



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

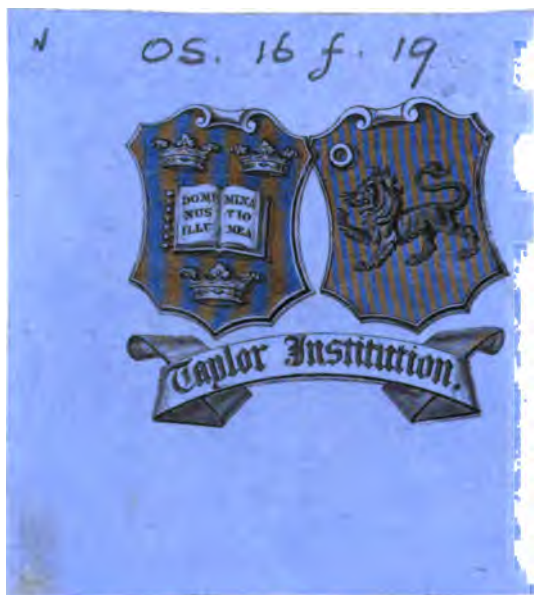
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

~~57.0.19~~

~~57.0.9~~



HISTOIRE D'HÉRODOTE.

ÉDITION EN NEUF VOLUMES.

HISTOIRE D'HÉRODOTE,

TRADUITE DU GREC,

Avec des Remarques Historiques et Critiques , un
Essai sur la Chronologie d'Hérodote, et une Table
Géographique.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE
ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE,

A laquelle on a joint la Vie d'Homère, attribuée à Hérodote,
les Extraits de l'Histoire de Perse et de l'Inde de Ctésias, et
le Traité de la Malignité d'Hérodote : le tout accompagné
de Notes.

T O M E I X.

TABLE DES MATIÈRES.

DE L'IMPRIMERIE DE C. CRAPELET.

A PARIS,

Chez { GUILLAUME DEBURE l'aîné, Libraire de la Bibliothèque
Nationale, rue Serpente, n° 6;
THÉOPHILE BARROIS père, Libraire, rue Hautefeuille,
n° 22.

A N X I — 1 8 0 2.



HISTOIRE D'HÉRODOTE.

*Mesures itinéraires des Grecs, des Egyptiens
et des Perses, et leurs rapports avec celles
de France.*

POUR entendre les Historiens, il faut connoître les mesures dont ils ont fait usage. Le Stade est celle qui est la plus usitée chez les Grecs. Ils en avoient de différentes grandeurs ; un petit de 51 toises. Il en falloit 49, plus une toise pour une lieue de 2,500 toises. L'Olympique de $94\frac{1}{2}$ toises, dont 27 plus $51\frac{1}{2}$ toises équivaloient à une lieue. Enfin un troisième de 10 par mille Romain, dont 33 plus 12 toises équivaloient à une lieue.

Nous ne parlerons que des deux premiers, parce qu'il n'est question que de ceux-là dans Hérodote et dans la plupart des Auteurs cités en notes.

Quatorze de ces petits Stades, plus 42 toises, répondoient à un mille Romain, et il en falloit 50 moins 50 toises pour une lieue de 2,500 toises. Le Stade Olympique étoit de cent Orgyies, ou
Tome IX. A

600 pieds Grecs. Mais le pied Grec n'ayant que 11 pouces 4 lignes du pied de Roi, l'Orgyie n'avoit que 5 pieds 8 pouces, et les cent Orgyies ou 600 pieds Grecs n'équivaloient par conséquent qu'à 566 pieds 8 pouces, c'est-à-dire à 94 toises 2 pieds 8 pouces. Il s'en faut donc 4 pouces pour faire les $94\frac{1}{2}$ toises. Pour éviter les fractions, nous évaluerons ce dernier Stade à $94\frac{1}{2}$ avec MM. d'Anville et Barthélemy. Pour une lieue de 2,500 toises il faut 27 de ces Stades avec un excédent de $51\frac{1}{2}$, que nous reporterons sur les Stades suivans.

Hérodote parle souvent du Schène, mesure Egyptienne, et de la Parasange qui est usitée chez les Perses. Quoiqu'il y en eût de différentes dimensions, notre Historien évalue le Schène à 60 Stades et la Parasange à 30. Nous allons présenter sous un seul et même point de vue le rapport des pieds et des Orgyies Grecs avec les pieds et les toises usités en France; sous un autre, le rapport de ces deux Stades avec nos toises et nos lieues de 2,500 toises; enfin sous un troisième point de vue, le rapport des Schènes et des Parasanges avec les mêmes lieues.

MESURES GRECQUES.	MESURES FRANÇOISES.			
Pieds Grecs, dont six font une Orgyie.	Toises.	Pieds.	Pouces.	Lignes.
1			11	4
2		1	10	8
3		2	10	
4		3	9	4
5		4	8	8
6		5	8	
Orgyies.				
2	1	5	4	
3	2	5		
4	3	4	8	
5	4	4	4	
6	5	4		
7	6	3	8	
8	7	3	4	
9	8	3		
10	9	2	8	
15	14	1		
20	18	5	4	
25	23	5	8	
30	28	2		
35	33	0	4	
40	37	4	8	
45	42	5		
50	47	1	4	
	Petits stades à 50 toises.	Toises.	Pieds.	Pouces.
60	1	5	4	
70	1	15	0	8
80	1	24	3	4
90	1	34		
100	1	43	2	8
110	2	1	5	4
120	2	11	2	
130	2	20	4	8
140	2	30	1	4

Orgyies ou six pieds grecs.	Petits stades à 51 toises.	Toises.	Pieds.	Ponces.
150	2	59	4	8
160	2	49	0	8
170	3	7	3	4
180	3	17	0	0
190	3	26	2	8
200	3	55	5	4
250	4	32	0	8
300	5	28	2	0
350	6	24	4	0
400	7	20	4	8
450	8	17	0	0
500	9	15	1	4
600	11	5	4	0
1000	18	26	2	8
1500	27	59	4	0
2000	37	1	5	4
2500	46	15	0	8
3000	55	28	2	0
10000	185	7	2	8
Petits stades à 51 toises.	Lieuues de 2500 toises.	Toises.	Stades Olympiques à 94 $\frac{1}{2}$.	
			Lieuues.	Toises.
1		51		94 $\frac{1}{2}$
2		102		189
3		153		283 $\frac{1}{2}$
4		204		378
5		255		472 $\frac{1}{2}$
6		306		567
7		357		661 $\frac{1}{2}$
8		408		756
9		459		850 $\frac{1}{2}$
10		510		945
11		561		1039 $\frac{1}{2}$
12		612		1134
13		663		1228 $\frac{1}{2}$
14		714		1323
15		765		1417 $\frac{1}{2}$

Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.	Stades Olympiques à 94 $\frac{1}{2}$.	
			Lieues.	Toises.
16		816		1512
17		867		1606 $\frac{1}{2}$
18		918		1701
19		969		1795 $\frac{1}{2}$
20		1020		1890
21		1071		1984 $\frac{1}{2}$
22		1122		2079
23		1173		2173 $\frac{1}{2}$
24		1224		2268
25		1275		2362 $\frac{1}{2}$
26		1326		2457
27		1377	1	51 $\frac{1}{2}$
28		1428	1	146
29		1479	1	240 $\frac{1}{2}$
30		1530	1	335
31		1581	1	429 $\frac{1}{2}$
32		1632	1	524
33		1683	1	618 $\frac{1}{2}$
34		1734	1	713
35		1785	1	807 $\frac{1}{2}$
36		1836	1	902
37		1887	2	996 $\frac{1}{2}$
38		1938	2	1091
39		1989	2	1185 $\frac{1}{2}$
40		2040	2	1280
41		2091	2	1374 $\frac{1}{2}$
42		2142	2	1468
43		2193	2	1563 $\frac{1}{2}$
44		2244	2	1658
45		2295	2	1752 $\frac{1}{2}$
46		2346	2	1847
47		2397	2	1941 $\frac{1}{2}$
48		2448	2	2036
49		2499	2	2130 $\frac{1}{2}$
50	1	50	1	2225
51	1	101	1	2319 $\frac{1}{2}$

Petits stades à 51 toises.	Lignes de 2500 toises.	Toises.	Stades Olympiques à 94½.	
			Lignes.	Toises.
52	1	152	1	2414
53	1	203	2	8½
54	1	254	2	103
55	1	305	2	197½
56	1	356	2	292
57	1	407	2	386½
58	1	458	2	481
59	1	509	2	575½
60	1	560	2	670
65	1	815	2	1142½
70	1	1070	2	1615
75	1	1325	2	2087½
80	1	1580	3	60
85	1	1835	3	532½
90	1	2090	3	1005
95	1	2345	3	1477½
100	2	100	3	1950
110	2	610	4	395
120	2	1120	4	1340
130	2	1630	4	2285
140	2	2140	5	730
150	3	150	5	1675
160	3	660	6	120
170	3	1170	6	1065
180	5	1680	6	2010
190	3	2190	7	455
200	4	200	7	1400
250	5	250	9	1125
300	6	300	11	850
350	7	350	13	575
400	8	400	15	300
450	9	450	17	25
500	10	500	18	2250
600	12	600	22	1700
700	14	700	26	1150
800	16	800	30	600

MESURES ITINÉRAIRES.

7

Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.	Stades Olympiques à 94½.	
			Lieues.	Toises.
900	18	900	34	50
1000	20	1000	37	2000
1500	30	1500	56	1750
2000	40	2000	75	1500
2500	51	0	94	1250
3000	61	500	113	1000
10000	204		378	

Schènes, mesure Égyptienne de 60 petits stades.	Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.
1	60	1	560
2	120	2	1120
3	180	3	1680
4	240	4	2240
5	300	6	500
6	360	7	860
7	420	8	1420
8	480	9	1980
9	540	11	40
10	600	12	600
11	660	15	1160
12	720	14	1720
13	780	15	2280
14	840	17	540
15	900	18	900
20	1200	24	1200
25	1500	30	1500
30	1800	36	1800
55	2100	42	2100
40	2400	48	2400
45	2700	55	200
50	3000	61	500
60	3600	73	1100
70	4200	85	1700
80	4800	97	2500

A 4

MESURES ITINÉRAIRES.

Schènes, mesure Égyptienne de 60 petits stades.	Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.
90	5400	110	400
100	6000	122	1000
150	9000	183	1500
200	12000	244	2000
500	18000	369	500
400	24000	491	1500
500	30000	614	0
Parasanges, mesure Perse de 30 petits stades.	Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.
1	30		1530
2	60	1	560
3	90	1	2090
4	120	2	1120
5	150	3	150
6	180	3	1680
7	210	4	710
8	240	4	2240
9	270	5	1270
10	300	6	300
15	450	9	450
20	600	12	600
25	750	15	750
30	900	18	900
35	1050	21	1050
40	1200	24	1200
45	1350	27	1350
50	1500	30	1500
60	1800	36	1800
70	2100	42	2100
80	2400	48	2400
90	2700	55	200
100	3000	61	500
150	4500	91	2000
200	6000	122	1000

Parasanges, mesure Perse de 50 petits stades.	Petits stades à 51 toises.	Lieues de 2500 toises.	Toises.
250	7500	153	0-
300	9000	183	1500
350	10500	214	500
400	12000	244	2000
450	13500	275	1000
500	15000	306	0

FIN DES MESURES ITINÉRAIRES.

INDEX

DES AUTEURS ET DES ÉDITIONS

dont j'ai fait usage dans mes Notes.

A

1. **ABRESCH** (Lud. Fred.) dilucidationes Thucydideæ. *Traj. ad Rhen.* 1755, *in-8.*
2. **ABULFEDÆ** Annales Muslemici, arab. et lat. operâ Jo. Jac. Reiske. *Hafniæ*, 1789, 5 vol. *in-4.*
3. ——— Descriptio Ægypti, arab. et lat. cum notis Joh. Davidis Michaelis. *Goettingæ*, 1776, *in-4.*
4. **ACADÉMIE** des Belles-Lettres : (*voyez* le n° 190).
5. ——— des Sciences : (*voyez* le n° 242).
6. **Achillis Tatii** Erotica, sive de Clitophontis et Leucippes amoribus, libri VIII, gr. et lat. cum notis Benj. Gott. Boden. *Lipsiæ*, 1776, *in-8.*
7. **Acta Eruditorum** publicata Lipsiæ ab anno 1682 — 1776. *Lipsiæ*, 1682, 117 vol. *in-4.*
8. **Adagia**, sive proverbia græcorum ex Zenobio, seu Zenodoto, etc. gr. et lat. *Antverpiæ*, 1612, *in-4.*

9. *Ægyptiaca*, seu veterum scriptorum de rebus Ægypti commentarii et fragmenta, græce, collegit And. Stroth. *Gothæ*, 1784, 2 vol. in-8.
10. *Æliani de natura animalium*, libri XVII, gr. et lat. cum not. variorum, curâ Abrah. Gronovii. *Londini*, 1744, 2 vol. in-4.
11. ——— *Historia varia*, gr. et lat. cum notis variorum, curâ Abrah. Gronovii. *Amstelodami*, 1751, 2 vol. in-4.
12. *Æneæ Tactici commentarius Poliorceticus*, gr. et lat. (*voyez* le troisième vol. du n° 509).
15. *Æschinis orationes*, græce : (*voyez* le n° 266).

π. z. Je cite quelquefois aussi l'édition qui se trouve avec le Démosthène de Wolf ; mais alors j'indique non-seulement la page, mais encore la lettre qui, étant entre la colonne grecque et latine, sert à marquer la division de la page.
14. *Æschinis Socratici dialogi tres*, gr. et lat. cum not. Horrei. *Leopardiæ*, 1718, in-8.
15. *Æschyli tragiœdiæ VII*, gr. et lat. cum scholiis græcis et notis Th. Stanleii, cura Jo. Corn. de Pauw. *Hagæ-Comitum*, 1745, 2 vol. in-4.
16. ——— traduit en françois, avec le texte grec, par M. de la Porte du Theil. *Paris*, an III (1795), 2 vol. in-8.
17. *Æthici cosmographia : ad calcem Pomponii Melæ*. *Lugd. Bat.* 1722, in-8.
18. *Agatharchidis excerpta de Rubro mari*, gr. et lat. (*voyez* le premier volume du n° 163).
19. *Agathias Scholasticus de rebus gestis impera-*

- toris Justiniani, gr. et lat. *Parisiis*, è *Typogr. regia*, 1688, *in-fol.*
20. Alciphronis Epistolæ, gr. et lat. cum notis Steph. Bergleri. *Lipsiæ*, 1715, *in-8.*
21. Alpini (Prosperi) de plantis Ægypti liber. *Pavii*, 1640, *in-4.*
22. ——— de plantis exoticis libri duo. *Venetius*, 1627, *in-4.*
23. Ammianus Marcellinus, cum notis Valesii et Gronovii. *Lugd. Bat.* 1693, *in-fol.*
24. Ammonius de adfinium vocabulorum differentiâ, etc. curâ Lud. Casp. Valckenaer. *Lugd. Bat.* 1734. *in-4.*
25. Anacreon Teius, poeta lyricus, gr. et lat. cum notis Jos. Barnes. *Cantabrigiæ*, 1705, *in-8.*
26. Andocidis orationes, græce: (*voyez le n° 266*).
27. Anthologia diversorum epigrammatum, græce. *Apud H. Stephanum*, 1566, *in-4.*
28. Anthologiæ græcæ a Constantino Cephalâ conditæ, libri tres, gr. et lat. *Oxonii*, 1766, *in-8.*
29. Anthologia veterum latinorum epigrammatum, cum notis variorum, curâ Pet. Burmanni secundi. *Amstelodami*, 1759, 2 vol. *in-4.*
30. Antigoni Carystii historiæ memorabiles, gr. et lat. cum not. Jo. Meursii. *Lugd. Bat.* 1619, *in-4.*
31. Antiquitates Asiaticæ. (*Voyez le n° 93*).
- 31*. Antonini vetera Romanorum itineraria, etc. edente P. Wesselingio. *Amstelod.* 1755, *in-4.*
32. Antonini Liberalis transformationum congeries, gr. et lat. cum notis H. Verheick. *Lugd. Bat.* 1774, *in-8.*

33. Anville (d'), Géographie ancienne. *Paris*, 1768, 3 vol. in-12.
34. ——— Mémoires sur l'Égypte ancienne et moderne. *Paris*, 1766, in-4.
35. ——— Traité des mesures itinéraires, anciennes et modernes. *Paris*, 1769, in-8.
36. Apollodori Atheniensis bibliotheca, gr. et lat. (voyez le n° 194).
37. ——— Bibliotheca, recens. a Christ. G. Heyne, græce. *Göttingæ*, 1782, 4 vol. in-12.
38. Apollonii Dyscoli historia commentitia, gr. et lat. cum not. Jo. Meursii. *Lugd. Bat.* 1622. in-4.
39. Apollonii Rhodii Argonautica, græce. *Venetis*, Aldus, 1521, in-8.
40. Apollonii Sophistæ lexicon græc. Iliadis et Odysseæ, curâ Jo. B. Casp. d'Anase de Villoison. *Parisius*, 1773, in-fol.
41. Appiani Alexandrini historia, gr. et lat. cum notis Tollii. *Amstelodami*, 1670, 2 vol. in-8.
42. Apuleii Madaurens. Platonicæ philosophi opera, in usum Delphini. *Parisius*, 1688, 2 vol. in-4.
43. Arati Phænomena, Theonis scholia, etc. græce. *Oxoni*, 1672, in-8.
44. Aretæi Cappad. de causis et signis morborum acutorum, libri iv, gr. et lat. curâ H. Boerhaave. *Lugd. Bat.* 1755, in-fol.
45. Aristidis opera, græce. *Florent.* 1516, in-fol.
46. Aristophanis comœdiæ, gr. et lat. ex recensione Ludolph. Kusteri. *Amstelodami*, 1710, in fol.
- n. n.* J'ai revu depuis une partie des passages que ja

cite sur l'édition publiée par M. Brunck, à Strasbourg, en 1783.

47. Aristotelis opera, gr. et lat. ex recens. G. Duval. *Parisiis, e typ. reg. 1619, 2 vol. in fol.*

48. ——— de rhetorica, libri tres, græce. *Oxonii, 1759, in-8.*

49. ——— liber de mirabilibus auscultationibus, gr. et lat. cum notis Beckmann. *Gottingæ, 1786, in-4.*

50. ——— Histoire des Animaux, en grec, avec la traduction françoise, dédiée au Roi, par M. Camus, Avocat au Parlement, Censeur royal. *Paris, 1783, 2 vol. in-4.*

51. Arnobii adversus gentes libri septem. *Lugd. Bat. 1651, in-4.*

52. Arriani expeditionis Alexandri, libri vii, et historia indica, gr. et lat. cum notis Raphelii. *Amstelod. 1757, in-8.*

53. ——— Tactics, acies contra Alanos, etc. gr. et lat. cum notis variorum. *Amstelod. 1683, in-8.*

54. ——— Periplus Ponti-Euxini, gr. et latine : (*voyez le premier vol. du n° 163*).

55. Artemidori et Achmetis Oneirocritica, gr. et lat. cum notis N. Rigaltii. *Lutetiae, 1603, in-4.*

56. Athenæi Deipnosophistarum libri xv, gr. et lat. cum notis Is. Casauboni. *Lugduni, 1612, 2 vol. in-fol.*

57. ——— traduit en françois par le Febvre-Villebrune. *Paris, 1789, 5 vol. in-4.*

58. Athenagoræ Atheniensis philos. legatio præ

christiana, gr. et lat. cum notis Ed. Dechair.
Oxonii, 1706, in-8.

59. Augustinus (S^{us}), opera omnia, studio P. P. Benedictinorum. *Parisiis*, 1679, en 8 vol. in-fol.

60. Auli Gellii noctium atticarum, libri xx, cum notis Gronovii. *Lipsiæ*, 1762, 2 vol. in-8.

61. Aurelii Victoris historia romana, curâ Arntzenii. *Amstelodami*, 1733, in-4.

62. Ansonii Bardigal. opera in usum Delphini. *Parisiis*, 1730, in-4.

B

63. Barthelemy (M. l'Abbé), Dissertation sur une inscription grecque relative aux finances des Athéniens, etc. *Paris*, imp. roy. 1792, in-4.

64. ——— Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, etc. *Paris*, 1788, 5 vol. in-4.

65. Basilii (Sⁱ) Cæsareæ Cappadociæ Archiepisc. orationes de Moribus, græce. *Parisiis*, 1556, in-8.

66. Bellanger (l'Abbé), Essais de critique sur les Ecrits de M. Rollin et sur les Traductions d'Hérodote, etc. *Amsterdam*, 1740, in-12.

67. Bentleii (Rich.) epistola ad Jo. Millium : (voyez le n° 229).

68. Bergier (l'Abbé), Origine des Dieux du Paganisme. *Paris*, 1767, 2 vol. in-12.

69. Bernardi (M.), de la République, ou du meilleur Gouvernement, trad. de Cicéron. *Paris*, an VI, (1798), in-8.

70. Bocharti (Samuelis) opera omnia. *Lugd. Bat.* 1712, 3 vol. in-fol.

71. Boileau Despréaux (Nic.), ses Œuvres avec les Notes de Saint-Marc. *Amsterd.* 1772, 5 vol. in-8.
72. Bouhier (M. le Président), Recherches et Dissertations sur Hérodote. *Dijon*, 1746, in-4.
73. ——— Remarques sur Cicéron. *Paris*, 1746, in-12.
74. Brissonii (B.) de regio Persarum principatu, libri tres. *Argentorati*, 1710, in-8.
75. Browne (M.), nouveau Voyage dans la Haute et Basse Egypte, la Syrie, le Dar-Four, trad. par J. H. Castera. *Paris*, 1800, 2 vol. in-8.
76. Bruce, travels to discover the Source of the Nile, etc. *London*, 1790, 5 vol. in-4.
77. ——— Voyage aux Sources du Nil, en Nubie, etc. trad. par J. H. Castera. *Paris*, 1790, 6 vol. in-4.
78. Brunck (Rich. Fr. Phil.), analecta veterum poetarum græcorum, græce. *Argentorati*, 1772, 3 vol. in-8.
79. Bryant (Jac.), a new system : or an analysis of ancient mythology. *London*, 1774, 5 vol. in-4.
80. ——— Observations and inquiries relating to various part of antient history. *Cambridge*, 1767, in-4.
81. Budæus (Gul.), commentarii linguæ græcæ. *Parisiis*, 1548, in-fol.

C

82. Callimachi hymni, epigrammata, etc. gr. et lat. cum notis varior. curâ Jo. Aug. Ernesti. *Lugd. Bat.* 1761, 2 vol. in-8.

83. Camus (M.): (*voyez* le n° 50).
84. Canones Isagogici: (*voyez* le n° 145).
85. Caylus (le Comte de), Recueil d'antiquités égyptiennes, étrusques, etc. *Paris*, 1761, 7 vol. in-4.
86. Cellarii (Christ.) notitia orbis antiqui, etc. *Lipsiæ*, 1731, 2 vol. in-4.
87. Censorini liber de die natali, cum notis Sig. Havercampi. *Lugd. Bat.* 1743, in-8.
88. Cephala (Constantinus): (*voyez* le n° 28).
89. Chandler (Rich.), Travels in Asia minor. *Oxford*, 1775, in-4.
90. ——— Travels in Greece. *Oxford*, 1776, in-4.
91. Chardin, Voyage en Perse et autres lieux de l'Orient. *Amsterdam*, 1735, 4 vol. in-4.
92. Charitonis Aphrodis. de Chæreâ et Callirrhoe, libri VIII, gr. et lat. cum notis J. Ph. d'Orville. *Amstelodami*, 1750, 2 vol. in-4.
93. Chishull (Ed.) Antiquitates Asiaticæ christianam æram antecedentes. *Londini*, 1728, in-fol.
94. Chronicon Paschale a mundo condito ad imperat. Heraclium, gr. et lat. cum notis Car. Dufresne du Cange. *Parisiis*, è typ. reg. 1688, in-fol.
95. Chrysostomi (S. Joan.) opera, gr. et lat. edente Frontone Duceo. *Parisiis*, 1636, 11 vol. in-fol.
96. Ciceronis (M. T.) opera cum comment. Jos. Oliveti. *Parisiis*, 1740, 9 vol. in-4.
97. Clementis Alexandrini (S.) opera, gr. et lat. cum notis J. Potteri. *Oxonii*, 1715, 2 vol. in-fol.
- Tome IX. B

98. Codex Theodosianus , ex recens. Jac. Gothofredi. *Lugduni*, 1665, 6 vol. in-fol.
99. Commentarii academïæ scientiarum Petropolitanae , etc. *Petropoli*, 1728, 53 vol. in-4.
100. Commentarii societatis regiæ scientiarum Gottingensis. *Gottingæ*, 1752, in-4.
101. Comnenæ (Annæ) Alexias, sive de rebus ab Alex. Comneno Gestis, libri xv, gr. et lat. *Parisiis*, è *Typ. reg.* 1651, in-fol.
102. Cononis narrationes , gr. et latine: (voyez le n° 194).
103. Constantini Manassis breviarum historicum , gr. et lat. *Parisiis*, è *typ. reg.* 1655, in-fol.
104. Cook (John), Voyages and travels through the Russian empire, Tartary, and Persia. *Edinburgh*, 1770, 2 vol. in-8.
105. Coray (M.): (voyez les numéros 189, 386).
106. Cornelii Nepotis vitæ excellentium imperatorum, cum notis Aug. Van Staveren. *Lugd. Bat.* 1754, in-8.
107. Corsini (Ed.) Fasti Attici. *Florentiæ*, 1744, 4 vol. in-4.
108. ——— notæ græcorum, sive vocum et numerorum Compendia, quæ in æreis atque marmoreis græcorum tabulis observantur, etc. *Florentiæ*, 1749, in-fol.
109. Cragii de republicâ Lacedæmoniorum, libri iv. Ad calcem Heraclidæ Pontici de politiis libellus, gr. et lat. *Lugd. Bat.* 1670, in-8.
110. Ctesisæ, Agatharchidis, Memnonis historiæ,

græce. *H. Stephanus*, 1557, in-8. (*Voyez* aussi le n° 163).

111. Cuperi (Gisb.) *Harpocrates et monumenta antiqua inedita*, etc. *Traj. ad Rhenum*, 1699, in-4.
112. ——— observationum libri IV, in quibus multi auctorum loci explicantur. *Lipsiæ*, 1772, in-8.

D

113. Dacier (And.) : (*voyez* le n° 302).
114. Damasceni (Nicol.) excerpta, græce et lat. (*voyez* le n° 510).
115. Demetrius Phalereus de elocutione, græce : (*voyez* le n° 335).
116. Demosthenis opera omnia, græce cum scholiis gr. *Lutetiæ*, 1570, in-fol.
- ¶. ¶. Je cite quelquefois aussi l'édition de Wolf ; mais alors, j'indique toujours après le chiffre de la page la lettre de la colonne intermédiaire.
117. ——— *Æschinis, Dinarchi et Demadis quæ supersunt*, gr. et lat. cum notis Jo. Taylor. *Cantabrigiæ*, 1748. tom. 2 et 3, in-4.
118. Description of the Troad : (*voyez* le n° 412).
119. Deavignoles (Alph.), chronologie de l'Histoire sainte et des histoires étrangères, etc. *Berlin*, 1755, 2 vol. in-4.
120. Dinarchi orationes, græce : (*voyez* le n° 266).
121. Diodori Siculi Bibliotheca historica, gr. et lat. cum notis Pet. Wesselingii. *Amstelodami*, 1746, 2 vol. in-fol.

122. Diogenes Laertius de vitis philosophorum, gr. et lat. cum notis Ægid. Menagii. *Amstelodami*, 1692, 2 vol. in-4.
123. Dionis Cassii Historia Romana, gr. et lat. cum notis S. Reimarii. *Hamburgi*, 1750, 2 vol. in-fol.
124. Dionis Chrysostomi orationes, gr. et lat. cum notis Morelli. *Lut. Paris*, 1604, in-fol.
125. Dionysii Halicarnassa. opera, gr. et lat. cum notis Joh. Hudson. *Oxonie*, 1704, 2 vol. in-fol.
126. Dionysii Periegetæ orbis descriptio, gr. et lat. (*voyez* le quatrième vol. du n° 163).
127. Dioscoridis Anazarbæi opera, gr. et lat. (*Francofurti*), 1598, in-fol.
128. Dissertatio de priscis græcorum et latin. litteris. ad calcem Palæographiæ græcæ. *In-fol.*
129. Dodwell (Henr.) de Veteribus græcorum Romanorumque Cyclis. *Oxonii*, 1701, in-4.
130. ——— Annales Thucydidei, Xenophontei, etc. *Oxonii*, 1702, in-4.
131. Dolomieu (le Commandeur de), Mémoire sur la constitution physique de l'Egypte. Dans le Journal de Physique, in-4.
132. Du Theil (M. de la Porte) : (*voyez* le n° 16).

E

133. Edrisii Africa. curavit Joan. Melch. Hartmann. *Göttingæ*, 1796, in-8.
134. Empiricus : (*voyez* Sextus Empiricus).

135. Eunii fragmenta, cum notis variorum, curâ Fr. Hesselii. *Amstelodami*, 1707, *in-4*.
136. Eratosthenis catasterismi, græce: (*voy. le n° 43*).
137. Ernesti (Jo. August.), Clavis Ciceroniana. *Halæ*, 1768, *in-8*.
138. Erotiani, Galeni, etc. glossariæ in Hippocratem, gr. et lat. *Lipsiæ*, 1780, *in-8*.
139. Euripidis quæ extant, gr. et lat. cum notis Jos. Barnes. *Cantabrigiæ*, 1694, *in-fol*.
140. ——— Phœnissæ, gr. et lat. cum notis Lud. Casp. Valckenaer. *Franequeræ*, 1755, *in-4*.
141. ——— Hippolytus, cum notis ejusdem Valckenaer, etc. *Lugd. Bat.* 1768, *in-4*.
142. ——— dramata Iphigenia in Aulide et in Tauris, gr. et lat. cum notis Jer. Markland. *Londini*, 1777, *in-4*.
143. ——— Supplices Mulieres, gr. et lat. cum notis Jer. Markland: accedit de græcorum quinta declinatione impari syllabica, quæstio grammatica, etc. *Londini*, 1763, *in-4*.
144. Eusebii Pamphili præparatio et demonstratio evangelica, gr. et lat. cum notis Fr. Vigeri. *Parisius*, 1628, 2 vol. *in-fol*.
145. Eusebii Thesaurus temporum, etc. gr. et lat. cum notis Jos. Scaligeri. *Amstelodami*, 1658, *in-fol*.
146. Eustathii commentariâ in Dionysium Periegetem, græce: (*voyez le tom. 4 du n°. 163*).
147. Eustathii commentaria in Homerum, græce. *Romæ*, 1542, 4 vol. *in-fol*.

F

- 148. Fabricii (Jo. Alb.) Bibliotheca græca. *Hamburgi*, 1705, 14 vol. *in-4*.
- 149. ——— ejusdem operis quarta editio, curâ Gottl. Christoph. Harles. *Hamburgi*, 1790, 7 vol. *in-4*.
- 150. Florus (Luc. An.), Epitome rerum Romanarum, ex edit. C. And. Dukeri. *Lugd. Bat.* 1744, *in-8*.
- 151. Foesii (Anit.) Œconomia Hippocratis alphabeti serie distincta. *Francofurti*, 1588, *in-fol*.
- 152. Forsteri (Jo. Rein.) de Byssu antiquorum liber, quo ex Ægyptiâ linguâ res vestiaria antiquorum explicatur, etc. *Londini*, 1776, *in-8*.
- 153. ——— Epistolæ ad Jo. David Michaelis, hujus spicilegium geographiæ hebræorum externæ, jam castigantes, etc. *Gottingæ*, 1772, *in-4*.
- 154. Freret, Défense de la Chronologie fondée sur les monumens de l'Histoire ancienne, contre le système de Newton. *Paris*, 1758, *in-4*.

G

- 155. Galeni Pergameni opera omnia, græce. *Basilææ*, 1538, 5 vol. *in-fol*.
- 156. Galeni Glossarium, græce: (*voyez le n° 158*).
- 157. Gatterer: (*voyez le n° 100*).
- 158. Gedoy (l'Abbé Nic.): (*voyez le n° 273*).

159. Gemini Isagoge, sive elementa astronomiæ, græce : (*voyez* le tome 3 du n° 280).
160. Gemistii Plethonis (Georg.), de iis quæ post pugnam Mantinensem apud Græcos gesta sunt, libri duo, græce. *Lipsiæ*, 1770, in-8.
161. ——— scholia in oracula Magica Zoroastris, ad calcem Sibyllinorum oraculorum, ex edit. Gallæi, gr. et lat. *Amstelodami*, 1689, in-4.
162. Geographia Nubiensis, id est, accurata totius orbis in septem climata divisi descriptio, ex arab. in lat. versa a Gab. Sionita, etc. *Parisiis*, 1619, in-4.
163. Geographiæ veteris scriptores Græci minores, gr. et lat. Stud. H. Dodvelli et Jo. Hudsoni. *Oxonii*, 1698, 4 vol. in-8.
164. Geoponicorum, sive de re Rustica, libri xx, gr. et lat. cum notis Needham. *Cantabrigiæ*, 1704, in-8.
165. ——— ejusdem operis altera editio. *Lipsiæ*, 1781, 4 vol. in-8.
166. Gillies (John), the History of ancient greece. *London*, 1786, 2 vol. in-4.
167. Goguet, de l'origine des Loix, des Arts et des Sciences chez les anciens peuples. *Paris*, 1758, 3 vol. in-4.
168. Gosselin, Recherches sur la Géographie systématique et positive des Anciens, etc. *Paris*, an VI (1798), 2 vol. in-4.
169. Gregorius de Dialectis, græce, cum notis Jo. Gisb. Koen. *Lugd. Bat.* 1766, in-8.

170. Gronovius (Jo. Frid.) de Sestertiis, sive de pecunia vet. græc. et roman. *Lugd. Bat.* 1691, in-4.
171. Gruteri (Jani) Lampas, sive fax artium liberalium, etc. *Francofurti*, 1604, 6 vol. in-8.

H

172. Harpocratonis (Val.) de vocibus liber, græco, cum notis Jac. Gronovii, etc. *Lugd. Bat.* 1696, in-4.
173. Hartmann (Jo. Melch.): (*voyez le n° 133*).
174. Haym (Nic. Fr.), Thesaurus Britannicus, seu Museum numarium, etc. *Vindobonæ*, 1763, 2 vol. in-4.
175. Heliodori Æthiopicorum libri x, gr. et lat. cum notis Jo. Bourdelotii. *Parisiis*, 1619, in-8.
176. Hennicke (Jo. Fred.) commentatio de geographiâ Africæ Herodoteâ. *Gottinæ*, 1788, in-4.
177. Heraclidis Pontici de Politis libellus, gr. et lat. ad calcem dissert. Cragii de Republica Lacedæmoniorum. *Lugd. Bat.* 1670, in-8.
178. Herbelot (d'), Bibliothèque Orientale. *La Haye*, 1777, 4 vol. in-4.
179. Heringa (Adr.) Observationum Criticarum, liber, etc. *Leovardiæ*, 1749, in-8.
180. Hermogenis Ars Rhetorica, græce: (*voyez le n° 335*).
181. Herodiani Historiæ, gr. et lat. *Oxonii*, 1704, in-8.

182. Herodoti Halicarnassei Historiarum libri ix ,
gr. et lat. ex recens. Pet. Wesselingii. *Amstelodami*, 1763, *in-fol.*
183. Hesychii Lexicon, græce, edente Jo. Alberti.
Lugd. Bat. 1746, 2 *vol. in-fol.*
184. Heynii (Chr. G.) Opuscula Academica, etc.
Gottingæ, 1785, 3 *vol. in-8.*
185. Hieroclis Synecdemus, græce: (*voyez* le n° 51).
186. Hieronymi (S^{ti}) Opera stud. Jo. Martianay.
Parisiis, 1695, 5 *vol. in-fol.*
187. Himerii declamationes, græce: (*voyez* le n° 306).
188. Hippocratis Cei opera, gr. et lat. curâ Jo. Ant.
Vander Linden. *Lugd. Bat.* 1665, 2 *vol. in-8.*
189. ——— Traité d'Hippocrate, des Aïrs, des
Eaux et des Lieux, en grec, avec la traduction
françoise et des notes, par M. Coray. *Paris*,
1800, 2 *vol. in-8.*
190. Histoire et Mémoires de l'Académie Royale
des Inscriptions et Belles-Lettres, etc. *Paris*,
Imprimerie Royale, 1736, 46 *vol. in-4.*
191. Historiæ Augustæ Scriptores, cum notis Ca-
sauboni, etc. *Lugd. Bat.* 1671, 2 *vol. in-8.*
192. Historiæ Byzantinæ Scriptores a Constantino
magno ad captam a turcis Constantinopolim.
Parisiis, à *Typ. Reg.* 1648, 31 *vol. in-fol.*
193. Historiæ Ecclesiasticæ Scriptores Antiqui,
Eusebius, Socrates scholast. etc. gr. et lat. curâ
Gul. Reading. *Cantabrigiæ*, 1720, 3 *vol. in-fol.*
194. Historiæ Poeticæ Scriptores Antiqui, gr. et lat.
stud. Th. Gale. *Parisiis*, 1675, *in-8.*

195. Holstenii (Lucæ) notæ in Stephanum Byzantinum. *Lugd. Bat.* 1684, *in-fol.*
196. Homeri Ilias et Odyssea cum Commentariis Eustathii. *Romæ*, 1542, 4 vol. *in-fol.*
197. Hoogeveen (Henr.) Doctrina particularum linguæ græcæ. è *Typ. Dammeano*, 1769, 2 vol. *in-4.*
198. Horatius Flaccus (Q.), ex recensione Rich. Bentleii. *Amstelodami*, 1728, *in-4.*
199. Hyde (Th.), veterum Persarum, Parthorum, Religionis Historia. *Oxonii*, 1760, *in-4.*

I

200. Isæi Orationes, græce : (*voyez le n° 266*).
201. Isidori Characeni mansiones Parthicæ, gr. et lat. (*voyez le deuxième volume du n° 163*).
202. Isocratis opera, gr. et lat. cum notis G. Battic. *Londini*, 1749, 2 vol. *in-8.*

J

203. Jablonsky (P. Ern.) Pantheon Ægyptiorum. *Francofurti ad Viadrum*, 1752, 3 vol. *in-8.*
204. Jamblichi de Mysteriis liber, gr. et lat. cum notis Th. Gale. *Oxonii*, 1678, *in-fol.*
205. ——— de vita Pythagoræ liber, gr. et lat. cum notis L. Kusteri : accedit Malchus, sive Porphyrius de vita Pythagoræ, gr. et lat. cum notis Rittershusii. *Amstelodami*, 1707, *in-4.*
206. Josephi (Flavii) opera, gr. et lat. stud. Sige-

berti Havercampi. *Amstelodami*, 1726, 2 vol. *in-fol.*

207. Juliani Impp. opera et S. Cyrilli contra Julianum, libri x, gr. et lat. cum notis Ezech. Spanhemii. *Lipsiæ*, 1695, *in-fol.*

208. Justinii Historiæ Philippicæ, curâ J. Gronovii. *Lugd. Bat.* 1760, 2 vol. *in-8.*

K

209. Kircheri (Athanas.) *Œdipus Ægyptiacus*, hoc est, universalis hieroglyphicæ veterum doctrinæ investigatio. *Romæ*, 1652, 4 vol. *in-fol.*

L

210. Lactantii (L. Cæc. Firm.) opera omnia, cum notis Nic. Lenglet du Fresnoy. *Lut. Paris.* 1748, 2 vol. *in-4.*

211. Lectiones Lysiacæ ad calcem Lysæ, ex editione Jo. Taylor. *Londini*, 1739, *in-4.*

212. Leonis Africani (Joan.) *Africæ Descriptio*. *Lugd. Bat.* 1632, 2 vol. *in-18.*

213. Leopardus (Paul.) *Emendationes et Miscellaneorum libri* : (*voyez le troisième volume du n° 171*).

214. Libanii Sophistæ opera, gr. et lat. cum notis Fred. Morelli. *Parisius*, 1606, 2 vol. *in-fol.*

215. Lithell (Jo.) *Dissertatio de Populis Herodoto memoratis, qui Scandiam habitasse feruntur*. *Aboæ*, 1786, *in-4.*

216. Livii (Titi) Historiæ cum notis Arnaldi Drakenborch. *Amstelodami*, 1758, 7 vol. in-4.
217. Lobo (le P. Jérôme), Relation Historique d'Abissinie. *Paris*, 1728, in-4.
218. Longi pastoralium de Daphnide et Chloe libri IV, græce. *Parisiis*, 1776, in-12.
219. Longinus de Sublimitate, gr. et lat. cum notis Zach. Pearce. *Londini*, 1724, in-4.
220. Luc (J. A. de), Lettres sur l'Histoire Physique de la Terre. *Paris*, 1798, in-8.
221. Luciani opera, gr. et lat. cum notis Tib. Hemsterhusii, et Reitzii. *Amstelodami*, 1745, 4 vol. in-4.
222. Ludolphus (Jobus), Historia Æthiopica, cum appendice et commentario. *Francofurti ad Mœnum*, 1681, 2 vol. in-fol.
223. Lycophronis Cassandra, gr. et lat. cum notis Jo. Potteri. *Oxonii*, 1697, in-fol.
224. Lycurgus contra Leocratem, græce : (voyez le n° 266).
225. Lysiæ Orationes, græce : (voyez le n° 266).

M

226. Macrobius (Aurel. Th.), opera cum notis variorum, etc. *Londini*, 1694, in-8.
227. Magister : (voyez Thomas Magister).
228. Maillet, Description de l'Égypte, redigée sur ses mémoires. *La Haye*, 1740, 2 vol. in-12.
229. Malala (Jo. Antioch.) Historia chronica, gr.

- et lat. cum notis Chilmadii. = Rich. Bentleyi
epistola ad Jo. Millium. *Oxonii*, 1691, in-8.
230. Mallet, Introduction à l'Histoire de Danemarck. *Copenhague*, 1755, in-4.
231. Manasses : (voyez Constantinus Manasses).
232. Marcellini vita Thucydidis. (voyez le n° 388).
233. Marmol, Description de l'Afrique, trad. par Perrot d'Ablancourt. *Paris*, 1667, 3 vol. in-4.
234. Marmor Sandvicense, cum comment. Jo. Taylor. *Cantabrigiæ*, 1743, in-4.
235. Marsham (Jo.), Chronicus canon Ægyptiacus, Hebraicus, etc. *Londini*, 1672, in fol.
236. Marsili (Aloys. Ferd.) Danubius pannonico mysicus. *Hagæ Comit.* 1726, 6 vol. in-fol.
237. Martini (Bern.) variarum lectionum, libri IV, *Traj. ad Rhen.*, 1755, in-8.
238. Martinjère (la), Dictionnaire géographique. *Paris*, 1768, 6 vol. in-fol.
239. Maximi Tyrii Dissertationes, gr. et lat. curâ Jer. Marklandi. *Londini*, 1740, in-4.
240. Mazochii Commentaria in Tabulas Heracleenses. *Neapoli*, 1754, in-fol.
241. Meletii Geographia antiqua et nova, græce. *Venetis*, 1728, in-fol.
242. Mémoires de l'Académie royale des Sciences. *Paris*, Boudot, 150 vol. in-4.
243. Menander Rhetor, de Genere causarum in Genere demonstrativo, græce : (voyez le n° 335).
244. Meursii Pisistratus, sive de ejus vita, etc. *Lugd. Bat.* 1623, in-4.

245. *Miscellanea Lipsiensia nova. Lipsiæ*, 1742, 10 vol. in-8.
246. *Miscellanæ observationes in auctores veteres et recentiores. Amstelodami*, 1732, 14 vol. in-8.
247. Michaelis (Jo. Dav.) *spicilegium Geographiæ hebræorum extera post Bochartum. Gottingæ*, 1769. Cui adjunctæ sunt Jo. R. Forsteri *Epistolæ*, ad J. D. Michaelis hujus *spicilegium* jam confirmantes, jam castigantes. *Gottingæ*, 1772, in-4.
248. Montesquieu (le Président de), *l'Esprit des Loix*, etc. *Londres. (Paris)*, 1767, 3 vol. in-4.
249. Montfaucon (Dom Bern. de), *Antiquité (l')*, expliquée. *Paris*, 1719, 15 vol. in-fol.
250. ——— la vérité de l'Histoire de Judith. *Paris*, 1692, in-12.
251. ——— *Palæographia Græca*, sive de ortu et progressu *Litterarum Græcarum*, etc. *Parisiis*, 1708, in-fol.
252. Moschopuli (Manuelis) de *Ratione examinandæ orationis libellus*, græce. *Lut. Parisior. Rob. Stephanus*, 1545, in 4.
253. Mosis Chorenensis *Historiæ Armenicæ libri tres. armen. et lat. cum notis Gul. Georg. Whiston. Londini*, 1756, in-4.
254. Mureti (M. Ant.) *Opera omnia*, aucta et emendata cum notis David Ruhnkenii. *Lugd. Bat.* 1789, 4 vol. in-8.
255. *Mythographi latini*, cum notis variorum, curâ Aug. Van Staveren. *Lugd. Bat.* 1742, in-4.

N

256. Newton (Isaac), Chronologie des anciens Royaumes. *Paris*, 1728, *in-4*.
257. Nicandri Theriaca et Alexipharmaca, gr. et lat. *Parisiis*, 1557, *in-4*.
258. Nicetæ Acominati Choniata Historia, gr. et lat. *Parisiis*, 1647, *in-fol*.
259. Niebuhr (Carst.), Description de l'Arabie. *Copenhague*, 1773, *in-4*.
260. ——— Voyage en Arabie, et en d'autres pays circonvoisins. *Amsterdam*, 1776, 2 vol. *in-4*.
261. Norden (Frid. Lew.), Travels in Ægypt and Nubia. *London*, 1757, 2 vol. *in-fol*.
262. Notices et Extraits des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi. *Paris*, 1787, 6 vol. *in-4*.

O

263. Onosandri Strategicus, sive de Imperatoris institutione, gr. et lat. cum notis Rigaltii. *Lut. Par.* 1599, *in-4*.
264. Oppianus de Venatione et Piscatu, gr. et lat. cum notis Jo. Gott. Schneider. *Argentorati*, 1776, *in-8*.
265. Opuscula Mythologica, Physica et Ethica, gr. et lat. curâ Th. Gale. *Amstelodami*, 1688, *in-8*.
266. Oratorum Veterum Orationes, Æschinis, Lysisæ, etc. gr. et lat. *Apud H. Stephanum*, 1575, *in-fol*.

267. Origny (d'), Chronologie des Rois du Grand Empire des Egyptiens. *Paris*, 1765, 2 vol. in-12.

P

268. Palmerii (Jac.) Exercitationes in omnes fere auctores Græcos. *Lugd. Bat.* 1668, in-4.
269. ——— Græciæ Antiquæ Descriptio. *Lugd. Bat.* 1678, in-4.
270. Parthenii Nicæensis de Amatoriis affectionibus, liber, gr. et lat. (*voyez le n° 194*).
271. Pauli Silentarii Descriptio St^e Sophiæ, gr. et lat. ad calcem Historiæ Joan. Cinnami. *Parisiis*, 1670, in-fol.
272. Pausaniæ Græciæ Descriptio, gr. et lat. cum notis Kuhnii. *Lipsiæ*, 1696, in-fol.
273. ——— Traduit en françois, avec des Remarques par l'Abbé Nic. Gédoyen. *Paris*, 1731, 2 vol. in-4.
274. Pauw (de), Recherches Philosophiques sur les Américains. *Berlin*, 1770, 2 vol. in-8.
275. ——— Recherches sur les Egyptiens et les Chinois. *Berlin*, 1773, 2 vol. in-8.
276. Pellerin, Recueil de Médailles de peuples et de villes, etc. *Paris*, 1763, 3 vol. in-4.
277. Pelloutier, Histoire des Celtes, et particulièrement des Gaulois et des Germains, etc. *La Haye*, 1750, 2 vol. in-12.
278. Perizonii (Jac.) Origines Babylonicæ et Ægyptiacæ, ex recens. C. And. Dukeri. *Traj. ad Rhen.* 1736, 2 vol. in-8.

279.

279. Perrault (Charles) : (*voyez* le n° 407).
280. Petavii (Dionys.) *Opus de Doctrina temporum. Antverpiæ*, 1705, 3 vol. *in-fol.*
281. Petiti (Sam.) *Leges Atticæ, cum notis Pet. Wesselingii. Lugd. Bat.* 1742, *in-fol.*
282. Petronii Arbitri (Titi) *Satyricon quæ supersunt, curâ P. Burmanni. Amstelodami*, 1743, 2 vol. *in-4.*
283. *Pentingeriana Tabula itineraria, accurate excerpta a Fr. Christ. de Scheyb. Vindobonæ*, 1753, *in-fol.*
284. Peyssonell, *Observations Historiques et Géographiques sur les peuples barbares qui ont habité les bords du Danube et du Pont-Euxin. Paris*, 1765, *in-4.*
285. ——— *Voyage à Magnésie, à Thyatire, à Sardes, etc. (voyez l'ouvrage ci-dessus).*
286. Phalaridis Agrigent. Tyranni *epistolæ, gr. et lat. cum notis Car. Boyle. Oxoniæ*, 1695, *in-8.*
287. ——— *Ejusdem Epistolæ, gr. et lat. edente Jo. Dan. a Lennep : Rich. Bentleii Dissertat. de Phalaridis Epistolis ex Anglico in latinum sermonem convertit Jo. a Lennep. Groningæ*, 1777, 2 vol. *in-4.*
288. Philonis Judæi *opera, gr. et lat. cum notis Th. Mangey. Londini*, 1742, 2 vol. *in-fol.*
289. Philostorgii *Historia Ecclesiastica, gr. et lat. (voyez le n° 193).*
290. Philostratorum *quæ supersunt omnia, gr. et lat. cum notis Olearii. Lipsiæ*, 1709, *in-fol.*

291. Photii Bibliotheca, gr. et lat. cum notis Hoescheli. *Rothomagi*, 1653, *in-fol.*
292. Phrynichi Epitomæ Dictionum Atticarum libri tres, gr. et lat. *August. Vindelicorum*, 1601, *in-4.*
293. Phurnutus de Naturâ Deorum, gr. et lat. (*voyez le n° 265*).
294. Pindari Olympia, Nemea, etc. gr. et lat. curâ Rich. West et Rob. Welsted. *Oxon.* 1697, *in-fol.*
295. Pindaricorum Carminum Fragmenta, curavit Jo. Gott. Schneider. *Argentorati*, 1776, *in-4.*
296. Pindar's Odes translated by Gilb. West. *London*, 1766, 3 vol. *in-8.*
297. Platonis opera omnia, gr. et lat. ex editione Jo. Serrani, edente H. Stephano. *Typis ejusdem*, 1578, 3 vol. *in-fol.*
298. Plinii Secundi (Caii) Epistolæ, cum notis Longolii. *Amstelodami*, 1734, *in-4.*
299. ——— Historia Naturalis cum notis Jo. Harduini. *Parisii*, 1723, 3 vol. *in-fol.*
300. Plutarchi Opera omnia, gr. et lat. cum notis Jo. Rualdi. *Parisii*, 1624, 2 vol. *in-fol.*
301. ——— de Puerorum educatione liber, græce, cum notis Jo. G. Schneider. *Argentorati*, 1775, *in-8.*
302. Plutarque, Vies des hommes Illustres, trad. par And. Dacier. *Amsterdam*, 1724, 10 vol. *in-12.*
303. Pococke (Richard.), a Description of the East, and some other countries. *London*, 1745, 3 vol. *in-fol.*

304. Poetæ Græci Veteres Heroici, tragici, etc. gr. et lat. *Coloniæ Allebrogum*, 1606, 2 vol. in-fol.
305. Poetæ Minores græci, gr. et lat. curâ Winter-toni. *Cantabrigiæ*, 1684, in-8.
306. Polemonis, Himerii et Aliorum declamatione^s, gr. et lat. *Apud. H. Stephanum*, 1567, in-4.
307. Polyæni Strategemata, gr. et lat. cum notis Is. Casauboni. *Lugd. Bat.* 1691, in-8.
308. Pollucis (Julii) Onomasticum, gr. et lat. cum notis Tib. Hemsterhusii. *Amstelodami*, 1706, 2 vol. in-fol.
309. Polybii Historiæ, gr. et lat. cum notis Variorum. *Amstelodami*, 1670, 3 vol. in-8.
310. Polybii, Diodori Siculi, Nic. Damasceni, etc. excerpta, cum notis H. Valesii. *Parisii*, 1634, in-4.
311. Pompeius Festus et Marcus Verrius Flaccus, de Verborum Significatione, cum notis And. Dacierii. *Amstelodami*, 1700, in-4.
312. Pomponius Mela, de Situ Orbis libri tres, curâ Abrah. Gronovii. *Lugd. Bat.* 1748, 2 vol. in-8.
313. Pontederæ (Julii) Antiquitatum latinarum et græcarum enarrationes. *Patavii*, 1746, in-4.
314. ——— Anthologia, sive de floribus natura, libri tres. *Patavii*, 1720, in-4.
315. Porphyrius, de Abstinencia ab esu Animalium, gr. et lat. cum notis Jac. Rhoer. *Traj. ad Rhén.* 1765, in-4.
316. ——— de Antro Nympharum, gr. et lat. cum notis van Goens. *Traj. ad Rhén.* 1765, in-4.

317. Porphyrii Homericæ Quæstiones, græce, in primo volumine Homeri Barnesiani.
318. ——— de Vita Pythagoræ: (voyez le n° 205).
319. Pougens (Charl.) Essai sur les Antiquités du Nord et les Langues anciennes septentrionales. *Paris*, (1799), in-8.
320. Prévost (l'Abbé Ant.) Histoire générale des Voyages. *Paris*, 1748, 19 vol. in-4.
321. Pringle (le Chevalier), Observations sur les Maladies des armées, trad. de l'anglois. *Paris*, 1771, 2 vol. in-12.
322. Procopius, de *Ædificiis Justiniani*, libri sex, gr. et lat. in primo volumine, Procopii Cæs. *Historiarum sui temporis*, gr. et lat. *Parisius*, è *Typ. Reg.* 1662, 2 vol. in-fol.
323. Ptolemæi (Claudii) *Geographia*, gr. et lat. opera Pet. Bertii. *Amstelodami*, 1618, in-fol.
324. Ptolemæi Hephæstionis filii *Novæ ad variam eruditionem Historiæ*, libri VII, gr. et lat. (voyez le n° 194).

Q

325. Quinti Calabri *Prætermisorum ab Homero* libri XIV, gr. et lat. cum notis Variorum. *Lugd. Bat.* 1754, in-8.
326. Quinti Curtii Rufi de *Rebus Gestis Alexandri Magni* libri qui supersunt, curâ H. Snakenburg. *Delphis*, 1724, 2 vol. in-4.
327. Quinciliani (M. Fab.) de *Institutione Oratoriâ* libri XII, cum notis Matth. Gesneri. *Göttingæ*, 1738, in-4.

328. Quirini (Aug. Maria) *Primordia Corcyrae Brixiae*, 1738, *in-4*.

R

329. Raphelii (Georg.) *Annotationes in Sacram scripturam*. *Lugd. Bat.* 1747, 2 vol. *in-8*.
330. Raynal (l'Abbé Th.), *Histoire philosophique des établissemens des Européens dans les deux Indes*. *La Haye*, 1774, 7 vol. *in-8*.
331. Reineccii (Reinerii) *Historia Julia, etc. Helmeftadii*, 1593, 3 vol. *in-fol*.
332. Reinoldi (Jo.) *Historia Græcarum et Latinarum litterarum ; accedit Herodoti Halicarnassei de vita Homeri libellus, gr. et lat. Etonæ*, 1752, *in-4*.
333. Relandi (Had.) *Palestina ex monumentis Veteribus illustrata*. *Traj. Bat.* 1714, 2 vol. *in-4*.
334. Rennell (Major James), *the Geographical system of Herodotus examined, etc. London*, 1800, *in-4*.
335. *Rhetores græci : Aphthonius, Sopater, Hermogenes, etc. græce. Venetiis, Aldus*, 1508, 2 vol. *in-fol*.
336. Riccioli (Jo. Bapt.) *Chronologia reformatâ. Bononiæ*, 1669, *in-fol*.
337. Rollin (Charles), *Histoire ancienne des Egyptiens, etc. Paris*, 1740, 6 vol. *in-4*.
338. Ruhnkenii (Dav.) *Elogium Tib. Hermæstherhusii : accedunt duæ Rich. Bentleii Epistolæ ad Hemsterhusium. Lugd. Bat.* 1789, *in-8*.

339. Ryckius (Theod.), de primis Italiæ Colonis ,
et Æneæ adventu : (*voyez le n° 195*).

S

340. Sainte-Croix, des Anciens Gouvernemens fédératifs, et de la Législation de Crète. *Paris, an VII, 1799, in-8.*
341. ——— Examen critique des Historiens d'Alexandre. *Paris, 1775, in-4.*
342. ——— Mémoires Historiques et Géographiques, première partie contenant une Description des Pays situés entre la Mer Noire et la Mer Caspienne; deuxième partie, Mémoire sur le cours de l'Araxe et du Cyrus; 2°. Eclaircissement sur les Pyles Caucasiennes et Caspiennes; 3°. Analyse de la Carte du cours de l'Araxe et du Cyrus, etc. *Paris, 1797, in-4.*
343. ——— Mémoires pour servir à l'Histoire de la Religion secrète des Anciens Peuples. *Paris, 1784, in-8.*
344. Sallustii (C. Crisp.) quæ exstant, curâ Sigeb. Havercampi. *Amstelodami, 1742, 2 vol. in 4.*
345. Salmasii exercitationes Plinianæ : (*voyez le n° 557*).
346. Savary, Lettres sur l'Égypte. *Paris, 1785, 5 vol. in-8.*
347. Schlichthorst (Herm.) Geographia Africae Herodotea. *Göttingæ, 1788, in-8.*
348. Schmidt (Frid. Sam.) Dissertatio de Sacer-

- dotibus et Sacrificiis Ægyptiorum. *Tubingæ*, 1768, in-8.
349. ——— Opuscula, quibus res Antiquæ, præcipue Ægyptiacæ, explanantur. *Carolsruæ*, 1765, in-12.
550. Scylacis Caryandensis Periplus: (voyez le premier vol. du n° 163).
351. Scymni Chii, vulgo, Marciani Heracleotæ orbis Descriptio, gr. et lat. (voyez le deuxième vol. du n° 163).
352. Seba (Alb.) locupletissimi rerum Naturalium Thesauri accurata Descriptio. *Amstelodami*, 1734, 4 vol. in-fol.
553. Senecæ (L. An.) opera, cum notis variorum. *Amstelodami*, 1672, 3 vol. in-8.
354. Sexti Empirici Opera, gr. et lat. cum notis Jo. Alb. Fabricii. *Lipsiæ*, 1718, in-fol.
355. Shaw (Th.) Travels, or Observations relating to several parts of Barbary and the Levant. *Oxford*, 1758, in-fol.
356. Simson (Ed.) Chronicon Historiam Catholicam complectens ab Exordio mundi, etc. cum notis P. Wesselingii. *Amstelod.* 1752, in-fol.
357. Solini (C. Jul.) Polyhistor emendatus; item Cl. Salmasii exercitationes Plinianæ in Solini Polyhistora, etc. *Traj. ad Rhen.* 1689, 2 vol. in-fol.
358. Sophoclis Tragediæ, gr. et lat. cum notis Th. Johnson. *Londini*, 1746, 3 vol. in-8.
359. Spon, Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant. *La Haye*, 1724, 2 vol. in-12.

360. Statii (Pub. Pap.) Opera, cum notis variorum. *Lugd. Bat.* 1671, in-8.
361. Stephani Byzant. Gentilia, ante hac de Urbibus, gr. et lat. cum notis Th. de Pinedo. *Amstelodami*, 1725, in-fol.
362. Stobæi (Jo.) Sententiæ, ex Thesauris Græcorum selectæ, gr. et lat. *Aureliæ Allobrogum*, 1609, in-fol.
363. Strabonis rerum Geographicarum libri xvii, gr. et lat. curâ Th. Janssonii ab Almelooven. *Amstelodami*, 1707, 2 vol. in-fol.
364. Stroth (And.) : (voyez le n° 9).
365. Suetonius Tranquillus (Caius) ex recensione Jo. Aug. Ernesti. *Lipsiæ*, 1775, in-8.
366. Suidæ Lexicon, gr. et lat. edente Ludolpho Kustero. *Cantabrigiæ*, 1705, 5 vol. in fol.
367. Supplément à la Philosophie de l'Histoire de l'Abbé Bazin (Voltaire), seconde édition. *Amsterdam (Paris)*, 1769, in-8.
368. Sylburgii Etymologicon magnum, græce. 1594, in-fol.
369. Symbolæ Litterariæ, Opuscula varia Philologica, Antiquaria, etc. complectentes. *Florentiæ*, 1748, 10 vol. in-8.
370. Symeonis Magistri ac Logothetæ annales : inter Historiæ Byzantinæ scriptores post Theophanem, gr. et lat. *Parisiis*, è Typ. Reg. 1685, in-fol.
371. Syncelli (Georgii) Chronographia, gr. et lat. cum notis Goar. *Parisiis*, 1652, in-fol.

372. Synesii Cyrenæi Episcopi Opera , gr. et lat. cum notis D. Petavii. *Parisiis*, 1612, *in-fol.*
373. Syriani commentarius in Hermogenem, græce: (*voyez le n° 335*).

T

374. Tatiani oratio ad Græcos: Hermiæ Philosophorum Gentilium irrisio, gr. et lat. cum notis Will. Worth. *Oxonii*, 1700, *in 8.*
375. Terentii (Pub.) Comœdiæ : Phædri fabulæ : Publii Syri , etc. sententiæ , curâ Rich. Bentleii. *Cantabrigiæ*, 1726, *in-4.*
376. Tertulliani Opera , cum notis Nic. Rigaltii. *Lut. Paris.* 1675, *in-fol.*
377. Themistii orationes, gr. et lat. cum notis D. Petavii. *Parisiis*, 1684, *in-fol.*
378. Theocriti quæ supersunt, gr. et lat. curâ Th. Warton; ad calcem, etc. tomi 2^{di} additæ sunt Jo. Toupîi Curæ posteriores, sive appendicula notarum atque emendationum in Theocritum. *Londini*, 1770—1772, 2 vol. *in-4.*
379. Theocriti decem Eidyllia, gr. et lat. cum notis. Lud. Casp. Valckenaer. *Lugd. Bat.* 1773, *in-8.*
380. Theodosii Tabula itineraria: (*voyez le n° 283*).
381. Theognidis, Phocylidis, Simonidis, etc. Poemata Gnomica, gr. et lat. (*voyez le n° 305*).
382. Theonis Commentarius in Ptolemæum; in appendice ad dissertationes Cyprianicas H. Dodwelli. *Amstelodami*, 1700, *in-fol.*
385. ——— Observationes in Theonis fastos græ-

- cos priores et in ejusdem fragmentum in expeditos canones, etc. *Amstelodami*, 1735, *in-4*.
584. Theophrasti opera, una cum Aristotele, etc. græce. *Venetis*, Aldus, 1495, 6 vol. *in-fol*.
585. ——— Historia plantarum, gr. et lat. cum notis Bodæi a Stapel. *Amstelodami*, 1644, *in-fol*.
586. ——— Les Caractères, traduction nouvelle, avec le texte grec, par M. Coray. *Paris*, an VII, (1799), *in-8*.
587. Thomæ Magistri Dictionum atticarum Eclogæ, græce, curâ Jo. Steph. Bernard. *Lugd. Bat.* 1757, *in-8*.
588. Thucydidis Historiæ, gr. et lat. stud. Car. And. Dukeri. *Amstelodami*, 1731, *in-fol*.
589. Timæi Sophistæ Lexicon vocum Platoniarum, curâ Dav. Ruhnkenii. *Lugd. Bat.* 1789, *in-8*.
590. Toup. (Joan.) Emendationes in Suidam. *Londini*, 1760, 3 vol. *in-8*.
591. ——— Emendationes in Suidam, Hesychium, etc. *Oxonii*, 1790, 4 vol. *in-8*.
592. ——— Curæ Novissimæ, sive appendicula notarum in Suidam. *Londini*, 1775, *in-8*.
593. ——— Epistola Critica, ad Gul. Warburton Episc. Glocestriensem. *Londini*, 1767, *in-8*.
594. Tournefort (Pitton), Relation d'un Voyage du Levant. *Paris*, 1717, 2 vol. *in-4*.
595. Turpin, Histoire du Royaume de Siam. *Paris*, 1771, 2 vol. *in-12*.
596. Tyrerwith (Th.) Conjecturæ in Strabonem. *Erlangæ*, 1788, *in-8*.
597. Tzetæ (Jo.) Variarum Historiarum liber

versibus politicis constans, gr. et lat. (*voyez le n° 304*).

U

398. Usserii (Jacobi) *Annales veteris et novi Testamenti*, etc. *Genevæ*, 1722, *in-fol.*

V

399. Valerii Flacci *Argonauticon libri VIII*, curâ Pet. Burmanni. *Leidæ*, 1727, *in 4.*

400. Valerii Maximi libri IX factorum dictorum-que memorabilium, cum notis Ab. Torrenii. *Leid.* 1726, *in-4.*

401. Velleii Paterculi (Caii) *Historia Romana*, curante D. Ruhnkenio. *Lugd. Bat.* 1779, 2 vol. *in-8.*

401*. Victor (Aurelius): (*Voyez le n° 61*).

402. Vigerus (Fr.), de præcipuis græcæ linguæ Idiotismis, curâ H. Hoogeveen. *Lugd. Bat.* 1766, *in-8.*

403. Ville-Hardouin (Geoffroy de), *Histoire de l'Empire de Constantinople, sous les Empereurs François*. *Paris*, 1657, *in-fol.*

404. Vincent (le Docteur), *Voyage de Néarque des Bouches de l'Indus jusqu'à l'Euphrate*, etc. trad. de l'anglois par M. Billecocq. *Paris*, an VIII, (1799), *in-4.*

405. Virgilii Maronis (Pub.) *opera*, cum notia Christ. Gottl. Heyne. *Lipsiæ*, 1787, 4 vol. *in-8.*

406. Vitruvii, de *Architectura*, libri X, ex recens. Jo. de Laet. *Amstelodami*, 1649, *in-fol.*

407. Vitruve, les dix Livres de l'Architecture de Vitruve, trad. avec des notes, par Charles Perrault. *Paris*, 1684, *in-fol.*
408. Volney, Voyage en Syrie et en Egypte, pendant les années 1782-1785. *Paris*, 1787, 2 vol. *in-8.*

W

409. Wesseling (Pet.) Dissertatio Herodotea. *Traject. ad Rhen.* 1758, *in-8.*
410. West (Gilbert.) a Dissertation on the Olympic Games, in the third volume of the Work whose title is : Odes of Pindar. *London*, 1766, 5 vol. *in-8.*
411. Wheler, Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, etc. *La Haye*, 1724, 2 vol. *in-12.*
412. Wood (Rob.) an Essay on the original genius and writings of Homer, with the description of the Troad. *London*, 1775, *in-4.*
413. Wyttenbach (Daniel.) Selecta principum historicorum, Herodoti, Thucydidis, etc. græce: *Amstelodami*, 1794, *in-8.*

X

414. Xenophontis opera, gr. et lat. curâ Ed. Wells. *Oxonii*, 1703, 5 vol. *in-8.*
415. ——— Ephesiæcorum, libri v, de Amoribus Anthiæ et Abrocomæ, gr. et lat. curâ Ant. Cæchii. *Londini*, 1726, *in-8.*

Z

416. Zenobii proverbia, gr. et lat. (*voyez le n° 8*).

417. Zozimi Historiæ, gr. et lat. Oxonii, 1679,
in-8.

FIN DE L'INDEX DES AUTEURS CITÉS.

I N D E X

*des Auteurs anciens sur lesquels on a fait des
Conjectures.*

- ÆLIANUS**, tome VIII, page 304.
Anthologia. I, 306; V, 430.
Antigoni Historia mirabil. VI, 359.
Apollodorus. III, 562; V, 475.
Appianus. VII, 137, 138.
Aristides. VIII, 106.
Ariston Chius explicatus. VII, 226.
Aristoteles. III, 274; VIII, 508.
Arrianus. VIII, 599 et 600.
Athenæus. I, 371 et seq.
Censorinus. VII, 371.
Clemens Alexandrinus. V, 483; VI, 204.
Conon. VII, 441.
Ctesias. VI, 259, 290, 296, 528, 372, 377.
Demosthenes. I, 366.
Diaconus (Joh.). II, 309.
Dio Chrysostomus. III, 341, 478; V, 507.
Diodorus Siculus. VII, 49, not. 3, 685.
Diogenes Laertius. VIII, 357.
Dionysius Halicarnass. I, Préf. XVIII, note; IV, 302; V, 273; VII, 311.
Etymologicum Magnum. VI, 468; VIII, 47.
Eudocia. VII, 325.
Eusebius. VII, 471.
Eustathius. III, 546; IV, 410.
Geoponica. VIII, 88.

Hemsterhuis ad Hesychium notat. VII, 535.

Herodotus. I, 185, 225, 226, 231, 246, 249, 255
et 254, 257, 406, 410, 503, 519, 527; II, 175,
194, 243, 264, 277, 283, 321, 363, 377, 389,
403; III, 299, 338, 340, 348, 360, 393, 403,
404, 448, 474 et 475, 477, 480, 485 *bis*, 495,
497, 502, 544, 546; IV, 302, 304, 374, 399,
406, 435; V, 311, 317, 326, 342, 372, 375,
379 *bis*, 380, 456, 488, 490; VI, 112, 117, 127,
150, 152; VII, 108, 110, 114 et seq. 202, 214;
VIII, 87, 235, 302, 599.

Hesychius. III, 346, 419; VI, 116, 366; VIII, 555.

Hippocrates. III, 393.

Inscriptio Vetus. I, 306; VII, 451.

Lucianus. I, 408; V, 333 et 334.

Lycurgus. III, 447.

Malalas. (Joh.) I, 402.

Maximus Tyrius explicatus. III, 355.

Meletius. IV, 442; VIII, 145.

Mnaseas. VII, 227.

Parthenius. I, 365.

Pausanias. III, 444, 536; IV, 270, 429; VI, 123,
182; VII, 420; VIII, 6.

Phavorinus. VIII, 103.

Photius. IV, 385.

Photii Lexicon manuscriptum. V, 377.

Plinii Hist. Nat. IV, 241 in notis; V, 409; VIII, 572.

Plutarchus. I, 191, 223; II, 272 in notis, 341 in
notis, 354, 355; III, 588; IV, 245; V, 530; VI,
467, 480, 496.

Pollux. II, 335.

Polyænus. I, 285; IV, 237.

Ptolemæus. VIII, 11, 596.

48 INDEX DES AUTEURS ANCIENS.

Ptolemæus Hephæstionis filius. I, 195 in notis.

Rutgersius notat. VII, 226.

Scholiastes Apollonii Rhodii. III, 268; V, 348;
VII, 367.

—— Aristophanis. VII, 563.

—— Euripidis. IV, 337.

—— Pindari. III, 434; V, 348, 526.

—— Sophoclis. I, 187.

Shawius, Joh. notatus. VII, 226.

Sophocles. III, 445.

Stephanus Byzantinus. I, 196; VI, 182; VIII, 46,
47, 255.

Strabo. I, 378, 474; VII, 417; VIII, 145, 174, 217,
245, 348.

Suidas. VI, 276.

Theophilus. VII, 278, 279.

Thucydides. II, 377; VI, 135; VIII, 176, 217.

Tzetis Chiliad. I, pag. LXV.

Vita Homeri Herodoto tributa. VI, 197, 198.

Xenophon. I, 459; VIII, 371 et 372.

Zenobius. I, 509.

TABLE

TABLE GÉNÉRALE*

des matières contenues dans l'HISTOIRE
D'HÉRODOTE et dans les Notes.

Nota. Le chiffre romain indique le tome ; le chiffre arabe la page du volume.

A

ABANTES, peuple de l'Eubée, qui passa en partie dans l'Ionie dans le temps que les Grecs y envoyèrent une colonie. Ils se mêlèrent avec les Ioniens, quoiqu'ils ne fussent pas Ioniens d'origine. I, 119. Comme ils étoient braves, ils joignoient toujours l'ennemi, et de crainte qu'il ne les prît par les cheveux, ils se rasoient le devant de la tête. 437.

ABARIS, Hyperboréen de nation, voyageoit, dit-on, par toute la terre, sans manger, et porté sur une flèche. III, 152. Son voyage en Grèce est à-peu-près de l'an 557 avant notre ère. 446. Selon Lycurgue, il parcourroit la Grèce, rendant des Oracles et tenant entre les mains une flèche, symbole d'Apollon, au service duquel il s'étoit mis. 447.

* Cette Table, à quelques articles près, n'est pas de l'Auteur de la traduction.

ABDÈRES, ville de Thrace, fondée par Timésias de Clazomènes, et bâtie par les Téiens ou habitants de Téos, fugitifs de leur patrie. I, 155. Oracle qui donne lieu à cette fondation. 471. *Voyez* TÉIENS et TIMÉSIAS.

ABDÉRITES (les). Xerxès fait amitié avec eux ; leur fait présent d'un cimenterre d'or et d'une tiare. V, 242.

ABEILLES, pourquoi appelées *filles du Taureau*. II, 493.

ABES, Oracle en Phocide, consulté par Crésus. I, 34, 258. Consulté par Mys au nom de Mardonius. V, 251. Détails sur cet Oracle. 526.

ABORIGÈNES, ancien peuple d'Italie ; les mêmes que les Énotriens, selon Denys d'Halicarnasse et l'opinion la plus suivie. VII, 242, 408, 409, 445. Leur conduite envers les Pélasges, et quelle en est la suite. 242, 245. Les Latins descendent des Aborigènes ; ceux-ci, les Phénéates et les Énotriens, étoient Pélasges et Arcadiens. 275, 276. Faunus étoit leur Roi lors de l'arrivée d'Evandre. 409. Eux et les Pélasges forcent les Sicules à évacuer l'Italie. 446.

ABRESCH (M.) fait une correction sur Hérodote. III, 338. En propose une autre, qui n'est pas admissible. 385. Explique bien un passage de cet Historien. IV, 199 ; V, 285. Propose une conjecture qui est approuvée de M. Wesseling. 502.

ABROCOMÈS et **HYPÉRANTHUS**, Perses, fils de Darius, frères de Xerxès, périssent aux Thermopyles, en combattant sur le corps de Léonidas. V, 154, 429.

- ABRONYCHUS**, fils de Lysiclès, espion des Grecs, leur apporte à la rade d'Artémisium la nouvelle de la défaite de Léonidas. V, 177.
- ABULFÉDA** nous apprend que le fleuve Saleph croît, ainsi que le Nil, dans le temps que les autres diminuent. II, 203.
- ABYDÉNIENS** (les) élèvent à Xerxès une estrade sur le bord de la mer, d'où il voit défiler ses troupes. V, 39, 305.
- ACACIA**. Arbre très-commun, appelé Sount dans la Haute-Egypte, et Cyale dans l'Arabie Pétrée. II, 359.
- ACANTHIENS** (les). Xerxès leur ordonne de le compter au nombre de leurs amis, et leur fait présent d'un habit à la façon des Mèdes. V, 77, 344.
- ACCIDENS** arrivés à Osiris, représentés sur le lac de Saïs. II, 141, 538.
- ACELLUS**, nom du fils qu'Hercule eut d'une esclave de Jardanus. I, 187.
- ACÉPHALES**, ou hommes sans tête au rapport des Libyens; M. de Pauw prend de-là occasion de tourner en ridicule Saint Augustin. III, 573. Ce saint et savant Père de l'Eglise latine vengé de ses critiques injustes et indécentes. 574 et suiv.
- ACÉRATUS**, Prophète de Delphes, annonce aux Delphiens un prodige. V, 186.
- ACÈS**, fleuve d'Asie, qui arrose les terres de plusieurs peuples. III, 94. On y a pratiqué des écluses, qu'on ouvre quand ces peuples ont besoin d'eau, moyennant des sommes considérables. *ibid.* et 95.
- ACHÆUS**, fils de Xuthus, donne son nom aux habitans de la Laconie. I, 432, 433. Passe de la

Laconie en Thessalie, où il recouvre les Etats de ses pères. 435; VII, 321, 322, 427, 428. Un meurtre l'oblige de passer en Laconie; il donne son nom aux habitans de ce pays. 425. Archandre et Architèles, deux de ses fils, quittent la Phthiotide et se retirent à Argos, où ils épousent deux filles d'un Prince nommé Danaüs. 428.

ACHÆUS, fils de Neptune et de Larisse, et frère du second Pélasgus, passe avec lui en Thessalie; vers quel temps. VII, 193, 252, 317.

ACH-BOBBA, oiseaux regardés comme sacrés par les Egyptiens modernes. II, 300.

ACHÉÉNS, restent à Argos jusqu'au retour des Héraclides, alors ils se réfugient auprès des Ioniens dans le pays d'Ægiale, en quel temps. I, 119, 435; VII, 428, 429. Voulant choisir pour Roi Tisaménus, les Ioniens prennent contre eux les armes, sont vaincus et obligés de céder aux Achéens le pays, qui depuis reçut le nom d'Achaïe. I, 429, 436. Après avoir déposé les enfans d'Ogygus, ils établissent la démocratie, et conservent leur liberté jusqu'à la réduction de leur pays en province Romaine. 436. Les Lacédémoniens et les Argiens porteront le nom d'Achéens avant le retour des Héraclides. 433; VII, 428. Les Achéens font partie de l'armée de Xerxès. V, 130. Remportent une victoire signalée sur Hyllus, fils d'Hercule. VI, 19. Voyez TAB. GÉOGR.

ACHÉLOUS, effets des alluvions de ce fleuve. II, 8, 183, 184.

ACHÉMÉNÈS, fils de Darius, vaincu et tué par Inaros, Roi de Libye, à Paprémis. III, 10; V, 6,

272. Il avoit été établi Gouverneur d'Égypte par Xerxès, son frère. 6. Est du nombre des Généraux de l'armée navale de ce Prince. 65. Son avis, opposé à celui de Démarate, après la bataille des Thermopyles. 161.

ACHÉMÉNÈS, un des ancêtres de Xerxès. V, 16.

ACHÉMÉNIDES (les), famille Perse; de quelle tribu elle étoit. I, 104. Hystaspes, fils d'Arsames et père de Darius, étoit de cette famille. 168; V, 277 et suiv. Cambyse les engage à s'opposer aux Mèdes. 57.

ACHILLES, Généalogie de ce héros. IV, 393.

ACHLIS, animal obligé de marcher à reculons en paissant; pourquoi. III, 564.

ACHRADUS. Plaisante erreur de plusieurs Savans sur ce mot. I, 292.

ACRAGUS ou AGRIGENTE, colonie de Géla; temps de sa fondation. VII, 464. *Voyez GÉLA.*

ACRES, colonie de Syracuses. Sa fondation; en quel temps. VII, 464.

ACRISIUS, père de Danaé. IV, 124. Dernier Roi d'Argos de la maison de Danaüs; Persée, son petit-fils, le tue involontairement. VII, 324, 325.

ACROTATUS, fils d'Aréus, Roi de Lacédémone, succède à son père. VII, 508. Périt près de Mégapolis dans un combat. *ibid.*

ACTÆON ou ACTÆUS. L'Attique nommée d'abord de son nom Actique et Actæa, ou Acté. VII, 266, 279. Sa fille unique, mariée à Cécrops. 267, 273. Il a régné long-temps après Porphyryon, qui n'est pas le successeur immédiat d'Ogygès. 272, 273, 280.

ACTIONS LEMNIÈNES, pour *actions atroces*.

Origine de cette manière de parler chez les Grecs.

VI, 185. Voyez LEMNIÈNES.

ACTIONS MAUVAISES. Chacun trouve celles des autres plus mauvaises que les siennes. V, 104.

ACTISANÈS, Roi d'Ethiopie, monte sur le trône de l'Egypte, révoltée contre Amasis ; abolit la peine de mort, fait couper le nez aux malfaiteurs et les relègue à Rhinocolure sur les frontières de la Syrie. II, 413.

ADICRAN, Roi des Libyens, se soumet à Apriès, Roi d'Egypte, et l'appelle à son secours contre les Cyrénéens qui l'avoient dépouillé de ses Etats et qui battent complètement l'un et l'autre. III, 233 et suiv.

ADIMANTE, fils d'Ocytus, Commandant de la flotte des Corinthiens à Artémisium. V, 167. Thémistocle lui donne trois talens pour le rattacher au parti des alliés. 168. Il s'empporte contre Thémistocle dans le Conseil des Grecs. 198 et suiv. Accusé par les Athéniens d'avoir pris la fuite à Salamine. 222, 223. Idée qu'on avoit à Athènes des motifs qui l'avoient empêché d'abandonner les alliés avant le combat ; son épitaphe. 440, 502, 503. Ses enfans. 503. Ce que les Corinthiens pensent de lui ; témoignage de Plutarque. 502 ; VI, 437, 440, 496, 497, 500.

ADIMANTE, frère d'Aristéas. V, 91, 359.

ADORATION des Oracles, des Présages, etc. I, 35, 260 et 261.

ADRAMÉLECH et **SARAZAR**, fils de Sanacharib et ses meurtriers. VII, 149. Où ils se sauvent,

et de quelles maisons ils ont été la souche. *ibid.*

ADRASTE, Phrygien, fils de Gordius et petit-fils de Midas, tue son propre frère sans le vouloir, et est purifié par Crésus. I, 27, 28 et 256; II, 106. Est pressé par ce Prince d'accompagner son fils Atys à la chasse d'un sanglier énorme. I, 31. Tue par accident le jeune Prince au lieu du sanglier. 32. Se tue de désespoir sur le tombeau d'Atys. 33 et 256.

ADRASTE, fils de Talaüs, Roi d'Argos, envié et jaloué par Clisthènes, son aïeul maternel. IV, 45. Prend les armes en faveur de Polynices, et est battu devant Thèbes. 500. Chassé de ses Etats, il se retire à Sicyone, épouse la fille de Polybe qui en étoit Roi, et lui succède. 301 et suiv. Chapelle ou Héroon qu'il avoit à Sicyone. 45, 301, 302. Fêtes instituées en son honneur. 301.

ADYRMACHIDES, peuple de Libye. Droit singulier qu'ont leurs Rois sur les nouvelles mariées. III, 240.

ÆA, en Colchide, près du Phase, au confluent de l'Hippos et du Cyanéos, à quinze milles de la mer. I, 3; VIII, 11.

ÆACÈS, père de Syloson et de Polycrates. III, 113, 405, 404.

ÆACÈS, fils de Syloson, Tyran de Samos après lui, et dépossédé par Aristagoras de Milet. III, 404. Parvient à détacher les Samiens de la Confédération des Ioniens contre les Perses. IV, 98. Rétabli à Samos par les Perses. 106.

ÆACIDES, statues des Dieux, envoyées aux Egéniètes pour les favoriser. IV, 55, 332.

ÆACIDES, sont appelés au secours des Grecs à Salamine. V, 202.

ÆACIDES, origine de cette famille et de la vénération que les Grecs avoient pour elle ainsi que pour Æacus. V, 482 et suiv.

ÆACUS, héros. Son origine. III, 393. Temple en son honneur. IV, 62. Invoqué par les Grecs. V, 202.

ÆGÉES, une des onze anciennes villes des Eoliens. I, 121.

ÆGES, sur le Crathis, ville Achéène. I, 119.

ÆGESTE (ville), combat de ses habitans avec les Spartiates. IV, 30. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ÆGIALE (l'), de qui ce pays tiroit son nom. I, 435. Ion ayant épousé la fille du Roi, régna dans le pays après la mort de ce Prince, et y établit ceux qui l'avoient accompagné. *ibid.* Les Achéens ayant été chassés de la Laconie par les Héraclides, se retirèrent dans le pays d'Ægiale, dont ils expulsèrent les Ioniens. *ibid.*

ÆGICORES, fils d'Ion. IV, 45.

ÆGINE et **THÉBÉ**, filles d'Asopus. IV, 55, 331 et 332.

ÆGINÈTE, descendant de Lacédæmon. VII, 483.

ÆGIROUSA, une des onze anciennes villes des Eoliens. I, 121.

ÆGIUM, ville Achéène. I, 119. Oracle que ses habitans reçoivent de la Pythie après leur victoire sur mer contre les Ætoliens. I, 436 et 437.

ÆGYPTUS ou **SÉTHOSIS**, frère de Sésostri, selon Manethon. *Voyez* SÉSOSTRIS.

ÆLIUS DIONYSIUS, Grammairien Grec. Sa remarque sur un ionisme d'Hérodote. I, 444.

ÆMILIUS SURA. Durée qu'il donnoit à l'empire d'Assyrie. VII, 144.

ÆNÉSIDÉMUS, fils de Pataïcus; de simple Garde-du-corps d'Hippocrates il devient Général de Cavalerie. V, 106. Denys d'Halicarnasse le dit à tort frère d'Hippocrates. 375. S'élève à la tyrannie de Géla et à celle de Syracuses. 376. Père de Théron, Monarque des Agrigentins. 115, 390.

ÆOLIENS. Epoque et lieu de leurs migrations sous Oreste et sous Penthilus, son fils. VII, 416, 422. Leurs deux autres migrations sous Echélatus et le plus jeune de ses fils. 422 et 423. Explication du passage de Strabon sur les quatre migrations des Æoliens. 432 et 433.

ÆOLUS, fils d'Hellen. Rois descendus de lui. I, 444.

ÆOLUS, dernier des fils de Hellen. Son père lui laisse ses Etats. VII, 187. Sa femme et ses douze enfans. 188. Dynastie fondée à Corinthe par Sisyphe, l'un de ses enfans mâles. 516.

AEROPUS, un des descendans de Téménus, s'empare de la Macédoine avec ses deux frères Gavanes et Perdiccas. V, 253, 534. Est un des ancêtres d'Alexandre, fils d'Amyntas. 255.

ÆSCHINES, l'Orateur. Un endroit de sa dixième Lettre imité en vers par La Fontaine, dans son Conte du Scamandre. VII, 188.

ÆSCHREAS, père de Lycomède, Athénien, enlève le premier un vaisseau aux Perses dans le combat naval de l'Artémisium. V, 171.

ÆSCHRIONIENE, tribu de Samiens, établie à sept journées de Thèbes en Égypte. III, 23, 292.

ÆSCHYLE, Poète tragique grec, fils d'Euphorion.

Passage de son Prométhée, mal traduit par Cicéron, non expliqué par M. Brunck, bien rendu par M. Schütz; opinion de l'Auteur sur ce passage. I, 330, 331. Mot grec très-rare qu'on trouve dans ses Perses. 357. Tradition que ce Poète très-instruit paroît avoir suivie sur Cyrus dans cette tragédie. 383, 384; V, 283. Selon lui Diane étoit fille de Cérès. II, 132, 514.

ÆSCHYLE, douzième Archonte perpétuel, jusqu'à Créon, Archonte annuel, preuves que la 1^{re} année de son Archontat étoit de l'an 3,936 de la période julienne, 778 avant J. C. VII, 307 et suiv.

ÆTHUS, habitant de Delphes, met le nom des Lacédémoniens, pour les flatter, sur un vase à Delphes. I, 37, 38. Communique à Néoptolème Maciotès un oracle. 267, 268.

ÆTOLIENS, appelés Curètes du temps de Deucalion. VII, 318.

ÆZÉUS, fils d'Inachus, et père de Lycaon; celui-ci fut père de Déjanire. VII, 310. Celle-ci est donnée pour époux à Æzéus par le traducteur latin de Denys d'Halicarnasse, malgré le texte grec. 311. Année de sa naissance. *ibid.*

AFRICAIN (Jules), ancien Chronologiste, a interpolé Manéthon. VII, 19. Où se trouve ce qui nous reste de sa Chronographie, et idée de son Système. 20-23. Comment Marsham l'a expliqué. 29. Nombre des années de règne qu'il donne

- à Ménès. 67. Combien donne-t-il de Rois Indigènes à l'Égypte. 83. Nous apprend l'unanimité des anciens Chronologistes sur l'époque de l'élection de Cyrus au Royaume de Médie. 163. Nous donne un moyen de déterminer l'époque du Déluge d'Ogygès. 280.
- AGÆUS, père d'Onomastus, Eléen, l'un des prétendans d'Agariste, fille de Clisthènes. IV, 176.
- AGAMEMNON, Chef des Pélopidès, père d'Orestes. I, 51; V, 110.
- AGARISTE, fille de Clisthènes, Tyran de Sicyone; noms des treize prétendans à sa main. IV, 175. Elle épouse l'Athénien Mégaclos, fils d'Alcmæon. 179. Enfans qu'elle en a. 179, 180, 485.
- AGARISTE, petite-fille de la précédente, fille d'Hippocrates, mère de Périclès, épouse Xantippe, fils d'Ariphron; songe qu'elle a quelques jours avant d'accoucher. IV, 179, 180.
- AGASICLÈS, fils d'Anaxidamus, Roi de Lacédémone, de la maison des Proclides ou Euryponides; durée et événemens de son règne. VII, 501.
- AGASICLÈS, habitant d'Halicarnasse, viole la loi qui ordonnoit de consacrer au Dieu le prix de la victoire aux jeux Triopiens. I, 118. Hérodote le nomme Hégésiclès, selon le Dialecte Ionien. 299.
- AGATHOERGE, titre d'honneur donné à Sparte aux plus anciens Chevaliers, auxquels on avoit donné leur congé. I, 52, 522.
- AGATHON, nom que Ptolémée, fils d'Héphestion, donne au fils de Crésus, qu'on nomme ordinairement Atys, et particularités qu'il ajoute sur lui. I, 255.

AGATHYRSES, peuple voisin de la Scythie. Communauté des femmes entr'eux. III, 197. Refusent de recevoir les Scythes poursuivis par Darius. 210. Occupoient ce qu'on appelle aujourd'hui la Transilvanie et le Nord-Est de la Hongrie. 528.

AGATHYRSUS, l'aîné des trois fils qu'Hercules eut d'un monstre en Scythie. III, 136.

AGBAL, d'Arados, père de Merbal, et l'un des principaux Officiers de la flotte des Perses. V, 65.

AGAVÉ, fille de Cadmus et mère de Penthée. VII, 332.

AGBATANES, communément nommée Ecbatanes, ville des Mèdes, bâtie par Déjocès, aujourd'hui Amadan. Description de cette ville. I, 82, 83 et 84, 386 et 387. Montagnes voisines. 90, 404. Cyrus y emmène Crésus. 124.

AGE compétent chez les Grecs pour entrer dans la classe des hommes. *Voyez GRECS*. Pour se marier. Ce qu'Aristote et les loix de Lacédémone prescrivoient à cet égard. VII, 398 et 399, 485 et 486.

ATEIN et **PEPEIN**, sens et différence de ces mots. I, 361.

AGÉMON, oncle et tuteur de Téléstès, Roi de Corinthe, s'empare de la couronne et la transmet à son fils. VII, 529.

AGÉNOR, descendant de Lacédæmon. VII, 483.

AGÉNOR, père de Cilix, qui donna son nom aux Ciliciens. V, 62.

AGÉNOR, un des ancêtres d'Io. VII, 315.

AGÉSILAS ou **AGÉSILAUS**, Roi de Lacédémone, de la maison des Proclides ou Eurypontides, fut un

des ancêtres de Léonidas, Roi de Sparte. V, 141.
et de Léotychides qui commandoit la flotte des
Grecs. 249. Il succède à Agis I, son frère. VII, 507.

Événemens de son règne. *ib.* Meurt en Égypte. 509.

AGÉSILAS, frère de Thémistocles, envoyé pour
reconnoître l'armée des Perses, tue Mardonius,
l'un des gardes de Xerxès, qu'il prend pour ce
Prince. Trait de courage et de fermeté de ce Grec,
semblable à celui de Mucius Scævola. V, 401.
L'assassinat qu'ils méditoient l'un et l'autre est
très-condamnable. 402.

AGÉSIPOLIS I, fils de Pausanias, Roi de Lacédémone,
de la maison des Agides. Durée de son
règne. VII, 506.

AGÉSIPOLIS II, Roi de Lacédémone, de la maison
des Agides, succède à Cléombrote. Durée de son
règne. VII, 506.

AGÉSIPOLIS III, fils du précédent, succède à Cléo-
ménès sous la tutelle de qui. VII, 510. Est chassé
de ses Etats par le Tyran Lycurgue; va réclamer
la protection du Sénat de Rome; est attaqué par
des pirates, et périt. *ibid.* et 727.

AGÉTUS, fils d'Alcidas, citoyen de Sparte, trompé
par la fourberie de son ami Ariston, Roi de Sparte,
lui cède sa femme, qui après avoir été très-laide
dans son enfance, étoit devenue la plus belle per-
sonne de la ville. IV, 129, 415.

AGIAS, petit-fils de Tisamène, prédit à Lysandra
qu'il s'emparera de la flotte des Athéniens. Sa
prédiction s'accomplit. VI, 115.

AGIDES. Voyez PROCLIDES. En qui finit cette
maison. VII, 510.

AGIS I, Roi de Lacédémone, de la maison des Eurysthénides, acquiert à ses descendans le surnom d'Agides. VII, 480. Evénemens et durées de son règne. 482, 483, 484, 494. Eusèbe et le Syncelle se sont énormément trompés en ne lui donnant qu'un an de règne. 484 et suiv.

AGIS II, petit-fils d'Agésilaüs, tué dans la bataille contre Antipater; en quelle année. VII, 491, 492. Remontoit en droite ligne à Polydectes, frère aîné de Lycurgue. 492. Durée de son règne. 509.

AGIS III, de la maison des Proclides ou Euryponrides, Prince vertueux, veut rétablir les loix de Lycurgue; est jugé et condamné à la mort par les Ephores. VII, 511, 726. Causes de sa mort, et réflexions à ce sujet. 726, 727 et suiv.

AGLAUROS. *Voyez* AGRAULOS.

AGLOMACHUS. Sa tour, qui servoit de refuge aux Cyrénéens, brûlée par Arcésilas, gendre d'Alazir, Roi des Barcéens. III, 237, 238. Oracle de la Pythie à ce sujet. 238.

AGONOTHÈTES (les) présidoient aux jeux Olympiques, et autres. IV, 176 et 478.

AGRAULOS, ou selon d'autres Aglauros, fille de Cécrops; son temple à Athènes; son dévouement héroïque; le même fait attribué à Agraulos, fille d'Erechthée; discussion critique à ce sujet. V, 195, 472 et suiv.

AGRICULTURE (l') méprisée chez les Thraces. IV, 4.

AGRIGENTE. *Voyez* ACRAGAS et GÉLA.

AGROLAS, un des Chefs qui conduisirent dans l'Attique les Pélasges-Tyrrhéniens. VII, 249.

Passé avec une partie d'entr'eux en Sicile, et de-là en Acarnanie. 252.

AGRON I, Roi de Lydie, de la maison des Héraclides. I, 6. Noms de son père, de son aïeul, et de son hisaïeul. *ibid.* Origine de ce nom d'Agron. 184. Correction proposée par l'Abbé Sévin sur la Chronologie d'Hérodote, touchant les descendants de ce Roi. 187. Rejetée par le traducteur qui croit que le changement à faire n'est pas dans la durée totale des règnes, mais dans le nombre des générations, 188 et 189; VII, 346.

AGYLLEËNS, peuple de la Tyrrhénie. Singularité à leur sujet. I, 134. Cérémonies auxquelles ils se soumettent pour expier le meurtre des Phocéens. *ibid.*

AJAX, héros grec, fils de Télamon; sa Généalogie. IV, 45. Avoit été Roi de Salamine, donne son nom à la tribu *Æantide*. 287. Invoqué par la flotte des Grecs. V, 202, 482, 483. Les Grecs lui consacrent un vaisseau dans l'île de Salamine. 242. Il se tue. M. de Fénélon le place dans le séjour des Bienheureux; cela est d'un mauvais exemple. 484.

ΑΪΔΕΟΜΑΙ, sens métaphorique de ce mot. I, 290.

AIGLE, pomme, rose, lys, ou quelque'autre figure servoit de cachet ou de pomme de canne aux Babyloniens. I, 157, 518.

AIMNESTUS, de Sparte, tue Mardonius à la bataille de Platées; périt à Stényclare dans un combat contre les Thesséniens. VI, 49, 132.

AINESSE (le droit d') en vigueur chez les Lacédémoniens. IV, 122, 123.

AIORPATA, c'est-à-dire, *Tueuses d'hommes*, nom

que les Amazones portoient chez les Scythes. III, 199.

AIRAIN ou **CUIVRE**, découvert et employé avant le fer, même pour la culture de la terre. I, 322. Est le plus rare et le plus précieux des métaux chez les Æthiopiens. III, 21. N'est point en usage chez les Scythes. 174.

ALALIE, ville bâtie par les Phocéens dans l'île de Cyrne. I, 132, 133. Temps de sa fondation. 462; VII, 436.

ALARODIENS (les), peuple d'Asie. III, 81. Il faisoit partie de l'armée de Xerxès; leur armure et leur commandant. V, 57.

ALBATRE et **ALABASTRITÈS**. Description de ces deux pierres différentes; leurs usages chez les anciens. III, 283 et suiv.

ALBE (Rois d'), listes de ces Rois conservées par Tite-Live, Denys d'Halicarnasse et Eusèbe. VII, 364.

ALBERTI (M.), dernier éditeur d'Hésychius. Méprise où il paroît être tombé par rapport à la Thrace Asiatique. I, 229. Adopte une correction dans Hésychius, proposée par M. Wesseling. II, 193 et 194. Son opinion sur le mot *Φοιβεύς*, surnom d'Apollon. III, 480.

ALCAMÈNES, ancêtre de Léonidas, Roi de Lacédémone. V, 141. Compté par Eratosthènes pour le dernier de la maison des Eurysthénides, pour quoi. VII, 393, 394 et 395. Regardé absolument comme le dernier de cette maison par Eusèbe et par le Syncelle, contre le témoignage de tous les Ecrivains. *ibid.* Pourquoi Apollodore et Eratosthènes avoient omis les Rois postérieurs à ce Prince

Prince dans leurs Chronographies. 394. Son fils et successeur. 395. Eusèbe fait correspondre l'Olympiade où Corébus fut couronné, avec la trente-septième et dernière année du règne d'Alcamènes. 488, 496.

ALCATHOUS, fils de Pélops, reprend Mégares sur les Crétois, rétablit les murs de la citadelle, et mérite le nom de Fondateur. VII, 451. En quelle année. 415.

ALCÉE, fils d'Hercules, et ancêtre de Candaule, Tyran de Sardes. I, 6.

ALCÉE (le Poète) fuit honteusement dans un combat entre les Athéniens et les Mytiléniens, et laisse son bouclier au pouvoir des Athéniens, qui l'appendirent à Sigée dans le temple de Minerve. IV, 72. Temps où il fleurissoit; éloge de ce Poète par Horace. 357; VI, 398, 462.

ALCÉNOR et **CHROMIUS**, restés seuls des trois cents Argiens dans le combat contre les Spartiates, retournent à Argos. I, 66, 346.

ALCIBIADES, père de Clinias et grand-père du célèbre Alcibiades, descendant d'Eurysaces, fils d'Ajex. V, 175, 447.

ALCIBIADES, fameux par ses vertus et par ses vices, petit-fils du précédent, fils de Clinias, étoit de la maison des Alcmaeonides d'Athènes. IV, 307.

ALCIDAS, père d'Agétus. IV, 130.

ALCIMACHUS, père d'Euphorbe. IV, 158.

ALCINOUS et **ARETÉ** reçoivent Jason dans l'île des Phæaciens, selon Apollonius de Rhodes. VII, 351. Cette opinion ne s'accorde pas avec la Chronologie. *ibid.*

Tome IX.

E

ALCINOUS, frère de Locrus et fils de Phœax, qui fut le premier Roi de l'île de Scherie ou Corcyre. VII, 450.

ALCMÆON, petit-fils de Nestor; sa Généalogie. IV, 471. Il fut le premier qui remporta la victoire à la course du char à deux chevaux. 472. Tige des Alcmæonides d'Athènes. VII, 189 et suiv.

ALCMÆON, Athénien, père de Mégaclês. I, 43.

ALCMÆON, fils de Mégaclês, illustre la maison des Alcmæonides. Il rend des services aux Députés de Crésus, envoyés pour consulter l'Oracle de Delphes, et reçoit de ce Prince autant d'or qu'il peut en emporter. IV, 174, 472. Est le premier Athénien victorieux aux jeux Olympiques dans la course des chars attelés de quatre chevaux. 175, 472, 473.

ALCMÆON, treizième et dernier Archonte perpétuel d'Athènes, ne gouverna que deux ans. VII, 508.

ALCMÆONIDES, famille d'Alcmæon, passent pour être sous l'anathème. I, 45. Quelle en étoit la cause. 289. Bâtissent le temple de Delphes. IV, 41. Quittent leur patrie à cause des Pisistratides. Comment ils se forment une armée et chassent d'Athènes les Pisistratides. *ibid.* et suiv. et 268. Accusés du meurtre de Cylon et de ses partisans, d'où leur vint le nom d'Enagées, ou dévoués à l'anathème. 48. Ennemis des Tyrans; quoique parens de Pisistrate, ils n'avoient voulu avoir aucune part à sa tyrannie. 267. Soupçonnés d'intelligence avec les Perses, à la bataille de Marathon. 169 et 172. Ce soupçon est dénué de vrai-

semblance; leur éloge. 173. Origine de l'éclat de cette maison. 174 et suiv. VI, 598. *Voyez* ALCMÆON et MÉGACLÈS. 411, 462.

ALCMÈNE, mère d'Hercules, originaire d'Egypte. II, 37, 260.

ALCON, Molosse, un des prétendans d'Agariste. IV, 177.

ALDE. Sa leçon sur un passage d'Hérodote préférée à la leçon ordinaire, et pourquoi. I, 179. Sa leçon sur un autre passage, confirme celle des autres éditions. 400. *Voyez* CAUCONIENS.

ALÉTÈS, Roi de Corinthe. Sa maison éteinte cinquante-sept ans avant la première Olympiade; combien avoit-elle fourni de Princes régnans depuis l'époque du retour des Héraclides. VII, 401. Doridas et Hyantidas qui régnoient conjointement depuis la mort de leur père Propodas, lui avoient cédé le Royaume; par quel motif, et en quelle année. 516, 519. Ses descendans nommés Alétiades. 519. Détails sur son règne. 529-526.

ALÉTIADES, Roi de Corinthe. *Voyez* ALÉTÈS.

ALEUADES (la maison des), Rois de Thessalie, invitent Xerxès à marcher contre la Grèce. V, 4. Leur origine. 269. Soumis à Xerxès. 86, 550. Envoyent presser Xerxès, malgré les Thessaliens, de marcher contre la Grèce. 121, 400.

ALEXANDRE ou **PARIS**, fils de Priam, enlève Hélène et est poussé en Egypte par les vents. I, 3; II, 88; VII, 351. Ses esclaves le dénoncent aux Prêtres et au Gouverneur Thonis. II, 89. Protée, informé du crime de Paris, ordonne au Gouverneur de le faire arrêter. *ibid.* 88. Il est con-

duit à Memphis. Reproches que lui fait le Roi, qui retient Hélène, et ordonne à Pâris de sortir de ses Etats.

ALEXANDRE, fils d'Amyntas, Roi de Macédoine.

Ruse dont il se sert pour punir la conduite insolente des Députés de Mégabyses, qu'il fait massacrer dans un festin. IV, 11 et suiv. Prouve aux jeux Olympiques qu'il est Grec. Il est le second combattant. 14. Conseille aux Grecs postés à Tempé de se retirer. V, 122. Sa statue d'or à Delphes. 242. Envoyé en Ambassade aux Athéniens par Mardonius; raisons qui le firent choisir pour cette mission. 252. Son origine. 253. Sa généalogie. 255. Son discours aux Athéniens pour les engager à faire alliance avec Xerxès. 255 et suiv. Dangers qu'il court en s'acquittant de cette mission. 545. Va lui-même avertir les Grecs des desseins de Mardonius et de la situation des Perses. VI, 55 et suiv.

ALEXANDRE le Grand, fils de Philippe; sa mort, rapportée à deux jours de différence l'un de l'autre par des Ecrivains qui étoient sur les lieux; éclaircissement à ce sujet. VII, 708, 709.

ALEXANDRE, Tyran de Phères en Thessalie; ses brigandages; cause de sa mort. VI, 454.

ALEXANDRE, fils d'Agémon et Roi de Corinthe, succède à son père, qui s'étoit emparé de la couronne, comme tuteur de Téléstès, son neveu. VII, 529. Est tué par Téléstès, et vengé à son tour par la mort de celui-ci. *ibid.*

ALEXIAS, deux cent soixante-dix-neuvième Archonte d'Athènes. La prise d'Athènes par les

Lacédémoniens, et la fin de la guerre du Péloponnèse doivent être placées sous sa Magistrature. VII, 560, 676.

ALGÉRIENS, ainsi que les anciens Nasamons, se donnent leur foi, le jour du mariage, en buvant dans la main l'un de l'autre. III, 555.

ALISPHRAGMUTHOSIS, l'un des Rois d'Egypte nommés par Manéthon. A-t-il battu les Rois pasteurs. VII, 33.

ALITTA, nom de Vénus chez les Arabes. I, 109; III, 269.

AL-KENDI, auteur Arabe, ce qu'il rapporte sur le Canal nommé Khalidgi-Mesr, près du Caire. III, 456.

ALPHÉE et MARON, Lacédémoniens, se distinguent aux Thermopyles. V, 156.

ALPIN (Prosper), savant Naturaliste qui a demeuré en Egypte, assure qu'il y a dans ce pays des loups en petit nombre, et moins gros que ceux des autres pays. Son témoignage cité contre M. Sonnini. II, 306 et 307. Sa description du Lotos citée. 369, 371, 373. Selon lui les Egyptiens se servent aujourd'hui de charpie de coton pour les plaies et les ulcères. V, 404.

ALUN. Amasis en donne mille talents aux Amphictyons pour rebâtir le temple de Delphes. II, 149, 547. Vingt mines d'alun données par les Grecs établis en-Egypte. *ibid.*

ALTHÆMÉNÈS, d'Argos, conduit dans l'île de Crète une colonie de Doriens. VII, 415.

ALYATTES, Roi de Lydie, succède à Sadyattes; ses expéditions. I, 12. Singularités de sa guerre

contre Milet; fait un traité avec Thrasybule. 12-16 et 204. Sa mort et durée de son règne. 18. Ses offrandes à Delphes. *ibid.* Sa guerre de cinq ans avec Cyaxares au sujet d'une troupe de Scythes Nomades. 58, 238 et 239; VII, 153 et suiv. Son fils Pantaléon est frère de Crésus, mais d'une autre mère. I, 77. Marie sa fille Aryénis à Astyages, fils de Cyaxares. 59. Description de son tombeau; par qui bâti. 77, 78, 218, 370; II, 454. Aventure qui lui arrive. IV, 194. Comment Périandre le force de faire la paix avec les Milésiens au lieu d'une simple trêve. 532 et 533. Périandre lui avoit envoyé trois cents jeunes Corcyréens; en quelle année. 536 et 537. Année de sa mort. 537.

AMASIS, ou plutôt **AMOSIS**, Roi d'Egypte. Sa cour visitée par Solon. I, 20 et 21. Son traité avec Crésus. 61. Sa révolte contre Apriès qu'il détrône. II, 136 et suiv. 520 et suiv. Un Egyptien le couvre d'un casque. 136. Ce qui étoit en Egypte le signe de la royauté. 520. Apriès et Amasis viennent aux mains à Momemphis. 140. Comment il gagne le respect et l'affection de ses sujets, qui auparavant le méprisoient, à cause de son peu de naissance. 142. Ses richesses, sa manière de vivre et sa réponse ingénieuse aux représentations de ses courtisans sur son goût pour le plaisir. 143. Sa vénération pour les Oracles qui l'avoient convaincu de vol dans sa jeunesse. 144. Temples et monumens construits par ses ordres. *ibid.* et suiv. L'Egypte fort heureuse et très-peuplée sous son règne. 145. Auteur de la loi qui oblige chaque Egyptien de déclarer tous

les ans ses moyens de subsistance. 146 et 147. Il témoigne beaucoup d'amitié aux Grecs. 147. Contribue à la réédification du temple de Delphes. 149. Fait une alliance avec les Cyrénéens, et épouse une femme de leur ville appelée Ladicé. *ibid.* Envoie à Cyrène la statue et le portrait de Minerve, etc. 150, 548 et 549. Offrandes nombreuses envoyées par lui à différens temples de la Grèce. Il se rend maître de l'île de Chypre. 150. Il veut tromper Cambyse qui lui demandoit sa fille en mariage; cause de la guerre. III, 1 et suiv. Meurt au moment où Cambyse alloit l'attaquer. 8. Cambyse insulte son cadavre. 14, 15. Sa lettre à Polycrates. Effrayé de la grande prospérité de ce tyran, il avoit cru prudent de renoncer à son alliance. 35 et suiv. Autre motif beaucoup plus noble qui le détermina à cette conduite. 311. Epoque de sa mort. II, 551. Histoire du bassin d'Amasis. VI, 485; VII, 57. Amasis battu par Artaban, Roi d'Ethiopie. II, 413; VII, 58. Durée de son règne; sa guerre avec Cambyse, Roi de Perse. 117.

AMASIS, dernier Roi d'Egypte. Long intervalle supposé et non rempli par Diodore entre ce Prince-ci et le précédent Amasis. VII, 58.

AMASIS, Maraphien, commande les Perses envoyés contre Barcé. III, 239. S'oppose au pillage de Cyrène. 260. Prend Barcé par stratagème. 261.

AMATHONTE, assiégée par Onésilas, pour n'avoir pas voulu se révolter contre les Perses. IV, 29 et suiv. *Voyez* TAB. GÉOG.

AMAZONES (les), appelées par les Scythes *Aror-pata*, c'est-à-dire *Tueuses d'hommes*. III, 199. Leur histoire; leur guerre contre les Scythes; reconnues pour femmes; s'allient avec les jeunes Scythes. 200-203. De leur union avec ces Scythes sont venus les Sauromates. III, 199 et suiv. Leurs filles ne pouvoient se marier qu'elles n'eussent tué un ennemi. 204, 524. Les Athéniens se glorifioient de les avoir chassées de leur pays sous la conduite de Thésée. VI, 21, 108 et suiv. Ce qu'on doit penser de l'existence de cette nation. III, 521.

AMBASSADEURS de Crésus à Sparte. Leurs discours. I, 53 et 54. Des Ioniens et des Eoliens au même endroit; costume que prend leur orateur. 125. Ambassadeurs de Cyrus à Tomyris, pour la demander en mariage. 164. Discours d'un Ambassadeur de Tomyris à Cyrus. 165. Ceux des Ioniens venus à Sparte pour prier les Lacédémoniens de rendre la liberté à l'Ionie, conjurèrent entr'eux la mort de Strattis, tyran de Chios. V, 249, 250, 523.

AMBRE. On croyoit qu'il venoit des bords de l'Eridan. III, 93. Le nom de ce fleuve, altéré par les Grecs, retrouvé par le traducteur dans celui du Rhodaune près de Dantzick. 384.

AME. Les Egyptiens sont les premiers qui ont avancé que l'ame étant immortelle passoit après la destruction du corps dans celui de quelqu'animal, ou qui ont cru à la métempsychose. II, 101, 426 et suiv. Quelques Philosophes Grecs ont adopté cette opinion. 102; 427. Cette doctrine chez les Gaulois. 427 et 428.

AME. Sa spiritualité ; est toujours la même, quoi-qu'en apparence elle suive toutes les vicissitudes du corps. III, 396, 397.

AMESTRIS, fille d'Otanes, femme de Xerxès. V, 50. Comment elle découvre au moyen d'un habit magnifique, la passion du Roi pour Artaynte, fille de Masistès. Elle s'en venge cruellement sur cette jeune Princesse. VI, 81 et suiv. Elle a été mal à propos confondue avec Esther de l'Ecriture. 155. Elle fait enterrer vifs quatorze enfans des plus illustres maisons de Perse, pour rendre grâces au Dieu qu'on dit être sous terre. V, 76.

AMANTUS, fils de Lycurgue de Trapezunte en Arcadie, l'un des prétendans d'Agariste, fille de Clithènes. IV, 176.

AMILCAR, fils d'Hannon, Général des Carthaginois, vient en Sicile au secours de Térille, contre Gélon, Roi de Syracuse ; est battu, et disparoît. V, 115. Comment les Carthaginois racontent la chose. Ils lui élèvent un monument et lui font des sacrifices. 116. Sa mort, suivant Polyen. 392.

AMINIAS, Athénien, frère du poète Æschyle, commence l'attaque à la bataille de Salamine. V, 216. Poursuit la Reine Artémise. 222. Coule à fond le vaisseau amiral des Perses, et obtient le prix de la valeur. 517.

AMINOCLÈS, Magnète, fils de Crétinès, s'enrichit du naufrage des Perses, près du promontoire de Sépias. V, 133. Plutarque interprète mal l'expression d'Hérodote que les enfans d'Aminoclès ont été tués. 411, 412 ; VI, 418, 481.

AMITRÈS, nom corrigé par le traducteur en Ar-

taynes. V, 248. C'est le même dont parle Hérodote, liv. IX, 101 et 106. Passage qu'il a suivi dans cette correction. V, 248.

AMMIEN-MARCELLIN, cité sur une façon de parler des Latins, imitée des Grecs. I, 198.

AMMON ou **AMUN**, les Egyptiens donnent ce nom à Jupiter. II, 36, 258. *Voyez* JUPITER.

AMMONIENS, peuple de Libye, son origine, sa langue; son nom est dérivé du mot Amun, par lequel les Egyptiens désignent Jupiter. II, 56; III, 247. Expédition malheureuse de Cambyse contre eux. III, 22, 23. Ils sont à 10 journées de Thèbes; leur temple et statue de Jupiter Thébéen. 247.

AMMONITES se faisoient circoncire. II, 400.

AMOPHARÈTE, fils de Poliades, et Capitaine de la Compagnie des Pitanates dans l'armée des Grecs; contestation entre lui et Pausanias. VI, 41, 124, 126. Sa valeur éclatante à la bataille de Platée. 54. Son tombeau. 63.

AMORGÈS, Roi des Saces, fait prisonnier par Cyrus, devient son allié. VI, 217. Son amitié et son dévouement pour Cyrus. 261.

AMOSIS. *Voyez* AMASIS.

AMOUR FRATERNEL mis au premier rang des affections chez quelques peuples de l'antiquité. III, 96 et 387.

AMOUR illégitime des Grecs et des Perses. I, 112, 419.

AMPHIARAUS, père d'Amphilochus et mari d'Eriphyle, Roi d'Argos et célèbre devin. III, 79, 357. Son oracle; de quelle manière on le rece-

voit, et détails sur sa personne. I, 34 et 258. Cet oracle reconnu véridique par Crésus. 36. Présens que ce Prince lui fait en le consultant de nouveau. 38. La chapelle d'Amphiaraüs, distincte, à ce qu'il paroît du temple d'Apollon Isménien. 270. Son temple à Thèbes. Pourquoi les Thébains ne peuvent y coucher. V, 251. Ce Prince est tué dans la guerre de Thèbes, où son épouse Eriphyle l'avoit persuadé d'aller. 528.

AMPHICRATES, Roi des Samiens. III, 51. Hérodote est le seul auteur qui en parle. 332.

AMPHICTYON, fils de Deucalion. VII, 186. A régné aux Thermopyles et ensuite dans l'Attique après Cranaüs; quelques Auteurs modernes l'ont faussement substitué à Xuthus son neveu. 187. Première année de son règne. 195, 196, 197, 555. Il avoit chassé Cranaüs son beau-père, et fut chassé à son tour par Erichthonius, fils de Vulcain. 289. Raison pour avancer son règne de douze ans. 555, 556. Son temple près des Thermopyles. V, 139, 418. Ce héros étoit regardé du temps d'Hérodote comme l'instituteur de l'assemblée des Amphictyons. 419. Opinion du traducteur. *ibid.*

AMPHICTYONS. S'il faut les regarder comme les Etats-Généraux de la Grèce. I, 447; II, 148; IV, 270. Leurs fonctions; temps de leurs assemblées. *ibid.* et suiv. V, 366, 417. L'institution de ces assemblées attribuée à Amphictyon et à Acrisius. Dissertation à ce sujet. 418 et suiv. 425. Ils firent graver sur des colonnes des inscriptions sur les tombeaux de ceux qui furent tués aux Thermo-

pyles. 156. Font rebâtir le temple de Delphes. II, 148.

AMPHILOCHUS, fils d'Amphiaräus et d'Eriphyle. III, 79 ; 357. Célèbre devin, Roi d'Argos. Il en sortit pour fonder la ville d'Argos Amphilo-chium dans le golfe d'Ambracie. 357. Une partie de l'autel de son père lui étoit consacrée. I, 259. Ceux qui étoient avec lui furent dispersés au retour du siège de Troie. V, 63. Erreur de Lucien à son sujet. Il rend ses oracles en songe à Mallus en Cilicie. 333 et 334.

AMPHILYTE, devin d'Acharnes (non d'Acar-nanie). Ce qu'il dit à Pisistrate campé près d'Athènes. I, 47, 291 et 292. Idée singulière de M. Bryant sur ce devin. 295.

AMPHIMNESTUS, fils d'Epistrophus, un des prétendans de la main d'Agariste. IV, 176.

AMPHINOMUS et **ANAPIS**, célèbres par leur piété filiale, sauvent dans une éruption de l'Etna leur père et leur mère. VI, 358.

AMPHION, père de Labda, et grand-père de Cyp-sélus, Tyran de Corinthe. Oracle de Delphes à ce sujet. IV, 65 et suiv. 343 et suiv.

AMPHION. Voyez **LYCUS**.

AMPHITRYON, époux d'Alcmène et père d'Hercule; à son retour de chez les Téléboens, il dédie un trépied à Apollon Isménien dans son temple à Thèbes. Ce trépied a une inscription en lettres Cadméennes. IV, 39 et 265; VII, 354. Il étoit originaire d'Egypte, ainsi qu'Alcmène. II, 37.

AMPRACIATES envoient sept vaisseaux aux alliés à Salamine. V, 191.

AMPYX, descendant de Lacédæmon. VII, 483.

AMUN. Voyez **AMMON**.

AMYCLAS, fils de Lacédæmon, donne son nom à la ville d'Amycles et à son territoire. VII, 483.

AMYCLÉEN. Voyez **APOLLON**.

AMYCLÉENS, ou habitans d'Amycles. Leur ville donnée pour récompense à Philonomus par les Doriens. VII, 441. Chassés par les Doriens, ils font voile vers la Crète. *ibid.* et 442. Quelques-uns d'entr'eux établissent une colonie dans l'île de Mélos. 441 et 442. Voyez **AMYCLAS**.

AMYNTAS, Roi de Macédoine, accorde la terre et l'eau à Darius. IV, 10. Sa prudence avec les Envoyés des Perses qui se conduisent avec insolence. 10, 11, 197. Est Grec d'origine. 15. Père d'Alexandre II. V, 251. Sa généalogie. 532.

AMYOT. Passage de la vie de Thésée où Xylander l'a induit en erreur. I, 454. S'est trompé sur les libations de certains sacrifices. 457. Etranges contre-sens de ce savant traducteur. II, 422; VI, 383, 459, 464, 465, 466, 470, 471, 478, 479, 484, 485, 486, 488, 492, 494, 496, 501, 502, 503, 504, 509.

AMYRGIENS, Scythes. V, 51, 315.

AMYRTÉE, Roi d'Egypte. II, 116, 470. Fait beaucoup de mal aux Perses. III, 14, 276. Vaincu et fait prisonnier par Cambyses, Roi des Perses, qui le relègue à Suses. VI, 221. A quelle occasion il devint Roi. Il fut associé au règne d'Inaros. VII, 102, 103. Les Athéniens ayant retiré leurs troupes envoyées au secours des deux Rois contre les Perses, Amyrtée se réfugie dans l'île d'Elbo, inconnue

jusqu'à son temps. *ibid.* Epoque de sa retraite dans cette île. 108 et suiv.

AMYTHAON, père de Mélampus et descendant de Deucalion. II, 43. Année de sa naissance. VII, 199.

AMYTIS, selon Ctésias, fille d'Astyigas, appelé communément Astyages, épouse Cyrus, après la mort de Spitamos, son premier mari. VI, 216. Elle s'empoisonne. 223.

AMYTIS, femme de Mégabyze, inconsolable de la mort de son fils Achéménès, s'en venge sur Inaros qu'elle fait mettre en croix. III, 409; VI, 235. Sa mort. 259.

ANACHARSIS, philosophe Scythe. Discussion à son sujet. I, 391-393; III, 159. Ses voyages. Etoit du sang royal de Scythie. Tué pour avoir voulu introduire en Scythie la fête de Cybèle. 177 et suiv. Surnommé le Sage. Sa réponse à quelqu'un qui lui reprochoit d'être Scythe. 495. S'étoit fait adopter par un Athénien pour être initié aux mystères d'Eleusis. 487.

ANACRÉON de Téos, chez Polycrate. III, 98. Flatte les tyrans. Bien différent en cela de Pythagore. 388.

ANAGALLIS, Grammairienne de Corcyre. A qui elle attribue l'invention du jeu de balle. I, 374.

ΑΝΑΓΕΡΩ. Voyez HÉSYCHIUS.

ANAPHÈS, fils d'Otanès, commande les Cissiens de l'armée de Xerxès. V, 50.

ANAPIS. Voyez AMPHINOMUS.

ANATHÈME (les Alomæonides passaient pour être sous l'). I, 45. Voyez ALCMÆONIDES.

ANAXANDRE, fils d'Eurycrates I, Roi de Lacédémone, de la maison des Agides, lui succède.

VII, 498. Durée et événemens de son règne. *ibid.*

Il est un des ancêtres de Léonidas. V, 141.

ANAXANDRIDES, fils de Léon, Roi de Sparte, du temps de Crésus. I, 51. Erreur de Bayle au mot **ANAXANDRIDE**. 321. Refuse d'obéir aux Ephores qui vouloient lui faire répudier son épouse, parce qu'elle étoit stérile. IV, 26. Prend une seconde femme, qui est la mère de Cléomènes, en conservant la première. 27; VII, 500. Enfans nés de ce mariage; durée et événemens de son règne. *ibid.*

ANAXIDAMUS, fils de Zeuxidamus, Roi de Sparte, de la maison des Proclides. Événemens remarquables et durée de son règne. VII, 499.

ANAXILAS, fils de Cretines, Tyran de Rhégium; donne à Amilcar ses enfans en otages pour l'engager à venir en Sicile attaquer Gélon. V, 115. Epouse Cydippe, fille de Térille. *ibid.* Conseille aux Samiens, réfugiés en Sicile, de se rendre maîtres de Zancle. IV, 104. Son origine. Il avoit aboli la Démocratie à Rhégium, et s'étoit emparé de la Tyrannie. 390. Chasse de Zancle ces mêmes Samiens. *ibid.* Dissertation chronologique sur ces événemens. V, 382 et suiv. En quelle année il soumet la ville de Zancle. VII, 462. Preuve de cette époque. *ibid.* et 463. Etoit Messénien, et donna à cette ville le nom de Messène. 463. Manière dont il s'en étoit emparé. *ibid.*

ANCHIMOLIUS, de Sparte, fils d'Aster, commande les Lacédémoniens envoyés contre les Pisistratides. IV, 42. Est tué dans un combat. *ibid.*

ANCUS MARCIUS, Roi de Rome. Lucumon, un des fils de Démaratus, se réfugie auprès de lui.

VII, 526. Mort de ce Prince. En quelle année. *ibid.*

ANDROCRATES, ancien chef des Platéens. Temple qui lui est consacré. VI, 18, 103.

ANDRÉAS, père de Myron, ancêtre d'Agariste, fille de Clisthène. IV, 175, 475.

ANDROBULE, père de Timon, citoyen distingué de Delphes. V, 94.

ANDRODAMAS, de Samos, père de Théomestor qui reçut des Perses la souveraineté de Samos. V, 217; VI, 67, 149.

ANDROMÈDE, fille de Céphée, épouse de Persée, lui donne un fils nommé Persès, d'où vient le nom de Perses. V, 50, 103, 372.

ANDROPHAGES ou **ANTHROPOPHAGES**, peuple voisin des Scythes, mais qu'Hérodote distingue de cette nation. III, 142. Pays qu'ils habitoient. 426. Sont, selon Hérodote, Nomades, ne connoissent ni les loix ni la justice, et mangent de la chair humaine. 198 et 516, 517.

ANDROS, siège de cette île par les Grecs. V, 235. Réponse des habitans à Thémistocles, qui leur demandoit de l'argent au nom de la persuasion et de la nécessité. 235.

ANDRO-SPHINX, placé par Amasis dans le portique du temple de Minerve à Saïs. Comment on les représentoit. II, 145, 543.

ANÉRISTE, père de Sperthiès, qui se dévoua pour Sparte. V, 88.

ANES des Arméniens remportent les bateaux de peaux dans lesquels on a transporté des marchandises

chandises à Babylone. I, 156, 157. Le froid les fait mourir en Scythie. III, 147, 250. Les chevaux Scythes ne peuvent ni les voir ni les entendre. 213. Ils sont rares dans le Nord, et ne sont ni très-communs ni beaux en Angleterre. 432.

ANES cornus se trouvent en Libye. III, 253. Cet animal paroît fabuleux. 574. Autre espèce qui ne boit pas. 253.

ANES sauvages de l'Inde, ayant une corne au front. VI, 344 et suiv. 373.

ANGOLA, royaume d'Afrique. Les femmes y portent au-dessous des genoux des cercles de cuivre qui leur descendent jusqu'aux mollets. III, 551.

ANGUILLE. Pourquoi l'usage en étoit pros crit chez les Egyptiens. II, 59, 319.

ANIMAL-BRUTE, désigné par le nom de *Mortel* dans Hérodote et dans Saint Augustin. I, 539.

ANIMAUX. Les Mages diffèrent des Prêtres Egyptiens, en ce qu'ils tuent non-seulement les victimes, mais toutes sortes d'animaux, à l'exception de l'homme et du chien. I, 115, 427, 428. Les habitants du Caucase en peignent sur leurs vêtements. 163. Les Egyptiens vivent et mangent avec eux. II, 50. Animaux sacrés chez les Egyptiens. C'est un emploi honorable d'être chargé de les nourrir. Le fils y succède à son père. Comment on pour voit à leur nourriture. 54, 55, 299, 300. Les Indiens n'en tuent pas. III, 84, 364. La plupart sont plus grands et plus forts chez eux que partout ailleurs. 88.

ANIMAUX. Sagesse bienfaisante du Créateur, dans
Tome IX. - F

les différens degrés de fécondité accordés aux diverses espèces. III, 89 et suiv.

ANNALES DES PRÊTRES D'ÉGYPTE. Le peu de secours que l'auteur de la vieille Chronique paroît en avoir tiré. VII, 15. Leur témoignage infirmé par Conringius. 37. Réponse à cette inculpation. *ibid.* et 38. Raison qui auroit pu engager Hérodote à ne pas les suivre aveuglément. 39. Ne paroissent pas avoir été consultées par Diodore de Sicile. *ibid.* Manéthon a-t-il été dans le cas de s'en servir. 39 et 40, 53. La haute antiquité qu'elles supposent est démentie par l'Écriture, dont le témoignage est irréfragable. 124. *Voyez* JOSEPH.

ANNALES DE LA GRÈCE. *Voyez* GRECS.

ANNALES DE TYR. Leur autorité et celle de Ménandre d'Ephèse, sur la fondation de Carthage. VII, 139. Ce qui empêche le traducteur d'adopter leur opinion. 141.

ANNÉE Athénienne et Pariène. Quand commençoit-elle. I, 258. Année Lydienne, la même que la Chaldéenne, selon quelques Savans. 245. Année de Solon, vraisemblablement la même que celle des Grecs. 256.

ANNÉE. Soixante-dix ans font le cours ordinaire de la vie d'un homme. I, 24, 245. Les Egyptiens sont les premiers qui l'aient divisée en douze parties. II, 4, 155. Durée commune de la vie des Ethiopiens et des Perses. III, 20.

ANNÉE. Quand commençoient l'année civile des Athéniens et l'année Olympique avant le Cycle de Méton. VII, 103, 456, 543, 544. Années prises

pour des jours ou pour des mois; discussion à ce sujet. 118-123. A quelle sorte d'années M. Jackson réduit-il celles des anciens Egyptiens. 127. Dérangement de l'année Romaine du temps de Sylla. 291. Voyez AUGUSTIN (S.).

ANNIBAL. Ruse qu'il emploie pour se soustraire aux dangers dont le menaçoit la cupidité des Gortyniens. III, 389.

ANQUETIL (M.) DU PERRON. Vains efforts de ce Savant pour concilier Hérodote avec Ctésias. VII, 165 et 166. Se trompe sur ce qu'il dit des Mardes. VIII, 316 et suiv. Publie une carte défectueuse de la Mer Caspiène. 336.

ANSELME (l'Abbé) a mal saisi le sens d'Hérodote au sujet des offrandes de Gygès. I, 201.

ANTAGORAS, père d'Hégétorides. VI, 58.

ANTHOLOGIE. Epigramme inédite sur la piété filiale de Cléobis et Biton, fils de la Prêtresse Cydippe, tirée du manuscrit du Vatican de l'Anthologie, communiquée au traducteur par M. Chardon de la Rochette avec ses corrections. I, 240 et 241. Correction à faire dans l'Epigramme de Lollius Bassus sur les Thermopyles. 306. Epigramme de l'Anthologie de Céphalas sur Othryades. 348 et 349. Variante d'une autre inscription sur le même sujet, tirée de l'Anthologie de Planude, et communiquée par M. Chardon de la Rochette. 350 et 351. Manuscrit de l'Anthologie du Cardinal Barberin. 352. Edition de l'Anthologie, que prépare M. Chardon de la Rochette. 353.

ANTHUS. Ceux de la famille de ce nom, suivant les Arcadiens, tirent au sort celui d'entre

eux qui sera changé en loup pendant neuf ans. III, 516.

ANTHYLLE, ville d'Egypte, assignée aux Reines pour leur chaussure, et célèbre par ses vins. II, 76 et 582.

ANTICHARÈS D'ÉLÉON conseille à Dorée de s'emparer du pays d'Eryx en Sicile, et de fonder Héraclée. IV, 28, 220.

ANTIDORE DE LEMNOS, au service de Xerxès, passe du côté des Grecs, au combat naval de l'Artémisium, et en est récompensé par les Athéniens qui lui donnent des terres. V, 172.

ANTILOCHUS avoit écrit sur tous les Savans depuis la jeunesse de Pythagore jusqu'à la mort d'Epicure. VII, 550. Ce qu'il y disoit des premières années de Pythagore. *ibid.* Résultats différens qui en ont été tirés par MM. Saxius et Meiners, et par le traducteur. 551 et 552.

ANTIOCHUS, fils de Séleucus, Roi de Syrie. Son respect pour son père, dont il étoit le rival, le conduit presque au tombeau. III, 501.

ANTIOCHUS, père de Tisamène, qui avoit suivi l'armée des Grecs en qualité de Devin. VI, 27, 113.

ANTIOCHUS, fils de Xénophanes, avoit écrit sur la fondation de l'Italie. VII, 407. Comment a-t-il nommé le golfe Ausonien. *ibid.*

ANTIPATER, Thasien, fils d'Orgès, dépense quatre cents talens d'argent pour un festin qu'il donne à Xerxès. V, 78.

ANTIPHANES D'ARGOS. Cheval de bronze qu'il fond pour les Argiens. I, 546.

ANTIPHÉMUS DE RHODES est l'un des fondateurs de Géla. V, 105. En quel temps. 374; VII, 461 et 462. Un de ses compagnons a été un des ancêtres de Gélon. 466.

ANTIPHON. Mot de cet auteur tragique, plein d'acrimonie sur Denys le Tyran. IV, 240.

ANTIPHON, descendant d'Harmodius, condamné à mort pour crime de trahison. VI, 247.

ANTIPHUS. Voyez PHIDIPPUS.

ANTRE DE CORYCIE, près du Parnasse. Description de cet antre. V, 458.

ANUBIS. Pourquoi appelé *Latrator*. II, 302. Appelé aussi *Mercur*e par les Egyptiens. 468.

ANVILLE (M. d'), le premier Géographe de l'Europe. Son *Traité des mesures itinéraires*. I, 44, 393. Sa *Géographie Ancienne*. 183. Ses *Calculs* sur les mesures des anciens préférés à ceux de M. Gibert. 482, 483. et 485. Légère méprise de ce Savant au sujet du Schène. II, 171. et suiv. Hérodote justifié d'un reproche que lui fait d'Anville. 176, 179, 200, 211, 212, 221. Sa dissertation sur les Sources du Nil, supérieure à tout ce qu'on a écrit sur ce sujet. 229, 292, 382, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 471, 503, 504. Son opinion au sujet du lac Mœris. 505 et suiv. 513, 523, 535; III, 267, 270, 450, 500, 504; IV, 196, 443, 476; V, 344, 442, 457; VI, 259, 292 et passim.

ANYSIS, ville d'Egypte. Patrie d'Anysis, successeur d'Asychis, Roi d'Egypte. II, 113.

ANYSIS, Roi d'Egypte, avengle, succède à Asychis. Est détrôné par Sabacos, Roi d'Ethiopie. II,

113 et suiv. Remonte sur le trône cinquante ans après. Ile d'Helbo élevée par lui au milieu des marais où il s'étoit retiré. 116. Epoque de ces événemens. VII, 92, 102, 106. Calcul pour fixer la durée de son règne. *ibid.* Temps où il peut s'être réfugié dans l'île d'Elbo, dans l'Eléarchie. 105.

AONES et TEMMICES, premiers peuples qui habitèrent l'Attique. VII, 269. Où étoient-ils placés, et pourquoi se réfugièrent-ils en Béotie sous Ogygès. *ibid.* 270 et 271, 419. Différens des Pélasges. 270. Forment avec les Arnéens un Etat en Thessalie, et y portent le nom de Béotiens. 419.

AORISTE II marque le désir et l'effort. IV, 201.

APATURIES, fête Athénienne, célébrée par tous les Ioniens, excepté par les habitans d'Ephèse et de Colophon, qu'on en avoit exclus à cause d'un meurtre. I, 120. Deux sentimens sur l'institution de cette fête; lequel paroît le plus vraisemblable. 445 et 446. Temps et jours où on la célébroit. *ibid.* VI, 203, 200.

APHIDAS, Roi d'Athènes. Courte durée de son Règne. VII, 296, 383.

APHIDNES, ville livrée par Titacus aux Tyndarides pour recouvrer Hélène, enlevée par Thésée. VI, 56, 156. Voyez TAB. GÉOGR.

APIS, un des Rois Inachides d'Argos. VII, 313.

APIS, Dieu des Egyptiens; Epaphus chez les Grecs; son palais à Memphis, bâti par Psammitichus. II, 129. Sa manifestation chez les Egyptiens devient un grand sujet de fêtes. III, 24, 294 et suiv. Sa mère est fécondée par un éclair; sa description.

25, 298 et suiv. Son culte sévèrement défendu par Cambyse, qui insulte et blesse Apis. 25. Celui-ci meurt de sa blessure, et est secrètement enterré par les Prêtres. 26. Dévoré par les chiens, selon Plutarque. 300. Diverses opinions des Egyptiens, au sujet du bœuf Apis. 297. Culte singulier que lui rendent les femmes. 298; II, 51, 295.

APODASMUS, prétendu amiral Phocéen, de l'invention de quelques traducteurs, entr'autres de l'Abbé Gédéon. II, 439.

ΑΠΟΔΕΪΚΝΤΙ. Sens de ce verbe. I, 173.

APOLLODORE le Grammairien. Temps où il fleurissoit. VII, 373, 388. Ses erreurs Chronologiques. 6. Cité sur la Généalogie d'Amphitryon. 41. Sur Agénor. 153. Sur un récit de Berosé, copié d'après lui par Eusèbe. 154. Quelle différence met-il entre les Géans et les Titans. 224. Cité sur la défaite des Géans par Hercules. 225. Est le seul des auteurs cycliques dont il nous soit parvenu un ouvrage presqu'entier, et comment sa Bibliothèque est-elle considérée par Saumaise. 251, 358, 388. Quelle étoit la base de ses calculs Chronologiques et de ceux d'Eratosthènes. 282. Mauvais usage qu'Eusèbe a fait de ces deux Auteurs par rapport aux Rois d'Athènes depuis Cécrops. 283. D'après quoi Eratosthènes et lui ont-ils fixé la prise de Troie. 297. Sa Généalogie d'Io, adoptée comme la plus sûre. 315. Ses Chronographies citées par Saint Clément d'Alexandrie. 346. Son sentiment sur l'époque du retour des Héraclides dans le Péloponnèse. 364. Sur l'époque de la prise de Troie. 373, 389. Idée de sa Chronique en vers

iambes; à qui l'avoit-il dédiée. 588. Quels sont les anciens Auteurs qui en ont parlé. 589. Pourquoi Eratosthènes et lui ont-ils omis les Rois de Lacédémone postérieurs à Alcamènes. 394. Leur manière de procéder. 395 et 396. Cause et effets de leur méprise. 405 et 404.

APOLLODORE et **THRASYBULE** tuent Phrynichus, du Conseil des Quatre-Cents à Athènes, et sont absous. IV, 247.

APOLLON, Dieu des Grecs et Oracle. Imploré par Crésus, le bûcher sur lequel ce Roi alloit périr s'éteint; ce prodige attribué à Apollon. I, 71. Crésus envoie faire des reproches à l'Oracle d'Apollon. 74. Qui est justifié par la Pythie. 74 et 75. Sa statue consacrée par les Lacédémoniens sur le mont Thornax. I, 54. Cette statue n'étoit pas d'or; ils avoient d'abord l'intention d'y employer l'or que leur avoit donné Crésus, mais ils en ornèrent la statue d'Apollon à Amycles. 525, 526. Son Oracle de Delphes raillé agréablement par Lucien. 260. Rend six mois des Oracles à Patares en Lycie, et six mois à Délos. 491. Son temple d'Abes, en Phocide, brûlé par les Perses. V, 184. Son temple bâti en Egypte par les Milésiens. II, 148. Voyez **SOLÉIL**, **AMYCLÉEN**. Inscription trouvée dans son temple par Fourmont. I, 506.

APOLLON CARNIEN. Origine de ses fêtes, appelées Carnies à Sparte, et dans d'autres lieux de la Grèce. V, 421 et suiv.

— **DIDYMÉEN**. Origine de ce nom; son temple appelé anciennement celui des Branchides. IV, 384.

- GRYNÉEN. Ouvrage d'Herméias sur ce Dieu. I, 443.
- ISMÉNIEN. Son temple à Thèbes en Béotie; offrandes qu'on y voyoit. I, 58. Trépied d'or que lui consacre Crésus. 76. Fête appelée *Daphnéphorie*, célébrée en son honneur par les Thébains. IV, 263. Consulté par la flamme des victimes. V, 251, 527.
- ORUS, chez les Egyptiens, fils d'Osiris, dernier des Dieux qui régnèrent sur l'Egypte; il ôte la couronne à Typhon. II, 120, 488 et suiv.
- PÆONIEN. Pausanias en fait mention. IV, 269.
- PATARÆUS, parce qu'il rendoit pendant six mois des Oracles à Patares en Lycie. I, 491.
- PTOUS chez les Thébains; son temple. V, 250, 529, 530.
- TRIOPIEN. Son temple à Triopium en Carie; loi observée dans les jeux célébrés par les Doriens en son honneur. I, 118, 431.
- APOLLONIDES DE COS, fameux Médecin, abuse de son ministère pour outrager Amytis, veuve de Mégabyzes; son supplice. VI, 239.
- APOLLONIE, ville située près du golfe Ionien. Par qui fondée, et d'où étoit venu le nom de *Gylacia* qu'on lui a donné. VII, 467.
- APOLLONIS, mère d'Attale et d'Eumènes; temple élevé en son honneur à Cyzique. I, 240.
- APOLLONIUS. Son Lexique d'Homère nous apprend qu'une génisse étoit le prix du Dithyrambe. I, 210. Son explication des termes d'Hérodote

devenus obscurs, citée sur le mot *Σοφισταί*. I, 250.

Sur *λεπτά*. 417.

APOLLONIUS DE RHODES, cité sur une colonie conduite à Ceos par Aristée. VII, 316. Sa méprise sur le temps où l'île Calliste sortit du fond de la mer. 327 et 328. A sacrifié l'exactitude historique au plaisir de peindre dans un épisode la réception de Jason chez Alcinoüs. 351. Son Scholiaste plus ample dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi que dans l'édition imprimée. 225. Edition d'Apollonius donnée par J. Shaw. 226. Erreur commise par cet Editeur. 226 et 227.

APOLLONIUS DE TYANE. Mot d'un Corinthien sur son arrivée à Lacédémone. I, 266.

APOLLOPHANES, père de Bisaltes, reçoit d'Histiée la conduite des affaires de l'Hellespont. IV, 106.

APOLOGUE. Usage qu'en fait Cyrus dans sa Réponse aux Ioniens. I, 115.

ΑΠΟΠΑΕΙΝ. Signification propre de ce mot. I, 212.

ΑΠΟΨΤΟΛΩΣ. Ce que ce mot signifie au propre. I, 205-207.

APPIEN D'ALEXANDRIE. Son passage sur le temple élevé à Rome à Vénus *Genetrix*, et sur la place que l'on avoit faite devant ce temple à l'imitation des places publiques des Perses. I, 449. Ce qu'il nous apprend du désespoir courageux des habitans de Xanthe. 481. Passage où il aide à suppléer une ellipse d'Hérodote. 504. Examen de ce qu'il dit de la fondation de Carthage. VII, 137 et 138.

APRIÈS, Roi d'Egypte, fils de Psammis, est long-

- temps heureux; livre un combat naval au Roi de Tyr. II, 135. Commencement de ses malheurs; il est battu par les Cyrénéens, et ses sujets se révoltent en lui faisant un crime de sa défaite. 135 et suiv. Indigne traitement qu'il fait à un de ses partisans, à la suite duquel il se voit abandonné des autres. 136 et suiv. Il se met à la tête des troupes auxiliaires, est vaincu par Amasis, et peu de temps après étranglé par ses sujets. Sa sépulture à Saïs. 137 et suiv. Sa mort prédite par Jérémie. 526. Durée de son règne, moins bien fixée dans Diodore que dans Hérodote. VII, 116 et 117.

ARABES, religieux observateurs de leurs sermens; leurs cérémonies, lorsqu'ils engagent leur foi. III, 6. Ne reconnoissent de Dieux que Bacchus et Uranie. 7. Facilitent le passage de Cambyses en Egypte. 7. N'ont jamais été esclaves des Perses, mais seulement leurs alliés. 76. Leur pays exempt de tout tribut. 79. Don gratuit qu'ils font tous les ans au Roi de Perse. 83. Ont toujours été indépendans. 547. Comment traitent la femelle du buffle. 411. Cérémonies observées par les Arabes après avoir vu leurs femmes. I, 160.

ARABES, faisant partie de l'armée de Xerxès; leurs habits, leurs armes et leur chef. V, 52. Leur cavalerie se sert de chameaux. 60.

ARABES du Jourdain et de l'Arabie Pétrée étoient sujets des Rois d'Assyrie. II, 472.

ARABIE, fertile en parfums. III, 88. Moutons singuliers par la longueur et la largeur de leurs queues. 92.

ARBRE dont le fruit brûlé enivre par sa vapeur.

I, 162. Arbres périssent tous de sécheresse dans l'île de Théras, excepté un seul. III, 227.

ARC. Habileté des Scythes à s'en servir. I, 57, 328.

——— envoyé par le Roi d'Æthiopie à Cambyse.

III, 18. Smerdis seul le bande à deux doigts près; jalousie que Cambyse en conceit. 26.

——— d'Hercules qu'il laisse aux trois fils qu'il avoit eus dans le canton d'Hylée; ne peut être bandé que par Scythès le plus jeune. III, 135, 136.

——— toujours bandé se casse; sens de cette réponse d'Amasis. II, 143.

ARCADIENS (quelques). Passent en Ionie. I, 119.

Se nourrissent de glands. I, 50, 319. Un Oracle de la Pythie les préserve d'être attaqués par les Lacédémoniens. 50. Cléomènes les engage à se déclarer contre Sparte. IV, 158.

ARCADIENS en petit nombre passent du côté des Perses; questions qui leur sont faites au sujet des Grecs. V, 180.

ARCADIENS. Tous n'étoient pas Pélasges lors de l'envoi de la colonie Ioniène. VII, 221, 228, 275.

Révolution qui arriva chez eux sous le règne du successeur de Lycaon. 221. D'où est venu le nom d'Arcadien. *ibid.* et 222. Temps présumé où ils le prirent, et ce que signifie leur surnom d'*Antérieurs à la Lune*. 222-228. Résumé de cette discussion. *ibid.* 228 et 231. Fables et divinités Arcadiènes. 230 et 231. Comment avoient-ils communiqué aux Romains certains rits. 410 et 411. Ont conservé les Thesmophories. II, 141 et

142. Voyez ABORIGÈNES, ARISTÉE, EVANDRE, GNOTRIENS, PÉLASGES.

ARCÉSILAS, fils de Battus, fondateur de Cyrène, règne seize ans. III, 233. Ses différends avec ses frères. 234. Noms de ces frères. 547. Il est battu par les Libyens, tombe malade, est étranglé par son frère Léarque, et vengé par sa femme Eryxo. 234, 235, 547.

ARCÉSILAS, fils de Battus le Boiteux, Roi des Cyrénéens, voulant abolir les loix de Démonax et rétablir les anciennes prérogatives de ses prédécesseurs, est forcé de s'enfuir à Samos. III, 237. Rend Cyrène tributaire de Cambyses. 238. Consulte sur son retour l'Oracle de Delphes; recouvre ses Etats avec les troupes levées à Samos; désobéit à l'Oracle; se conduit d'une manière cruelle, et est tué par les Barcéens, chez qui il s'étoit réfugié. 237 et suiv. Quatre Arcésilas ont régné à Cyrène; à quelle époque. 549.

ARCHANDRE, ville d'Egypte; d'où tire-t-elle son nom. II, 76.

ARCHANDRE, gendre de Danaüs et fils d'Achæus. II, 76; VII, 321, 322 et 428. Année présumée de sa naissance, et temps de son arrivée à Argos. 322.

ARCHÉLAENS, nom d'une tribu à Sicyone; origine de ce nom. IV, 46.

ARCHÉLAUS, Roi de Lacédémone, fils d'Agésilaüs, ancêtre de Léonidas. V, 141. Sa guerre contre les peuples voisins de la Laconie. Prend la ville d'Ægys de concert avec Charillus dont le règne coïncide en partie avec le sien. VII, 487, 490, 491, 494 et 495.

ARCHESTRATIDES, père d'Athénagoras, l'un des Députés des Samiens auprès de Léotychides. VI, 67.

ARCHIAS et **LYCOPAS**, Spartiates; leur bravoure à Samos. III, 47, 527.

ARCHIAS, petit-fils du précédent et fils de Samius, nommé ainsi à cause de sa bravoure à Samos. III, 48.

ARCHIAS, de la famille des Héraclides, envoie à Corcyre Chersicrates pour en chasser les Liburnes et y fonder une colonie. VII, 445. Aide Myscellus à bâtir Crotone. 444. Fonde Syracuses; en quel temps. 447 et 448.

ARCHIDAMUS I, fils de Théopompe, Roi de Sparte, meurt avant son père; en quelle année. VII, 499. Nom de son fils et de son petit-fils. *ibid.*

ARCHIDAMUS II, Roi de Sparte, petit-fils de Léotychides. V, 249. Comment et à quel âge eut-il sa couronne. VII, 474. A quelle génération descendoit-il d'Aristodémus qui avoit conquis le Péloponnèse. *ibid.* Durée de son règne. 505. Ravage l'Attique à plusieurs reprises; prend Platée; meurt; en quelles années. 507.

ARCHIDAMUS III succède à Agésilas. VII, 509. Durée de son règne; marche contre les Phociens; périt en Italie dans une action. *ibid.*

ARCHIDAMUS IV, fils d'Eudamidas, lui succède; durée de son règne. VII, 509.

ARCHIDICE, courtisane Grecque de Naucratis, très-célèbre. II, 112, 465.

ARCHILOQUE de Paros, Poète célèbre. I, 10, 194, 198, 209. Chassé de Sparte pour avoir perdu

- son bouclier dans un combat, et sur-tout pour avoir composé des vers où il paroît se consoler très-aisément de cette perte. 196 et 197 ; IV, 358. Epoque où il a fleuri; plus sûrement déterminée par le témoignage de Cicéron que par un passage de Saint Clément d'Alexandrie, dont le texte est corrompu en cet endroit. VII, 556, 599.
- ARCHITECTE** du trésor de Rhampsinite. II, 96, 96. Histoire de ses fils après sa mort. 96, 423.
- ARCHITECTES** célèbres, Eupalinus, fils de Naus-trophus; Rhoecus, fils de Philéus, ouvrages exécutés par eux à Samos. III, 51, 52, 332. Man-droclès de Samos, entrepreneur du pont de Darins sur le Bosphore. 187. Il consacra dans le temple de Junon un tableau qui représentoit ce pont. *ibid.*
- ARCHITÉLÈS**, d'Athènes, commandoit le vaisseau sacré sur les côtes d'Eubée; par quel moyen Thémistocles le retint, au moment où il se dispo-soit à quitter la flotte des alliés. V, 441.
- ARCHITÉLÈS**, petit-fils de Xuthus, épouse une des filles de Danaüs, Roi d'Argos. VII, 428.
- ARCHONDAS**, chef des Tyrrhéniens qui servoient dans l'armée d'Aristodémus et autres Héraclides; fit connoître pour la première fois aux armées Grecques la trompette Tyrrhéniène. VII, 471. Mal nommé Arichondas dans le Scholiaste de Sophocles. 472 dans la note.
- ARCHONTES**, noms de ces neuf magistrats élus tous les ans à Athènes. IV, 240. Devenoient de droit Membres de l'Aréopage, après avoir rendu compte de leur conduite, V, 471.
- ARCHONTES**. Calculs d'Eusèbe et du traducteur

pour la totalité de ceux qui ont précédé la première Olympiade. VII, 302. Apperçu sur la durée de chacun de ces Archontes. 304, 307, 453, 455, 457, 466. Quel a été le premier Archonte annuel. 308. Les sept précédens qui avoient succédé au treizième et dernier Archonte perpétuel, étoient décennaux. *ibid.* Combien le temps des douze premiers Archontes, joint au règne de Codrus, peut-il former de générations et d'années. 384. Leur importance dans l'Histoire de la Grèce. 558. Durée de l'Archontat. *ibid.*

ARDYS, Roi de Lydie, fils et successeur de Gygès, père de Sadyattes, subjugué Priène, et fait la guerre aux Milésiens ou habitans de Milet. I, 12. Durée de son règne. 202 et 203. Peyssonel semble le regarder comme le fondateur de Sardes. 353.

ARÉOPAGE. Situation de ce tribunal à Athènes; origine de son nom; causes dont il prenoit connaissance, etc. V, 470 et suiv.

ARÉTÉ. Voyez **ALCINOUS**.

ARÉTÈS de Dyrrachium, ancien Chronographe; on ignore le temps où il a vécu. VII, 572. Temps où il mettoit la prise de Troie. 573.

ARÉUS, petit-fils de Cléomènes II, lui succède au préjudice de Cléonyme son oncle. VII, 508. Durée et événement de son règne. *ibid.* Est tué près de Corinthe dans un combat. *ibid.*

ARÉUS II, fils d'Acrotatus, succède à son père, sous la tutelle de Léonidas. VII, 510.

ARÉUS, descendant de Lacédémone. VII, 483.

ARGADES, l'un des quatre fils d'Ion, donnoit anciennement

ciennement son nom à l'une des quatre tribus d'Athènes. IV, 45.

ARGÆUS, père de Philippe et fils de Perdiccas, qui avoit conquis la Macédoine. V, 255.

ARGANTHONIUS, Roi des Tartessiens, veut engager les Phocéens à quitter l'Ionie et à s'établir dans son Royaume; ne pouvant les y déterminer, il leur donne une somme pour entourer leur ville de murailles. I, 131. Longue durée du règne de ce Prince, et temps de sa mort. 132, 461, 463.

ARGÉ et **OPIS**, vierges Hyperboréennes, honorées par les Déliens; leur tombeau; hymne en leur honneur. III, 151, 441 et suiv.

ARGENT. Proportion de l'or à l'argent du temps d'Hérodote. I, 269. Mines de ce métal situées dans l'Attique et près du Strymon. 295. Il n'est pas en usage chez les Scythes et les Massagètes. 171 et 172; III, 174. Monnoies d'argent très-fin appelées Aryandiques. 239, 551. La Lydie produit beaucoup d'argent. IV, 32. Mine d'argent près de la Macédoine. 10. *Voyez MONNOIES.*

ARGÉTUS, fils d'Alcidas, Lacédémonien, contraint par son serment, abandonne sa femme à Ariston, Roi de Lacédémone. IV, 130.

ARGIA, femme d'Aristodémus et mère des deux premiers Rois de Lacédémone, Eurysthènes et Proclès, qui étoient jumeaux et dont on ne pouvoit distinguer l'aîné; sa généalogie. IV, 122, 406.

ARGIÈNES. Courage et magnanimité des femmes d'Argos. IV, 424 et 425. Enlevées par les Phéni-ciens I, 2. Devenues folles et furieuses; guéries par Mélampus. VI, 28 et 29.

Tome IX.

G

ARGIENS ou habitans d'Argos ; troupes Argiennes à la solde de Pisistrate contre les Athéniens. I, 46. Combat de trois cents Argiens contre trois cents Lacédémoniens pour le canton de Thyrée. 65, 67, 345, 353. Sont défaits ; marques de deuil qu'ils en portent, et serment qu'ils font. 66, 67. Sacrifices de chevaux à Neptune par les Argiens. 539. Prennent à tâche de contrarier les Athéniens dans leurs modes, et proscrivent tout ce qui vient de l'Attique. IV, 61. Refusent du secours aux Æginètes. 152. Leur réponse aux Ambassadeurs des Grecs, qui viennent les inviter à entrer dans la Confédération contre Xerxès ; conditions qu'ils leur proposent. V, 100. Refusent d'entrer dans la ligue par ressentiment, et jalousie contre les Lacédémoniens. 102. Leur refus différemment rapporté. *ibid.* et suiv. Accusés d'avoir attiré les Perses en Grèce. 104. Défaits par les Spartiates. IV, 140 et suiv. Indignement massacrés et brûlés par Cléomènes, Roi de Sparte, dans le bois consacré à Argos, où ils s'étoient réfugiés. 142. Argos étant dépeuplée par cette défaite, les esclaves s'emparent de la conduite de l'Etat ; chassés par les enfans des Citoyens, il s'ensuit une longue guerre. 144, 427. Courage des Argiennes. 424. Instruisent Mardonius de la marche des Lacédémoniens. VI, 8. Leur conduite peu honorable dans la guerre des Grecs contre les Perses. 477, 479. Ceux qui avoient été tués dans l'expédition de Polynice contre Thèbes, restèrent sans sépulture et furent enterrés par les Athéniens. 21, 160 et suiv. Dèputent à Mélampus pour le prier de venir guérir

leurs femmes d'une fureur épidémique. VII, 200 et 201. Leur Etat, le seul chez les Grecs qui ait été divisé en trois parties. 201. Leur commerce avec les Phéniciens. 314. Leur guerre sous les fils d'Œdipe et autres révolutions de leur pays, causent la destruction des monumens historiques sur leurs Rois. 358. Pourquoi appelés Achéens. 428. Leur guerre avec les Lacédémoniens au sujet de la Cynurie. 487, 494, 495, 497. Les Argiens passaient pour les plus habiles Musiciens de la Grèce. III, 107, 395.

ARGIPPÉENS, ne sont pas Scythes, ainsi que l'avance M. Pougens. III, 144, 145, 429. Sont chauves en naissant, mais ils ne sont pas nommés ni surnommés Phalacriens, comme le prétend le même littérateur. 429.

ARGO. Navire de Jason. V, 135, 244. Etymologie de ce nom. III, 560. Qui pouvoit être le plus grand et le plus beau vaisseau qu'on eût vu en Grèce, mais n'étoit pas le premier qu'on eût construit. V, 414.

ARGONAUTES. Leur navire a été le premier vaisseau long. I, 180. Digression à ce sujet, et sur le but de leur expédition. 460 et 461. Epoque de leur expédition. III, 550. Les Minyens, descendans des Argonautes, chassés de Lemnos, sont reçus par les Lacédémoniens. 222, 555 et suiv. Veulent avoir part à la royauté; condamnés à mort, ils sont sauvés par leurs femmes. 223, 224. Ils descendoient des Thessaliens qui avoient chassé les premiers Pélasges de la Thessalie. VII, 237. Attaqués à Cyzique par le chef des Dolions. *ibid.* Avec quels

- événemens coïncide leur expédition. 350. A quelle année peut-on la rapporter. 351. Réponse à l'opinion du Cardinal Quirini sur ce point. *ibid.*
- ARGOS**, fils de Jupiter et de Niobé. IV, 423. Succède à son oncle Apis dans la ville Phoronique, et donne à cette ville, ainsi qu'au pays le nom d'Argos. VII, 217, 313 et 314. Nom de sa femme et de ses enfans, selon le Scholiaste d'Euripides. 314. A qui Persée confie-t-il ce royaume après la mort d'Acrisius. 325. Temps où Tlépolème demeura à Argos. 414 et 415. *Voyez* ALTHÆMÈNÈS.
- ARGOS**, presque dépeuplée par la défaite des Argiens. IV, 144. Guerre qui s'ensuivit entre les esclaves et les maîtres. *ibid.* Défendue contre les Lacédémoniens par Télésilla. 424.
- ARGOS** (Rois d'). Les deux maisons qui ont régné avant les Héraclides. VII, 309, 313, 318, 325. La ville d'Argos n'existoit pas du temps d'Inachus. 313.
- ARGUS**, un des Rois Inachides. VII, 315. Deux Argus. 314. Le second surnommé Panoptis ou *Tout-yeux*; pourquoi. 315
- ARIABIGNÈS**, fils de Darius, un des Généraux de l'armée navale de Xerxès son frère. V, 65. Est tué à la journée de Salamine. 219, 500.
- ARIANTAS**, Roi de Scythie. Singulière manière dont il fait le dénombrement de son peuple. III, 183.
- ARIAPITHÈS**, Roi des Scythes, tué en trahison. III, 179; V, 357.
- ARIARAMNÈS**, Seigneur Perse, accuse les Phéniciens de lâcheté à la bataille de Salamine, et

est principalement cause que Xerxès les fait mourir. V, 220.

ARIDOLIS, Tyran d'Alabandes, pris par les Grecs sur un vaisseau de la flotte de Xerxès. V, 156.

ARIENS, peuple de la xvi^e Satrapie de la Perse, taxé à combien. III, 81. Au service de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 52. Ont pris le nom de Mèdes, de Médée de Colchos. 50.

ARIMA, mot Scythe signifiant *un*, lequel, ajouté à *spou*, compose le mot Arimaspes. III, 146.

ARIMASPES, peuple du Nord de l'Europe; fables qui se débitent à leur sujet; ils enlèvent l'or gardé par les Gryphons, et n'ont qu'un œil. III, 95, 158, 146. Etymologie de ce nom. 146.

ARIMASPIES, poème épique d'Aristée de Proconèse, dont le sujet est la guerre des Arimaspes avec les Gryphons. III, 139, 422.

ARIMNESTE de Platées, Commandant des Platéens, aux journées de Platées et de Marathon. VI, 55, 135.

ARIOMARDE, frère d'Artyphius, commande les Caspiens de l'armée de Xerxès. V, 52.

ARIOMARDE, fils de Darius et de Parmys, commande les Mosches, dans l'armée de Xerxès. V, 56.

ARION de Méthymne, habile joueur de cithare et premier auteur du Dithyrambe, qu'il exécute à Corinthe; les Corinthiens voulant le jeter à la mer, un dauphin le sauve; offrande d'Arion à Tenare. I, 16-18, 208 et 209. Aulugelle a beaucoup ajouté au récit d'Hérodote en la racontant d'après lui. 212. Usage que fait Saint Augustin de cette histoire. 213. Sentiment du traducteur

- sur le lieu où elle se passa. 212 et 214. Hymne d'action de graces par Arion à Neptune. 215. Son aventure merveilleuse réduite à la vérité historique. VII, 533. Quand cet événement eut-il lieu, et temps où Arion a fleuri. 533 et 534.
- ARIPHRON, père de Xanthippe, qui eut pour fils Périclès. IV, 180, 182; V, 31, 249, 517.
- ARISTAGORAS, Tyran de Cyzique. III, 218.
- père d'Hégésistrate, député par les Samiens à la flotte des Grecs. VI, 67.
- de Cyme. III, 219. Fils d'Héraclides, Tyran de Cyme, fait prisonnier et relâché. IV, 25.
- ARISTAGORAS, fils de Molpagoras, cousin et gendre d'Histiée, gouverneur de Milet, pour les Perses. IV, 18. Détermine Artaphernes, frère de Darius, à envoyer des troupes contre Naxos, pour y faire rentrer les Naxiens bannis, et à profiter de l'occasion pour s'emparer de l'île et des autres Cyclades. 20. Sa conduite à l'égard de Mégabates, fait manquer l'entreprise. 21 et suiv. Craignant pour lui les suites de ce mauvais succès, et par les ordres d'Histiée, il se révolte contre Darius, à qui il fait tout le mal qu'on peut imaginer. 23 et suiv. Pour se concilier l'affection des villes de l'Ionie, il leur livre leurs tyrans, et abolit la tyrannie qu'il affecte de ne pouvoir souffrir. 25. Son discours à Cléomènes, Roi de Sparte, pour l'engager dans son parti. 51 et suiv. Ne réussit pas malgré ses offres. 34 et suiv. Plus heureux auprès des Athéniens, il les détermine à déclarer la guerre aux Perses et à délivrer Milet de leur joug. 73 et suiv. Population d'Athènes à

cette époque. 360. Conseille aux Pæoniens de retourner dans leur pays. 74 et suiv. Son expédition contre Sardes, prise et brûlée. 76 et suiv. V, 7. Manque de fermeté après les troubles apaisés; désespère de se maintenir contre Darius, et pense à la fuite. IV, 89. Donne le gouvernement de Milet à Pythagore, et passe en Thrace où il périt avec son armée au siège d'une ville. 90, 375. Il n'avoit été que gouverneur de Milet pendant l'absence d'Histiée, et non pas souverain de cette ville. 210.

ARISTARQUE, célèbre critique; relevé sur l'origine du surnom d'Héliconien donné à Neptune. I, 447.

ARISTÉAS, fils d'Adimante, de Corinthe, livré aux Athéniens par Sadocus, est mis à mort avec les autres Ambassadeurs de Lacédémone. V, 356. Causes du ressentiment des Athéniens contre lui. 359, 503. S'étoit distingué dans la guerre du Péloponnèse. *ibid.*

ARISTÉAS de Proconnèse, fils de Caystrobis; ses voyages. IH, 138. Ses prestiges. 139. Prétendoit avoir accompagné Apollon sous la forme d'un corbeau; statue érigée en son honneur. 140. Fragmens de son poème des Arimaspies. 422. Dans quel temps il vivoit. 424.

ARISTÉE, fils d'Apollon; quitte la Phthie par ordre de son père, et conduit à Céos une colonie d'Arcadiens. VII, 316.

ARISTIDES, fils de Lysimaque, commandoit la tribu Antiochide à Marathon. IV, 455. Ses exploits pendant le combat, et son désintéressement

après la victoire. 457. Banni injustement par Ostracisme, et haï par Thémistocle, il sacrifie le sentiment des injures qu'il a reçues au salut des Grecs, et les avertit de l'arrivée de la flotte des Perses. V, 213. Ses exploits à la journée de Salamine. 223. Commande les Athéniens à Platées. VI, 23. Découvre une conspiration; sa prudence et sa sagesse dans ces circonstances difficiles. 101 et suiv. Député des Athéniens vers les Lacédémoniens. VI, 4 et 93, 35 et 120.

ARISTIDES l'Orateur. Passages de cet Orateur. I, 221, 250, 293. Ce qu'il dit de la grandeur de la ville d'Athènes. 387.

ARISTOCRATES, père de Casambus mis en dépôt entre les mains des Athéniens. IV, 138.

ARISTOCYPROS, Roi des Soliens, tué à la bataille de Salamine. IV, 84.

ARISTODÉMUS, Roi de Sparte, père d'Eurysthènes et de Proclès, jumeaux. III, 224; V, 249. Sa mort. IV, 122. Aristodémus, Téménus et Cresphontes, descendants d'Hercules, obtiennent de l'Oracle de Delphes une réponse plus claire que celles qui avoient été faites précédemment aux Héraclides, et se rendent maîtres du Péloponnèse après quelques combats. VII, 471. Par qui Aristodémus descendoit-il d'Hercules. 329. Temps où il se rendit maître du Péloponnèse. 336, 363, 471, 474. Durée de son pouvoir; ses enfans; sa mort. 330, 392, 473, 479. Cette mort, ainsi que la naissance de ses deux fils jumeaux; époque fixe en chronologie. 480. La Laconie avoit été son partage, et les Rois de Lacédémone remontoient à

lui sans interruption. 392, 474. Année de sa naissance, et son âge à sa mort. 475. A quelle génération Aristodémus, Téménus et Cresphontes se trouvoient-ils par rapport à Hercules. 479. Traité de partage du Péloponnèse entre eux trois, existant encore en original sous Tibère. 480 et 481. Moyen dont les Héraclides se servirent pour s'attacher les villes voisines de la Laconie. 483, 484. Un des ancêtres de Léonidas. V, 141.

ARISTODÉMUS, Lacédémonien du corps des trois-cents, s'absente par lâcheté du combat des Thermopyles. V, 157. Il est surnommé *le lâche*. 158. Répare sa faute à la bataille de Platées par des prodiges de valeur et une mort glorieuse. VI, 54, 120. Les Spartiates ne lui rendent point d'honneur après sa mort. 55.

ARISTODICUS, Citoyen de Cyme en Æolie, fils d'Héraclides; ce qu'il fait pour empêcher qu'on ne livre Pactyas aux Officiers de Cyrus; cherche à éluder l'Oracle des Branchides. I, 127, 128, 129.

ARISTOGITON et **HARMODIUS**, Géphyréens d'origine, tuent Hipparque, frère d'Hippias, Tyran d'Athènes. IV, 37; VII, 547. Accusés d'avoir été excités au meurtre du Tyran par un autre motif que celui de la liberté. 237. Justifiés de cette imputation. 239. Les Athéniens leur érigent des statues. *ibid.* Chanson en leur honneur attribuée par quelques-uns à Alcée; mais elle est de Callistrate. 242. Privilèges accordés à leurs descendants. 245. Leur famille dégénère. 247. Jugement qu'on doit porter de ce meurtre odieux. 249.

ARISTOLAIDÉS, père de Lycurgue, Athénien. I, 43.

ARISTOMACHUS, fils de Cléodéus, descendant d'Hercules par Hyllus. IV, 122. Réponse que lui fait l'Oracle de Delphes sur la route qu'il doit prendre pour rentrer dans le Péloponnèse. VII, 470 et 471. Il pénètre par l'Isthme et périt dans un combat. 471. En quelle année. 477.

ARISTON, Roi de Sparte, du temps de Crésus ; sous son règne les Lacédémoniens gagnent de la supériorité sur les Tégéates. I, 51. Surprise frauduleuse au moyen de laquelle il force Agétus, son ami, de lui céder sa femme, quoiqu'il en eût deux. IV, 129 et suiv. Mot imprudent qui lui échappe devant les Ephores, sur la naissance de son fils Démarate, 131, qui se trouve peut-être le fils du héros Astrabacus. 155, 419.

ARISTON DE BYZANCE, un des Tyrans de l'Hellespont. III, 218.

ARISTON DE CHIOS parle des Sélénites dans son ouvrage sur les Positions des Villes. VII, 226. Correction inutile proposée par Rutgerse sur le titre de ce livre. *ibid.* et 227.

ARISTON, fils d'Agasiclès, lui succède, et durée de son règne. VII, 501. La guerre des Tégéates continue sous lui. *ibid.*

ARISTONICE, réponse que cette Pythie donne aux Députés des Athéniens. V, 93.

ARISTONYMUS, père de Clisthènes. IV, 175.

ARISTOPHANES. Sa Comédie de la Paix, où se trouve un distique d'Archiloque. I, 197. Idée plaisante d'un de ses personnages sur les poètes

dithyrambiques. 210. Mauvaise plaisanterie sur l'adoration des présages, dans sa Comédie des Chevaliers. 261. Il donne dans les Acharnes, à Mégaclês, beau-père de Pisistrate, le nom de fils de Cœsyra. 288. Jeu de mot de cet auteur sur les poires sauvages, dans sa Comédie des Harangueuses. 292. Passage de sa Lysistrate sur la déroute des Pisistratides. 297. Endroit de sa Comédie de la Paix, où il imite Homère. 360. Autre trait de la même pièce où il désigne la citadelle d'Athènes. 455. Son autorité pour prouver qu'un terme est attique. 500. Passages de ses Oiseaux, où le sceptre de Ménélas et d'Agamemmon, et celui de Priam sont décrits. 518. Mérite de l'édition d'Alde de cet auteur. VII, 565.

ARISTOPHANTE, père de Cobon. IV, 135.

ARISTOPHILIDES, Roi de Tarente, fait arrêter les Perses que Darius envoyoit pour reconnoître les côtes de la Grèce et favoriser ainsi Démocédès. III, 110.

ARISTOTE. Passage d'Hérodote qu'il cite dans sa Rhétorique, et qui a été mal rendu par les traducteurs latins et françois de ce Traité. I, 173. Manière dont il développe et combat la maxime de Solon sur le bonheur de l'homme. 248. Citation qu'il fait d'Hérodote dans son Histoire des Animaux. 400 et 401. Caractérise bien la maladie appelée *Leucé*. 420 et 421. Beau fragment de sa République des Marseillois. 467. Passage de son Histoire des Animaux, relatif à ce que dit Hérodote sur la barbe des Prêtresses de Carie. 414. Cité sur les chiens prétendus nés d'un tigre

et d'une chienne. 508. Son passage sur l'insecte du figuier. 511. Particularités qu'il donnoit sur les Arcadiens dans sa République des Tégéates. VII, 222-228. Les livres de la République formés principalement des diverses institutions de la Grèce, et sur-tout de celles de Lacédémone. 399. Idée de la partie de cet ouvrage, où il s'agit de l'âge à prescrire pour se marier. *ibid.* Quel temps il donne à la durée du règne des Cypsélides. 558. Sert à expliquer ce qu'Hérodote nous apprend de l'époque et de la durée des trois règnes ou tyrannies de Pisistrate. 545 et 546. Comment on le concilie avec le même Historien sur la durée de la tyrannie de Pisistrate et de ses deux fils. 546.

ARITONIENS, n'égorgent aucun animal, et gardent les vases de terre dans des étuis d'or. III, 564.

ARIZANTES (les), peuple de la nation des Mèdes. I, 84.

ARIZE, père de Gergis, l'un des Généraux de Xerxès. V, 58.

ARMAIS, frère de Sésostris. II, 407. On ne peut inférer de ce qu'en dit Hérodote qu'il fut le même que Danaüs. VII, 41, 325.

ARMÉE. Ordre d'armée par qui formé chez les Asiatiques. I, 85. Celle de Xerxès étoit de dix-sept cent mille hommes; manière dont s'en fit le dénombrement. V, 49. Observations sur ce nombre, contre M. de Voltaire. 309. Ravagée par la famine, la peste et la dyssenterie. 239, 514. Les Athéniens avoient le droit de commander une des ailes de l'armée. VI, 18-22, 104. L'armée des

Grecs à Platées montoit à trente-huit mille sept cents hommes pesamment armés, soixante-neuf mille cinq cents armés à la légère, ainsi en tout cent huit mille deux cents hommes, et en y comprenant les dix-huit cents Thespiens, le nombre complet étoit de cent dix mille. Force de l'armée des Athéniens. VI, 47, 128. Perte que fait celle des Grecs. 54. Chez les Perses une armée est le plus grand don qu'on puisse faire. 82.

ARMÉNIENS. Sont riches en bestiaux. IV, 53. Donnoient tous les ans au Roi de Perse vingt mille jeunes chevaux. III, 358. Font partie de l'armée de Xerxès; leur armure et leur chef. V, 55. De leur origine, 319 et suiv.

ARMES. Sabre ou cimeterre consacré à Mars, auquel les Scythes offroient des sacrifices. III, 168, 485. Les Scythes, lorsqu'ils font un traité, trempent leurs armes dans un vaisseau rempli de vin et de leur sang. III, 173, 489; I, 59, 556. C'étoit chez les Anciens un honneur de les enlever aux ennemis, et on les suspendoit dans les temples. IV, 72, 558. Xerxès jette à la mer son Acinaces ou sabre persique. V, 46. Armes des différens peuples qui composoient l'armée de Xerxès. 49, 57. Armes sacrées apparues subitement au temple de Delphes. 186, 460.

ARMÉS (gens) pesamment ou à la légère. IV, 73, 359; VI, 48, 130.

ARNOBE, prend le mot *civitas* dans le sens de citadelle. I, 456. Rapporte la fable de la descente de Bacchus aux enfers, et la promesse de ce Dieu à Prosymnus en termes encore plus indécens que

- ceux dont s'étoit servi Saint Clément d'Alexandrie. II, 272.
- AROURE**, mesure de longueur et de largeur chez les Egyptiens réduite en coudées d'Egypte. II, 139. En toises. 471.
- ARPOXAIS**, Scythe, fils de Targitaus. III, 132. Les Scythes Catiars et Traspies descendent de lui. *ibid.*
- ARRIEN**, Historien Grec. Deux manières de le concilier avec Hérodote sur le cours de l'Halys. I, 183. Son récit sur la destruction des temples de Babylone par Xerxès, est moins vraisemblable que celui d'Hérodote. 491. Son témoignage sur les Ichthyophages. 527. Sur l'origine des Massagètes. 528. Décisif sur le tombeau de Cyrus. 534.
- ARSACÈS** ou **ARTOXERXÈS**, fils d'Ochus, Roi de Perse. VI, 245. Succède à son père et se fait appeler Artoxerxès. 246. Révolte de son frère Cyrus, soutenu par les Grecs. 247. Artoxerxès mutilé indignement le corps de ce Prince. 248. Surnommé Mnémon à cause de sa grande mémoire. 301-507.
- ARSAMÈNÈS**, fils de Darius, commande les Outhiens et les Myciens de l'armée de Xerxès. V, 52.
- ARSAMÈS**, père d'Hystaspes. I, 168. Un des ancêtres de Darius. 16, 277 et suiv.
- ARSAMÈS**, fils de Darius et d'Artystone, fille de Cyrus, commande les Ethiopiens et les Arabes de l'armée de Xerxès. V, 53.
- ARSITÈS** se révolte contre son frère Ochus, Roi de Perse. VI, 245. Il est puni de mort. 244.
- ARTABANE**, fils d'Hystaspes, frère de Darius,

oncle de Xerxès ; dissuade Darius de faire la guerre aux Scythes. III, 184. Discours par lequel il essaye de détourner son neveu Xerxès de ses projets contre les Grecs. V, 11. Ce discours lui attire la colère du Roi. 16. Il se couche dans le lit du Roi par son ordre, et le même fantôme qui avoit apparu à ce Prince, et lui avoit ordonné de faire la guerre aux Grecs, lui ayant aussi apparu, il change d'avis et presse son neveu de marcher contre les Grecs. 19 et suiv. Son entretien avec Xerxès à la vue des troupes innombrables de ce Prince, sur les bords de l'Hellespont. 39 et suiv. Il est renvoyé à Suses pour gouverner en l'absence du Roi, son neveu. 45.

ARTABANE, père d'Artyphius. V, 52.

ARTABANE, père de Bassacès. V, 56.

ARTABATES, fils de Pharnazathrès. V, 51, 52.

ARTABAZE, fils de Pharnaces. VI, 33. Commande les Parthes et les Chorasmiens, dans l'armée de Xerxès. V, 52. Reste avec Mardonius en Europe ; assiège Potidée et fait égorger les habitans d'Olynthe. 245. Ses intelligences avec Timoxène qui étoit convenu de lui livrer Potidée ; lui envoie ses lettres au bout d'une flèche, et reçoit les siennes par le même moyen. 246. Un flux considérable le force d'abandonner cette entreprise, et fait périr une partie de son armée. 247. Sage conseils qu'il donne à Mardonius. VI, 33. Se sauve avec quarante mille hommes à la bataille de Platées. 50. Cache la défaite des Perses aux Thesaliens, pour pouvoir traverser leurs terres en sûreté, et retourne en Asie. 66.

ARTABE, mesure de capacité chez les Perses; sa proportion avec la médimne Attique. I, 154, 505 et 506.

ARTACHÉÈS, fils d'Artée, chargé des travaux du Canal du mont Athos. V, 25. Extraordinaire par sa taille et la force de sa voix; sa mort; honneurs funèbres que lui fait rendre Xerxès; les Acanthiens lui offrent des sacrifices comme à un héros. 77.

ARTACHÉE, père d'Otaspes. V, 51.

ARTACHÉE, père d'Artayntes. V, 248. *Voyez* la note au bas de la page.

ARTANÈS, frère de Darius, fils d'Hystaspes; ses biens passent après sa mort à Darius. V, 154.

ARTAPANUS, fils d'Artasyras; son crédit auprès de Xerxès. VI, 227. Conspire contre ce Prince, et l'assassine. 232. Cherche à attenter à la vie d'Artoxerxès, son successeur; est arrêté et puni de mort; ses trois fils tués dans un combat entre ses complices et les troupes du Roi. *ibid.* et suiv.

ARTAPHERNES, fils d'Hystaspes et frère de père de Darius, nommé gouverneur de Sardes par ce Prince. IV, 16. Envoie une armée et une flotte à Aristagoras pour l'expédition de Naxos, où il vouloit ramener les exilés. 21. Sa réponse aux Ambassadeurs des Athéniens, qui venoient demander l'alliance du Roi de Perse. 50. Somme les Athéniens de rappeler Hippias. 73. Est envoyé en Ionie et dans l'Æolide; ses conquêtes. 89. Punit de mort les Perses complices de la conspiration d'Histiée. 92. Sages réglemens qu'il donne aux
Ioniens;

Ioniens; fait mesurer les terres pour la répartition des impôts. 116.

ARTAPHERNES, fils du précédent; Darius lui ordonne de lui amener les Erétriens et les Athéniens, sous peine de perdre la tête. IV, 153, 458, 166 et suiv. Collègue de Datis à Marathon. V, 55. Commandant des Lydiens et des Mysiens dans l'armée de Xerxès. *ibid.*

ARTAXERXÈS Longuemain. Le même qu'Artoxerxès. Voyez **ARTOXERXÈS**. II, 470.

ARTAYCTÈS, fils de Chérasmis, gouverneur de Sestos sur l'Hellespont. VI, 86. Commande les Macrons et les Mosynœques de l'armée de Xerxès. V, 57. Homme méchant et impie; trompe Xerxès et vole le trésor de Protésilas. VI, 86. Assiégé à Sestos, pris par les Grecs et mis en croix pour avoir profané un temple. V, 31, 295; VI, 89, 160, 161. Son fils lapidé sous ses yeux. VI, 89.

ARTAYNTA, fille de Masistès, frère de Xerxès; ce Prince la marie à son fils Darius; il en devient lui-même amoureux; elle lui demande l'habit que sa femme Amestris lui avoit donné; jalousie et vengeance d'Amestris à ce sujet. VI, 81 et suiv.

ARTAYNTÈS, fils d'Artachée, un des Généraux de l'armée navale de Xerxès à Samos. V, 248. S'enfuit au combat de Mycale. VI, 77. Veut tuer Masistès, frère de Xerxès, qui l'accusoit de la défaite des Perses. 80.

ARTÉE, père d'Artachées. V, 25.

ARTÉE, père d'Azanes. V, 52.

ARTÉENS, nom donné quelquefois aux Perses. V, 50, 312.

Tome IX.

H

ARTEMBARÈS, homme de distinction chez les Mèdes ; son fils maltraité par le jeune Cyrus, donne occasion de faire reconnoître celui-ci par Astyages. I, 94 et suiv. Grand-père d'Artayctès, que les Athéniens firent misérablement périr sur la croix. VI, 89. Son discours aux Perses, pour les engager à demander à Cyrus de se fixer dans un pays plus fertile. 89 et 90.

ARTÉMIDORE. Son témoignage sur les générations évaluées à 30 ans. VII, 398.

ARTÉMISE, fille de Lygdamis et Reine de Carie ; courage et grandeur d'ame de cette Princesse ; elle vient trouver Xerxès avec cinq vaisseaux, l'accompagne dans son expédition contre les Grecs, et lui donne d'excellens conseils. V, 66. Devint, dit-on, amoureuse de Dardanus d'Abydos, et s'en voyant méprisée, se tua en se précipitant du haut du rocher de Leucas. 535. Conseil qu'elle donna à Xerxès avant la bataille de Salamine, à laquelle elle s'opposa. 205 et suiv. Poursuivie par un vaisseau Athénien, elle échappe par adresse aux ennemis. 217 et suiv. Xerxès fait son éloge. 219, 500. Récompense promise à celui qui l'auroit faite prisonnière. 222. Conseil qu'elle donne à Xerxès, après la défaite de sa flotte. 228. Part pour Ephèse avec quelques-uns des fils naturels de ce Prince. 229. Ne doit pas être confondue avec l'épouse de Mausole. 499 ; VI, 495.

ARTÉMISIUM. V, 123, 401. Combat naval près de cette rade, entre les Grecs et les Perses. V, 174 et suiv. Critique de Plutarque à ce sujet. VI, 428 et suiv. 489.

ARTÉMON de Clazomènes , habile ingénieur.

Voyez les mots BÉLIER, TORTUE.

ARTHMIUS, de Zélia en Asie, déclaré infâme lui et toute sa famille par les Athéniens , pour avoir voulu corrompre les villes de la Grèce. VI, 92.

ARTICLE (1°) donne un grand avantage au Grec sur le latin. I, 179. Cet avantage est commun avec les langues de l'Europe. *ibid.*

ARTIMPASA, nom sous lequel les Scythes adorent Vénus Uranie. III, 166.

ARTISCUS, fleuve de Thrace. Pierres amoncelées sur ses bords pour attester le passage de Darius. III, 189.

ARTOBARZANES, fils de Darius et d'une fille de Gobryas, première femme de ce Prince, prétend à la couronne de Perse, au préjudice de Xerxès, son frère de père. V, 2. Ses prétentions écartées par le choix de Darius en faveur de Xerxès. 3, 263 et suiv.

ARTOCHMÈS, gendre de Darius , Général des Arméniens et des Phrygiens de l'armée de Xerxès. V, 55.

ARTONTÈS, père de Bagéus. III, 103.

ARTONTÈS, fils de Mardonius, récompense généreusement ceux qui ont donné la sépulture à son père. VI, 63, 146, 147.

ARTOXARÈS, eunuque d'Ochus, Roi de Perse. VI, 242. Conspire contre son maître ; sa mort. 245.

ARTOXERXÈS, fils de Xerxès. V, 72, 104. Signification de son nom en grec. IV, 156. Succède à son père par les intrigues de l'eunuque Artab-

panus. VI, 232 et suiv. Envoie tous les ans des présens aux gouverneurs de Dorisque. V, 72. Se déclare ami des Argiens. 104. Sa mort; durée de son règne. 240 et 296.

ARTOZOSTRA, fille de Darius, épouse de Martonius. IV, 116.

ARTYBIUS, Général distingué des Perses, entre dans l'île de Cypre. IV, 81. Montoit un cheval instruit à se dresser contre un homme armé, et à combattre des pieds et des dents. 82 et suiv. Ce cheval, tué par l'écuyer d'Onésilus, qui lui coupe les jambes à coups de faux, à la bataille de Salamine en Cypre. 84.

ARTYNTÈS, fils d'Ithamatrès, commande les Pactyices de l'armée de Xerxès. V, 52.

ARTYPHIUS, fils d'Artabane, commande les Gandariens et les Dadices de l'armée de Xerxès. V, 52.

ARTYPHIUS, fils de Mégabyze, se révolte contre Ochus; son supplice. VI, 243 et suiv.

ARTYSTONE, fille de Cyrus, épouse de Darius. III, 76. Préférée par Darius à toutes ses autres femmes, il en avoit fait faire la statue en or. V, 53.

ARUNS, fils aîné de Démaratus, marié à une Tyrhénienne d'une famille illustre, meurt peu après, laissant sa femme enceinte. VII, 526. Année où il étoit né. 527.

ARUSTÈRE, mesure de capacité pour les liquides en Egypte, la même que le cotyle. II, 525.

ARYANDÈS, établi gouverneur d'Egypte par Cambyse, donne une armée à Phéretime, pour venger la mort de son fils Arcésilas. III, 239. Son

véritable motif. 240. Rappelle les Perses, après la prise de Barcé. 261. Fait frapper de la monnoie d'argent; Darius le fait mourir sous prétexte de rébellion. III, 239.

ARYANDIQUES, monnoie d'argent frappée par Aryandès, Gouverneur d'Égypte. III, 239, 551.

Voyez ARGENT.

ARYÉNIS, fille d'Alyattes, Roi de Lydie, épouse Astyages, fils de Cyaxares, en vertu d'un traité de paix. I, 59, 358.

ASBYSTES, peuple d'Afrique. III, 241, 552, 553.

Voyez la TABLE GÉOGR.

ASCAGNE, fils d'Enée, fonde la ville d'Albe. VII, 364.

ASCALON, ville de la Syrie de Palestine. Son temple de Vénus Uranie. I, 87. Punition des Scythes qui l'avoient pillé. *ibid.*

ASCANIUS. *Voyez ASCAGNE.*

ASCHAM. *Voyez ASMACH.*

ASCHY, liqueur noire et épaisse que les Argipéens boivent mêlée avec du lait. III, 144.

ASARHADDON, un des trois fils de Sanacharib. Quand et pourquoi lui succède-t-il dans le Royaume d'Assyrie. VII, 149. Phraortes, fils de Déjocès, lui enlève la Perse et d'autres pays; sa mort. 150. Confondu par Goguet avec Asaridinnus du canon de Ptolémée. 183.

ASIADE, tribu de Sardes appelée ainsi d'Asias, fils de Cotys. III, 158.

ASIAS, fils de Cotys, a donné son nom à l'Asie, suivant les Lydiens, ainsi qu'à l'Asiade, tribu de Sardes. III, 158, 470, 471.

ASIE, femme de Prométhée, donne son nom à l'Asie. III, 158.

ASIE. Les Perses en font partie. I, 4. Les Assyriens maîtres de la Haute-Asie, depuis 520 ans, jusqu'à la révolte des Mèdes. 80, 384. Phraortes, Roi des Mèdes, en fait la conquête. 84 et 85. Les Mèdes perdent l'Empire de l'Asie, qui passe aux Scythes. 86. Il est repris par les Mèdes. 87. Après les Assyriens et les Mèdes l'Asie passe sous la domination des Perses. V, 284. Son étendue. III, 152, 153, 154. Limites de l'Asie. II, 14. Origine du nom Asie. I, 158. La plus grande partie de l'Asie découverte par Darius. 157.

ASIÈS. Cette terminaison en *ès* est un ionisme au lieu d'*Asias*. III, 471.

ASINE, ville des Dryopes. V, 209.

ASKEW (le Docteur). Son manuscrit d'Hérodote. I, 545, 502, 504; II, 183, 363; III, 477, 542, 586; IV, 265, 374, 428; V, 439.

ASMACH, nom donné à certains Ethiopiens; ce qu'il signifie. II, 24. Au lieu d'*Asmach* M. Reiske lit *Ascham*. 218.

ASONIDES, commandant une trirème d'Egine; se défend avec courage contre les Perses. V, 127.

ASOPE. IV, 164; V, 159; VI, 10, 98. Père d'Æroë, qui donna son nom à une île. 40, 122.

ASOPODORE, fils de Timandre, Général de la cavalerie Thébaine; à la journée de Platées, défait une petite partie des Grecs alliés. VI, 52.

ASPATHINES, l'un des sept conjurés contre le Mage Smerdis et son frère. III, 60. Est blessé par un des Mages. 67.

ASPHALTE ou **BITUME**, employé chaud à la construction des murs de Babylone, en place de ciment. I, 143, 485.

ASPICS apprivoisés, employés à des cérémonies superstitieuses. II, 322.

ASSEMBLÉE des Grecs tenue à l'Isthme, pour la cause commune contre les Perses. V, 98, 365.

ASSÉSOS, ville du pays des Milésiens, où Minerve, surnommée Assésiène, avoit un temple; réponse de l'Oracle au sujet de la dévastation de ce temple par l'armée d'Alyattes. I, 14, 205.

ASSUÉRUS, époux d'Esther; n'est pas le même que Darius le Mède. VII, 175.

ASSYRIE. Fertilité de ce pays. I, 155, 507 et suiv. Contient plusieurs grandes villes. 142. Ses Rois; difficulté de leur Histoire. VII, 143, 157. Histoire de ce pays annoncée par Hérodote. 178. Liaison de l'ère de Nabonassar avec l'année où les Babyloniens secouèrent le joug des Rois d'Assyrie. 564. *Voyez* **EGYPTE**.

ASSYRIENS (les), maîtres paisibles de la Haute-Asie pendant cinq cent vingt ans jusqu'à la révolte des Mèdes. I, 80. Encore florissans depuis cette révolte. 85. Soumis par Phraortes. 84. Par Cyaxares. 85. Cyrus ne songe à les attaquer qu'après avoir réduit sous sa puissance tout le continent de l'Asie. 142. Ils sont appelés Syriens par les Grecs; font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 51. *Voyez* **BABYLONIENS** et **TABLE GÉOGR.**

ASTABORAS, selon Pline, un des bras du Nil; erreur de cet Auteur. II, 226 et suiv.

ASTACUS, père de Mélanippe. IV, 45, 303.

ASTAPUS, fleuve pris à tort pour le Nil par Pline. II, 226 et suiv.

ASTER, père d'Anchimolius. IV, 42.

ASTOSABAS, selon Pline, un des bras du Nil; erreur de cet Auteur. II, 226 et suiv.

ASTRABACUS, de la race des Eurysthénides, honoré comme un Dieu à Sparte. IV, 135. Sa généalogie. 419.

ΑΣΤΥΡ, méprises sur ce mot. I, 453 et 454.

ASTYAGES, fils de Cyaxares, Roi des Mèdes. I, 34. Beau-frère de Crésus. 57. Aïeul maternel de Cyrus, qui le tient prisonnier après l'avoir détrôné. 59. Comment il étoit aïeul de Cyrus. 75, 76. Il épouse Aryénis, fille d'Alyattes. 59. Songe qu'il eut à la naissance de sa fille Mandane. 88. Pourquoi il la maria à Cambyse. *ibid.* Ordre cruel qu'il donna à la naissance de Cyrus. 89. Manière atroce dont il punit Harpage pour avoir sauvé la vie à cet enfant. 98, 99, 130, 405, 406. Il fait mettre en croix les Mages qui lui avoient conseillé de renvoyer Cyrus. 107. Casse tous les Officiers. 408, 409. Livre bataille aux Perses, est battu et fait prisonnier; Cyrus le détrône, sans lui faire d'autre mal. 107, 108, 411. Selon Ctésias, Cyrus épousa Amytès, fille d'Astyages. VI, 216.

ASTYAGES, n'est pas le même que Darius le Mède et qu'Assuérus. VII, 175.

ASYCHIS, Roi d'Égypte, successeur de Mycérinus; ses actions; pyramide qu'il fit élever; inscription fastueuse qu'il y fit placer. II, 112, 113, 464, 465. Fit une loi pour défendre d'emprunter. 113, 465.

- Combien d'années de règne Vecchieti lui donne-t-il. VII, 91. Combien doit-on lui en donner d'après le temple de Vulcain et la pyramide qu'il fit bâtir. 92. De qui Hérodote tenoit-il que ce Roi succéda à Mycerinus. 101. Ce Prince est omis par Diodore, mais de manière à faire soupçonner par cela même son existence. *ibid.* et 102.
- ATARANTES**, peuples de Libye, n'ont point de noms individuels, et maudissent le soleil à cause de sa chaleur. III, 249, 565.
- ATARBÉCHIS**, ville de l'île Prosopitis, dans le Delta. Envoie beaucoup de bateaux dans toute l'Égypte pour recueillir les os de bœufs et les enterrer dans un même lieu. II, 35.
- ATARNÉE**, pays de la Mysie, vis-à-vis de Lesbos; à quelle condition il passe aux habitans de Chios. I, 129. Orge d'Atarnée. *ibid.* Voyez TABLE GÉOGRAPHIQUE.
- ATHAMAS**, fils d'Eole. Peine qu'il attire sur ses descendans, pour avoir tramé avec Ino la perte de Phrixus. V, 137.
- ATHÉNADES**, Trachinien, tue le Mélien Ephialtes, qui avoit découvert aux ennemis le passage des Thermopyles. V, 147, 423 et suiv.
- ATHÉNAGORAS**, fils d'Archestratides, envoyé des Samiens vers la flotte des Grecs, VI, 67.
- ATHENÉE**. Passage de cet auteur que Casaubon n'a pu corriger. I, 288. Citation du même écrivain sur l'or acheté à Sardes par les Lacédémoniens pour dorer une statue d'Apollon. 326. Autre passage, ou plutôt autre expression dont M. Coray a voulu s'autoriser pour expliquer un passage

d'Æschyle. 330 et 331. Passage d'Athénée sur les trépieds. 364. Correction d'un autre passage, tiré des Vies de Cléarque. 371 et 372. Sert à éclaircir un passage de Suidas, mal entendu ou ignoré de Newton. 374. Reproche qu'il fait à Hérodote sur l'invention des jeux. 375. Cite le passage entier de cet Historien sur les repas des Perses. 418. Correction de son texte. 418 et 419. Les deux premiers livres de son Banquet des Sophistes n'existoient qu'en abrégé dès le temps d'Eustathe. VII, 265.

ATHÈNES, divisée en diverses factions, opprimée par Pisistrate. I, 42, 282. Solon y établit la loi égyptienne qui obligeoit chacun de déclarer tous les ans ses moyens de subsistance. II, 147, 544, 545, 546. Familles Sacerdotales. 253. Délivree de ses Tyrans. IV, 41 et suiv. Troubles excités par la rivalité de Clisthènes et d'Isagoras. 44 et suiv. Propylées ou vestibules de la citadelle; époque de leur construction; ce qu'ils ont coûté. 281, 330. Tribus d'Athènes. 284. Son gouvernement des Prytanes, des Proëdres, des Epistates et des Naucreres. 309 et suiv. Grand serpent, gardien et protecteur de la forteresse. V, 188. Tombe au pouvoir des Perses, n'étant défendue que par un petit nombre d'habitans. 194 et suiv. C'étoit un crime à Athènes d'abandonner sa patrie dans un temps de danger, ou même de soustraire sa femme et ses enfans à ce danger, avant qu'un décret l'eût permis. 461. Trésoriers du temple de Minerve. 469. De l'Aréopage. 470 et suiv. Athènes prise une seconde fois par Mardonius. VI, 2. Entièrement

détruite par ce Général. 9, 283, 284. Chronologie d'Athènes. VII, 277 et suiv.

ATHÉNIENS. Solon fait pour eux un corps de loix. I, 20. A quelle condition. *ibid.* Tiennent le premier rang parmi les Ioniens. 40. Pélasges d'origine, selon Hérodote. 41, 272, 279. Réfutation de ce sentiment. VII, 26 et suiv. Du temps de Crésus étoient sous le joug de Pisistrate, qui les assujétit trois fois. I, 42, 44-48. Leur guerre contre les Mégariens. 43. Leurs factions. *ibid.* et 44. Le peuple le plus spirituel de la Grèce. 44. Dédaignoient le nom d'Ioniens. 117, 118, 430. Tribut qu'ils recevoient des Grecs pour la défense du pays contre les Perses. 200. Ouvrages sur leurs antiquités. 432. Détails sur leur Prytanée et sur leur Sénat. 440 et 441. Leur guerre avec les Béotiens pour le pays d'Énoé et de Mélénes. 445. Jours de vacances pour leurs tribunaux. 446. Leur citadelle confondue avec la ville par plusieurs Savans. 453 et 454. Comparaison de leur état sous les Rois, avec ce qu'ils furent sous le gouvernement populaire. III, 342 et suiv. Battent les Béotiens et les Chalcidiens, et laissent une colonie dans leur île; quadriges de bronze qu'ils offrent à Pallas, en mémoire de cette victoire. IV, 55 et suiv. Heureux effets de l'expulsion des Tyrans sur la conduite des Athéniens à la guerre. 54. Repoussent les Thébains. 55. Origine de l'inimitié existante entre eux et les Éginètes. 56 et suiv. *Voyez* EPIDAURIENS. Les Athéniens tuent à coups d'agraffes le seul homme échappé à la défaite des Athéniens par les Argiens; on les

punit en les obligeant de changer la forme de leurs robes. 60. Refusent d'obéir à un Oracle, qui leur ordonnoit de suspendre pendant 30 ans le châtimement des Eginètes. 62. Leurs forces donnent de l'ombrage aux Lacédémoniens. 63. Refusent de rappeler Hippias soutenu par les Perses. 73. Persuadés par Aristagoras, ils arment contre les Perses. 74. Abandonnent Aristagoras et les Ioniens, après la prise de Sardes. 77. Un fort amour de la liberté l'emportoit chez eux sur tout autre sentiment. 247 et suiv. Envoient chercher le devin Epiménides pour purifier leur ville. 316. Ils dédient des autels aux Dieux inconnus. 317. Leur affliction, à la nouvelle des malheurs éprouvés par les Milésiens. 403. Refusent aux Eginètes de leur rendre leurs ôtages. 146. Guerre à ce sujet. 148 et suiv. Ils battent les Eginètes. 152. Sont défaites à leur tour. 153. Vont au secours des Erétriens, mais bientôt se retirent à Oroepe, ceux d'Erétrie n'étant pas d'accord entre eux. 157, 158. Vont à la rencontre des Perses à Marathon. 159. Envoient demander du secours aux Lacédémoniens. 161. Sont joints par les Platéens. 163. Ordre de bataille des Athéniens. 166. Ils remportent une victoire complète, et sont les premiers des Grecs qui aient été à l'ennemi en courant. 167 et suiv. Mauvais succès de leur expédition contre Paros sous Miltiades. 180 et suiv. Leurs querelles avec les Pélasges qu'ils chassent de l'Attique. 183. Ils s'emparent de Lemnos où les Pélasges étoient réfugiés. 186. Leur vœu avant la bataille, à Marathon. 456. Prennent à leur solde

de la cavalerie Thessaliène, ne pouvant en entretenir eux-mêmes. *ibid.* Avoient jeté dans le barathre les héraults de Darius. V, 87. Doivent être regardés comme les libérateurs de la Grèce, par leur exemple et leur courage. 93. Réponse effrayante que fait l'Oracle de Delphes aux Théores envoyés pour le consulter. *ibid.* Autre réponse moins dure rapportée à Athènes. 94. Sentimens partagés sur le sens de l'Oracle, interprété par Thémistocles. 96. Les Athéniens se déterminent à attaquer Xerxès par mer. 97. Invoquent Borée, qu'ils regardent comme leur gendre, contre la flotte des Perses. 132. Leur commerce sur les côtes du Pont-Euxin. 367. Leurs forces navales à l'Artémisium. 165. Renoncent sagement au Commandement de la flotte des alliés. 166. Leurs exploits et leurs pertes dans un combat naval contre les Perses. 175. Se hâtent de sortir de l'Attique, puis d'Athènes, qu'ils croient abandonnée par Minerve. 188. Fournissent cent quatre-vingts vaisseaux à Salamine. 190. Leurs anciens noms. *ibid.* Leurs exploits au combat de Salamine. 221 et suiv. Leur réponse à Alexandre I, Roi de Macédoine, et aux Ambassadeurs de Sparte, au sujet de l'alliance que leur proposoit Mardonius avec le Roi de Perse. 260 et suiv. Refusent de nouveau d'entrer dans l'alliance de Xerxès, et lapident un Sénateur qui avoit opiné pour l'affirmative. VI, 3. Envoyent demander des troupes aux Lacédémoniens et se plaindre de leur conduite; discours de leurs Députés aux Ephores. 4 et suiv. Courage de trois cents Athéniens près du mont Cithéron. 16. Con-

testation entre les Athéniens et les Tégéates, pour le commandement d'une des deux ailes de l'armée. 18 et suiv. Les Athéniens l'emportent. 22. Leurs exploits à la bataille de Platées. 47, 51, 53, 54. Se distinguent le même jour au combat de Mycale. 78. Font le siège de Sestos. 85. S'en emparent. 88. Retournent en Grèce. 89. Leur combat à Tanagre, contre les Lacédémoniens. 117. Le titre de Roi aboli par eux, à la mort de Codrus; institution des Archontes. 152. *Voyez GRECS.* Conduite généreuse des Athéniens dans la guerre contre les Perses. 477 et suiv. Envoient des secours aux Egyptiens révoltés contre les Perses. VII, 103. Ce qui fonde leur célébrité et leur influence lorsque les Pélasges-Tyrrhéniens se réfugièrent dans l'Attique. 248. Les reçoivent à la simple condition de bâtir une partie du mur de leur citadelle. 249. Effrayés des accroissemens de cette colonie, ils lui refusent l'entrée aux dignités de l'Etat. 250. Simplicité de leurs mœurs à cette époque. *ibid.* Finissent par prendre les armes contre les Pélasges, et par les chasser entièrement. 251. Epoque de cette expulsion. *ibid.* Blâmés sur cette conduite par Hécatee de Milet. *ibid.* et 252. Fête de Diane célébrée en grande pompe près du mont Hymette par les Athéniens. 253. Leurs filles enlevées à cette fête par la partie des Pélasges qui s'étoit réfugiée à Lemnos. 254. Massacrées dans la suite avec leurs enfans. *ibid.* Réparation demandée par les Athéniens aux Députés de ces barbares. 255 et 256. Miltiades se rend enfin maître de l'île. 256 et 257. Examen

de la question : *Si les Athéniens ont reconnu les Pélasges pour leurs ancêtres.* 262, 274. Chronologie Athéniène, ou supputations sur les Rois d'Athènes. 286, 293. Nombre de ces Princes dans la maison de Mélanthus, entre l'époque du retour des Héraclides et celle de la première Olympiade. 401. *Voyez* ANNÉE et COMÉDIES. Leur guerre avec les Béotiens pour une place appelée *Mélaenes*, et duel qui paroît l'avoir terminée. 294. Temps où ils fondèrent Mégares. 415. Leur guerre contre les habitans d'Eleusis, mettent Ion à leur tête, et s'appellent de son nom Ioniens. 425 et 426. La dispute des enfans de Codrus pour l'Archontat donne lieu au départ des Ioniens pour l'Asie. 430 et 431. Les fils d'Hercules avoient trouvé chez eux des secours contre Eurysthée. 469 et 470. En guerre avec Alétès. 523. Epoque de la première domination de Pisistrate sur les Athéniens. 535. De ses deux autres règnes, de celui des Pisistratides, et de la domination des quatre cents. 545, 549.

ATHÉNIÈNES enlevées dans le bourg de Brauron, pendant la célébration des fêtes de Diane. IV, 184, 489. Massacrées avec leurs enfans. 184 et 185.

ATHMONÉENS (bourgade de l'Attique, dite des). Par qui fut bâti son temple de Vénus Uranie. VII, 272, 280.

ATHOS, mont; la flotte de Xerxès éprouve en le doublant une violente tempête, et essuie de grandes pertes. IV, 118, 154; V, 25. Description de cette montagne. *ibid.* Xerxès la fait percer

pour y former un canal ; folie de cette entreprise.
25, 26, 27, 288. Sa flotte y entre. 80.

ATHRIBIS, nome d'Égypte. II, 138.

ATHRYS, rivière de Thrace qui se jette dans l'Ister.
III, 161. Son vrai nom est Iathrys. VIII, 278 et
567.

ATLANTES, peuples voisins du mont Atlas, ne
mangent de rien qui ait eu vie. III, 249.

ATLANTIDE (mer), au-delà des colonnes d'Hercules. I, 165.

ATLAS, montagne de Libye, regardée comme une
colonne du ciel. III, 249.

ATLAS, grande rivière sortant du mont Hæmus et
se jetant dans l'Ister. III, 161.

ATOSSE, fille de Cyrus, sœur de Cambyses et de
Smerdis, femme de Cambyses, ensuite du Mage,
et enfin de Darius. III, 58, 59, 76, 77. Guérie
d'une tumeur au sein par Démocède. 107. Sur
l'instigation duquel elle engage Darius à marcher
contre la Grèce. 108. Elle emploie l'empire qu'elle
avoit sur l'esprit de Darius pour lui faire déclarer
Xerxès son successeur. V, 3. Passe pour la pre-
mière qui ait écrit des lettres ; sa fin tragique. 266.

ATRAMYTTIUM, ville de la Mysie. V, 38.

ATRÉE, fils de Pélops. Comment parvient-il au
royaume de Mycènes. VII, 525. Lui ou son fils
Agamemnon privèrent Thoas du royaume de
Corinthe. 518.

ATTAGINUS de Thèbes, fils de Phrynon, festin
qu'il donne à Mardonius et à ses principaux Offi-
ciers ; pressentiment d'un Persé sur la défaite de
ses compatriotes. VI, 11 et suiv. 99. Les Grecs
vainqueurs

vainqueurs assiégent Thèbes, et demandent qu'Attaginus et eux, qui avoient pris les intérêts des Perses leur soient livrés. 64, 148. Abandonné des Thébains, il se sauve pour éviter le supplice qui l'attendoit; Pausanias renvoie ses enfans absous. 65, 148, 149.

ATTIQUE, d'où lui vient ce nom. III, 448. Partagée dans l'origine en quatre tribus. Leurs noms en différens temps. IV, 305. Ion leur donne dans la suite le nom de ses quatre fils. VII, 426. Les chevaux y étoient fort chers, vu le défaut de pâturages. IV, 393. D'où viennent les noms d'Attique ou Acté, de Cécropie, d'Atthide, d'Erechtheide, d'Ionie, de Mopsopie, et de Posidonie donnés successivement à ce pays. VII, 266, 267, 268, 269, 279. Etat de ses habitans avant et après le déluge d'Ogygès. 287 et 288. Temps où Mégares fut fondée sur ses confins. 415.

ATTIQUES (termes). I, 444, 500.

ATYS, fils de Crésus. Présage sinistre sur lui; son mariage. I, 27. Demandé à son père par les Mysiens pour combattre avec eux un sanglier énorme. 28. Obtient enfin la permission d'y aller. 31. Est tué par accident au lieu du sanglier. 32. Différent d'un autre fils de Crésus, avec lequel Maxime de Tyr l'a confondu. 250. Nommé lui-même Agathon par un Auteur. *Voyez* ce mot.

ATYS, fils de Manès, Roi de Lydie. I, 79, 575, 577. Père de Lydus (d'où vient le nom de Lydiens) et de Tyrrhénus. 6, VII, 55.

AUCHATES, peuplade Scythe. III, 132.

AUGER (l'Abbé). Son omission au sujet d'un dé-

- cret des Byzantins conservé par Démosthènes. I, 272. Confond Acharnes avec l'Acarmanie dans sa traduction d'Eschines. 292. Autre passage d'Eschines qu'il a mal traduit. 453. Observations sur ses traductions. III, 312, 385, 486, 488; IV, 267, 473; V, 337, 340, 444, 473.
- AUGES (supplice des). VI, 288. •
- AUGILES, canton de Libye, abondant en palmiers. III, 241, 248, 553, 554.
- AUGUSTIN (Saint), l'un des plus savans et des plus ingénieux Docteurs de l'Eglise, accusé par M. de Pauw d'avoir débité des contes ridicules dans un de ses sermons, et pleinement justifié à cet égard. III, 573, 575. Sa cité de Dieu, citée sur Arion. I, 213 et 214. Sens particulier qu'il donne au mot *mortalis* dans un endroit de ce traité. 539. Combien ; selon ce Père, l'année avoit-elle de mois et le mois de jours, avant le déluge. VII, 120, 127 et 128.
- AULUGELLE. Mauvaise citation qu'il fait d'Hérodote pour placer des Lydiènes, joueuses de flûte, dans l'armée d'Alyattes. I, 204. A beaucoup ajouté au récit d'Hérodote en rapportant d'après lui l'Histoire d'Arion. 212. Ne fait que traduire cet Historien sur le fils muet de Crésus. 250. Le traite de conteur de fables sur ce qu'il dit de la grandeur du corps d'Orestes. 323.
- AURAS, rivière qui sort du mont Hæmus et se jette dans l'Ister. III, 161.
- AURÉOLE sur la tête d'un Dieu, indique qu'il descend de Jupiter. II, 414, 492 et 493.
- AUSCHISES, nation de l'Afrique. III, 241.

AUSÉENS et **MACHYLES**, peuples de Libye; leurs filles se battent à coups de pierres et de bâtons en l'honneur de Minerve. III, 245. Leurs femmes sont en commun; comment on assigne des pères aux enfans. 246.

AUTEL D'APOLLON, qu'Aristée fit élever. III, 140.

AUTEL des douze Dieux à Athènes. II, 6, 176; IV, 163.

—— de Diane Orthosienne. III, 187, 503.

—— consacré à Hercules. V, 124.

—— de Jupiter Agoréen. IV, 31, 225.

—— érigé aux vents, à Thyra. V, 126, 402.

AUTELS. Les Egyptiens sont les premiers qui en aient élevé. II, 4. Les Perses n'en élèvent point. I, 109, 411, 412.

AUTELS et bois sacrés ne se trouvent pas en Scythie, à l'exception de ceux consacrés à Mars. III, 166.

AUTÉSION, fils de Tisamène et père de Théras. III, 224, 537. Père d'Argia, femme d'Aristodémus. IV, 122, 405.

AUTODICUS, père de Cléadas de Platées. VI, 64.

AUTOLYCUS, puni pour avoir soustrait, sans la permission du Sénat, sa femme et ses enfans aux dangers dont Athènes étoit menacée. V, 462.

AUTOMOLES ou **ASMACH**, peuples d'Ethiopie; leur origine. II, 24 et suiv.

AUTONOUS et **PHYLACUS**, héros Grecs; terres qui leur étoient consacrées. V, 187, 461.

AUXÉSIA et **DAMIA**, les mêmes que Proserpine et Cérés; leurs statues érigées par ordre de la Pythie. IV, 57, 333.

AZABARITE, l'une des plus importantes charges à la cour des Rois de Perse; celui qui en étoit revêtu, présentoit au Roi ceux qui desiroient être admis à son audience. *Voyez* INTRODUCTEURS. III, 386; VI, 298, 299.

AZANES, fils d'Artée, Chef des Sogdiens dans l'armée de Xerxès. V, 52.

ASONIDES, commandant d'une trirème d'Egine, prise par les Perses à Sciathos. V, 127.

AZOTUS, ville de Syrie, prise par Psammitichus après un siège de 29 ans. II, 132.

AZYRIS, ville de Libye. III, 232, 240.

B

BABYLONE. Ses murs, construits en briques avec du bitume chaud. I, 145, 485. Largeur de ses tours; ses portes d'airain. 143, 486, 488. Sa circonférence; détails à ce sujet. 482, 483 et 484. Partagée par l'Euphrate. 144, 487. Hauteur des maisons. 488. Siège de cette ville par Cyrus; il la surprend un jour que les habitans célébroient une fête, et qu'une partie de la ville l'ignorant, se livroit aux plaisirs. 152-154, 505. Les filles nubiles y sont vendues à l'enchère par un crieur public. 158 et 159. Ces ventes se faisoient sous les yeux du tribunal chargé de la connoissance de l'adultère. 519. Prise une seconde fois par Darius, après un long siège et par l'adresse de Zopyre. 505; III, 126. Darius en fait abattre les murs et enlever les portes. 127, 408. Chronologie de ses Rois. VII, 167, 185. Deux Reines mémo-

tables s'y distinguent par leurs grandes actions. I, 147. Valeur du talent babylonien. III, 77, 348 et suiv. *Voyez* PROSTITUTION.

BABYLONIE. Sa prodigieuse fertilité; fournissoit la table du Roi pour quatre mois, et les chevaux pour son armée. I, 154, 505. Ce qu'en retiroit Tritantæchmès, Gouverneur nommé par Darius. *ibid.*

BABYLONIENS. Leur Roi Labynète. I, 58, 61, 150. Alliés de Crésus. 61. Suspects à Cyrus. 124. Assiégés par ce Prince. 152. *Voyez* BABYLONE. Richesse de leur pays. 154, 506-508. Leurs bateaux, leur habillement, leurs loix et coutumes. 156, 161, 401, 521. Rapport d'une de leurs loix sur les mariages avec celles des Grecs et des Troyens, selon Bellanger. 520. Leurs soins pour les malades; leurs cérémonies funèbres; leurs ablutions. 159 et 160. Loi honteuse de la prostitution des femmes. 160, 161, 522 et suiv. Trois de leurs tribus ne vivent que de poissons. 161, 527. Inventeurs du Cadran solaire, du pôle et de la division du jour en douze parties. II, 84. Secouent le joug du Roi de Perse; ne se réservent que chacun une femme, et étranglent les autres pour ménager les provisions. III, 120 et suiv. Ils sont assiégés par Darius; raillerie de l'un d'eux. 121. Ils tombent au pouvoir de ce Prince, après un long siège; trois mille des plus distingués sont mis en croix. 126 et suiv. Rois des Babyloniens; détails à ce sujet. VII, 167, 181. *Voyez* EGYPTE.

BABYLONIÈNES (les) obligées par une loi honteuse à se prostituer une fois dans leur vie. I, 160, 161, 522 et suiv.

BACCHANALES (les) blâmées par les Scythes et pourquoi. III, 181.

BACCHIADES (maison des) à Corinthe; comment elle fut dépouillée de son autorité par Cypselus, premier Tyran de cette ville. IV, 65 et suiv. Son origine. 342, VII, 519, 520, 521, 522. D'où tiroit-elle son nom. 529. Somme totale de leurs règnes. 520. Différente dans Diodore de Sicile. 521. Manière ingénieuse dont M. Wesseling concilie cet auteur avec la réalité. 521. Elle ne suffit pas. *ibid.* et suiv. Cette maison étoit la branche cadette des Héraclides de Corinthe, et très-nombreuse. 529. Conjectures sur les motifs qui la portèrent à détruire la royauté. *ibid.* et 550. Le Poète Eumélus et Démarate étoient de cette famille. 515, 526. Prytanes annuels tirés de cette famille. 519.

BACCHUS. Fête en son honneur, établie à Smyrne. I, 122. Manière dont les Egyptiens célèbrent la fête de ce Dieu; rôle qu'y jouent les femmes. II, 42. Son nom et son culte introduits chez les Grecs; par qui. 43. Souverain des Enfers chez les Egyptiens. 101, 120 et suiv. Père d'Orus. 120, 388 et suiv. Fils de Sémélé, fille de Cadmus; Jupiter l'enferme dans sa cuisse, au moment de sa naissance, et le transporte à Nyse. 122. Dieu du troisième rang chez les Egyptiens. 121. N'étoit chez les Grecs qu'un héros comme Hercules; comment fut déifié. 259 et suiv. Le Bacchus des Egyptiens est Osiris. 269, 270, 489 et suiv. Fait mettre en croix Lycurgue, Roi des Thraces. 345. Appelé Urotal chez les Arabes. III, 7, 269. Son culte en usage chez les Thraces. IV, 4, 199. Oracle de ce

Dieu chez les Satres en Thrace; les Bœtes en sont les interprètes. V, 75. Chez les Ligyréens. 343. De combien d'années antérieur à Hérodote; de combien à Hercules. VII, 326. Année de sa naissance. 327.

BACIS. Son oracle. V, 176. C'est le nom de plusieurs devins célèbres. 447. Aristophanes parle assez lestement de ce devin et de ses oracles, 448. Son oracle accompli. 224.

BACTRIENS (les), peuple d'Asie. I, 124; III, 80. Suspects à Cyrus. I, 124. Servant dans l'armée de Xerxès; leurs armes et leur Général. V, 51. Leur cavalerie. 60. Leur guerre contre Cyrus. VI, 216. Se révoltent contre Artoxerxès. 233.

BADRÈS, fils d'Hystanès, commande les Caba-liens-Méoniens, les Lasoniens et les Milyens dans l'armée de Xerxès. V, 56.

BADRÈS, Pasagarde d'extraction, Chef de l'armée navale envoyée contre les Barcéens. III, 239.

BAGÉUS, fils d'Artontès, un des Seigneurs Perses de la cour de Darius; manière adroite dont il sert ce Prince, irrité des crimes d'Oretès. III, 103 et suiv.

BAGUETTES DE SAULE, regardées comme divinatoires chez les Scythes. III, 171. Traces de cette superstition parmi les Bergers du Berry. 487.

BAINS chauds introduits en Grèce par Médée. III, 494. Bains de vapeurs en usage chez les Scythes. 177, 494. Chez les Indiens de la baie d'Hudson. *ibid.*

BALLOTES données pour juger celui qui avoit mérité le premier et le second prix de valeur à la bataille de Salamine. V, 243, 517.

BALTASSAR, fils de Nabuchodonosor, des Prophètes Baruch et Daniel, le même qu'Evilmérodach de Jérémie, et que Iluarodamus du Canon de Ptolémée. VII, 175 et 174.

BANIER (l'Abbé) s'est trompé sur le but de l'expédition des Argonautes. I, 180, 461. Son sentiment sur le songe d'Astyages, touchant sa fille Mandane. 403. Il rapporte mal-à-propos, ainsi que M. Rollin, le fait qu'on nourrissoit dans des souterrains du labyrinthe des crocodiles sacrés; Hérodote n'en parle point, et cela auroit été impossible. II, 495. Il reproche mal-à-propos à Hérodote d'avoir parlé de *voûtes*, dont il n'est question que dans la traduction de *du Ryer*. 496. Réfutation de son opinion sur la situation du labyrinthe. 504.

BARATHRE, fosse dans laquelle on précipitoit à Athènes les criminels condamnés à mort. V, 87, 551.

BARBARES: Signification de ce mot suivant les Lacédémoniens. VI, 8, 96. Hérodote se sert aussi de ce mot pour désigner les Perses, les Mèdes et tous les peuples étrangers aux Grecs. *ibid.* Les Barbares sont moins adroits et moins ingénieux que les Hellènes. I, 44. Ils poussent de grands cris dans les combats. VI, 45.

BARBARISMES, appelés Datismes, de Datis, Général Perse. IV, 438.

BARBE. C'étoit dans tout l'Orient un grand outrage que de la faire couper à quelqu'un. II, 424.

BARBE épaisse qui pousse à la Prêtresse de Minerve, chez les Pédasiens, lorsqu'il doit leur arriver quelque malheur. I, 141, 480; V, 250.

BARBIÉ DU BOCAGE (M.), savant Géographe, a très-bien placé les cavités de l'Eubée dans l'Atlas des Voyages du jeune Anacharsis, sans avoir égard à l'autorité de Cellarius, de De l'Isle et de d'Anville. I, liv. IV, 443.

BARCÉ, ville de Libye. III, 79. Fondée par les Cyrénéens. 254. Se soumet à Cambyse. 10. Les Barcéens tuent Arcésilas. 258, 259. Assiégée par Phéretime et les Perses. 258. Prise par ruse. 259. Barbaries exercées par Phéretime sur une partie de ses habitans et leurs femmes; les autres réduits en esclavage. 260. Transplantés par Darius dans la Bactriane. 261. Les femmes de Barcé ne mangent point de vache. 250. *Voyez Bœuf*.

BARÈS, le même que Badrès, commandant la flotte des Perses, envoyée contre Barcé, veut piller Cyrène; Amasis, Général des troupes de terre, s'y oppose. III, 261.

BARIS, espèce de navires faits de bois d'épine chez les Egyptiens; manière de les conduire. II, 74 et suiv. 379, 380.

BARONIUS (le Cardinal) prouve qu'un sermon attribué à Saint Augustin, et dans lequel il dit avoir prêché l'Evangile en Ethiopie, n'est pas de lui; nouvelles preuves alléguées par le traducteur d'Hérodote. III, 573, 574, 575.

BARRE (M. de la), de l'Académie des Belles-Lettres; note de lui sur les environs d'Agbatanes, trouvée dans les papiers de l'Abbé Bellanger. I, 404. Relevé sur une prétendue altération d'un passage d'Hérodote, relatif à l'usage de cuire la chair des victimes. 415 et 416. Son sentiment sur

le nom de Lydien à substituer dans un endroit d'Hérodote à celui de Mède. 463. Examen d'une de ses remarques sur les Cariens. 472 et 473. Remarque peu juste sur l'Asie séparée de l'Afrique par le Nil, qui lui est attribuée. II, 196. Note du même sur les Sources du Nil et du Niger. 225 et suiv. Sa correction et son explication d'un passage d'Hérodote ne sont pas recevables. 275 et 276. Sa note sur le talent Euboïque. III, 348 et suiv. Son opinion sur le nombre des Stathmes ou maisons royales. IV, 229, 230, 233. Se trompe dans la traduction d'un passage d'Hérodote où il prend de véritables portes pour des défilés des montagnes. 230 et 231. Autre passage mal traduit par le même. 232. Corrections heureuses proposées par le même. 206, 223.

BARTHELEMY (M. l'Abbé), l'un des principaux ornemens de l'Académie des Belles-Lettres. I, 262, 269, 281, 309. Son éloge par MM. de Nivernois et de Sainte-Croix. 310. Cité. II, 238, 258, 297, 423; III, 299, 355, 387, 445, 504; IV, 251; V, 449, 459, 469, 472; VII, 614, 673; VIII, 27, 50, 390, 413.

BARTHOLINI. Son Traité sur les flûtes des anciens; manque son sujet; extrêmement diffus sur ce que tout le monde sait, il garde le silence sur ce qu'on souhaiteroit apprendre. I, 204.

BASALTE n'est point au nombre des marbres, comme plusieurs Naturalistes anciens l'ont prétendu. II, 454 et suiv.

BASCULE, machine employée par les anciens Egyptiens pour répandre l'eau du Nil dans les

campagnes. I, 506. Elle s'appelle en grec *Κηλάνειον*; en latin *Tolleno*. *ibid*. Cette même machine est encore employée au même usage par les habitans actuels de l'Egypte; elle est figurée dans le Voyage de la haute et basse Egypte par M. Denon, pl. 102; elle est employée pour tirer le bitume des puits où il se rassembloit. IV, 171, 468.

BASSACÈS, fils d'Artabane, commande les Thraces de l'armée de Xerxès. V, 56.

ΒΑΣΣΑΡΙΟΝ. Voyez **BASSARIS**.

BASSARIS, nom que les Cyrénéens donnent au renard, ce qui doit engager à traduire par renard le mot *Βασσάριον*. III, 254, 581. Sonnini prétend qu'il n'y en a point en Afrique; réfutation de son opinion. 305, 306, 307; III, 581.

BASSINS pour l'eau lustrale, donnés à Delphes par Crésus. I, 37. Fausse inscription mise depuis sur l'un d'eux pour flatter les Lacédémoniens. *ibid*. et 58. Lieu où on plaçoit ces sortes de bassins. 267.

BATAILLE entre Crésus et Cyrus dans la Pterie, dans laquelle l'avantage fut indécis. I, 60 et 61. Erreur de M. Peyssonel à cet égard. 542.

—— de Platées. VI, 55.

BATEAUX des Babyloniens; leur matière, leur forme, leur usage. I, 156 et 157. Bateaux revêtus de peaux, également en usage chez d'autres peuples anciens. 517.

BATIMENS. Leurs distributions chez les anciens. IV, 420.

BATON ou **CANNE DES ASSYRIENS**, devoit avoir un ornement caractéristique. I, 157. Ses

rapports avec le sceptre ou bâton des Rois en Grèce. 518.

BATTIADES, régnèrent à Cyrène 200 ans; leur généalogie. III, 549.

BATTUS signifie Roi dans la langue Libyène. III, 236.

BATTUS I, dit le fondateur, fils de Polymneste, de la race d'Euphémus, Minyen, père d'Arcésilas. III, 226, 539, 540, 541. Son histoire telle que les Cyrénéens la racontent. 229 et suiv. Etoit bégue; d'où lui fut donné le nom de Battus. 230, 543, 544. Fondateur de Cyrène; durée de son règne. 233, 547. Malheurs qu'il éprouve dans l'île de Théra avant de fonder Cyrène. 544 et 545.

BATTUS II, surnommé l'*Heureux*, Roi des Cyrénéens en Libye, bat les Libyens et les Egyptiens. III, 234. Fils d'Arcésilas, contemporain d'Apriès et d'Amasis. II, 518.

BATTUS III, le boiteux, Roi des Cyrénéens; réglemens établis sous son règne par Démonax. III, 235.

BAYER. Son sentiment sur l'éclipse de Thalès. I, 355. Auteur d'un Mémoire sur la Scythie du temps d'Hérodote. III, 427, 477. Méprises de cet Ecrivain pour n'avoir lu Hérodote que dans la traduction latine. 490, 507.

BAYLE. Passage d'Hérodote sur Lichas, que ce savant a défiguré en voulant relever les éditeurs du Moréri. I, 321. Erreur dans laquelle il est tombé, trompé par la traduction latine de Laurent Valla. IV, 218.

BEAUTÉ, même dans les hommes, fut dans la

Grèce un titre de recommandation. IV, 225.
Honneurs rendus à Philippe, citoyen de Crotone,
par les habitans d'Ægeste, à cause de sa beauté.
31, 225.

BEAUVAIS (les femmes de) repoussent les troupes
de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne; pri-
vilèges que leur accorde Louis XI. IV, 426.

BECKMANN (M.). Son édition du livre d'Aris-
tote, de *Mirabilibus Auscultationibus*. I, 264;
III, 584.

BÉCOS, mot qui signifie pain dans la langue des
Phrygiens, prononcé par deux enfans auxquels
on n'avoit jamais parlé. II, 2. Conséquence ridi-
cule qu'on tire de ce fait pour découvrir la lan-
gue primitive. 3, 155, 13, 195. Essais aussi ridi-
cules faits dans les temps modernes pour découvrir
la langue primitive. 152.

BÉJOT (M.), cité à l'occasion d'une signification
particulière du mot *διναιος*. II, 509.

BÉLIDES (portes) à Babylone. III, 124, 126.

BÉLIER, machine de guerre de l'invention d'Ar-
témon de Clazomènes. VII, 659.

BÉLIERS sacrés chez les Egyptiens et les Thébéens;
pourquoi ils représentent Jupiter avec une tête de
bélier. II, 36 et 37.

BELIN DE BALLU (M.). Son opinion sur la bubal-
lis. III, 578. Il traite avec peu d'égard le savant
M. Schneider; ce qu'il dit du nom donné par les
anciens au zèbre. V, 328, 329. Il croit justifier
Ctésias sur ses fables. VI, 353, 380, 381. Son
erreur au sujet de l'Ourang-outang qu'il sup-
pose gratuitement être le Cynocéphale de Ctésias.
381.

BELITANAS, nom Assyrien de Bélus; le tombeau de ce Prince ouvert par Xerxès; fable à ce sujet.

VI, 228, 276 et suiv.

BELLANGER (l'Abbé). Correction qu'il fait dans une de ses notes, et dont il n'indique pas la source. I, 259. *Voyez* BERGLER. Note de lui sur le sens du mot Tyrans chez les anciens, avec un correctif du traducteur. 294. Autre note sur Lycurgue, avec des observations du traducteur. 299, 302. Critique d'un endroit de sa traduction, relatif à Solon. 359 et 360. Autres où il s'écarte sans fondement de la leçon de Gronovius. 418, 452. D'un autre relatif à Crésus, et où il étoit d'un avis opposé à celui de M. de la Barre. 415. Note de ses Essais de Critique, où il est d'un avis conforme à celui du nouveau traducteur, touchant la navigation à Babylone par la Méditerranée. 496. S'est trompé sur le lac creusé par Nitocris. *ibid.* 498. Diverses observations sur Hérodote. II, 178, 181, 182, 185, 192, 196, 230, 253, 309, 325, 332, 406, 416, 458, 471, 473, 481, 482, 483, 485, 523; III, 303, 334, 353, 360, 384, 407, 415, 417, 464, 476, 505; IV, 194, 195, 202, 208, 216, 261, 302, 303, 305, 331, 345, 355, 364, 580, 386, 388, 389, 401, 412, 413, 427, 445, 466, 471, 479, 491; V, 190, 274, 277, 287, 293, 303, 306, 515, 325, 331, 346, 348, 351, 355, 360, 361, 364, 374, 402, 416, 420, 446, 456, 481, 496, 499, 516, 533, 539; VI, 102, 112, 114, 122, 126, 129, 130, 139, 156.

BELLEY (M. l'Abbé), Ecrivain plein de sagacité et d'érudition; ses recherches sur le *Silphium*. III, 552.

BÉLOÉ (M.), Auteur d'une très-bonne traduction anglaise d'Hérodote. V, 516.

BÉLUS, père de Ninus. I, 6. Surnom de Jupiter chez les Babyloniens. 144, 488, 489, 490. Sa statue et son temple. 491. Voyez **BÉLITANAS**.

BÉLUS, père de Céphée et grand-père d'Andromède, épouse de Persée. V, 50.

BENTLEY (Richard), Anglois, critique hardi et plein de sagacité ; sa lettre à Jean Mill sur la Chronique de Malélas. I, 210. Ce qu'il pense des prétendus plagiat des Savans. 318. Conformité de l'opinion émise par M. Bentley et de celle du traducteur d'Hérodote sur des passages de cet auteur. III, 435 ; V, 382, 383. Son opinion sur le temps auquel a vécu le poète tragique Phrynichus. IV, 388, 389. Corrections heureuses proposées par ce savant. 264 ; VI, 559, 360. Sa réponse à Ch. Boyle, doit être consultée sur le vrai sens du mot *ἡλικία*. VII, 551. Traduction qui en a paru à Groningue. III, 435.

BÉOTIENS, leur origine. II, 44, 278. Leur chausure. I, 157, 517 et suiv. Erreur de Goguet à ce sujet. 518. Détachement de ce peuple établi dans la Cadméide, avant la guerre de Troie. 439. Guerre entre eux et les Athéniens pour le pays d'Énoé et de Mélænes. 445 ; II, 278. Forcent les Géphyréens à se retirer à Athènes. IV, 58, 40. Ceux-ci s'établissent sur les bords du Céphisse, à l'endroit où l'on construisit un pont, ce qui donna lieu à appeler γέφυραι tous les ponts. 266, 267. S'emparèrent d'Énoé et d'Hysies, bourgades de l'Attique. 51. Vont au secours des Chalcidiens contre les

Athéniens, et sont battus. 52 et suiv. Sept cents aux Thermopyles. V, 140, 419. Se joignent aux Perses. 185. Combattent contre les Athéniens à la bataille de Platées, où leur cavalerie protège la fuite de l'armée Perse, commandée par Mardonius. VI, 51. *Voyez* TAB. GÉOGR. Leur guerre contre les Athéniens au sujet de la place appelée *Mélænes*, et combat entre leur Roi Xanthus et Mélanthus pour la terminer. VII, 294, 333. Quelle étoit leur Minerve et qui leur en avoit apporté le culte. 356. *Voyez* AONES et TEMMICES.

BERGERUS. Passage d'Achilles Tatius qu'il n'a pas entendu. I, 220.

BERGIER (M. l'Abbé). Son erreur sur Hercules et Bacchus. II, 259. N'est pas heureux en étymologies. 261. Reproches mal fondés qu'il fait à Hérodote. 289, 419, 420, 479.

BERGLER (Etienne). Correction très-heureuse qu'il a faite dans un passage en formant un mot de deux, et supprimant une lettre. I, 259. Sa remarque sur un endroit où Aristophanes a imité Homère. 359 et 360. Passage d'Hérodote dont il a le premier connu l'altération. 368 et 369. Ses observations sur Aristophanes citées. IV, 209 et 210.

BERKELIUS. Faute à corriger dans sa traduction d'Etienne de Byzance, au sujet de la colonie conduite par Gylax à Apollonie. VII, 467. Cette faute est essentielle à corriger, parce qu'elle a induit en erreur des Savans estimables. *ibid.*

BERMION, montagne de la Macédoine, inaccessible en hiver. V, 255. *Voyez* TAB. GÉOGR.

BERNARDI

BERNARDI (M.), savant restaurateur du *Traité de la République de Cicéron*. IV, 434.

BÉROSE. Son *Histoire de Chaldée*; ce qu'il rapporte des antiquités de ce pays est absurde. VII, 134. Dédie son ouvrage à Antiochus Soter. 168. *Voyez MÉGASTHÈNES*.

BERRUYER (le Père), Jésuite; absurdité de son *Système Chronologique sur les Rois Mèdes*. VII, 4 et 5, 174.

BIAS DE PRIÈNE, l'un des sept Sages, dissuade Crésus de son expédition contre la Grèce. I, 19 et 20. Conseil qu'il donne aux Ioniens. 136. Son éloquence et usage qu'il en faisoit. 222.

BIAS, souche des Biantides; son frère Mélampus partage avec lui les deux tiers du Royaume d'Argos. VII, 201; VI, 28, 29; II, 5, 116. Epouse Péro, fille de Nélée. VII, 203; II, 273, 274; VI, 28, 29, 115, 116.

BIAS, oncle de Pylas, Roi de la Mégaride, tué par lui. VII, 451.

BIBLE (la) contient seule des lumières certaines sur l'ancienne Egypte. VII, 44. La contradiction qui se trouve entre les livres Saints et le récit d'Hérodote sur la haute antiquité des Egyptiens, ne peut être embarrassante pour nous. 81, 82, 124. Prépondérance qu'elle doit avoir, quand même elle ne seroit pas un ouvrage divinement inspiré. 135. Accord entre elle, et le récit d'Hérodote touchant l'irruption des Scythes. 152, 165. Sa Chronologie s'accorde presque par-tout avec celle d'Hérodote. 340. *Voyez MÉGASTHÈNES*.

BIBLUS. *Voyez BYBLUS*.

Tome IX.

K

- BIEL (M.).** Correction proposée par lui et adoptée — par le traducteur d'Hérodote. V, 312.
- BIERRE,** boisson des Egyptiens. II, 62, 334.
- BILLECOCQ (M.),** traducteur ingénieux du Voyage de Néarque. I, Préface. lii.
- BION,** Philosophe. Ce qu'il pensoit de la punition du cinquième ancêtre de Crésus dans la personne de ce Prince. I, 562.
- ΒΙΟΣ.** Emploi de ce mot pour signifier *les biens*. I, 239, 240.
- BISALTES,** fils d'Apollophanes d'Abydos; chargé par Histiée de la garde de l'Hellespont. IV, 106.
- BISALTES,** Roi de Thrace, fait crever les yeux à six de ses fils pour avoir porté les armes contre les Grecs. V, 239, 240, 515.
- BITAUBÉ (M.).** Passages d'Homère mal rendus par ce traducteur. II, 425 et suiv. Sa traduction d'Homère supérieure à celle de Madame Dacier. III, 483; V, 481; VI, 191, 193, 202. Dénature sa traduction par trop de délicatesse. 212, 213.
- BITHYNIENS,** subjugués par Crésus. I, 20, 221 et suiv. Originaires de la Thrace, ne prennent ce nom que lorsqu'ils passèrent en Asie. *ibid.* V, 55. *Voyez* THYNIENS.
- BITON.** *Voyez* CLÉOBIS.
- BITUME** chaud ou Asphalte. On s'en servit pour la bâtisse des murs de Babylone, en place de chaux. I, 143, 485. Extrait d'un puits moyennant une bascule. IV, 171, 467, 468.
- BLANCHARD (M.).** Ce qu'il dit sur le Trochilus. II, 313. Son peu d'exactitude au sujet d'Hérodote. 316, 322, 323, 325, 326; IV, 474.

BLÉ. Méthode anciennement en usage en Egypte pour faire sortir le grain de l'épi. II, 12. Celle qui s'observe actuellement dans le même pays. 194, 195.

BLESSURES que se font à eux-mêmes Ulysse, Zopyre, Pisistrate et Denys de Syracuses. I, 43, 283. Ils n'ont pas le même but. 283.

BLOUNT (Charles). Se trompe sur un passage de Philostrate. III, 566.

BOCCHORIS, Roi d'Egypte. Durée de son règne, suivant Diodore de Sicile. VII, 70. Nom de son père. 102. Est peut-être l'Anysis d'Hérodote. *ibid.* et 104.

BOCHART, savant dans les langues orientales ; abus qu'il en fait ; il voit par-tout les Phéniciens. VII, 216. Cité à différentes occasions. II, 216, 322, 398 ; III, 269, 359, 366, 472, 561, 578, 579, 584, 589 ; IV, 231, 253.

BÉOTIE, **BÉOTIENS**. Voyez **BÉOTIE**, **BÉOTIENS**.

BOERHAAVE, célèbre Chimiste, fait l'éloge d'Hérodote. I, Préf. vj. Le justifie. III, 290.

BŒUFS, employés par les Egyptiens à la trituration du blé, ou pour séparer le grain de la paille. II, 12, 194, 195. Différentes méthodes de trituration ou battage du blé, par les bœufs et autrement. 194, 195.

BŒUFS et veaux mondes ou roux, seuls destinés aux sacrifices chez les Egyptiens. II, 32 et suiv. Raisons de cet usage qui passa chez les Juifs et chez les Indiens. 254, 256. Défendu de sacrifier ou de manger des genisses ou vaches, parce qu'elles étoient consacrées à Isis. 34, 256. Les

femmes de Cyrène et de Barcé observent la même défense. III, 250.

BŒUFS. Comment on les enterroit en Egypte. II, 35. Les cornes leur poussent de bonne heure dans les pays chauds, et ils n'en ont point, ou elles poussent à peine dans les pays froids. III, 147, 432. Les bœufs des Garamantes en Libye paissent à reculons, à cause de leurs cornes rabattues en avant. 248, 564. Bœufs sauvages qui ont de très-grandes cornes. V, 82.

BOGÈS, Gouverneur d'Eion pour les Perses; très-fidèle à Xerxès; sa ville étant assiégée par les Athéniens, il refuse de capituler, et n'ayant plus de vivres, il se brûle avec sa femme, ses enfans et ses domestiques, plutôt que de se rendre. V, 72, 75. Jugement qu'on doit porter de sa conduite. 75, note b.

BOILEAU, cité. II, 298; III, 422; IV, 578; V, 432, 445.

BOIRE A LA SCYTHE, c'est-à-dire démesurément, et du vin pur. IV, 145. Les Grecs ne buvoient qu'à la fin du repas. 178, 481.

BOIVIN l'aîné, de l'Académie des Belles-Lettres, remplit très-heureusement une lacune de Censorin par le nom de l'Historien Timée. VII, 371.

BOMIDES. Ce que c'est. II, 441.

BONAMY (M.). Observations sur son Mémoire sur l'ancien usage de porter du feu devant les Empereurs. III, 280, 281.

BORÉE, regardé par les Athéniens comme leur allié et leur gendre pour avoir épousé Orithyie, fille d'Erechthée; il est invoqué par eux contre

Xerxès ; chapelle en son honneur. V, 132. Ce Dieu pris pour un vent par les uns, et par les autres pour un Prince de Thrace ; explication que Socrate donne de la fable absurde de Borée et d'Orithyie. 410 et suiv.

BORHECK (M.), Professeur à Duisbourg ; correction d'un passage d'Hérodote, adoptée par le traducteur. I, 227 et 228. Méprise où il paroît être tombé dans une citation de Plutarque. 369. Son *Apparatus criticus ad Herodotum*. 399. Correction qu'il admet dans le texte d'Hérodote. 428, 504 ; II, 194, 195, 321, 449, 470, 492, 517 ; III, 358, 344, 372, 833, 402, 413, 425, 426, 446, 448, 510, 541, 546, 565 ; IV, 194, 530, 536, 445 ; V, 180. A mis en latin l'Essai du traducteur françois sur la Chronologie d'Hérodote. VII, 7, 11. Objection qu'il lui fait en faveur de Marsham. 29. Réponse à cette objection. 29 et 30. Autres réponses au sujet de Manéthon. 40, 42.

BORMUS, chanson lugubre en usage chez les Maryandiniens. II, 341.

BORYSTHÈNES, fleuve de Scythie, abondant en poissons excellens ; fertilité de ses bords ; le sel se cristallise de lui-même à son embouchure. III, 163 et suiv.

BORYSTHÉNITES, Scythes Cultivateurs. III, 141. Leur port. *ibid.*

BOSPHORE, ou plutôt **BOSPORE C IMMÉRIEN**. I, 137, 195.

—— **DE THRACE**. Ses dimensions ; fameux pont de bateaux construit par ordre de Darius dans son expédition contre les Scythes ; monu-

ment qu'il fait élever sur les bords du détroit. I, 184 et suiv.

BOTTIÉENS, peuples de Thrace; leur origine. V, 406. Font partie de l'armée des Perses. 130. Chassés du golfe de Therme par les Macédoniens. 245. Voyez TAB. GÉOGR.

BOUC sacré chez les Mendésiens, lesquels honorent ceux qui en ont soin; origine de cette vénération. II, 40, 267. Le bouc de Thmuis jouit chez eux d'une vénération particulière. *ibid.* Le bouc et le Dieu Pan s'appellent Mendès en Egyptien. 41. Opinion de Jablonski à ce sujet. 267. Femme qui a publiquement commerce avec un bouc. 41. Infâme coutume d'enfermer des femmes avec le bouc de Mendès et avec celui de Thmuis. 267 268. Le *Lédanon* ou *Iadanon* est recueilli sur la barbe des boucs et des chèvres. III, 92, 380, 381, 382. Les Libyens se servent de l'urine de bouc comme d'un remède spécifique contre les spasmes des enfans. 251. D'où lui peut venir cette vertu médicale. 569.

BOUCHES INUTILES. Comment les Grecs rendoient cette idée. I, 503, 504.

BOUCLIER d'or envoyé par Crésus à Minerve Pronæa, à Delphes. I, 76. Forme des boucliers du temps de la guerre de Troie. 474.

BOUCLIER et pique d'or massif donnés par Crésus au temple d'Amphiaræus, où ils étoient du temps d'Hérodote. I, 38. Cette pique ressembloit pour la forme au javelot des Francs. 269 et 270.

BOUCLIERS. Leur usage a passé des Egyptiens aux Grecs. III, 246, 562. Il y en avoit de deux

espèces, l'*aspis* pour les troupes pesamment armées, et le *pelta* pour les troupes légères. IV, 207 ; V, 523. Ceux qui perdoient leur bouclier dans une bataille, punis chez les Grecs. IV, 558. Bouclier montré aux Perses après la bataille de Marathon, pour les engager à marcher contre Athènes. 169, 172, 175, 462. Les Perses se font un rempart de leurs boucliers. VI, 47, 129. Comment ces boucliers étoient fabriqués. 130.

BOUGAINVILLE (M. de), cité à l'occasion du Voyage de Hannon. III, 459.

BOUHIER, Président à Mortier au Parlement de Bourgogne, dont les Ecrits ont illustré la ville de Dijon ; ses Dissertations sur Hérodote, citées. I, 183, 229. Passage d'Hérodote qu'il paroît n'avoir pas entendu, et changement qu'il propose d'après Cicéron. 241, 242. A bien prouvé qu'il y a eu en Phrygie plusieurs Rois du nom de Midas et de Gordius. 252. Ce qu'il a prétendu prouver par l'inscription de Cyzique, trouvée, selon lui, à Placie. 281. Sa Conjecture sur Léobotas, plus recèvable que celle de Marsham, quoique ses calculs ne soient pas toujours exacts. 303, 305. Son sentiment sur l'éclipse de Thalès. 335. Réfutation de son opinion sur les Scythes-Enarées. 391, 398. Réponse à ce qu'il dit d'un fragment présumé de l'Histoire d'Assyrie d'Hérodote. 401, 402. Réfutation de ce qu'il a dit de la prise de Ninive sous Cyaxares et sous Astyages. 493. Utilité de ses recherches et dissertations sur Hérodote. VII, 3. Combien il donne d'années au règne de Phéron ou Sésostris II. 88. Admet sept

Rois entre Rhampsinite et Chéops. 90. Réfutation de son sentiment sur la fin du règne de Mycérinus. 91. Pense que ce fat avec Séthos qu'Oséé, dernier Roi d'Israël, proposa une alliance contre les Assyriens. 99. Réfutation de son système sur les sept Rois entre Rhampsinite et Chéops. *ibid.* 100 et 101. Adopte légèrement une correction de Périzonius sur la date de la découverte de l'île d'Elbo. 108 et 110. Explique très-naturellement la durée qu'Hérodote assigne à l'Empire d'Assyrie. 145. Indication d'un mémoire pour relater son avis sur l'époque de la bataille de Nabuchodonosor contre Phraortes. 151. Renvoi à un de ses mémoires contre l'opinion de Desvignoles sur l'éclipse prédite par Thalès. 155. Son opinion sur l'identité de Darius le Mède et de Nériglissar, est conforme à celles de Conringius et du traducteur. 176. S'accorde avec Simson sur l'année de la prise de Sardes par Cyrus. 206. Son avis sur le temps où Crésus rechercha l'amitié des principaux peuples de la Grèce contre Cyrus. 211 et 212. A quelle époque il fixe la prise de Troie. 359 et 360. Peut se joindre à ceux qui ont suivi sur ce point le sentiment d'Hérodote. 377. A levé d'une manière satisfaisante les difficultés qu'on peut faire sur la durée des règnes de Cypsélus et de Périandre. 538. Source de sa méprise sur le commencement de la Tyranie de Pisistrate. 542, 543, 544; II, 231, 232, 233, 264, 283, 470, 492, 520; III, 316, 326, 470, 540, 545 *bis*, 547 *bis*, 549, 589; IV, 251, 257, 258, 282, 348, 356; VI, 194, 213; VIII, 149.

BOYLE (Charles) rend mal en latin un passage des lettres de Phalaris. IV, 397.

BRACHMANES, s'abstiennent de la chair de vaches; pourquoi. II, 258.

BOULIS, fils de Nicolaos, se voua à la colère de Xerxès pour expier le meurtre des héraults commis à Lacédémone. V, 88.

BRANCHIDES (Oracle des) dans la Milésie. I, 34, 78, 127, 128. IV, 384. Leur nom en grec au féminin; pourquoi. I, 367 et 368; II, 134. Temple des Branchides, célèbre par les richesses que Crésus y avoit offertes. IV, 24. Situation de ce temple. 210. Histoire de Branchus, son fondateur. 211 et suiv. Brûlé et rétabli; jouissoit du droit d'asyle. 213. N'est plus qu'un amas de ruines. 214. Origine de Branchus. 385.

BRAURONIES, fête à Athènes en l'honneur de Diane. IV, 489.

BREBIS et **CHÈVRES** des Indes, plus grandes que des ânes. VI, 337.

BRENNUS, Chef des Gaulois, pénètre en Grèce par le même sentier qui avoit été enseigné à Xerxès deux siècles auparavant, dans la même occasion, et bat les Phocidiens et les Athéniens; sa mort. V, 425.

BREQUIGNY (M. de). Son explication d'un passage d'Hérodote. II, 480.

BRIET (le Père). Son explication du nom de la ville de Précops. III, 412.

BRIGES, nom du peuple qui dans la suite porta celui de Phrygiens. V, 54.

BRIQUES. Voyez **BABYLONE**.

BRISSON, Président au Parlement de Paris, et l'un des plus savans hommes qu'il y ait eu en France, périt, par l'ordre des Seize, victime de la fidélité qu'il devoit à son Prince. Conclud d'un passage mal entendu d'Hérodote que les arcs des Perses étoient petits. IV, 227. Prouve que c'étoit un usage constant chez les Perses d'enterrer des hommes vivans. V, 544; VI, 306. Prouve que la cidare étoit une espèce de tiare particulièrement affectée aux Rois de Perse. Vers le milieu de cette cidare on voyoit une bande blanche, ornée de petites étoiles. VI, 300. Parle du supplice des cendres en usage en Perse. 301.

BRONGUS, rivière de Thessalie. J'ai conjecturé, d'après Peucer, que c'étoit la Save. VIII, 76. Mais ayant reconnu que ce fleuve étoit trop éloigné, et y ayant réfléchi davantage, je pense que c'est le Margus de Strabon, qu'on nomme aussi Bargus, et la rivière qu'on appelle actuellement la Morave de Bulgarie. 567.

BROSSES (M. le Président de) se trompe au sujet de l'éclipse de soleil prédite par Thalès. I, 351.

BROTIER, de la Compagnie de Jésus à l'époque de la suppression de cet ordre, non moins estimable par son immense érudition que par sa rare modestie. II, 504; III, 346; IV, 214; VI, 312, 585, 458, 479; VIII, 253.

BROTIER (l'Abbé), neveu du précédent, continuateur de l'édition du Plutarque d'Amyot. VI, 452. Est loin d'être aussi correct que son oncle. 458, 466, 471, 503.

BROWNE (M.), savant Voyageur Anglois. Pré-

face. xlviii. II, 228, 229, 596, 597, 508; VIII, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 556, 557. *Voyez dans cette Table WHARTON (Rich.).*

BRUCE (M.). Vice de sa réfutation d'Hérodote, au sujet du Delta. II, 169 et suiv. Hérodote cité à faux par cet auteur. 177. N'a pas découvert, quoi qu'il en dise, les Sources du Nil. 198. N'a point entendu Hérodote. 204. Sa vanité égale à son ignorance en Géographie. 211 et suiv. 213, 215. En supposant qu'il ait découvert les véritables Sources du Nil, l'honneur en est dû aux Missionnaires Jésuites. 228 et suiv. Mauvais raisonnement de M. Bruce sur le nombre des Hiéroglyphes comptés par ce Voyageur. 242, 243. Sa méprise au sujet de l'Ibis. 526. Autres erreurs. 531 et suiv. 572, 585, 400, 401, 427. Se trompe sur le mot Macrobiens qui se trouve dans Hérodote à côté d'Ethiopiens. 281 et suiv. Son commentaire au sujet de l'arc du Roi d'Ethiopie réfuté. 286. et suiv. Son paradoxe au sujet du coquillage qui donnoit la pourpre. 288. Degré de confiance qu'on doit accorder à ce qu'il dit des anciens Ethiopiens. 289, 293. Peuple imaginaire, éclos du cerveau de M. Bruce. 294 et suiv. 333, 586. Relève trop l'expédition de Darius et rabaisse trop celle de Cyrus. 467 et suiv. Attaque le D^r Shaw. 560. Confirme le témoignage du même. 582, 583. Ne paroît pas mieux savoir le latin que le grec. IV, 251, 262.

BRUIN (le). *Voyez BRUYN (Corn. de).*

BRUMOIY (le Père). Sa méprise sur le mot de Despote. I, 552; V, 268, 269.

BRUNCK (M.), l'un des plus Savans critiques du dix-huitième siècle. Ses *Analectes des poètes Grecs*. I, 197, 198, 209, 215, 243, 328. Son édition de Sophocles. 216; note c, 377. Passage d'Eschyle qu'il a omis d'expliquer 331. A rétabli dans Théocrite un grand nombre de Dorismes, et en a négligé plusieurs dans une épigramme de Dioscorides. 348. A restitué avec succès l'inscription de Chérémon sur les Argiens. 552, 553; II, 247, 275, 276, 421, 462, 466, 542; III, 360, 441, 486, 552, 568; IV, 204, 209, 243, 252, 253, 264, 268, 269, 302, 330, 334, 363, 364, 365, 368, 369, 383, 419, 450, 447, 448, 451, 459; V, 274, 276, 314, 332, 342, 417, 435, 436, 443, 466, 487, 527; VI, 119, 130, 195, 210, 266, 452, 490, 493, 497, 498, 499, 500, 502, 506, 507, 508.

BRUYN (Corneille de), célèbre Voyageur. II, 440; VI, 270.

BRYANT (M.). Etrange abus qu'il fait de l'érudition à propos d'Amphylite, dans son *Analyse de la Mythologie*. I, 293. Son système appuyé sur de vaines étymologies. II, 453, 486; III, 267. Erreur grossière de ce savant, au sujet du Danube. IV, 474, 575.

BRYGES, peuple de Thrace, subjugué par Mar donius, Général des Perses. IV, 118. Font partie de l'armée des Perses. V, 130.

BUBALIS. Divers sentimens au sujet de cet animal. III, 253, 578.

BUBARÈS. Un des Commissaires chargés des Enquêtes sur le meurtre des Perses, en Macédoine,

épouse Gygée, sœur d'Alexandre, qui par ce mariage, et à force d'argent, parvient à assoupir l'affaire. IV, 13. Etoit fils de Mégabyze. 199. Préside à l'exécution du Canal du mont Athos. V, 25.

BUBASTIS, la même que la Diane des Grecs. II, 132. Description d'un temple très-agréable, qu'elle a dans la ville qui porte son nom. 114, et suiv. En quoi elle diffère de Diane. 467.

BUBASTIS, ville d'Egypte. Affluence prodigieuse de monde dans cette ville pour la fête de Diane; ce qui se passe dans le voyage. II, 50, 51. Les chats y sont enterrés. 56, 114.

BUCHER. Cyrus y fait mettre Crésus et quatorze jeunes Lydiens, pour y être sacrifiés. I, 70. Ce fait est-il vrai. 358.

BUDÉE, cité. II, 189, 417, 542; III, 544; IV, 409.

BUDIENS (les), peuple de la nation des Mèdes. I, 84.

BUDINS, voisins des Scythes, peuple Nomade, se peignent le corps. Leurs maisons, leurs temples, leurs murailles, leurs statues, sont de bois. Leur religion, leur langue et leur architecture, tiennent de celles des Grecs; description de leur pays. III, 198 et suiv. Habitoient le pays appelé aujourd'hui *Woronez*. 514.

BUFFON (M. de), homme de génie, savant Naturaliste de Dijon, rend justice à l'exactitude des observations d'Hérodote. II, 307. Donne à l'Ichneumon le nom de Mangouste. 305. Conjecture que la durée de la gestation de la lionne est de six mois. III, 373. Croit que la Bubalis d'Hérodote est ce que nous appelons la vache de Barbarie.

578. Aucune des espèces de Gazelles décrites par lui ne peut être l'Oryx. 579. Sa description du Zèbre fait voir que cet animal est l'Onagre d'Hérodote. V, 328.

BULARQUE, Peintre. Son tableau de la bataille des Magnètes, acheté au poids de l'or par Candaules, est le plus ancien tableau connu par l'Histoire. I, 184.

BURE, ville de l'Achaïe. I, 119. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

BURETTE (M.), savant Académicien, se méprend légèrement. III, 459. Disculpé contre les reproches de M. Schneider. 543. Sa dissertation sur le Pentathle. IV, 438. Se méprend sur l'air, nommé Emphélie. 483.

BURGESS (M.), savant critique Anglois, explique très-bien une expression grecque que n'avoient pas entendue la plupart des interprètes. IV, 280.

BURMANN est choqué à tort par une expression de Claudien. II, 404.

BUSES (les), peuple de la nation des Mèdes. I, 84. *Voyez* TAB. GÉOGR.

BUSIRIS, Roi d'Egypte. Remarques sur ce que Diodore de Sicile nous en apprend. VII, 54 et 55.

BUSIRIS, ville d'Egypte; fête qu'on y célèbre en l'honneur d'Isis. II, 50, 51. Explication du nom de cette ville. 293. *Voyez* TAB. GÉOGR.

BUSIRIS, un des nomes des Hermotybies en Egypte. II, 138. *Voyez* TAB. GÉOGR.

BUTIN. Crésus conseille à Cyrus d'obliger ses soldats à se dessaisir du butin qu'ils avoient fait à Sardes, capitale des Lydiens. I, 73. Riche butin

que font les Grecs après la bataille de Platées; la part de Pausanias. VI, 60, 61, 142 et suiv.

BUTO, ville d'Egypte. II, 50, 52. Les Musaraignes et les Eperviers y sont enterrés. 56, 61. Oracle de Latone qui s'y trouve. 65, 109. Fête qui s'y célèbre en son honneur. 50, 52. Cet oracle est consulté par Psammitichus. 128. Détails sur la ville, l'oracle et les différens temples de Buto. 130 et suiv. Le temple de Latone à Buto est d'une seule pierre. 130. Pline et quelques Auteurs grecs appellent cette ville Butos. 298. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

BYBASSIE. *Voyez* BYBLÉSIE.

BYBLÉSIE, leçon à laquelle le traducteur substitue celle de Bybassie. I, 140, 478. *Voyez* TAB. GÉOGR.

BYBLUS ou **PAPYRUS**, plante de marais dont se nourrissent les Egyptiens. II, 71. Son utilité pour la construction et l'équipement de certains navires. 75. Diverses descriptions de cette plante, dont on fait du papier. 371 et suiv. Différentes observations à ce sujet. IV, 261. Sa rareté fait qu'on écrit sur des peaux de chèvres et de moutons. 39.

BYSSUS DES EGYPTIENS étoit le coton. II, 357; III, 368, 369; V, 315, 403, 404.

BYZANCE, prise par Otanes. IV, 16. Par les Ioniens. 78. *Voyez* CROISSANT et TAB. GÉOGR.

BYZANTINS. Leur décret sur le droit de cité accordé aux Athéniens, mal expliqué par l'Abbé Auger. I, 271 et 272.

C

CABALIENS-MÉONIENS, faisoient partie de l'armée de Xerxès. V, 56.

CABIRES (Mystères de), célébrés par les Samothraces. II, 45, 280. Leur temple violé par Cambyse. III, 33.

CACHET. Chaque Babylonien avoit le sien propre. I, 157.

—— de Polycrates, exécuté sur une émeraude montée en or. III, 36, 308.

—— ou sceau du Grand-Prêtre d'Egypte. II, 53. Ce qu'il représentoit. 254, 255.

CADMEENS. I, 119. Chassent les Hellènes de l'Histæotide. 40. Sont chassés par les Argiens. IV, 38, 40. Expédition des Athéniens contre eux. VI, 21. Leurs lettres ou lettres Cadméennes. IV, 39, 253 et suiv. Voyez TAB. GÉOGR.

CADMÉIÈNE (Victoire), proverbe grec pour dire une victoire funeste au vainqueur; son origine. I, 465, 466.

CADMUS, fils d'Agénor. III, 224. Passe de la Phénicie en Boéotie. I, 182; II, 44, 278. Ses compagnons introduisent en Grèce la connoissance de quelques lettres nouvelles. IV, 39. Son voyage en Grèce antérieur de deux siècles à l'expédition des Argonautes. V, 414. De combien de générations a-t-il précédé Hercules. VII, 202, 326. Ses descendants enseignent à Mélampus le culte de Bacchus. *ibid.* Son arrivée en Boéotie et à Linde dans l'île de Rhodes; de combien d'années est-il postérieur

rieur à Danaüs. 520. N'a précédé que d'un petit nombre d'années la naissance de Bacchus. 527. Epoques de son débarquement à Thasos et de son arrivée en Béotie. *ibid.* Année précise de sa naissance. 531, 532, 533. Ses enfans. 532. Son âge à son arrivée en Béotie. 533. Apporte aux Béotiens le culte d'Oga ou Onga. 556. Bâtit la Cadmée, et laisse ses Etats à ses descendans. 419.

CADMUS, fils de Scythès, envoyé à Delphes par Gélon, avec trois vaisseaux chargés de richesses. V, 113. Maître de l'île de Cos; après la mort de son père, il en remet généreusement la souveraineté aux habitans; sa droiture. 114.

CADRAN SOLAIRE, passe des Babyloniens aux Grecs. II, 84, 409, 410.

CADYTIS, ville de Syrie, prise par Nécus. II, 134; III, 5. Est aussi grande que Sardes. *ibid.*

- CALASIRIES et HERMOTYBIES, nom de ceux qui étoient consacrés à la profession des armes chez les Egyptiens; nomes qu'ils habitoient. II, 158, 523 et suiv. VI, 26, 115.

CALASIRIS, habit de lin chez les Egyptiens. II, 64.

CALCHAS, fameux devin de l'armée des Grecs, au siège de Troie; dispersé par la tempête au retour de Troie, il passe en Pamphylie. V, 63. Sa fin malheureuse. 334.

CALCULS. Se faisoient tous par le secours des doigts chez les anciens. IV, 415.

CALLIADES, sous son Archontat les Perses se rendirent maîtres d'Athènes. V, 194.

CALLIAS D'ÉLÉE, Devin de la race des Jamides. IV, 29, 223; VI, 114. Les Crotoniates, auprès
Tome IX. L

desquels il s'étoit retiré, lui donnent des terres. IV, 29, 30, 224.

CALLIAS, fils de Phénippe, père d'Hipponicus, est le seul qui ose acheter les biens de Pisistrate banni; son amour pour la liberté; il remporte plusieurs victoires dans les jeux de la Grèce. IV, 172. Sa magnificence; il donne à ses filles les maris qu'elles ont choisis. 172, 175. Sa généalogie. 468, et suiv.

CALLIAS, fils d'Hipponicus, petit-fils de Callias qui précède; se trouve à la bataille de Marathon; s'y enrichit d'une manière odieuse; surnom qu'on lui donne pour cette raison. IV, 469. Envoyé à Artaxerxès Longuemain pour ratifier le traité que Cimon avoit fait avec ce Prince. 470; V, 103. Date de cette ambassade. 574.

CALLICRATES, le plus bel homme de l'armée des Grecs confédérés, est blessé mortellement à Platées, avant l'action; ses généreux regrets. VI, 55, 129. Son tombeau chez les Lacédémoniens. 63.

CALLIMAQUE D'APHIDNES, Polémarque d'Athènes. IV, 165. Appuie l'avis de Miltiades à Marathon et commande l'aile droite des Athéniens. 166, 455. Est tué, après avoir fait des prodiges de valeur. 168, 458.

CALLIRRHOË, nom d'une fontaine d'Athènes. Origine de ce nom, et comment Pisistrate parvint à en distribuer les eaux dans la ville. VII, 250.

CALLISTE ou **THÉRA** (île). Temps où elles s'éleva du fond de la mer; Apollonius de Rhodes et Pline

se trompent sur cette époque. VII, 527 et 528.

Sa première fondation par Membliarès. *ibid.* Sa seconde par Théras. 253, 329.

CALOMNIE. Les Tyrans l'écoutent volontiers. III, 69, 70. Caractère de la calomnie et du calomniateur. V, 14, 15.

CALVISIUS (Seth.). Son sentiment sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. I, 335.

CALYDNES, peuple qui fait partie des troupes amenées à Xerxès par Artémise. V, 66, 499. Voyez TAB. GÉOGR.

CALYNDIENS. I, 139. Ce peuple fait partie de l'armée navale de Xerxès; un vaisseau monté par eux est coulé à fond par Artémise. V, 218, 499.

CAMARINE, colonie de Syracusains, fondée en quel temps et par qui. VII, 464. Détruite pour rebellion; en quel temps. *ibid.* Rétablie par Hippocrate, Tyran de Géla, à qui les Syracusains l'avoient donnée. V, 106, 376. Année de ce rétablissement. *ibid.* et 465. Détruite de nouveau par Gélon qui en transporte les habitans à Syracuses; il la rétablit lui-même vers la fin de son règne. 365. Années de ces événemens. *ibid.* Voyez TAB. GÉOGR.

CAMBYSES, Perse de grande maison et père de Cyrus. I, 34, 88, 92, 166; V, 16. Pourquoi Astyages, Roi des Mèdes, lui donne sa fille Mandane en mariage. I, 88. Expressions impropres de Fraguier et de Banier à son égard. 403.

CAMBYSES, Roi de Perse, fils de Cyrus et de Cassandane, fille de Pharnaspes. II, 1; III, 3.

Les Egyptiens revendiquent l'origine de ce Roi. III, 2, 3. Désigné par Cyrus pour son successeur ; à quelle occasion. I, 167, 551. Succède à son père, et se dispose à marcher contre l'Egypte. II, 1. Sa générosité envers Ladice, femme d'Amasis. 149, 150. Causes de la guerre qu'il déclare à Amasis. III, 1 et suiv. VII, 117. Mot attribué à ce Prince encore enfant. 3. Demande au Roi des Arabes passage sur son territoire et l'obtient. 6. Il bat les Egyptiens, prend Memphis, et venge l'outrage fait à ses Envoyés. 9 et suiv. Sa conduite envers les vaincus. *Voyez* PSAMMÉNITE. Les Libyens, les Cyrénéens et les Barcéens se soumettent à lui, et lui envoient des présens. 10, 11. Barbaries qu'il fait exercer sur le corps d'Amasis. 14 et suiv. Se prépare à faire la guerre à plusieurs nations. 16. Il abandonne ses projets contre les Carthaginois, n'ayant pu engager les Phéniciens à l'aider contre eux. 17. Envoie des espions en Ethiopie, avec des présens pour le Roi ; manière dont ils sont reçus de ce Prince, et ce qu'ils ont lieu de remarquer chez les Ethiopiens. 18 et suiv. Cambyse, furieux du mépris qu'avoient affecté pour lui les Ethiopiens, se met en marche sans prendre aucunes mesures pour la subsistance de son armée. Ses soldats en sont réduits à se manger les uns les autres ; l'expédition échoue ; celle contre les Ammoniens, pour détruire l'oracle de Jupiter Ammon, est funeste. 22 et suiv. Condamne à mort les Magistrats de Memphis pour avoir rendu des honneurs au Dieu Apis. 24. Blesse le Dieu par dérision ; abolit son culte et fait battre de verges

ses Prêtres. 25. Ses crimes ; il fait assassiner son frère Smerdis, puis sa sœur qu'il avoit épousée ; alliance inconnue avant lui chez les Perses. 26 et suiv. Il continue ses cruautés et ses folies ; se livre au vin ; il étoit sujet à l'épilepsie depuis son enfance. 29. Veut tuer Crésus qui avoit osé lui donner des conseils. 31 et suiv. Fait ouvrir les anciens tombeaux ; viole les temples et fait brûler les statues des Dieux. 53. Conspiration du Mage Patizithès qui veut faire passer son frère Smerdis pour le frère de Cambyse, et le faire régner à sa place. 52. Cambyse croit son frère encore vivant, mais découvre la fourberie ; ses regrets sur le meurtre de son frère. 54 et suiv. Il se blesse en montant à cheval ; vision d'après laquelle il avoit cru devoir se défaire de son frère ; son discours aux Perses assemblés ; sa mort. 55 et suiv. 355. Ses femmes. 27, 301. Histoire de ce Prince suivant Ctésias. VI, 221 et suiv. Les Perses l'appellent *un maître* ; pourquoi. III, 78. Temps où il étoit monté sur le trône de Perse, et année où il conquiert l'Egypte. VII, 117.

CAMIROS, ville Doriène dans l'île de Rhodes. I, 118.

CAMP DES TYRIENS, nom d'un lieu en Egypte. II, 87.

CAMPS. Plusieurs endroits ainsi appelés en Egypte. II, 129, 414. Voyez TAB. GÉOGR.

—— de Pisistrate près de Marathon. I, 46.

—— de Crésus près de Sinope. I, 60.

—— des Grecs à Platées. VI, 32.

CAMUS (M.), Auteur d'une excellente traduction

de l'Histoire des Animaux d'Aristote. II, 305, 307, 309, 310, 311, 313, 324, 332; III, 288, 320, 365, 367, 372, 373, 374, 457, 582, 583; IV, 196; VI, 356, 360, 369, 374; VIII, 315, 453, 478.

CANAL DE NAVIGATION. *Voyez* NÉCOS II.

CANAU. Canal creusé pour détourner le cours de l'Halys. I, 60. Objection de feu Lagrange sur ce travail; réponse du traducteur. 340, 341. Partage du Gyndes par Cyrus en trois cent soixante canaux. 152, 503. Partage semblable de l'Araxe. 162. Canal par lequel l'Araxe se rend dans la mer Caspiène. 529. Canal de peaux d'animaux cousues ensemble. III, 7. Canal et chemin dans une montagne de Samos. 51, 532. Canal creusé du Nil au golfe Arabique, commencé par Nécoss et discontinué sur la réponse d'un Oracle. II, 133; III, 153, 448, 457; II, 515. Canal de Xerxès, à travers le mont Athos. V, 23.

CANDAULES ou **MYRSILE**, descendant d'Hercules, et Tyran de Sardes; nom de son père. I, 6. Nom de sa femme. 193. Perd sa souveraineté, et comment. 7, 10. Son amour pour la peinture. 184. Erreur grossière de Pline sur l'année de sa mort. *ibid.*

CANÉ, montagne. VI, 38. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CANNELLE. Manière dont la recueillent les Arabes. III, 90, 374, 375.

CANON Chronologique des Rois d'Egypte, selon Diodore de Sicile. VII, 73 et 74. Selon Hérodote. 125 et 126. Princes Babyloniens du Canon de Ptolémée. 169. Noms de Reines qui ne s'y trouvent pas. *ibid.* Pourquoi. 171. Détails sur ce Canon.

180 et 181. Canon Chronologique des Rois de Babylone. 182-185. Canon des Rois d'Athènes, depuis Ogygès jusqu'à Codrus. 293. Tableau des douze premiers Archontes avec les événemens arrivés sous eux. 306 et 307. Canon Chronologique depuis l'établissement de la Théocratie en Egypte jusqu'à la fin du Royaume de Lacédémone avec un Avertissement Préliminaire et des Remarques politiques à la fin. 555, 730. *Voyez* INONDATION EN THESSALIE.

CANOPE, ville de l'Egypte. II, 76. Etymologie de ce nom. 197, 561 et suiv. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CANOPIQUE (bouche). Etoit autrefois la seule embouchure du Nil où les marchands eussent le droit d'aborder. II, 148. Conte puérile des Grecs, au sujet de cette bouche du Nil. 197.

CANOTS de cannes ou roseaux chez les Indiens. III, 84, 563.

ΚΑΠΗΛΕΥΕΙΝ, mot employé par Hérodote et par Plutarque. *Voyez* REVENDEUR.

CAPPADOCIENS ou LEUCO-SYRIENS. I, 656, 57; IV, 33; V, 54. Crésus leur fait la guerre. I, 57.

CAPPERONNIER (M.) se trompe au sujet de la ville d'Hélos. IV, 422.

CAR, frère de Lydus et de Mysus, selon les Cariens. I, 138.

CARACTÈRES imprimés sur la tête d'un esclave. IV, 23, 210.

CARCINITIS, ville de la Scythie. III, 165, 194.

CARDIA, ville. IV, 110; VI, 85.

CARIE, partie de l'Ionie. I, 116, 117. Les Perses s'en rendent maîtres. V, 106. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CARIEN (habit). Sa description. IV, 61.

CARIEN (Jupiter). I, 138, 475; IV, 44, 283.

CARIÈNES. Font serment de ne jamais manger avec leurs maris; pourquoi. I, 120.

CARIENS, subjugués par Crésus. I, 20. Harpago marche contre eux et les réduit en servitude. 137, 140. Trois inventions qu'on leur doit. 137, 473, 474. Chassés des îles, ils passent sur le continent. 137, 471. Ils se disent Autochthones, ou nés dans le pays. 158. Appelés Coqs; pourquoi. 473, 474. Ce qu'ils ont ajouté au bouclier. 474. Appelés Lelèges par les étrangers à cause de leur mélange avec d'autres nations. 137, 475. Psammitichus leur donne des terres en reconnaissance des services qu'ils lui avoient rendus. II, 129. Amasis les transfère à Memphis; pourquoi. 130, 512, 513. Cariens à la solde de Psamménite. III, 8. Se découpent le front avec leurs épées, à la fête d'Isis. II, 51. *Voyez* IONIENS. Soumis par les Perses. IV, 106. Se confédèrent avec les Ioniens contre Darius. IV, 78. Deux fois battus par les Perses. 87. Délibèrent s'il étoit plus avantageux de se rendre aux Perses ou d'abandonner l'Asie. 87, 373, 374. Battent les Perses dans une embuscade. 88. Etoient méprisés des autres Grecs pour avoir donné les premiers des troupes pour de l'argent. 283. Fournissent soixante-dix vaisseaux à Xerxès; leurs armes. V, 63. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CARLI (le Comte). Ses lettres Américaines, citées sur un usage du Pérou. I, 405.

CARNIES, fête à Sparte en l'honneur d'Apollon. V, 142, 421, 422.

CARNITES, habitans de la ville de Carné; passage remarquable de Lycophron à leur sujet. I, 177.

CARNUS, devin d'Acarnanie; sa mort vengée sur les Doriens par Apollon; origine des fêtes de ce Dieu, appelées Carnies. V, 421 et suiv.

CARPATHIÈNE (mer). III, 39. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

CARPION ou **MYRORHODON** en grec, arbre des Indes; huile odoriférante qui en distille. VI, 346 et suiv.

CARPIS, rivière. III, 161. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CARRI. *Voyez* CARY.

CARRIÈRES des montagnes d'Arabie, fouillées sous Chéops. II, 102.

CARTES GÉOGRAPHIQUES connues en Egypte long-temps avant le règne de Sésostris. IV, 226. Détails curieux que nous apprend à ce sujet Saint Clément d'Alexandrie. 227. Les Cartes Géographiques n'étoient pas si anciennes en Grèce; Anaximandre, disciple de Thalès, en avoit fait 575 ans avant notre ère. Anaxagoras se présenta à l'audience de Cléomènes, Roi de Sparte, avec une table de cuivre, sur laquelle les mers et la terre étoient gravées. 52, 226.

CARTHAGE. Sa fondation placée dans des temps trop reculés, par M. Gosselin. VII, 156. Ses motifs et réponses du traducteur. *ibid.* 142.

CARTHAGINOIS. Leur alliance avec les Tyrrhéniens contre les Phocéens. I, 153, 465, 468. Battus sur mer par ceux-ci. 465. Cambyse veut leur déclarer la guerre; il renonce à cette entreprise. III, 16, 17. Manière dont ils commercent avec

les habitans d'un pays au-delà des Colonnes d'Hercules. III, 256. La même façon de commercer encore en usage aujourd'hui dans le même pays. 585. Offrent des sacrifices à Amilcar. V, 116. Les Auteurs anciens donnent souvent à leurs Généraux et à leurs Suffètes le titre de Rois. V, 391.

CARY (M.), de l'Académie de Marseille; l'étymologie du nom de Marseille, citée sous son nom par M. Guys, a déjà été donnée par Timée; elle n'est pas approuvée par le traducteur d'Hérodote. I, 467, 468.

CARYSTIENS, habitans de la ville de Caryste, se rendent aux Perses qui les avoient assiégés. IV, 157. Obligés de donner à Thémistocles de fortes sommes d'argent. V, 236. Leur territoire est ravagé. 242. Sont en guerre avec les Athéniens. VI, 78, 155. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CASAMBUS, fils d'Aristocrates, donné en otage aux Athéniens par les Æginètes. IV, 138.

CASAUBON, cité. II, 407, 541; III, 398, 502; IV, 402, 416, 443, 462; VI, 205.

CASIUS (mont). II, 5. Son nom actuel. 174; III, 5. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CASMÈNES, colonie de Syracuses; sa fondation; en quel temps. VII, 464. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CASPIENS. III, 80. De l'armée de Xerxès; leur armure et leur commandant. V, 52. Leur cavalerie. 60. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CASQUE étoit en Egypte la marque de la Royauté. II, 136, 520. Venu d'Egypte chez les Grecs. III, 246.

CASQUES tissus des Paphlagoniens ; leur description. V, 54, 519.

CASSANDANE, fille de Pharnaspes, femme de Cyrus, mère de Cambyses. II, 1 ; III, 3.

CASSANDRE (François). Citation d'Hérodote qu'il a mal traduite dans la Rhétorique d'Aristote. I, 173.

CASSITÉRIDES (îles). III, 93, 384, 385. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CASTOR, Historien Grec. Durée qu'il donnoit à l'Empire d'Assyrie. VII, 144. Son Histoire de Syrie citée sur l'époque du règne d'Ogygès. 279. Suivi pas à pas par Eusèbe pour les règnes de Mélanthus et de Codrus. 295, 300.

CASTOR et POLLUX, protecteurs de Sparte, sous les noms de Dioscures et de Tyndarides ; les Lacédémoniens portoient leurs images à la guerre. IV, 326. *Voyez* DIOSCURES.

CASTORS. Lac dans lequel on les prend. III, 199. Usage qu'on fait de leurs peaux ; leurs testicules excellens pour les maux de mère. *ibid.*

CATACOMBES D'ALEXANDRIE. II, 532.

CAVALERIE THESSALIÈNE, fort estimée. IV, 42, 278 ; V, 136, 137, 415, 416. Lacédémonienne inférieure à celle des autres Grecs. V, 244, 518, 519, 520, 521.

CAVALIERS ou **CHEVALIERS**, ordre établi à Lacédémone pour la garde des Rois. IV, 408 ; V, 421, 518. Nom de dignité chez les Spartiates et chez les Crétois. 520.

CAUCASE (le mont), remarquable par sa hauteur et par son étendue ; habité par différentes nations. I, 163. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CAUCONIENS. Ce nom substitué mal à propos à celui de Cauniens dans les éditions d'Hérodote, excepté dans celles d'Alde et d'Henri Etienne. I, 137, note a.

CAUCONS-PYLIENS, peuple de la Triphylie, dont étoit Codrus, ainsi qu'une partie des Rois Ioniens issue de ce Prince. I, 120.

CAUNIENS. Leur origine et leurs mœurs. I, 138. Harpage marche contre eux. 137. Mœurs et religion de ce peuple. 138, 408, 409. Ne cèdent leur ville de Caune à Harpage qu'en périssant eux-mêmes. 142.

CAVITÉS DE L'EUBÉE, écueils très-dangereux ; leur description. IV, 441, 442. Sentimens du traducteur sur leur position, adopté par l'Auteur des Cartes pour le Voyage du jeune Anacharsis. I, Préf. LIV ; IV, 442.

CAYLUS (le Comte de). Son sentiment sur la soucoupe donnée par Alyattes au temple de Delphes. I, 218. Méprise où il paroît être tombé sur la ville de Crestone. 278. Cité sur les arts qui fleurissoient en Etrurie dans les temps les plus anciens. 382. Marbre de Cyzique, qu'il décrit dans le tome II de ses Antiquités. 434 ; II, 162, 237, 246, 272, 397, 491, 513, 543 ; IV, 261, 286.

CAYSTRE, fleuve. IV, 76. *Voyez* TAB. GÉOGR.
CAYSTROBIUS, père d'Aristée le Poète, de Proconnèse. III, 138.

CÉADAS, fosse dans laquelle on précipitoit les criminels chez les Lacédémoniens. V, 553.

CÉCROPIDES, nom des Athéniens sous Cécrops. V, 190.

CÉCROPS I, Roi de l'Attique, d'où vient le nom de *Biformis* donné à ce Prince. V, 465. Etoit contemporain de Deucalion. VII, 193, 194. Quelle année de la période julienne est la première de son règne. 195. Même remarque pour la quatrième. *ibid.* Avoit épousé la fille d'Actæon son prédécesseur. 266, 267, 280. Combien d'années après l'inondation de l'Attique fut-il reconnu Roi. 280, 281, 321. Différence et accord entre les Marbres de Paros et Eusèbe sur la première année du règne de ce Prince, et ce qu'on peut inférer de positif de ces deux Chronologies. 281, 293. Raison de cette différence. 298, 302. *Voyez* OGYGÈS.

CÉCROPS II, fils aîné d'Erechthée. Son règne un peu douteux ; pourquoi. VII, 289. Par qui la couronne lui fut-elle adjudgée, selon l'opinion commune. 427.

CÉDRENUS se trompe sur le temps de la fondation de Tyr ; pourquoi. VII, 132.

CÉIENS, festins célébrés par eux à Délos. III, 152, 445, 446.

CÉLÉES, un de ceux qui accompagnent Doriée pour fonder une colonie. IV, 30.

CELLARIUS (Christophe). Son ouvrage de Géographie a induit en erreur Peyssonel sur Sardes. I, 354. Réfutation de ce qu'il dit sur une ville de Tmolus. 355, 356. Sa méprise sur la détermination du cours de la Mer Caspiène, par Hérodote. 550. Son erreur, relativement à la place des cavités de l'Eubée. IV, 443. *Voyez* TAB. GÉOGR. au mot EUBÉE.

CELTES, au-delà des Colonnes d'Hercules. II, 28, 252. Sont le dernier peuple de l'Europe du côté de l'Occident. III, 161.

CENDRE (supplice de la), commun chez les Perses. V, 300.

CENSORIN. Lacune de l'ouvrage de cet auteur (*de Die Natali*), remplie très-heureusement par Boivin l'aîné. VII, 370, 371. Son témoignage sur la définition des générations à 30 ans. 397. Sa l'évaluation d'une génération. 485.

CÉOS, île près d'Athènes. V, 211. Les habitans de cette île fournissent quatre vaisseaux à la flotte des alliés, à l'Artémisium. 165. Se trouvent avec les mêmes vaisseaux à Salamine. 191. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CÉPHÉE, fils de Bélus et père d'Andromède, qui devint l'épouse de Persée. V, 50, 105. Etoit la souche commune des maisons royales de Perse et d'Argos. 372.

CÉPHÈNES, nom que les Grecs donnoient anciennement aux Perses. V, 50.

CÉPHISSE, père de Thyia. V, 126, 402.

CÉPHISSE, fleuve. V, 184. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CÉRAMIQUE (golfe). I, 140. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CERCASORE, ville d'Egypte. II, 14, 76, 382. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CERCOPES. V., 149. Ce mot signifie tantôt des bandits, et tantôt des personnages ridicules, qui cherchoient à amuser les Grands. 426, 427. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CERCUEIL d'or où fut déposé le corps de Cyrus. I, 534.

CERCUEILS transparens chez les Ethiopiens. III, 21. De quoi sont-ils faits. 290, 291.

CERCURE, vaisseau long de l'invention des Cypriens. V, 65, 335.

CÉRÉMONIAL établi chez les Mèdes par Déjocès leur premier Roi. I, 83, 84.

CÉRÉMONIES des Prêtres Egyptiens. II, 31. Leur conformité avec celles des Juifs. 244, 249, 254, 255.

—— préparatoires. II, 39, 265, 266.

—— Orphiques, Bacchiques et Pythagoriques. 64, 65, 543, 347.

—— des sacrifices chez les Scythes. III, 167, 481, 482, 483.

—— usitées pour fonder une colonie. IV, 28, 218; I, 440.

CÉRÈS et **BACCHUS** ont, selon les Egyptiens, la puissance souveraine dans les Enfers. II, 101.

CÉRÈS, appelée *Isis* chez les Egyptiens. II, 50, 132.

Elle joua aux dés avec Rhampsinite. 100. Explication que M. Szathmari en donne. 426. Son temple en Egypte. 101. Son temple en Scythie, entre le Borysthènes et l'Hypanis. III, 165, 479. Déesse aux Enfers avec Proserpine. V, 105, 375. Fête en leur honneur. 203, 486.

CÉRÈS **ACHÉÈNE**. Son temple et ses mystères. IV, 40. D'où lui venoit ce nom. 267.

CÉRÈS **AMPHICTYONIDE**. V, 139, 417, 418.

CÉRÈS appelée *Déméter* ou *Géméter* (terre mère) chez les Grecs. II, 426.

CÉRÈS **ÉLEUSINIÈNE**. Temples élevés à cette Déesse. VI, 44, 48, 72, 75, 132. Bocage qui lui est consacré à Thèbes. 50.

CÉRÈS GÉPHYRÉÈNE. Origine de ce nom. IV, 267.

CÉRÈS THESMOPHORE ou **LÉGISLATRICE.**

Son temple. IV, 151, 181. D'où lui venoit ce nom.

437. II, 539. Ses fêtes appelées Thesmophories.

II, 559.

CERFS et **SANGLIERS.** Il n'y en a point dans la

Libye, selon Hérodote et Aristote. III, 254, 582.

Opinions de plusieurs Savans à ce sujet. 582. Celle du traducteur d'Hérodote. 583.

CÉSAR, troublé par un songe. IV, 453.

CÉTÈS ou **PROTÉE.** Voyez **PROTÉE.**

CETTI (M.), auteur d'une Description de la Sardaigne. III, 514.

CEYX, Roi de Trachis. Les enfans d'Hercules se réfugient auprès de lui. VII, 469.

CHACAL. Description de cet animal que l'on croit à tort être le pourvoyeur du lion. III, 581. M. Camus croit avec raison que c'est le thos des Anciens. 582.

CHÆREMON, ancien auteur; antérieur à Hérodote, selon Reiske, et beaucoup plus récent selon le traducteur. I, 350. Son inscription sur le combat des Argiens et des Lacédémoniens. *ibid.* Autre inscription de lui sur Cléuas, fils de Timoclès. 352.

CHALCÉDONIENS. Mot ingénieux de Mégabyze à leur sujet. III, 221. Ce mot ne mérite pas la célébrité qu'il a eue. 553. Preuve de cette assertion. VIII, 114 et suiv. Chalcédoniens subjugués par Otanes. IV, 16, 204. Fuyent la flotte victorieuse des Phéniciens, et fondent avec les Byzantins la ville de Mésambria. 110. Voyez **TAB. GÉOGR.**

CHALCIDIENS.

CHALCIDIENS. Partent de l'Eubée avec Theoclès pour fonder Naxos en Sicile; en quel temps. VII, 243, 244, 447. Des Chalcidiens quittent cette ville, et vont avec le même Theoclès chasser les Sicules de Léontium. 450. Fondent ensuite Catane, sous la conduite d'Euarchès. *ibid.* Des Chalcidiens conduits par Lamis l'aident à gouverner la ville de Léontium. 452. Chassés de Thapsos après sa mort, ils bâtissent Mégares en Sicile. 459. Ravagent l'Attique. IV, 51. Sont défaits par les Athéniens, et ne recouvrent leur liberté qu'en payant une rançon. 53. Leur guerre contre les Erétréens. 75, 361. Font partie de l'armée des Perses. V, 130. Arment vingt vaisseaux contre Xerxès, à l'Artémisium. 165. Se trouvent à Salamine avec le même nombre de vaisseaux. 191.

CHALCIDIENS DE LA CHALCIDIQUE. Artabaze leur donne la ville d'Olynthe après en avoir fait égorger les habitants. 245, 246. *Voyez TAB. GÉOGR.*

CHALDÉENS. Faisoient corps avec les Assyriens de l'armée de Xerxès. V, 51. Leurs armes et leur commandant. *ibid.*

CHALDÉENS, nom des Prêtres de Jupiter Bélus à Babylone. I, 145, 489, 490. *Voyez TAB. GÉOGR.*

CHALYBES, peuple d'Asie subjugué par Crésus. I, 20, 226, 228. *Voyez TAB. GÉOGR.*

CHAMEAUX. Cyrus les fait mettre à la tête de son armée pour rendre inutile la cavalerie de Crésus, les chevaux ne pouvant ni sentir ni voir ces animaux. I, 64. Description qu'Hérodote donne de cet animal. III, 86. Erreur que cet

Tome IX.

M

- auteur commet à ce sujet. 367. Erreur de M. Camus relevée. *ibid.* Manière dont les Indiens hâtent leur marche. 86. Des lions dévorent ceux de l'armée de Xerxès. V, 82, 546.
- CHAMPSES, nom donné aux Crocodiles par les Egyptiens. II, 58. Observations sur ce mot. 515, 316.
- CHANDLER (M.), savant Anglois; s'est fait beaucoup d'honneur par son édition des Marbres d'Oxford, un Recueil d'Inscriptions antiques, ses Antiquités Ioniènes, et par son Voyage en Grèce et dans l'Asie mineure. I, 570; IV, 250, 466; V, 298; VII, 207; VIII, 200.
- CHIANVRE. Les Thraces s'en font des vêtements. III, 176, 492. Sa graine, jetée sur des pierres rougies au feu, répand une vapeur qui étourdit les Scythes, et qui est si grande, qu'elle leur tient lieu d'étuve ou de bain chaud. 177, 494, 495.
- CHAPELLES dans le temple de Delphes, appartenantes à différentes villes ou Rois; on y déposoit les offrandes faites au dieu. I, 11, 200.
- CHAR à quatre cheveux en bronze, consacré à Minerve dans les Propylées par les Athéniens, de la dixième partie de la rançon des Bœotiens et des Chalcidiens. IV, 53, 329, 330. Inscription qui s'y trouvoit. 54. Elle a été publiée en grec par Henri Etienne et M. Brunck. 330.
- CHAR sacré de Jupiter, attelé de huit chevaux blancs, dans l'armée de Xerxès. V, 37, 47. Laissé par Xerxès dans la Macédoine, où il est enlevé par les Pœoniens. 259.
- CHARAXUS DE MYTILÈNE, frère de Sappho,

fil de Scamandronyme, achète à grand prix la liberté de la courtisane Rhodopis. II, 111, 461, 462.

CHARBONS, mis dans les fondemens d'un bâtiment, lui donnent de la solidité. III, 310.

CHARDIN, cité. II, 403; III, 500; V, 510.

CHARDON DE LA ROCHETTE (M.), savant distingué, qui se dispose à publier dans peu une édition complète de l'Anthologie, d'après le manuscrit du Vatican. Préf. xlij. Epigramme inédite de l'Anthologie qu'il communique au traducteur. I, 240. Variante d'une inscription sur Othryades, tirée d'un manuscrit du Vatican, et dont il a aussi fait part au traducteur. 351; V, 342; VI, 498. Observation qu'il communique au traducteur sur un texte d'Eudocie, misérablement altéré. VII, 325.

CHARÈS. Temps de son Archontat. VII, 453.

CHARILÉE, frère de Mæandrius, Tyran de Samos, l'accuse de lâcheté. III, 117. Viole la capitulation conclue avec les Perses, qui assiégeoient Samos; il fait une sortie sur eux, et est cause du massacre général des habitans. 118 et suiv.

CHARILLUS, Roi de Sparte, neveu de Lyncurgue et son pupille. I, 49. Un des ancêtres de Léoty-chides, et petit-fils d'Eunomus. V, 249, 522. Pris par les femmes Tégéates, et renvoyé avec serment de ne plus porter les armes contre les Tégéates. I, 319; VII, 487, 489. Aide Archélaüs à prendre la ville d'Ægys. *ibid.* et 488. En quel temps. 491. Année de sa majorité. 490. Commencement de son règne. 491. Nombre d'années écoulées.

lées entre le règne de Proclès et le sien. *ibid.* et 492. Détails sur son règne. 495, 497.

CHARIOTS de guerre des anciens. IV, 84, 368, 369.

CHARLES LE TÉMÉRAIRE, Duc de Bourgogne.

Sa vaisselle d'argent prise pour de l'étain par les Suisses, après la bataille de Granson, et son diamant vendu un florin. VI, 141.

CHARON DE LAMPSAQUE, Historien grec antérieur à Hérodote ; faits qu'Hérodote en avoit tirés. I, 403. Plutarque l'oppose à Hérodote sur le fait de la livraison de Pactyas. 452. Réponses sur ce point. 453.

CHAROPINUS, frère d'Aristagoras de Milet, Général des Ioniens, dans leur expédition contre Sardes. IV, 76.

CHAROPS, fils d'Æschyle, premier Archonte décennal à Athènes. VI, 152.

• **CHARPENTIER** (M.), cité. II, 446.

CHARRUE, joug, hache et soucoupe d'or tombés du ciel dans la Scythie. III, 152.

CHASSEBŒUF-VOLNEY (M.). II, 406; III, 273; VI, 162.

CHASTETÉ. Manière dont on avoit cherché à la maintenir dans l'Orient. I, 160, 521 et 522.

CHATS et **CHIENS** en grande vénération chez les Egyptiens ; à la mort de ces animaux, les Egyptiens se rasent la tête et le corps en signe de deuil ; sont embaumés et enterrés à Bubastis. II, 55, 56, 302, 303. Citoyen romain mis à mort pour avoir tué un chat. 300, 301.

CHAULIODONTES, explication de ce mot. II, 309.

CHAUSSÉE fameuse construite sous Chéops ; temps

qu'on y employa. II, 102, 105, 431, 432, 435.

Dimension de cette chaussée. 103, 436 et suiv.

CHAUSSURE des anciens Arméniens, presque semblable à celle des Bœotiens. I, 157, 517, 518.

CHAUSSURE des Reines d'Egypte, assignée sur la ville d'Anthylle. II, 76, 383. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE au mot ANTHYLLE.

CHAUVES. Il s'en trouve moins en Egypte que dans tous les autres pays. III, 9, 10. Chauves de naissance chez un peuple au-delà de la Scythie. 144.

CHAUX. Ce que les anciens Orientaux employoient en sa place. I, 485.

CHEMINÉES des anciens Macédoniens au milieu de la chambre. V, 539.

CHEMIN et **AQUEDUC** dans une montagne de Samos. III, 51, 332.

CHEMMIS, ville de la Thébàïde. Description d'un temple de Persée, qui s'y trouve. II, 69, 364. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CHEMMIS (île de). Pourquoi cette île est flottante, suivant les Egyptiens. II, 131 et suiv. Rapprochement entre cette île et celle de Délos. 513. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CHEMMIS, nome des Hermotybies en Egypte. II, 138.

CHÉNICE, espèce de mesure. IV, 126.

CHÉOPS, Roi d'Egypte, successeur de Rhampsiniste, règne en Tyran. II, 102. Il accable les Egyptiens de travaux, et fait construire la pyramide qui porte son nom. 102 et suiv. Epuisé par les frais énormes qu'entraîne cette entreprise, il prostitue sa propre fille, qui, outre une somme

d'argent, exige une pierre de chacun de ses amans; de ces pierres fut bâtie une autre pyramide. 104 et 105. Chéops meurt après un règne de 51 ans. Chéphren, son frère, lui succède. 105. Aversion des Egyptiens pour ces deux Princes; époque et durée de son règne. VII, 90. Nommé Chemmis par Diodore. 65, 97. Cette identité reconnue par Rhodoman, le Président Bouhier et M. Wesseling. 99.

CHEPHREN, Roi d'Egypte, frère et successeur de Chéops, n'est pas moins méchant que lui, et fait aussi bâtir une pyramide. II, 105, 447. Durée et époque de son règne. VII, 90.

CHERASMIS, Perse, père de l'infortuné Artayctès. V, 57.

CHERSICRATES, Corinthien descendant d'Hercules, chasse de Corcyre les Liburnes, et y établit des bannis de Corinthe. VII, 445.

CHERSIS, père d'Onésilus. IV, 78, et de Gorgus l'un des Officiers distingués de la flotte des Perses. V, 65; IV, 564, 565.

CHERSONÈSE qui est dans l'Hellespont, V, 51, ou Chersonèse de Thrace. VI, 86 et suiv. Ses villes soumises, prises et détruites par la flotte des Phéniciens. IV, 110. Miltiades, fils de Cimon, en est le Tyran ou Roi; comment il parvient à le devenir. III, 112, 186. Voyez TAB. GÉOGR. Les principaux habitans de la Chersonèse faits prisonniers par Miltiades; moyens par lesquels il s'empare de leur personne. 114.

CHERSONÉSITES (les) ouvrent aux Athéniens les portes de Sestos. VI, 88.

CHEVAL. Un des chevaux blancs, dits sacrés de Cyrus, se noye dans le Gyndes; Menaces que Cyrus fait au fleuve. I, 151. Observations du traducteur à ce sujet. 503. Le hennissement du cheval de Darius lui procure la couronne. III, 73 et suiv. 77, 348. Le cheval d'Artybius singulièrement dressé pour la guerre; sa mort. IV, 85, 84. Peaux de front de cheval avec la orinière et les oreilles sert de casque aux Ethiopiens Orientaux. V, 54, 317, 318. Le cheval de Pharuchès tué pour l'avoir jeté à terre. 61. Les chevaux de l'armée de Crésus dévorent des serpents. I, 62. Interprétation de ce prodige par les devins de Telmesse. 62, 343. Ne peuvent ni voir ni sentir les chameaux. 64. Sur l'aversion des chevaux pour les chameaux. V, 60, 529. Tribut des Babylo niens en chevaux. I, 154. Sacrifices de chevaux blancs en usage chez les Perses. V, 76. Manières dont ils se font. 343, 344. Chevaux immolés chez les Troyens en l'honneur du Scamandre. 344. Chez les Scythes. III, 168. Immolés au soleil par les Massagètes. I, 172. Sacrifices de chevaux chez différens peuples. 539. Les Ciliciens donnent chaque jour un cheval blanc à Cyrus. III, 78. Ceux des Indes beaucoup plus petits que ceux de la Médie. 88. Ceux des Iyrques, singulièrement dressés pour la chasse. 143. Ils résistent au froid le plus rigoureux en Scythie. 147. Chevaux blancs sauvages autour de l'Hypanis, fleuve de Scyhie. 165. Cinquante chevaux et autant de cavaliers, étranglés, empaillés et posés autour du tombeau du Roi des Scythes Royaux. 175. Erreur

de Voltaire à ce sujet ; pareil usage se trouve encore aujourd'hui. 490, 491. Quatre chevaux attelés à un char est une invention des Libyens ; de-là elle a passé chez les Grecs. 252. Les chevaux des Sigynnes sont trop petits pour porter un homme, attelés à un char ils vont très-vîte. IV, 5. Ceux des habitans du bord du lac Prasias vivent de poissons. 9, 195, 196. Chevaux quatre fois vainqueurs aux jeux Olympiques, enterrés avec honneur. 159, 446. Dix chevaux sacrés Niséens, qui précèdent le char sacré de Jupiter. V, 37, 47. Crinière des chevaux coupée en signe de deuil par les Perses et différens autres peuples. VI, 17, 103. CHEVALIERS SPARTIATES, guerriers d'élite. V, 244, 518 et suiv.

CHEVEUX longs des Argiens et cheveux courts des Lacédémoniens. A quelle occasion les premiers se rasent la tête et les autres portent les cheveux longs. I, 66 et 67. Courte discussion à ce sujet. 346 et 347. Les Abantes se coupoient les cheveux de devant ; pourquoi. 437. Même usage établi par Alexandre dans ses armées. *ibid.* Différence entre Hérodote et Strabon sur la chevelure des Babyloniens. 518. Cérémonies des Egyptiens lorsqu'ils font raser leurs enfans. II, 54, 55, 299, 300. Les jeunes Déliens et Déliènes se coupent une boucle de cheveux en l'honneur des Vierges Hyperboréennes. III, 150. La coutume d'offrir sa chevelure aux Dieux est très-ancienne. 459, 440. On se les coupe en signe de deuil. 440. Les Maces n'en conservent qu'une touffe sur le haut de la tête. 243. Les Maxyes ne rasent que le côté gauche de

la tête. 255. Les Milésiens se rasent la tête en signe de douleur de la perte de Sybaris. IV, 105. Les cheveux longs distinguoient l'homme libre de l'esclave. V, 425.

CHÈVRES. Les Mendésiens les épargnent, ainsi que les béliers et les boucs ; ils immolent des brebis. II, 36. *Voyez* BOUC. Hommes à pieds de chèvres ou *Ægipodes*. III, 145. Quels sont ces hommes. 429.

CHIENS. Ce que les Egyptiens font à leur mort. II, 56. Ensevelis dans des caisses sacrées. *ibid.* Guerre à l'occasion du meurtre d'un chien. 402. *Voyez* CHATS.

CHIENS INDIENS. Comment on les nourrissoit en Babylonie. I, 154. Engendrés d'un tigre et d'une chienne, selon la tradition des Indiens. 506. Se battent contre des lions. VI, 532, 554.

CHILEUS DE TÉGÉE, conseille aux Lacédémoniens de marcher au secours des Athéniens contre Mardonius. VI, 6.

CHILON DE LACÉDÉMONE, homme très-sage ; conseil qu'il donne à Hippocrates, père de Pisisstrate. I, 42, 43. Appelé Sophiste par Plutarque. 230. Ses craintes d'une attaque par une armée navale. V, 160, 457. Père de Percalé. IV, 132. N'est pas celui qu'on compte au nombre des sept Sages. 416.

CHINE, soupçonnée par M. de Guignes n'être qu'une colonie d'Egypte. II, 297. Sacrifice de trente esclaves ordonné par un Empereur de la Chine. III, 490, 491.

CHIOS, ville Ioniène. Ses habitans attaqués par les

Erythréens, sont secourus par ceux de Milet. I, 15 et 14. Ils secourent à leur tour les Milésiens contre Alyattes. *ibid.* Leur idiome. 117. Pactyas, Lydien révolté contre Cyrus, y est transporté et livré aux Officiers de ce Prince; à quelle condition. 129, 452 et 453. Les Phocéens, fugitifs de leur patrie, débarquent à Chios et veulent acheter de cette ville les îles Gnusses, ce qui leur est refusé. 152. Valeur éclatante des habitans de Chios dans un combat naval entre les Perses et les Ioniens confédérés; ils y sont maltraités. IV, 100. Une partie de ces braves gens se réfugie sur le territoire des Ephésiens, et est massacrée. *ibid.* Chios subjuguée par Histiée de Milet. 106. Présages avant-coureurs de leur désastre. *ibid.* et suiv.
Voyez TAB. GÉOGR.

CHIRURGIE n'étoit pas autrefois séparée de la Médecine. III, 106.

CHISHULL (M.), Anglois, s'est illustré par ses Antiquités Asiatiques et sur-tout par le savant commentaire dont il les a accompagnées. II, 206, 546; III, 500; IV, 213, 256, 259, 155.

CHLÆNE, espèce de manteau qu'on donnoit en prix à Chemmis. II, 265.

CHOASPES, fleuve qui passe à Suses. IV, 35, 36. Prédilection des Rois de Perse pour son eau. I, 151. Manière de la transporter dans leurs expéditions. *ibid.* *Voyez* TAB. GÉOGR.

CHÉRÉATES (les), tribu de Sicione. IV, 46. Origine de ce nom. *ibid.*

CHÉRÉES, lieu du territoire d'Erétrie dans l'île d'Eubée. IV, 158.

CHŒUR de cent jeunes garçons, envoyés de Chios à Delphes ; périt de la peste , à l'exception de deux. IV , 106.

CHŒURS de femmes dans l'île d'Egine , qui se disoient des injures en l'honneur de Damia et d'Auxesia. IV , 57 , 355.

CHŒURS tragiques en l'honneur des héros. IV , 46 , 303.

CHORAMNIENS , peuples de Perse ; les mêmes suivant toute apparence que les Chorasmien. VI , 261.

CHORASMIENS de l'armée de Xerxès ; leurs armes et leur commandant. V , 52. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CHORÈGES. Leurs fonctions dans les fêtes publiques. IV , 356.

CHOUS , mesure attique , qui contient à-peu-près cinq pintes de Paris. VI , 567.

CHROMIUS. *Voyez* ALCÉNOR.

CHRONIQUE (vieille) d'Egypte. VII , 15.

CHRONIQUE PASCALE. Ce qu'on y lit sur la durée du règne du soleil , et faute d'impression qui s'est glissée en cet endroit dans la version latine. VII , 19.

CHRONOLOGIE ÉGYPTIÈNE depuis le premier Roi jusqu'à Séthos , suivant les Prêtres. II , 118.

Deux opinions à ce sujet 121 et 122. *Voyez* le volume VII , depuis la page 11 jusqu'à la page 118.

CHRONOLOGISTES MODERNES. Leurs opinions sur la Chronologie d'Egypte. VII , 27.

CHRYSERMUS. Ses Péloponnésiaques ; particularité qu'en tire Plutarque. I , 345 , 346.

CHRYSIPE , Philosophe Stoïcien. Il avoit écrit

sur les Oracles de Delphes, et auroit été induit en erreur comme Crésus, par l'ambiguïté qui trompa ce Prince. I, 270, 130. Cite dans son cinquième livre sur la Nature, un précepte d'Hésiode. 423 et 424.

CHRYSTOSTOME (S. Jean). Passage d'une de ses homélies, qui sert à établir le véritable sens du mot *théïs*. VII, 227. Ce mot se trouve aussi dans les Œuvres Morales de Plutarque avec la même signification.

CHYTRÆUS (David). Sa correction sur le texte d'Hérodote concernant les Darnéens, adoptée par H. Etienne, Cellarius et le traducteur. I, 502.

CICÉRON. Passage de ses Tusculanes, critiqué par M. Coray et par le traducteur d'Hérodote. I, 330, 331. Se trompe sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. 334. Beau passage de son traité sur la Divination, touchant l'ancienneté des Chaldéens. VII, 135. Cite avec éloge l'Historien Philistus. 244. Passage remarquable de son Oraison pour Flaccus, relatif aux Athéniens. 248. Son témoignage sur le temps de la mort d'Epicure. 550. Sur le temps où vivoit Archiloque. 556.

CICONIENS, peuple de Thrace. V, 49, 74. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CIDARE ou **CITARE**, espèce de tiare affectée aux Rois de Perses. VI, 300.

CILICIE. II, 14, 28; VI, 81. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CILICIENS, non subjugués par Crésus. I, 20. Donnoient par jour un cheval blanc au Roi de Perse et cinq cents talens. III, 78; IV, 53. Arment cent vaisseaux pour Xerxès; leur armure; origine de

leur nom; celui qu'ils portoient autrefois. V, 62.

Culte barbare qu'ils rendoient au Dieu de la guerre. VI, 159. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CILIX, fils d'Agénor, Phénicien, donne son nom aux Ciliciens. V, 62.

CILLA, ville Eoliène. I, 121. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

CILLICYRIENS, nom que les Syracusains donnoient à leurs esclaves. V, 377.

CIMETERRE DE FER, simulacre de Mars chez les Scythes. III, 168, 485.

CIMMÉRIENS (les). Leur incursion en Ionie. I, 6. Discussion sur le temps où elle s'est faite. 183, 184, 202. Chassés d'Europe par les Scythes. 12, 86, 388; III, 136 et suiv. S'emparent de Sardes et sont chassés de Lydie par Alyattes. 12. Se retirent dans la presqu'île où se trouve Sinope. III, 138. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CIMON, père de Miltiades. IV, 110, 113. Ses nombreuses victoires aux jeux Olympiques; il est assassiné à Athènes par les enfans de Pisistrate, et enterré devant la ville. 159, 445.

CIMON, fils de Miltiades, paie l'amende à laquelle son père avoit été condamné. IV, 183. Son expédition contre la ville d'Eion. V, 72, 340.

CINÉAS, Roi de Thessalie, donne des secours aux Pisistratides. IV, 42.

CINNAMOME. Manière dont les Arabes le recueillent. III, 91. Etoit chez les anciens l'arbre même qui donne la cannelle; ses différentes espèces. 375 et suiv.

CINYPS, fleuve de Libye. III, 243. Pays qu'il ar-

rose, le plus fertile de toute la Libye. 257. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CIOS, rivière de Thrace. III, 161. Ce nom est altéré. 414. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CIRCONCISION, en usage de temps immémorial chez les Egyptiens. II, 30, 31, 242, 245. Chez les Colchidiens et les Ethiopiens. 81. Peuples qui la tiennent d'eux. *ibid.* A pris naissance chez les Ethiopiens. 401 et suiv.

CIRE. Les Perses en enduisoient les corps morts; recherches sur cet usage chez d'autres peuples. I, 425, 426.

CIRRHÉENS. Pillent le temple de Delphes; vengeance terrible qu'en tirent les Amphictyons par ordre d'Apollon. IV, 273.

CISSIENS (les) formoient la VIII^e Satrapie des Perses; leur tribut. III, 80. Font partie de l'armée de Xerxès; leur costume et armure. V, 50, 51. Leur cavalerie. 60. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CITADELLE. Ce mot souvent employé pour celui de *palais* des Rois, parce que ceux-ci étoient fortifiés. III, 68, 339. Celle d'Athènes bâtie par les Pélasges. IV, 43, 280.

CITATIONS. La méthode de citer sans indication précise auroit dû être bannie d'un recueil tel que celui de l'Académie des Belles-Lettres. I, 323.

CITHARE, instrument de musique d'où est venu le nom de notre guitare, quoique ce soit un instrument différent. I, 207. Nome ou air qui lui étoit affecté. 212. Est différente de la lyre. 207. Sa description. III, 579.

CITHERON, les Grecs se postent au pied de cette

montagne pour combattre les Perses. VII, 15, 18.

Passages du Cithéron. 31.

CIVITAS, pris quelquefois par les Latins pour citadelle, à l'imitation des Grecs. I, 455, 456.

CLARKE (Edouard). *Traité d'Histoire tiré de ses lettres sur la nation Espagnole.* I, 460.

CLARKE (Samuel), cité sur l'ancienneté d'Homère et d'Hésiode. II, 286.

CLAZOMÈNES, ville Ioniène. Alyattes l'assiége inutilement. I, 12. Où située. 117. Patrie de Timésias, fondateur d'Abdères. 135. Contribue à la construction de l'Hellénion, ou Temple Grec en Egypte. II, 147. Prise par Artaphernes et Otanes. IV, 89. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CLAZOMÉNIENS. *Voyez* TRÉSORS.

CLÉADAS DE PLATÉES, fils d'Autodicus, fait construire la sépulture des Eginètes. VI, 64.

CLÉANAX D'ARGOS, tuteur de Crithéis, mère d'Homère. VI, 163.

CLÉANDRE DE PHIGALIA, en Arcadie, devin qui excita les esclaves d'Argos à faire la guerre à leurs maîtres. IV, 144.

CLÉANDRE, fils de Pantarès, tué par Sabyllus, citoyen de Géla, après avoir régné 7 ans dans cette ville. V, 106, 375; VII, 466. Eut pour successeur son frère Hippocrates. 106.

CLÉANDRE et **EUCLIDE**, fils d'Hippocrates, le frère et successeur de Cléandre, dépouillés de l'autorité souveraine à Géla, par la fourberie de Gélon leur tuteur, qui s'en empare. V, 107, 376.

CLÉARQUE DE LACÉDÉMONE commande les Grecs au service de Cyrus, révolté contre son

frère Artaxerxès. VI, 247. Trompé par les artifices et les sermens de Tissaphernes, il est fait prisonnier et mis à mort. 249. Portrait de ce Général; cause de son bannissement de Sparte. 321 et suiv.

CLÉARQUE. Parle dans le premier livre de ses Erotiques du monument que Gygès fit élever à sa maîtresse. I, 369, 370. Passage sur les mœurs des Lydiens, tiré du quatrième livre de ses Vies. 370, 372.

CLEFS, inventées par Théodore de Samos, selon Pline. III, 309. Par les Lacédémoniens, suivant d'autres auteurs; réflexion à ce sujet. 390.

CLÉIDES ou **CLEFS DE CYPRE**, nom de quelques petites îles près de Cypre et d'un promontoire. IV, 81, 367, 368. Voyez TAB. GÉOGR.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE (Saint). Ses Stromates citées. I, 188, 208, 218, 219, 220, 311, 343, 412, 449. Son Pædagogue. 225. Son exhortation aux Gentils. 343. Examen d'un passage de cet ouvrage où il est question d'Anacharsis. 391, 392, 393. Passage remarquable de ses Stromates sur plusieurs anciens philosophes. VII, 552. Altération d'un passage où il parle du temps où a fleuri Archiloque. 556. Correction d'un passage de cet Ecrivain. V, 485.

CLÉNAS et **MALAS**, descendants d'Agamemnon, rassemblent des troupes dans le même temps que Penthilus pour se rendre de Thrace en Asie, et sont prévenus par lui. VII, 423. Fondent Cyme et Phriconis. 424.

CLÉOBIS et **BITON**, Argiens, fils d'une Prêtresse de Junon;

Junon; leur piété filiale; leur mort; on leur élève des statues à Delphes. I, 22, 23. Nom de leur mère, et épigramme grecque inédite sur leur dévouement. 240, 241. Idée du Grammairien Servius sur le motif qui les porta à s'atteler au char de leur mère. 242. Autre épigramme ancienne. 243. Monumens sur cette mort mémorable. *ibid.*

CLÉODÆUS, fils d'Hyllus et d'Iolé. IV, 121. Fait une troisième tentative auprès de l'Oracle de Delphes, par rapport à la rentrée des Héraclides dans le Péloponnèse. VII, 470. En quelle année, selon le traducteur. 477. Son nom à substituer à celui d'Aridæus dans un passage d'Ænomaüs rapporté par Eusèbe. 470, 471. Il est un des ancêtres de Léonidas. V, 141. De Léotychides. 249.

CLÉOMBROTE, fils d'Anaxandrides, Roi de Sparte et frère de Léonidas. IV, 27; V, 208. Père de Pausanias. VI, 7. Mort de Cléombrote après avoir ramené de l'Isthme l'armée qu'il commandoit, effrayé par une éclipse de soleil. 7. Etoit père de Pausanias qui commanda les Grecs à Platées; époque de sa naissance. VII, 500. *Voyez* LÉONIDAS.

CLÉOMBROTE, Roi de Lacédémone, étoit fils de Pausanias et frère d'Agésipolis I; durée de son règne. VII, 506. Est tué à la bataille de Leuctres. *ibid.*

CLÉOMÈNES, fils d'Anaxandrides, Roi de Sparte; sa naissance. IV, 27. Noble désintéressement avec lequel il refuse les présens de Mæandrius, qu'il fait sortir de Lacédémone. III, 119 et suiv. 406. Refuse d'entrer dans le parti d'Aristagoras de Milet. IV, 34 et suiv. Assiège les Pisistratides

dans la citadelle d'Athènes. 43. Secourt Isagoras contre son compétiteur Clisthènes. 47 et suiv. Son peu de succès. 49. L'armée qu'il avoit levée pour se venger des Athéniens se dissipe honteusement après la prise de quelques bourgades. 51 et suiv. Passe à Egine, et veut en vain arrêter quelques-uns des habitans accusés de trahir la Grèce. 120. Injustement accusé par son collègue Démarate, il s'en venge en profitant d'un mot autrefois échappé à son père Ariston, pour attaquer la légitimité de sa naissance et le faire exclure du trône. 130. Il force avec Léotychides les Eginètes à livrer dix de leurs citoyens les plus distingués. 138. Ses intrigues contre Démarate étant découvertes, il s'enfuit chez les Arcadiens qu'il veut soulever contre Lacédémone. *ibid.* Les Lacédémoniens effrayés le rappellent; il tombe peu après dans une horrible frénésie, se déchire le corps à coups de couteau, et meurt. 159. Sa fin malheureuse regardée comme un châtimement des Dieux, pour sa conduite à l'égard de Démarate et pour quelques profanations. *ibid.* Stratagème dont il se sert pour vaincre les Argiens. 141, 426. Sa cruauté à l'égard de ceux qui s'étoient réfugiés dans un bois consacré à Argos, auquel il fait mettre le feu; les Argiens prétendent que la folie qui termina ses jours en fut la punition. 140 et suiv. Son intempérance véritable cause de sa fureur et de sa mort. 145. Année de sa naissance et durée de son règne. VII, 500. Envoie une colonie en Libye sous la conduite de Doriée. 502. Autres événemens de son règne. *ibid.*

CLEOMÈNES, frère d'Agésipolis II, lui succède; durée de son règne. VII, 506. Ses deux fils. 508.

CLÉOMÈNES, fils de Léonidas II, lui succède. VII, 510. Fait la guerre à Aratus, se sauve en Egypte, et se tue. *ibid.* Avoit fait empoisonner par les Ephores Eurydamidas. III, 511.

CLÉONES, ville de la presqu'île du mont Athos. V, 25. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CLÉOPATRE fait transporter ses vaisseaux par terre de la Méditerranée dans la Mer Rouge. III, 449.

CLÉOSTHÈNES DE PISE contribue à renouveler les Olympiades. VII, 487.

CLIMAT. Son influence sur les mœurs et le caractère des nations, soutenue par Hérodote, démontrée par Hippocrate et le Président de Montesquieu. VI, 90, 161. Modifiée par la Religion Chrétienne. 162.

CLINIAS d'Athènes, fils d'Alcibiades et père du fameux Alcibiades, équipe un vaisseau à ses frais et se distingue dans un combat naval contre les Perses. V, 175. Ses ancêtres; il périt au combat de Coronée contre les Béotiens. 447. *Voyez* ALCIBIADES.

CLISTHÈNES, Tyran de Sicyone, aïeul maternel de Clisthènes l'Athénien, défend de chanter les poésies d'Homère, en haine des Argiens qui y étoient célèbres; se venge d'Adraste en transportant à Ménalippe de Thèbes les honneurs qui lui étoient rendus. IV, 45 et suiv. Change les noms des tribus de Sicyone. 48. Amène des troupes au siège de Cirrha. 287. Vainqueur à la course

- du char à quatre chevaux ; comment choisit un époux à sa fille Agariste. 175. Se distingue dans la guerre sacrée. 473. Les Amphictyons lui adjugent le tiers des dépouilles des Crisséens. 474.
- CLISTHÈNES**, citoyen d'Athènes, de la race des Alcmaeonides, petit-fils du précédent, dispute l'autorité à Isagoras, après l'expulsion des Pisis-tratides. IV, 44. Change les noms des tribus. *ibid.* et suiv. 179. Son parti l'emporte. 47. Il sort d'Athènes et fait place à son rival, aidé par Cléomènes, Roi de Sparte. 49. Est rappelé. 50. Son but étoit de rétablir la Démocratie. 306, VI, 405.
- CLYTIADES**, famille de devins, branche des Jamides. VI, 27, 113, 114.
- CLYTIUS**, fils d'Alcmaeon, chef d'une famille de devins appelée les Clytiades ; sa généalogie. VI, 113.
- CNEPH**, Dieu des habitans de la Thébaïde, étoit immortel et n'avoit point eu de commencement. II, 479 et suiv. •
- CNIDE** ; ville Doriène. I, 118. *Voyez* TAB. GÉOGR.
- CNIDIENS** (les). Colonie de Lacédémone ; aux approches d'Harpagè, ils veulent faire de leur pays une île, et sur une réponse de la Pythie, ils cessent de creuser, et se rendent sans combattre. I, 140, 141. *Voyez* ISTHME. Délivrent ceux qu'Arcésilas vouloit faire mourir pour s'être révoltés contre lui. III, 237. Ils sont amis des Tarentins. 112.
- CNETHUS D'ÉGINE**, père de Nicodrome. IV, 150.
- COBON**, fils d'Aristophante de Delphes, banni pour

avoir engagé la Grande-Prêtresse d'Apollon à prononcer contre Démarate. IV, 153.

COCALUS, Roi d'une partie de la Sicile, fait mourir Minos, qui poursuivoit Dædale, réfugié dans ses Etats. V, 395.

COCHONS. Ils étoient en horreur chez les Egyptiens, et ne servoient que pour les sacrifices; on en mangeoit à de certaines fêtes. II, 39, 266.

CODRUS, dernier Roi d'Athènes. I, 120, 436, 445. Descendoit de Pélée. 42. *Voyez* CAUCONSPYLIENS. Dévouement héroïque de ce Prince. IV, 327; VI, 152. Combien Eratosthènes et Castor donnoient-ils d'années de règne à Mélanthus et à Codrus. VII, 295, 300, 301, 302. Partage de ces 58 ans par Eusèbe. 300. Expédition des Doriens contre ce Prince. 416. Prennent Mégares. 451. Pourquoi le premier Archonte perpétuel fut-il pris dans sa famille. 430. Epoque de son dévouement pour le salut de sa patrie. 523 et 524.

CÔLES ou **ÉCUEILS** de l'Eubée, mal placés par les Géographes. IV, 441; V, 173.

CÔLÉ. *Voyez* DIACÔLÉ.

CŒNYRES et **ÆNYRES**, cantons de l'île de Thasos où il y avoit des mines riches. IV, 119. *Voyez* ces deux mots dans la TAB. GÉOGR.

COËS, fils d'Erxandre, Général des Mytiléniens; sages conseils qu'il donne à Darius, au sujet du pont construit sur l'Ister. III, 192. Fait Tyran de Mytilène par ce Prince. IV, 6. Pris par Iatragoras, et lapidé par les Mytiléniens. 25.

COLÆUS, patron d'un navire de Samos, aborde à Platée; service qu'il rend à cette colonie est le

principe de l'amitié qui exista entre les Samiens et les Cyrénéens. III, 228.

COLAXAIS, fils de Targilaüs; ses frères lui cèdent la Royauté; origine des Scythes. III, 132. Partage son Royaume entre ses trois fils. 133.

COLCHIDE. I, 3. Sa distance du Palus Mæotis et route de Colchide en Médie. 86. Le lin qui vient de la Colchide est appelé par les Grecs lin *Sardonique*. II, 82. Explication de cette expression. 402, 403.

COLCIDIENS, habitans de la Colchide. Les Grecs ne leur donnent point de satisfaction de l'enlèvement de Médée; sur quel motif. I, 3, 180, 181. Etoient Egyptiens d'origine; ils descendent d'une partie des troupes de Sésostris; traits de ressemblance entre eux et les Egyptiens qui prouvent cette descendance. II, 80 et suiv. 395. Quelques Ecrivains les font descendre des Israélites; Réfutation de ce système. 397 et suiv. Cousent leurs morts dans des peaux et les suspendent aux arbres. 399. Don gratuit de jeunes garçons et de jeunes filles qu'ils font tous les cinq ans aux Rois de Perse. III, 83. Sont les mêmes que les Ethiopiens Asiatiques. 359. Au service de Xerxès; leur armure et leur commandant. V, 57.

COLIAS, promontoire et côte de l'Attique, V, 224.
Voyez TAB, GÉOGR.

COLLINE DES GRACES, seul endroit de la Libye où il y ait une forêt. III, 243.

COLOMBES noires de Dodone et d'Ammon, II, 47, 48, 49, 292. Pourquoi les Perses chassent les Colombes ou Pigeons blancs. I, 114.

COLONIE envoyée par les Lydiens en Tyrhrénie; à quelle occasion et sous quel chef. I, 79. Colonie de Lemniens et d'Imbriens, conduite à Amycles par Philonomus de Sparte. 439. Par les Pariens à Thasos. 195.

COLONIES chez les anciens, entretenoient du feu pris dans le Prytanée de la Métropole, à laquelle il falloit recourir pour le rallumer, s'il s'éteignoit.

IV, 218.

COLONIES GRECQUES. Chronologie de celles qui sont antérieures à la prise de Troie. VII, 405 et suiv. Chronologie de celles qui sont postérieures à cette époque. 415 et suiv.

COLONNES D'HERCULES. II, 28, 252; III, 134.

Ce n'est point l'Hercules des Grecs, mais celui des Phéniciens qui a donné son nom à ce lieu.

III, 418. Les Carthaginois portoient leur commerce au-delà; la manière de faire ce commerce.

256. Est encore usitée aujourd'hui. 585. *Voyez* TAB. GÉOGR.

COLOPHON, ville Ioniène en Lydie. I, 117. Prise par Gygès. 11.

COLOPHONIENS, exclus de la fête des Apaturies; pourquoi. I, 120. Des fugitifs de Colophon s'emparent de Smyrne pendant une fête qui se célébroit hors de la ville. 122. Détails différens donnés par Strabon sur ce fait. 448.

COLOSSES, ville de Phrygie. 30. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

COLOSSES à Memphis et à Saïs. II, 107, 129, 145, 146. Colosses des Grands-Prêtres Egyptiens. 119.

COMBAPHÉE, cunuque d'Amyrtée, Roi d'Egyp-

te, trahit son maître, et est fait hyarque des Egyptiens par Cambyse. VI, 221.

COMBAT entre les Lydiens et les Mèdes, cesse par la frayeur qu'inspire à ces peuples une éclipse de soleil. I, 58, 85. Entre Cyrus et Crésus. 61. Entre trois cents Argiens et trois cents Lacédémoniens. 65. Comment se termine. 66, 345, 346. Entre les Massagètes et les Perses, sous Cyrus. 170, 172. Comment donnoit-on le signal des combats avant l'invention des trompettes. 177. Combat naval des Ægiens contre les Ætoliens. 437.

COMBAT NAVAL entre les Corinthiens et les Corcyréens, le plus ancien dont on ait connoissance. III, 321.

COMÉDIES. Défense faite à Athènes d'en représenter. VII, 560. Motif de cette défense, et combien dura-t-elle. 561, 562. Discussion sur deux pièces de théâtre qui remportèrent la victoire à des jeux publics, et qui montrent sous quels Archontes la défense fut faite et levée. *ibid.*

COMIAS, Archonte d'Athènes. C'est sous son Archontat que Pisistrate s'empara de l'autorité. VII, 540, 541, 542. Avec quelles époques cet Archontat concourt-il. 543, 544.

ΚΟΜΙΖΩ. Hérodote a toujours employé ce mot dans le sens de *transporter*, et non d'*avoir soin*. I, 449.

COMMERCE. Noms que lui donnoient les Grecs. I, 373. Vaisseaux destinés à faire le commerce dans les anciens temps. 460, 461. Les Carthaginois faisoient le commerce au-delà des Colonnes d'Hercules. III, 256. Ce commerce se faisoit par échange. *ibid.* et 585.

COMMI, employé aux embaumemens par les Egyptiens. II, 67. Est la Gomme Arabique ou Gomme du Sénégal. 559.

COMPARATIF mis au lieu du positif, par les Attiques. II, 266.

CONFISCATION DE BIENS, à l'égard d'un homme qui avoit conspiré contre Crésus. I, 76, 77.

CONJURÉS contre les Mages; leur Histoire. III, 61-68, 337. Leurs sentimens sur les diverses formes de Gouvernement. I, 69-73, 339 et suiv.

CONON. Méprise singulière de Thomas Gale et de l'Abbé Gédoyen, sur un endroit de cet auteur. I, 439; VII, 441. Son récit sur la fondation de Mélos est confirmée par Thucydides, et appuie en même temps cet Historien. 442, 476. Ce qu'il nous a transmis des anciennes traditions sur Locres. 450. Temps où il florissoit, et à qui a-t-il dédié son ouvrage. 523. Ce qu'il raconte d'Alétès, Roi de Corinthe, confirme ce que Didyme en dit. *ibid.*

CONRINGIUS (Herman), savant Chronologiste Allemand. I, 410; VII, 37, 157, 164, 176. Ses *Adversaria Chronologica*, en quoi il loue et blâme Hérodote. VII, 37, 38. Chapitres de ce livre à lire avec attention pour l'Histoire d'Assyrie. 157. Croit à l'identité de Darius le Mède et de Nériglissar. 176.

CONSACRER une maison dans une ville; ce qu'Hérodote paroît avoir entendu par-là. I, 131, 464. Voyez DIEUX.

CONSÉCRATION. Voyez DIEUX.

CONSPIRATION de sept Seigneurs Perses contre l'imposteur Smerdis. III, 60 et suiv. Manière sin-

gulière dont ils élisent un nouveau Roi. 74 et suiv.

COOK (le Capitaine), cité. III, 491.

COOK (le Docteur), cité. III, 493.

COQUILLAGES. On en trouve sur les montagnes d'Egypte. II, 10, 186.

CORAY (M.), savant Grec de Smyrne, qui a traduit avec élégance en françois les Caractères de Théophraste et le Traité d'Hippocrates, des Airs, des Eaux et des Lieux, avec des notes savantes; question qu'il propose sur une expression familière à Hérodote. I, 185. Motifs de ne la pas admettre. 186. Note importante du même savant pour justifier et maintenir dans le texte une expression d'Hérodote, *κατὰ καὶ πρὸς*. 238, 239. Autre note pour soutenir le sens donné à un autre mot dans la version latine de l'Historien. 242. Autre correction qu'il propose, quoique déjà rejetée par Wesseling, et que l'on ne croit pas non plus pouvoir admettre. 233. Note de lui sur le mot *ἀνδρομαί*, et sur l'*ἐντρίπωμαι* des Grecs modernes. 290, 291. Autre pour donner à *ἐργά* la signification de *ψυχά*. 329, 330. Réponse du traducteur. 530, 531. Variante d'Hippocrates communiquée par lui. 397. Autres corrections du même. 422, 423, 531. Remarque contre ces corrections. 532. Autres corrections proposées inutilement pour l'article de la communauté des femmes chez les Massagètes. 536, 537. Observations de ce savant critique. II, 276, 381, 391, 392; III, 325, 342, 368, 388, 392, 398 et suiv. 420, 443, 486, 522, 541, 555, 576, 577; IV, 304. Examen de son opinion

sur les oracles apportés à Lacédémone par Cléomènes. 339 et suiv. 349, 574, 380, 396, 480, 481; V, 274, 300, 360, 368, 371, 404, 410, 446, 448, 546; VI, 110.

CORBEILLE à blé conservée dans le temple de Junon à Olympie, en mémoire du danger auquel avoit échappé Cypsélus, enfant que sa mère Labda y avoit caché. IV, 549.

CORCYRE. Epoque de la fondation de cette île par les Corinthiens. III, 42, 320 et suiv. Aujourd'hui Corfou, fondée presque en même temps que Syracuse; en quelle année et par qui. VII, 445, 444, 556. Détails recueillis par Conon sur les antiquités de cette île. 450. Périandre y relègue son fils. 534. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CORCYRÉENS (trois cents enfans) envoyés à Sardes pour être faits Eunukes, sauvés par les Samiens. III, 41, 42, 318 et suiv. Conduite équivoque des Corcyréens à l'égard des Grecs, qui les invitoient à se joindre à eux contre Xerxès. V, 116 et suiv. Sauvés par Thémistocles. 393. Epidamne ou Dyrrachium, colonie de Corcyréens, par qui fondée. VII, 466, 467. Des Corcyréens unis avec des Corinthiens paroissent avoir aussi fondé Apollonie. 467, 468. Combat naval très-sanglant entre les Corinthiens et les Corcyréens. 530, 535. Tuent Lycophron, fils de Périandre, au moment du rappel de ce jeune homme. 534. Trois cents jeunes Corcyréens envoyés à Alyattes par Périandre. 554, 536. Sont délivrés par les Samiens, ce qui fut une des causes de l'expédition des Corinthiens et des Lacédémoniens contre Po-

lycrates, Tyran de Samos. 537. *Voyez ci-dessus*
CORCYRE.

CORINTHE. Lieu de l'invention ou plutôt de la première exécution du Dithyrambe. I, 16, 17. Désignée aussi par Pindare pour cet objet, mais non pas seule. 209. Forme de Gouvernement de cette ville sous les Bacchiades. IV, 65, 342 et suiv. Détails sur son origine et les différentes dynasties de ses Rois. VII, 515, 538. Cause de l'inimitié qui subsista entre cette ville et Corcyre; bataille sanglante entre elles; en quelle année. 443. *Voyez* LACÉDÉMONE (Rois de).

CORINTHIÈNES. Périandre leur ordonne de s'assembler dans le temple de Junon, et les y fait dépouiller par ses gardes de leurs riches vêtements qu'il fait brûler; pourquoi. IV, 69, 70.

CORINTHIENS, font beaucoup de cas des artistes; différent en cela des Lacédémoniens et des autres Grecs. II, 139. Pour venger la prétendue insulte faite par les Samiens à Périandre, ils prennent parti contre eux avec les Lacédémoniens. III, 41, 315 et suiv. VI, 403, 466. Leur inimitié avec les Corcyréens. III, 42. Marchent avec Cléomènes contre les Athéniens, mais ne tardent pas à l'abandonner. IV, 51. Histoire de leurs Tyrans, après la destruction du gouvernement oligarchique. 65 et suiv. S'opposent au rétablissement d'Hippias à Athènes. 71. Vendent très-bon marché aux Athéniens vingt vaisseaux que la loi leur défendoit de leur fournir gratuitement. 150, 436. Entreprennent de réconcilier les Thébains et les Platéens. 164. Envoient quarante vaisseaux à

- L'Artémisium. V, 165. Autant à Salamine. 189. Accusés d'avoir fui à Salamine; ramenés par un prodige; témoignage que leur rend toute la Grèce, à l'exception d'Athènes. 222 et suiv. 502 et suiv. Taillés en pièces par la cavalerie des Thébains, après la bataille de Platées, à laquelle ils ne s'étoient pas trouvés. VI, 52. Se signalent au combat de Mycale. 78. Apologie de leur conduite à Salamine, par Plutarque. 458 et suiv. A Platées. 445. Les Corinthiens unis à des Corcyréens paroissent avoir été les fondateurs d'Apollonie. VII, 467 et 468. Médée s'étoit retirée à Athènes pour se soustraire à la vengeance des Corinthiens. 516. Attaquèrent les Doriens à la rentrée des Héraclides dans le Péloponnèse. *ibid.* Leurs Prytanes annuels, tirés de quelle famille. 519. Combien d'années dure cette forme de gouvernement selon Diodore. 520. Selon le traducteur. 527. Combat naval très-sanglant entré les Corinthiens et les Corcyréens. 550. Débats des Bacchiades et des Mélanides, dont Cypsélus profite pour s'emparer de la souveraineté. 530 et 531. *Voyez* TRÉSORS.
- CORNES. Pays où les bœufs en ont et où ils n'en ont point. III, 147, 432.
- COROBIOUS, teinturier en pourpre, Crétois, conduit une colonie de Théréens dans l'île de Platée. III, 227 et suiv.
- CORÆBUS D'ÉLÉE remporta le premier le prix de la course aux jeux Olympiques; sa victoire sert d'époque aux Olympiades. VII, 486 et 487.
- CORONÉENS, voisins des Thébains. IV, 55. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CORPS MORTS. Les Perses les enduisent de cire avant de les enterrer. I, 115, 425 et suiv. Les Ethiopiens les mettent dans des cercueils de verre. III, 21, 290, 291. Les Indiens Padéens les mangent. 84, 363, 364. Les Scythes les transportent de maison en maison chez les amis pendant quarante jours avant de les enterrer. 176, 491. D'autres Scythes les suspendoient à un arbre et les laissoient pourrir en cet état. 491. Usage des funérailles dans l'île d'Otaheite. 491, 492.

CORSE (île de), autrefois *Cyrne*. Voyez ce mot dans les deux Tables.

CORSELET DE LIN, d'un travail précieux, consacré à Minerve de Linde, par Amasis. II, 150; III, 40.

CORSINI, Clerc Régulier des Ecoles Pies, s'est immortalisé par ses *Fastes Attiques* et plusieurs autres savans ouvrages : fausse induction qu'il tire d'un passage de Plutarque pour fixer l'époque des premières pièces de Thespis. I, 234, 235. Réfute très-bien Meursius sur le temps où il place la Tyraunie de Pisistrate. 287. Induit en erreur par une plaisanterie d'Aristophanes. 292. Son sentiment sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. 335. Le même cité. III, 445; IV, 215, 250, 282, 285, 291, 305, 313, 371, 421, 458, 473; V, 449, 450, 519 note; VI, 114, 138, 475. Année où il place la prise de Sardes par Cyrus. VII, 206. Son motif et ses méprises à cet égard. *ibid.* 207 et 208. A éclairci presque toutes les difficultés des derniers temps de la Chronologie d'Athènes. 309. Vains subterfuges dont il se sert pour prou-

ver qu'Esopé n'a point vu le commencement de la Tyrannie de Pisistrate. 541. Suit le Père Pétau pour l'époque où cette Tyrannie a commencé. 542. Fixe le temps où se célébroient les fêtes Pythiènes. 556. Paroît croire qu'il y avoit encore quelque différence entre l'année Attique et l'année Olympique, postérieurement à la réforme du calendrier par Méton. 559.

CORYDALE D'ANTICYRE, un de ceux qui découvrirent aux Perses le passage des Thermopyles. V, 147, 148.

CORYS, fleuve d'Arabie, se jette dans la mer Erythrée. III, 7. Le même que le torrent de Coré. 169. Voyez TAB. GÉOGR.

COS, ville Doriène de la Pentapole. I, 118. Patrie de Philétas, poète élégiaque que Properce a imité. 205. Ile de Cos gouvernée par des souverains héréditaires. V, 114.

COSMES DE CRÈTE. Magistrats qui avoient en Crète la même autorité que les Ephores à Lacédémone. I, 316.

COTON, est le Byssus des anciens ; est employé par les Egyptiens dans les embaumemens. II, 67, 357 et suiv. III, 313, 368. N'étoit pas aussi rare en Egypte du temps d'Hérodote, qu'un savant l'a avancé. V, 403, 404.

COTYLE, mesure d'environ un demi-septier. VI, 376.

COTYS, père d'Asias, de qui, selon les Lydiens, l'Asie a pris son nom. III, 158, 470, 471.

COUDÉE. Evaluation de cette mesure chez les Grecs de l'Asie mineure et en Egypte. I, 483.

Quelle est celle qu'Hérodote paroît avoir eue en vue dans sa supputation de la hauteur et de l'étendue des murs de Babylone. 485.

COUDÉE DE ROI chez les Assyriens; sa valeur.

I, 143. Varia en différens temps; celle qui servoit à mesurer la crue du Nil fut toujours la même.

II, 163 et suiv. Evaluée au pied. 308, 513.

COUPE d'or attachée au baudrier d'Hercules. III,

135. Les Scythes, en mémoire de cela, portent aussi une coupe à leur baudrier. 136.

COUPS de fouets employés pour contraindre les

Perses à percer le mont Athos. V, 25, 288. Pour

les faire marcher à l'ennemi. 508. Xerxès fait ainsi défiler son armée pendant sept jours et sept nuits. 47.

COUR. Etat d'une cour d'Asie pendant la jeunesse

de Cyrus. I, 94, 99 et 100. Comment les Ministres des Rois s'appeloient dans ces cours. Voyez *ŒIL* du Roi.

COURIER dont les dépêches étoient imprimées sur la tête. IV, 23.

COURIERS en Perse; leur célérité. V, 225, 508.

COURONNES D'OLIVIER, prix des vainqueurs aux jeux Olympiques. V, 180, 451, 452.

COUROTROPHOS, la même divinité que Lucine.

VI, 182, 204.

COURSE DE MULES aux jeux Olympiques; discussion critique à ce sujet. III, 433 et suiv.

COURSE DES FLAMBEAUX. En quoi consistoit cette course qui se célébroit en l'honneur de plusieurs divinités. IV, 449 et suiv.

COURTISANES. Toutes les filles de Lydie l'étoient.

I,

I, 78. 521. Usage des habitans de l'île de Cypre à cet égard. 527.

CRACHEMENS. Déjocès, devenu Roi des Mèdes, attache de la honte à rire et à cracher devant lui et même en présence les uns des autres. I, 83. Usages pareils chez d'autres nations. 587.

CRANAËNS, nom donné aux Athéniens. VII, 263. Conjectures sur l'origine de ce nom. 267. Autre étymologie donnée par Strabon. *ibid.*

CRANAPES, fils de Mitrobates; Orétès les fait périr l'un et l'autre. III, 101, 102.

CRANAUS, second Roi d'Athènes; année de son règne. VII, 195, 570. Les Marbres de Paros placent à la quatrième année de son règne le déluge de Deucalion. 194. Remarque à ce sujet. 195. Nom qu'on donna aux Athéniens sous ce Prince. 267. Etoit Athénien; et Amphictyon qui le chassa étoit son gendre. 289.

CRANES D'HOMMES. Les Issédons les dorent et les font servir comme des vases précieux dans leurs festins. III, 146. Erreur de Vossius à ce sujet; usages pareils chez d'autres peuples. 450. Les Scythes dorent en dedans ceux de leurs ennemis, et s'en servent comme d'une coupe à boire. 170. Crânes sans suture et d'un seul os. VI, 62, 146.

CRATÈRES. Ce que c'étoit. I, 37. Six cratères d'or donnés par Gygès avec d'autres vases au temple de Delphes; leur poids; en quel lieu ils étoient du temps d'Hérodote. I, 11, 199. Cratère d'argent donné au même temple par Alyattes. 18. Deux autres, l'un d'or, l'autre d'argent, donnés par

Tome IX.

O

- Crésus. 57. Poids du cratère d'or, et en quel lieu il étoit du temps d'Hérodote. *ibid.* Capacité et usage du cratère d'argent; par qui travaillé. *ibid.* Cratère de bronze envoyé à Crésus par les Lacédémoniens; sa capacité et ses ornemens. 54. Acheté ou enlevé par les Samiens et consacré dans le temple de Junon. 55. III, 40. Cratère consacré par Pausaniàs à l'embouchure du Pont-Euxin. 183, 499. Cratère argolique de bronze, orné de têtes de gryphons, que les Samiens font faire et qu'ils consacrent dans le temple de Junon. 228. Cratère de Lesbos. 167, 482. Cratère de Glaucus. I, 215, 220.
- CRATHIS, fleuve ou ruisseau du pays des Achéens; particularité à son sujet. I, 119. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE. Prétendues propriétés de ses eaux. IV, 225.
- CRAVAN, oiseau sacré chez les Egyptiens. II, 59, 319.
- CRÈME. Les Grecs et les Latins n'ont point dans leurs langues de terme qui exprime ce mot. *Cremor* est de la basse latinité. III, 411.
- CRÉON, Roi de Corinthe. Sous son règne, Médée et Jason se retirent en cette ville. VII, 516. Sa fille et lui sont les victimes de la jalousie de Médée. *ibid.*
- CRÉON, devenu Roi de Thèbes ou plutôt Régent, par la mort de Polynice et d'Étéocles, défend de donner la sépulture aux Argiens morts sous les murs de Thèbes. VI, 21, 106. Donne sa fille Mégare en mariage à Hercules; en quel temps. VII, 335.

CRÉON, premier Archonte annuel; année où il reçut cette dignité. VII, 308. Mémoire du traducteur sur l'Archontat de Créon. *ibid.* et 466.

CRÉONTIADÈS, chef de la partie des Phocéens qui, voulant se soustraire au joug des Perses, bâtit la ville d'Elée. I, 468.

CRÉOPHYLE DE SAMOS donne l'hospitalité à Homère. VI, 203.

CRESPHONTES. Voyez **ARISTODÉMUS**.

CRÉSUS, Roi de Lydie, fils d'Alyattes. I, 5 et 6.

Est le premier Barbare qui, s'alliant avec une partie des Grecs, ait rendu l'autre tributaire. 6. Quelle étoit sa mère. 77. Succède à son père. 18. On vouloit mettre à sa place Pantaléon qui étoit son frère, mais d'une autre mère. 77, 368, 369. Attaque Ephèse. 18, 221. Fait la guerre aux Ioniens, aux Eoliens et autres peuples. 19. Les soumet. *ibid.* Ce qui l'engage à faire alliance avec les Ioniens des îles. 19, 20, 222 et suiv. Accroît son royaume et la puissance des Lydiens. 20, 226 et suiv. Tous les Sages de la Grèce se rendent à sa cour. 20. Son entretien avec Solon. 21 et suiv. et 232. Songe qui le punit de s'être estimé le plus heureux des hommes. 26 et suiv. Purifie Adraste, qui avoit tué sans le vouloir son propre frère. 27, 256. Perd son fils Atys, et comment. 52. Pense à s'opposer au progrès des armes de Cyrus. 34. Ce qu'il fait demander à différens Oracles pour les éprouver. *ibid.* 35, 258. Ses sacrifices et ses présens au Dieu de Delphes en le consultant de nouveau 259 et 260. Evaluation de ces présens. 269, 36, 37, 58. Prérogatives que les Delphiens lui

accordent par reconnoissance, ainsi qu'aux Lydiens. 39. Conclut un traité d'alliance avec les Lacédémoniens qu'il avoit comblés de bienfaits. 53, 54, 325. Son dessein d'attaquer Cyrus et les Perses; avis que lui donne à ce sujet un sage Lydien. 55. Part à la tête de son armée pour la Cappadoce. 57, 60. Combât entre Cyrus et lui, et marche que Crésus avoit tenue. 61, 340. Délégués qu'il envoie à Telmesse, et route qu'ils paroissent avoir prise. 343. Autre combat sous les murs de Sardes; Crésus s'enferme dans la ville. 65 et 66. Il tombe entre les mains de Cyrus. 55, 62. Détails à ce sujet. 69; VI, 217, 258, 399, 463. Son fils muet lui sauve la vie et recouvre la parole. 69, 357. Ce fils n'étoit pas sourd, mais seulement muet. 248-250, 357, 358. Il est mis sur un bûcher, il invoque Apollon, et est sauvé des flammes par une pluie abondante. 70, 72. Son conseil à Cyrus au sujet du pillage de la ville de Sardes. 72 et 73. Envoie avec la permission de Cyrus ses fers à Delphes, et fait des reproches à la Pythie. 74. Réponse de la Pythie. 74, 75. Avoue enfin n'avoir pas compris ses Oracles. 76. Offrandes magnifiques qu'il fait encore aux Dieux. *ibid.* D'où venoient ces présens. *ibid.* et 77. Piété de ce Prince. 70. Son fils muet. 68 et 69. Emmené à Agbatanes par Cyrus. 124. Conseil qu'il donne à ce Prince pour sauver Sardes et empêcher les Lydiens d'être vendus comme esclaves. 125 et 126. Son discours à Cyrus dans l'expédition contre les Massagètes. 165-167. Est remis et re-commandé à Cambyse, fils de Cyrus, par ce

Prince à son départ pour cette expédition. 167.

- Grande renommée de ses richesses. 199. Discussion sur la durée de son règne. 223, 224, 235, 236 et 237. Statue de sa pannetière offerte à Delphes par lui-même. 38, 265, 268. *Voyez* IONIENS. Accompagne Cambyse dans son expédition d'Égypte. III, 13. Flatterie ingénieuse qu'il lui adresse. 30. Cambyse, offensé de ses sages conseils, veut le faire tuer. 31 et suiv. Récompense magnifiquement Alcmaeon de l'accueil qu'il avoit fait à ses Députés. 174. En quelle année fut-il détrôné; discussion à ce sujet. VII, 209-212.

CRESTONIATES ou **CRESTONIENS**, habitans de Crestone, peuplade de Pélasges. I, 41. Leur langue. *ibid.* Auteurs à consulter sur leur ville. 277. Denys d'Halicarnasse l'a confondue avec Crotone, et le Comte de Caylus avec Crotone. 278.

CRÈTE. Lyeurgue apporte de cette île les loix qui s'observoient à Sparte du temps d'Hérodote. I, 49. Les Lyciens sont originaires de cette île, occupée très-anciennement par des barbares. 139, 476, 477. Sarpedon et Minos s'en disputent la souveraineté; Minos l'emporte, et Sarpedon passe dans le pays des Solymes ou Milyens. I, 139. Ordre équestre établi à Lacédémone sur le modèle qui existoit en Crète. 318. Anciens habitans de cette île. 476 et 477. *Voyez* COSMES, MÉNÉLAS et la TABLE GÉOGRAPHIQUE. Après avoir consulté l'Oracle de Delphes, refusent aux Grecs les secours qu'ils leur demandoient. V, 118. Leur guerre en Sicile, après la mort de Minos; sont punis par la tempête dans l'Iapygie et s'y éta-

- blissent; battent ceux de Tarente et de Rhégium.
 119. Calamité qu'ils essuient à leur retour de Troie. 120. Réputation de leurs archers. VI, 285.
- CRÉTINES**, père d'Anaxilas, Tyran de Rhégium. V, 115.
- CRÉTINÈS**, père d'Aminoclès. V, 133.
- CREX**. Description de cet oiseau. II, 324. Sentimens de Gesner et de M. Camus sur cet oiseau. *ibid.* Réfutation de ce sentiment. 325.
- CRIASUS**, un des Rois Inachides. VII, 313.
- CRIEUR** public vendoit les filles nubiles à Babylone. I, 158. En présence d'un magistrat. 519.
- CRINIPPE**, père de Térille, Tyran d'Himère. V, 115.
- CRINS** des chevaux coupés; cette contume, comme marque de deuil, s'observoit également chez les Barbares et chez les Grecs. VI, 17, 103.
- CRIOS**, fils de Polycrite d'Egine, s'oppose à Cléomènes. IV, 121. Est mis en dépôt entre les mains des Athéniens. 138.
- CRIS** perçans en usage dans les temples de Minerve en l'honneur de cette Déesse. III, 252, 570, 571. Usités dans les combats par les Barbares. VI, 46, 128.
- CRISA**, plaine de Crisa. V, 184. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.
- CRITHÉIS**, fille de Ménalopus, ayant eu une foiblesse pour un jeune homme, est envoyée à Smyrne par son tuteur Cléonax, et accouche d'Homère sur les bords du Mélès; elle épouse Phémios qui adopte le jeune Homère, appelé alors Mélésigènes; mort de Crithéis. VI, 163, 164, 165.

CRITHON, père d'Ithagènes, un des ancêtres d'Homère. VI, 163.

CRITIQUE. Règle certaine pour la critique des anciens auteurs. I, 331. Pour les conjectures sur des textes altérés. 486.

CRITOBULE, citoyen distingué de Cyrène; sa fille devient l'épouse d'Amasis, Roi d'Egypte. II, 149.

CRITOBULE DE TORONE, établi gouverneur d'Olynthe par Artabaze. V, 246.

CROBYZIENS (les Thraces). III, 161; VIII, 568, 569.

CROCODILE. Description de cet animal. II, 57.

Vénération et soins qu'ont pour lui une partie des Egyptiens. 58. Manière de le prendre. *ibid.*

Pourquoi appelé crocodile. *ibid.* Crocodiles sacrés enterrés dans le labyrinthe. *124. Hérodote et

Aristote se trompent en disant que le crocodile n'a point de langue. 309 et suiv. Autre erreur. 310.

Des écailles du crocodile. 311 et suiv. Crocodile envoyé à Louis XIV par le Grand-Seigneur. 315.

Ville (la) des Crocodiles. *Voyez* TABLE GÉOGR.

Crocodiles terrestres dans le pays des Lydiens Nomades. III, 254.

CROCOTTAS ou **CYNOLYCUS**, chien-loup d'Ethiopie, d'une force étonnante. VI, 349, 359.

CROISADES. *Voyez* HÉRACLIDES.

CROISSANT, symbole de la ville de Byzance, qu'on voit sur ses médailles autonomes; les Turcs l'ont pris pour leurs armoiries après la prise de cette ville. VIII, 82.

CROSSÆA, leçon fautive changée par le traducteur en *Crusæa*. V, 81; VIII, 151, 152, 153.

CROTONE, fondée en quel temps et par qui. VII, 444. Réputation des médecins de cette ville. III, 106. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CROTONIATES. S'emparent de Sybaris. IV, 29. Cause de cette guerre. 222. Se joignent aux Grecs avec un vaisseau, à Salamine. V, 192. Opinion du traducteur au sujet de celui qui envoya ce vaisseau. 467 et suiv. Ils sont Achéens d'extraction. 192, 468. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CROTOPUS, un des Rois Inachides. VII, 513.

CROUPÉZOPHORES, surnom donné aux Béotiens à cause de leur chaussure particulière. I, 517, 518.

CROZE (M. de la), cité. II, 273, 377, 487.

CRUSÆA. *Voyez* CROSSÆA.

CTÉSIAS. Raconté la prise de Sardes et les actions de Cyrus autrement qu'Hérodote. I, 356, 383. Manière de concilier Hérodote avec lui et ceux qui le suivent. 384. A copié Hérodote sur la hauteur des murs de Babylone, et a été copié à son tour par d'autres auteurs. *ibid.* Suivi par Strabon sur un stratagème employé par Cyrus. 552. Extrait de son Histoire de Perse. VI, 215 et suiv. Fut médecin de la Reine Parysatis. 249. Part qu'il eut aux affaires sous Artaxerxès ; ses voyages ; son style. 251 et suiv. 253 et suiv. Preuves de l'ignorance de cet Historien. 263. Récit d'une absurdité révoltante. 264. Son caractère tourné à la contradiction et au merveilleux. 266 et suiv. Récit invraisemblable. 269, 280. L'ordre des faits totalement interverti ; sottise et ignorance de Ctésias. 282 et suiv. Seconde expédition des Perses

contre le temple de Delphes, ridiculement imaginé. 286. Vanité de Ctésias. 303, 306. Est peu croyable dans les choses éloignées de son temps, puisqu'il ignore celles qui se sont passées, pour ainsi dire, sous ses yeux. 315. Fable puérile au sujet de la mort de Cléarque de Lacédémone. 326. Sentiment de Plutarque sur le compte de Ctésias. 550. Son Histoire de l'Inde. 531. Composée de fables qu'il donne pour autant de vérités. 349. Durée qu'il donne à l'Empire d'Assyrie. VII, 144. Diodore de Sicile fait profession de le suivre. 147. Le Canon Chronologique d'Assyrie, par J. Africain, étoit fait d'après Ctésias. 146. Réfuté sur ces points par Conringius. 164 et 166. Mémoire pour concilier entre eux Héródote et Ctésias, et ces deux Ecrivains avec les Perses, sur le commencement et la durée de l'Empire d'Assyrie. 165 et 166.

CUIRASSES de lin des Assyriens, à l'épreuve du fer. V, 51, 313.

CUIVRE. Voyez **AIRAIN**.

CUPER avance, mais sans le prouver, que le nom de Phædriades étoit commun à tous les rochers des environs de Delphes. VII, 540. Comment Wesseling juge-t-il cette opinion. *ibid.*

CURÈTES et **LÉLÈGES**, appelés dans la suite **Ætoliens** et **Locriens**, envahissent sous Deucalion la Thessalie sur les seconds Pélasges. VII, 518.

CUSHITES, descendans de Cham, ancêtres des Abyssiniens. II, 215 et suiv.

CYAXARES, Roi des Mèdes, petit-fils de Déjocès, fils de Phraortes, et père d'Astyages. I, 57. Son

caractère violent, et sa guerre contre Alyattes à l'occasion des Scythes. *ibid.* et 58, 329. Son règne, ses conquêtes, ses revers, etc. 85 et 86, 387. Sa mort. 88. Cherche à venger la mort de son père. VII, 150 et 151. Commence le siège de Ninive et le lève à cause d'une incursion des Scythes. 151. Battu par eux, leur paye tribut. *ibid.* Fait massacrer les principaux d'entr'eux dans un festin. I, 87; VII, 153. Prend Ninive. I, 88. Guerre entre lui et Alyattes, Roi de Lydie; courte discussion à ce sujet. VII, 153 et 154.

CYBÈLE ou **LA MÈRE DES DIEUX**. On portoit sur soi de petites statues de la Déesse en célébrant ses fêtes; III, 178, 496. Son temple brûlé à Sardes. IV, 76, 77, 362, 363.

CYBERNISQUE, fils de Sicas, de Lycie, Officier de la flotte de Xerxès. V, 65.

CYCLADES, îles. IV, 20. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

CYCLIQUES (auteurs). Ecrivains où ont puisé les anciens tragiques et autres poètes. VII, 231, 357. Tous perdus à l'exception des trois livres de la Bibliothèque d'Apollodore, qu'on regarde comme un abrégé des auteurs de ce genre. 358, 388.

CYDIAS. Nie un dépôt d'argent qui lui avoit été confié; sa mauvaise foi et son stratagème déconverts. IV, 432.

CYDIPPE, Prêtresse de Junon, mère de Cléobis et Biton. I, 240. Son nom se trouve dans une épigramme inédite. 240, 241. *Voyez* ANTHOLOGIE.

CYDIPPE, femme d'Anaxilas, Tyran de Rhégium, fille de Térille. V, 115.

CYLLESTIS, pain des Egyptiens, fait avec de l'épeautre. II, 62.

CYLON D'ATHÈNES, ayant été victorieux aux jeux Olympiques, veut s'emparer de la Tyrannie, et est massacré avec ses partisans, par les Alcmaeonides, malgré la foi donnée. IV, 48. Il avoit épousé une fille de Théagènes, Tyran de Mégares. 309. Son histoire selon Thucydides. 319 et suiv. Selon Plutarque. 321.

CYLON DE CROTONE conspire contre les Pythagoriciens. VII, 560. Son époque présumée. *ibid.*

CYME ou **PHRICONIS**, ville Eoliène. I, 121; V, 135; VI, 163, 164. Pactyas, Lydien révolté contre Cyrus, se sauve dans cette ville. 127. Ses habitans, sommés de le livrer, font consulter un Oracle qui leur ordonne deux fois de le livrer aux Perses, pour éviter le malheur dont le même Oracle les menace, ils finissent par envoyer ce suppliant d'abord à Mytilène en Lesbos, et de-là à Chios. 127, 128, 129. Smyrne étoit une colonie de Cyme, selon un ancien. 203. Les Cyméens renvoient leurs Tyrans, et les autres contrées de l'Ionie suivent leur exemple. IV, 25, 214. En quel temps fut-elle fondée. VII, 440. L'armée navale de Xerxès après la bataille de Salamine passe l'hiver à Cyme. V, 247, 248. Accueil qu'on y fait à Homère. VI, 169. Les Magistrats de cette ville rejettent la demande de ce Poète. 170, 171.

CYNAMOLGES, peuples de l'Inde qui se nourrissent du lait des chiennes. VI, 369 et suiv.

CYNEGIRE, fils d'Euphorion, tué à Marathon, en

voulant arrêter un vaisseau des Perses. IV, 168, 459. Frère d'Æschyle; épigramme grecque traduite en vers latins par Grotius, sur son action courageuse à la bataille de Marathon. VII, 268.

CYNISCUS, appelé aussi Zeuxidamus, ne succède pas à son père Léotychides au trône de Sparte. IV, 137.

CYNO ou **SPACO**, c'est-à-dire chienne, nom de la femme de Mitridates, pâtre d'Astyages. I, 90, 404. Comment elle conserve la vie à Cyrus. 92, 93. Cyrus parle souvent d'elle et s'en loue. 101.

CYNOCÉPHALES. III, 253, 572; VI, 341 et suiv. 368. Ces prétendus hommes ne sont point des Ourang-Outans. 381.

CYPRE (île de). I, 57. Son temple de Vénus. 87, 527. En quelques endroits de l'île de Cypre, les femmes se prostituent dans le temple de Vénus. I, 161, 527. Amasis est le premier qui ait rendu cette île tributaire. II, 150, 551. Clefs ou Cléides de Cypre. IV, 81, 368. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CYPRIAQUES (vers). Ne sont point d'Homère. II, 91. Sujet de ce poème. 418. Attribués à différents auteurs. 419.

CYPRIENS, habitans de l'île de Cypre. I, 87. Se donnent aux Perses, et les accompagnent en Egypte. III, 17. Se liguent avec les Ioniens contre les Perses. IV, 78. Abandonnés par les Curiens et les Salaminien, ils prennent la fuite. 84. Sont de nouveau réduits en esclavage par les Perses. 85. Font partie de l'armée navale des Perses, contre les Ioniens. 93. Fournissent cent cinquante vaisseaux à Xerxès; leur armure; sont un mélange de

nations différentes. V, 62. Leur coiffure. 332, 333.

CYPSÉLIDES, descendans de Cypsélus. *Voyez* CYPSELUS.

CYPSÉLUS, fils d'Eétion, Roi de Corinthe. I, 11, 199, 200, 265. Etoit Lapithe d'origine. Oracle qui prédit sa naissance à son père. IV, 65. Les Bacchiades veulent le faire mourir. 66. Sa mère le soustrait à leur poursuite, en le cachant dans une corbeille à blé; d'où lui vient son nom. 67. Il s'empare de Corinthe; sa conduite pendant ses 30 ans de tyrannie. 68. Son fils Périandre lui succède. 348. Epoque de l'avènement des Cypsélides à la Tyrannie. 351. Chasse de Corinthe les Prytanes, et s'empare de la souveraineté. VII, 519, 563. Année où il monta sur le trône, selon Eusèbe. 525. Selon le Président Bouhier. 526. Cet événement fut cause que Démarate, l'un des Bacchiades, se retira en Italie. *ibid.* Sentiment du traducteur sur ce point de Chronologie. *ibid.* 527 et 528. Nom de ses père et mère. 531. Oracle rendu à sa naissance, et périls qui l'avoient menacé *ibid.* Durée de son règne. 532.

CYRAUNIS, île près de la Libye; lac qui communique avec la mer; autres d'où l'on tire des paillettes d'or et de la poix. III, 255. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CYRÉNAIQUE, partie de la Libye extrêmement fertile; on y fait trois récoltes par an. III, 257. *Voyez* TAB. GÉOGR.

CYRÈNE, ville de Libye; histoire de sa fondation. III, 231 et suiv. Ses Rois; leur Chronologie expliquée par le Président Bouhier. VII, 3.

CYRÉNÉENS. Ils défont une partie de l'armée d'Apriès, Roi d'Egypte. II, 135, 519, 520. Se soumettent à Cambyse. III, 10, 11, 274. Leur amitié avec les Samiens. 228. Leur histoire sous leurs différens Princes, depuis Battus leur fondateur. 233 et suiv. Battent encore Apriès, ce qui occasionne une révolte contre ce Prince. 234. Défaits par Arcésilas. 234, 235. Consultent l'Oracle sur la forme du gouvernement qu'ils devoient établir. 235, 548. Les femmes de Cyrène ne mangent point de vache par respect pour Isis. 251, 567, 568. Donnent passage aux Perses, et sont menacés du pillage. 260. Ils leur donnent des vivres pour retourner en Egypte. 261. Les Médecins Cyrénéens étoient regardés comme les seconds de toute la Grèce, les Crotoniates comme les premiers. III, 106.

CYRNE, aujourd'hui la Corse. Les Phocéens y bâtissent une ville pour obéir à un Oracle, et prennent vingt ans après le parti de s'y établir. I, 132 et 133. Les Phocéens y bâtissent Alalie; en quelle année. VII, 436 et 437. Quand s'étoient-ils retirés dans cette île, et combien de temps y demeurèrent-ils. 437. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

CYRNUS, héros. La Pythie ordonne aux Phocéens de lui élever un monument. I, 134. Deux Cyrnus; quel est celui dont il est le plus vraisemblable qu'Hérodote a voulu parler. 469 et 470.

CYROPÉDIE (*le*) est plutôt un roman qu'une histoire véritable. VI, 255.

CYRSILE, mis à mort pour avoir conseillé aux

Athéniens de recevoir Xerxès dans leur ville; sa femme lapidée par les Athéniennes. VI, 93.

CYRUS, fils de Cambyses et de Mandane, désigné par l'Oracle sous le nom de mulet, à cause de l'origine de son père et de sa mère. I, 40. Proscrit en naissant par son aïeul, et pourquoi. 88 et 89. Comment il est sauvé. 90 et suiv. Aventure qui le fait reconnoître à l'âge de dix ans. 94 et 95. Ce qui a fait dire qu'une chienne l'avoit nourri. 90, 101 et 102. Astyages le renvoie en Perse, sur une réponse des Mages. 99, 101. Cyrus fait révolter les Perses contre Astyages. 103-106. Bataille qui lui est livrée par Astyages. 107. Autre bataille qu'il gagne encore près de Pasargades. 409. Détruit l'Empire des Mèdes. 34, 56. Crésus entreprend de renverser sa puissance. 54, 55, 57, 59. Cyrus tente vainement de soulever les Ioniens. 61. Tradition suspecte sur le projet qu'il eut de se retirer dans l'Inde. 341. Premier combat contre Crésus et son armée. 61. Second combat. 63, 64. Cyrus fait le siège de Sardes. 65. Prend la ville et Crésus. 55, 62. Détails à ce sujet. 67-69. Sa conduite envers Crésus qu'il envoie d'abord sur un bûcher. 70-76. Sa réponse aux Ioniens et aux Eoliens, sur leur offre tardive de se soumettre. 115 et 116. Au Héraut des Spartiates touchant l'Ionie. 123 et 124. Il part de Sardes et emmène Crésus avec lui. 124. Sur la nouvelle d'un soulèvement des Lydiens, il suit l'avis de ce Prince qui lui conseille de changer les mœurs de ce peuple. 126. Il envoie une armée contre l'Ionie. Cette contrée est bientôt subjuguée. 130-136. Harpage,

Général de cette armée, réduit aussi en servitude les autres peuples de l'Asie Mineure, tandis que Cyrus subjugué en personne toutes les nations de l'Asie supérieure. 137-142. Marche de Cyrus contre Labynète. 150. Il coupe le Gyndes en trois cent cinquante canaux; à quelle occasion. 151 et 152. Après un long siège, il surprend Babylone au milieu d'une fête. 152-154, 505. Il tourne ses armes contre les Massagètes. 162. Ses motifs. 164. Détails sur cette expédition qui lui est funeste. *ibid.* et suiv. Particularités sur sa mort. 171. *Voyez TOMYRIS.* Ce qui peut faire préférer le récit d'Hérodote à celui de Xénophon sur ce point, et faire adopter une partie de celui-ci. 555 et 554. Belle inscription mise sur le tombeau de ce Prince. 555. Son portrait chargé par Hérodote d'après les idées des Grecs. 505. Aucun Perse ne se juge digne d'être comparé à ce Prince. III, 127. Sages avertissemens qu'il donne aux Perses. VI, 90. Persécution qu'il exerce contre Astyages; il le reconnoît enfin pour son parent; sa guerre contre les Bactriens. 216. Il est fait prisonnier par Sparéthra, Reine des Saces. 217. Son expédition contre Sardes; sa conduite à l'égard de Crésus, dont il fait mourir le fils. *ibid.* et suiv. Marche contre les Derbices, et meurt d'une blessure reçue dans le combat. 219. Disposition qu'il fait au moment de sa mort. 220. Stratagème au moyen duquel il défit entièrement les Saces. 256. Durée de son règne. 262. Commencement de son règne sur les Mèdes, selon les anciens Chronologistes.

gistes. VII, 163. Reculé un an plus tard par le traducteur; pourquoi. *ibid.* et 164.

CYRUS le jeune, fils de Darius Ochus et de Parysatis. VI, 245. Se révolte contre son frère Arsaces ou Artoxerxès. 247. Il est tué à la bataille de Cunaxa; son corps indignement mutilé par Artaxerxès. 248, 297. Sa cruauté à l'égard de ses cousins. 307. Avoit conspiré contre la vie de son frère, avant sa révolte; comment il avoit été sauvé par sa mère. 308. Détails sur sa mort. 311, et suiv.

CYRUS. Ce mot signifie Soleil dans la langue des Perses, si l'on en croit Ctésias. VI, 243. Plutarque, Pléthon et Hésychius. 302. Mais ces auteurs se sont trompés, comme l'a prouvé le savant Gataker. *ibid.*

CYTHÈRE (île de). Son temple de Vénus Uranie, bâti par des Phéniciens. I, 87. Chilon disoit qu'il seroit avantageux aux Spartiates qu'elle fût au fond des eaux. V, 160. Voyez TAB. GÉOGR.

CYTHNIENS. Se trouvent à Salamine avec un vaisseau et un pentécontère, ou vaisseau à cinquante rames. V, 192. Ces insulaires étoient très-foibles. 467.

CYTISSORE, fils de Phrixus; il délivre des mains des Achéens, Athamas, qu'ils étoient sur le point d'immoler, selon l'ordre d'un Oracle; ses descendants en sont punis. V, 138.

CYZICÉNIENS, célèbrent la fête de la Mère des Dieux. III, 178, 496.

CYZICUS, Roi des Pélasges de Cyzique du temps des Argonautes; est tué dans une mêlée. VII, 237.

D

DACIER. Son sentiment sur les récits différens d'Hérodote et de Plutarque touchant les marques de deuil des Argiens après la guerre pour Thyrée. I, 346 et 347. Courtes observations du traducteur à ce sujet. *ibid.* Contre-sens et note ridicule dont il l'accompagne. 454. A mal rendu le mot *ἀλαίον*, qui est le *mola* des Latins, qu'on jetoit sur la tête des victimes. 457. Se trompe sur le sujet du Poème intitulé *les Cypriaques*. II, 418. Fait dans Plutarque une correction inutile. III, 512. Changemens ridicules qu'il fait sur Longin. V, 434. Préfère à tort le sentiment de Plutarque à celui d'Hérodote. 513. Correction ridicule qu'il fait. VI, 98. Ignore la manière dont les Grecs comptoient leurs mois. 142. Fausse évaluation qu'il donne du stade. 143. Fait une bonne observation sur Plutarque. 312. Le même cité. 457.

DACIER (Madame), citée. 351, III, 305, 394. Passage d'Homère qu'elle n'a point saisi. 482; IV, 422; V, 481. Citée avec éloge. 518.

DACIER (M.), Secrétaire perpétuel de l'Académie des Belles-Lettres, Ecrivain plein de graces, élégant traducteur de la Cyropédie, etc. III, 374, 394, 525; VI, 277.

DADICHS à l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 52.

DADUQUE ou **PORTE-FLAMBEAU.** C'étoit la seconde dignité dans les Mystères d'Eleusis, et cette dignité étoit héréditaire dans une des plus illustres maisons d'Athènes. IV, 470.

DÆDALUS, arrière-petit-fils d'Erechthée; son père et ses aïeux. V, 394; VII, 342. Habile sculpteur, le premier qui ait représenté les hommes les jambes séparées et les mains étendues; son histoire et celle de son fils Icаре. V, 394 et suiv. Est poursuivi par Minos qui y trouve une fin malheureuse. 119; 395, 396. En quel temps et sous quel Prince passa-t-il dans l'île de Crète. VII, 341. Calcul qui rend croyable tout ce que Diodore de Sicile raconte de lui. 345.

DÆRS (les), l'une des tribus Nomades chez les Perses. I, 104.

DAÏPHANTE, fils de Bathyllus; résolution courageuse qu'il inspire aux Phocidiens. V, 454.

DAMAS DE SIRIS, fils de Samyris; leçon vulgaire abandonnée par le traducteur, et plusieurs critiques, pour celle de Damasus, de Siris, fils d'Amyris. IV, 475.

DAMASICHTHON, Roi de Thèbes en Béotie; son père et son aïeul. VII, 332 et 333.

DAMASTIRYME, fils de Candaules, de Carie; Officier de la flotte de Xerxès. V, 65. Roi des Calynidiens; son vaisseau coulé à fond par Artémise, dans le combat naval de Salamine. 218.

DAMASQUINE. Par qui inventée. I, 18. Ce qu'elle étoit du temps d'Hérodote. 215.

DAMASUS DE SIRIS, fils d'Amyris, un des prétendants à Agariste. IV, 176. Correction faite à ce passage par le traducteur et plusieurs critiques. 473.

DAMIA et **AUXÉSIA**, étoient chez les Epidauriens les mêmes que Cérès et Proserpine. IV, 353. Des statues élevées en leur honneur par les Epidauriens, font cesser un fléau dont ils étoient affligés. 56.

DAMIS, auteur Arabe, cité. III, 579.

DAMOPHON, descendant de Sisyphe; règne à Corinthe. VII, 516.

DANAË, fille d'Acrisius, mère de Persée. II, 69; IV, 124; V, 103, 372.

DANAÏDES ou **FILLES DE DANAUS**, établissent les Thesmophories chez les Pélasges. II, 141, 539, 540. Fondent à Linde un temple à Minerve. 150, 549.

DANAUS, premier Roi d'Argos, de la maison des Danaïdes, n'étoit pas frère de Sésostriis; c'est une fable imaginée par Manéthon et adoptée par la plupart des écrivains postérieurs. I, Préf. ij, 366; IV, 407; VII, 8, 41, 43, 45-47, 323.

DANAUS, Prince de la maison des Danaïdes, n'a point été Roi et par conséquent il est très-différent du précédent. II, 76, 383; VII, 322, 428, 575.

DANAUS DE CHEMMIS, jeux Gymniques institués en son honneur. II, 70.

DANIEL (le Père), cité sur un usage des Polonois, qui a du rapport avec un usage des Scythes. III, 489.

DANSES DES GRECS. Elles étoient de deux espèces, les danses guerrières ou Pyrrhiques, et les danses de Paix ou Emmélies. IV, 178, 482, 483, 484.

DANUBE (source du). II, 231.

DAPHNÉPHORES, Prêtres d'Apollon Isménien. IV, 263 et 265.

DAPHNÉPHORIES, fête en l'honneur d'Apollon Isménien, à Thèbes; cérémonies de cette fête. IV, 263.

DAPHNES DE PÉLUSE. II, 82. *Voyez* TAB. GÉOGR.

DAPHNIS D'ABYDOS. Son opinion dans le Conseil des Princes Ioniens attachés à Darius. III, 218.

DARDANUS, ville située près d'Abydos. IV, 86; V, 39. *Voyez* TAB. GÉOGR.

DARIËUS, fils de Xerxès, accusé du meurtre de ce Prince, dont il étoit innocent, et mis à mort. VI, 232.

DARIQUE, monnoie d'or frappée par Darius. III, 239. Sa valeur. 550.

DARIUS NOTHUS, Roi de Perse. Sous ce Prince les Mèdes secouent le joug des Perses et sont bientôt après subjugués. I, 108. Epoque de cet événement. *ibid.* et 411.

DARIUS, fils d'Hystaspes et père de Xerxès, forme le projet d'enlever du temple de Babylone une statue d'or de Jupiter. I, 146. Viole inutilement le tombeau de Nitocris où il comptoit trouver de l'argent. 150, 500. Songe et soupçons que Cyrus avoit eus à son sujet, lorsque Darius n'avoit que vingt ans. 168. Temps où il a régné. 208. Prend Babylone. 505. Veut placer sa statue devant celles de Sésostris; le Grand-Prêtre de Vulcain s'y oppose; il lui pardonne sa courageuse remontrance. II, 85, 411. Fait continuer le canal de l'Isthme de Suez. 132, 515. Entre dans la conspiration d'Otanes, contre l'imposteur Smerdis. III, 61 et suiv. Tue un des deux Mages usurpateurs. 67. Son discours sur le gouvernement à donner à la Perse, après la mort de l'imposteur. 71 et suiv. Est élu Roi, par l'adresse de son écuyer. 74 et suiv. 546 et suiv. Ses différentes épouses; inscription de sa statue équestre. 76 et suiv. Il partage ses Etats en Satrapies et règle les impôts qu'elles doivent payer. 77 et suiv. Ses revenus et sa manière de les amasser. 81 et suiv. Fait punir Oretès de ses crimes. 102 et suiv. Est guéri par Démocèdes d'une entorse au pied. 104 et suiv. 392 et suiv. *Voyez* **DÉMOCÈDES**. Récompense géné-

reusement les services qu'on lui rend. 107, 114; IV, 5, 6. Il envoie reconnoître la Grèce; première et singulière origine de ses guerres contre ce pays. III, 107 et suiv. 397. N'étoit d'abord que Garde-du-Corps de Cambyse. 113. S'empare de Samos, et en donne la Tyrannie au Grec Syloson, frère de Polycrates, qui lui avoit autrefois fait présent d'un manteau d'écarlate. 112 et suiv. Assiège Babylone révoltée, et s'en rend maître par le stratagème héroïque de Zopyre. 121 et suiv. 408, 409. Repeuple la ville en y envoyant des femmes des nations voisines. 127. Ses enfans. 347. Louable conduite de ce Prince, au sujet des impôts. 356. Mot célèbre de ce Prince. 408. Découvre la plus grande partie de l'Asie et subjugué les Indiens. 157. Marche contre les Scythes. 129. La pauvreté de ces peuples ne l'arrête pas. Sa cruauté envers Gobasus. 184. Force incroyable de son armée et de sa flotte; monument qu'il fait construire sur le Bosphore. 186 et suiv. Fait construire un pont sur le Bosphore. 187. Passe en Europe. 188. Colonne érigée près de la source du Téare, pour attester son passage. Tas de pierres formés par son ordre sur les bords de l'Artiscus; il subjugue les Gètes. 189. Passe l'Ister, et ordonne la conservation du pont construit sur ce fleuve. 192 et suiv. Fait bâtir huit châteaux en Scythie. 209, 526 et suiv. Poursuit les Scythes sans pouvoir les forcer au combat. 209 et suiv. Leur fait demander la terre et l'eau, et n'obtient qu'une réponse pleine de fierté. 211 et suiv. Se trouve dans une extrême disette. 213. Reçoit des Scythes un oiseau, un rat, une grenouille et des flèches; sens de ces présens. 215. Prend le parti de se retirer; ruse dont

il se sert pour faire sa retraite sans être inquiété. 216. Echappe aux Scythes qui le croyoient déjà en leur pouvoir. 220. Fait battre monnoie de l'or le plus pur. 239, 550. Subjugué les Périnthiens. IV, 1. Toute la Thrace. 2. Transporte les Pæoniens d'Europe en Asie. 6 et suiv. Demande aux Macédoniens la terre et l'eau. IV, 9, 10. Mande Histiée de Milet, dont il avoit récompensé les services, mais dont il craignoit les talens et les projets, et le retient à sa cour. 14 et suiv. Apprend la prise et l'incendie de Sardes par les Athéniens et les Ioniens, jure de se venger des premiers, et se fait rappeler tous les jours l'injure qu'il en a reçue. IV, 79. Séduit par la justification insidieuse d'Histiée, au sujet de la révolte d'Aristagoras, il le renvoie en Ionie. 79 et suiv. Ses gendres battent les Ioniens et se partagent l'île de Chypre dont ils mettent les villes au pillage. 85. Désapprouve le supplice d'Histiée et fait ensevelir honorablement sa tête, qu'Harpage lui avoit envoyée salée. 108. Donne à Mardonius le commandement de ses armées en Ionie. 116. Demande aux Grecs du continent et des îles la terre et l'eau, et l'obtient de la plupart. 120. Ceux qu'il avoit envoyés pour le même objet à Athènes et à Lacédémone sont jetés les uns dans le Barathre et les autres dans un puits. V, 87, 351 et suiv. Ote à Mardonius le commandement de l'armée et le confère à Datis qu'il envoie avec son neveu Artaphernes contre les Athéniens et la ville d'Erétrie, et tous ceux des Grecs qui n'étoient pas encore subjugués. IV, 153. Ce que signifie son nom en Grec. 156. Traits de bonté et de clémence de ce Prince. 392. Il fait de formidables préparatifs contre les Grecs,

après la bataille de Marathon, et en même temps contre les Egyptiens révoltés. V, 1. Contestation entre ses fils au sujet de la Couronne. 2. Il déclare Xerxès son successeur, et meurt au moment qu'il alloit se mettre en marche, après trente-six ans de règne. 3. Epoque de sa mort. 267. Sa Généalogie. 282. *Voyez* l'EXTRAIT DE CTÉSIAS. VI, 225. Ses enfans; trois de la fille de Gobryas, avant d'être Roi, dont l'aîné est Artobarzanes. V, 2, que le traducteur conjecture être l'ancêtre de Mithridate. 263 et suiv. Quatre d'Atosse, fille de Cyrus, dont Xerxès étoit l'aîné. 2. Ses autres fils de différentes épouses; Hystaspes. 51. Arsamenès. 52. Arsamès. 53. Gobryas. 54. Arionmarde. 56. Ariabignès. 65. Achemènes. *ibid.* Abrocomès et Hypéranthès. 154. Masistès. VI, 80.

DARIUS II, fils de Xerxès, épouse Artaynte, fille de Masistès; Xerxès conçoit une violente passion pour elle. VI, 81.

DARIUS LE MÈDE. A quel âge succède-t-il à Baltassar, selon le Prophète Daniel. VII, 174. Discussion de plusieurs Savans à son sujet. *ibid.* et 175. Le même, à ce qu'il paroît, que Nériglissar de Mégasthènes, et Nérégasolasorus du Canon de Ptolémée. 176, 184. Durée de son règne. 176, 177, 179, 185.

DARNÉENS. Leur pays. I, 151. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

DASCON et MÉNÉCOLOS, Chefs de la colonie de Syracusains qui fonda Camarine. *Voyez* ce nom.

DATIS, Mède, remplace Mardonius dans le commandement de l'armée de Darius. IV, 153, 458. Ses exploits à Naxos. 154 et suiv. Ramène les Dé-

liens qui fuyoient, et leur promet de ne leur faire aucun mal. 156, 440. Il ramène en Asie les Perses battus à Marathon; vision d'après laquelle il met en dépôt à Délos une statue dorée d'Apollon, trouvée sur la flotte, et qui appartenoit au Délion des Thébains. 170; VI, 227, 274, 276. Ses fils. V, 61.

DAVIES (M.), habile critique Anglois. On lui doit une excellente édition du Traité de la Nature des Dieux de Cicéron. II, 345; III, 355, 539; V, 434, 497.

DAULIENS. Leurs villes ravagées et brûlées par les Perses. V, 185.

DAUPHIN; poisson. Reçoit sur son dos Arion qui s'étoit jeté à la mer. I, 17. Arion, voulant par reconnaissance éterniser la mémoire de cet événement, fait faire sa statue en bronze, portée sur un Dauphin. 18. Crédulité de Pline à cet égard. 214. C'est une figure symbolique. *ibid.*

DAURISÈS, gendre de Darius, bat les Ioniens. IV, 85. S'empare de plusieurs villes de l'Hellespont, et se rend en Carie pour réprimer la révolte de cette province. 86. Bat deux fois les Cariens sur les bords du Marsyas. 87. Est tué dans une embuscade. 88, 374.

DÉBITEURS. Voyez DETTES.

DÉCLÉENS. Leur conduite envers les Tyndarides, qui cherchoient Hélène enlevée par Thésée; honneurs et privilèges que leur vaut à Sparte leur conduite en cette occasion. VI, 55 et suiv. 135 et suiv. Voyez TAB. GÉOGR.

DEGEN (M.), savant Allemand; réponse à ce qu'il a dit en faveur de Manéthon. VII, 41-43.

DÉJANIRE, fille d'Enée. Quel fut l'aîné des enfans qu'elle eut d'Hercule. VII, 469.

DÉJANIRE, fille de Lycaon premier, épouse Pélasgus, fils de Niobé. VII, 310. Année de sa naissance. 311.

DÉJOCKS, aïeul de Cyaxares et premier Roi des Mèdes. I, 57. Manière dont il parvient à la Royauté. 80-82. Etendue de son royaume et durée de son règne. 84. Motif qui l'engagea à rendre la justice avec tant de zèle et d'impartialité avant son élection. 384 et 385. Règne paisiblement. VII, 150. Qualités qui l'avoient fait élire. 161. Epoque où il avoit été élu, et durée de son règne. 150 et 162. Quelle est de toutes les opinions sur l'époque de son élection celle qui est la préférable. 163.

DÉIPHONUS D'APOLLONIE, fils d'Evénus, devin de la flotte Grecque. VI, 68.

DELAVAL (M.), savant Naturaliste Anglois. VI, 371.

DÉLIASTES. Leurs fonctions. III, 439.

DÉLIENS. Culte qu'ils rendent à des Vierges Hyperboréennes. III, 150 et suiv. S'enfuient de leur île et y rentrent sur l'invitation des Perses qui ne leur font aucun mal. IV, 155. *Voyez* DATIS.

DÉLIES, fêtes qui se célébroient à Délos en l'honneur d'Apollon. III, 445.

DÉLISLE (Guill.). Sa carte détaillée de la Mer Caspiène. I, 530; II, 202; III, 514. Son erreur au sujet des Cavités de l'Eubée. IV, 443.

DÉLIUM DES THÉBAINS. IV, 170. *Voyez* ce mot dans la TAB. GÉOGR.

DÉLOS (île de). Pisistrate la purifie par ordre des Oracles, et comment. I, 48. Quel étoit son motif. 398. Détails sur cette purification. *ibid.* et 169. *Voyez* DATIS. Tremblemens de terre dans cette île;

regardés comme les présages des calamités qui attendoient les Grecs, et annoncés par l'Oracle. IV, 156, 440. Tout ce qui étoit situé au-delà effrayoit les Grecs par le peu de connoissance qu'ils avoient du pays. V, 250. *Voyez TAB. GÉOGR.*

DELPHES ou PYTHO, ville célèbre par son temple consacré à Apollon; présens que Midas et Gygès envoient à son Oracle. I, 10. Alyattes y envoie des Députés. 14. Riches présens qu'y fait Crésus. 37 et 38. Son Oracle consulté trois fois par ce Prince. 34, 38, 39. Prérrogatives accordées par les Delphiens à Crésus et aux Lydiens. 39. Chapelles ou salles appartenantes dans le temple de Delphes à différentes villes, à des Rois, à de riches particuliers. 200, 265. Cheval de bronze envoyé à Delphes par les Argiens à l'imitation du cheval de bois de Troie. 346. Temple de Delphes brûlé et rebâti. II, 148. Ce qu'il étoit dans son origine. IV, 274. La ville et le temple sauvés des ravages des Perses par un grand nombre de prodiges. V, 186. En quelle année faut-il placer la députation de Crésus à l'Oracle de cette ville. VII, 212. Le rocher d'où Esope fut précipité étoit la roche Hyampée, aux environs de Delphes. 539 et 540. Ce qu'il faut penser du sentiment de Cuper sur le nom de Phœdriades qu'il prétend avoir été commun à tous les rochers qui entouraient cette ville. 540. *Voyez ORACLES et PYTHO.*

DELPHIENS, habitans de Delphes. Leurs fêtes appelées Théophanies. I, 57. Prérrogatives qu'ils accordent à Crésus et aux Lydiens. 39, 270-272. Supercherie d'un habitant de cette ville pour flatter les Lacédémoniens. 37 et 38. Nom de cet habitant. 267. D'où leur mois Théoxinius tiroit son nom.

266. Consultent l'Oracle pour tous les Grecs. V, 126. Erigent, d'après sa réponse, un autel aux vents. *ibid.* Abandonnent leur ville, à l'approche des Perses. 185. Tombent sur les barbares, déjà mis en désordre par plusieurs prodiges, et sauvent leur ville et leur temple. 187.

DELTA, partie de l'Egypte. II, 11-16, 148. Les Ioniens prétendent à tort que le nom d'Egypte n'appartient qu'au seul Delta. 12 et 13. Voyez TABLE GÉOGRAPHIQUE.

DÉLUGE. N'a point atteint le sommet des plus hautes montagnes. II, 186 et suiv.

DÉMARATE, fils d'Ariston, Roi de Lacédémone, abandonne son collègue Cléomènes, et se retire avec les troupes qu'il avoit amenées contre les Athéniens. IV, 51; VII, 503. Sa jalousie contre Cléomènes qu'il accuse. 121. La légitimité de sa naissance est attaquée par Cléomènes. 132. La Pythie gagnée déclare qu'il n'est pas fils d'Ariston, et il perd la couronne. 133. Nommé à un emploi dans la Magistrature, il reçoit un nouvel affront de Léotychides, son accusateur et son successeur. 133. Il supplie sa mère de lui dire la vérité au sujet de sa naissance. 154. Celle-ci l'assure qu'il est fils d'Ariston ou du héros Astrabacus. 135. Il se retire dans l'Elide, puis à Zacynthe, poursuivi par les Lacédémoniens, et enfin à la cour de Darius, où ce Prince le reçoit magnifiquement; son éloge; il avoit été plusieurs fois vainqueur aux jeux Olympiques. 136; VII, 505. Comment ses conseils valent à Xerxès le trône de Perse. V, 2. Son entretien avec Xerxès après la revue de l'innombrable armée de ce Prince. 67 et suiv. Conseils qu'il lui donne, après le combat des Thermopyles. 160. Donne avis aux

Lacédémoniens des préparatifs de Xerxès. 163; VII, 505. Villes que lui donne Xerxès, pour le récompenser de l'avoir accompagné en Grèce. 266. Origine de sa faveur à la cour de ce Prince. VI, 279. De quelle maison et de qui étoit-il fils. VII, 503.

DÉMARATUS, de la famille des Bacchiades, à Corinthe, fuyant la Tyrannie de Cypsélus, passe en Etrurie, avec tous ses biens; son fils devint Roi de Rome sous le nom de Tarquin l'ancien. IV, 550; VII, 526, 528, 531. Education qu'il fait donner à ses deux fils Aruns et Lucumon. 526. Année de son mariage. 527.

DÉMETER (c'est-à-dire Terre-Mère ou Cérès), nom donné par les Grecs à Isis. II, 50.

DÉMOCÈDES DE CROTONE, Médecin de Polycrates, et le plus habile de son temps. III, 100. Esclave du perfide Orétès. 101. Darius le fait venir à sa cour, après la mort d'Orétès, pour le guérir d'une entorse. 105, 392. Ce Prince est obligé de le menacer pour le faire convenir qu'il étoit médecin; il guérit Darius, qui le récompense magnifiquement. 105. Son histoire avant de s'attacher à Polycrates. 106. Il use avec générosité de la faveur dont il jouit à la cour de Perse; il guérit Atosse, femme de Darius, et se sert adroitement de cette Princesse pour suggérer au Roi le dessein de porter la guerre en Grèce, et s'y faire envoyer avec quinze Seigneurs Perses chargés de reconnoître le pays. 107 et suiv. Il part comblé de présens; arrivé à Tarente, il échappe aux Perses, et se retire à Crotone, où ceux-ci essaient en vain de l'enlever. 109 et suiv. Il épouse la fille du célèbre athlète Milon. 111.

DÉMOCRATIQUE (gouvernement) ne peut prendre

de consistance chez un peuple corrompu. II, 254. Est le plus despotique et le plus dur de tous les gouvernemens. VII, 111, *note*. Est communément en proie à des intrigans et à des hommes vils et sans principes. VI, 453. Otanes parle en faveur de la Démocratie. III, 69, 70. Il l'établit en Ionie. IV, 117. Mégabyze et Darius le réfutent. III, 70-73. Dangers de ce gouvernement. 70, 71, 340 et suiv.

DÉMOCRITE, commandant d'un vaisseau Naxien, détermine ses compatriotes, envoyés pour se joindre à Xerxès, à passer du côté des Grecs, à Salamine. V, 191. Inscription en son honneur; ses exploits dans le combat. 466.

DÉMODAMAS, Général des Rois Séleucus et Antiochus, élève des autels à Apollon Didyméen. IV, 326.

DÉMONAX DE MANTINÉE, appelé par les Cyrénéens pour leur donner des loix. III, 255, 548.

DÉMOPHILE, fils de Diadromas, commande les Thespiens aux Thermopyles. V, 153, 427, 428.

DÉMOPHON, douzième Roi d'Athènes; pourquoi les copistes du Syneelle lui ont-ils donné vingt-trois ans de règne au lieu de trente-trois. VII, 281, 284. Est un des Princes dont Eusèbe a raccourci les règnes. 295, 296, 383.

DÉMOSTHÈNES. Traduction et explication d'un passage de sa Harangue contre Aristogiton. I, 366 et 367. Phrase de sa Harangue contre Aristocrates, citée à l'appui d'une construction d'Hérodote. 404. Petit bâtiment à Athènes, appelé on ne sait pourquoi, *Lanterne de Démosthènes*. 431 et 432.

DENYS D'HALICARNASSE. Ses Antiquités Romaines, citées sur Eratosthène. I, 188. Sur les diffé-

rens tombeaux d'un même homme. 534. Son Traité de l'Arrangement des mots. 189. Sa Rhétorique. 189. Citation qu'il y fait d'un passage d'Hérodote sur les maisons de Babylone. 488. Il place la ville de Crestone en Ombrie. 278. Il croyoit que les Pélasges étoient une nation Hellénique. 280. Cité sur les Pélasges de Dodone. VII, 233, 235. Sur leur précédent séjour en Béotie. 238. Sur leur passage dans l'Histiaotide. 239, 240. Sur l'identité des Aborigènes et des Énnotriens. 243. Préféré à Thucydides sur l'époque du premier établissement d'une colonie Grecque en Sicile. 244. S'éloigne mal-à-propos d'Hérodote sur l'origine des Tyrrhéniens. 247. Confond dans cet Historien Crotone avec Crestone, et place cette dernière ville dans l'Ombrie. 257 et 258. Son opinion sur le temps de la destruction de Troie. 310, 373 et 374. On ne peut imputer qu'à son traducteur latin d'avoir donné à Déjanire *Æzéus* pour mari au lieu de Pélasgus second. 311. Peut être cité parmi ceux qui évaluent les générations à trente ans. 397 et 398. Comment on doit expliquer ce qu'il dit de l'expulsion des Sicules de la Tyrrhénie par les Aborigènes et les Pélasges. 408. Moins croyable que Strabon sur la fondation de Crotone. 444. Plus sûr que Thucydides lui-même sur l'époque où les Sicules passèrent en Sicile. 446. Ce qu'il nous apprend sur Démarate de Corinthe. 526.

DENYS LE PÉRIÈGÈTE, cité sur les Phéniciens. I, 175. Sur la source de l'Euphrate. 486. Sa méprise sur la source du Choaspes. 501. En quel temps placer l'émigration en Italie des enfans nés des Locriènes et de leurs esclaves. VII, 449.

DENYS DE CHALCIS parle d'un peuple en *Areadia* nommé les *Sélénites*. VII, 226.

DENYS, commandant des *Phocéens*, dans la guerre des *Ionien*s contre les *Perses*. Son avis aux *Confédérés*. IV, 96. Les *Ionien*s lui donnent le commandement de la flotte, et bientôt cessent de le reconnoître en cette qualité. 97 et suiv. Il se retire en *Sicile*, d'où il exerce ses *pirateries* contre les *Carthaginois* et les *Tyrrhéniens*. 101.

DÉPÔT. Réponse que *Glaucus*, qui en avoit reçu d'un *Milé sien*, obtient de la *Pythie*, sur l'obligation de le restituer. IV, 147 et suiv. 428 et suiv. Punition de celui qui refuse de rendre un dépôt. 149, 431, 432.

DÉPÔTÉS (les) que les *Grecs* envoyoient consulter les *Oracles*, se nommoient *Théores* ou *Théopropes*. I, 127, *note*.

DÉRUSIENS (les), l'une des tribus de laboureurs chez les *Perses*. I, 104.

DÉS (jeu de). Son invention attribuée aux *Lydiens*. I, 79, 374 et suiv. Il n'en est fait aucune mention dans *Homère*. I, 575. *Rhampsinite* joue aux dés avec *Cérès*. II, 100, 426.

DESFONTAINES (l'abbé). Sa double méprise sur le sens du terme *mola*, dans sa Traduction de *Virgile*, et dans celle du livre de *Nieuport*. I, 458. Fait ridiculement hurler des *Nymphes*. III, 571. Autre méprise du même. IV, 192; V, 456.

DESPOTE. Ce titre donné à tous les *Dieux*, mais propre au *Soleil*. I, 532 et 533. Les *Rois* de l'*Orient* étoient despotes. V, 4, 268, 269.

DESSERT. Les *Perses* en faisoient grand usage. I, 110, 418.

DÉS VIGNOLES (*Alphonse*). Son opinion trop affirmative

native sur l'Histoire d'Assyrie d'Hérodote. I, 401. Pense que c'est avec Séthos que le dernier Roi d'Israël, Osée, fit alliance contre les Assyriens. VII, 99. A discuté avec succès la plupart des opinions sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. 154. Son opinion sur cette éclipse combattue par le Président Bouhier et par le Traducteur. *ibid.* et 155. Supposition à laquelle il a été forcé pour accorder le Canon de Ptolémée avec l'Écriture, touchant Nabuchodonosor. 181. Adopte en hésitant l'année fixée par Usher (*Usserius*) pour la prise de Sardes par Cyrus. 206. Préféré au P. Petau par le Traducteur sur quelques points de la Chronologie de l'Écriture. 557. Sa Chronologie de l'Histoire Sainte. VII, 36. Son idée sur le sens du mot *jours*, en Hébreu et chez les Egyptiens. 118 et 119.

DETTES. Honteux chez les Perses d'en avoir. I, 113, 420. En Egypte les débiteurs donnoient en gage les corps de leurs pères; les insolubles ne pouvoient être ensevelis. II, 112, 113, 465. Toutes dettes, soit au Roi, soit au trésor public, étoient remises à la mort des Rois de Sparte. IV, 128. La même chose s'observoit en Perse. *ibid.*

DEUCALION, règne en Thessalie. I, 40. Discussion sur sa naissance et sur un point de sa généalogie. VII, 186. Époque de son règne. 192 et 193. Quand faut-il placer le déluge de son nom, *ibid.* et suiv. Suite chronologique depuis la naissance de Deucalion jusqu'à l'expulsion de Mélanthus. 192, 193, 198, 199. Portion de Pélasges qu'il chasse de la Thessalie; en quel temps. 266. Sa postérité jusqu'à Scæus. 354. Quel âge il avoit à la naissance de son fils Amphicyton. 555 et 556.

Tome IX.

Q

DEVINS, chez les Scythes; comment ils exerçoient leur art. III, 171, 487. Punition des faux Devins en Scythie. 172, 173. Ils étoient les conducteurs des anciens Grecs dans toutes leurs entreprises et même en guerre. VI, 28, 114, 115.

ΔΙΑ, emploi de cette proposition pour $\pi\pi\delta$. I, 221.

DIACÆLE, fausse leçon des anciennes éditions d'Hérodote au lieu de CÆLÉ, lieu d'Athènes, près du Céramique. IV, 159, 445, 446. Voyez aussi TAB. GÉOGR. au mot CÆLÉ.

DIACRE (Jean) expliqué très-bien l'expression *Chauliodontes*. II, 309.

DIACTORIDES, Cranonien, de la maison des Scopades, un des prétendans d'Agariste. IV, 177, 479.

DIAGORAS, surnommé l'Athée, s'enfuit d'Athènes; les Athéniens, peuple religieux, mettent sa tête à prix. VII, 671.

DIANE s'appeloit en Grec Artémis. Raison de cette dénomination. I, 221. Les Ephésiens lui consacrent leur ville, étant attaquée par Crésus. 18. Son temple à Bubastis. II, 114. Appelée Bubastis par les Egyptiens. 114, 132, 467. Fille de Bacchus et d'Isis selon les Egyptiens. 132. Fille de Cérès selon Æschyle. 132, 514. Son temple et oracle à Buto. 130. Sa fête célébrée à Bubastis; indécence des femmes dans cette occasion. II, 50, 51, 295. Diane-la-Royale. Dans les sacrifices qu'on lui offroit, on faisoit usage de paille de froment. III, 150, 439. Diane-Orthienne ou Orthosienne. Son culte et sa statue en Tauride et à Sparte. 187, 503 et suiv. Sa fête célébrée à Brauron et appelée Brauronies. IV, 184, 489. Son temple dans l'Artémisium paroît avoir donné le nom à la côte et au bras de

mer appelés ainsi. V, 124. Diane-Eucléa. Son temple. VI, 143 et suiv.

DICÆARQUE, Historien Grec, s'éloigne d'Hérodote encore plus que Diodore pour ce qui regarde Sésostris et l'Histoire du royaume d'Égypte. VII, 57, 67, 367. Usage que l'auteur de la Chronique de Paros semble avoir fait de lui. 303, 385. D'où étoit-il, et quand a-t-il fleuri. 366, 386. Passage important d'un de ses Ouvrages, rapporté par Apollonius Rhodius. 367, 368.

DICAÏROS, espèce d'oiseau de l'Inde. VI, 539, 565 et suiv. .

DICÉUS, d'Athènes, fils de Théocydes, banni d'Athènes, jouit chez les Mèdes d'une grande considération; ce qui lui arriva dans la plaine de Thria, avec Démarate de Lacédémone. V, 202 et suiv.

DICTIONNAIRES, communs à Athènes, environ 440 ans avant notre ère. II, 219.

DICTYÈ, animal du pays des Libyens Nomades. III, 254.

DICTYNNÈ, **BRITOMARTIS** et **APHÆA**, trois noms d'une seule et même Déesse, adorée en Crète. Son Histoire. III, 50, 529 et suiv.

DIDEROT, Patriarche des Athées, plus connu par la hardiesse de ses opinions que par leur justesse. II, 433.

DIDYME, le Grammairien, a fourni à M. Wesseling un moyen de concilier Diodore de Sicile avec lui-même sur la durée de la souveraineté des Rois et Prytanes annuels de Corinthe. VII, 521. Son passage. 522 et 523. Ce qui lui donne du prix. 523.

DIKNECKS, de Sparte. Sa réponse à un Trachi-

nien, sur le grand nombre des Perses aux Thermopyles; ses exploits et sa mort. V, 155.

DIEU se plaît à abaisser tout ce qui s'élève trop haut. V, 14. Ce qu'il a résolu ne peut pas être détourné par l'homme. VI, 12. Selon Artabane il fait voir sa jalousie en assaisonnant la vie de l'homme de quelques plaisirs. V, 40, 306, 307. Il envoie des signes avant-coureurs pour annoncer les grands malheurs qui menacent une contrée. IV, 107. L'orgueil du Roi Apriès lui fait penser qu'un *Dieu* même ne pourroit pas le détrôner. II, 140, 526.

DIEU INCONNU, autel qui lui est élevé à Athènes. IV, 7 et suiv. 31. Saint Paul justifié à ce sujet. *ibid.*

DIEUX. Les anciens croyoient qu'ils quittoient les villes prêtes à être prises. I, 222. Manière de leur consacrer les villes chez les anciens. I, 18, 221 et 222. Dieux étrangers chassés par les Cauniens. 138, 139. Dieux qui se rendent eux-mêmes dans leurs temples. 145, 490. Les Dieux sont les protecteurs des Rois. IV, 81. Ils ont connoissance de toutes les actions des hommes. V, 231. Vengeance et jalousie des Dieux. I, 24, 26, 243, 244; III, 36, 507; V, 14, 40, 306, 307, 231, 234. « Tenter les Dieux, ou » commettre l'injustice, c'est la même chose ». Réponse de la Pythie à Glaucus. IV, 149. Les huit Dieux des Egyptiens, pères des douze Dieux. II, 38, 40. Les douze Dieux des Egyptiens adoptés par les Grecs. 4. Autel qui leur est consacré à Athènes. 6, 176. Sacrifice des Athéniens aux douze Dieux. IV, 163. Presque tous les noms des Dieux sont venus d'Egypte en Grèce. II, 44. On a long-temps ignoré l'origine des Dieux, leur forme, leur nature. 46. Les Egyptiens ne connoissent point de Dieux

sous la forme humaine. 118, 479. Les Dieux régnèrent sur l'Égypte avant le premier Roi. 120, 487, 488. Jours de la naissance de quelques-uns des Dieux Égyptiens. 157, 158. Différence de l'opinion des Grecs et des Égyptiens à l'égard de Bacchus, Pan, et Hercule. 121, 122. Dieux des Arabes. III, 7, 269; des Scythes, 166; des Libyens, 251, 269; des Thraces. IV, 4, 190.

DIFFÉRENDs pour le commandement de l'armée entre les Grecs et les Argiens. V, 101, 369.

DIOPOLIES. Fête en l'honneur de Jupiter Poliaëus. I., 455.

DIODORÉ DE SICILE, distingue Omphale d'une esclave de Jardanus, aimée d'Hercules. I, 186. Ce qu'il faut penser de cette distinction. 372. Critiqué à tort par Rollin, au sujet du pont de l'Euphrates. 499 et 500. Son Système Chronologique sur l'Égypte, moins bon que celui d'Hérodote. VII, 6, 8. Détails à ce sujet. 47, 74, 78, 83, 87. Son sentiment sur l'époque de la prise de Troie. 62, 76. Ce sentiment, le même que celui d'Eratosthènes, n'est pas soutenable. 521, 527. Pourquoi a-t-il admis tant de Rois entre Phéron et Protée. 96-98. Temps où Diodore voyagea en Égypte. 72. Suit l'usage des Grecs en comptant dans les générations les deux extrêmes. 68, 116 et 117. Durée qu'il donne à l'Empire d'Assyrie. 144. Fait profession de suivre Ctésias. 147. Son témoignage préférable à celui des Marbres sur la durée du règne de Gélon à Syracuse; pour quelle raison. 455. Suit presque toujours, pour les années, la manière de compter en usage de son temps. 456. Son passage sur les Rois et Prytanés annuels de Corinthe, et moyen de concilier cet Historien avec

lui-même, par rapport à la durée de ces deux formes de Gouvernement. 519-521, 522. *Voyez* HÉRODOTE.

DIOGÈNES LÆRCE. Ce qu'il dit du berceau de la philosophie chez les Barbares. I, 490.

DION CASSIUS, Historien Grec, cité sur le sens d'ὑπερβαίνω. I, 177.

DIONIS DU SÉJOUR (M.), de l'Académie des Sciences. Induction qu'il tire d'un ouvrage attribué à Lucien, pour avancer que les ancêtres des Arcadiens avoient existé avant que la Lune eût un satellite. VII, 223.

DIONYSIOPHANÈS, d'Ephèse, enlève furtivement le corps de Mardonius, et lui fait rendre les honneurs funèbres; il en est récompensé par le fils de Mardonius. VI, 63, 146, 147.

DIONYSIUS. *Voyez* DENYS.

DIONYSOS, nom Grec de Bacchus. *Voyez* ce mot.

DIOSCORIDES, Poète Grec. Son Epigramme sur Othryades, qui s'étoit rendu célèbre à la journée de Thyrée. I, 549. Autre Epigramme du même sur Euphratès, esclave Perse. 426.

DIOSCURES (les). Castor et Pollux, fils de Jupiter, inconnus aux Egyptiens. II, 44. Reçus par Euphotion d'Azanie. IV, 176; et par Phormion le Spartiate. 478.

DIPHTHÈRES, nom donné par les Ioniens à leurs livres écrits sur des peaux ou du parchemin. Origine de ce nom. IV, 39, 260, 261.

DIPODE ou JERBOA, espèce de rat d'Afrique. III, 254, 583, 584.

DISCIPLINE MILITAIRE, connue chez les Hébreux avant d'être introduite dans l'Asie par Cyaxares. I, 587 et 588.

DISCOURS de Prexaspès aux Perses, avant de se tuer. III, 65. D'Otanes pour la Démocratie. 69. De Mégabyze pour l'Olygarchie. 70. De Darius pour la Monarchie. 71. De Coès, Commandant des Mytiléniens. 192. D'Histiée aux Soythes. 219. D'Aristagoras à Cléomènes. IV, 32. Des Spartiates à Hippias et aux députés des Grecs alliés. 63. De Sosiclès aux Lacédémoniens. 64. Des Tyrans des Cypriens aux Ioniens. 82. D'Histiée à Darius. 80. Des Perses aux Tyrans d'Ionie. 95. De Léotychides sur un Dépôt. 147. De Clisthènes aux Prétendants de sa fille Agariste. 179. De Xerxès aux Perses sur la guerre contre les Grecs. V, 6 et suiv. 45 et suiv. De Mardonius à Xerxès. 9. De Xerxès à Artabane. 40, 41, 42, 44. D'Artabane à Xerxès. II, 39, 41, 43. D'Harmocycles aux Phocidiens. VI, 13. Des Tégéates pour le commandement de l'aile droite dans l'armée des Grecs alliés. VI, 19. Des Athéniens sur le même sujet. 21. D'Alexandre II, Roi de Macédoine, aux Généraux des Grecs. 36. De Pausanias aux mêmes. 37. De Mardonius aux Spartiates. 38. De Mardonius à Eurypile, Thrasydèus et Thorax. 45. De Pausanias aux Athéniens, au moment du combat. 46, 47.

DISPUTES entre Neptune et Minerve, pour l'Attique. V, 196, 479.

DITHYRAMBE, sorte de poème. Par qui inventé. I, 16. Sa définition, son origine, son caractère. 207 et suiv. Trois lieux différens pour l'invention de ce poème, et tous trois indiqués par Pindare. 209. Prix de ce genre de poème. 210.

DITHYRAMBIQUES (poètes). Idée plaisante d'Aristophanes à leur sujet. I, 210. Appelés *Maîtres*

(*διδάσκαλοι*), comme les tragiques et les comiques. 211.

DITHYRAMBUS, fils d'Harmatidès, se couvre de gloire aux Thermopyles. V, 156.

DIVINATION, attribuée en Egypte à certains Dieux. II, 65, 347. Comment elle s'exerçoit chez les Scythes. III, 171. Chez les Nasamens. 242, 555.

DIXIÈME (la) partie de la rançon des prisonniers, employée par les Athéniens pour faire un char de bronze qu'on plaça à l'entrée des Propylées. IV, 53, 330.

DIYLLIUS, Historien Grec. Période de temps qu'embrassoit son ouvrage. VI, 476.

DODONE (Oracle de), le plus ancien de la Grèce. I, 34; II, 46, 47. *Voyez* ORACLES. Ce furent d'abord des hommes qui rendirent les Oracles à Dodone. Leurs différens noms. 288 et suiv.

DODWELL, Irlandois, savant Chronologiste et Critique, se plaît un peu trop aux paradoxes. I, 200, 251, 252; IV, 311; VI, 138, 155; VII, 458 et suiv. VIII, 98, 102. Cité sur Scymnus de Chios. VII, 264. Sa Dissertation sur Dicéarque. 366. Est un de ceux qui ont suivi le sentiment d'Hérodote sur l'époque de la prise de Troie. 377. En quelle année place-t-il la fondation de Syracuses. 448. Examen de son sentiment sur l'époque à laquelle il veut rapporter la fondation de Mégares et autres colonies Grecques en Sicile. 458, 461. Dispute à Thalès d'avoir pu prédire une éclipse. 532.

DOLIONS. Noms des Pélasges qui se trouvoient à Cyzique du temps des Argonautes. VII, 237.

DOLOMIRU (M. le Commandeur de), savant Physicien. II, 167, 191.

DOLONCES, peuple de Thrace; leurs Rois, reçus à Athènes par Miltiades, fils de Cypselus, le déterminent à mener une colonie dans la Chersonèse, pour obéir à l'Oracle de Delphes. IV, 111. Choisissent Miltiades pour leur Roi. 112.

DON. Quel est le plus grand que puissent faire les Rois de Perse. VI, 82, 156. Ctésias en suppose un, qui est ridicule. 228 et 229, 278.

DONS d'Amasis et des Grecs établis en Egypte, pour la reconstruction du temple de Delphes. II, 148, 149. De Darius et de ses femmes faits au Médecin Démocède. III, 105. Leur effet dans la guerre. V, 167, 168.

DORICHA. Voyez RHODOPIS.

DORIDAS et **HYANTHIDAS**, succèdent conjointement à Propodas leur père, Roi de Corinthe. VII, 516, 519. Cèdent, après la rentrée des Héraclides, le Royaume à Alétès. 516. Conjecture sur les motifs de cette cession, et leur âge quand ils la firent. *ibid.* et 517, 519.

DORÉE, fils d'Anaxandrides, Roi de Sparte, ne voulant point dépendre de Cléomènes, son frère de père, qui lui avoit été préféré, se retire en Libye, et y fonde une colonie à Cinyps. Chassé trois ans après par les Maces et les Carthaginois, il revient dans le Péloponnèse. IV, 28. Part pour une autre expédition en Sicile; conduit sous Cléomènes son frère, une colonie en Libye. VII, 502. S'empare de Minoa en Sicile, et lui donne le nom d'Héraclée. *ibid.* Périt dans un combat contre les Carthaginois. *ibid.* Versions différentes sur sa mort. IV, 29, 50, 224.

DORIEN (habillement). IV, 60, 61.

DORIENS de l'Asie, subjugués par Crésus. I, 6, 20. D'où ils tirent leur origine. 40. Quand appelés Doriens. 41. Leur pays appelé d'abord Hexapole, et ensuite Pentapole; motif de ce changement. 118. Les Doriens et les Ioniens chassent les Cariens des îles, et font passer ceux-ci sur le Continent. 137, 138. Plusieurs de leurs migrations attribuées aux Pélasges. 272. Voyage vers la Crète, par les Doriens chassés de Lacédémone. 439; II, 142. Première expédition des Lacédémoniens-Doriens en Asie. III, 48. Leurs diverses expéditions dans l'Attique. IV, 52. Leurs Tribus. 304. Changement de noms des Tribus Doriennes. 46. Les Doriens Asiatiques donnent 50 vaisseaux à Xerxès. V, 63. Les Chefs des Doriens sont originaires d'Egypte. IV, 124. Les Doriens ont beaucoup de villes célèbres. V, 209.

DORIENS ou **PÉLOPONNÉSIENS**. *Voyez* **HELLÈNES**. Leur colonie, conduite de Mégares dans l'île de Crète. VII, 415. Leurs autres établissemens à Rhodes, Halicarnasse. *ibid.* Ce que Pausanias nous apprend du temps où ils prirent Mégares est contredit par Strabon. 416, 451. Lacédémone leur est livrée par Chilonomus. 441.

DORISQUE. IV, 75; V, 27, 72. Pour les autres passages, *voyez* la **TAB. GÉOGR.**

DORVILLE (M.). Son opinion sur les Stratèges. IV, 215.

DORUS, fils d'Hellen, Roi des Hellènes; sous son règne les Hellènes habitent l'Histæotide. I, 40. S'établit aux environs du Parnasse. 432.

DORYSSUS, un des ancêtres de Léonidas. V, 141.

DOSITHÉE. Son Histoire de Lydie. I, 201.

DOTUS, fils de Mégasidrès, commande les Pa-

phlagoniens et les Matianiens, dans l'armée de Xerxès. V, 54.

DRACHME. Son évaluation. IV, 389.

DRACON, Législateur Athénien. Ses loix abrogées à cause de leur excessive sévérité; mot célèbre de l'orateur Demades à ce sujet. II, 545 et suiv.

DRACON, fils d'Eupompus de Samos, distinguoit les objets à 20 stades; ce fut pour cela qu'il accompagnoit toujours Xerxès. V, 500.

DRAGÉES. Etymologie de ce mot. I, 418.

DRAGON de Métélis, auquel on rend un culte. II, 321, 322.

DROPIQUES (les). L'une des Tribus Nomades chez les Perses. I, 104.

DRYOPIDE. Habitation des Hellènes au sortir de Pinde. I, 41.

DUCANGE, cité au sujet de l'investiture. III, 529.

DUKER (M.), cité. II, 541-543; V, 428; VI, 290.

DUPINET. Sa Traduction ridicule d'un passage de Pline. III, 379.

DUPUIS (M.), de l'Institut National. Court examen de son Mémoire sur l'origine Pélasge des Arcadiens et sur leur Religion. VII, 229 et 230, 274-277.

DUPUY (M.), de l'Académie des Belles-Lettres. Légère méprise de ce Savant. II, 296, 332. A bien saisi le sens d'un passage d'Hérodote. 333. Se trompe sur un autre. 480, 481.

DURRA. Grain cultivé par les Arabes; combien il rend. I, 507.

DURYER, Traducteur d'Hérodote. II, 185, 201, 288, 296, 325, 327, 496. Confond mal-à-propos Momemphis avec Memphis. 521, 525. Singulière

méprise de ce Traducteur. III, 313, 339, 422, 425; 500. Est une très-mauvaise autorité. 526; IV, 194, 208, 218, 303, 466; V, 274, 303, 522; VI, 130.

DUSAULX (M.), célèbre Traducteur de Juvénal, non moins recommandable par les qualités du cœur que par celles de l'esprit. IV, 415, 433; V, 296.

DUSOUL (Moïse), cité. V, 334, 468; VI, 312.

DUTHEIL (M. de la Porte), l'un des plus illustres savans de l'Académie des Belles-Lettres; traduit *Æschyle* avec une scrupuleuse exactitude et la plus grande élégance. III, 294, 473.

DYNASTIES COLLATÉRALES DES ROIS D'EGYPTE, imaginées par Manéthon, chez les anciens. VII, 8; et par Marsham, chez les modernes. 19. Ce qu'il en faut penser. 8, 28 et suiv. Dynasties des Pischdadis et des Kaganis en Perse; remarque à leur sujet. 166.

DYSSENTERIE (la) et la peste ravagent l'armée de Xerxès. V, 239, 514, 515.

E

EAU. Les Perses font des sacrifices à l'Eau. I, 109. Comment on en fait parvenir dans les lieux arides de la Syrie. III, 6, 7, 268, 269; 270. Celle du Nil ne se corrompt jamais. 268. Eau d'une fontaine en Ethiopie si foible et si légère, qu'elle ne laisse rien surnager. III, 20, 290. Eau de la fontaine Examée en Scythie, tellement amère, qu'elle gâte toutes les eaux du fleuve Hypanis. III, 163, 183, 476. Eaux du Styx se trouvent, à ce qu'on croit, dans Nonacris, ville de l'Arcadie. IV, 138. On jure par ces eaux. *ibid.* Eau d'une grande fontaine conduite

par les Saniens, avec des frais immenses, à travers une montagne. III, 51.

EAU LUSTRALE. I, 37, 267.

EBÈNE, vient de l'Ethiopie. III, 92.

ECHANSONS. Manière élégante dont ils servoient à boire. III, 594.

ECHAUGUETTE DE PERSÉE. II, 12.

ECHÉLATUS, fils de Penthilus, conduisit la troisième colonie Æoliène dans la Cyzicène aux environs de Dascylium. VII, 422.

ECHÉMUS, fils d'Aéropus, Roi des Tégéates, est choisi par les Alliés pour se battre contre Hyllus, et le tue. VI, 20, 104, 105. Nom de sa femme. A-t-il été le père d'Evandre. VII, 412. Son âge, lorsqu'il tua Hyllus, qui l'avoit provoqué à un combat singulier. *ibid.* et 414. Année de cet événement. *ibid.*

ECHÉNÉIS ou RÉMORA, petit poisson qui, selon Pline, arrête les vaisseaux en s'y attachant. III, 319. Ce fait fabuleux est répété par plusieurs Auteurs modernes; Aristote n'en parle point. 319, 320.

ECHESTRATUS, Roi de Lacédémone, un des ancêtres de Léonidas. V, 141. La Cynurie prise sous son règne par les Lacédémoniens. I, 345; VII, 494. Son origine. 357.

ECHINADES (îles). La moitié de ces îles jointe au Continent par les alluvions de l'Achelous. II, 8, 9. Thucydides assure qu'elles le seront toutes un jour. 184. Cette prédiction ne s'est pas encore vérifiée. *ibid.*

ECLIPSE DE SOLEIL, pendant un combat entre Cyaxares et Alyattes; comment désignée par Hérodote. I, 58 et 85. Discussion sur cette Eclipse. 236,

331-335. Eclipse lors du départ de Xerxès de Suses pour marcher contre les Grecs. V, 34, 301. Autre dans l'année de la bataille de Salamine, selon le Père Pétau, opinion de M. Pingré à ce sujet. VI, 7, 95. Autre Eclipse de Soleil dans la guerre des Mèdes et des Lydiens; par qui prédite, et sentimens différens sur son époque. VII, 154 et 155. Quel est le plus vraisemblable. *ibid.* et 156.

ECRIVAINS PHÉNICIENS peu d'accord avec les Perses sur les motifs des guerres de ceux-ci avec les Grecs. I, 2 et suiv.

ECUYER. Les Scythes étranglent et enterrent celui de leur Roi avec lui. III, 174. Celui de Darius lui procure la Royauté par le hennissement de son cheval. 74 et suiv.

EDGAR, Roi d'Angleterre; fait atroce de ce Prince, rapproché de la conduite d'Astyages envers Harpage. I, 406.

EDIFICE d'une seule pierre, ou Monolithe, transporté en trois ans par deux milles bateliers d'Éléphantine à Saïs. II, 145, 543. Edifice du trésor de Rhampsinite. 96. Manière de bâtir les pyramides en Egypte. 103 et suiv. 442 et suiv. Edifice souterrain de Zalmoxis. III, 191.

EDITIONS. Ce qui donne du prix aux premières éditions des Auteurs grecs et latins. VII, 563.

EDUCATION CADMÉIENNE pour éducation funeste à celui qui l'a reçue. I, 465 et 466. Education des enfans en Perse; ils apprennent dès l'âge de cinq ans à monter à cheval. 112, 113, 419, 420.

ÉETION, fils d'Echécratès, Lapithe d'origine, époux de Labda, père du Tyran Cypsélus, consulte l'Oracle de Delphes qui lui prédit la naissance de

- son fils. IV, 65, 343 et suiv. Etoit l'un des descendans de Mélas, et avoit épousé une fille d'Amphion, l'un des Bacchiades. VII, 531.

ÉGALITÉ entre les Citoyens, est le gouvernement le plus avantageux. IV, 54. En quoi consiste cette égalité. 330.

EGÉE, fils de Pandion, chasse d'Athènes son frère Lycus. I, 159. Médée se réfugie auprès de lui pour se soustraire à la vengeance des Corinthiens. VII, 516.

EGÉE, fils d'Oiolycus, donne le nom aux Egides, tribu de Sparte. III, 226.

EGIDE des Statues de Minerve; les Grecs l'ont emprunté des Libyennes. III, 252, 570.

EGIDES, tribu de Sparte, ne pouvant conserver d'enfans, bâtissent un temple aux Furies de Laïus et d'Œdipe, pour arrêter ce fléau. III, 226.

EGINÈTES, bâtissent un temple à Jupiter. II, 147, 148. Leur haine contre les Samiens. III, 50, 51. Ils prennent le parti des Thébains contre les Athéniens, et ravagent les côtes de l'Attique. IV, 55. Causes de leur inimitié contre les Athéniens. 56 et suiv. *Voyez* EPIDAURIENS. Etoient autrefois sujets d'Epidaure; refusent aux Athéniens des statues qui leur appartenoient; suite de ce différend. 57 et suiv. Agraffes portées par leurs femmes et présentées en offrandes à Cérès et à Proserpine, pour contrarier les Athéniens. 61. Accordent à Darius la terre et l'eau; accusés à Sparte par les Athéniens de trahir la Grèce. 120. S'opposent à Cléomènes, Roi de Sparte qui vouloit arrêter quelques-uns de leurs concitoyens par suite de cette accusation. 121. Attaqués par Cléomènes et Léotychides, ils donnent dix

otages qu'on met en dépôt chez les Athéniens, leurs plus grands ennemis. 137, 138; VII, 502, 504. Ils envoient redemander ces otages. IV, 146. Ils font la guerre aux Athéniens, qui refusent de les rendre. 149. Dommages qu'ils causent aux Athéniens. 150, 434. Complot de Nicodrome pour livrer Egine aux Athéniens découvert et puni. 150 et suiv. Vaincus par les Athéniens, ils implorent le secours des Argiens, qui le leur refusent; motifs de ce refus. 152. Battent la flotte Athénienne. 153. Fournissent dix-huit vaisseaux à la flotte des alliés contre Xerxès. V, 165, 465, 466. Quarante-deux à Salamine. 191. Leurs exploits dans le combat. 221 et suiv. 243. Obtiennent le prix de la valeur. 516 et 517. Consacrent à Delphes un mât d'airain, surmonté de trois étoiles d'or. 243. Ils s'enrichirent après la bataille de Platées, en achetant à vil prix des Hilotes l'or du butin fait sur les Perses. VI, 61, 141. *Voyez* DARIUS.

EGYPTE. Incursion que les Scythes veulent y faire. I, 86. Commencement de la Médecine en ce pays. 521. N'étoit qu'un marais du temps de Ménès. II, 4. Description générale de ce pays; son étendue; nature de son sol; preuves qu'une grande partie de l'Egypte étoit anciennement couverte par les eaux du Nil. 5, 8 et suiv. S'est élevée considérablement depuis le Roi Moëris. 10. Dangers de nouveaux accroissemens. 11. Réfutation de cette opinion. 159 et suiv. 187. Manière de cultiver les terres, lorsque les eaux du Nil se sont retirées. 11 et suiv. Cette culture n'est pas particulière à l'Egypte. 192. Après l'inondation on lâchoit les pourceaux dans les champs pour leur faire manger les racines des plantes

plantes aquatiques qui auroient pu nuire au blé. 12, 194. Difficultés que plusieurs Savans trouvent dans ce passage; correction proposée par le Traducteur. 192, 195, 194. Les champs sont ensuite ensemencés, et la semence enfoncée dans la terre par des bœufs dont on se sert aussi pour faire sortir le grain de l'épi. 12, 194, 195. Doit sa fertilité, plus ou moins grande, à la hauteur plus ou moins considérable du Nil débordé. 11, 12. La pluie est extrêmement rare en Egypte. 12. Quelle étendue de pays on doit comprendre sous le nom d'Egypte; opinion des Ioniens, rejetée par l'Auteur; son sentiment confirmé par le témoignage de l'Oracle de Jupiter Ammon. 12 et suiv. Pourquoi l'air est toujours sec en Egypte. 20. L'Egypte contient plus de merveilles qu'aucune autre région. 28. Les animaux n'y sont pas en grand nombre. 54. Description de quelques animaux sauvages et domestiques. 54 et suiv. Quantité prodigieuse de moucheron; manière de s'en garantir. 74. Aspect de l'Egypte, inondée par le Nil; route des vaisseaux tant que dure l'inondation. 75. Ce pays est devenu impraticable aux chevaux et aux voitures par les nombreux canaux et fossés dont Sésostris le fit entrecouper par ses prisonniers de guerre. 83 et 84. Erreur de M. Bellanger sur ce passage. 406. L'eau des sources et des puits en Egypte n'étoit pas bonne à boire. 407. Stérilité dont l'Egypte peut être affligée par la suite; pourquoi. 191 et suiv. De différens vins d'Egypte. 251. On y trouvoit beaucoup d'émeraudes. 263. Insalubrité de l'air depuis qu'on a négligé les canaux. 335. Sur les quarante années de désolation dont parle l'Ecriture, après la conquête de l'Egypte par Naby,

chodónosor. 526 et suiv. L'Egypte autrefois très-peuplée. 543 et suiv. Diverses dominations sous lesquelles elle a passé, jusqu'à celle du Grand-Seigneur. III, 276. Elle ne fut jamais plus florissante et plus heureuse que sous Amasis, elle contenoit alors vingt mille villes bien peuplées. II, 146, 543 et suiv. L'Egypte gouvernée par douze Rois. 122. Cambyse âgé de dix ans, se promet de détruire l'Egypte. III, 5, 265, 266, 267. Subjuguée par les Perses. 6. Elle en devint tributaire. 79. Chronologie de ses Rois, selon Diodore de Sicile. VII, 43, 74. Selon Hérodote. 75, 128. Longévité des habitants de ce pays. 84. Invasion de ce pays par les Rois d'Ethiopie sous Anysis et sous Séthos. 92, 97, 106, 107.

EGYPTIENS. Alliés de Crésus. I, 61. Suspects à Cyrus. 124. Avant le règne de Psammitichus ils se croyoient le peuple le plus ancien de la terre. II, 1, 151, 152. Inventeurs de l'année; leur Calendrier mieux raisonné que celui des Grecs. 4, 481 et suiv. Se servent les premiers des noms des douze Dieux qui passent chez les Grecs; sont les premiers qui leur élèvent des temples et des statues, et gravent sur la pierre des figures d'animaux. 4. Leurs usages diffèrent autant de ceux des autres nations que le Nil diffère des autres fleuves; de ces usages. 29. Satisfont les besoins naturels dans l'intérieur des maisons, et mangent dans les rues; leurs raisons pour en agir ainsi. 29. Ils mangent avec les animaux; leurs Prêtres se rasent. 30. Les femmes exclues du Sacerdoce. *ibid.* Filles obligées de nourrir leurs parens, les garçons n'y étant point tenus. *ibid.* Ceux qui se nourrissent de froment et d'orge re-

gardés comme infâmes. *ibid.* Les Egyptiens font usage de l'olyre ou zéa, qui est l'épeautre. 50, 240. Ils pétrissent la farine avec leurs pieds, et enlèvent les immondices avec leurs mains. 50. Se font circoncire. 30, 240. Ecrivent et comptent différemment que les Grecs; ont deux sortes de lettres, les sacrées et les vulgaires. 30, 31. Selon d'autres Auteurs, ils en avoient trois sortes; discussion à ce sujet. 240, 241, 242. Sont très-religieux et font grand cas de la propreté. 31, 243 et suiv. Leurs Prêtres se rasent le corps entier tous les jours. 31. Leurs chaussures et habits, leurs usages et cérémonies, et leurs privilèges. 31 et suiv. 244 et suiv. On leur donne de la viande et du vin. 52, 250. Ne mangent ni poisson ni fèves, et sont à leur mort remplacés par leurs fils. 32, 251, 252, 253. Chaque Dieu a plusieurs Prêtres et un Grand-Prêtre; leur choix pour les victimes, et marques qu'elles doivent avoir pour être réputées mondes. 32, 254. Cérémonies des sacrifices; ils chargent la victime d'imprécations. 53; semblables en cela aux Juifs. 255. Les Egyptiens ne mangent jamais la tête d'aucun animal. 54. Leur respect pour les génisses. 55. N'en mangent point, et s'abstiennent aussi, en certain cas, de la chair de bœuf. 201, 256. Funérailles qu'ils leur font ainsi qu'aux bœufs et aux autres bestiaux que la loi leur défend de tuer. 55. Leur aversion pour les Grecs. 35, 257. N'adorent pas tous également les mêmes Dieux. 56. Leur répugnance singulière pour les cochons et ceux qui les gardent; n'en immolent qu'à la Lune et à Bacchus; temps et cérémonies de ces sacrifices. 41. Ne rendent aucun honneur funèbre aux héros. 44. Ont les premiers in-

venté l'art de prédire l'avenir, les fêtes, les processions, etc. 49. Multiplicité de leurs fêtes. 50. Indécence des femmes dans le culte d'Isis; prodigieuse consommation de vin à cette occasion; il s'y rend sept cent mille personnes. 51, 295, 296. Fête des Lampes ardentes à Saïs. 51. Elle ressemble beaucoup à celle des Lanternes, établie à la Chine. 297. Fêtes à Héliopolis, à Buto, à Paprémis; ils se frappent, et se découpent le front; combat à coups de bâtons. 52, 53, 298. Défendent d'avoir commerce avec les femmes dans les lieux sacrés, et d'y entrer après les avoir connues, sans s'être lavés. 53. Loi qui leur ordonne de nourrir les bêtes; honneur attaché à cette fonction; peine de mort ou amende contre quiconque tue un animal consacré. 54. Douleur des Egyptiens à la mort d'un chat. 56. Celui qui en tue un est puni de mort. 300, 301. Animaux auxquels ils donnent la sépulture. 56, 301 et suiv. *Voyez* NIL, CRÉCODILE. Cultivent beaucoup leur mémoire. 62, 332. Régime qu'ils suivent pour conserver leur santé; après les Libyens, il n'y a point d'hommes plus sains; se nourrissent de pain d'épeautre, de toutes sortes d'oiseaux et de poissons, mangent crus quelques-uns de ces derniers, et boivent de la bière, faute de vignes. 62, 63 et 72. Coutume de faire apporter un cercueil à la fin du repas pour s'exciter à se réjouir. 63, 336. Leurs chansons, et particulièrement celle appelée *Manéros*. 63, 64, 338, 341. Leur respect pour les vieillards. 64, 341 et 342. Manière dont ils se saluent. 64. Leurs habits. 64, 65, 342 et 343. Ont inventé les horoscopes. 65. N'attribuent la divination qu'à certains Dieux. 65, 347. Ont des médecins pour cha-

que espèce de maladies. 166, 347. Deuil et funérailles. 66. Cérémonies concernant la sépulture des Egyptiens; les honneurs n'en sont accordés qu'après un jugement. 349. Des embaumeurs, et des trois manières dont ils embaument les cadavres. 66 et suiv. Précaution que l'on prend à l'égard des femmes de qualité et des belles femmes, pour empêcher que les embaumeurs n'abusent de leurs corps; un d'eux pris sur le fait. 68. Pour quelle raison ils embaument les corps morts au lieu de les enterrer. III, 15. Magnificence avec laquelle les villes sont obligées de rendre les derniers devoirs aux cadavres trouvés sur leur territoire; sagesse de cette loi. 69. Les Egyptiens ont un grand éloignement pour les usages des Grecs. *ibid.* Mœurs et coutumes de ceux qui habitent la partie marécageuse. 70 et suiv. N'ont ordinairement qu'une femme. 71. Pain de hotos. *ibid.* Forme, maturité et construction de leurs vaisseaux. 74, 75, 379, 380, 381. Sont les premiers qui aient cru l'âme immortelle, et qui aient adopté la métempsychose. 101, 426 et suiv. Leur culte interdit sous Chéops. 102. Rétabli sous Mycérinus. 106. Les Egyptiens accablés de toutes sortes de maux pendant cent six ans, sous les règnes de Chéops et de Chéphren. *ibid.* Avoient été gouvernés par les Dieux qui avoient habité parmi les hommes. 120, 487, 488. Recouvrent leur liberté après la mort de Séthos, mais bientôt élisent douze Rois, et divisent l'Egypte en autant de parties. 122. Appellent barbares tous ceux qui ne parlent pas leur langue. 135. Sont partagés en sept classes suivant les professions, et les fils prennent l'état de leur père. 137 et suiv. 472, 522; VI, 128. Leur estime pour les gens de guerre; privi-

lèges qu'ils leur accordent, et le peu de cas qu'ils font des autres professions. 138 et suiv. La femme en Egypte est la maîtresse du mari. 235 et suiv. Les Egyptiens ne connoissent point de bâtards. 256. Veulent qu'on rende des honneurs à l'instrument de la génération. 267. Se plaisent dans les souterrains. 392. Commencement de leur commerce. 408. Pourquoi évitoient la compagnie des personnes rousses. 489. N'ont été célèbres ni dans la peinture ni dans la sculpture. 548. Faisoient des étoffes très-belles pour le dessin et la broderie. 549. Conservent de l'eau trois et quatre ans comme d'autres peuples conservent du vin. III, 268. Ils sont battus par les Cyrénéens. 254. Font partie de l'armée navale des Perses contre les Ioniens. IV, 93. Subjugués par Cambyse, ils se révoltent contre les Perses. V, 24. Fournissent des vivres à l'armée des Perses dans leur expédition contre les Grecs. 27. Ils fournissent deux cents vaisseaux à Xerxès; leur armure. 62. Se distinguent dans une bataille navale contre les Grecs. 175. Battus par Mégabyze, et obligés de demander la paix. VI, 293. D'où vient le nom de Mizraïm donné à leur pays. VII, 13. Exposé des divers systèmes sur leur Chronologie. 15, 128. Spoliation de leurs temples par Cambyse, et ce qui restoit de leurs archives au temps d'Hérodote. 71 et 72. Comment leur ancienne langue fut-elle anéantie. *Voyez* GREC. Quel étoit avant Ménès leur gouvernement. 75, 80. Nombre des Pontifes dont on montra les statues en bois à Hérodote. 82, 83 et 84. Revenus à leur liberté primitive après la mort de Séthos; ils veulent élire un Roi, et ont pendant quelque temps une sorte d'anarchie. 112. Appeloient les jours des années,

selon Suidas. 119. Réduction de leur année par M. Jackson. 127. Sentiment de Saint Augustin opposé à cette réduction. *ibid.* et 128. *Voyez* INDIGÈNES et SIDON.

EIRÉSIONÉ. Vers chantés par Homère. VI, 185, 208 et suiv.

ELECTRYON, fils et successeur de Persée dans le Royaume de Mycènes. VII, 325.

ELÉENS. Leur ambassade en Egypte au sujet des Jeux Olympiques. II, 134. Conseils qu'ils donnent les Egyptiens. *ibid.* 135, 518, 519. N'ont pas de mulets chez eux, et l'attribuent à une malédiction. III, 148, 432 et suiv. Détruisent plusieurs villes des Minyens. 225. Leurs Agonothètes. IV, 176, 477 et suiv. Consacrés à Jupiter ; politique des Lacédémoniens pour les faire relâcher de leur discipline et leur ôter toute expérience militaire. V, 489. Affligés de n'être arrivés à Platées qu'après la bataille, ils exilent leurs capitaines. VI, 58.

ELÉONTE. Les habitans de cette ville demandent vengeance de la mort de Protésilas par celle d'Artayctès. VI, 89. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ELÉPHANT. Tribut de vingt grandes dents d'Éléphant payé au Roi de Perse par les Ethiopiens et les Indiens Calaties. III, 82. Grandeur et poids de ces dents. 362. Eléphants de Libye. 253.

ELEUSIS (combat près d'). I, 22. Cléomènes avec le secours des Lacédémoniens, entre dans le territoire d'Eleusis. IV, 51. Bois consacré aux Déesses (Cérès et Proserpine) près d'Eleusis. 139, 423. Dicéus voit s'y élever une forte poussière, et entend une voix qu'il regarde comme un funeste présage pour l'armée des Perses. V, 202, 203. Les Argiens tués

dans l'expédition de Thèbes avec Polynices, y furent inhumés. VI, 21, 107, 108. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ELEUTHERIA ou FÊTE DE LA LIBERTÉ, établie à Smyrne sous Gygès; événement qui donna occasion à cette fête. I, 201.

ELEUTHÉRIENS (Jeux) à Platées, en mémoire de la victoire remportée par les Grecs sur les Perses. VI, 144.

ELIDE. Il ne s'y engendre point de mulets, ce qui est regardé par les habitans comme l'effet d'une malédiction. III, 148. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ΗΛΙΚΙΑ signifie quelquefois, dans Hérodote, la taille, la stature. Savante note de M. Coray à ce sujet. III, 522. J'ajoute à la note de ce savant un passage de Saint Matthieu, qui confirme cette signification. 522 et 523. J'aurois pu y joindre le passage suivant de Plutarque, qui est décisif, et qui se trouve dans son second volume, page 109. *ἐμπερὶ τῷ ὕψει, καὶ τὰ τοῦ χρόνου τε καὶ τὰ τῆς ἡλικίας ἐγγύς.* « Semblable à son fils et par l'âge et par la taille ». Ce que ce mot signifie suivant les bons auteurs, et abus que l'on en a fait. VII, 551.

ELLIS (M.), cité sur un fait qui sert à expliquer un passage d'Hérodote. II, 237.

EMBADES, espèce de chaussure qui, selon Pollux, ressembloit à un petit cothurne, et que M. Goguet n'a pas connu. I, 518.

EMBAUMENT et **FUNÉRAILLES DES EGYPTIENS**. *Voyez* EGYPTIENS.

EMERAUDE (colonne d') dans le temple d'Hercules à Tyr; elle jetoit la nuit un grand éclat. II, 38. Cette colonne étoit vraisemblablement du verre coloré, dont l'intérieur étoit éclairé par des lampes.

365. Polycrates jette à la mer une Émeraude, qui se retrouve dans le ventre d'un poisson qu'on lui apporte. III, 36, 37, 308 et suiv.

EMERI, sorte de pierre métallique ; ses divers usages. V, 317.

EMMÉLIES, diverses sortes de danses ainsi appelées chez les Grecs. IV, 178, 482 et suiv.

EMPIRE DE LA MER. Peuples qui l'ont possédé. III, 388.

EMPRUNTS. En Egypte on ne pouvoit emprunter qu'en mettant en gage le corps de son père. II, 112, 465.

ENAGÈS, portion d'Athéniens dévoués à l'anathème. IV, 48.

ENARÈS. Surnom des Scythes attaqués d'une maladie particulière, dont Vénus Uranie les avoit punis pour avoir pillé son temple d'Ascalon. I, 87. Discussion à ce sujet. 390-398. Hommes efféminés, qui disent tenir de Vénus le don de la divination. III, 571.

ENCENS, ne se trouve qu'en Arabie ; manière dont on l'y recueille. III, 88. Forêts d'Encens près la ville de Saba. 369. Figure de l'arbre qui le porte, peu connue ; se récolte deux fois l'année par incision. 270.

ENCHANTEURS. Les Neures passent pour l'être. III, 197. Fables des Grecs et des Scythes à ce sujet. 514 et suiv.

ENÉR. Les Rois d'Albe sont descendus de ce prince. VII, 364. En quel temps s'embarque-t-il pour l'Italie après la destruction de Troie. 365.

ENFANS MÉDES confiés aux Scythes pour les élever ; ceux-ci se vengent par la mort d'un de ces

enfans des mauvais traitemens de Cyaxares, et se retirent. I, 57, 58, 328 et suiv. Psammitichus fait élever des enfans sans leur parler, pour savoir quel mot ils prononceroient le premier. II, 2, 152. Ménélas immole deux enfans pour se rendre les vents favorables. 93, 422. Neuf garçons et neuf filles enterrés vivans dans le canton appelé les Neuf-Voies; quatorze enfans des plus illustres familles de Perse, enterrés pour rendre grâces au Dieu qui est sous terre. V, 76, 344. *Voyez* EDUCATION.

ENFERS. Les Fables des Grecs à ce sujet; ne sont qu'une imitation de ce qui se pratiquoit aux funérailles des Egyptiens. II, 349 et suiv.

ENNIUS. Sagesse-d'un de ses vers sur la nudité. I, 191.

ENOMOTIE; sous-division militaire instituée par Lycurgue. I, 49. La même chose que le Lochus. 306. De combien d'hommes elle étoit composée; discussion à ce sujet. *ibid.* 508, 509 et 310.

ENTIMUS, de Crète, l'un des fondateurs de Gêla; en quel temps. VII, 461 et 462.

EOLIENS, de l'Asie, subjugués par Crésus. I, 6, 20. Députent à Cyrus, avec les Ioniens, pour se soumettre, après la chute de Crésus; réponse qu'ils en reçoivent. 115 et 116. Leur pays meilleur que celui des Ioniens; Smyrne leur est enlevée. 121 et 122. Leurs diverses possessions. *ibid.* Députent à Sparte avec les Ioniens pour demander du secours contre Cyrus. 116, 123. Amènent soixante vaisseaux à Xerxès. V, 64. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

EPAPHUS, fils d'Io, fille d'Inachus; le même qu'Apis, selon les Grecs. III, 24, 293, 294; II, 129.

Voyez APIS. Selon les Egyptiens, les bœufs mondes lui appartiennent. 32.

ΕΠΑΨΑΣ. *Voyez* TIMÉE.

EPBAUTRE, OLYRA ou ZBA. Les Egyptiens en font sur-tout usage. II, 30, 240.

EPÉENS (les). Nélée n'avoit pas voulu permettre à son fils Nestor de porter les armes contr'eux.

EPERVIER, oiseau sacré chez les Egyptiens; celui qui en tue un est puni du dernier supplice. II, 55, 500. Ils les enterrent à Buto. 56. Sept couples d'éperviers sont un heureux présage aux sept Perses qui conspiroient contre les Mages. III, 66.

EPHÈSE, ville Ioniène située en Lydie. I, 117. Siège de cette ville par Crésus. 18, 221. Distance de la vieille ville au Temple de Diane. 19. La plupart des colonnes du Temple étoient un présent de Crésus. 76. Smyrne en étoit un quartier. 448. *Voyez* EPHÉSIENS et la TAB. GÉOGR.

EPHÉSIENS. Crésus leur fait la guerre. I, 18 et 19. Consacrent leur ville à Diane, espérant la sauver. *ibid.* Exclus de la fête des Apaturies à cause d'un meurtre. 120.

EPHIALTES, Mélien, fils d'Eurydème, indique aux Perses un passage qui les conduit aux Thermopyles, et est la cause de la perte des Grecs, qui le gardoient; sa tête est mise à prix; il est tué par Athénadas. V, 147. Son action n'est pas, à proprement parler, une trahison. 425. VI, 281.

EPHORES, Magistrats de Sparte, institués par Lycurgue. I, 49. Divers sentimens sur l'époque de leur institution. 311. Nombre et autorité de ces Magistrats. 315 et 316.

EPICURE, fils de Néoclès, n'osoit pas nier ouver-

tement l'existence des Djeux, mais il la rendoit nulle par le fait. V, 363. Il n'auroit point été dupe de l'ambiguïté des Oracles qui trompèrent Crésus. I, 270. Année de sa mort. VII, 550. Métrodore reconnoissoit avoir été son disciple. 552.

EPIDAURE. Proclès en étoit Tyran. III, 43, 322. Prise par Périandre. 45. *Voyez* TAB. GÉOGR.

EPIDAURIENS, affligés d'une grande stérilité, érigent des statues à Cérès et à Proserpine, par ordre de l'Oracle de Delphes; conditions auxquelles ils obtiennent des Athéniens du bois d'olivier pour ces statues. IV, 56. Cessent de payer le tribut auquel ils s'étoient engagés, ces statues leur ayant été enlevées par les Eginètes, révoltés contr'eux. 57 et suiv. Guerre au sujet de ces statues entre les Eginètes et les Athéniens, diversement racontée. 58 et suiv. Envoient huit vaisseaux à l'Artémisium. V, 165. Dix à Salamine. 189. *Voyez* TAB. GÉOGR.

EPIGONES, poème grec. Sujet de ce poème, attribué à plusieurs auteurs. III, 149, 437.

EPILEPSIE, regardée comme un mal sacré par les ignorans et les charlatans. III, 502.

EPIMÉLIDES, Nymphes qui présidoient aux pâturages. III, 484.

EPIMÉNIDES, devin célèbre de Phæstos en Crète, vient à Athènes, et purifie cette ville en proie à une maladie contagieuse. IV, 516.

EPINE D'EGYPTE dont on faisoit des vaisseaux. II, 74 et 380.

EPISTATE de la Prytanie, à Athènes; ses fonctions. IV, 487.

EPISTROPHUS, père d'Amphimnestus, un des prétendans d'Agariste. IV, 176.

EPITAPHE en dialogue. V, 341.

EPIZÉLUS, Athénien, fils de Cuphagoras, perd la vue d'une manière singulière à la bataille de Marathon. IV, 169. Nom et dignité que lui donne l'Auteur des Parallèles attribuées à Plutarque. 466.

EQUESTRE (Ordre), établi à Lacédémone. IV, 408; V, 244, 420, 421, 518, 521.

ERASINUS, fleuve. A quelle occasion Cléomènes lui offre des sacrifices. IV, 140. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ERASME est d'avis, ainsi que le Cardinal Baroni-
nius, que le sermon adressé aux Frères du Désert n'est pas de Saint Augustin. III, 573, 575.

ERATOCLIDES, Corinthien, de la race d'Hercules, Chef d'une colonie de Corcyréens qui fonde Dyrrachium. VII, 466, 467.

ERATOSTHÈNES, confondu avec Apollodore par Fréret. I, 188 *note*. Sa lettre au Lacédémonien Hagétor. 216. Temps où il vivoit, et son âge à sa mort. VII, 374. Détails sur ses Ouvrages. 387 et 388. Méprises où il est tombé, quoique très-habile en chronologie. 6. Suivi par Eusèbe sur l'époque de la colonie Ioniène. 30 et 302. Méthode vicieuse qui lui avoit fait abréger les temps des Rois de Lacédémone. 297 et 298. Son calcul pour les règnes de Mélanthus et de Codrus, donne les mêmes résultats que celui de Castor suivi par Eusèbe. 300 et 301. Discussion sur le temps où il plaçoit la prise de Troie. 374 et 375, 390 et 391. Preuve que son calcul à cet égard n'est pas recevable. 302. Induit encore Eusèbe en erreur pour le temps des onze premiers Archontes perpétuels d'Athènes. *ibid.* Son sentiment sur l'époque du retour des Héraclides dans le Péloponnèse. 364. Suivi par le Traducteur sur l'époque de

la seconde colonie Ioniène. 431. Passage précieux de cet Auteur sur Pythagore, que nous a conservé Diogènes de Laërtes. 549. *Voyez* APOLLODORE, STRABON.

ERE DE NABONASSAR paroît avoir été instituée dans la vue d'éterniser l'affranchissement des Babylo niens de la servitude où les tenoient les Assyriens. VII, 158, 595.

ERE DE SÉSOSTRIS, inconnue jusqu'à présent; confirme ce que j'ai dit sur la Chronologie des Rois d'Egypte. II, 553.

ERECHTHÉE, Roi de l'Attique, donne sa fille Créuse en mariage à Xuthus. I, 432; VII, 187, 196. En imôle un autre pour le salut de l'Attique et pour obéir à un Oracle; ce qui a fourni le sujet d'une pièce d'Euripides. I, 453; V, 476. Partage l'Attique en quatre tribus. I, 434. L'Attique, nommée de lui Erechthéide. VII, 267. Ses descendans et commencement probable de son règne. 196, 342. Quel âge pouvoit-il avoir alors. *ibid.* Ses enfans se disputent la couronne après sa mort. 427. Il est appelé Fils de la Terre; et pourquoi. V, 196, 474. On lui offroit des sacrifices dans son temple, situé dans la citadelle d'Athènes. 196, 475. Homère a inséré ses louanges dans l'Iliade. VI, 180. Indication exacte de ces passages. 203.

ERÉTRIE, ville de l'Eubée. Pisistrate s'y retire. I, 46, 289. Il y avoit encore une autre ville de ce nom en Thessalie. 289. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ERÉTRIENS, envoient cinq trirèmes contre les Perses, par reconnoissance pour les services des Milésiens. IV, 75: Fournissent sept vaisseaux pour la flotte des Alliés, à l'Artémisium. V, 165. Envioient

les mêmes vaisseaux à Salamine. 191; VI, 408. Menacés par les Perses, appellent les Athéniens à leur secours. Ceux-ci se retirent, voyant la discorde qui régnoit dans Erétrie. IV, 157. Deux traîtres livrent la ville aux Perses; après une vigoureuse défense, ils sont réduits en esclavage et leurs temples incendiés. 158. Traités avec clémence par Darius, qui les envoie habiter Arderica en Cissie. 171. Description de ce pays. 467.

ERGAMÈNÈS, Roi d'Ethiopie, s'affranchit de la tyrannie des Prêtres. II, 218.

ERICTHONIUS, Roi d'Athènes. De qui étoit-il fils, et comment succéda-t-il à Amphictyon. VII, 289. En quelle année est-il monté sur le trône. 321, 428.

ERIPHYLE, femme d'Amphiaräus, le persuade d'aller à la guerre de Thèbes, où il périt; elle est tuée par son fils Alcmæon, par l'ordre d'Amphiaräus; Histoire de son collier d'or. V, 528. Pourquoi ce collier devint si fameux dans la Grèce. 538.

ERNESTI (J. Aug.). Ses Notes sur l'Illiade d'Homère. I, 325. Ce qu'il dit du *Scriptorum Ludus* dans l'*Index* de son édition de Cicéron ou *Clavis Ciceroniana*. 374. Cité encore. II, 542; III, 336, 473; IV, 214, 380, 484; V, 481; VI, 193, 196, 197, 202, 204.

ERYTHRÉE (mer). I, 1, ou mer Australe. II, 132 et suiv. Le Golfe Arabique porte le nom de *Mer Erythrée* long-temps avant le règne d'Alexandre. 516. Notice historique sur cette mer et les peuples qui en ont habité les bords. 174 et suiv. Armure et Chef des insulaires de la mer Erythrée. V, 57. Quelle mer il faut entendre ici. 326.

ERYTHRÉENS, habitans de la ville Ioniène d'Erythres; leur guerre contre ceux de Chios. I, 14. Ils parlent la même langue que ceux de Chios. 117.

ERYTHRES, ville Ioniène. I, 14. Sa situation. 117. Appelée aussi Erythrée. VI, 198. Homère y aborde lorsqu'il veut se rendre en Chios. 174. Elle est sur un terrain rude et montueux; vers d'Homère à ce sujet. 174. *Voyez* TAB. GÉOGR.

ERYX. Hercules avoit fait l'acquisition de son pays. IV, 28, 220.

ERYXO, femme d'Arcésilas, Roi de Cyrène, fils de Battus le Fondateur, venge la mort de son mari. III, 235 et 547.

ESCHINES l'Orateur. Mot remarquable de lui sur les effets du luxe. I. 451. Passage où Wolf et l'abbé Auger ne l'ont pas bien entendu. 455. *Voyez aussi* **ÆSCHINES**.

ESCHINES, fils de Nothon, un des premiers Erétriens, fait part aux Athéniens venus au secours des Erétriens, de la discorde qui règne parmi eux, et les engage à se retirer. IV, 157.

ESCHYLE. *Voyez* **ÆSCHYLE**.

ESCLAVES D'ARGOS. Après la défaite des Argiens, ils prennent le timon des affaires et font la guerre à leurs maîtres. IV, 144. Récit de Plutarque contraire à celui d'Hérodote. 427. Esclaves faits par les Perses à Erétries. 170, 171, 467.

ESOPE, le Fabuliste, compagnon d'esclavage de la courtisane Rhodopis. II, 110 et 111. Contemporain et ami de Crésus. Sa mort. 460 et suiv. Sa statue placée par les Athéniens en face de celles des Sept Sages. 461. Autres particularités sur sa vie. III, 315 et suiv. Fut le dernier que les Delphiens précipitèrent

précipitèrent du haut de l'Hyampée. V, 461; VII, 559. La date de sa mort, marquée avec trop peu de précision par les Chronologistes; celle de sa naissance, impossible à déterminer. 539. Erreur manifeste d'Eusèbe sur l'année de la mort de ce Fabuliste. 540. Avoit vu le commencement de la Tyrannie de Pisistrate. 541 et 542.

ETANG D'ARMENVILLIERS, dans la Brie Francoise, cultivé à la manière des Egyptiens. II, 192.

ETAT du père; en Egypte les fils sont obligés de l'embrasser. II, 30; IV, 128, 412. Usage semblable chez les Lacédémoniens. 128.

ETÉARQUE, Roi des Ammoniens; Histoire qu'il raconte relativement à la source du Nil. II, 25 et suiv.

ETÉARQUE, Roi d'Axus en Crète, veut faire périr sa fille, faussement accusée par sa belle-mère. III, 229.

ETÉOCLES et POLYNICES. Proverbe auquel leur victoire donne lieu. I, 466.

ETÉOCLES et son fils Laodamas se succèdent au trône de Thèbes. IV, 40, 266.

ETÉSIENS (les vents). Hérodote prouve très-bien qu'ils ne sont pas la cause de la crue du Nil. II, 17. Selon Maillet, ils y contribuent cependant. 204, 205.

ETHIOPIE. Ses animaux et ses productions. Les hommes y sont beaux et vivent long-temps. III, 92. Sésostris est le seul Roi d'Egypte qui ait régné en Ethiopie. II, 84, 411. Le Roi d'Ethiopie qui força Anysis de descendre du trône d'Egypte, ne peut être celui qui fit mourir le père de Psammitichus. VII, 106 et 107.

ETHIOPIENS se font circoncire de temps immémorial. II, 81. Regardent les Egyptiens comme une de leurs colonies. 195. Divinités qu'ils adorent, selon Hérodote. 23. Leur culte. *ibid.* Selon Strabon ils mettent leurs bienfaiteurs au nombre des Dieux. 216. Détestent le Soleil. 217. N'ont pas le sperme noir comme le prétend Hérodote. III, 85, 365.

ETHIOPIENS ASIATIQUES, étoient de la dix-septième Satrapie. III, 81. Les mêmes que les Colchidiens. *ibid.* VIII, 419 et 420.

ETHIOPIENS MACROBIENS. Pays qu'ils habitent; Cambyse envoie des espions reconnoître leur pays. III, 16. Ce qu'ils appeloient la *Table du Soleil*. 17. Ils sont les plus grands et les mieux faits de tous les hommes. 18. Ils donnent la couronne au plus grand et au plus fort d'entr'eux. *ibid.* Réponse du Roi d'Ethiopie à Cambyse, et ses propos sur les présens de celui-ci. 18, 19. Longévité de ces Ethiopiens, leur manière de se nourrir, propriétés singulières d'une fontaine de leur pays. 20. L'or aussi commun chez eux que le cuivre y est rare et précieux; cercueils de verre où ils gardent leurs morts un an entier chez eux après les avoir desséchés; culte qu'ils rendent à ces corps. 21. Mauvais succès de l'entreprise de Cambyse contr'eux. 22, 292. Autres Ethiopiens soumis par Cambyse; leurs usages, leurs fêtes en l'honneur de Bacchus; position de leurs maisons; leurs cérémonies funèbres; tribut qu'ils paient au Roi de Perse. 82, 561 et suiv.

ETHIOPIENS NOMADES. Pays qu'ils habitent. II, 23.

ETHIOPIENS OCCIDENTAUX et ORIENTAUX font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes, leurs

habits et leur chef. V, 53. Détails au sujet de leurs armes. 317, 318.

ETIENNE (Henri), savant et célèbre Imprimeur de France, justifié contre les reproches de Jacques Gronovius. III, 435. Et contre ceux de Fischer. V, 306.

ETIENNE le Géographe, cité. II, 513, et *passim*.

ETOILES d'or sur un mât d'airain, consacré à Delphes par les Eginètes. V, 243.

ETRUSQUES. Ennemis des Pélasges, et non leurs descendans. VII, 276.

ETUVE. Ce qui en tient lieu aux Scythes. III, 177, 494.*

EVAGORAS, de Lacédémone, remporte à Olympie le prix de la course du char à quatre chevaux. IV, 159, 160. Fait donner une sépulture honorable à ses chevaux. 446.

EVAGORAS, Roi de Salamine, dans l'île de Cypre, se brouille avec Artaxerxès, Roi de Perse. VI, 251, 528. Son origine; sa mort. 329.

EUALCIS, Commandant des Erétréens, célèbre par ses victoires à différens jeux de la Grèce, est tué dans une bataille contre les Perses. IV, 77, 363.

EVANDRE, conduit une colonie d'Arcadie en Italie. VII, 276. Qui il étoit. 409, 411 et 412. Est reçu avec humanité par Faunus, Roi des Aborigènes, et bâtit une ville près du Tibre. 410. Sa colonie révoquée mal-à-propos en doute par Strabon; pourquoi. *ibid.* et 411. Temps où il passa en Italie. 411 et 412.

EVANTHE, chef des Locriens-Ozoles, qui établirent dans la Brutie les Locriens-Epizéphyriens. VII, 449.

EUARCHÈS, fonde avec des Chalcidiens la ville de Catane. VII, 450, 459.

EUBÉE, île vaste et riche, non moins grande que celle de Chypre. IV, 20. Combat maritime des Grecs et des Perses près de cette île. V, 167 et suiv. *Voyez* TAB. GÉOGR.

EUBÉE (cavités ou écueils de l'). IV, 441 et suiv. *Voyez* TAB. GÉOGR.

EUBÉENS. Donnent trente talens pour engager la flotte des Alliés à rester devant l'Eubée. V, 167. Leurs troupeaux détruits par les Grecs, avant leur retraite; un Oracle leur avoit annoncé ce malheur. 176.

EUBÆENS de Sicile. Comment ils sont traités par Gélon, Tyran de Syracuse. V, 108.

EUBOÏQUE, talent et mine. III, 77. Leur évaluation. 348 et suiv.

EUCHER (Saint), Evêque de Lyon. Son commentaire sur les livres des Rois, cité sur le temple de Vénus, à Babylone. I, 526.

EUCHIDAS, part de Platées pour Delphes, revient le même jour avec le feu sacré, et expire en arrivant. VI, 143.

EUCLÈS (ou, selon d'autres, **THARSIPPE D'ÉREADES**), tombe mort aux pieds des Archontes, en leur annonçant la victoire de Marathon. IV, 461.

EUCLÉIA (Diane). Son temple chez les Platéens. VI, 143.

EUCLIDES, l'un des chefs de la colonie qui s'établit à Himère. VII, 463.

EUCLIDES et **CLÉANDRE**, fils d'Hippocrates, dépouillés par Gélon de la Tyrannie de Géla. V, 107,

EUDAMIDAS I, frère d'Agis II, lui succède; durée de son règne. VII, 509.

EUDAMIDAS II, fils d'Archidamus IV, lui succède; durée de son règne. VII, 511.

EUDAMIDAS III, fils d'Agis III, succède à son père, quoiqu'enfant. Le Tyran Cléomènes le fait empoisonner par les Ephores. VII, 511, 728.

EUDOCIE. Altération et correction d'un passage de l'ouvrage de cette Princesse; cette restitution est autorisée par une scholie de Tzetzés sur Lycophon. VII, 325.

EUDOXE, disciple de Platon. Ce qu'il dit sur l'existence des Arcadiens avant la lune. VII, 225.

EVELTHON, Roi de Salamine, consacre à Delphes un encensoir; envoie un fuseau d'or avec une quenouille, revêtue de laine, à Phérétime, mère d'Arcésilas, fils de Battus le Boiteux, au lieu d'une armée qu'elle lui demandoit. III, 256.

EVÉNÉTUS, Polémarque, fils de Carénus, commande les Lacédémoniens à Tempé. V, 122.

ÉVÉNUS, père du Devin Déiphonus, s'endort en gardant les troupeaux d'Apollonie, consacrés au Soleil, et est condamné, par les Apolloniates, à perdre la vue; est vengé par les Dieux; réparation qu'il reçoit des Apolloniates; les Dieux lui accordent le don de la divination. VI, 68 et suiv.

EUMÉLUS, fils d'Amphilyte, de la maison des Bacchiades, est auteur d'une Histoire de Corinthe en vers héroïques. VII, 515. Ce qu'il racontoit dans son Histoire sur les premiers temps de Corinthe. *ibid.* Se joignit à Archias, lorsque celui-ci alla fonder Syracuse; quel âge avoit-il alors, et quand a-t-il fleuri. 448.

EUMÉLUS, fils d'Admète, un des ancêtres de Thésée le Thessalien, qui fonda Smyrne. VI, 164, 189, 190.

EUMÈNES, d'Anagyronte, se distingue parmi les Athéniens à la journée de Salamine, en poursuivant Artémise. V, 222.

EUMOÏPE, Thrace de naissance, fait une expédition contre Elensis. Il n'y a qu'un seul guerrier de ce nom. Les Athéniens supposent qu'il y en a deux, parce qu'ils n'avoient que des idées confuses de ce temps-là. V, 472, 476 et suiv.

EUNOMUS, Roi de Lacédémone, père de Polydectes et de Lycurgue; durée de son règne. VII, 495. Tué dans une sédition; en quelle année. *ibid.*

EUNOMUS, fils de Polydectes, un des ancêtres de Léotychides. V, 249.

EUNUQUES de Perse; leur caractère. V, 510. Les Eunuques sont plus estimés en Perse que les esclaves qui n'ont pas été mutilés. 230. Vengeance qu'Hermotime prend sur Panionius, pour l'avoir fait eunuque, afin de le vendre plus cher. *ibid.* Chez les Rois de Perse ils étoient chargés de leur présenter les requêtes. III, 67.

EUPALINUS, fils de Naustrophus, de Mégare, architecte, perce une montagne et conduit à Samos de l'eau par le moyen d'un aqueduc. III, 51, 532.

EUPHORBE, fils d'Alcimachus, et Philagrus, fils de Cynéas, livrent Erétrie aux Perses. IV, 158.

EUPHORION, père du poète Eschyle. II, 132, 514. Et de Cynégire, qui se distingua à la bataille de Marathon. IV, 168, 459 et suiv.

EUPHORION, Arcadien, père de Laphanès, reçoit dans sa maison Castor et Pollux; son caractère.

hospitalier. IV, 176. Paroît différent du Spartiate Phormion qui, selon Pausanias, reçut aussi les Dioscures. 478.

EUPHRATES, esclave Perse. Epigramme ou Inscription de Diostorides sur lui. I, 426. Philosophe célèbre du même nom. *ibid.* note.

EUPHRATES, fleuve, traverse Babylone et divise cette ville en deux quartiers; il roule avec ses eaux beaucoup de bitume, dont on se servit pour bâtir les murs de Babylone. I, 143, 144, 487. Travaux de Sémiramis et de Nitocris sur ce fleuve. 147, 150. Ses sources et son cours. 486, 487. Son cours tortueux; explication de son triple passage par Ardérica. 493, 494, 495. Ne féconde pas les terres comme le Nil. 154, 155, 506. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

EURIPÉ, bras de mer qui sépare la Béotie de l'Eubée. IV, 53; V, 122, 174. *Voyez* TAB. GÉOGR.

EURIPIDES. Fragment de son Archélaus, conservé par Strabon, et cité sur le sens du mot *πρόλυσ*. I, 455. Ce qu'il faut penser de sa supposition sur la mort de Protée, Roi d'Égypte, avant l'arrivée de Ménélas en ce pays. VII, 89. Fragment de son Erechthée, conservé dans une harangue de Lycurgue; et par Plutarque. 263.

EUROPE, fille d'Inachus, enlevée par les Crétois. I, 5. Mère de Sarpedon et de Minos. 159. En quelle année on doit placer son enlèvement. VII, 527, 338, 339. Si elle a donné son nom à la partie du Monde appelée Europe. III, 159, 472.

EUROPE, étendue et limites de cette partie du Monde, selon Hérodote. III. 154-158. L'origine de son nom est inconnue. 159. Bochart soupçonne que

ce nom vient d'Ur-Appa, terme Phénicien qui fut donné à cette partie du monde à cause de la blancheur du teint de ses habitans. 472. Hérodote la croit plus grande que l'Asie; origine de cette erreur. 469. Ses extrémités à l'Occident sont inconnues. 93. Eloge que Mardonius fait de sa beauté et de sa fertilité. V, 4.

EUROTAS, troisième Roi de Lacédémone avant la Dynastie des Héraclides; temple qu'il consacre à Oga ou Onga. VII, 354 et 356. Sa fille Spartô mariée à Lacédémon. 355. Temps où l'on peut présumer qu'il a vécu. 356.

EURYANAX, fils de Doriée, parent et lieutenant de Pausanias. VI, 7. Fait ses efforts pour engager Amopharète à marcher avec le reste des troupes Lacédémoniennes. 42, 43.

EURYBATES, d'Ephèse, envoyé par Crésus dans le Péloponnèse, avec de l'or pour lever des troupes, découvrir à Cyrus les ordres dont il avoit été chargé; son nom passe en proverbe chez les Grecs, pour désigner un traître. I, 325, 53, 54.

EURYBATES, d'Argos, chef des volontaires Argiens, qui passèrent au service des Eginètes contre les Athéniens; ses exploits; sa mort. IV, 153; VI, 57, 157.

EURYBIADES, fils d'Euryclides, nommé par les Spartiates commandant en chef de la flotte des Alliés, à l'Artémisium. V, 166. Il la commande aussi à Salamine. 189. Se rend aux conseils de Thémistocles, et se décide à combattre devant Salamine, au lieu de se rendre à l'Isthme, comme il avoit été arrêté. 198 et suiv. Combat l'avis de Thémistocles après la défaite des Perses, et dissuade les Alliés de

poursuivre Xerxès. 253. Les Lacédémoniens lui décernent une couronne d'olivier. 244.

EURYCRATES I, fils de Polydore, un des ancêtres de Léonidas. V, 141. Durée de son règne. VII, 498.

EURYCRATES II, fils d'Anaxandre; durée de son règne. VII, 500. Hérodote l'appelle Eurycratides. *ibid.* Et le cite parmi les ancêtres de Léonidas. V, 141.

EURYCRATIDES. Voyez **EURYCRATES II**.

EURYDAMÉ, fille de Diactorides, et épouse de Léotychides. IV, 157.

EURYLEON, de Sparte, le seul des compagnons de Doriée qui ne périt pas dans le combat contre les Phéniciens (ou plutôt Carthaginois) et les habitans d'Ægeste, lorsqu'ils voulurent fonder une colonie en Sicile. IV, 30. Il s'empare de Minoa, prend possession du trône, et gouverne despotiquement; bientôt après il est massacré au pied de l'autel de Jupiter AGORÆEN. *ibid.*

EURYMACHUS, fils de Léontiades, général des Thébains, s'empare de Platées, et est tué par les habitans de cette ville. V, 159, 437.

EURYPHON ou **EURYFON**, Roi de Lacédémone, de la maison des Proclides; s'étant distingué par des actions d'éclat, ses descendans prennent le surnom d'Eurypontides. VII, 480. Durée de son règne. 495. Il étoit fils de Soüs, petit-fils de Prooclès, et un des ancêtres de Léotychides; sous son règne les Lacédémoniens réduisirent les Hilotes en esclavage. V, 249, 522.

EURYPILÉ et **THRASYDÉIUS**, frères de Thorax, de Larisse, mandés auprès de Mardonius, lorsque

les Lacédémoniens eurent abandonné leur camp. VI, 45.

EURYSTHÈS, fils de Sthénélus, succède à son père dans le royaume de Mycènes. VII, 325. Persécute Hercules et ses enfans. VI, 19, 21 ; VII, 469. Thésée lui fait la guerre pour les défendre. 470. Ses enfans périssent dans l'action, et lui-même est tué par Hyllus, l'aîné des fils d'Hercules et de Déjanire. *ibid.*

EURYSTHÈNES et **PROCLÈS**, fils jumeaux d'Aristodémus, mineurs; Théras, leur oncle, gouverne pour eux. III, 224. Tous deux sont déclarés Rois par l'Oracle; ils ne peuvent s'accorder. IV, 122 et suiv. Epoque de leurs règnes. VII, 494, 495.

EURYTUS, Lacédémonien, retenu au lit pour un grand mal d'yeux, se fait conduire aux Thermopyles, et est tué avec ses compagnons. V, 157.

EUSÈBE, de Césarée, ou **EUSÈBE PAMPHILE**. Idée de sa Chronique. VII, 23, 138-140. Combien il donne d'années au règne de Mènes. 53. Récit de Bérosee qu'il a rapporté d'après d'autres Auteurs. 134. N'a par lui-même aucune autorité en Chronologie. 138, 139, 298, 299, 310, 312 et 461. Reproche qu'on lui a fait d'avoir admis quatre Rois dans le Canon Chronologique d'Assyrie. 147. N'admet que quatre Rois des Mèdes, après la révolution d'Arbaces. 159. Donne le titre de Roi aux Archontes d'Athènes. 160. Semble avoir cru qu'il en avoit été de même chez les Mèdes. *ibid.* Est une des autorités d'Usher sur l'année de la prise de Sardes, quoiqu'il mette la prison de Crésus deux ans plutôt. 205, 208. Différence entre lui et les Marbres de Paros sur la première année du règne de Cécrops. 281, 298. Com-

ment suivi en ce point par le Syncelle. 281, 283, 284. S'est attaché au calcul des générations, ou a suivi des Auteurs qui s'en étoient servis. 282. Le Syncelle et lui sont presque les seuls Ecrivains Ecclésiastiques dont nous ayons une Chronologie suivie. 285. Raison pour laquelle il a trop abrégé les règnes de plusieurs Rois d'Athènes, et vice de sa Méthode. 295 et 296. Quels Auteurs il paroît avoir suivis pour les Rois d'Athènes, antérieurs à la prise de Troie. 298. Temps où il met cet événement. 377. D'où vient son erreur sur l'époque de la colonie Ioniène conduite par Nélée. 301 et 302. Par son attachement au Système d'Eratosthènes, il abrège les Archontats des onze premiers Archontes perpétuels d'Athènes. 302. En quel temps il place le règne d'Inachus, premier Roi d'Argos. 309, 312. Pourquoi Eusèbe et autres Chronologistes ont-ils abrégé les temps anciens. 340. Temps où il place l'avènement de Gélon au trône de Syracuse, et la fondation de Sélinunte. 453 et 461. Marque exactement la durée des règnes des neuf Rois de Lacédémone de la maison des Eurysthénides, mais il se trompe sur l'intervalle de temps que ces règnes supposent. 482. *Voyez TROIE.*

EUSTATHE. Son Commentaire sur Homère, cité sur les Phéniciens. I, 175. Sur des expressions employées par les Ioniens et les Poètes. 186. Sur le sens du mot *καρὸς*. 249. Sur le mot *εὐρος*. 327. Sur Palamède. 377. Sur l'eau que buvoit le Roi de Perse. 501. Sur le nom de Tritantæchmès. 505. Son Commentaire sur Denys le Périégète. 178, 378, 486, 501, 505. Dans son Commentaire sur Denys le Périégète, il copie Hérodote sur l'idée que les Athéniens avoient

de leur haute antiquité. VII, 264. Temps où il a fleuri, et s'il y avoit alors beaucoup plus d'anciens Auteurs Grecs que nous n'en avons. 265.

EUTHYMÉNÈS, Archonte d'Athènes, lève la défense de jouer des Comédies. VII, 561.

EXPIATIONS et PURIFICATIONS, les mêmes chez les Lydiens que chez les Grecs. I, 27. *Voyez* ADRASTE, DÉLOS. Quelle sorte d'expiation la Pythie ordonne aux Agylléens, pour le meurtre des Phocéens prisonniers. 134. Purification habituelle des personnes mariées à Babylone. 159 et 160. La Pythie défend au meurtrier d'Archiloque d'entrer dans le temple, avant d'avoir apaisé les mânes de ce Poète. 197 et 198. Cérémonies des expiations. 250 et 251. Expiation pour détourner l'effet de la vision d'Hipparque. IV, 38, 252, 253.

EXPIATEUR, surnom de Jupiter. *Voyez* ce mot.

EZÉCHIEL. Accomplissement littéral de sa prophétie sur l'Egypte. III, 277 et suiv.

F

FABRICIUS explique très-bien un passage de Cicéron que n'a point entendu M. Mosheim. II, 345.

FACIUS (M.), éditeur de Pausanias, s'accorde avec Wesseling sur la signification du mot *ἐπιτρέχειν*. III, 398. Cité à l'occasion d'un passage de Pausanias corrigé par le traducteur. 444.

FAMILLES qui nourrissoient des chevaux pour les jeux Olympiques. IV, 111, 393.

FAMINE de dix-huit ans en Lydie. I, 79. Donna occasion à différentes sortes de jeux, inventés pour

tromper la faim, et enfin à la colonie que les Lydiens envoyèrent dans l'Ombrie, qui prit le nom de Tyrrhénie, de Tyrrhénus, le Chef de la colonie. *ibid.* et 80, 275-278. Famine extrême dans l'armée de Cambyses; les soldats se décimoient et mangeoient celui sur lequel le sort tomboit. III, 22. Famine dans l'armée de Xerxès, ravagée de plus par la peste et la dyssenterie. V, 259. Famine dans Sestos assiégée. VI, 87.

FÉLICITÉ DES HOMMES, son instabilité. I, 5. La trop grande félicité de Polycrates cause des inquiétudes à Amasis. III, 35, 36.

FEMMES enlevées en Asie et en Europe. I, 4, 181, 182. Une femme dépose sa pudeur avec ses vêtements. 7, 190, 191. Une maladie de femmes afflige les Scythes déprédateurs du temple de Vénus à Ascalon. 87, 390 et suiv. Femmes qui couchent dans le temple de Jupiter Bélus. 145; dans celui de Jupiter Thébéen. *ibid.* Récit différent de Strabon. 490. Dans le temple de Patara en Lycie. 146. Courage des femmes Tégéates. 319, 320. Loi honteuse prescrite aux femmes de Babylone et de Sicca Veneria, colonie Phénicienne. 160, 491, 522, 526, 527. Communauté des femmes chez les Massagètes. 172, ainsi que chez les Tyrrhéniens. 556, 537. Toutes les fois qu'un Babylonien avoit eu commerce avec sa femme, l'un et l'autre se purifioient en brûlant des parfums, et en se lavant. 160. En Egypte elles font les affaires du dehors de la maison, portent les fardeaux sur les épaules, les hommes sur la tête; elles y urinent debout, les hommes accroupis. 29, 30, 235 et suiv. Loi qui défend de faire mourir une femme enceinte avant qu'elle soit accouchée. 342.

Les femmes ont été la cause de beaucoup de guerres. III, 265 et suiv. Monstre moitié femme et moitié serpent. 134, 418. Femmes étranglées par les Babylo niens pendant le siège de leur ville afin de ménager leurs provisions. 121. Cinquante mille femmes envoyées à Babylone par Darius pour la repeupler. 127. Femmes Athéniènes, célébrant la fête de Diane à Brauron, enlevées par les Pélasges. 222, 533-536. IV, 184, 189. Le fuseau et la quenouille sont les présens qui, selon Evelithon, Roi de Salamine, conviennent aux femmes, et non pas une armée que Phérétimé lui avoit demandée. III, 236. Les femmes des Zauèces vont à la guerre, et conduisent les chars des combattans. 254. Pluralité des femmes permise chez plusieurs peuples. IV, 3, 189, 9. Femmes qui se disputent l'honneur d'être immolées sur le tombeau de leurs maris et d'être enterrées avec eux. 3. Cet usage est très-ancien, et s'observe encore dans l'Inde. 189. Les Thraces imprimoient encore du temps de Plutarque à leurs femmes des stigmates pour venger Orphée. 190. Elles sont admises dans les festins chez les Perses; les Députés du Roi de Perse ayant insulté des femmes à un repas chez Amyntas, furent tués par de jeunes Macédoniens habillés en femmes. 10-13. Les femmes de Corinthe dépouillées par Périandre. 70. Femme devenue très-belle, après avoir été très-laide dans son enfance. 129. Femmes tuées avec leurs enfans par les Pélasges à Lemnos. 185. De-là l'expression *actions Lemniènes* pour *actions atroces*. *ibid.* Phérétimé fait couper le sein aux femmes des plus coupables entre les Barcéens, et en fait horder le mur. 260. Femmes qui défendent et sauvent Argos. 424. Celles de Beau-

vais repoussent les Bourguignons. 426. Une femme transfuge des Perses demande à Pausanias d'être rendue à ses parens dans l'île de Cos. VI, 57, 58, 138, 139. Femmes Argiennes devenues furieuses, guéries par Mélampus. 28, 29, 115, 116. Voyez CHASTETÉ, POURPRE (Robe de), PUDEUR.

FÉNÉLON. Passage de cet Ecrivain, où il peint la Tyrannie du gouvernement démocratique. III, 511.

FER. Ancienneté de la découverte de ce métal et de la manière de le travailler. I, 218-220. Découvert et employé long-temps après l'airain. 322.

FESTIN, qui avoit lieu dans les fêtes et sacrifices. I, 25.

FÊTES DES APATURIES. I, 120. Son origine. 445, 446. Fêtes des Théophanies. 37, 266. Fêtes des Théoxénies. 266. La célébration d'une fête facilite aux Perses la prise de Babylone. 153, 505. Fête de Dionysos ou Bacchus en Egypte. II, 42. Elle est appelée Pamyliia. 269. La même célébrée chez les Ethiopiens. III, 82, 360. Fête instituée par les Samiens pour sauver la vie à de jeunes Corcyréens réfugiés dans un temple. 41, 42. Fête de Diane à Bubastis en Egypte. II, 50; d'Isis à Busiris. 50, 51, 295; de Minerve à Saïs. 50, 294, 295; III, 245, 246; du soleil à Héliopolis. II, 50; de Latone à Buto. *ibid.* de Mars à Papremis. *ibid.* Fêtes des Lampes Ardentes en Egypte. II, 51, 52. Elle ressemble beaucoup à celle des Lanternes en Chine. 297. Les Egyptiens sont les premiers qui aient établi des fêtes. 49, 292, 293. Fête d'Apis interdite aux Egyptiens par Camhyses. III, 25. Fête de la Magophonie chez les Perses, en mémoire du massacre des Mages. 68. Fête de la

Mère des Dieux à Cyzique. 178. Veillée de la fête. 496. Fête d'Apollon Isménien chez les Thébains, elle est appelée *Daphnéphorie*. IV, 263 et 39. Fêtes célébrées par les Athéniens tous les cinq ans. 166. Les Délies et les Panathénées étoient célébrées dans cet intervalle de temps. 455. Fêtes Pythiènes; temps où elles se célébroient. VII, 556.

FEU sacré chez les Perses, porté devant les Rois de Perse et les Empereurs Romains. III, 278 et suiv. Le feu est regardé par les Egyptiens comme un animal vorace. 15.

FÈVES. Les Egyptiens n'en sèment ni n'en mangent. II, 32. C'est en Egypte que Pythagore prit de l'aversion pour les fèves. 252, 253. Suffrage des fèves par lequel s'élit le Polémarque à Athènes. IV, 164, 165.

FEUILLES (les) du froment et de l'orge ont quatre doigts de large en Assyrie. I, 155.

FIGUIERS. Figues inconnues en Babylonie. I, 56. Passage de Julien sur ce qu'Hérodote veut dire d'un pays quand il rapporte qu'il n'y croît point de figes. 327. Manière de lever une contradiction qui se trouvoit à cet égard dans les anciennes versions de cet Historien, à l'article de la Babylonie. 508 et 509. Passage de Théophraste et d'Aristote sur les mouchérons des figuiers sauvages. 511 et 512. Passage de Pline sur la caprification du figuier sauvage. 514. Autre passage plus circonstancié de Tournefort sur la caprification de ces figuiers dans les îles de l'Archipel. 515-517.

FILLE noyée dans le Nil pour en obtenir un plein débordement; examen de cette anecdote. II, 562 et suiv. Les filles nubiles se vendoient à l'enchère à Babylone.

Babylone. I, 158, 519, 520. En Scythie, les filles sont exemptes de la proscription portée contre leurs pères coupables. III, 173, 489. Filles en Libye se battent à coups de bâtons et de pierres en célébrant la fête de Minerve. 246.

FISCHER (M.) élève mal-à-propos des doutes sur la bonne foi de Henri Etienne, et prétend même que ce savant mettoit dans le texte ou à la marge ses propres conjectures. V, 306.

FLAMBEAUX ALLUMÉS (course des). IV, 161. Comment elle se pratiquoit. 449-451. Dans la fête de Vulcain appelée *Lampadophories*, ceux qui couroient se passaient le flambeau allumé de main en main. V, 225, 226, 509.

FLAMME sortant de la poitrine d'une statue. IV, 144.

FLEUVES DE L'ARMÉNIE; leurs noms. IV, 26, 232. Les Perses rendoient un culte aux fleuves. I, 114, 423, 424. Fleuves en Syrie et en Libye qui ne débordent pas comme le Nil. II, 17, 205. Fleuves de la Thrace. III, 188; de la Thessalie. V, 84.

FLOTTE DES PERSES, très-maltraitée en doublant le mont Athos. IV, 118. Vaisseaux et peuples dont elle étoit composée. V, 61 et suiv. 330 et suiv. Elle est détruite par les Athéniens et les Eginètes. 217, 498, 499.

FLUTE. Deux sortes de flûtes, masculines et féminines, chez les anciens, et matière dont elles étoient faites. I, 12, 204 et 205.

FONTAINE dont l'eau rend la peau luisante et parfumée. III, 20. Dont l'eau est si foible, que les choses les plus légères ne peuvent surnager. 20, 290. Dont l'eau est si amère, qu'elle gâte toute celle

Tome IX.

T

d'une rivière. 163, 476, 183. Fontaine consacrée à Apollon. 233, 546. Fontaine de Thesté à Irasa. 234.

FONTAINE du SOLEIL, chez les Ammoniens, s'échauffe et se refroidit par degrés. III, 247, 563. Fontaine de Gargaphie. VI, 18. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

FONTAINE dont on tire de la poix, dans l'île Zacynthé. VI, 335, 359. Fontaine qui garantit de toutes sortes de maladies. 347.

FONTEN (M.). Correction qu'il propose dans Hérodote, relativement à Déjocès. I, 385.

FORSTER (le docteur), explique supérieurement ce que c'est que le Byssus. II, 359; V, 404.

FORTUNE. Culte rendu par différens peuples à cette aveugle Divinité. VI, 149.

FOUDRE qui frappe des édifices. *V.* **TONNERRE**.

FOURMI DE L'INDE, animal féroce, un peu plus grand qu'un renard. III, 85 et 87. N'est pas un animal fabuleux; le Roi de Perse en envoie une à Soliman, Empereur Ottoman. 366.

FOURMONT (Michel). Inscription qu'il trouve dans un temple d'Apollon. I, 306; II, 588; IV, 410.

FOYER. Les supplians qui vouloient être expiés d'un meurtre, s'y asseyoient en silence. I, 251; IV, 54, 35, 228, 229.

FRAGUIER (Cl. Fr.). Fait dire à Hérodote que Cambyse est un Perse d'une naissance obscure. I, 403; III, 306; VI, 260.

FRANCKIUS (M.), savant Allemand, prétend que les Tables de Manéthon s'accordent avec la Chronologie de l'Ecriture Sainte. VII, 44.

FREIN à la bouche et corde au cou. C'est ainsi que Cambyse fait conduire au supplice le fils de

Psammenite, avec deux mille jeunes Egyptiens. III, 11, 12, 274.

FRÈRE. La femme d'Intaphernes sauve de la mort son frère plutôt que son mari et ses enfans; motifs de cette préférence. III, 96, 97. Cette opinion paroît avoir été universellement établie chez les anciens. 387.

FRÉRET (M.), de l'Académie des Belles-Lettres, savant profond, critique plein de sagacité, mais un peu trop ami des paralogismes; sa méprise dans une citation d'un de ses Mémoires. I, 188, *note*. Tire, dans le même Mémoire, une induction fautive d'un passage de Plutarque. 232 et 233. Ses conjectures sur un passage des Marbres de Paros touchant Crésus. 236. Son érudition et son goût pour les sophismes. 276. Rassemble en douze articles les difficultés sur l'émigration des Lydiens en Tyrhénie; discussion du Traducteur à ce sujet. 379-583. Ses remarques sur Mitra ou Mithras. 414. Donne à Babylone plus d'étendue que d'Anville. 482 et 483; II, 167; III, 436; IV, 227, 453, 458. Prétend qu'il y a eu deux Anaxilas, Tyrans de Rhégium; son opinion réfutée. V, 387; VI, 472, 473, 474, 475. Défauts de son Mémoire sur les Assyriens de Ninive. VII, 2 et 3. Tâche de prouver que Danaus étoit contemporain de Sésostris; réfutation de cette opinion. 44 et suiv. Son opinion sur l'époque de l'élection de Déjocès. 163. Adopte depuis celle de Simson. *ibid.* Cite à faux Apollodore sur l'antériorité des exploits d'Hercules, par rapport à la guerre de Troie. 546. Adopte le sentiment d'Hérodote sur l'époque de la prise de Troie. 377. Prouve qu'on ne se marioit pas à Lacédémone avant l'âge de trente-sept ans. 483.

FROID, excessif au Bosphore Cimmérien. III, 146, 147, 431.

FROMENT et **ORGE**. Largeur de leur feuille dans la Babylonie. I, 155. Multiplication du froment dans ce pays. 506 et 507. Froment de Barbarie; détails à son sujet. 507 et 508.

FRUIT, qui, jeté dans le feu, exhale une vapeur enivrante. I, 162.

FUNÉRAILLES, chez les Scythes. III, 176, 491.

FURIES (temple des) de Laïus et d'Œdipe. III, 226.

G

GADES. III, 134. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GALE (Thomas), savant Anglois. Fausse application qu'il fait d'un passage de Pausanias. I, 179 et 180. Correction heureuse qu'il propose sur un passage d'Hérodote; mais qui n'est appuyée d'aucun manuscrit. 359. Correction inexacte qu'il propose. 532. Singulière méprise sur un passage de Conon. VII, 441. Cet Auteur cité encore. II, 193, 270, 338; III, 359, 419, 577; 588; IV, 475; V, 273, 282, 305, 393, 413.

GAMORES ou **GÉOMORES**. Ceux qui, envoyés en colonie, partageoient entr'eux les terres. V, 376, 377. Les Gamores de Syracuses. 377 et 107.

GANDARIENS. Leurs armes et leur commandant à l'armée de Xerxès. V, 52. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

GARAMANTES, peuple de Libye; fuient la société des hommes. III, 243. Répandent de la terre sur le sel et sèment ensuite; font la chasse aux Troglodytes Egyptiens. 248. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GARDE des Rois de Lacédémone; comment composée. IV, 125, 408.

GARGAPHIE, fontaine qui fournissoit de l'eau à l'armée des Grecs, bouchée par l'armée des Barbares. VI, 18, 39, 121, 122. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GATAKER (Thomas), Anglois, l'un des plus savans critiques du dix-septième siècle; exemples qu'il rapporte des noms Perses, et remarque à ce sujet. I, 424; VI, 302 et *passim*.

GATTERER (M.). Ses Remarques sur la Chronologie d'Hérodote, traduites en Latin. VII, 7-10. Réponse à une de ses objections sur Marsham. 29. Son Opinion sur les Tables de Manéthon. 44. A présenté, sans aucunes preuves, son Système sur les Rois Mèdes. 165. Ce Savant est connu sur-tout par sa Géographie de la Thrace. I. Préf. p. 1j; VIII, 118, 175, 176, 180, 386, 477, 524.

GAVANES, **AKROPUS** et **PERDICCAS**, trois frères, descendans d'Hercules; fortune qu'ils firent. V, 253, 554.

GAULOIS (les), croyoient à la métempsychose. II, 428. Envoyoient leurs enfans étudier à Marseille. 429. Nation perfide, qui ne respectoit pas plus le droit des gens que la religion, se met en marche pour piller le temple de Delphes; arrêtée au Pas des Thermopyles, est battue par les Athéniens. V, 424. Un détachement de cette armée passe en Etolie; horreurs qu'ils commettent dans ce pays. VII, 720. Pyrrhus envoie les Gaulois de son armée en garnison à Edesse; insatiables de richesses, ils fouillent les tombeaux des Rois de Macédoine, en enlèvent les trésors et jettent au vent les cendres de ces Princes. 721.

GAZA (Théodore). Leçon d'un endroit de son manuscrit de l'Histoire des Animaux, où on lit Hésiode pour Hérodote. I, 400.

GAZA (Æneas) nous apprend qu'Hélène avoit été mise au rang des Dieux, et que les Initiés l'invoquoient sous le nom de Vénus Étrangère. II, 414 et 415.

GÉANS. Traditions sur l'existence d'une race gigantesque. I, 323 et 324.

GÉANS de la Mythologie. En quoi ils différoient des Titans. VII, 224. On en voit un sur une pierre gravée du cabinet du Duc d'Orléans, que Le Blond a pris pour un Titan. *ibid.* L'Arcadie appelée anciennement Gigantis. *ibid.*

GÉBÉLEISIS ou ZALMOXIS, Dieu des Gètes; leur manière de l'honorer. III, 190. Interprétation de ces deux noms. 507.

GEDOYN (l'Abbé). Singulière méprise de ce traducteur de Pausanias, qui prend une femme pour une province. III, 424, 444, 445. Passage estropié. 432, 434; IV, 211, 216, 225, 240, 287. Contre-sens. 386, 393, 413, 414, 478; V, 387, 420, 438, 451, 464, 519. Fait passer, à tort, les Perses pour des empoisonneurs. VI, 121, 126, 138, 154, 254, 257, 259, 262. Misérable subterfuge de cet Ecrivain. 264. Son peu de jugement. 265. Il n'avoit pas même effleuré la Chronologie. 267. Contre-sens. 272, 276. Reproches mal fondés faits à Hérodote par ce Traducteur. 278. Ses bévues trop multipliées pour être relevées. 283, 289, 290, 292, 294, 295, 298, 303, 306, 316, 328. Sa traduction de l'Histoire de l'Inde de Ctésias. 351, 355. Peu de connoissance qu'il avoit du Grec. VII, 420, 441. Sa méprise sur de préten-

ques fontaines appelées Mégarides. 420, 421. Prend un détachement de flotte pour un homme, en suivant trop fidèlement le Traducteur Latin de Conon. 441. Ne s'est pas douté que Pausanias se fût trompé en parlant d'un Agis, fils d'Eudamidas, tué dans une bataille contre les Mantinéens. 511. Fait dire à Pausanias qu'à Epidaure le Théâtre étoit bâti dans le Temple même. VII, 489.

GEINOZ (l'Abbé), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Remarque sur un des endroits qu'il a traduits d'Hérodote. I, 75, *note*. Ses savantes Dissertations en faveur d'Hérodote, contre Plutarque. 181 et 182; VI, 515, 623. A mal cité la Chronique de Paros, au sujet de Thespis. I, 234 *note*. Wesseling a souvent profité de ses Dissertations. 239. L'Abbé Geinoz y cherche, entr'autres choses, à justifier Hérodote sur ce qu'il dit de la jalousie des Dieux; court examen de cet article. 243 et 244. Correction utile qu'il fait dans la version latine d'Hérodote, et que Wesseling a suivie. 252 et 253. Correction nécessaire, mais moins heureuse, qu'il a faite dans un autre endroit du texte grec. 254. A mieux saisi que Valla et Gronovius, une manière de compter des anciens. 264. Sa dispute avec La Nauze, sur les migrations des Pélasges. 272 et suiv. Passages qu'il a éclaircis avec sagacité. 279, 290. Explication très-heureuse qu'il a donnée du passage concernant la conquête de Naxos, par Pisistratè, et la purification de Délos. 297 et 298. Négation qu'il supprime très-à-propos dans le portrait de Cyaxares. 329. Variante qu'on lui doit sur un endroit fort embrouillé; mais dont il ne profite pas aussi bien que Wesseling. 360. Passage dont il a le

premier rétabli la vraie leçon par une bonne ponctuation. 407 et 408. Correction trop hardie qu'il propose. 419. Sens très-beau qu'il procure dans un autre endroit, par un changement très-léger. 428. Suit le sentiment de Pausanias et de Paülmier sur les Minyens-Orchoménien. 438. Explications et corrections heureuses de plusieurs passages. II, 423; III, 283; VI, 459, 461, 483.

GÉLA. *Voyez HIPPOCRATES.* La moitié des habitans de cette ville transportée à Syracuses par Gélon. VII, 457, 458. Avoit été fondée quarante-cinq ans après Syracuses, par Antiphémus et Entimus. 461 et 462. Année précise de cette fondation. 462; V, 105, 374, 375. Colonie envoyée par ses habitans pour fonder Agrigente. VII, 464. Le gouvernement de Géla confié par Gélon à son frère Hiéron. V, 107. *Voyez TAB. GÉOGR.*

GÉLANOR, un des Rois Inachides, non compris par Eusèbe en deux endroits de sa Chronique. VII, 312 et 313. Chassé par Danaüs; combien de temps peut-il avoir régné. 319 et 320.

GÉLON, fils de Dinomènes, Tyran de Syracuses. VII, 454. Regretté même des plus ardens amis de la liberté. III, 391. Son origine. V, 105; VII, 466. Simple Garde-du-Corps, et Général de la cavalerie sous Hippocrates. V, 166. S'empare de l'autorité souveraine, se rend maître de Syracuses, et devient un puissant monarque. 107. Il donne audience aux Ambassadeurs des Grecs, chargés de lui demander son alliance contre les Perses; à quelles conditions il propose de joindre ses forces aux leurs; ses offres n'étant point acceptées, il les renvoie sans leur rien accorder. 108 et suiv. Il fait partir pour Delphes

trois vaisseaux chargés de richesses, avec ordre d'attendre l'événement de la bataille, ou pour revenir en Sicile, ou pour offrir la terre et l'eau à Xerxès. 113. Sa guerre en Sicile contre les Carthaginois, seule cause, suivant les Siciliens, qui l'empêcha de secourir les Grecs. 115. Ses statues exceptées par les Syracusains de la destruction générale de celles des Tyrans. 376. Condition qui lui fait le plus grand honneur dans la paix qu'il conclut avec les Carthaginois. 392. Comment il fait périr Hamilcar. *ibid.* En quel temps détruisit-il la ville de Mégares. VII, 452, 458. Opinions différentes de l'Auteur des Marbres de Paros, et de Pausanias sur ce point. *ibid.* et 453. Sentiment du Traducteur, fondé sur les époques de l'avènement de Gélon au trône, et sur la durée de son règne. 453-457. Avoit détruit auparavant et repeuplé Camarine; de quelle manière. 457, 465. *Voyez* HIPPOCRATES, Tyran de Géla.

GÉLONS, peuple voisin des Scythes, Grecs d'origine. III, 198. Sont agriculteurs. 199. Se peignent le corps. 517 et suiv. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GÉLONUS, ville dans le pays des Budins, entièrement bâtie en bois, ainsi que ses murailles. III, 198. Brûlée par les Perses. 208. Contre-sens de tous les Traducteurs au sujet de cette ville. 519. *Voyez* TABLE GÉOGR.

GÉLONUS, un des fils d'Hercules et du monstre moitié femme, moitié serpent. III, 136.

GÉNÉRATION, mesure des temps, chez les Grecs; trois générations font cent ans. II, 59, 264, 118; VII, 353, 584, 396, 485. Générations évaluées presque toujours à trente ans par Diodore de Sicile. 51,

53, 68, 74. Les Grecs comprenoient les deux extrêmes dans le calcul par générations. 68, 117. Hérodote, en évaluant trois cent quarante-une générations à onze mille trois cent quarante ans, donne à entendre qu'il ne compte que par successions. 83, 84. Avant les olympiades, les Grecs ne calculoient les temps que par générations. 190, 282. Certitude de ce calcul, et manière de s'en servir. 191, 282, 382, 401. En quelle occasion est-il une règle sûre. 359. Susceptible d'un très-petit nombre d'exceptions. 331, 332, 333. Son usage par rapport à Xuthus. 196 et 197. Par rapport à Mélampus. 203. Par rapport à Agis. 484 et suiv. Usage que l'Auteur de la Chronique de Paros a fait de ce calcul par générations. 286, 287, 380, 383. En quoi Eusèbe l'a suivi et abandonné, par rapport aux derniers Rois d'Athènes et aux Archontes. 295 et 296, 302. Mauvais emploi qu'Apollodore et Eratosthènes en ont fait. 347, 396. Hérodote suit presque toujours ce calcul comme mesure de temps, et sa règle principale. 352 et 353. Les générations, du temps d'Eratosthènes et d'Apollodore, étoient de trente ans. 395. Pourquoi, dans les temps plus reculés, étoient-elles plus longues. 396. Censorin en donne une définition juste. 397. Avoient été de trente-trois ans; d'où provenoit cette différence. 398. Etoient de trente-sept à Lacédémone; pourquoi. 400, 474 et 475, 485 et 486. Méprise d'Eratosthènes et d'Apollodore à cet égard. 503 et 404. Calcul de Strabon, qui manque de précision faute d'avoir employé dans son vrai sens le terme de génération. 435. Usage que Dodwell et Fréret ont fait du principe lumineux du calcul par générations. 493.

GENISSES. Il n'est pas permis aux Egyptiens d'en sacrifier, et pourquoi. II, 34, 35, 256. Les Egyptiens des frontières de la Libye ne voulant plus s'abstenir de manger de la chair de Genisse, comme les autres Egyptiens, consultent l'Oracle; réponse qu'ils en reçoivent. II, 15, 16, 201.

GENISSES D'OR, envoyées par Crésus au temple d'Ephèse. I, 76.

GENISSE EN BOIS DORÉ, servant de sépulture à la fille de Mycérinus, et exposée au palais du Roi, à Saïs. II, 106, 107, 108, 453.

GENS DE GUERRE. Voyez GUERRE.

GÉOMÉTRIE (origine de la). Elle passe d'Egypte en Grèce. II, 84, 408.

GÉPHYRÉENS. Leur origine. IV, 39. Ont à Athènes des temples particuliers. 40.

GERBILLON (le P.). Sa description du casque des Tartares, citée. III, 428.

GÉRÉNIENS (les). Nestor reçut son éducation parmi eux avant et depuis la guerre de Nélée contre les Epiéens. VII, 349.

GERGIS, fils d'Arize, un des généraux de l'infanterie de Xerxès. V, 58.

GERGITHES, restes des anciens Teucriens, subjugués par les Perses. IV, 88; V, 39, 305.

GERMANIENS (les). L'une des tribus de Laboureurs chez les Perses. I, 104. Ces peuples sont les mêmes que les Caramaniens; les anciens Germains n'en descendent pas, comme l'ont avancé quelques écrivains. I, 408.

GERRHA, ville sur le Golfe Persique, bâtie en sel, selon Strabon. III, 567.

GERRHE, espèce de bouclier d'osier, en forme

de rhombe , dont se servoient les Perses. V, 50, 312.

GERRHUS, fleuve de Scythie ; son cours. III, 165. Voyez TAB. GÉOGR.

GERYON. Ses troupeaux de bœufs emmenés par Hercules. III, 134, 417.

GESNER (M.). Correction proposée par ce Savant, et adoptée par le Traducteur. II, 257. Son opinion sur l'oiseau appelé CREX. 524. Il fait sentir la force et la convenance du mot *humerus*. 404. Sa dissertation sur l'Electrum des anciens. VI, 211.

GÈTES, subjugués par Darius. III, 189. Croient à l'immortalité de l'ame. 506. Singulière manière d'expédier le député qu'ils envoient tous les cinq ans à leur dieu Zalmoxis ; tirent des flèches contre le ciel quand il tonne. 190. Accompagnent Darius contre les Scythes. 191.

GIBERT (M.), de l'Académie des Bellès-Lettres. Supposition de ce savant sur la durée du règne de Crésus. I, 223 et 224. Son interprétation d'un passage d'Hérodote , relatif aux Pélasges. 272. Ses observations sur la Chronique de Paros. 238. Ses calculs sur les mesures des anciens. 483. Son opinion vraisemblable sur l'emplacement du Labyrinthe. II, 504. Son sentiment sur le lac Moëris, paroît préférable à celui de d'Anville. 505 et suiv. Suppose gratuitement que les Rois de Lydie avoient deux noms. III, 315.

GIGIS, femme-de-chambre de la Reine Parysatis, empoisonne, par ordre de sa maîtresse, Statira, femme d'Artaxerxès ; son supplice. VI, 327.

GILLET (le Père), Génovéfain. Mot qu'il a mal

traduit dans Joseph. I, 174. Son opinion sur l'endroit de la défaite de Sennachérib. II, 475.

GILLIES (M.) fait une faute grossière dans Pausanias. V, 451.

GILLUS, banni de Tarente, délivre de prison les émissaires de Darius; ce Prince essaye inutilement de le faire rétablir dans son pays. III, 112.

GINDANES, peuples de Libye. Leur estime pour les femmes proportionnée au nombre d'hommes qu'elles ont vus. III, 244. Ornement singulier que portent les femmes dans ce cas. *ibid.*

GLANDS. Il y en a une espèce qui peut servir d'aliment à l'homme. Il s'en trouve en Espagne, en Afrique, et peut-être y en a-t-il en Grèce; et c'est ce qui a fait dire aux anciens Poètes que les premiers hommes se nourrissoient de glands. I, 319.

GLAUCUS, fils d'Epicycles, de Lacédémone; sa conduite au sujet d'un dépôt que lui avoit confié un Milésien, attiré par sa grande réputation de probité. IV, 147 et suiv. 428.

GLAUCUS, fils d'Hippolochus. Ses descendants élus Rois par une partie des Ioniens. I, 120. Ce qu'il étoit, et où il est fait mention de lui. 444.

GLAUCUS DE CHIOS, inventeur de la Damasquinure. I, 18, 215-220.

GLAUCUS, berger qui fait un très-bon accueil à Homère. VI, 176 et suiv.

GOBRYAS, l'un des sept Perses conjurés contre le Mage Smerdis. III, 60. Son discours. 63 et suiv. Son courageux dévouement. 67 et suiv. Conseille à Darius d'abandonner son expédition contre les Scythes. 214, 216.

GOBRYAS, fils de Darius et d'Artystone, com-

mande les Mariandyniens, les Ligyens et les Sy-niens dans l'armée de Xerxès. V, 54.

GOGUET (M.). Son opinion sur les premiers inventeurs des hôtelleries. I, 373. Sur les Amphictyons. 447. Sa méprise sur le stade. 497. Sur la chaussure appelée *Embades*. 516. Erreur qui lui est commune avec Pluche sur la culture de l'olivier à Saïs. II, 295. Oppose à tort le témoignage des modernes sur l'Egypte à celui des anciens, et confond l'état actuel de ce pays avec son état ancien. 333. Son opinion sur le Byssus conforme à celle du traducteur. 359. Son explication d'un passage d'Hérodote. 480, 483. Il remarque que les meilleurs Ecrivains de l'antiquité se sont déclarés en faveur de la Royauté. III, 341. Son opinion sur l'assemblée des Amphictyons rejetée par le traducteur. IV, 271. Son sentiment sur Manéthon. VII, 19. Confond Iéradinus, Roi de Babylone, avec Assaradon, Roi d'Assyrie. 183, *note*.

GOLFE ARABIQUE (Description du). II, 9, 133.

GONGYLE, Erétrien, prend les intérêts des Perses; villes qui lui sont données pour sa récompense. IV, 443.

GONNOS, ville de la Thessalie. V, 85, 125. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GORDIUS, père de Midas, Roi de Lydie. I, 11. Il y a eu plusieurs Gordius et Midas Rois de Lydie. 200, 201.

GORDIUS, fils de Midas et père d'Adraste. I, 27, 28. Ce qu'il étoit. 252. *Voyez* BOUHIER.

GORGIAS prononce à Athènes l'oraison funèbre des Grecs qui périrent à Salamine; plan et esprit de ce discours. V, 506.

GONGO, fille de Cléomènes, Roi de Lacédémone. IV, 51. Sage conseil qu'elle donne à son père, n'étant âgée que de neuf ans. 55. Epouse Léonidas; est au nombre des femmes que Plutarque propose pour modèles. 226. Devine le secret des Tablettes envoyées par Démarate. V, 164.

GORGONE. Sa tête enlevée par Persée. II, 70. Fable peu connue à ce sujet. 366 et suiv.

GORGUS, Roi de Salamine, dépouillé de ses Etats par son frère Onésilus, se réfugie chez les Perses, à qui il vouloit rester fidèle. IV, 78 et suiv. Rentre dans Salamine. 85. Epoque de son règne et sa généalogie. 365.

GORGUS, fils de Chersis, Officier de la flotte de Xerxès. V, 65.

GOSSELLIN (M.), de l'Académie des Belles-Lettres et l'un des plus savans Géographes de l'Europe, me paroît s'être trompé sur le sens d'un passage d'Aristote. II, 252. Soutient, contre la notoriété du fait, que le golfe Arabe n'a pas porté le nom de mer Erythrée avant le règne d'Alexandre. 516; VIII, 41, 206. Note empruntée de son ouvrage. III, 457 *note*. Soutient que les Phéniciens n'ont pas fait, sous le règne de Nécos, le tour de l'Afrique; réfutation de cette opinion. 458 et suiv. jusqu'à la page 464. Eloge juste et mérité de ce Savant. 464. Me paroît se tromper sur la fondation de Carthage; réfutation de son opinion. VII, 156 et suiv. Cherche à justifier Strabon, qui prétendoit que la mer Caspienne communiquoit avec l'Océan Septentrional. 337.

GOVERNEMENT (Discours sur la meilleure forme de). III, 69 et suiv. 539 et suiv. Forme du gouvernement d'Athènes, au sujet de ce qu'Hérodote dit

des Prytanes des Naucrars. IV, 48, 509 et suiv.

GOVERNEMENT FÉDÉRATIF, inconnu aux Grecs avant l'an 284 avant notre ère, comme l'a démontré le savant M. de Sainte-Croix. I, 447.

GOVERNEMENT MONARCHIQUE. Opinion que les meilleurs Ecrivains de la Grèce en ont eue. III, 341, 342.

GOVERNEMENT RÉPUBLICAIN. Ce qu'en ont pensé les meilleurs écrivains Grecs élevés dans des Républiques, et ce que leur exemple peut en faire penser. III, 341, 342.

GRACES (colline des). III, 243.

GRAÏS, le plus jeune des fils d'Echélatus; conduit la quatrième migration des Æoliens. VII, 422. Par qui fut-il aidé dans son entreprise, et où se rendit-il. *ibid.* et 423; 455. Epoque de cet événement et jeunesse du chef de cette migration. 423, 434.

GRAND-PRÊTRE DES JUIFS. Trait de ressemblance entre l'Urim et le Thummim qu'il portoit sur la poitrine et l'image que le premier Juge des Egyptiens portoit sur la même partie. II, 249.

GRANDS-PRÊTRES D'EGYPTE. Se succèdent de père en fils, et placent, de leur vivant, leurs statues dans le temple de Jupiter. II, 118 et suiv. Il y en avoit eu trois cent quarante-cinq depuis Ménès jusqu'à l'arrivée d'Hécatee en Egypte. VII, 76.

GRANGER (M.). Ce qu'il dit sur le Casr-Kerun. II, 504. Ce qu'il dit sur les maladies des yeux en Egypte. III, 264.

GRÉAVES (M.) se trompe lorsqu'il assure que les bandelettes des momies sont de lin. II, 357. Mesure que cet habile Mathématicien donne à la base d'une des pyramides d'Egypte. 439, 440.

GRÈCE.

GRÈCE. Elle jouit de la plus agréable température. III, 88. Darius envoie des gens pour la reconnoître. 109 et suiv. Sous quels Rois ses plus grands malheurs lui sont arrivés. IV, 156, 441. Xerxès entreprend de la subjuguier. V, 4, 5. Pauvre mais vertueuse. 68. Ne manque point de Généraux mais de soldats. 115. •

GRECQUE (langue). Préférence que la cour des Ptolémée lui donna en Egypte, au préjudice de la langue ancienne de cette contrée. VII, 72. Comment elle s'introduisit en Egypte. II, 129. *Voyez* ARTICLE, ATTIQUES (termes), CHIOS, CRESTONIATES, GRECS, HELLÈNES, HELLÉNISMES, IMPARFAIT, IONISMES, PÉLASGES.

GRECS. Traditions différentes sur le principe des guerres entr'eux et les Perses. I, 1, 5. Ils étoient libres partout avant Crésus. 6. Leurs cérémonies pour les expiations. 27. Crésus recherche l'alliance des plus puissans Etats d'entr'eux. 40. Les Grecs ou Hellènes sont plus ingénieux que les Barbares, et les Athéniens sont les plus spirituels des Grecs. 44. Alliance des Lacédémoniens avec Crésus. 55 et suiv. Les loix des Grecs conformes en partie à celles des Lydiens. 78. Leur penchant pour l'amour contre-nature. 112, 419. Leurs Dieux et leurs fêtes; rapport de ces Dieux avec ceux des Perses. 109, 412 et suiv. Ont la mauvaise habitude de donner aux Dieux des autres nations les noms de leurs divinités. 413; II, 120, 121, 488 et suiv. Idée que Cyrus avoit de leurs marches. I, 124. Jamais Homère ne donne de nom général à tous les Grecs. 178. Reproche mal fondé que leur faisoient les Perses. 182. Exemples de leur Euphémisme. 205, 245. Profusion de leurs hécatombes

Tomé IX.

V.

et chiliombes. 262. Conformité de leur langue avec celle des Slaves soutenue par Leveque ; réfutation de cette opinion. 276. Subdivisions de leurs dialectes. 429 et 450. Leur manière de compter les degrés généalogiques. 362 et 363. Revendiquoient pour eux contre les Lydiens l'invention des jeux. 377. Ils ont pris des Egyptiens leurs connoissances. II, 37. Un grand nombre de cérémonies religieuses. 43 et 49. Tiennent d'eux presque tous les noms des Dieux. *ibid.* 44. Donnent aux statues de Mercure une attitude indécente ; d'où leur vient cet usage. *ibid.* 45. N'ont pas de commerce avec les femmes dans les lieux sacrés. 53, 298. Combien les lettres et chiffres des Grecs diffèrent de ceux des Egyptiens. 30, 31. Mettent comme les Egyptiens la profession des armes au premier rang. 138 et suiv. Leurs femmes paroissent peu dans les rues. 235. Elles se rasent les cheveux et les hommes les laissent croître dans le malheur. 239. Philosophes célèbres qui allèrent s'instruire chez les Egyptiens. 274. Ne faisoient rien d'important sans consulter les devins. 347. Ont sur le coucher du soleil une fable pareille à celle des Egyptiens. 424. Les Grecs célèbrent l'anniversaire de la mort de leurs parens. III, 146, 430, 431. La flotte envoyée par eux pour secourir les Ioniens, est l'origine des guerres entre les Grecs et les Barbares. IV, 74, 361. Hérault envoyé aux Grecs pour leur demander la terre et l'eau. 120 ; V, 31. Leurs différentes manières d'écrire en différens temps. IV, 259. Vainqueurs à Marathon. 166 et suiv. Des trois sortes de troupes en usage chez eux. 359. Coutume qui fut cause de la destruction de la flotte Athénienne à Ægos Potamos. 382. Ne buvoient

point pendant le repas, mais seulement après qu'on avoit cessé de manger. 481. Leur serment contre ceux d'entr'eux qui s'étoient soumis à Xerxès autrement que par nécessité. V, 87, 550, 551. Se confédéroient pour résister à Xerxès, et envoient des Ambassadeurs à différentes puissances pour les inviter à se liguier avec eux. 98. Mauvais succès de leur Ambassade auprès des Argiens. 100. Auprès de Gélon, Roi de Syracuses. 108. Trompés par les Corcyréens. 116. Dénombrement de leur flotte à l'Artémisium. 165 et suiv. Envoient dix mille hommes camper à Tempé, puis les en retirent, par le conseil d'Alexandre. 122. Se décident à garder le passage des Thermopyles et à envoyer l'armée navale dans l'Artémisium; description de ces lieux. 123 et suiv. Trois de leurs trirèmes sont prises. 126. Ils se retirent à Chalcis. 128. Enlèvent quinze vaisseaux à Xerxès. 157. Campent aux Thermopyles. 159. Leurs forces pour garder ce passage. 140, 419, 420. Forcent deux fois les Perses à se retirer. 145 et suiv. Sont accablés par le nombre, malgré leur valeureuse résistance. 153 et suiv. Inscription mise sur leur monument. 156. Chaque petit peuple formoit un corps particulier dans les armées Grecques. 303. Ils célèbrent leurs jeux Olympiques même dans le temps de la guerre. 180, 449 et suiv. Attaquent la flotte des Perses devant l'Enbée. 170 et suiv. Reçoivent un renfort de cinquante vaisseaux Athéniens, fondent sur ceux des Ciliciens et les détruisent. 173. Bataille générale et très-meurtrière entr'eux et les Perses. 174. Sur la nouvelle de la défaite de Léonidas aux Thermopyles, ils abandonnent la rade d'Artémisium. 177; et vont

mouiller à Salamine. 187. Autre dénombrement de leur flotte plus nombreuse en cet endroit qu'à l'Artemisium. 189 et suiv. Tiennent conseil sur le lieu le plus propre à un combat naval et se décident pour l'Isthme. 193. Leur consternation, en apprenant la prise d'Athènes par Xerxès. 197. Changent de résolution sur l'avis de Thémistocles, et se décident à combattre devant Salamine. 198. Nouveaux débats dans le conseil, terminés par l'approche de la flotte des Perses, qui espéroient profiter de cette division. 210 et suiv. Victoire complète remportée sur les Barbares. 216 et suiv. Les poursuivent jusqu'à l'île d'Andros. 232. Assiègent cette île. 235. Ne pouvant s'en rendre maîtres, ils tournent leurs armes contre Caryste; partage du butin à Salamine. 342 et suiv. Leur flotte part pour Egine. 249. S'avance jusqu'à Délos à la prière des Ioniens. 250. Mœurs, usages, éducation, culte et climat de la Grèce. 545 et suiv. Les Grecs vont se porter vis-à-vis des Perses, au pied du mont Cithéron, et soutiennent avec vigueur le choc de toute la cavalerie de Mardonius. VI, 15 et suiv. Vont camper sur le territoire de Platées. 18. Ordre dans lequel sont rangées les troupes des différentes nations. 23 et suiv. Harcelés par la cavalerie ennemie, manquant d'eau et de vivres, ils changent de position, et vont camper près de Platées. 40 et suiv. Défont entièrement l'armée de Mardonius. 48 et suiv. Leur perte dans cette journée. 133. Riche butin qu'ils trouvent dans le camp des Perses et sur le champ de bataille. 60 et suiv. Font le siège de Thèbes. 64. Sont secrètement invités par les Samiens à attaquer la flotte des Perses. 67. Font voile vers Samos. 71. Font une descente en Ionie

où les Perses s'étoient retirés. 72 et suiv. Combat de Mycale, où, encouragés par la nouvelle de la victoire de Platées, ils tuent la plupart des Perses, dont ils brûlent les vaisseaux et les retranchemens. 74 et suiv. Reçoivent dans leur alliance ceux de Samos, de Chios, de Lesbos et des autres îles. 79. Partent pour l'Hellespont, et bientôt retournent en Grèce, excepté les Athéniens. 85. Serment qu'ils firent avant la bataille de Platées. 100 et suiv. Ils se servoient toujours d'un devin, dans toutes leurs entreprises. 114, 147. Leur habillement plus commode à la guerre que celui des Perses. 131. Ne se trouvèrent pas tous à la bataille de Platées, quoi qu'en dise Plutarque. 133 et suiv. Se couvrirent de honte en prenant le parti de Cyrus le jeune, contre son frère Artaxerxès. 297. Vivoient familièrement avec un petit nombre de courtisanes célèbres. 501. Etoient partagés en trois factions dans la guerre contre les Perses. 506. Comment, selon Desvignoles, les Egyptiens leur avoient-ils fait illusion sur leur Chronologie. VII, 119. Quand paroissent-ils avoir connu le tempérament imaginé par les Juifs sur la haute antiquité des Egyptiens. 122, 127. Expression des Grecs pour désigner les proches parens de Labassoaræchus. 177. Les Athéniens se regardoient comme le plus ancien peuple de la Grèce et le seul qui n'eût point changé de sol. 264. Système formé dans les premiers siècles du Christianisme sur les connoissances des premiers Grecs. 284 et 285. Soin des Grecs pour conserver leur filiation par des registres publics, des inscriptions, etc. 353 et 354. Idée qu'il faut se faire de ces anciennes Annales. 381 et 382, 392. Colonies des Grecs avant

et depuis la guerre de Troie. 405-469. Motif qui les poussoit à ces nombreuses émigrations. 415 et 416. Quel a été leur premier établissement en Sicile, et en quelle année a-t-il eu lieu. 446. Députent à Gélon pour lui demander du secours contre les Perses. 454-458. Inscrivoient sur des registres publics les noms des vainqueurs aux jeux Olympiques. 481 et 482. Age compétent chez les Grecs pour entrer dans la classe des hommes. 549. *Voyez* EGYPTÉ, GÉNÉRATIONS, GRÈCE, ISONOMIE.

GRELOT. Ce qu'il dit du Scamandre. II, 182.

GRINUS, fils d'Æsanius, Roi de Thera. L'oracle de Delphes lui ordonne d'aller fonder une ville en Libye. III, 226.

GRONOVIVS (Jacques), soupçonné mal-à-propos d'inexactitude par un Savant. I, 178. Passage d'Hérodote qu'il a mal rendu ; suivi sur ce point par Wesseling. 259. Son indulgence singulière sur une faute de Valla. 264. Endroit de sa traduction sur lequel Wesseling l'a relevé avec raison. 273. N'a rien compris au passage d'Hérodote sur la fondation de Placie. 279. Autre endroit où sa traduction n'est pas soutenable. 556. Défendu contre une critique de l'Abbé Bellanger. 418. N'a pas goûté une bonne correction de Paulmier de Grentemesnil touchant les Minyens-Orchoméniciens. 438. Mauvaise ponctuation qu'il a suivie dans un passage relatif aux Doriens. 474. Excellente correction qu'on lui doit sur l'article de l'entrée des Perses dans Babylone par le lit de l'Euphrate. 504. Ses notes sur Hérodote, citées. 174, 182, 185, 198, 206, 216, 252, 456, 478 ; II, 185, 202, 278, 292, 468 ; III, 79, 271, 275, 274, 276, 301, 510, 536, 559,

387, 411, 419, 457, 479, 505, 506, 530, 547, 576, 577, 587, 589; IV, 189, 198, 206, 207, 227, 285, 505, 524, 538, 555, 568, 574, 407, 422, 425, 445, 476; V, 270, 274, 276, 501, 505, 507, 531, 544, 415, 429, 444, 521, 541; VI, 24, 100, 110, 111, 141, 148.

GRONOVIVS (Jean-Frédéric). Comment il propose de lire le dernier vers d'une épigramme sur le jeu *Duodecim Scriptorum*. I, 575.

GROSSESSE DES FEMMES. Comment il faut entendre le terme de dix mois qu'y assignoient les anciens. IV, 414. Ariston calcule sur les doigts le temps de la grossesse de la mère de Démarate. 151.

GROTIUS (Hugues). Epigramme grecque sur Cynégire, traduite par lui en vers latins. VII, 268, Sa traduction latine des vers énigmatiques qu'Hipparque entendit pendant une vision. IV, 252, 38. Une faute d'impression qui lui est échappée, est relevée par M. Brunck. 459. Sa traduction élégante d'une épigramme de Cornélius-Longus, sur le portrait de Cynégire, par Phasis, peintre peu connu. 460. Sa traduction élégante de l'épigramme de Ménandre sur Epicure, fils de Néocles. V, 363. Celle d'une épigramme de Simonides, sur le lion de pierre placé sur le tombeau de Léonidas, et de celle de Lollius-Bassus, sur le même tombeau. 430. De celle de Simonides, sur les guerriers morts aux Thermopyles. 435. Sa traduction d'une inscription pour la statue de Pisistrate. VI, 190. Sa traduction de l'épithaphe de Midas. 196. Sa traduction d'un fragment du Polyidus de Sophocles. 200. Sa traduction de l'épithaphe d'Homère. 212.

GROU (le R. P.), de la compagnie de Jésus, tra-

ducteur des Loix de Platon, non moins élégant que fidèle. IV, 444, 445.

GRYNÉEN. *Voyez* APOLLON.

GRYNIA, ville Eolienne. I, 121. *V. TAB. GÉOGR.*

GRUES (les), viennent en hiver en Egypte, pour se soustraire au froid de la Scythie. II, 18.

GRYPHON. Description de cet animal fabuleux. VI, 337, 362 et suiv.

GRYPHONS, qui gardent l'or. III, 93, 158. Ne sont point des peuples, mais des animaux fabuleux. III, 523.

GUÈBRES. Leur principe sur le meurtre des insectes et animaux nuisibles, commun entre ces Prêtres et les anciens Mages. I, 427 et 428.

GUERRE (gens de). Distinction dont ils jouissoient chez les Egyptiens. II, 139. Vivre de la guerre et du pillage est honorable chez les Thraces. IV, 4.

GUERRES suscitées pour des femmes. III, 265.

GUERRE entre les Mitylénien et les Athéniens. IV, 72, 355. Entre les Erétrien et les Chalcidiens. 75, 76, 361 et suiv. Entre les Athéniens et les Carystiens. VI, 78, 155.

GUIDES que Mégabyse prend en Thrace pour marcher contre la Pæonie. IV, 8. Contre-sens que les Traducteurs précédens ont fait à ce sujet. 195.

GUIGNES (M. de). Induit en erreur par M. Bayer, il parle d'un peuple de Laxes, qui n'a jamais eu d'existence que dans la traduction latine de Valla. III, 427. Sa méprise sur le pays habité par les Budins. 526. Blâme à tort les Auteurs Anglois de l'Histoire Universelle. 528.

GUILANDIN. Ses observations sur le Papyrus. II, 372, 373.

GYGÉE, grand lac situé en Lydie, près du tombeau d'Alyattes, et qui avoit la réputation de ne jamais tarir. I, 78. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GYGÉE, fille d'Amyntas, sœur d'Alexandre, donnée en mariage à Bubarès. IV, 13; V, 252. *Voyez* BUBARÈS.

GYGÈS, fils de Dascylus, Garde-du-Corps de Candaules, Tyran de Sardes, lui succède, et comment. I, 7, 10, 74, 75. Ses présens au temple de Delphes. *ibid.* et 201. Supputation pour déterminer l'année où il monte sur le trône. VII, 212. Durée de son règne. I, 11; VII, 212. Son usurpation punie dans la personne de Crésus, son cinquième descendant. I, 74 et 75. Variations des anciens Auteurs sur le premier état de Gygès, et sur la manière dont il tua Candaules. 194. Les richesses de ce Prince avoient passé en proverbe. 199. Elévation prodigieuse du monument qu'il fit ériger à sa maîtresse. II, 434.

GYLAX, conduit la colonie qui fonde Apollonie. VII, 467.

GYMNIQUES (jeux). Sont célébrés par les seuls habitans de Chemmis en Egypte. II, 70.

GYMNOPÉDIES: Repas donné par Lichas aux étrangers qui y avoient assisté. I, 321. Origine de cette fête des Spartiates, et costume qu'on y observoit. 346; IV, 153, 417 et suiv.

GYNÆCOTHÔÈNE ou LE CONVIVE DES FEMMES, surnom d'une statue de Mars, élevée à Tégée. I, 519.

GYNDES, fleuve que Cyrus fait couper en trois cent soixante canaux. I, 151, 503, 152, 162; IV,

36. Méprise de Sénèque à ce sujet. I, 503. *Voyez* TAB. GÉOGR.

GYZANTES, peuples de Libye, mangent des singes et se peignent le corps. III, 254. *V. TAB. GÉOGR.*

H

HABITS DE PEAU. I, 55. Leur ancienneté. 326. D'écorce d'arbres, des Scythes. 535. Habits faits de palmier. III, 156. Habits des femmes de Corinthe brûlés par ordre de Périandre. IV, 70. Habit à la façon des Mèdes, donné par Xerxès aux habitants d'Acanthe. V, 77, 344. Habit magnifique qu'Amestris donne à Xerxès; suite de ce fatal présent. VI, 81 et suiv.

HACHE (la), prise par Hercules à l'Amazone Hippolyte, passe aux Rois de Lydie, qui la portent dans tous leurs combats. IV, 271, 272. Arsélis, s'en étant emparé, la remet entre les mains de la statue de Jupiter Stratius ou Labrandéen. 272. et suiv.

HAD-DEFFA, montagne de sel en Afrique. III, 566, 567.

HÆMONIE, pays entre le Pénée et le mont Olympe; colonie qu'y mène l'ancien Pélaagus. VII, 220. Seconde colonie d'un autre Pélaagus, qui chasse les premiers colons. 232, 233, 234.

HÆMUS (mont). Trois rivières qui sortent de ses sommets. III, 161. *Voyez* TAB. GÉOGR.

HALICARNASSE, ville. II, 147. Exclue de l'association des autres villes Doriennes, et pourquoi. I, 118. Située près des Pédasieus. 141; V, 250, 509. Fondation de cette ville; en quelle année. VII, 422, 442 et 445. *Voyez* TAB. GÉOGR.

HALIER (M. de), habile naturaliste; selon lui on ne trouve point de coquillages sur les plus hautes pointes des Alpes. II, 186. Conclusions qu'il tire de ce fait. *ibid.* Son observation sur les animaux qui n'ont point la vésicule du fiel. VI, 573.

HALYS, fleuve d'Asie; son cours. I, 6, 20, 56, 182, 327. Sépare presque toute l'Asie Mineure de la Haute Asie. 57, 85, 108. Son cours détourné par Crésus sur le conseil de Thalès; à quelle occasion. 59, 60, 339 et suiv. Ponts-sur ce fleuve, postérieurs à cette époque. 59. Quinte-Curce et autres ne donnent à la Lydie d'autres bornes que l'Halys; pourquoi. 228. Voyez TAB. GÉOGR.

HANNON, son Périple; impossibilité d'en fixer la date. VII, 136 et 137.

HARAS de la Babylonie; son étendue. I, 154.

HARAS de cent cinquante mille chevaux dans la plaine Niséène, en Médie. V, 503.

HARDOUIN (le P.), savant Jésuite, un peu trop ami des paradoxes littéraires, n'a pas relevé une erreur grossière de Pline le Naturaliste. I, 184. Son sentiment sur l'éclipse de Soleil, prédite par Thalès. 335. Propose sur Hérodote, une correction que le texte même de cet Historien ne permet pas d'admettre. 399. Fait une très-bonne note relativement à la longévité d'Arganthonius. 462. Se trompe sur un passage de Strabon, relativement à la crue du Nil. II, 160, *note*. Ne s'est point trompé au sujet des serpens ailés, comme l'en accuse Blanchard. 323. Singulière méprise du même, sur la hauteur de la pyramide de Chéops. 439. Rejette un peu trop légèrement le sentiment de Dalechamps, sur une faute échappée à Pline. III, 382. Confond, en par-

lant des Scythes, les Georgi ou Cultivateurs, avec les Arotères ou Laboureurs. 479. Pense que le Pygarge est une espèce de Chevreuil. 578. Prétend, à tort, que le Byssus est une espèce de Lin fin. V, 403. Pense que le Cæcias est le Nord-Est. 409. Assure avoir vu au Jardin du Roi, des roses à trois cents pétales. 559. Rapporte qu'Albert, Marquis de Brandebourg, avoit la tête sans sutures. VI, 146. Supprime, sans aucune autorité; un mot dans son édition de Pline; quoique ce mot paroisse nécessaire. 160. Rétablit heureusement, dans le texte de Pline, le véritable nom d'une rivière de l'Inde. 367. Trop hardi en matière de Chronologie; le P. Bernuy s'est égaré en le prenant pour guide. VII, 4.

HARMAMAXE, sorte de voiture particulière aux femmes, chez les Perses. V, 37, 303.

HARMAMITHRÈS et **TITHÉE**, fils de Datis, commandent la cavalerie de Xerxès. V, 61.

HARMOCYDES, Général des Phocidiens de l'armée de Mardonius; résolution courageuse qu'il inspire aux siens dans un moment critique. VI, 13.

HARMODIUS. Voyez **ARISTOGITON**.

HARPAGE, parent d'Astyages, Roi des Mèdes, Ordre que ce Prince lui donne, à la naissance de Cyrus. I, 89. Manière dont il l'exécute. 90 et 91. Comment il en est puni par Astyages. 96-99, 130 et 405. Cherche à faire détrôner Astyages par Cyrus, et manière adroite dont il en avertit celui-ci. 102 et 103. Succède à Mazarès dans le commandement de l'armée d'Ionie. 130. Se rend maître de Phocée, et y laisse garnison. *ibid*, 131 et 132. Prend Téos et réduit l'Ionie en esclavage. 135. Il réduit aussi en servitude le reste de l'Asie Mineure.

157-142. Défait Histée à Malène. IV, 107. Le fait mettre en croix, et envoie sa tête salée à Darius. 108.

HARPOCRATION, cité sur l'âge où les Grecs entroient dans la classe des hommes. VII, 549.

HARTMANN (M.), savant dans les Langues Orientales, célèbre commentateur de l'Afrique d'Edrisi; fait de Chemmis et de Panopolis, deux villes différentes. VIII, 122. Place, je crois avec raison, l'Echauguette de Persée à Taposiris Parva. 184. Pense que la ville de Balbana est la même que celle de Panopolis, et en cela il me paroît se tromper. 363. Prouve que M. Bruce n'a point eu sous les yeux la description de l'Abyssinie du Père Pays, mais seulement l'abrégé qu'en a donné Ludolf. 369.

HÉCATÉE DE MILET, fils d'Hégésandre, ancien Historien Grec; début de son Histoire. I, 173. A la sottise de se faire descendre d'un Dieu; leçon que lui donnent les Prêtres de Jupiter. II, 119 et suiv. Il y a eu plusieurs auteurs du nom d'Hécatee. 485. Cherche en vain à dissuader de ses projets de révolte Aristagoras, gouverneur de Milet. IV, 24. Conseil qu'il lui donne avant sa fuite en Thrace. 89. Manière dont il raconte l'expulsion des Pélasges par les Athéniens. 251, 252. Fable qu'il avoit adoptée sur l'illustration de sa propre famille. 357.

HECTOR, fils aîné de Priam, frère d'Alexandre ou Paris, et plus considéré que lui, n'a point eu de part à l'enlèvement d'Hélène; il devoit succéder à Priam. II, 94.

HÉREN (M.), Professeur à Goettingue, Editeur du *Traité d'un Auteur anonyme sur les femmes qui se sont illustrées à la guerre par leur prudence et par leur courage*; leçon de ce *Traité* qui peut servir

à corriger un passage d'Hérodote; difficulté proposée à ce sujet par M. Héeren. II, 393.

HÉGÉSIPYLE, fille d'Olorus, Roi de Thrace, frère de Miltiade. IV, 114, 399.

HÉGÉSISTRATE, fils naturel de Pisistrate et Tyrann de Sigée. IV, 72. Sa guerre contre les Mytiléniens, terminée par la médiation de Périandre. VII, 554 et 555. Temps où elle avoit eu lieu. 535.

HÉGÉSISTRATE, fils d'Aristagoras, est envoyé secrètement aux Grecs, par les Samiens, pour les engager à attaquer la flotte des Perses sur les côtes de l'Ionie. VI, 67. Monte lui-même sur la flotte. 68.

HÉGÉSISTRATE D'ELÉE, devin des Perses, le plus célèbre des Telliades, s'étoit coupé le pied pour le retirer des entraves; il est pris dans la suite par les Lacédémoniens, et mis à mort. VI, 30, 118.

HÉGÉTORIDES, de l'île de Cos; sa fille enlevée par un Perse, se met après la bataille de Platées sous la protection de Pausanias. VI, 58.

HÉGIAS obtient le droit de Citoyen à Sparte, avec son frère Tisamène, le devin et conducteur des Grecs. VI, 27.

HEINSIUS croit à tort que les *repieszoï* étoient les mêmes que les Hilotes. IV, 411. Une de ses notes citée. II, 404.

HELBO, île où se réfugia Anysis, et qui avoit été inconnue pendant cinq siècles. II, 116, 420.

HÉLÈNE, fille de Tyndare, sœur de Castor et Pollux; son enlèvement. I, 3. Récit de l'enlèvement de cette Princesse, suivant les Prêtres d'Egypte, bien différent de ce qu'a dit Homère. II, 87 et suiv. Voyez ALEXANDRE, MÉNÉLAS et TROIE. Age d'Hélène aux différentes époques de son Histoire. 415;

VI, 135; VII, 350 et 351. De combien ce rapt précède-t-il celui de Médée, et a-t-il été précédé par l'expédition des Argonautes. 351. Temple d'Hélène à Thérapié. IV, 129. Chapelle d'Hélène en Egypte sous le nom de Vénus Etrangère. II, 87, 414 et 415.

HÉLIASTES. Serment qu'ils faisoient avant d'entrer en fonctions. IV, 248.

HÉLICE, ville d'Achaïe. I, 119. Neptune tiroit de cette ville son surnom d'Héliconien. 446 et 447.

HÉLICONIEN. *Voyez* NEPTUNE. I, 121.

HÉLIOPOLIS, ville d'Egypte. II, 50, 52. Ses habitants passent pour les plus habiles de tous les Egyptiens. II, 3. Il y a eu deux villes de ce nom qu'il ne faut point confondre. 175. *Voyez* TAB. GÉOGR.

HELLANICUS DE LESBOS, suivi par Denys d'Halicarnasse, qui balance par-là l'autorité de Thucydides sur le temps de la première Colonie Grecque en Sicile. VII, 244. Son Histoire d'Athènes, citée sur l'époque du règne d'Ogygès. 279. Suivi par Thucydides sur l'expulsion des Sicutes par les Opiques ou Ombrices. 408. Quand place-t-il la migration de ce peuple en Sicanie. 446.

HELLANODICES, Juges qui présidoient aux jeux Olympiques. IV, 14. Leur nombre et leur juridiction. 201.

HELLEN, père de Dorus. I, 40. Et fils de Deucalion. 178. Donne son nom à des peuplés de Thessalie. *ibid.* Où il régna. 452. Ses fils et Rois descendus de l'un d'eux. *ibid.* et 444. Succède à son père. VII, 187. Sa femme et ses trois fils. *ibid.* Laisse ses Etats au dernier, et, selon Strabon, à l'aîné. *ibid.* et 424. Conjectures à son sujet. 197. Sa postérité jusqu'à

Scæus. 554. Où avoit-il régné. 424. Ceux de ses descendants qui ont régné à Corinthe. 516.

HELLÈNES, une des deux plus anciennes nations de la Grèce; leurs premières habitations. I, 40. Appelés Doriens depuis leur établissement dans le Péloponnèse. 41. Leur langue ne paroît pas avoir beaucoup changé. 42. D'où leur venoit le nom d'Hellènes. 178. Le nom de Barbares donné aux Pélasges, n'est que par opposition à celui d'Hellènes, peuple aussi grossier qu'eux dans les commencemens. 282. Passent de Thessalie, avec Triopas, dans l'île de Rhodes. VII, 413.

HELLÉNION. Temple bâti à frais communs en Egypte, par plusieurs villes de la Grèce. II, 147. Ces villes avoient le droit d'y établir des Juges; nom qu'on donnoit à ceux-ci. 546.

HELLÉNIQUE (le corps) avoit les mêmes Dieux, les mêmes temples, sacrifices, usages, et mœurs. V, 261, 545.

HELLESPONT. Longueur et largeur de cette mer. III, 185; V, 32. Appelé fleuve par Hérodote. V, 297. Les Barbares s'arrêtent un mois sur ses bords. 194. Bévue commise par le Traducteur Latin dans ce passage. 469. Darius le traverse. IV, 5. Deux ponts que Xerxès fait bâtir sur l'Hellespont pour passer de l'Asie en Europe. V, 31, 33, 34. Punition que Xerxès inflige à l'Hellespont, lorsque la tempête brisa son premier pont. 32. Libations faites par Xerxès, et objets précieux jetés dans la mer avant de passer l'Hellespont. V, 46.

HELLESPONTIAS, sorte de vent. V, 152, 407 et suiv.

HELLESPONTIENS, équipent cent vaisseaux pour Xerxès.

Xerxès. V, 64. Ce Prince leur confie la garde du pont.

HÉMÉROSCOPES, font le guet le jour, et doivent être légers à la course. V, 405.

HEMSTERHUIS (M.), critique célèbre, et l'un des plus savans hommes qu'il y ait eu depuis la renaissance des Lettres; donne une explication du Périégètes des Grecs. I, 21, *note*. Explique supérieurement une expression d'Hérodote, par Julius Pollux. 264. Pense, avec raison, que le grec est une langue qui n'a rien de commun avec les autres langues, à l'exception de quelques termes empruntés du Phénicien, du Perse, de la langue des Thraces, et de celle des Scythes. 277. Fait une correction heureuse sur le texte de Suidas. 348. Explique un passage d'Hérodote par un autre d'Hésychius. 369. Fait, sur les Oiseaux d'Aristophanes, une note qui sert à expliquer un passage de notre Historien. II, 466. Explique parfaitement la nature du verbe moyen. III, 336. Corrige supérieurement un passage d'Hippocrates, qui sert à entendre un endroit d'Hérodote. 493. Discute avec beaucoup d'érudition toutes les significations d'un terme Grec, sur lequel Henri Etienne n'avoit dit qu'un mot dans son Trésor de la Langue Grecque. IV, 199. Fait sur Julius Pollux, une note excellente, qui a rapport à un passage d'Hérodote. 314. Corrige un passage du Scholiaste d'Aristophanes. 573. Explique savamment le terme grec qui signifie *une héritière*. 411. Explication d'un autre terme grec. 485. Remarque savante du même, sur une expression grecque. V, 488. Explique supérieurement un terme grec, qui signifie *attirer quelqu'un* en lui présentant un appât. 511. Donne une

Tome IX.

X

excellente explication d'une expression grecque. VI, 140. Explique un terme grec qui se dit de celui qu'un homme envoie à une femme pour l'engager de répondre à sa passion. 155. Remarques sur l'Auteur d'une petite pièce de vers attribuée par quelques-uns à Homère, et par d'autres à Hésiode. 207. Explique supérieurement quelle sorte de dignité étoit celle d'Azabarite chez les Perses, et quelles étoient les fonctions de celui qui en étoit revêtu. 299 et 300. Corrige un peu trop légèrement un passage d'Hésychius, qui exigeoit une explication plutôt qu'une correction. VII, 355. Et par une suite de cette méprise, il accuse Meursius d'avoir admis un peuple d'Icteuocratéens, quoique ce fut un peuple réel et non imaginaire. 356.

HENNICKE (M.), Auteur d'un savant ouvrage sur l'Afrique d'Hérodote; conjecture heureuse qu'il fait au texte d'Hérodote. II, 175. Pense que les Automoles d'Hérodote, et les Sébrites de Strabon sont différens; je persiste à croire que ce sont les mêmes. 220. M'accuse d'avoir confondu les fontaines de Cyré et de Thesté. Je ne les ai pas confondues; mais j'ai présenté un doute, et ce doute me paroît autorisé. III, 546. Me reproche d'avoir mal déterminé la position de la ville d'Anthylle; ce reproche me paroît mal fondé. VIII, 33. Les raisons de Savary, pour placer la ville de Busiris à Busir, n'ont fait aucune impression sur M. Hennicke. 79. Ce qu'il dit de Chemmis est juste. 122. Pense, avec M. d'Anville, que l'Echauguette de Persée est le promontoire que Strabon nomme la Corne de l'Agneau; je pense qu'ils se trompent. 183 et 184. Croit que Pococke favorise l'opinion de Strabon, sur la dis-

tance qu'il y a d'Eléphantine à Syène. 192. Fait, sur un passage de Strabon, une correction qui ne me paroît pas devoir être admise. 349. Imagine que Chemamis et Néapolis sont une seule et même ville. 362 et 363. Soupçonne que Nyse est le nom d'un bois ou d'une campagne consacrés à Bacchus. 374. Place fort bien la ville d'Ononphis. 393 et 394. N'auroit pas dû placer Patumos au-dessus de Bubastis. 427. Prouve très-bien quelle est la vraie position de Pharbæthis. 440. Ce qu'il dit de l'île Platée est juste. 456. Prétend que l'île de Tachompso est à un peu plus de quatre journées de navigation d'Eléphantine; mais le récit d'Hérodote prouve qu'il faut sept à huit jours pour aller de l'une à l'autre. 531. Parle dans les mêmes termes qu'Hérodote, de la manière de se nourrir des Troglodytes et de leur langage. 587.

HENRY (le Docteur), se moque avec raison dans son Histoire d'Angleterre du dessein que forma Jacques IV, Roi d'Ecosse, de découvrir la langue primitive. II, 152.

HÉPHÆSTIA. Ses habitans se soumettent à Miltiades. IV, 186, 491, 492. Voyez TAB. GÉOGR.

HÉRACLIDES, de Mylasses, fils d'Ibanolis, conduit l'embuscade où les Cariens défont les Perses. IV, 88.

HÉRACLIDES. Leur origine. I, 6. Discussion à ce sujet. 186, 187. Durée de leur règne en Lydie. 7. Faute des éditions d'Hérodote sur cet objet. 7, note. Examen des difficultés de l'Abbé Sevin. 187-189. Premiers Rois Héraclides, ancêtres de Lycurgue. 300. Chassent les Achéens d'Argos. 435. Chassent de la Messénie Mélanthus, depuis Roi d'Athènes.

445; IV, 28. Comment leur fut acquise, par Hercules, la souveraineté du pays d'Eryx. 220; VI, 103. Les Héraclides de Sparte demandent à Xerxès vengeance de la mort de Léonidas. V, 238, 514. Tentent de rentrer dans le Péloponnèse. VI, 19, 103, 104. A leur rentrée dans le Péloponnèse, ils chassent de la Messénie tous les Princes, enfans de Nestor. VII, 189 et 190. Epoque de cette rentrée et de cette expulsion. *ibid.* 192, 294, 333, 350, 363, 364 et 432. Leur retour en Messénie coïncide avec la première année de Mélanthus. 297. Avoient influé sur la colonie que Tlépolème avoit conduite à Rhodes. 414. Penthilus, fils d'Orestes, fut chassé par eux de ses Etats. 418. Leur conquête de Lacédémone; en quelle année. 441. Détails historiques sur leur retour, et preuves des époques assignées à cette conquête et aux précédentes tentatives. 469, 477. Rapprochement de l'état de la Grèce au temps des Héraclides, avec l'état de l'Europe pendant les Croisades. 478, 479. *Voyez* LYDIENS, ARISTODÉMUS et BACCHIADES.

HÉRACLITE D'EPHÈSE. Quand fleurissoit-il. VII, 397. Evaluoit les générations à 50 ans; passage de Censorin qui le prouve. *ibid.*

HÉRÆUM; temple consacré à Junon, profané par Cléomènes. IV, 143. *Voyez* TAB. GÉOGR.

HÉRAUTS. Manière dont Thrasybule reçoit celui qu'Alyattes avoit envoyé à Milet pour conclure une trêve. I, 15. Mégacles en envoie un à Pisistrate pour lui proposer sa fille. 44. Hérauts employés par Pisistrate; dans quelle occasion. 45. D'autres envoyés aux Ioniens par Cyrus. 61. Crésus se sert de Hérauts pour sommer ses alliés de se rendre à Sardes. 62 et 67. Réponse de Cyrus au Héraut des Spartiates.

123 et 124. Discours d'un Héraut de Tomyris à Cyrus. 169 et 170. Un Héraut envoyé par Cambyse aux Egyptiens renfermés dans Memphis, est mis en pièce avec tous ceux qui étoient montés sur son vaisseau. III, 10, 273. Les Hérauts envoyés par Darius à Athènes et à Sparte, pour exiger la soumission de ces villes sont jetés dans le Barathre à Athènes, et dans un puits à Lacédémone. V, 87, 351 et suiv.

HERBE chez les anciens peuples occidentaux; en offrir, c'étoit s'avouer vaincu et céder tous ses droits sur un pays. III, 528 et suiv.

HERCULES, un des douze Dieux des Egyptiens, différent de l'Hercules des Grecs, et très-ancien chez les premiers. II, 37-39. Deux cultes distincts que lui rendent les Grecs. *ibid.* 39. Fable ridicule qu'ils débitent au sujet d'Hercules en Egypte. *ibid.* Un temple d'Hercules, asyle des esclaves. *ibid.* 88, *ibid.* 120, 121, 122. Sa généalogie. 264 et 492. Epôque de sa naissance. 265. Tue Linus d'un coup de cithare. 339. Rétablit Tyndare à Sparte. 414. Lors de l'arrivée d'Hercules en Scythie, ses jumeaux lui sont enlevés; en les cherchant il rencontre un monstre moitié femme, moitié serpent, dont il eut trois fils; il lui laisse un arc et son baudrier; Scythès, l'un des fils, est seul en état de tendre cet arc; il occupe le pays; et c'est par lui que, selon les Grecs du Pont-Euxin, Hercules fut le père des Scythes. III, 134 et suiv. 418 et suiv. Dieu chez les Scythes. 166. Empreinte de son pied sur un roc, dans la Scythie. 184, 499. Vainqueur d'Eryx, qu'il dépouille de ses terres. IV, 220. Temple qui lui est consacré à l'embouchure du Nil, sert d'asyle aux esclaves. II, 88.

A Thasos, d'où lui vient le nom de Thasien. 38, 39. Autre à Tyr. 38. Champ qui lui est consacré à Marathon. IV, 163, 169, 463. Autre à Cynosarges. 169. Son autel aux Thermopyles. V, 124. Ses Oracles en Egypte. II, 65. Colonnes d'Hercules. III, 250. Attaque Pylos une seconde fois, et tue tous les fils de Nélée, à l'exception d'un seul. VII, 189, 203. En quel temps et à quel âge. 349, 350. L'Hercules qui livra bataille aux Géans paroît différent de l'Hercules Thébain. 225. Année de la naissance de l'Hercules Grec. 318, 345. De combien d'années postérieur à Bacchus et à Cadmus. 326. Temps où Créon lui donna sa fille, et quel âge pouvoit-il avoir alors. 335. Son existence ne peut être révoquée en doute malgré le merveilleux de ses exploits. 343 et 344. Temps où ces exploits ont pu commencer; âge qu'il avoit alors. 345, 346, 347. Son embarquement avec les Argonautes. 350. A quel âge. 351. Abandonné par eux aux Aphètes, V, 135, 415; VI, 396. Enfans qu'il eut de Déjanire. VII, 469. Transmet à Hyllus leur aîné ses droits sur la Péloponnèse; à quelle condition. *ibid.* Secouru par le fleuve Dyras lorsqu'il est près de se brûler. V, 158. Voyez CADMUS, CHERSICRATES, ERATOCLIDES, HÉRACLIDES, PHIDIPPUS, MYSCELLUS, TLÉPOLÈME.

HÉRINGA (M.), Savant non moins distingué dans les lettres grecques et latines que par ses connoissances en médecine. IV, 391; V, 448.

HERMANN (M.). Son opinion sur une Scolie rapportée par Athénée. IV, 448. Sa conjecture sur quelques vers de Pindare. VI, 489.

HARMANITHRÈS, fils de Datis, un des Généraux de la cavalerie de Xerxès. V, 61.

HERMÉEN (golfe), nommé depuis golfe de Smyrne. VI, 164, 189. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE au mot **HERMUS**.

HERMÉIAS rapporte des particularités sur le Prytanée de Naucratis. I, 443 et 444.

HERMIAS, disciple d'Aristote, Tyran de l'Atarnée, se révolte contre le Grand Roi, expie son crime sur une croix. IV, 591; VIII, 58.

HERMIONÉENS, envoient trois vaisseaux à Salamine. V, 189.

HERMIPPUS D'ATARNÉE remet à Artaphernes la correspondance d'Histiée et des Perses établis à Sardes, et fait ainsi échouer la conspiration. IV, 95.

HERMODICE, femme de Midas, Roi de Phrygie, fut la première qui frappa de la monnaie à Cyme. VI, 194.

HERMOGÈNES, ancien Rhéteur, cité sur un usage des anciens dans leurs récits. I, 207. Ce qu'il dit de la manière dont Hérodote a imité Homère. 256 et 257. Exemple qu'il tire d'Hérodote pour prouver que les répétitions donnent de la force au discours. 257.

HERMOLYCUS, fils d'Euthynus, Athénien, se signale au combat de Mycale. VI, 78, Périt dans une bataille entre les Athéniens et les Carystiens. *ibid.* On lui élève une statue dans la citadelle d'Athènes. 155.

HERMOPHANTE, Commandant des alliés dans l'expédition d'Aristagoras contre Sardes. IV, 76.

HERMOTIME DE PÉDASES, eunuque favori de Xerxès; cruelle vengeance qu'il exerce contre Pannionius, qui l'avoit autrefois privé de son sexe. V, 230.

HERMOTYBIES, Egyptiens consacrés à la profession des Armes. II, 138; VI, 26, 113.

HÉRODOTE, célèbre Grammairien. Son nom confondu avec celui d'Hérodote par le Scholiaste de Théocrite (ou ses copistes). I, 329.

HÉRONOTE, fils de Basilides, un des Ambassadeurs des Ioniens vers les Grecs. V, 249.

HÉRODOTE, fils de Lÿxès, célèbre Historien; sa Vie. I, lxxv. N'est pas aussi crédule qu'on le pense communément. 145, 490; II, 99, 101, 424; III, 155, 458, 197, sur-tout V, 104. Manière dont il finit presque toujours ses narrations. 131, 405, 501. Annonce une Histoire d'Assyrie. 147 et 88. A-t-elle été réellement composée; discussion à ce sujet. 399, 402, 491. Sa description de la Scythie, exacte et vraie en général. III, 426 et 510. Sa véracité défendue contre les reproches de Vauvilliers. IV, 288 et suiv. N'est pas l'auteur de la Vie d'Homère, qu'on lui attribue. VI, 199, 201; VII, 361 et 362. Son Histoire préférable à celle de Ctésias. VI, 258, 269, 274, 275, 280. Sa véracité et sa bonne foi attaquées par Plutarque. 587 et suiv. Ses raisons pour ne pas avoir fait des descriptions détaillées des batailles. 490. Est quelquefois surnommé du nom de la ville de Thurium, à cause du long séjour qu'il y fit. 495. Sa défense contre Plutarque par l'Abbé Geinoz. 515 et suiv. Système de morale qu'il a suivi dans son Histoire. 569 et suiv. Méthode et plan de cet Historien mis en rapprochement avec ceux d'Homère. 601 et suiv. Observations du Traducteur à ce sujet. 623 et suiv. Est le plus ancien et le plus instructif de tous les Historiens. VII, 7, 558. Année de sa naissance. 559. A voyagé en Egypte; combien

de temps après Moëris, et âge qu'il pouvoit avoir alors. 47, 81, 85, 94, 98, 358, 359. Epoque de ses autres voyages. 129. But qu'il s'est proposé dans son Histoire. 58 et 59. Pourquoi il l'emporte sur Diodore de Sicile sur l'exactitude des faits. 71 et 72, 117. Cet Historien et Pline ne s'éloignent pas de lui sur les principales circonstances du règne de Phéron. 88. A écrit sans esprit de système. 98. En quel endroit faut-il placer la lacune qui existe dans son Histoire. *ibid.* et 99, 100, 101, 102, 103, 104 et 105. Source de la méprise d'Hérodote sur le lieu où Josias fut battu par Nécros. 115. En quoi cet auteur mérite le plus de confiance et quand il faut l'abandonner. 123 et 124. Comment expliquer la durée qu'il donne à l'Empire d'Assyrie. 144 et 145. Ne paroît pas avoir écrit l'Histoire qu'il projettoit sur cet Empire. *ibid.* et 146, 178. Possibilité de concilier Hérodote avec les écrivains postérieurs sur les Rois Mèdes. 160. Léger changement à faire dans un passage d'Hérodote touchant Mélampus. 201 et 202. Son sentiment sur l'origine des Tyrrhéniens, désapprouvé par Denys d'Halicarnasse, mais appuyé par Tacite. 247. Motifs pour ne pas adopter son opinion sur l'origine Pélasgique des Athéniens. 263-274. Ne manque jamais de remonter aux origines de son pays et des grandes maisons. 323. Accord de sa Chronologie avec celle de la Bible. 152, 165, 340. Comment il détermine pour les temps reculés l'intervalle écoulé entre un héros et lui. 344 et 345.

HÉROPHANTE DE PARIUM, un des Tyrans de l'Hellespont. III, 218.

HÉROS. Les Egyptiens ne leur rendent aucun honneur funèbre. II, 44, 279, 280. Les Mages font

des libations en l'honneur des héros Troyens. V, 58, 59. Les Héros diffèrent des Immortels. II, 59. Les honneurs héroïques rendus aux fondateurs des villes. I, 134, 135. Aventure du héros Astrabacus. IV, 135 et suiv.

HÉSIODE. Époque de sa naissance. II, 283 et suiv. Moins ancien qu'Homère. 285; VII, 314. Il est antérieur de quatre cents ans à Hérodote, a parlé des noms et du culte des Dieux. II, 46, 283 et suiv.

HÉSYCHIUS, Lexicographe Grec. Son passage sur la lèpre, corrigé mal-à-propos par MM. de Valois et Arnould. 421. Explique sa pensée sur le nombre des jours consacrés aux Apaturies. 446. Prend l'insecte du palmier pour le fruit même de cet arbre. 511. Son sentiment sur le nom d'Ictéocratéens, défendu contre Hemsterhuis et son dernier éditeur. VII, 555. Son témoignage sur les générations évaluées à trente ans. 398. Cet auteur est encore cité. III, 486, 492, 520, 541, 544, 551, 557, 578, 581; IV, 188, 204, 243, 265, 272, 286, 502, 326, 331, 371, 382, 406, 411, 484, 489; V, 76, 263, 274, 295, 331, 370, 377, 411, 416, 443, 470, 476, 478, 485, 512; VI, 95, 96, 110, 116, 149, 299.

HEURES (division du jour en), à qui la doit-on. II, 84, 409, 410.

HEUREUX. Personne ne peut être nommé ainsi avant sa mort. I, 25. Le mot grec *εὐδαίμων* dit plus que le mot heureux. 247 et 248. Explication de la maxime de Solon. 248. Le mot d'heureux employé par Hérodote et par d'autres comme synonyme de riche. 416 et 417.

HEYNE (M.), critique plein de goût et de saga-

cité, parle savamment des Cypriaques. II, 419. Prouve très-bien l'incertitude de la destruction d'Amicyles en Italie par des serpens. III, 414. Fait une note intéressante sur les *Picti Geloni* de Virgile. 517. Fait usage de quelques corrections du Président Bouthier sur l'Oracle rendu à Battus que rapporte le Scholiaste de Pindare, et en omet plusieurs. 545. Corrige heureusement un texte d'Apollodore. 563. Fait à M. de Villoison l'honneur d'une correction faite par Richard Bentley long-temps avant la naissance de ce Savant. IV, 264. Son sentiment au sujet d'une Scolie ou Chanson. 448. A laissé subsister dans sa nouvelle édition de Pindare une faute grave des copistes du Scholiaste de ce Poète. V, 549. Sa note savante sur l'expression de Virgile, *illaudatus*. 445. Parle savamment des Dryopes. 464. Fait une correction heureuse sur un passage d'Apollodore. 476. Rapporte des choses curieuses et intéressantes de Pisandre, qui a écrit un Poème sur les Mariages Héroïques. VI, 461. Admet sur la fondation de Carthage les opinions d'Appien, d'Eusèbe et des prétendues Annales de Tyr, et par conséquent trois fondations différentes de cette ville. VII, 142 et 143. Fait une correction sur Apollodore. 187, note 2. Discute savamment ce qui concerne les Ecrivains Cycliques. 357. N'est pas d'accord avec moi sur la fondation de plusieurs villes de Sicile. 468. A rétabli heureusement un passage d'Apollodore. VIII, 1, note 7. Dit des choses curieuses sur la ville d'Ægeste en Sicile, et sur sa fondation. 13. A rétabli un texte d'Apollodore et fait à ce sujet une note curieuse et intéressante. 36.

HIERARCHIE EGYPTIÈNE. Influence des différens

ordres dans les élections des Rois, et ce qu'il faut en penser. II, 390.

HIÉROGRAMMATEUS ou interprète des **HIÉROGLYPHES**, tenoit en Egypte un rang distingué dans la race sacerdotale. II, 21 et 213.

HIÉROMNÉMON, un des deux Députés que chaque ville de la Grèce envoyoit à l'assemblée des Amphictyons. IV, 271. Ses fonctions. 272; V, 425.

HIÉRON, établi gouverneur de Géla par son frère **Gélon**, Roi de Syracuses. V, 107. Temps où il succéda à **Gélon**. VII, 453. Durée de son règne. 456 et 457.

HIÉRONYME D'ANDROS, célèbre lutteur, remporte le prix de la lutte sur **Tisamène**. VI, 27.

HIÉRONYME DE RHODES. L'auteur de ce nom cité par **Strabon** ne paroît pas le même que celui dont **Athénée** cite les *Mémoires historiques*. VII, 239, *note* 4.

HILOTES. Leur Histoire. IV, 422. Suivent les **Lacédémoniens** à **Platées**. VI, 7. Volent une partie du butin après la bataille de **Platées**. 60. Par qui subjugués. VII, 494.

HIMÈRE, ville de la Sicile. IV, 105; V, 115. Fondée par **Euclides**, **Simus** et **Sacon**; à quelle époque. VII, 465. Détruite par les **Carthaginois**. 464.

HIPPARQUE, fils et successeur de **Pisistrate**, frère du Tyran **Hippias**. I, 287; VII, 546. Tué par **Aristogiton** et **Harmodius**. IV, 37, 236 et suiv. 173; VII, 547. Vision qui lui avoit annoncé sa mort. 38. Époque de sa mort. 235. On n'avoit à lui reprocher que l'insulte faite à **Harmodius**. 236. Sa mort ne rendit pas la liberté aux **Athéniens**. 37 et 249. Combien de temps a-t-il régné. VII, 547.

HIPPARQUE, fils de Timarque, subit le premier la peine de l'Ostracisme à Athènes. IV, 322.

HIPPIAS, fils de Pisistrate; conseil qu'il donne à son père. I, 46. Erreur de Thucydides à son sujet. 287. Irrité du meurtre de son frère, gouverne avec encore plus de rigueur. IV, 41. Justesse de ses mesures pour s'assurer de la Tyrannie après la mort de son frère. 236. Chassé par les Alcmaeonides, il se retire à Sigée, sur le Scamandre, avec toute sa famille. 43. Les Lacédémoniens le font venir à Sparte, et lui proposent de le rétablir. 63 et suiv. Ce projet échoue par la sagesse de Sosiclès, Député de Corinthe. 64 et suiv. Avait une connoissance parfaite des Oracles. 71. Retourne à Sigée. 72. Parvient à force de menées à mettre Artapherne dans son parti, et suscite la guerre entre les Athéniens et les Perses. 73. Il fait débarquer les Perses à Marathon. 158. Ses dispositions; sa vision; comment il l'explique, et la conséquence qu'il tire de la perte d'une de ses dents. 162. Est tué dans le combat. 464; VII, 548 et suiv.

HIPPOBOTES, nom des plus riches habitans de l'île d'Eubée. IV, 55. Son étymologie. 329.

HIPPOCLIDES, fils de Tisandre, un des prétendants à Agariste, l'homme le plus riche, le mieux fait d'Athènes, et le plus avantageux. IV, 177. L'immodestie de sa danse et de ses gestes, le fait rejeter par Clisthènes. 178. Sa généalogie. 394.

HIPPOCLUS DE LAMPSAQUE, un des Tyrans de l'Hellespont. III, 218.

HIPPOCRATES, Tyran de Géla, en Sicile, au lieu de secourir les Zaucléens, ses alliés, fait mettre aux fers Scythès leur Roi. IV, 104, et la plupart des

Zauctéens dont il partage les dépouilles avec les Samiens. 105. Il s'étoit emparé de la couronne, après la mort de son frère Cléandre, tué par Sabyllus, et s'étoit rendu maître de toute la Sicile, à l'exception de Syracuses. V, 106. Dépossédé par Gélon; en quel temps. VII, 454. Avoit rétabli pendant son règne la ville de Camarine détruite par les Syracusains. 464 et 465. Années de sa mort et du commencement de son règne. 465 et 466. A qui avoit-il succédé. 466.

HIPPOCRATES, célèbre médecin; vraie leçon d'un passage de son *Traité de aëre aquis et locis*. I, 185 et 186. Traduction et discussion d'un beau passage de ce *Traité*, sur une maladie des Scythes. 394-398.

HIPPOCRATES, père de Pisistrate, Tyran d'Athènes; est qualifié par Hérodote de simple particulier. I, 42. Ce que cela signifie. *ibid. note*. Prodige qui lui arrive aux jeux Olympiques. *ibid.* et 43. Pourquoi fait appeler son fils Pisistrate. IV, 44.

HIPPOMACHUS DE LEUCADE, devin des Grecs à l'armée de Mardonius à Platées. VI, 31.

HIPPOMÈNES, quatrième Archonte décennal à Athènes, de la famille de Codrus; manière barbare dont il punit sa fille, qui avoit eu une foiblesse pour un jeune homme. VI, 152 et suiv.

HIPPOTAME. Description de cet animal sacré dans quelques contrées de l'Egypte. II, 59, 31, 6 et suiv.

HIPPYS DE RHÉGIUM est le premier écrivain connu qui ait donné aux Arcadiens le nom de Pro-sélènes. VII, 223, 224.

HISTIAËOTIDE, pays habité par les Hellènes, sous

Dorus; ils en sont chassés par les Cadméens. I, 40.

Voyez TAB. GÉOGR.

HISTÉE, fils de Lysagoras, Tyran de Milet. IV, 19. S'oppose à la rupture du pont sur l'Ister. III, 219. Récompensé par Darius, qui lui donne Myrcine, contrée des Edoniens. IV, 6. Il y commence une ville, mais il est obligé d'abandonner ses projets; Darius, à qui ses talens portoient ombrage, lui ayant ordonné de le suivre à Suses, et de rester à la cour. 14 et suiv. Adresse avec laquelle il se justifie, au sujet de la Révolte de son Lieutenant Aristagoras, et se fait envoyer en Ionie. 78 et suiv. Arrive à Sardes, et soupçonné par Artaphernes il se défend mal. 91. S'enfuit à Chios où il est arrêté et remis en liberté. 92. Il forme une conspiration avec des Perses établis à Sardes, et est trahi. *ibid.* Il obtient huit trirèmes des Lesbiens, et croise à l'entrée du Pont-Euxin. 93. Se rend maître de Chios. 106. Va à Thasos, à Lesbos; est défait par Harpage à Malène sur le continent. 107. Il est fait prisonnier dans le combat et mis en croix; sa tête salée est envoyée à Darius.

HOLBACH (le Baron d'). Son opinion sur la colonne d'éméraude dont parle Hérodote. II, 263.

HOMÈRE. Imitations de ce Poète par Hérodote. I, 134, 256 et 257, 386, 449.

HOMÈRE, né près de Smyrne sur les bords du Mélès, à en, de cette circonstance, le nom de Mélésgènes. VI, 164. Epoque de sa naissance. II, 283 et suiv. Est antérieur à Hésiode. 285; VI, 213. Instruit dans les Belles-Lettres par son beau-père Phémios, il le remplace dans son Ecole. 165. Ses voyages en différens pays, et principalement à Ithaque,

où Mentor lui apprend un grand nombre de particularités concernant Ulysse. 166. Attaqué d'un grand mal d'yeux, il perd tout-à-fait la vue à Colophon. 167. Ses premiers vers composés à Néon-Tichos. *ibid.* Les charmes de ses vers lui procurent le moyen de subsister. 168. Fait à Larisse l'épithaphe de Midas. 169. Réflexions morale de Dion Chrysostome, à l'occasion de cette épithaphe, sur l'instabilité des choses humaines. 194. Accueil que lui font les habitans de Cyme. 169. Encouragé par cet accueil, il demande au Sénat de cette ville d'être nourri aux frais publics. 170. Il est refusé; origine de son nom d'*Homère. ibid.* et suiv. Vers que lui arrache son malheur. 171. Va à Phocée; Thestorides, son hôte, l'engage à lui communiquer ses ouvrages. 172. Celui-ci, se les étant approprié, va à Chios, où il les chante. 175. Homère le suit à Chios. 175. Il se charge de l'éducation des enfans d'un des principaux habitans de cette île. 178. Thestorides, ayant appris l'arrivée d'Homère, s'enfuit. *ibid.* Homère fait à Chios la plupart de ses Poèmes, dans lesquels il témoigne sa reconnoissance à ses bienfaiteurs. *ibid.* et suiv. Célèbre en Ionie, sa réputation se répand en Grèce. 180. Se rend à Samos, où il reçoit l'accueil le plus gracieux. 181 et suiv. Part pour Athènes et aborde à l'île d'Ios. 186. Il y tombe malade; sa mort. *ibid.* Est enterré sur le bord de la mer; son épithaphe. 187. On a prétendu depuis peu qu'il n'avoit point écrit ses Poèmes. 191. Un autre écrivain a nié il y a quelques années son existence. 192. A été l'un des premiers Poètes qui aient décrit dans ses vers la Théogonie. II, 46. N'ignoroit pas la véritable Histoire de Pâris et d'Hélène.

d'Hélène. 90. Mais comme elle ne convenoit pas à l'épopée, il n'a pas jugé à propos de la suivre. *ibid.* Connoissoit la vraie cause de la crue du Nil. 208.

HOMMES et femmes sauvages en Libye donnent occasion à la fable de Méduse. II, 367.

HONNEUR. Une nation, qui n'y est plus sensible, ne peut se régénérer. V, 517.

HOOGEVEEN (M.), auteur d'un savant ouvrage sur les particules Grecques. III, 324. Interprète très-bien une expression d'Hérodote. VI, 127.

HORACE. Différence entre Archiloque et lui sur la bravoure militaire. I, 197. Endroit d'Hérodote qu'il paroît avoir eu en vue dans une de ses Epodes. 465.

HORRÉUS. Ses notes sur les Dialogues d'Eschines. I, 336.

HOSTIS. *Ennemi*, signifioit autrefois un étranger. VI, 96.

HÔTELLERIES. Goguet a imaginé, d'après un passage mal entendu d'Hérodote, que les Lydiens en avaient établi les premiers. I, 373.

HOTTENTOTS. Mangent la vermine; plaisante raison qu'ils donnent de cet usage dégoûtant. III, 551. Egorgent leurs vieillards; leurs motifs pour en agir ainsi. 364.

HUET (M.), Evêque d'Avranches; son commentaire sur Origène cité à l'occasion de la circoncision, qui en Egypte n'étoit pas d'une obligation générale. II, 240.

HUILE DE SÉSAME. Voyez SÉSAME.

HUNS. Usage barbare de ces peuples, à l'égard des prisonniers qu'ils faisoient à la guerre. VI, 159.

HUTCHINSON (M.). Sa note sur les trésors des
Tome IX.

Y.

temples. I, 200. Explique très-bien une façon de parler grecque qui paroît exprimer un doute, et qui renferme une affirmation. II, 293. Son opinion sur les arcs des Perses, citée. IV, 227. Faute commise par ce Savant dans la Retraite des Dix-Mille de Xénophon. V, 351, 352.

HYACINTHE, fils d'Amyclas, aimé d'Apollon, et tué d'un coup de disque; fête célébrée en son honneur par les Lacédémoniens. VI, 4, 7, 95 et suiv.

HYAMPÉE, une des deux cimes du Parnasse, d'où les Delphiens précipitoient les sacrilèges. V, 461.

HYDARNES, l'un des sept conjurés contre le Mage Smerdis et son frère. III, 60. Est blessé par un des Mages. 67.

HYDARNÈS, fils du précédent, commande le corps des Immortels dans l'armée de Xerxès. V, 58. Ne peut forcer les Grecs aux Thermopyles. 145. Il est envoyé avec son corps pour les surprendre, par un sentier qu'avoit indiqué Ephialtes. 148.

HYDE (le Docteur), savant dans la langue Arabe dont il a rempli la chaire avec distinction à Oxford; erreur qu'il impute à Hérodote, au sujet de Mitra. I, 414. Prétendue contradiction qu'il lui impute encore par rapport à la Théogonie des Perses. 416. Prétend à tort qu'Hérodote s'est trompé sur les noms perses. 424. Rapporte des choses curieuses sur les usages funéraires de ce même peuple. *ibid.*

HYGIN. Son récit du Scythe qui écorche Marsyas. V, 289.

HYLLUS étoit l'aîné des enfans d'Hercules et de Déjanire; ses descendans. VII, 329. Hérita des droits d'Hercules sur le Péloponnèse, sous la condition d'épouser Iolé. 469. Se réfugie avec ses frères auprès

de Ceyx, de-là en Locride, en Béotie, et enfin à Athènes. *ibid.* Thésée prend leur défense contre Eurysthée. 470. Mariage d'Hyllus avec Iolé. *ibid.* Il rentre dans le Péloponnèse sur une réponse équivoque de l'Oracle de Delphes, provoque à un combat singulier le plus brave de l'armée ennemie, et est tué. *ibid.* En quelle année, et conditions du combat. 470, 477. Voyez ARISTOMACHUS et CLÉODÆUS.

HYLLUS, rivière de Lydie. I, 63. Voyez TABLE GÉOGRAPHIQUE.

HYMÈES, un des Généraux Perses envoyés contre les Ionien; ses exploits. IV, 86, 88. Subjuge les Eoliens et les Gergithes; il meurt de maladie. 89.

HYPACYRIS, fleuve de Scythie. III, 165. On l'appelle actuellement Kalauczac. VIII, 268.

HYPANIS, fleuve de Scythie; amertume de ses eaux pendant une partie de son cours. III, 165. Forme un lac à son confluent avec le Borysthènes. 478.

HYPÉRACRIENS ou DIACRIENS, tribu d'Athènes. I, 43; 283; IV, 306. Pisistrate feint de vouloir les défendre. I, 43, 282.

HYPÉRANTHÈS, fils de Darius, périt aux Thermopyles. V, 154.

HYPERBATE. Sa définition par Longin. IV, 378.

HYPERBIUS, un des Chefs qui conduisirent dans l'Attique les Pélasges-Tyrrhéniens. VII, 249. Passe avec une partie d'entr'eux en Sicile et de-là en Acarnanie. 252.

HYPERBOLUS D'ATHÈNES, démagogue turbulent. VI, 453.

HYPERBORÉENS. Ce qu'Hellanicus nous apprend de ces peuples. I, 537. Comment ils font parvenir

leurs offrandes dans l'île de Délos. III, 149 et suiv. Tout donne à penser qu'ils sont Grecs d'origine. 437.

● **HYPERBORÉÈNES** (vierges). Monumens érigés en leur honneur. III, 150, 439, 440.

HYPEROCHÉ et **LAODICÉ**, vierges Hyperboréènes, mortes à Délos en y apportant les offrandes de leur nation; honneur que leur rend la jeunesse Délienne. III, 149 et suiv.

HYRCANIENS. Faisoient dévorer les corps morts par les chiens. IV, 191. Font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 50.

HYRÆADÈS, soldat Marde, contribue le plus à la prise de Sardes. I, 68.

HYSTASPES, fils d'Arsames et père de Darius; est mandé par Cyrus sur un pressentiment que ce Prince avoit eu en songe sur la grandeur future de Darius. I, 168. Ce qu'il fait pour rassurer ce Prince. *ibid.* et 169. ●

HYSTASPES, fils de Darius et d'Atosse, commande les Bactriens et les Saces de l'armée de Xerxès. V, 51.

I

● **JABLONSKY** (M.), célèbre par son *Pantheon Ægyptiorum* et ses Dissertations de *Memnone Græcorum et Ægyptiorum* et de *Terra Goshen*; accuse Hérodoté de s'être trompé sur le nom que les Egyptiens donnoient au bouc; doute raisonnable sur la justesse de cette accusation. II, 267. Prouve que la Déesse que les Egyptiens nommoient Athor étoit la Junon des Orientaux ou Vénus Céleste. 279. Parle savamment du culte rendu au Nil par les Egyp-

tiens. 362. Remarque que les Coptes ont coutume de prononcer une voyelle devant les mots qui commencent par une consonne. 364. Prétend qu'Hérodote a confondu les mots *Piromi* et *Piremei*. 486. Ses observations sur le Typhon des Egyptiens. 489. Trouve à la Latone des Egyptiens des rapports sensibles avec la nuit, et conjecture qu'elle étoit le symbole de la lune dans son plein. 511. A bien vu que les noms Nitétis, Nitocris et autres pareils viennent de Neith, la Minerve des Egyptiens. 264. Conjecture sur Hérodote, à laquelle nous mènent Plin et Porphyre, approuvée par le même M. Jablonsky. 299.

JACCHUS (le Mystique). Hymne qui se chantoit à l'honneur d'Iacchus ou Bacchus, lorsqu'on transportoit du Céramique à Eleusis, le 20 du mois Boëdromion (le 30 Septembre), la statue de Bacchus couronnée de myrte, et tenant à la main un flambeau. III, 485. Cet Iacchus n'étoit pas le Bacchus Thébain, mais le fils de Jupiter et de Proserpine. *ibid.*

JACKSON (M.) s'est proposé de faire accorder la vieille Chronique et Manéthon avec l'Ecriture-Sainte. VII, 127 et 128. Cette conciliation est impossible. D'ailleurs son système est arbitraire et son année lunaire de trente jours n'a aucune sorte de fondement. *ibid.*

JADMON DE SAMOS, maître de la courtisane Rhodopis et d'Esope le fabuliste. II, 110.

JAMESON prétend que Psammitichus étoit mort lorsque les Scythes ravagèrent l'Asie; mais malheureusement pour cette hypothèse, il s'ensuit de ses calculs que ce Prince ne mourut que quinze ans

après l'irruption de ces peuples en Asie. I, 589 et 590.

JAMIDES. *Voyez* **JAMUS.**

JAMUS, devin d'Elée, fils d'Apollon et d'Evadné; ses descendans appelés Jamides. IV, 29, 223. D'où lui vient son nom. VI, 114.

JAPYGES-MESSAPIENS, Crétois d'origine, s'établissent en Italie; leur guerre contre ceux de Tarente et de Rhégium. V, 119 et 396 et suiv.

JARDANUS. Une de ses esclaves, femme ou maîtresse d'Hercules, est la mère des Héraclides. I, 7. Ce sentiment d'Hérodote, contesté par Scaliger et autres modernes, est appuyé par des auteurs anciens. 186 et 187. *Voyez* **OMPHALE.**

JARRES remplies d'eau du Nil qui ne se corrompt pas et qu'on porte dans la partie aride de la Syrie. III, 5, 6, 268.

JASON construit le navire Argo. III, 244, 560. Se trouve en danger dans les bas-fonds du lac Tritonis. 244, 561. Il est retiré par un Triton qui lui indique une route. *ibid.* Jason lui donne le trépied qu'il alla porter à Delphes; le Triton lui annonce l'avenir. 245. Relâche dans un endroit appelé Aphètes. V, 135. *Voyez* **TAB. GÉOGR.** au mot **APHÈTES.**

JASUS, père d'Io, suivant quelques Historiens. I, 178; VII, 315.

IATRAGORAS se rend maître par ruse des Tyrans de l'Ionie. IV, 25.

IBÉRIE. Les Phocéens s'y rendoient pour leur commerce. I, 150. *Voyez* **TAB. GÉOGR.**

IBIS, oiseau sacré en Egypte; quiconque en tue un, même involontairement, est puni de mort. II, 55. Il détruit les serpens ailés qui viennent d'Arabie

en Egypte. 61. Il y en a de deux espèces; leur description. *ibid.* N'approche pas même de l'eau corrompue. 247. Consacré au Dieu Theuth. 324. Ibis envoyé à Louis XIV par le Grand-Seigneur. 326. Autre description de l'Ibis. 329 et suiv. Erreurs d'Elie au sujet de cet animal. 330 et suiv. L'Ibis se donne un lavement avec le bec. 331.

ICHNEUMON, espèce de rat, ennemi mortel du crocodile et de l'aspic. II, 505 et suiv. Embaumés après leur mort. 56.

ICHTHYOPHAGES. Il y a trois tribus parmi les Babyloniens, qui le sont et qui ne vivent que de poissons séchés au soleil. I, 161, 527. Des Ichthyophages de la ville d'Eléphantine envoyés par Cambyses en Ethiopie pour observer l'état de cette contrée. III, 17 et suiv. Voyez TAB. GÉOGR.

ICTÉOCRATÉENS (Ικτεοκράτες). Nom des anciens Lacédémoniens; discussion à ce sujet. VII, 355 et 356.

IDA (mont). I, 122. Voyez TAB. GÉOGR.

IDANTHYRSE, fils de Samlius et neveu d'Anacharsis, Roi des Scythes. III, 178. Fait la guerre aux Perses. 207. Sa réponse à Darius qui lui demande la terre et l'eau. 211. 2

JÉNYSEUS, ville du pays des Arabes, au-delà du lac Serbonis relativement à l'Egypte. III, 267. M. Bryant se trompe sur sa position. *ibid.* Voyez TAB. GÉOGR.

JÉRÉMIE (le Prophète) s'accorde avec Hérodote sur un usage infâme qui s'observoit à Babylone. I, 524 et 525.

JÉRÔME (Saint). Ses méprises sur l'époque et la durée de l'expédition des Scythes en Asie. I, 389.

JETONS (jeu des). Ce que c'étoit. I, 574 et 575.

JEUNES GENS fouettés à l'autel de Diane Orthosienne. III, 503, 504. Méprise de Vauvilliers à ce sujet. *ibid.*

JEUX. Voyez **LYDIE**.

JEUX ELEUTHÉRIENS, institués en l'honneur de Jupiter Eleuthérien. I, 145, 144. Gymniques en l'honneur de Persée. II, 70, 365, 366. Olympiques. 134 et suiv. IV, 14. Juges de ces jeux. 201. Comment on y apparioit les combattans. 202. Epoque de leur institution; temps où ils se célébroient. 450. Pythiques. V, 192.

IGNOMINIE. C'en est une chez les Scythes de n'avoir pas tué d'ennemis; ceux qui sont dans ce cas sont séparés des autres. III, 171, 487.

ILES FLOTTANTES, qui ne contredisent point les principes de l'Hydrostatique. II, 513.

ILES DES BIENHEUREUX. III, 25. Ce pays n'est pas proprement une île, d'où lui vient ce nom. 295.

ILES CASSITÉRIDES. III, 93. Les mêmes que les Sorlingues. 387.

ILES DE LA MER ERYTHRÉE, où l'on envoyoit les exilés des Perses. V, 57, 326, 327. ●

ILIADÉ, citée. II, 91. Titres par lesquels les Grammairiens en ont désigné les différens livres. 417. Petite Iliade, n'est point d'Homère. VI, 197.

ILIAS, surnom de Minerve; son temple à Troie. V, 304. ●

ILLYRIENS et **ENCHÉLÉENS**. Oracle qui les regarde et que Mardonius applique aux Perses. VI, 34. Pillent le temple de Delphes. 119.

ILVARODAMUS, fils et successeur de Nabuchodonosor. Combien de temps il régna. VII, 171 et 172. Son nom, selon Berosé. 172. Selon Mégasthènes.

ibid. Selon l'Ecriture. 173. Tué par son beau-frère. 172. Paroît être l'Evilmérodach du Prophète Baruch. 174. Courts détails sur lui. 178 et 179. *Voyez* BALTASSAR. *

ILUS, fondateur de Troie; sa généalogie. II, 421.

IMMORTALITÉ DE L'ÂME, de tout temps connue en Egypte; Noë y croyoit. II, 427. Connue en Grèce. *ibid.* Les Gètes croient à l'immortalité de l'ame. III, 190, 506.

IMMORTELS (les), corps de troupes choisies parmi les Perses. V, 58. Attaquent en vain les Spartiates aux Thermopyles. 145.

IMMUNITÉ accordée par les Delphiens aux Lydiens, en reconnaissance des bienfaits de Crésus. I, 39. En quoi consistoit ce privilège chez les Grecs, et à Delphes en particulier. 271. Comment s'explique ce qu'Hérodote dit à ce sujet. 458 et 459.

IMPARFAIT, terme de Grammaire qui marque le desir et l'effort. I, 324; IV, 201, 575, 420; V, 288; VI, 91. Imparfait grec; sa force. I, 54 *note* et 324.

IMPÔT arbitraire que les Scythes exigent en Asie après qu'ils en eurent fait la conquête. I, 87.

INACHIDES. *Voyez* INACHUS. Pour les détails voyez leurs différens noms.

INACHUS, Roi d'Argos, père d'Io. I, 2. Doute à ce sujet. 178. VII, 315 et 314. Citadelle d'Inachus; par qui bâtie. I, 455. Le pays, nommé Argolide, prit sous son règne le nom d'Inachie. VII, 217. Nom de ses fils. *ibid.* 218, 310, 313. Méthode pour déterminer l'année de la naissance de ce Prince. 309-311. Ses descendans par Phoronée. 311. Combien d'années de règne peut-on lui donner. 312. Rois Inachides ou descendans de ce Prince; leurs noms.

313. Durée de leurs règnes. 310. Nom de sa femme suivant le Scholiaste d'Euripides. 313. Age auquel il peut être monté sur le trône. 320.

INAROS, Roi de Libye, bat les Perses. III, 10. Elu Roi des Egyptiens dans leur révolte contre les Perses. VII, 102. Trahi par les siens et mis en croix. III, 271 et suiv. VII, 103. *Voyez* l'Extrait de Ctésias. VI, 233 et suiv.

INDE. Les animaux y sont plus grands qu'ailleurs; abonde en or et en cotoniers. III, 88. Population de ce vaste pays. VI, 331, 352. Espèce de petits hommes noirs ou Pygmées qu'on y rencontre. 356. Nation monstrueuse. 348. Il y a des chiens très-renommés. I, 154, 506.

INDIENS divisés en quatre classes; ont avec les Egyptiens beaucoup de rapports dans leurs coutumes religieuses et civiles. II, 522. Tribut considérable qu'ils payoient à Darius. III, 81. Usages des différens peuples connus sous le nom d'Indiens, et en particulier des Padéens, qui mangent les malades; de ceux qui voient leurs femmes en public. 82 et suiv. Comment recueillent les paillettes d'or dont ils paient un tribut au Roi de Perse. 85 et suiv. Ont la liqueur séminale noire. 85. Le soleil y est plus ardent le matin qu'à midi. 86, 367. Les Indiens sont subjugués par Darius. 157. Ils font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 51. Leur cavalerie. 60. Longévité des Indiens suivant Ctésias. VI, 338. Leur manière de chasser. 361.

INDUS, largeur et longueur de ce fleuve. VI, 331, 357. Ver fabuleux qui s'y engendre suivant Ctésias. *ibid.* 345 et suiv. 374 et suiv. On y trouve des

crocodiles. III, 157. Darius fait descendre l'Indus jusqu'à son embouchure dans la mer. *ibid.* et 466.

INONDATION EN THESSALIE (ou déluge de Deucalion), décrite par Ovide dans ses Métamorphoses. VII, 193. Diversité des intervalles mis par les Auteurs Ecclésiastiques entre ce déluge et la prise de Troie. 193 et 194. Comment cesse cette inondation. 220, 316 et 317. Inondation arrivée dans l'Attique, ou déluge d'Ogygès. 270, 271, 279. Manière dont elle a pu avoir lieu rendue vraisemblable par l'exemple récent d'Aigues-mortes. 271. Sa date précise déterminée par le commencement du règne d'Ogygès. 280 et 281. Fête anniversaire qu'on célébroit encoré à Athènes du temps de Sylla pour perpétuer la mémoire de cette inondation. 291.

INSCRIPTIONS. Celle qui fut mise au bas de la statue de Pisistrate. I, 295. Autre trouvée dans le temple d'Apollon Amycléen. 306. Inscription mise à Pasargades sur le tombeau de Cyrus. 555. Inscription que Darius fit placer sur sa statue équestre en pierre après avoir affermi sa puissance. III, 77. Celle que Mandrocles fit placer dans le temple de Junon à Samos sur un tableau qui représentoit le pont de Darius. 187. Celle en l'honneur des Spartiates tués au combat des Thermopyles. V, 156. Trois inscriptions, monumens historiques des Grecs, gravées sur des trépieds et citées par Hérodote. VII, 354. Autre encore existante sur le frontispice du temple d'Onga; détails à son sujet. 355 et 356. Autres contenant avec les noms des Rois de Sparte ceux des Pythii, et le sceau de Lacédémone. 356. Familles distinguées conservoient quelquefois de cette manière leurs généalogies. 357. Inscription trouvée

à Mégares et rapportée par Taylor. 451. *Voyez* MARBRES.

INSTABILITÉ des choses humaines; à quoi cette réflexion conduit Hérodote. I, 5. Réflexion morale de Dion Chrysostome à ce sujet. VI, 194. *Voyez* POPE.

INSULAIRES, appelés anciennement Pélasges, dans la suite Ioniens, faisoient partie de la flotte des Grecs; leurs armes et leur commandant. V, 64, 534.

INTAPHERNES, un des sept conjurés contre le Mage Smerdis et son frère. III, 61. Perd un œil dans le combat contre les deux Mages. 67. Insulte Darius qui le condamne à mort avec toute sa famille, excepté sa femme, son beau-frère, et l'aîné de ses enfans. 95 et suiv.

INTERPRÈTES de la langue grecque en Egypte; leur origine. II, 129.

INTESTINS ou entrailles des victimes; les Eoliens sont les seuls Grecs qui les fassent cuire avec des broches à cinq rangs. VI, 188.

INTRODUCTEURS, dignité considérable à la cour des Rois de Perse; ils étoient chargés de présenter les requêtes et les placets des particuliers, et ceux qui desiroient être admis à l'audience du Roi. I, 94, 100, 111; III, 29. Etoit le second Officier de l'Empire. 386; VI, 241, 298 et suiv. Cette dignité s'appeloit dans la langue du pays Azabarite. *Voyez* ce mot.

IO, fille d'Inachus, enlevée par les Phéniciens. I, 2. *Voyez* EUROPE, INACHUS et IASUS. Etoit-elle fille d'Inachus. VII, 315-315. Année de sa naissance et de son enlèvement. 315.

IOLÉ, fille d'Eurytus. Hercules ordonne à son fils

Hyllus d'épouser cette Princesse. VII, 469. Ce mariage eut lieu à Marathon, où il s'étoit retiré. 470.

ION, fils de Xuthus, donne son nom aux Ioniens. V, 64. Temps de son passage en Asie. I, 184, 432, 454. Finit ses jours dans l'Attique, et fut inhumé à Potamos. 435. Fit à Athènes ce que Numa fit à Rome. IV, 285. Les quatre anciennes tribus d'Athènes avoient porté les noms de ses quatre fils. 284 et 285. Chargé par les Athéniens de conduire dans le Péloponnèse une partie des habitans de l'Attique. VII, 425. En quel temps. 426. Epouse Hélice, fille de Selinunte, Roi d'Ægiale; règne après lui, et bâtit une ville à laquelle il donne le nom de sa femme. 225. Demandé pour Chef par les Athéniens dans leur guerre contre les habitans d'Eleusis. 425 et 426. Défait les Thraces qui avoient pris Eleusis, obtient la principale autorité, et donne son nom aux Athéniens. 426. Partage l'Attique en quatre tribus. *ibid.* Sa colonie moins forte, à ce qu'il paroît, que celle qui eut lieu sous Nélée. 427. Retourne à Athènes et y meurt. *ibid.* et I, 435. Est inhumé à Potamos. I, 435; VII, 427.

IONIENS DE L'ASIE, subjugués par Crésus. I, 6, 20. Ce Prince fait alliance avec les Ioniens des îles sur un mot que lui dit Bias. 19 et 20. De tous les Ioniens ceux de Chios sont les seuls qui avoient secouru Milet contre Alyattes. 13. Cyrus les engage à se soulever contre Crésus. 61. Offrent de se soumettre après la chute de ce Prince; ce que Cyrus leur répond. 115 et 116. Beauté de leur pays, et noms de leurs douze villes. 116 et 117. Pourquoi ils s'étoient partagés en douze cantons. 118, 432-436. Chassés par les Achéens du Péloponnèse. 119. Leurs

Rois. 120. Lesquels d'entre eux se croyoient les plus nobles. *ibid.* Députent à Sparte avec les Eoliens. 116, 122 et 125. Peu redoutés de Cyrus. 124. Ils sont vaincus par Harpage, et pour la seconde fois privés de la liberté. 135. Leur assemblée au Panionium. 447. Quand les Ioniens durent proprement craindre Cyrus. 462. Crésus fut pour eux long-temps plus redoutable que ce Prince. 463. Etoient Athéniens d'origine, et avoient conservé beaucoup de façons de parler de l'ancien Attique. III, 479. Battent les Phéniciens sur mer. IV, 83. Etoient très-grands navigateurs. 567. Fournissent cent vaisseaux à Xerxès; leur ancien nom. V, 63. Avis que leur donne Thémistocles sur leur alliance avec les Perses. 177. Leur conduite à la journée de Salamine. 216. Accusés de trahison par les Phéniciens. 219. Envoient une Ambassade aux Grecs, après la bataille de Salamine, pour les engager à délivrer l'Ionie du joug des Perses. 249. S'emparent de Sardes, défendue par Ariaphernes. IV, 76 et suiv. Sont obligés d'abandonner cette ville, et sont complètement défaits par les Perses. 77. Quoiqu'abandonnés des Athéniens, ils continuent la guerre contre Darius, prennent Byzance et toutes les villes voisines. 78. Vont au secours des Cypriens contre les Perses. 81. Battent les Phéniciens sur mer, à la bataille de Salamine. 84. Remettent à la voile et reviennent en Ionie, après la défaite d'Onésilus et des Cypriens. 85. Forces navales qu'ils opposent aux Perses. 94. Refusent les propositions des Tyrans Ioniens, chassés de leurs Etats. 96. Confèrent et ôtent à Denys de Phocée le commandement de leur flotte. 97. Défaits par les Perses. 99 et suiv. Subjugués pour la troisième fois;

leurs enfans mâles faits cunuques et leurs filles envoyées au Roi de Perse. 109. Ils se révoltent à la bataille de Mycale, et attaquent les Perses. VI, 77 et suiv. D'où est venu leur nom. VII, 425. Passent de l'Attique dans le Péloponnèse; à quelle occasion. *ibid.* 426. Accueillent les Achéens dans le pays d'Ægiale qui prend ensuite le nom d'Achaïe par une victoire que les Achéens remportent sur eux. 428, 429, 430. Retournent dans l'Attique. 430. Époques de ces événemens. *ibid.* Nilée les engage à l'accompagner en Asie. 431. Discussion sur différentes époques assignées à cet événement. *ibid.* et 432-434.

IONIENS et CARIENS se mettent en mer pour pirater. II, 128. Psammitichus fait alliance avec eux et leur donne des terres en Egypte. *ibid.* 129. Sont transférés à Memphis par Amasis. 130.

IONIÈNES (villes), fondées en Europe et en Asie. VII, 436 et suiv.

JOSEPH, Historien Juif. Mot que ses traducteurs latins et françois ont mal rendu. I, 174. Adopte une maxime dangereuse pour la Religion et pour les mœurs. IV, 431. Prétend à tort qu'Hérodote s'est trompé; et ses traducteurs lui ont fait dire que Sésostris et Sésac étoient le même Prince. VII, 28, *note*. Pense que les Prêtres Egyptiens étoient chargés de transmettre à la postérité les événemens mémorables. 37. Suit Manéthon sur la durée du règne de Sésostris. 87. Son opinion sur la fondation de la ville de Tyr. 131. Formellement contredite par l'Écriture-Sainte. 132.

JOSIAS, Roi de Judée; battu par Nécus, Roi d'Egypte. VII, 114. Près de Mageddo. *ibid.* 115 et

116, 537; II, 517. Sous le règne de ce Prince la Judée est ravagée par les Scythes, VII, 152.

JOUR, manière dont les Grecs exprimoient ses différentes parties. II, 541; V, 428, 443. Se partageoit du temps d'Hérodote en douze parties; mais on ne peut en conclure qu'on donnât à ces douze parties le nom d'heures. II, 409 et 410.

JOUR changé tout-à-coup en nuit. Phrase familière à Hérodote pour signifier une éclipse; mal expliquée par Dodwell. I, 332. Voyez ECLIPSE.

IPHICLUS, Roi de Phylacé, guéri de son impuissance par le devin Mélampus. VI, 115.

IPHICRATES, Général Athénien. Sa réponse à quelqu'un qui lui reprochoit l'obscurité de sa naissance. IV, 247.

IPHIGÉNIE, suivant les Taures, n'étoit pas la Prêtresse qui immoloit les étrangers, mais la Déesse à qui on faisoit ces sacrifices barbares. III, 513.

IPHYTUS D'ELÉE contribue à renouveler les Olympiades. VII, 487, 489. Olympiade qui porte son nom. 495.

ἵππος avec l'article féminin, signifie le plus souvent la cavalerie. V, 415.

IRÈNES et **MELLIRÈNES**. Ce que c'étoit chez les Lacédémoniens. VI, 63, 147.

ISAGORAS, fils de Tisandre, rival de Clisthènes dans le gouvernement d'Athènes. IV, 44. Ayant succombé, a recours à Cléomènes, Roi de Lacédémone. 47. Secouru par ce Prince, il s'empare de la citadelle, mais bientôt est obligé de se retirer. 49. Il vouloit établir l'Aristocratie. 506; VI, 469.

ISIDORE DE SÉVILLE. Foible autorité pour l'Histoire des Scythes. VII, 259.

ISIS

ISIS (la Déesse). Culte que lui rendent les Egyptiens. II, 34. Les génisses lui sont consacrées. Comme représentée dans ses statues. *ibid.* 34, 35 et 36. Sa fête dans la ville de Busiris. *ibid.* 50 et 51. Son temple à Memphis. *ibid.* 146. Offrandes qu'on lui faisoit. III, 567.

ISMÉNIEN. Voyez APOLLON.

ISOCRATES. Contredit Hérodote sur la conduite de Cyrus envers Astyages détrôné. I, 411.

ISOCRATIE; sorte de gouvernement. IV, 64, 342.

ISONOMIE. C'est l'égalité distribution de la justice, sans acception du rang, des richesses, du crédit, de la personne. III, 345. Les Héraclides l'établirent dans leurs conquêtes, et ne tardèrent pas à l'enfreindre. VII, 483 et suiv.

ISRAËLITES. Passent à pied sec la mer Rouge à la faveur d'un reflux miraculeux, dont il paroît que la mémoire s'étoit conservée chez les Ichthyophages. II, 185. Ont pris des Egyptiens le sacrifice de la vache rousse. 254. Autre trait de ressemblance, à l'occasion du bouc émissaire. 255. N'étoient pas le seul peuple de la Palestine qui se fit circoncire. 400. Confondus mal-à-propos par quelques Sayans avec les Colchidiens. 397 et suiv.

ISSÉDON. Leurs cérémonies funèbres; se servent pour boire du crâne de leurs pères, comme d'un vase précieux. III, 146. Voyez TABLE GÉOGRAPHIQUE.

ISTER, fleuve de Scythie; son cours et rivières qu'il reçoit. III, 160 et suiv. Toujours égal à lui-même. 160. Considéré en lui-même, il est inférieur au Nil. 162.

ISTHME DE LA BYBASSIE. Oracle qui avoit em-
Tome IX. Z

pêché de le cretuser. I, 141. Raison physique qui peut y avoir aussi contribué. 479. Rapprochement de l'Oracle dont on vient de parler, et de la réponse du Conseil de Castille sur un projet de rendre le Tage navigable. 480.

ISTHME DE LA CHERSONNÈSE. Ses dimensions. IV, 112, 395.

ITALIOTES (les). Différence des Italiotes et des Italiens. III, 425, *note*.

ITHAMITRÈS, associé au Commandement par son oncle Artayntès. V, 248. S'enfuit avec lui au combat de Mycale. VI, 77.

JUDA et ISRAËL (Rois de). *Voyez* EGYPTE.

JUGES ROYAUX chez les Perses. III, 12. Juge prévaricateur en Perse, écorché, et sa peau étendue sur son siège. IV, 16, 204.

JUIFS. Paroissent être les vrais auteurs du Système conciliatoire des années Égyptiennes, et pourquoi. VII, 120-123. Comment les Juifs Hellénistes cherchoient-ils à expliquer aux Grecs la longue vie des Patriarches. 127. Les Grecs n'ont point emprunté de ce peuple leur morale et leurs loix; quand l'ont-ils connu. 284 et 285. *Voyez* EGYPTE.

JULES AFRICAÎN. Sa Chronologie. VII, 20 et suiv.

JUNIUS (François), auteur d'un *Traité de Picturâ veterum*; son oubli sur une erreur grossière de Pline. I, 184.

JUNON DES ÉGYPTIENS, s'appeloit Athor. II, 279.

JUNON LEUCADIÈNE. Sa colère contre les Sybarites. IV, 221. Temple de Junon à Argos. I, 23; IV, 143. De la même à Samos. III, 51; de la même à

Platées. VI, 41, 47; de la même bâti à Naucratis par les Samiens. II, 148. Fêtes en l'honneur de Junon chez les Samiens. I, 22.

JUPITER. Ce Dieu étoit adoré sous différens noms, suivant les lieux et les circonstances de ceux qui avoient recours à lui. I, 256. Il étoit appelé :

—— **AGORÉEN.** Autel qui lui est consacré à Héraclée. IV, 51. D'où lui est venu ce nom. 225; I, 256.

—— **AMMON** chez les Libyens. II, 25. Son Oracle. 48. Cambyse ordonne de brûler son temple. III, 22.

—— **AMUN** chez les Egyptiens. II, 36, 258. Son Oracle en Egypte. 65. Pourquoi les Egyptiens le représentent avec une tête de béliet. 36.

—— **APATENOR.** Voyez **TROMPEUR.**

—— **BÉLUS.** Temple qui lui est consacré à Babylone. I, 144, 488 et suiv. Les Babyloniens s'y réfugient à la prise de leur ville par les Perses. III, 127. Il n'y a qu'une femme qui puisse passer la nuit dans ce temple. I, 145, 490.

—— **CARIEN.** Son temple à Mylasses. I, 138, 475; IV, 44, 283.

—— **CÉLESTE** ou **URANIEN.** IV, 125.

—— **DIABATÉRIEN** ou **DIABÉTÉRIEN.** Autel qui lui fut élevé. VI, 273.

—— **ELBUTHÉRIEN** ou **LIBÉRÂTEUR.** Autel qui lui fut élevé. VI, 143.

—— **EPHÉSTIUS.** I, 251, 256.

—— **EXPIATEUR.** I, 32, 251.

—— **GUERRIER.** Voyez **STRATIUS.**

—— **HELLÉNIEN** ou **PANHÉLLÉNIEN**, c'est-à-dire commun à tous les Grecs. VI, 4, 94. Sa statue

en bronze dédiée par tous les peuples de la Grèce qui avoient combattu à Platées. 141.

JUPITER HERCÉEN, ou Protecteur de la maison de la famille. IV, 134, 418, 419.

———— HÉTÆRIEN. Jason fut le premier qui lui sacrifia et qui institua en son honneur la fête des Hétæridies. V, 414.

———— HICÉSIUS. I, 256.

———— LABRANDENIEN. Origine de ce surnom. IV, 371. Pierre qui paroît lui avoir servi d'autel. 373. Voyez STRATIUS.

———— LACÉDÉMONIEN. IV, 125. Hérodote est le seul auteur dans lequel se trouve ce surnom de Jupiter. 408.

———— LAPHYSTIEN. Histoire du lieu qui lui étoit consacré à Alos en Achaïe. V, 137, 416.

———— LIBÉRATEUR. III, 116.

———— LYCÉEN, et son temple à Parrhasie. III, 261, 587.

———— MILICIUS. I, 256.

———— OLYMPIEN. Son temple à Pise. II, 6, 177. Statue en bronze consacrée à Jupiter d'Olympie par tous les peuples qui avoient combattu à Platées. VI, 141.

———— PANHELLÉNIEN. Voyez HELLÉNIEN.

———— PAPÆUS chez les Scythes. III, 166. Hérodote suppose que ce surnom signifie père. 480.

———— PHILIUS. I, 256.

———— POLYÆUS, ou honoré dans la citadelle d'Athènes. I, 455.

———— PROTECTEUR de l'hospitalité et de l'amitié. I, 32, 256.

———— STRATIUS ou GUERRIER chez les Ca-

riens. IV, 87. Son temple à Labranda, d'où il est appelé Labrandénien. *Voyez* LABRANDÉNIEN. Manière dont on l'honorait. IV, 375.

JUPITER THÉBÉEN. I, 145; III, 247. Une femme couche dans son temple à Thèbes en Egypte et à Babylone. I, 145, 490. *Voyez* ci-dessus AMUN.

——— TROMPEUR ou APATENOR. Fête instituée en son honneur sous le nom d'*Apaturies*. I, 446.

——— URANIEN ou CÉLESTE. IV, 125.

——— URIUS. Son temple près des Roches Cynées. III, 500.

JUPITER. Comment les Grecs représentoient son sceptre. I, 518, 519. Temple que les Eginètes construisirent à Jupiter en son honneur. II, 147. Autel qui lui est consacré sous un chêne par une femme Egyptienne à Dodone. 48. Sa statue de bronze de dix coudées de haut. VI, 61, 141. Les Perses donnent le nom de Jupiter à toute la circonférence du ciel, et lui sacrifient sur le sommet des plus hautes montagnes. I, 109. Remarque sur la mauvaise habitude des Grecs de donner aux Dieux des autres nations les noms des divinités adorées parmi eux. 413 et 414.

JUSSIEU (M. Bernard de), célèbre Botaniste, cité sur le Papyrus. IV, 261.

JUSTIN. Son récit sur la fondation de Marseille est peu différent de celui d'Aristote; il la place sous Tarquin l'ancien. I, 467. Circonstance qu'il a ajoutée aux récits ordinaires sur la mort de Cyrus. 535. Son idée sur la cause de la fondation de Tyr est absurde. VII, 131. Paroît avoir induit en erreur M. Pougens sur la durée de la conquête de la Médie par les Scythes. 261. Notion qu'il nous a transmise sur le temps de la fondation de Marseille. 438.

JYRQUES, peuple voisin des Thyssagètes; manière dont ils dressent leurs chevaux pour la chasse. III, 143.

K

KAGANIS, Princes orientaux. L'Histoire de leur dynastie est moins absurde que celle des Pischdadis, et l'est encore beaucoup. VII, 166.

KALKASENDA, auteur Arabe cité sur le culte rendu au Nil. II, 363.

KALMACS, Tartares voisins de la Perse, déclarent la guerre en tirant une flèche sur les terres de leurs ennemis. IV, 366.

KIKI. Huile exprimée du Sillicyprion. II, 73, 377.

KIRCHER (le Père), savant Jésuite cité sur les obélisques. II, 533. Son étymologie du mot obélisque. 534.

KOEN, savant Critique. Ses notes sur l'ouvrage de *Dialectis* de Grégoire, Archevêque de Corinthe, et ce qu'il y dit des repas militaires. I, 309 et 310; III, 473. Propose dans le texte d'Hérodote plusieurs corrections ingénieuses. III, 354, 473; IV, 421; V, 393, 462, 524, 542; VI, 150.

KOLBEN, cité sur le poids des dents d'éléphant. III, 362.

KUHNIUS (Joach.). Il observe que lorsque les anciens croyoient avoir lieu de se plaindre de leurs divinités, ils les traitoient très-mal. V, 296. Correction qu'il propose sur un passage d'Hérodote. 505 et 506.

KUSTER, célèbre Critique, publie une bonne édition de Suidas; observation qu'il auroit dû y

faire. I, 208. Passage qu'il n'a pas corrigé, et qui l'a été depuis par Hemsterhuis. 348. Auteur d'un Traité sur les verbes moyens; critiqué sur ce qu'il y dit de *θεῖρας νόμος*. 231 et 232. Différentes observations critiques de ce Savant éditeur de Suidas, citées. II, 258, 541; III, 331, 336, 568; IV, 199, 268; V, 276, 332, 426, 437; VI, 200.

L

LABASSOARASCUS, Roi de Babylone, succède à son père Nériglissar, ou Darius Mède; peu de durée de son règne et sa mort violente. VII, 177, 179.

LABDA, surnom ou sobriquet donné à la fille d'Amphion, de la maison des Bacchiades. IV, 343. Dédaignée de ceux de sa maison, parce qu'elle étoit boiteuse, elle épouse Eétion, Lapithe d'origine. 65. Accouche de Cypsélus, qu'elle soustrait aux poursuites des Bacchiades, qui vouloient le faire mourir. 65 et suiv.

LABDACUS, Roi de Thèbes après Polydore; ses successeurs. VII, 332. Est père de Laius. *ibid.* et IV, 59.

LABOTAS, fils d'Agis et Roi de Lacédémone, fait la guerre aux Argiens, au sujet de la Cynurie. VII, 487. Son règne correspond à une partie de celui de Prytanis. *ibid.* Sa durée. 494. *Voyez* LÉBOTAS.

LABRANDÉNIEN (Jupiter). *Voyez* JUPITER LABRANDÉNIEN.

LABYNET I, le même que le célèbre Nabuchodonosor de l'Ecriture, et que Nabopolassar II du Canon de Ptolémée. VII, 170, 178, 183.

LABYNET II, le même que Nabuchodonosor II.

VII, 180, 185; I, 58, 61. Cyrus marche contre lui. 150; VII, 185. Le même que Nabonadius ou Nabonid. I, 342.

LABYRINTHE, construit par les douze Rois successeurs de Séthos. Ce monument surpasse tous les ouvrages des Grecs. II, 123. Appartemens souterrains servant de sépulture aux crocodiles sacrés, et aux Rois qui ont fait bâtir cet édifice. *ibid.* 124. On en compte plusieurs, mais il n'y en a jamais eu qu'un seul en Egypte qui a été commencé par Mendès, et étoit situé en Libye, près de la ville des Crocodiles. 497 et suiv. Labyrinthe de Crète. 502.

LAC qui ne tarit jamais. *Voyez* GYGÉE. Lac de l'île de Cyraunis, de la vase duquel on tiroit des paillettes d'or. III, 255, 584. Lac de Zacynthe dont on retiroit de la poix. *ibid.* Lac Mœris. *Voyez* MÆRIS. Lac Tritonis. III, 244, 245. Lac Stymphale. IV, 140. Lac Boëbéis. V, 85. Lac poissonneux et très-salé. 74. Lac ou étang en Phrygie, d'où l'on tire du sel. 30.

LACÉDÉMON épouse Sparté, fille d'Eurotas, Roi des Laconiens ou Ictéocratéens, appelés depuis Lacédémoniens. VII, 355. Ses descendans jusqu'à Patréus. 483.

LACÉDÉMONE (Rois de). Deux maisons descendent d'Hercules. *Voyez* PROCLIDES et EURYSTHÉNIDES. D'où est venue l'erreur d'Eusèbe qui a avancé que les Rois de Lacédémone finissoient à Alcammènes. VII, 395, 394. Données certaines sur les neuf premiers Princes de la maison des Eurysthénides. 487. On ne sait rien de positif sur les autres Princes; leur ordre cependant n'est point arbitraire. *ibid.* 489. Points fixes aussi pour la Chronologie des

Proclides. 489, 493. Tableau généalogique des deux maisons en regard. 494, 511. Autre tableau de chacune des deux maisons. 512, 514.

LACÉDÉMONIENS. Leur alliance avec Crésus. I, 6, 61. Basse flatterie d'un habitant de Delphes envers eux. 37 et 38. Tiennent le premier rang entre les Doriens. 40, 272. Leur position politique du temps de Crésus. 48. Jusqu'à Lycurgue, étoient les plus mal policés de presque tous les Grecs. 49. Leur pays fertile et très-peuplé. 50. Veulent conquérir l'Arcadie, et sont vaincus par les Tégéates. *ibid.* et 51. Les chaînes apportées par les Lacédémoniens sont suspendues à Tégée. *ibid.* Ils reprennent le dessus et Crésus recherche leur alliance. 53. Envoient à ce Prince un Cratère de bronze qui n'arrive point à sa destination; traditions différentes à ce sujet. 54 et 55. Leurs querelles avec les Argiens pour le lieu appelé Thyrée; comment ils en deviennent possesseurs. 65, 344 et suiv. Priés par un Héraut d'envoyer des troupes à Sardes au secours de Crésus. 67. Refusent du secours aux Ioniens et aux Eoliens contre Cyrus, mais envoient des gens pour observer ce Prince. 125. Leur caractère barbare. 299 et 301. Voyez XÉNÉLASIE. Lacédémoniens qui s'expatrient à cause de la dureté des loix de Lycurgue; en quel pays ils se réfugient. 307. Voyez ACHÉENS, ARGIENS, ECHESTRATUS, CHEVAUX. Leur ancien nom. Voyez ICTÉOCRATÉENS, LACÉDÉMON et LACÉDÉMONE (Rois de). Faisoient exception à la règle commune pour le nombre d'années auxquelles on évaluoit les générations; par quelle raison. VII, 398, 400, 474 et 475, 485 et 486. C'étoit principalement leurs institutions qu'Aristote a recueillies dans ses

livres de la République. 399. Les Rois à Sparte, soumis aux loix comme les autres citoyens. 400. La République de Platon, et son Traité des loix puisés en partie dans les établissemens de Sparte. 401 et 402. Pourquoi appelés Achéens. 428. Leur ville livrée aux Dorien; par qui et à quelle condition. 441. Epoque de la conquête de cette ville par les Héraclides. *ibid.* Traité de partage du Péloponnèse entre les Héraclides, dont l'original subsistoit encore du temps de l'Empereur Tibère. 480, 481. Leur guerre avec les Tégéates. 500, 501. Les Corinthiens se joignent à eux dans une expédition contre Polycrates; par quel motif. 537, 538. Leur respect pour les vieillards. II, 341. Exemple de ce respect. 342. Prennent le parti des Samiens chassés par Polycrates. III, 40 et suiv. Les exécutions ne se font chez eux que de nuit. 223. Ils n'aiment pas les longs discours. 40, 313. Secourent les Alcmaeonides, et les aident à chasser d'Athènes les Pisistratides. IV, 41 et suiv. S'en repentent. 62. Prennent de l'ombrage des forces des Athéniens devenus libres; font venir Hippias à Sparte, et lui proposent de le rétablir. 63 et suiv. Une partie de ceux qui avec Cléomènes s'étoient emparés de la citadelle d'Athènes, est obligée de se retirer, l'autre est mise à mort. 49, 50, 524. Bon conseil qu'ils donnent aux Platéens, et dans quelle intention. 163. Il y avoit chez les Lacédémoniens des degrés de parenté où les mariages étoient interdits. 217. Appeloient à leur secours Castor et Pollux, et croyoient marcher sous leurs auspices. 52 et 326. Habillement des Lacédémoniens. 338. Généalogie des Rois de Sparte suivant les Lacédémoniens. 122. Suivant les Grecs. 124. Prérogatives et honneurs

dont jouissent les Rois pendant leur vie en temps de paix et en temps de guerre. 125 et suiv. Affaires soumises à leurs décisions. 126. Honneurs qui leur sont rendus après leur mort. 127. Le successeur du Roi mort remet au peuple ce qu'il devoit à ce Prince ou à la République. 128. La même chose se pratique en Perse. *ibid.* Les fils succèdent à Sparte au métier de leurs pères. *ibid.* Loi qui leur défend de se mettre en campagne avant la pleine lune. 161. Cette loi est cause qu'ils arrivent trop tard à Marathon. 171. Leurs Rois n'avoient une garde que lorsqu'ils étoient à l'armée. 408. Ordre de la succession au trône. 417. Ils jettent dans un puits les Hérauts de Darius. V, 87. Envoient Léonidas aux Thermopyles avec le corps des trois cents Spartiates. 142. Ces braves guerriers y périssent tous, après des prodiges de valeur. 154 et suiv. Inscription mise sur leur monument. 156. Dans quelles occasions les Lacédémoniens laissoient croître leurs cheveux. 423. Combattoient avec les ongles et les dents. 432. Fournissent dix vaisseaux aux alliés à l'Artémisium. V, 165. Seize à Salamine. 189. Reconduisent Thémistocles par honneur, ce qui ne s'étoit observé pour nul autre. 244. Discours de leurs Députés pour exhorter les Athéniens à ne point écouter les propositions de Mardonius. 258 et suiv. L'équitation négligée chez les Lacédémoniens qui n'avoient point ou très-peu de cavalerie, encore étoit-elle très-mauvaise. 518. De l'Ordre Equestre à Sparte. 520. Grosse monnoie de fer en usage à Sparte; celle d'or et d'argent étoit interdite aux particuliers. 536. Après avoir fait attendre long-temps leur réponse aux Députés des Athéniens retirés en Salamine, ils

se décident à la fin à leur envoyer des troupes. VI, 5 et suiv. Défiés par Mardonius. 38. Vengent à Platées la mort de Léonidas. 49. Surpassent tous les Grecs dans cette fameuse journée. 54. Leur combat contre les Athéniens et les Argiens à Tanagre. 117. Fausseté de caractère qu'on leur a de tout temps reprochée. 126. Récit d'Hérodote au sujet de leur conduite, avant, pendant et après la bataille de Platées, critiqué par Plutarque. 442 et suiv. Condamnés à une amende considérable par les Amphictyons, au sujet d'une inscription relative à la bataille de Platées. 508 et suiv.

IACHARÈS. *Voyez PHÉRON.*

LACON, fils d'Arimneste, mis à mort par les Lacédémoniens, dont il étoit le Proxène. à Platées. VI, 155.

LACRINÈS, Député ou Héraut des Lacédémoniens à Sardes. I, 125.

LADANON. *Voyez LÉDANON.*

LADICÉ, femme d'Amasis; singulier embarras où elle se trouve. II, 149.

LA FONTAINE, célèbre Fabuliste, a emprunté son conte du Scamandre d'une lettre d'Æschines. VII, 188.

LAGORAS DE CRÈTE. Il prend Sardes de la même manière que Cyrus l'avoit prise quatre cent quarante-neuf ans auparavant. I, 556 et 557.

LAGRANGE (M.), traducteur de Sénèque. II, 514. Citation de son élégante traduction de Lucrèce. III, 396; IV, 325, 450. Son idée sur le Canal creusé sous Crésus pour détourner l'Halys. VII, 340 et suiv.

LAINE produite par un arbre. III, 88, ou coton,

368, 369; II, 6, 7, 557 et suiv. Laine foulée ou du feutre; les Scythes s'en formoient des tentes, et en couvroient leurs chariots. III, 177, 492, 494, 428.

LAIUS, fils de Labdacus. IV, 39, 265. Temple élevé à ses furies. III, 226. Oracles rendus à Laius. IV, 28, 219. Quand remonte sur le trône de son père. VII, 532. En quel temps régnoit-il. 315. *Voyez* LABDACUS.

LAMIS, Mégarien, fonde en Sicile la ville de Trotilos. VII, 452, 458, 460. Gouverne ensuite les Léontins; est chassé par eux; fonde Thapsos, et y meurt. 452, 458 et 459. Ses compagnons, chassés de Thapsos, bâtissent Mégares en Sicile. 459. Conjectures sur ce que les anciens nous apprennent de lui. 460.

LAMPES ARDENTES (fête des) à Saïs; on y remplissoit les lampes de sel et d'huile. II, 51, 52, 297.

LAMPON, fils de Pythéas, citoyen le plus distingué d'Egine, ose conseiller à Pausanias d'outrager le corps de Mardonius, tué à Platées; son conseil est rejeté avec indignation. VI, 59 et suiv. Sa généalogie. 139.

LAMPON, fils de Thrasyclès, Député des Samiens au Commandant de la flotte Grecque. VI, 67.

LAMPONIUM, ville de la Troade, prise par Otanes. IV, 16. *Voyez* TAB. GÉOGR.

LAMPISACÉNIENS. Font prisonnier Miltiades, fils de Cypsélus. IV, 112. Ils le remettent en liberté sur la menace de Crésus. 113.

LA NAUZE (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres; sa dispute avec l'Abbé Geinoz sur un passage d'Hérodote relatif aux Pélasges. I, 272. Son Mémoire sur la Xénélasie des Lacédémoniens. 302; II, 480. Sa traduction d'une Scolie ou Chanson

d'Harmodius. III, 546. Sa remarque sur ce qu'Hérodote entend par le mot *πέρτος*. 417. Cité à l'occasion du Cratère envoyé à Crésus. 316. Sur quoi il fonde son hypothèse touchant l'année où Crésus fut fait prisonnier, et ce qu'on peut y répondre. VII, 211, 212.

LANGUE PRIMITIVE. Combien il est absurde de chercher à la découvrir. II, 152.

LANTERNES (fête des) en Chine, comparée à celle des Lampes ardentes en Egypte. II, 297.

LAODAMAS, fils d'Étéocles, Roi de Thèbes, dédie un trépied à Apollon; inscription qu'il y met. IV, 40; VII, 354. Vaincu par les Argiens, il se retire en Illyrie. 266.

LAODICE, une des Vierges Hyperboréennes. III, 150.

LAPHANÈS, fils d'Euphorion, un des prétendants d'Agariste. IV, 176.

LAPIN, connu très-tard des Grecs. III, 572.

LAPITHÈS. Donne son nom aux Lapithes; son origine; Princes et héros descendus de lui. IV, 344; V, 316.

LAPITHES (les) chassent les Pélasges des environs du mont Olympe et du mont Ossa, c'est-à-dire du pays appelé depuis la Magnésie. VII, 239.

LARES DU PALAIS (jurer par les) étoit le plus grand serment chez les Scythes. III, 172, ainsi que les Turcs jurent par la Porte Ottomane. 488.

LARISSÉS, ville Eoliène. I, 121. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

LA RUE (le Père de). Mauvaise définition qu'il donne du terme *mo/a*. I, 458.

LASONIENS, peuple de l'Asie; à combien ils

étoient taxés. III, 78. Se trouvoient dans l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 56. *Voyez* TAB. GÉOGR.

LASSUS ou LASUS d'Hermione, regardé par quelques-uns comme l'inventeur du Dithyrambe. I, 208. *Voyez* LASUS.

LASUS D'HERMIONE, Poète, Musicien, et même, selon quelques-uns, un des sept Sages de la Grèce; ses ouvrages. V, 271. Il surprend le devin Onomacrite falsifiant les vers de Musée, en y insérant un Oracle. V, 5. *Voyez* LASSUS.

LATONE (fête de). II, 50. Oracle de Latone. *Voyez* BUTO. Temple de cette Déesse à Buto. 130 et suiv. Elle sauve Apollon qui lui avoit été confié, et que cherchoit Typhon. 131 et 132. S'appeloit Buto en Egyptien, et étoit une des huit plus anciennes divinités du pays. 511.

LATTAMYAS, Général des Thessaliens, tué dans une bataille contre les Béotiens. VI, 486.

LAURIUM (mines de). D'où provenoient les richesses des Athéniens V, 97. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

LÆNA, courtisane Athénienne, aimée d'Harmodius; son courage, sa mort; les Athéniens lui érigèrent une statue de bronze sous l'emblème d'une lionne sans langue. IV, 237.

LÆAGRUS, fils de Glaucon, commande les Athéniens dans leur guerre contre les Edoniens. VI, 57, 138.

LECLERC (M.). Propose inutilement un changement dans le texte d'Hérodote. II, 233. Fait à tort plusieurs reproches à Hérodote. 539.

LÉDANON ou LADANON. Comment s'en fait la

récolte en Arabie. III, 92. Description détaillée de l'arbre qui le porte. 380.

LEFÈVRE (Tanneguy), père de Madame Dacier. Corrections proposées par lui, et adoptées par le traducteur. II, 263; III, 314. Désapprouve le jugement que Longin porte sur un passage d'Hérodote.

LEFÈVRE DE VILLEBRUNE. Sa traduction d'Athenée. I, 288. Corrige ridiculement plusieurs passages de cet auteur. 372, 418. Jugement sur sa traduction. 423. Traits d'ignorance de ce traducteur. II, 177, 462; VI, 487. Ses expressions basses. 463; III, 413, 486; IV, 358, 474, 475; V, 362. Insulte gratuitement Casaubon. *passim*.

LÉLÈGES, habitoient la Mégaride dans les anciens temps. VII, 450. *Voyez* CURÈTES.

LEMNIÈNES (les femmes) massacrent leurs maris et leur Roi Thoas; de-là les actions atroces furent appelées *Actions Lemniènes*. IV, 185, 490.

LEMNIENS, subjugués par Otanes, Général de Darius. IV, 17. Se soumettent à Miltiades, Général des Athéniens. 186, 432, 433.

LEMNOS (île de), habitée par les Minyens quand les Pélasges, chassés de l'Attique, y cherchèrent un asyle. VII, 252. Conquise sur les Pélasges par Miltiades. 256.

LÉOBOTAS ou **LABOTAS**, Roi de Sparte. I, 49. Faute du texte d'Hérodote sur ce Prince, et correction de Marsham adoptée par Wesseling; sentiment du traducteur à cet égard. 302, 303. Détails sur ce Roi. 303, 305, 306, 345.

LÉOCRATES, sur le point d'être banni ou puni de mort à Athènes pour avoir abandonné la ville sans permission, dans un moment de danger. V, 461.

LÉON

LÉON L'AFRICAIN, auteur d'une Description de l'Afrique. II, 571; III, 556.

LÉON, pris sur un vaisseau Trézénien, est égorgé par les Perses. V, 127.

LÉONIDAS. Année de sa naissance. VII, 500. Succède à Cléomènes son frère. 504. Epouse Gorgo, fille de Cléomènes, Roi de Sparte; ordres qu'il lui donne en partant pour les Thermopyles. IV, 226. Reste seul aux Thermopyles avec les Spartiates. 151. Est tué après avoir fait des prodiges de valeur. 154; VII, 504. Combat violent sur son corps. V, 154. Outragé après sa mort par Xerxès. 163, 429. Les Lacédémoniens en demandent vengeance à ce Prince. 238. Réponse que Xerxès fait à leurs envoyés. *ibid.* La mort de Léonidas vengée par celle de Mardonius. VI, 49, 131, 132. Inscription sur son tombeau. 430. Ses ossemens sont transportés à Sparte; jeux en son honneur. 431, 438. Critiques de Plutarque sur les différens passages d'Hérodote relatifs à ce Prince. 419 et suiv. Réponse à quelques-unes de ces critiques. 484 et suiv. 488.

LÉONIDAS II, fils de Cléonyme, succède à Aréus II; est chassé par Cléombrote son gendre, et remonte sur le trône. VII, 510.

LÉONTIADÈS, Général des Thébains aux Thermopyles. V, 142. Se rend à Xerxès; est marqué d'un fer chaud par ordre de ce Prince. 158; VI, 488.

LÉONTINS, ou habitans de **LÉONTIUM**. Etoient une colonie de Chalcidiens partis de Naxos avec Theuclys. VII, 450. Lamis se joint à eux, et gouverne quelque temps leur République. 452, 459, 460.

LÉOPARD (Paul), Savant critique; donne une
Tome IX.

A a

bonne explication d'une expression d'Hérodote ; que Gronovius auroit dû suivre. III, 547.

LÉOTYCHIDES, fils de Ménarès, de Lacédémone, gagné par Cléomènes, et ennemi lui-même de Démarate, soutient que ce Prince n'est pas fils d'Ariston, et rappelant le mot échappé à son père le jour de sa naissance, le fait détrôner. IV, 132. Il fait un nouvel affront à Démarate, à qui il avoit succédé. 135. Accusé par les Eginètes, il est condamné à être remis entre leurs mains. 146. N'est point emmené prisonnier par les Eginètes sur les représentations d'un Lacédémonien, à condition qu'il accompagneroit à Athènes les Eginètes pour y redemander leurs prisonniers. *ibid.* Son discours aux Athéniens. 147 et suiv. Ne pouvant réussir, il se retire. 149. Commande la flotte des Grecs, après la bataille de Salamine. V, 249. Moyen qu'il emploie pour rendre les Ioniens suspects aux Perses. VI, 73. Gagne la bataille de Mycale. 154; VII, 505. Commande les Lacédémoniens en Thessalie; convaincu de s'être laissé corrompre par les Aleuades, il est banni, et se retire à Tégée où il finit ses jours. 157; VII, 505.

LÉPIDOTE, poisson sacré chez les Egyptiens. II, 59, 317, 318.

LÈPRE. Deux espèces; horreur des Perses pour cette maladie. I, 113 et 114, 420, 421.

LE ROI (M.). Réfutation de son opinion sur le lac Moëris. II, 509.

LESBIENS, vaincus par Polycrates. III, 35. Fournissent soixante-dix vaisseaux aux Ioniens contre les Perses. IV, 94. S'enfuient dans le combat. 99.

LESBOS. Sert d'asyle aux Pélasges sortis de The-

salie; nommée d'abord Issa, et depuis Pélasgis. VII, 239 et 240. Année de sa fondation. 440.

LETTRES ou caractères d'écriture introduits en Grèce par les Phéniciens, compagnons de Cadmus en Béotie. IV, 39. Si les Grecs leur durent tout leur alphabet, ou seulement quelques lettres nouvelles; discussion critique à ce sujet. 253 et suiv. Changemens que ces lettres ont subis. 39, 259 et suiv. Lettres de l'alphabet données pour sobriquet. 543 et 65.

LETTRES MISSIVES d'Amasis à Polycrates. III, 35. Celles d'Histiée à Aristagoras pour le faire soulever contre Darius, empreintes sur la tête d'un esclave. IV, 23, 210. Celles d'Histiée à des Perses, établis à Sardes sont interceptées. 92. Lettres secrètes de Démarate aux Lacédémoniens; Gorgo, femme de Léonidas, leur indique le moyen de les lire. V, 164. Lettre ou avis de Thémistocles aux Ioniens, gravée sur la pierre. 177. Lettres que Timoxène et Artabaze s'envoient réciproquement au moyen de flèches; l'une d'elles est interceptée, et fait connoître la conspiration de Timoxène. 246, 247.

LEUCAS, fameux rocher d'où se précipitoient les amans malheureux; origine de son nom et de cet usage singulier. V, 335.

LEUCADIENS. Fournissent trois vaisseaux contre les Perses, à Salamine. V, 191.

LEUCÉ, espèce de lèpre. I, 114. Comment caractérisée par Aristote et par Hésychius. 420 et 421. A qui les Rhodiens attribuoient celle dont ils furent incommodés du temps d'Eschines. 421.

LEUCO-SYRIENS. Voyez **CAPPADOCIENS**.

LÉVÉQUE. Réfutation de son opinion sur les Pélasges. I, 274 et suiv. Trouve de la conformité entre

la langue des Slaves et celle des Grecs, qui n'existe que dans son imagination. 276. Nomme les vers d'Homère des couplets. 295. Traduit mal un passage de Théognis. IV, 450. N'a pas saisi le sens d'une expression de Thuoydides. V, 464.

LEXIQUE ou **GLOSSAIRE MANUSCRIT D'HÉRODOTE**, cité sur l'Enomotie. I, 507. Sur les Triacades. 509. Sur le mot grec d'Enarées. 597. Méprise de Dom Montfaucon sur un passage de ce Lexique, et d'où ce Glossaire étoit venu à Saint-Germain-des-Prés. 445.

LEXIQUE DE TIMÉE. *Voyez* ce nom.

LIBANIUS. Passage de son Panégyrique de Julien, relatif à Cyrus. I, 411.

LIBATIONS, en usage chez les Egyptiens. II, 127, 510.

LIBERTÉ, mot vuide de sens chez les Grecs et chez les Romains; la vraie liberté ne se trouve que dans les monarchies Européennes. II, 524 et 525; VII, 111, *note* 2. Amour des Athéniens pour la liberté. IV, 57, 237 et suiv.

LIBERTÉ (fête de la). *Voyez* **ELEUTHÉRIA**.

LIBYE. D'où elle tire son nom. III, 158. Son étendue. 154 et suiv. Il n'y a point d'arbres. 243. Sa fertilité. 257. Est abondante en sel. 566. Il n'y pleut jamais. 250, excepté dans le Cinyps. 257. Êtres étranges qu'elle produit. 253, 571 et suiv. Libye sauvage. 246. *Voyez* **TAB. GÉOGR.**

LIBYENS. Ont seuls connu dans les premiers temps le nom de Neptune, pour lequel ils ont une grande vénération. II, 44. Ils se rendent à Cambyses. III, 10. Tribut qu'ils lui paient. 79. N'immolent des victimes qu'au soleil et à la lune. III,

251. Se soumettent à Apriès, Roi d'Égypte. 253. Différentes nations Libyènes. 240 et suiv.

LIBYENS NOMADES. Ne mangent pas de vache par respect pour Isis. III, 250 et suiv. Jouissent d'une santé robuste; opération qu'ils font à leurs enfans et à laquelle ils attribuent cette santé constante. 251. Sacrifices des Libyens Nomades. *ibid.* Ce que les Grecs ont appris des Libyens. 252, 570. Font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 54, 60. Observation du traducteur sur ce dernier passage, où les Libyens ne peuvent trouver place. 329.

LICHAS, Spartiate, découvre les ossemens d'Orestes; où et comment. I, 51 et 52. Les porte de Tégée à Sparte. 53. Appelé Liches dans Hérodote par Ionisme. 321. Médaille frappée, à ce qu'on croit, en son honneur, où il est représenté avec l'ornement de tête des Prêtres. *ibid.* et 322.

LIÈVRE. Étonnante fécondité de la femelle de cet animal. III, 89. Cru hermaphrodite. 372. Lièvre enfanté par une cavale; prodige funeste à Xerxès. V, 47.

LIGYENS, de l'armée de Xerxès. V, 54. *Voyez* TAB. GÉOGR.

LIMAÇONS DU PÉROU qui donnent la pourpre. III, 288.

LIMÉNÉION, endroit du territoire de Milet, où les Milésiens livrent bataille à Alyattes et la perdent. I, 13.

LIN (robe de) des Prêtres Égyptiens. II, 51, 244 et suiv. Peut-être faut-il entendre cela de robes de coton. 245. Lin sardonique, ou celui qui vient de la Colchide. 82, 402, 403.

LINDE, ville Doriène. I, 118.

LINNÉE (Von), savant Botaniste. Son opinion sur le poisson appelé *Lépidote*, contredite par le traducteur. II, 317.

LINUS, fils d'Uranie; son histoire. II, 5.

LINUS (chanson du), imitée par les Grecs, de celle des Egyptiens appelée *Manéros*. II, 63, 339 et suiv.

LION. Erreur d'Aristote sur la femelle de cet animal. III, 89 et 372. Son goût pour la chair du chameau. V, 346. Il dévore ceux de l'armée de Xerxès. 82. Il y avoit autrefois des lions en Europe. 346.

LION d'or fin, du poids de dix talens, donné par Crésus au temple de Delphes. I, 56 et 37. Ce qu'il devint dans la guerre sacrée, ainsi que les plinthes d'or, etc. 265. Lion de pierre érigé en l'honneur de Léonidas. V, 155. Epigramme de Simonides à ce sujet. 429, 430.

LIPOXAÏS, fils de Targitaüs, de qui descendent les Scythes Auchates. III, 132, 412, 413.

LITOTE, figure très-familière aux Grecs et aux Latins; exemples de cette figure tirés d'Hérodote, d'Homère et autres auteurs. I, 254 et 255.

LITTLEBURY, auteur d'une traduction anglaise d'Hérodote. IV, 302, 466.

LIVRES (les) étoient anciennement écrits sur des peaux de chèvre et de mouton. IV, 59, 260 et suiv.

LOBO (le Père), savant Jésuite Portugais, décrié mal-à-propos par Bruce. II, 211; III, 283.

LOCRIENS. Accordent la terre et l'eau à Xerxès. V, 86. Les Locriens Opuntiens envoient sept vaisseaux au secours des alliés contre Xerxès. 165. Leur nom du temps de Deucalion. VII, 318. Locriens-

Epizéphyriens, Locriens-Opuntiens, Locriens-Ozoles; par lesquels d'entre eux Locres fut-elle fondée. 448 et 449. Opinions différentes des anciens sur ce point. *ibid.* et 450.

LOCUS, fils de Phæax, ne pouvant vivre avec Alcinoüs son frère, se retire chez les Bruttiens, et y fonde Locres, suivant une tradition recueillie par Conon. VII, 450.

LOI (la) est un Roi qui gouverne tout, selon l'expression de Pindare. III, 34, 305, 306. La loi est un maître absolu pour les Grecs, selon l'expression de Démarate. V, 71, 339, 340.

LOIX. On est naturellement porté à préférer celles de sa patrie à celle de tous les autres pays. III, 33 et suiv. Loi célèbre d'Amasis, relativement aux moyens d'existence de chaque particulier. II, 146. Cette loi établie dans plusieurs villes de la Grèce. 545 et suiv. Loi rendue à Athènes, après l'expulsion des trente tyrans. 245. Loix des Athéniens données par Solon; singulier moyen qu'il emploie pour qu'on ne puisse pas les abroger. I, 20, 231, 232. Les loix des Lydiens et des Grecs ont beaucoup de conformité. I, 78.

LOPEZ, ce qu'il dit sur le poids des dents d'éléphants. III, 362.

LOTOPHAGES, peuple de Libye. III, 244.

LOTOS, plante, paroît en grande quantité dans les campagnes pendant le débordement du Nil; manière dont les Egyptiens s'en nourrissent. II, 71. Différentes descriptions de cette plante. 369 et suiv.

LOTOS, arbrisseau; son fruit; les Lotophages en font du vin. III, 244. Descriptions de cet arbrisseau. 558 et suiv.

LOUPS D'EGYPTE, beaucoup moins gros que ceux

d'Europe. II, 56. Pourquoi honorés en Egypte. 307. M. Sonnini prétend qu'il n'y en a pas en Egypte; réfutation de son opinion. 306. Les Neures se changent, selon les Scythes, une fois par an en loup, ce qu'Hérodote déclare être un conte. III, 197, 514 et suiv.

LOUTRE, animal sacré chez les Egyptiens, II, 59. On en trouve en quantité chez les Budins, leur peau et celle des castors servent de bordures à leurs habits. III, 199, 520.

LOWTH, savant Evêque d'Oxford. Ses corrections d'une chanson grecque conservée par Athénée. IV, 243.

LUC (M. de), citoyen de Genève, savant Physicien, prouve la réalité du déluge universel. II, 187.

LUCAIN fait une description des bateaux de saules revêtus de peaux des Egyptiens, des Vénètes et des Britons. I, 517.

LUCAS (Paul). Remarque de cet Ecrivain sur les plafonds des restes d'un édifice qu'il croit être le labyrinthe. II, 496. Pense à tort que le labyrinthe est le Casr Kerun. 504.

LUCIEN. Raillerie agréable de cet auteur sur une réponse donnée à Crésus par l'Oracle de Delphes. I, 260. Altération et restitution d'un passage de son Charidème. 408. Particularité qu'il nous apprend sur les Egyptiens. 412. Traité d'Astrologie qui lui est attribué. VII, 223. Voyez SOSICRATES.

LUCINE (tribut à), présenté par les Vierges Hyperboréennes. III, 151.

LUCUMON, fils de Démaratus, marié comme son frère Aruns à une Tyrrhénienne d'illustre extrac-

tion. VII, 526. Aspire aux premières places de l'Etat, est repoussé et se réfugie à Rome, où il gagne la faveur d'Ancus Marcius. *ibid.* Est élu Roi de Rome après la mort de ce Prince; en quelle année et à quel âge. *ibid.* et 527, 531. Année de sa naissance. 527. Preuve que son avènement au trône peut fournir pour fixer l'année où Cypsélus s'empara à Corinthe de l'autorité souveraine. 563 et 564.

LUDOLF (M.), savant auteur d'une Histoire d'Éthiopie. II, 206, 317; III, 291, 569.

LUNE (la). Les Egyptiens ne lui immolent que des pourceaux, et n'en mangent que dans la pleine lune. II, 41, 42, 268, 269. Les Lacédémoniens en guerre ne se mettoient point en marche avant la pleine lune. 161, 162, 452, 453. La lune servoit de présage aux Perses, suivant les Mages. V, 34.

LUXE DES PERSES. Richesses trouvées dans leur camp après leur défaite. VI, 61, 62.

LYCAON, premier du nom et fils d'Œzëus, est le père de Déjanire. VII, 310. Année de sa naissance. 311.

LYCAON, fils de Pélasgus ou Lycaon II, reste en Arcadie à cause de sa jeunesse, pendant que son père s'établit dans l'Hæmonie. VII, 220. Année de sa naissance. 311.

LYCARÈTE, frère de Mæandrius, Tyran de Samos, Gouverneur de Lemnos pour les Perses, meurt dans son gouvernement. IV, 17.

LYCIDAS, Sénateur Athénien, lapidé à Salamine avec sa femme et ses enfans, pour avoir osé parler en faveur de l'alliance avec Xerxès. VI, 5, 93.

LYCIENS, non subjugués par Crésus. I, 20. Une famille de Lyciens, issue de Glaucus, donne des

Rois à une partie des Ioniens. 120. Harpage marche contre ce peuple. 137. Détails sur l'origine et les loix des Lyciens. 139 et 140. Ils se défendent en désespérés contre Harpage, et ne rendent leur ville de Xanthus qu'en périssant eux-mêmes. 141 et 142. Tenoient probablement des Xanthiens leur coutume pour les héritages. 478. Fournissent cinquante vaisseaux à Xerxès; leur habillement, leurs armes et leur origine. V, 63. Voyez TAB. GÉOGR.

LYCOMÈDES D'ATHÈNES, fils d'Æschreas, enlève le premier un vaisseau aux Perses, à la bataille d'Artémisium; il obtient le prix de la valeur. V, 171.

LYCOPAS, Lacédémonien distingué par sa bravoure. III, 47. Périt dans la ville de Samos, où il étoit entré pêle-mêle avec les fuyards. *ibid.*

LYCOPHRON, Poète Grec. Sa Cassandre citée sur les Phéniciens. I, 177. Pourquoi il a nommé Ménélas demi-Crétois. 325.

LYCOPHRON, fils de Périandre, Roi de Corinthe, persécuté par son père pour avoir témoigné trop d'indignation du meurtre de sa mère. III, 43 et suiv. VII, 534. Est relégué à Corcyre. III, 45. Se refuse à l'invitation de son père, qui vouloit le faire régner avec lui. 45. Vaincu par les tendres sollicitations de sa sœur, il se dispose à partir pour Corinthe, mais il est assassiné par les Corœréens. 46 et suiv. VII, 534 et suiv.

LYCURGUE, fils d'Aristolaïdes, commande la tribu des Athéniens habitans de la plaine, dans leur querelle avec la tribu des Paralïens. I, 43.

LYCURGUE, Législateur de Sparte. Son voyage à Delphes; apporte ses loix de Crète; ses institutions à Sparte. I, 49, 299, 302, 307. Son temple à Sparte,

où on lui rendoit encore de grands honneurs du temps d'Hérodote. 50. Ses ancêtres. 300. Etablit-il seul les Ephores. 312-315. Il est probable que l'institution des Sénateurs étoit aussi de lui. 316 et 317. Consulte l'Oracle de Delphes, et se tue à Crisa. 318. L'âge qu'il prescrivoit pour le mariage paroît être celui qu'Aristote indique comme de soi-même dans ses livres de la République. VII, 397 et 399. Les usages reçus à Sparte avant lui ne devoient pas être contraires en tout à ce qu'il établit; pourquoi. 400, 401. Est un de ceux qui ont renouvelé les Olympiades. 487. En quelle année. 489. Tuteur de Charillus son neveu; quand commença cette tutelle. 487-489. Comment se servit-il de cette tutelle pour établir ses loix. 489 et 490. Epoque de cette législation de Lycurgue. 490, 495. Etoit frère de Polydectes, mais d'une autre mère. 495. Année de sa mort. 497.

LYCURGUE, Tyran, chasse Agésipolis III du trône de Lacédémone. VII, 510.

LYCUS, fils de Pandion, chassé d'Athènes par son frère Egée, se retire chez les Termiles qui prirent de lui le nom de Lyciens. I, 139; V, 63.

LYDIAT (Thomas), savant Anglois, distingué par ses connoissances en Chronologie. Son opinion sur le temps écoulé entre Bacchus et Hérodote. II, 492.

LYDIE. Origine de ce nom. I, 6; V, 55. Ce que ce pays offroit de curieux. I, 77. Mœurs des jeunes Lydiènes non mariées. *Voyez* COURTISANES. Ses rivières. 63. Six des villes Ioniènes étoient situées en Lydie. 117. Quelles étoient les mines d'où les Rois de Lydie tiroient leurs richesses. 199. Suite des Rois de Lydie de la maison des Mermnades.

562. Si les jeux ont été inventés en Lydie. 575, 376 et 577.

LYDIENS. Leur nom avant Lydus, fils d'Atys. I, 6; V, 55. Leurs expiations conformes à celles des Grecs. I, 27. Privilège que les habitans de Delphes leur accordent. 59. Leurs usages à la conclusion des traités de paix; éloge de leur caractère belliqueux; excellens cavaliers. 65. Leurs loix, leurs monnoies, leur métier de revendeur. 78, 373. Jeux dont ils s'attribuoient la découverte, et à quelle occasion ils la firent. 79, 374, 576 et 577. Colonie qu'ils envoient en Tyrhénie. 79, 377, 583. Leur révolte contre Cyrus après le départ de ce Prince. 124 et 125. Conseil que donne Crésus pour les sauver. 126, 450. Ils se soumettent. 127. Les Lydiens et les Mysiens seuls admis au temple de Jupiter Carien; pourquoi. 138. Mot célèbre d'un Lydien. 368. Ces peuples deviennent efféminés; ce qui donne occasion aux Romains d'appeler de leur nom les Danseurs et les Pantomimes. 451. Font partie de l'armée de Xerxès. V, 55. *Voyez ANNÉE et LYDIE.* Leurs Rois de la famille des Héraclides et de celle des Mermnades; discussion à ce sujet. VII, 204-214. Durée du règne de chacun des Rois Mermnades, et total de ces différentes sommes. 345. Temps pendant lequel la maison des Héraclides avoit occupé le trône. 346. Colonie de Lydiens conduite par Tyrhénus; son établissement dans l'Ombrie. 246 et 247. *Voyez EGYPTE.*

LYDUS, fils d'Atys, donne son nom à la Lydie. I, 6; V, 55.

LYDUS, l'un des frères de Car, selon les Cariens. I, 158.

LYGDAMIS, habitant de Naxos, vient au secours de Pisistrate. I, 46. Est établi par lui gouverneur de cette île. 48. Sa mort, et autres particularités sur ce Prince. 202, 291. Aide Polycrates à s'emparer de l'île de Samos. III, 307.

LYGDAMIS, père de la Reine Artémise. V, 66.

LYGDAMIS, petit-fils du précédent, Tyran d'Halicarnasse, fait mourir Panyasis, oncle d'Hérodote. I, LXXVII. Est chassé d'Halicarnasse par Hérodote. LXXVIII.

LYNCÉE, héros né à Chemmis. II, 70, 366; VII, 318.

LYRE. Son inventeur. I, 207. En quoi elle diffère de la cithare. *ibid.*

LYSAGORAS, père d'Histiée. IV, 18, 19.

LYSAGORAS, fils de Tisias, Parien, cherche à rendre Miltiades odieux à Hydarnes. IV, 180.

LYSANIAS. Temps de son Archontat. VII, 456.

LYSANIAS D'ERÉTRIE, un des prétendants d'Agariste. IV, 177.

LYSIDICE, sœur d'Atrée, épouse Mestor, fils de Persée. VII, 525.

LYSISTRATE, devin Athénien; Oracle publié par lui, sur la bataille de Salamine. V, 224.

M

MABLY (l'Abbé de) regardoit l'assemblée des Amphictyons comme celle des Etats-Généraux de la Grèce. Cette opinion a été victorieusement réfutée par M. de Sainte-Croix, I, 447 et 448.

MACEDNES, nom des Hellènes pendant leur séjour à Pinde. I, 40 et 41, 273.

MACÉDOINE. S'appeloit autrefois Emathie, et prit, suivant une tradition rapportée par Diodore de Sicile, son nouveau nom de Macédon, fils d'Osirîs, qui y régna. V, 531. Généalogie des Rois de Macédoine, jusqu'à la destruction de ce royaume par les Romains. 552 et suiv. Haute et Basse-Macédoine. 534. Rois de Macédoine établis en Egypte. *Voyez* DANAUS. Combien de temps dura leur empire dans cette contrée. VII, 50 et 51. *Voyez* GREC.

MACÉDONIENS. Une partie accorde à Darius la terre et l'eau. IV, 16; l'autre est subjuguée par Mardonius. 117. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MACES, peuple de Libye. Comment se rasant la tête; portent pour armes défensives des peaux d'autruches. III, 243, 557. Chassent Doriée de Cinyps. IV, 28. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MACHINE dont les Assyriens se servoient pour répandre dans les campagnes les eaux de l'Euphrates. I, 508.

MACHLYES, peuple de Libye. *Voyez* AUSÉRNS.

MACHOIRES humaines d'un seul os. VI, 62, 146.

MACRONS. Se font circoncire. II, 81. Font partie de l'armée de Xerxès. V, 56.

MADYAS, Roi des Scythes, fils de Protothyès. I, 86. Appelé par Strabon, mais sans autorité, Roi des Cimmériens. 388.

MÆANDRIUS DE SAMOS, Secrétaire de Polycrates. III, 99 et suiv. A la nouvelle de la mort de Polycrates, il veut abdiquer l'autorité souveraine, qui lui avoit été confiée par le Tyran; mais forcé par les circonstances, il emploie la violence pour se maintenir sur le trône. 115 et suiv. Il se rend aux troupes de Darius envoyées pour rétablir Syloson.

117. Sort furtivement de Samos. 118. Se retire à Lacédémone; tâche d'y corrompre les principaux citoyens; les Ephores lui ordonnent d'en sortir. 119 et suiv.

MAGDOLE, ville de Syrie où les Syriens sont battus par Nécos. II, 154. Hérodote l'a confondue avec la ville de Mageddo où Josias fut battu par Nécos. 517; VII, 114, 115 et 116. *Voyez* TAB. CHRONOL.

MAGES (les), peuple de la nation des Mèdes. I, 84. *Voyez* TAB. CHRONOL.

MAGES, Prêtres des Perses, diffèrent beaucoup des autres hommes, et particulièrement des Prêtres d'Egypte. I, 115. Consultés par Astyages sur un songe concernant l'enfant dont sa fille Mandane étoit prête d'accoucher. 88 et 89. Consultés de nouveau quand cet enfant (Cyrus) eut porté dans un jeu le nom de Roi. 99-101. Mis en croix pour avoir conseillé de laisser partir Cyrus. 107, 408. Détails sur cet ordre de Prêtres. 114 et 115. Voltaire donne aux Prêtres Chaldéens le nom de Mages, réservé aux Prêtres des Perses. 490. Massacre des Mages à la mort de l'usurpateur Smerdis. III, 68. Leur nombre et leur puissance. 333 et suiv. *Voyez* l'Extrait de Ctésias. VI, 224 et suiv. Les Mages sacrifient aux vents, à Thétis et aux Néréïdes. V, 134, 412, 413.

MAGISTER (Thomas), cité. II, 469; III, 313, 520, 542; IV, 445; V, 270, 275, 378.

MAGISTRATS établis par Lycurgue à Sparte. I, 49, 311-318. A Milet par Aristagoras. IV, 25, 26, 215.

MAGNÉSIE, ou territoire de la ville de ce nom,

pillée par ordre de Mazarès. I, 150. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

MAGNÈTES, peuple de la Magnésie. Tableau représentant une de leurs batailles. I, 184.

MAGNÈTES D'ASIE. III, 78. Différens des Magnètes de l'Europe. 356. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MAGOPHONIE, fêtes des Perses; son origine. III, 68; VI, 269.

MAHUDEL (M.), de l'Académie des Belles-Lettres. Citation trop vague de ce savant. I, 323.

MAILLET (M.), auteur d'une description de l'Égypte. II, 205, 305, 317, 326, 379, 445.

MAISONS bâties de quartiers de sel. III, 250, 566, 567. Distribution des maisons chez les anciens. IV, 420. Maisons portatives des Libyens Nomades; de quoi elles sont faites. III, 252.

MAKRISI, auteur Arabe, cité. III, 450. Histoire du Canal de Suèz, extraite de sa description de l'Égypte. 451 et suiv.

MAL SACRÉ ou EPILEPSIE. III, 29, 302.

MALADES. A Babylone on les exposoit sur la place publique pour consulter les passans sur leurs maladies. I, 159, 521. Les Indiens Padéens tuent leurs malades pour les manger, d'autres les abandonnent dans les déserts. III, 85, 364.

MALADIE DE FEMME, survenue aux Scythes déprédateurs du temple de Vénus Uranie à Ascalon. I, 87, 390 et suiv.

MALAU. *Voyez* CLÉNAS.

MALÈS, Etolien, un des concurrens pour Agariste, fille de Clisthènes; sa force extraordinaire. IV, 176.

MALIS, nom qu'un ancien donne à l'esclave de
Jardanus

Jardanus d'où sont venus les Héraclides de Lydie. I, 186.

MANASSÉS (Constantin). Peu d'autorité de sa Chronique pour les premiers temps de l'histoire. VII, 36.

MANDANE, fille d'Astyages, Roi des Mèdes. Songes que son père eut à sa naissance, et lorsqu'il l'eut mariée avec Cambyse. I, 88, 403. Ordre donné pour faire périr l'enfant dont elle seroit mère. 89, 403.

MANDROCLÈS DE SAMOS, constructeur du pont de bateaux sur le Bosphore, ordonné par Darius, richement récompensé par ce Prince. III, 186 et suiv.

MANÉROS, fils de Ménès, premier Roi d'Egypte, meurt avant son père; élégie sur sa mort. II, 64; VII, 85 et 86. Chanson qui porte son nom chez les Egyptiens, et sa conformité avec la chanson que les Grecs appellent Linus. II, 64, 340, 341.

MANÉTHON, auteur Egyptien, vil flagorneur des Ptolémées. VII, 8, 41, 323. Discussion sur ce qui nous reste de lui. 17-19. Réponses à son sujet à MM. Borheck, Meiners, Degen, etc. 40. Si l'on peut inférer de fragmens de son Histoire conservés par Joseph, que l'Egypte avant ou après les Rois Pasteurs ait été partagée en plusieurs royaumes. 51, 34. Suivi par Joseph pour la durée du règne de Sésostris. 87. Autres anciens auteurs qui l'ont copié. 323, 324. Voyez ANNALES DES PRÊTRES D'EGYPTE.

MANTINIÈNS, arrivent trop tard à la bataille de Platées; ils bannissent leurs Généraux. VI, 58.

MARAPHIENS (les). L'une des principales tribus des Perses. I, 104.

MARATHON. Prise de cette ville par Pisistrate. I, 46.

Tome IX.

B b

MARATHON (bataille de). IV, 167 et suiv. Époque de cette bataille. 404; VI, 472 et suiv. Depuis cette bataille, on entendoit toutes les nuits dans l'endroit où elle se donna, des hennissements de chevaux et un bruit de combattans. IV, 465. Ce conte s'est perpétué jusqu'à nos jours. *ibid.* Monument élevé aux Athéniens morts dans cette bataille, et dont on croit reconnoître encore des vestiges. 466. La défaite des Perses dans cette journée fut le sujet perpétuel de la gloire des Athéniens. VI, 111, 476. Les Athéniens jetèrent à cette journée les fondemens de la liberté de la Grèce. V, 92, 93.

MARBRES DE PAROS ou **MARBRES D'OXFORD**. Histoire de leur découverte. I, 237. Manière de faire rapporter l'année qui s'y trouve aux Olympiades ou aux années avant l'ère vulgaire. 237 et 238. Manière dont M. Chandler y a rempli la lacune de chiffres touchant la prise de Sardes. VII, 207. Autre époque qu'il a rétablie. 208. Chronologie de ces Marbres touchant Cécrops, rapprochée de celles d'Eusèbe et du Syncelle. 281, 293. Raison pour laquelle l'auteur de cette Chronologie a raccourci le temps des Archontes perpétuels. 303 et 304. Méthode erronée de leur auteur sur le temps de la prise de Troie et sur la Chronologie d'Athènes. 320 et 321, 370. En quel temps fleurissoit cet auteur des Marbres. 369. Idée de sa Chronique. 379. Base de son calcul. 380. A pris un terme moyen entre les successions et les générations. *ibid.* Faute de critique qu'on peut lui reprocher. 382 et 383. Suivoit ou Dicæarque ou quelqu'autre écrivain dont le nom ne nous est point parvenu. 386. Paroit avoir fait long-temps peu de sensation. *ibid.* Ces Marbres

n'étoient pas connus lorsque le Père Pétau a écrit sur la Chronologie. 447. La date qu'ils donnent pour l'avènement de Gélon au trône de Syracuse, est contredite par Pausanias. 452. Confirment ce que dit Plutarque sur le commencement de la Tyrannie de Pisistrate, et comment le Président Boucher s'est trompé en suivant uniquement les Marbres sur ce point. 542 et 543. Cause de l'erreur de cette Chronique sur celle des années Attiques qu'il assigne au commencement de cette tyrannie. 543. En quelle année place-t-elle le règne d'Amphiclyon aux Thermopyles. 555.

MARBRE DE L'ILE DE PAROS. Etoit appelé *Lychnites*, parce qu'on le tiroit des carrières à la lueur des lampes. IV, 276. Préféré par les anciens à toutes les autres espèces. 278.

MARBRE DE CYZIQUE, rapporté par le Comte de Caylus. I, 434.

MARCHÉS PUBLICS. Idée que Cyrus avoit de ceux des Grecs. I, 124. Inconnus aux Perses. *ibid.* 448 et 449.

MARCKLAND (M.), savant Critique Anglois, donne une bonne explication d'un idiotisme de la langue Grecque. III, 536. S'est mépris sur Agariste qu'il suppose femme de Clisthènes, quoiqu'elle fût sa fille. IV, 485.

MARDES (les), l'une des tribus Nomades chez les Perses. I, 104.

MARDOKEMPAD, Roi de Babylone, le même que Mérodach Baladan de l'Ecriture-Sainte, envoie complimenter Ezechias sur le rétablissement de sa santé. II, 483; VII, 167, 168, 182.

MARDONIUS, fils de Gobryas et gendre de Darius,

prend le commandement des armées de ce Prince en Ionie. IV, 116. Etablit la Démocratie dans les villes. 117. Soumet les Thasiens et une partie des Macédoniens. *ibid.* Sa flotte presque détruite par une tempête. 118. Après avoir essuyé un rude échec de la part des Bryges, qu'il eut beaucoup de peine à soumettre, il ramène en Asie les débris de son armée. *ibid.* Darius lui ôte le commandement de l'armée. 153. Détermine Xerxès à porter la guerre en Grèce. V, 3. Son discours dans l'assemblée des Grands de la Perse, sur les projets de Xerxès contre les Grecs. 9. Est un des Généraux de l'infanterie de Xerxès. 58. Conseille à Xerxès d'attaquer le Péloponnèse, après sa défaite à Salamine. 226 et suiv. Il est chargé de cette expédition. 232. Choisit trois cent mille hommes dans l'armée de Xerxès. 257. Part de la Thessalie, où il avoit passé l'hiver, et envoie consulter les Oracles. 250. Députe Alexandre, Roi de Macédoine, aux Athéniens pour les engager à entrer dans l'alliance de Xerxès; ne réussit point. 252 et suiv. Songe qu'eut son esclave dans le temple d'Amphiaräus, et qui lui annonçoit sa mauvaise destinée. 529. Il marche vers Athènes. VI, 1. S'empare de cette ville déserte. 2. Envoie de nouveau, mais toujours inutilement, proposer aux Athéniens de faire alliance avec Xerxès. 3. Instruit de la marche des Lacédémoniens, il sort de l'Attique, après avoir achevé de détruire Athènes. 9. Ravage le territoire des Thébains, et y forme un camp retranché. 10. Comment éprouve les Phocidiens. 15 et suiv. Sa cavalerie repoussée par les Grecs, près du mont Cithéron. 15 et suiv. Il va camper près de Platées; son ordre de bataille.

25 et suiv. Fait occuper les passages du Cithéron pour intercepter les secours qui arrivoient aux Grecs. 31. Rejette les sages conseils d'Artabaze, et s'obstine à vouloir livrer bataille aux Grecs. 33 et suiv. Il envoie défier les Lacédémoniens. 58. Fait harceler les ennemis par sa cavalerie. 59 et suiv. Sa joie en voyant le camp des Grecs abandonné. 45. Il attaque les Lacédémoniens et les Tégéates; bataille de Platées, où il est tué, et son armée mise en déroute. 46 et suiv. Son corps enlevé secrètement. 63, 147. Son siège et son cimetière placés dans la citadelle d'Athènes. 135.

MARDONTÈS, fils de Bagée, commande les insulaires de la mer Erythrée, au service de Xerxès. V, 57, 248. Périt les armes à la main au combat de Mycale. VI, 77.

MARES, faisant partie de l'armée de Xerxès; leur armure et leur commandant. V, 57.

MARIAGE. Voyez AGE POUR SE MARIER.

MARIÉES (les) chez les Nasamons accordent la première nuit de leurs nœces leurs faveurs à tous les convives, et en reçoivent des présents. III, 242.

MARMOL. Son opinion sur le Trochilus. II, 312.

MARON, fils d'Orsiphante, Lacédémonien, se distingue à la journée des Thermopyles. V, 156.

MARS (fête de) en Egypte. II, 50. Combat à coups de bâton autour de sa statue; origine de cet usage. 52 et suiv. Culte particulier que lui rendent les Scythes. III, 166. Représenté chez eux par un vieux cimetière de fer; sacrifices barbares qu'ils lui font. 168 et suiv. Représenté anciennement à Rome par une pique. 485. Oracle de Mars chez les Thraces.

Asiatiques. V, 56. On lui sacrifioit des petits chiens à Lacédémone. 412.

MARSEILLE. Sa fondation par les Phocéens, omise par Hérodote. I, 465. Discussion sur l'époque de cette fondation. 466. Etymologies du nom de cette ville. 467 et 468. De ville Grecque elle est devenue Barbare. 468. *Voyez* PHOCKENS, RHÉGIUM et la TAB. GÉOGR.

MARSHAM (le Chevalier), ingénieur Ecrivain Anglois, savant Chronologiste, prétend que Lycurgue fut tuteur de Charillus sous le règne de Labotas; mais il n'étoit pas encore né. I, 305. Fixe l'éclipse de soleil prédite par Thalès au 9 Juillet 597 avant notre ère, soit qu'il ait suivi le Père Pétau, qui l'avoit placée à la même date, soit qu'il l'ait trouvée par ses grandes connoissances en Astronomie et en Chronologie. 335. Prend occasion d'un passage de Joseph, mal interprété pour identifier Sésostris avec Sésac. II, 400; VII, 28 et 29. Ne croit pas le royaume de Sicyone aussi ancien que le font Pausanias et Eusèbe, suivis en cela par le savant Père Pétau, et tient, avec raison, pour suspecte la longue suite de Rois qu'ils en ont donnée. IV, 295 et 296. Fait des remarques savantes sur les Bacchiades, Rois de Corinthe. 343 *note*. A le premier imaginé les Dynasties collatérales des Rois d'Egypte. VII, 19. Est réfuté par Périzonius. 36. Suit le Syncelle sur la durée du règne de Sésostris; a suivi mal-à-propos Joseph sur le temps de la fondation de Tyr. 132. Croit, avec raison, que l'Evilmérodach du quatrième livre des Rois, du Prophète Jérémie, de Bérosee et de Mégasthènes, et l'Iluérodamus du Canon de Ptolémée sont le même Prince

que les Prophètes Baruch et Daniel nomment Baltassar. 174. Pense avec raison que Dicaarque plaçoit l'époque de la prise de Troie au commencement du règne de Nilus en Egypte, ce qui s'accorde à quatre ans près avec l'époque que donnent les Marbres d'Oxford. 369.

MARSIGLI (le Comte de). III, 476. Met la Source du Danube au mont Abnoba dans la Forêt-Noire. II, 231. Appelle Huso le poisson qu'Hérodote nomme Antacée. III, 476.

MARSYAS, le Silène, fils d'Hyagnis, inventeur de la flûte, écorché par ordre d'Apollon; où se trouve sa peau. V, 28. Sens allégorique de cette fable. 289.

MARTICHOIRE. Description de cet animal de l'Inde. VI, 333, 355 et suiv.

MARTIN (Bernard) de Dijon, célèbre Critique du seizième siècle, fait une correction très-heureuse sur la première épigramme d'Homère. VI, 193.

MARTINIÈRE (la). Passage d'Hérodote qu'il a mal traduit dans son Dictionnaire Géographique, et qu'on n'a pas corrigé dans la nouvelle édition. I, 226. Enchérit sur une faute de Meursius touchant le prétendu bourg d'Achradus. 292.

MARYANDINIENS, subjugués par Crésus. I, 20. Ont la même armure que les Paphlagoniens. V, 54.

MASCAMES, fils de Mégadostes, nommé par Xerxès gouverneur de Dorisque; les Rois de Perse lui font des présens chaque année à lui et à ses descendants. V, 72.

MASISTES, fils de Darius et d'Atosse, un des Généraux de l'infanterie de Xerxès. V, 58. Vifs reproches qu'il fait à Artayntès sur la défaite des Perses

à Mycale. VI, 80. Sa fille et sa femme aimées de Xerxès; cette dernière, victime de la jalousie d'Amestris, épouse du Roi; il veut se venger, et est massacré lui et toute sa famille, avant son arrivée dans la Bactriane, où il se retiroit. 81 et suiv.

MASISTIUS, fils de Siromitrès, commande les Alarodiens et les Sapires, dans l'armée de Xerxès. V, 57. Attaque les Grecs, à la tête de toute la cavalerie des Perses, au pied du mont Cithéron. VI, 15. Est tué dans l'action. 16. Combat sur son corps; deuil des Perses, à la nouvelle de sa mort. 17. Son corps porté de rang en rang dans l'armée des Grecs. 18.

MASPIENS (les), l'une des principales tribus des Perses. I, 104.

MASSAGÈS, fils d'Oarizus, commande les Libyens de l'armée de Xerxès. V, 54.

MASSAGÈTES, nation nombreuse et brave. I, 162. Cyrus entreprend de les subjuguier. *ibid.* et 164. Piège qu'il leur fait tendre. 169, 532. Détails sur leurs mœurs. 170 et 171, 535 et 536. Sont Scythes, selon quelques auteurs. 162, 528. N'épousent qu'une femme, mais elles sont communes, et ils en jouissent publiquement. I, 172; III, 555. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MASSÉ de fer ardente jetée dans la mer par les Phocéens avec serment de ne retourner à Phocée que lorsque cette masse seroit revenue sur l'eau. I, 132, 133, 464, 465.

MASTYÈS et PIGNÈS, frères Pæoniens, aidés de leur sœur, cherchent à devenir Tyrans de leur patrie, et y attirent l'armée de Darius. IV, 6.

MATACAS, un des eunuques de Xerxès, chargé par ce Prince d'aller piller le temple de Delphes.

VI, 231. Invraisemblance de cette expédition. 286.

MATIANIENS, peuple d'Asie séparés des Phrygiens par l'Halys. I, 56. Monts Matianiens, sources du Gyndes et de l'Araxes. 151 et 162. Pourquoi Hérodote a fait sortir l'Araxe de ces monts. 528 et 529. Matianiens au service de Xerxès. V, 54. Voyez TAB. GÉOGR.

MATTHIAS (Saint.) prêche l'Evangile dans la seconde Ethiopie; c'est l'Ethiopie Asiatique ou Colchide, comme il est prouvé par un passage de Saint Jérôme et un autre de Sophronius, Auteur Ecclésiastique. III, 359.

MATY (le Docteur), examine en Angleterre avec le traducteur les momies du Muséum Britannicum. II, 357.

MAXYES, peuples de Libye, se rasent un côté de la tête et se peignent le corps avec du vermillon. III, 253.

MAZARÈS, commandant Mède chargé par Cyrus de secourir Sardes et de prendre Pactyas vivant. I, 126. Il obtient à Chios que ce Lydien lui soit livré à certaines conditions. 129. Son expédition contre Priène et la Magnésie; sa mort. 150.

MAZOCHI, donne à la côte de la mer Adriatique un nom qui ne convient qu'à cette mer. I, 460. Se trompe sur le temps où les Crétois s'établirent en Italie. V, 397.

MÉANDRE (plaine du). Echec des Milésiens en cet endroit. I, 15. Incursion qu'y fait Mazarès, commandant Mède pour Cyrus. 150.

MÉDECINE. Commencemens grossiers de cette science chez les Babyloniens et en Egypte. I, 159, 521.

MÉDECINS. Quels ont été les premiers Médecins chez les Babyloniens. I, 159. *Voyez* MÉDECINE. Les Médecins d'Égypte ne traitent chacun qu'une espèce de maladie. II, 65. Ceux de Crotone, regardés comme les plus habiles, et après eux ceux de Cyrène. III, 106.

MÉDÉE, fille du Roi de Colchide; son enlèvement. I, 3; VII, 517. Hérodote ne nomme point son père ni celui d'Europe. I, 178. Elle passoit pour rajeunir les hommes. Cette fable expliquée. III, 494. Son enlèvement considéré comme époque historique. VII, 350 et 351. En quel temps se retira-t-elle à Corinthe avec Jason. 516. Veut y régner; fait périr Créon et sa fille, et se réfugie à Athènes. *ibid.* et 517. Tente d'empoisonner Thésée, et quitte entièrement la Grèce. *ibid.* et 518. Passe en Médie, et donne son nom aux Mèdes. V, 50.

MÈDES. Leur guerre de cinq ans avec les Lydiens, terminée par un traité de paix; leurs usages dans la conclusion des traités de paix. I, 59. Assujétis aux Assyriens, ils en secouèrent le joug, et se gouvernèrent d'abord par leurs propres loix. 80. Quel fut leur premier Roi. 82. *Voyez* DÉJOCÈS. Quels peuples compris sous ce nom. 84. Assujétis aux Scythes, recouvrent au bout de vingt-huit ans l'Empire de l'Asie. 87 et 88. Durée de cet empire et sa fin. 108. Secouent le joug des Perses sous Darius Nothus, et sont de nouveau subjugués. *ibid.* et 411. Leurs succès en Assyrie sous Cyaxares. 157, 495. Manière d'expliquer les six années de plus qu'Hérodote donne au règne de Déjocès et de ses successeurs. 410. Sentiment du traducteur sur ce point. *ibid.* et 411. Leur armure et leur Général dans l'armée de

Xerxès. V, 50. Leur cavalerie. 60. Rois des Mèdes; apperçu sur leur histoire et ses difficultés. VII, 455, 166. *Voyez* EGYPTE.

MÉDIE. Idée de ce pays. I, 91. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

MÉDIMNE, mesure de capacité chez les Athéniens; sa proportion avec l'Artabe des Perses. I, 154, 505 et 506; V, 406.

MÉDITERRANÉE (mer). Se retire d'un siècle à l'autre. II, 168.

MÉDON, fils de Codrus, dernier Roi d'Athènes, fut le premier Archonte perpétuel; ses successeurs. IV, 472; VI, 152. Son frère veut le supplanter dans cette dignité; l'Oracle de Delphes l'y maintient. VII, 308. Epoque de son Archontat. 301.

MÉGABATES, cousin de Darius, Général de l'armée envoyée à Aristagoras par Artaphernes; sa sévérité envers un Capitaine de vaisseau. IV, 121. Contrarié par Aristagoras dans l'exercice de son autorité, il avertit les Naxiens du danger qui les menaçoit, et fait manquer l'expédition. 22. Sa fille fiancée à Pausanias, Roi de Lacédémone. IV, 21, 208.

MÉGABYSE, l'un des sept Perses conjurés contre l'usurpateur Smerdis. III, 61. Son discours sur la forme de gouvernement qu'il convient de donner à la Perse, après la mort de Smerdis. 70 et suiv. Mot honorable de Darius à son sujet; Général des troupes de ce Prince en Europe. 222. Ses exploits contre les Thraces. IV, 1; contre les Pæoniens. 8. Envoie des Députés à Amyntas, Roi de Macédoine, pour lui demander la terre et l'eau au nom de Darius. 9. Conduite insolente de ces Députés; ils sont massacrés par des Macédoniens habillés en femme.

10 et suiv. Sages conseils qu'il donne à Darius au sujet d'Histiée. 14.

MÉGABYSE, fils de Zopyre. III, 128. Bat les Egyptiens rebelles. 409. Se révolte contre Artaxerxès qui l'avoit maltraité, et bat ses troupes; ce Prince lui pardonne; son exil, son rappel, sa mort. 410. Il avoit été un des Généraux de l'infanterie de Xerxès. V, 58.

MÉGACLÈS, fils d'Alcmæon, épouse Agariste, fille de Clisthènes, Tyran de Sicyone. IV, 179. Commande la tribu Athéniène des Paraléniens dans leur querelle avec la tribu des Mésogéens. I, 43, 282. Propose sa fille à Pisistrate. 44. Il la lui donne, et intrigue ensuite contre son gendre; pour quelle raison. 45. S'enfuit d'Athènes. 48. Nom de sa fille. 287 et 288; IV, 477. Ses intrigues pour et contre Pisistrate son gendre; motif des dernières. VII, 545 et 546.

MÉGACLÈS, fils d'Hippocrates, petit-fils de Mégacles et de Clisthènes par Agariste. IV, 179, 180.

MÉGACRÉON D'ABDÈRES; conseil plaisant qu'il donne aux Abdérites, au sujet du souper servi par ceux-ci à Xerxès. V, 79.

MÉGAPENTHÈS, fils de Proetus; cède Tyrins à Persée, qui lui avoit confié le royaume d'Argos après le meurtre involontaire de son aïeul. VII, 525.

MÉGARÉE, Roi de la Mégaride; avoit succédé à Nisus, son beau-père. VII, 451.

MÉGARIENS. Leur guerre avec les Athéniens. I, 43. Oracle qui leur fut rendu par la Pythie, selon quelques Ecrivains. 457. Fournissent vingt vaisseaux contre les Perses, à l'Artémisium. V, 165. Autant à Salamine. 191. Attaqués les premiers par la cavalerie de Mardonius, au pied du mont Cithé-

ron. VI, 15. N'étoient pas fort estimés par les Grecs. 97. Envoyent une colonie en Sicile. VII, 450. Elle y fonde une ville de même nom. *ibid.* Détails sur la Mégaride, et pourquoi les Mégariens ont-ils été appelés les habitans d'Alcathous. 415, 451. Jusqu'à quel temps restèrent-ils sujets des Athéniens. *ibid.* Bâtissent Sélinunte; en quel temps. 452 et 458. En sont chassés par Gélon. *ibid.* Discussion sur l'époque de cette expulsion. *ibid.* 458. Voyez LAMIS.

MÉGASTHÈNES se rapproche de l'Écriture encore plus que Bérosee, sur la maladie de Nabuchodonosor. VII, 170. Cité sur Evilmérôdach. 174. Sur Nériglissar ou Darius le Mède. 176. Sûreté de son témoignage touchant Nabonid. 177.

MÉGISTIAS, devin, prédit aux Grecs, postés aux Thermopyles, leur défaite par les Perses. V, 149. Ne veut point abandonner Léonidas, qui le pressoit de se retirer. 152. Il périt dans le combat; inscription mise sur son monument. 156.

MEINERS (M.), savant Allemand; prétend justifier Manéthon, quoiqu'il l'accuse d'avoir puisé dans de mauvaises sources. VII, 42 et 43. Combattu, ainsi que M. Saxius, sur l'année où ils placent la naissance de Pythagore. 551 et 552.

MÉLAMPUS, fils d'Amythaon. II, 43 et suiv. Descendoit de Deucalion au sixième degré. VII, 199. S'étoit rendu habile dans la science des Augures et des Haruspices. 200. Guérit d'une fureur épidémique les filles de Proetus, Roi de l'Argolide. IV, 300 et 501; VI, 116; VII, 200 et 201. Obtient pour prix de cette guérison les deux tiers du Royaume d'Argos, qu'il partage avec son frère. VI, 28, 29, 115; VII, 200 et 201. Avoit voyagé précédemment en

VII, 200 et 201. Avoit voyagé précédemment en Egypte, et en avoit rapporté en Grèce plusieurs cérémonies religieuses et entr'autres la procession du phalle en l'honneur de Bacchus. II, 43, 44, 277; VII, 201. Apprend des descendans de Cadmus ce qui concerne le culte de Bacchus. II, 44, 277; VII, 201 et suiv.

MÉLAMPYGE, roche appelée ainsi, et pourquoi. V, 149, 426.

MÉLANCHLÈNES, peuple voisin des Scythes, ainsi appelé de la couleur de son habillement. III, 198. Voyez TAB. GÉOGR.

MÉLANIDES, famille puissante de Corinthe qui tiroit son origine de Mélas. VII, 530. Contestations de cette maison avec celle des Bacchiades; ce qui en résulte. 531.

MÉLANIPPE, fils d'Astacus, ennemi d'Adraste, avoit tué son père et son gendre; Clisthènes, Tyran de Sicyone, lui fait ériger une chapelle et institue des fêtes en son honneur. IV, 45, 46, 303.

MÉLANTHUS, Roi de la Messénie; temps où il fut chassé de cette contrée. VII, 192. Jusqu'à quel degré remontoit-il à Nélée. *ibid.* 349 et 350. Son âge au moment de son expulsion, et temps où elle eut lieu. *ibid.* Sa généalogie. 192, 193, 202. Trait de valeur qui lui procura la couronne à Athènes, et discussion sur la première année de son règne. V, 43, 282; VII, 294, 297, 533. Père de Codrus. I, 120. Voyez DEUCALION.

MÉLAS, fils d'Antasus. Son illustre extraction. VII, 550. Aide Alétès à s'emparer de Corinthe, et s'établit dans cette ville, où ses descendans jouirent des plus grands honneurs. *ibid.* Alliance de

l'un d'eux avec une fille de l'un des Bacchiades. 531.

MÉLÉAGRE. Jolie épigramme de cet auteur. I, 528.

MÉLÈS, ancien Roi de Sardes, fait porter autour des murs de Sardes un lion dont il étoit père. I, 68.

MÉLÉSIGÈNES. Pourquoi Homère fut appelé ainsi. VI, 164.

MÉLIA, femme d'Inachus, Roi d'Argos, mère de Phoronée et de Phégée. VII, 313.

MÉLIENS (les), originaires de Lacédémone. V, 192, 193; VII, 441. Se trouvent avec les alliés à Salamine. V, 192. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MÉLISSÉ, femme de Périandre, Tyran de Corinthe, est tuée par son mari. III, 42. Son apparition et sa réponse au sujet d'un dépôt que Périandre cherchoit. IV, 69 et suiv. Son mari avoit joui d'elle après sa mort. 70. Les femmes de Corinthe dépouillées de leurs habits à son sujet. *ibid.*

MELLIRÈNES, nom que les Lacédémoniens donnoient aux enfans les plus près d'entrer en âge de puberté. VI, 147. *Voyez* IRÈNES.

MÉLOS. Fondation de cette île; par qui, à quelle occasion et en quelle année. VII, 362, 363, 441, 442, 475, 476. Découverte ridicule de son fondateur par Gédoyn. 441.

MEMBLIARÈS, Phénicien, fils de Péciles et parent de Cadmus, règne sur l'île de Théra, et après lui sa famille. III, 224, 538. Temps où il fonda l'île Calliste ou Théra. VII, 328. Obscurité de sa naissance et sort de ses descendans, selon Pausanias; réflexion à ce sujet. 336 et 337.

MEMNON. Statues de Sésostris faussement prises

pour celles de Memnon. II, 82. Palais royal de Memnon à Suses. IV, 57, 233.

MÉMOIRE (l'art de la), inventé par Simonides. IV, 563.

MEMPHIS. Détails sur cette ville. II, 76. Bâtie par le Roi Ménès; digues, canaux et temple de Vulcain construits par ce Prince. 77. Quartier de cette ville appelé le Camp des Tyriens. 87. Recherches géographiques sur Memphis. 384 et suiv. Les auteurs ne sont pas d'accord sur son fondateur. 389. Château blanc de Memphis; ce qui le composoit. III, 79, 358.

MENAGE. Faute de la traduction latine de Drogène de Laerte, qu'il a négligé de corriger. II, 459.

MÉNALIPPIDES. S'étoit rendu célèbre par ses Poésies Dithyrambiques. I, 209.

MÉNALOPUS, fils d'Ithagènes, grand-père maternel d'Homère. VI; 163.

MÉNANDRE D'EPHÈSE. *Voyez* ANNALES DE TYR.

MÉNARÈS, père de Léotychidès. IV, 132.

MÉNAS. *Voyez* MÉNÈS.

MENDÈS, Roi d'Egypte; son labyrinthe, le même que celui des douze Rois. II, 497 et suiv.

MENDÈS. Différence dans les sacrifices de ceux qui possèdent le temple de cette ville, d'avec les autres Egyptiens. II, 56. Cette ville donne le nom au nome Mendésien. *ibid.*

MENDÉSIENS, habitans du nome de Mendès, immolent des brebis et point de chèvres. II, 56. Ont beaucoup de vénération pour les boucs; pourquoi ils honorent ceux qui en prennent soin. 40, 267. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MÉNÉCOLOS, l'un des fondateurs de Camarine. VII, 464.

MÉNÉLAS,

MÉNÉLAS, Roi de Sparte. II, 89. Pourquoi appelé Semi-Crétois par Lycophron. I, 325. Est un des Ambassadeurs chargés de redemander Hélène aux Troyens. *ibid.* 92. Hélène ne s'étant point trouvée dans Troie à la prise de cette ville, il se rend en Egypte, où elle étoit gardée par Protée. *ibid.* 93. Son ingratitude envers Protée; il immole deux enfans du pays pour se rendre les vents favorables, et est obligé de s'enfaire pour éviter la punition de son crime. *ibid.* VI, 395.

MÉNÈS ou **MÉNAS**, premier Roi d'Egypte; état de ce pays, du temps de ce Prince. II, 4. Travaux faits par ce Prince, pour le cours du Nil. *ibid.* 76 et 77. Ne peut pas avoir construit le labyrinthe. 498. Remarques sur ce que Diodore de Sicile nous apprend de lui. VII, 52 et 53, 80. Comment l'opinion d'Hérodote, qui lui attribue la fondation de Memphis, se concilie-t-elle avec celle de Diodore, qui attribue cette fondation à Uchoréus. 55 et 56. Durée de son règne, selon Jules Africain. 67. Calcul pour déterminer l'année de sa mort. 81. Commencement de son règne, selon les données d'Hérodote. 85. Très-vraisemblablement le même que Mizraïm, fils de Cham. *ibid.* Nom et mort prématurée de son fils. 85 et 86.

MÉNESTHÉE, onzième Roi d'Athènes; combien d'années de règne lui donne le Syncelle; combien doit-on lui en donner. VII, 281. Epoque de la dernière année de son règne, et de qui descendoit-il. 292. Cette dernière année remarquable, selon les anciens, par la prise de Troie. 570, 376, 384 et 385.

MÉNON DE THESSALIE, au service de Cyrus le jeune; son inimitié et sa jalousie contre Cléarque de

Lacédémone. VI, 247 et 310. Son origine. 318. Portrait peu flatteur qu'en fait Xénophon. 319. D'abord relâché par Artaxerxès, il subit ensuite les supplices les plus cruels. 320.

MÉNOSTANÈS, neveu d'Artaxerxès, envoyé par ce Prince contre Mégabyze, est complètement défait. VI, 237. Assassine Xerxès, fils et successeur d'Artaxerxès. 241. Se tue lui-même, pour se soustraire au supplice qui l'attendoit. 244, 300.

MENSONGE, en horreur chez les Perses. I, 115, 420. Pernicieuse doctrine débitée là-dessus par Darius. III, 63, 337, 338.

MENTÈS, maître de navire, emmène Homère avec lui dans ses voyages. VI, 165 et suiv. Célébré par ce grand Poète. 179.

MENTOR, fils d'Alcimus d'Ithaque, prend soin d'Homère, et lui raconte l'histoire d'Ulysse. VI, 166. Honorable mention qu'Homère fait de lui dans son Odyssée. 179.

MÉONIENS, autre nom des Lydiens. I, 6, 227.

MER, dans le temple d'Erechthée. V, 196. Ce que c'étoit. 478.

MER CASPIÈNE. Courts détails sur cette mer. I, 529 et 530. Voyez la TAB. GÉOGR.

MER DU NORD, baisse d'un siècle à l'autre. II, 168. La mer est détestée des Prêtres Egyptiens, parce qu'ils la regardent comme Typhon. 335.

MERBAL, fils d'Agbal, d'Arados, un des Officiers de la flotte de Xerxès. V, 65.

MERCURE (temple de) à Bubastis. II, 115. Attitude indécente de quelques-unes de ses statues. 45, 280.

MERCURIALIS (Jérôme). Explique le premier Hérodote par Hippocrates sur une maladie des Scythes.

I, 395. Il est combattu par le Président Bouhier. *ibid.* et 396.

MERNADES, ancêtres de Crésus. I, 6. Deviennent souverains de Lydie. *ibid.* et 11. Suite des Rois de cette maison. 36. *Voyez* **LYDIENS**.

MÉROÉ, capitale du reste des Ethiopiens dans une île du même nom ; Jupiter et Bacchus seuls Dieux de ses habitans. II, 23 et 24. Les Prêtres y dictent les Oracles et disposent du trône à leur gré. 217. Leur autorité détruite par Ergamènes. 218.

MÉSOGÉENS, ou habitans de la plaine, tribu d'Athènes ; nom de leur chef dans la querelle avec la tribu des Paraléniens. I, 43.

MESRAÏM, fils de Cham et petit-fils de Noë, est le premier qui ait peuplé l'Egypte. II, 152.

MESSÈNE (seconde guerre de). Son époque. VII, 466, 499. Détails sur la première. 498. Nom de Messène donné à Zancle, colonie de Sicules ; par qui et pour quelle raison. 463.

MESTOR, fils de Persée, épouse la sœur d'Atrée. VII, 325.

MESURES DES ANCIENS. Incertitude des calculs sur cet objet. I, 483, 484, 485. Aroure, mesure de longueur en Egypte. II, 139. Arustère, mesure pour les liquides en Perse. II, 140, 525, 526. Chenice. I, 154, 506 ; IV, 126. Coudée, mesure de longueur. II, 125. Coudée de Roi. I, 143, 484, 485. Coudée Egyptienne, égale à celle de Samos. II, 139. Cotyle, mesure Attique. IV, 126. Médimne. I, 154. Orgyie, mesure de longueur. II, 125. Parasange, mesure Perse. *ibid.* 6 ; IV, 37. Plèthre. *ibid.* II, 125. Schène, mesure de longueur en Egypte. II, 6, 125. Stade, mesure de longueur. I, 142, 482, 483 ; II, 125.

MÉTÉMPSYCHOSE, imaginée par les Egyptiens et adoptée par quelques Grecs. II, 101 et suiv. Enseignée par les Druides, chez les Gaulois. 428 et suiv. Est une absurdité. 429.

MÉTIOCHUS, fils de Miltiades et petit-fils de Cimon, Commandant d'un vaisseau pris par les Phéniciens. IV, 115. Le Roi de Perse, au lieu de lui faire du mal, le comble de bienfaits. *ibid.*

MÉTÉQUES. Classe d'étrangers domiciliés à Athènes. IV, 322. Excellent Mémoire de M. de Sainte-Croix sur ce sujet. *ibid.*

MÉTON. Réforme l'année civile des Athéniens. VII, 559 et 560.

MEURSIUS (J.). Nomme mal-à-propos Chrysis la mère de Cléobis et Biton. I, 240. Attribue à un ancien une description des Olympiades composée en grec par Scaliger. 287. Bourgade de son invention qu'il place dans l'Attique sur une plaisanterie d'Aristophane. 292. Son sentiment sur l'époque des loix de Lycorgue, suivi par le Président Bouhier, mais destitué de fondement. 304. Cité sur les habitants d'Amathonte et de Paphos. 527.

MEURTRE. Un meurtre fait exclure les Ephésiens et les Colophonien de la fête des Apaturies. I, 120. Meurtre des Phocéens prisonniers; comment expié par les Agylléens. 154.

MÉZIRIAC (M.). S'est trompé sur un passage d'Hérodote. V, 294.

MICHAËLIS (Jean-David). Savant dans les Langues Orientales, a très-bien prouvé que les termes *ἄπερθε*, *ἄπυρ*, *ἄυτοφύης*, *ἄυτόματος*, signifient en parlant de l'or, un or qu'on trouve pur dans la mine, et qui n'a pas besoin de passer par le feu

pour être purifié. I, 264. Explique ce que c'étoit que l'Hiérogammateus chez les Egyptiens. II, 215. Pense que les maux de dents sont rares en Egypte. 347. Prouve que le Zabatus major, que les Grecs nommoient Lycus (loup), étoit connu dans la langue des Hébreux et dans celle des Syriens, par un terme qui signifioit la même chose. IV, 233. Avance d'après Abulfeda que les campagnes de Syène ne produisent pas de blé; cependant le Géographe de Nubie remarque qu'elles abondent en froment. VIII, 523 et 524.

MICRYTHUS, fils de Choïros, va s'établir en Arcadie, après la défaite d'Anaxilas par Amilcar. V, 120. Sa justice, sa fidélité et son désintéressement. 398. Ses dons à Olympie. 399.

MIDAS, fils de Gordius, Roi de Phrygie, fait présent de son trône au temple de Delphes. I, 11. Son petit-fils. 28. Plusieurs Midas parmi les Rois de Phrygie. 200, 252. Epitaphe de Midas II, fils de Gordius, composée par Homère. VI, 169, 194.

MIEL, où se trouve en abondance. III, 254. Miel artificiel. V, 30.

MILÉSIENS, habitans de Milet; batailles qu'ils perdent contre Alyattes. I, 13. Traitent avec Cyrus. 116. Pourquoi s'étoient séparés des autres Ioniens. 117. Partagent leur ville en quatre tribus à l'imitation de leur ville mère. 434. Viennent au secours des Cariens contre les Perses, et essuyent une sanglante défaite. IV, 87. Réduits en esclavage par les Perses, après la prise de leur ville. 101. Oracle qui leur avoit prédit cette catastrophe. 102. Une partie est envoyée par Darius à Ampé, vers l'embouchure du Tigre. *ibid.* Leur sensibilité à l'égard des Syba-

rites chassés de leur ville, mal reconnue par ceux-ci. 105.

MILET, ville Ioniène située en Carie; longue guerre que lui font Sadyattes et Alyattes, Rois de Sardes. I, 12 et suiv. Les habitans de Chios sont les seuls Ioniens qui secourent cette ville. 13 et 14. Ses troubles domestiques apaisés par des Députés de Paros. IV, 18. *Voyez* MILÉSIENS.

MILON DE CROTONE, fameux lutteur. III, 111. Commande les Crotoniates vainqueurs des Sybarites. IV, 222. Son étonnante voracité. 475. Sa mort malheureuse. III, 403.

MILTIADES, fils de Cimon, Tyran de la Chersonèse de l'Hellespont, propose de prendre le parti des Scythes contre Darius; et de rendre la liberté à l'Ionie. III, 218. Comment avoit succédé à Stésagoras, et s'étoit rendu maître absolu. Il avoit épousé Hégésipyle, fille d'Olorus, Roi de Thrace; affaires fâcheuses des premières années de son règne. IV, 114. Il se sauve à Imbros, poursuivi par les Phéniciens. 115. Se retire ensuite à Athènes. *ibid.* Elu Général après s'être justifié contre les accusations de ses ennemis, il commande les Athéniens à Marathon; les Généraux Athéniens étant partagés, son avis l'emporte, et la bataille est résolue; son discours à ce sujet. 164 et suiv. Cause de sa haine contre les Pariens; il obtient des Athéniens des vaisseaux, des troupes et de l'argent pour leur faire la guerre. 181. Mauvais succès de cette expédition; il est blessé. *ibid.* De retour à Athènes, il est accusé d'avoir trompé la nation. 182. Condamné à une amende de cinquante talens, il meurt peu après de la gangrène qui s'étoit mise à sa blessure. 185. Le

peuple l'avoit d'abord condamné à mort. 487. Il avoit commandé les Athéniens à la prise de l'île de Lemnos. *ibid.* et suiv. VII, 256 et 257.

MILTIADES, fils de Cypselus; ancienneté de sa famille, naturalisée à Athènes. IV, 111. A la prière des Dolonces et sur la foi d'un Oracle, il part pour la Chersonèse, et est mis en possession de la Tyrannie par ses compagnons. *ibid.* Ferme le col de la Chersonèse par un mur. *ibid.* Pris par les Lampacéniens, Crésus le fait relâcher. *ibid.* et suiv. Honneurs qui lui sont rendus après sa mort. 113. Sa généalogie. 393 et suiv.

MILYADE, ancien nom de la Lycie; ses habitans appelés Milyens et Solymes. I, 139.

MILYENS, de l'armée de Xerxès; leur habillement, leur armure et leur commandant. V, 56.

MINNERMUS, poète élégiaque, contemporain de Solon. I, 202.

MINE, réduite en livres pesant. II, 139 et 547. Monnaie; son évaluation. 510, 352.

MINERVE. La ville d'Athènes étoit sous la protection de cette Déesse. V, 479. Les citadelles lui étoient consacrées dans la plupart des villes, et elle y avoit un temple. I, 454. Elle en avoit un à Tégée en Arcadie; c'étoit celui de Minerve Aléa. 51. Un à Assesos; il fut brûlé par l'armée d'Alyattes, Roi de Lydie. 14. Ce Prince y en fit bâtir deux, afin d'obtenir de la Déesse le rétablissement de sa santé. 16. Minerve Pallénide; son temple près d'Athènes. 47. Polias, ou protectrice de la citadelle. IV, 56, 334. Poliouchos, la même que Minerve Polias. I, 129, 453. Pronæa et Pronœa à Delphes. 176. Discussion sur ce surnam. 365. Fête de Minerve. II, 50. Son temple

à Saïs. 144. A Linde. 150. Faussement appelée Saïs en Egyptien. 294. Statue de Minerve Lindienne, et prétendu prodige à ce sujet. 549 et suiv. Son Egide et son habillement empruntés des Libyènes. III, 252. Sa naissance. 246, 562. Minerve Sciras à Salamine. V, 223, 503. Nom de Minerve chez les Béotiens et les Lacédémoniens. *Voyez* ONGA.

MINES. L'art d'en faire et de les éventer dans les sièges, est très-ancien. III, 587. Employées par les Perses au siège de Soles, dans l'île de Chypre. IV, 85.

MINES D'OR DE LYDIE, d'où Gygès, Alyattes et Crésus tiroient leurs richesses; elles mettent Gygès en état d'envoyer de riches offrandes au temple de Delphes. I, 11, 199. Mines d'or et d'argent à Pangée. V, 75; de Laurium. 97; de Datos. VI, 57; de Thasos. IV, 119. *Voyez* aussi ces différens noms dans la TAB. GÉOGR.

MINGRÉLIE. Tribut que paye aux Turcs le Prince de ce pays. II, 403.

MINOA, appelée depuis Héraclée, ville de Sicile. IV, 50.

MINOS I. Année présumée de sa naissance. VII, 338. Paroît avoir eu son fils Lyncastus dans sa soixantième année. 359. Comment on supplée la date effacée à l'endroit où la Chronique de Paros parle de ce Prince. 340. En quelle année est-il né, suivant Eusèbe. *ibid.*

MINOS II. Année de sa mort. VII, 339 et 341. Année de sa naissance, et à quel âge périt-il en Sicile. 339 et 340; V, 119, 395. En quelle année de l'ère Attique les Marbres placent-ils Minos II, et raison de la différence entre cette date et l'autre

calcul. 341. Attaque et prend Mégares sous Pandion. II, 451.

MINYENS, descendants des Argonautes, chassés de Lemnos par les Pélasges, se retirent chez les Lacédémoniens, qui les incorporent dans leurs tribus. III, 222; VII, 252, 253. Veulent participer à la Royauté, sont mis en prison, et délivrés par leurs femmes qui se mettent à leur place. III, 223. Une partie suit Théras, qui alloit fonder une colonie dans l'île de Calliste; plusieurs villes bâties par les autres. 225, 252, 329; V, 490 et suiv.

MISSIR ou **MISR**, nom que les Turcs donnent à l'Egypte; son étymologie. II, 152.

MITHRIDATES, Roi de Pont, descendoit d'un des sept conjurés contre l'imposteur Smerdis. III, 537. De Darius, selon quelques auteurs. V, 264. *Voyez* **ARTOBARZANES**.

MITRA, nom de Vénus chez les Perses. I, 109. Différence de ce nom d'avec Mithras. 414.

MITRADATES, un des bouviers d'Astyages; commission qu'il reçoit touchant Cyrus enfant. I, 90 et suiv. Est mandé par Astyages qui l'interroge et veut le faire mettre à la question. 95 et 96. *Voyez* **CYRUS**.

MITRADATES ou **MITHRIDATES**, se vante d'avoir tué Cyrus le jeune, et est condamné au supplice des auge. VI, 249, 317.

MITROBATES, gouverneur de Dascylium; reproche qu'il fait à Orètes. III, 97. Assassiné avec son fils par l'ordre d'Orètes. 101 et suiv.

MITYLÈNE, patrie de Pittacus. I, 19. Ses habitans soupçonnés de vouloir livrer Pactyas à Mazarès. 129.

MNASÉAS, disciple d'Aristarque; comment on

doit corriger le texte grec de son passage sur les Arcadiens qui régnoient avant la lune. VII, 227. Le Roi d'Arcadie nommé Proselénus, paroît être de sa création. *ibid.* et 228.

MNÉSARQUE, père de Pythagore. III, 190.

MNÉSIPHILE D'ATHÈNES. Sage conseil qu'il donne à Thémistocles. V, 197. Ce Général avoit été son disciple. 479; VI, 435 et suiv. 494.

MNÉVIS, bœuf consacré au soleil, comme Apis l'étoit à la lune. III, 297.

MÆRIS, le dernier des trois cent trente Rois d'Égypte, s'illustre seul par divers monumens. II, 78. Époque de sa mort. 159. Remarque sur ce que Diodore de Sicile dit de lui. VII, 56. Calcul qui détermine l'année de sa mort. 86 et 87. *Voyez* MÉNÈS.

MÆRIS, lac creusé par le Roi de ce nom. II, 78. Description de ce lac; revenu considérable qu'en tiroit le trésor royal, au temps de la pêche. 125 et suiv. Comment on se débarrassoit de la terre, à mesure qu'on le creusoit. 126. Situation de ce lac; opinions principales à ce sujet. 505 et suiv.

MOIS intercalaires des Grecs. I, 24. Ils en ajoutoient un au commencement de chaque troisième année. II, 4, 155.

MOÏSE DE CHORÈNE. Combien il admet de Rois qui gouvernèrent les Mèdes après la révolution faite par Arbaces. VII, 159.

MEMPHIS, ville d'Égypte, confondue avec Memphis par quelques auteurs; sa situation. II, 137 et 521.

MOMIES. II, 356 et suiv. Celle du Cabinet de Sainte-Geneviève, aujourd'hui au Cabinet des Antiques de la Bibliothèque Nationale. 356 et 597.

MONARCHIQUE (Gouvernement), préféré au républicain par les meilleurs Ecrivains de l'antiquité, dont la plupart vivoient dans des Républiques. III, 340 et suiv. Réflexions sur cette espèce de gouvernement. 345.

MONDE, divisé en deux parties seulement par beaucoup d'anciens. II, 195. Son origine; notions d'Hérodote à cet égard. VII, 129. Tradition sur son origine. 150.

MONGAULT (l'Abbé), Traducteur élégant d'Hérodien; n'a pas daigné parler dans ses notes de l'usage de porter du feu devant les Empereurs. III, 280.

MONNOIE. L'usage n'en étoit pas encore connu des Grecs du temps de la guerre de Troie; comment on exprimoit la valeur des choses; invention de la monnaie attribuée à plusieurs Princes ou peuples. V, 555 et suiv. Monnaie de fer des Lacédémoniens; comment on la rendoit inutile à tout autre usage. 536. Monnoies grecques en forme de petites broches de fer ou de cuivre. 536. Sous quelle forme étoient les trésors de Crésus et de Darius, etc. 557 et suiv.

MONNOIES D'OR et D'ARGENT. Quel peuple en a fait frapper le premier. I, 78, 372 et 373. Voyez **ARYANDIQUES**.

MONOLITHE (édifice) ou d'une seule pierre, transporté en trois ans par deux mille bateliers. II, 145.

MONTAGUE (Lady Wortley), assure que la loi Mahométane permet aux Musulmans d'avoir jusqu'à quatre femmes, mais qu'il n'y a peut-être pas d'exemple qu'un mari ait fait usage de ce privilège. II, 568.

MONTESQUIEU. Son opinion sur les Amphictyons. I, 447. Parle avec trop de mépris de l'expédition de Darius dans les Indes. III, 467, 468, 469, 533 ; VI, 162.

MONTFAUCON (le Père). Sa méprise sur un passage du Lexique d'Hérodote. I, 445. Son Antiquité expliquée, citée. II, 246 ; III, 576, 577 ; IV, 257 ; V, 322 ; VI, 380.

MORSOPUS, fils de Triptolème ; noms de son aïeul et de son bisaïeul. VII, 268. C'est de lui que vient le nom de Mopsopie donné à l'Attique par quelques auteurs. *ibid.*

MORSUS, fils de Manto et d'Apollon, devin célèbre, l'emporte sur Calchas. V, 384.

MORICHIDÈS, Archonte d'Athènes ; défend de représenter des Comédies. VII, 561. Comment nommé par Diodore de Sicile. 562.

MORRISSON, célèbre Botaniste Ecossois ; son opinion sur le Papyrus. II, 574.

MORT. Les anciens ne s'en occupoient que pour s'exhorter à jouir des plaisirs de la vie. On n'est point étonné de voir cette maxime dans les poésies d'Anacréon, de tous les Poètes voluptueux, et dans la bouche des Philosophes Epicuriens. Mais que dire des Egyptiens, qui passaient pour sages, et qui ne faisoient pas un festin, où l'on n'apportât la représentation d'un mort ? On la montrait à tous les convives, en leur disant : *Jetez les yeux sur cet homme, vous lui ressemblerez après votre mort ; buvez donc maintenant, et vous divertissez.* II, 63, 536 et 337. Ces maximes détestables avoient pénétré chez le Peuple de Dieu dès le temps de Salomon, qui met dans la bouche d'un libertin ce qu'il y a

de plus séduisant, pour engager à profiter du temps présent et à se livrer à toutes sortes de voluptés.

357. Ces libertins se sont donné depuis ces temps-là le nom de Philosophes, et c'est contr'eux que s'est élevé avec force le pieux et éloquent Père de Neuville. 337 et 338. Peuple chez lequel on se réjouit à la mort de quelqu'un, et où on s'afflige à la naissance des enfans. IV, 3, 188 et suiv.

MOSCHES, de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 58. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MOSHEIM (M.), Abbé de Mariendal. Son opinion sur l'existence d'Orphée. II, 345.

MOSYNÆQUES. Tribut qu'ils payoient. III, 81. Faisoient partie de l'armée de Xerxès. V, 56. *Voyez* TAB. GÉOGR.

MOTS, devenus ridicules de beaux qu'ils étoient; d'autres augustes et respectables, ne signifiant dans l'origine qu'une chose commune et profane. IV, 299.

MOUCHERONS. *Voyez* FIGUIER et PALMIER.

MOUTONS D'ARABIE, dont la queue est d'une longueur et d'une largeur extraordinaire. III, 92. Du Cap de Bonne-Espérance, etc. 385.

MOYSE. Fragment de son histoire mêlé de fables par le Juif Artapan, et cité comme autorité par M. d'Origny. VII, 31, 54. *Voyez* BIBLE.

MUET. Fils muet de Crésus recouvre la parole à la vue du danger que court son père. I, 69, 248, 249, 250, 357 et 358. Un des endroits du texte d'Hérodote, qui regarde ce Prince, est sûrement altéré. 253 et 254.

MUIDS D'ARGENT, donnés par Crésus au temple de Delphes; où ils étoient du temps d'Hérodote. I, 37.

MULES (les) n'engendrent pas, ou rarement; un Babylonien en tire un faux présage. III, 121. Quand une mule engendroit on la regardoit comme un prodige. 122, 406, 407. Mule qui fit un poulain qui avoit les deux sexes, présage fâcheux pour Xerxès. V, 47 et 48.

MULETS, généralement parlant, sont stériles. VI, 278. Les Eléens attribuoient à l'effet de quelque malédiction, qu'il ne s'engendroît pas de mulets chez eux. III, 148, 432 et suiv. La vue des mulets effrayoit la cavalerie des Scythes. III, 213, 530.

MURAILLES élevées par différens peuples pour mettre leur pays à l'abri des incursions hostiles, lorsque l'art de fortifier les places étoit ignoré. IV, 395. Muraille de bois des Budins. III, 198, 208. Les Athéniens mettoient leur confiance dans leur muraille de bois. V, 194, 470. Le mur de bois dont Mardonius avoit fortifié son camp, attaqué et renversé par les Athéniens. VI, 52 et suiv. Murs de Babylone. Voyez BABYLONE.

MURICHIDES, Hellespontien, envoyé par Mardonius aux Athéniens qui s'étoient retirés en Salamine, pour leur proposer l'alliance de Xerxès; ne réussit pas. VI, 5.

MUSARAIGNE, consacrée à Latone chez les Egyptiens; pourquoi. II, 511.

MUSÉE D'ELEUSIS, fils d'Antiphémus; accomplissement de ses Oracles touchant la bataille de Salamine. V, 224. Ses ouvrages. 505. Onomacrite faisoit commerce des Oracles de Musée. V, 5, 270.

MUSES. Leurs noms n'ont été mis à la tête des différens livres de l'Histoire d'Hérodote que par les Grammairiens des derniers siècles. III, 263.

MUSGRAVE (M.), Médecin Anglois, célèbre par d'excellentes éditions d'Euripides et de Sophocles. Prouve très-bien que les Attiques mettent souvent le comparatif pour le positif. II, 266. Corrige un vers d'Euripides de la même manière que l'avoit fait M. Valckenaer. III, 326. Explique très-bien un vers du Rhésus attribué à Euripides, qui a été altéré par les copistes. 492 et note. M'a prévenu sur la signification d'un terme grec, dont je ne me suis apperçu que depuis ma première édition. V, 544.

MUSICIENS. Appelés *διδάσκαλοι*, c'est-à-dire, maîtres. I, 211. Les Argiens passaient pour les plus habiles Musiciens de la Grèce. III, 107, 395.

MYCALE (bataille de), se donne le même jour que celle de Platées, entre les Grecs et les Perses. VI, 75 et suiv.

MYCÈNES (Royaume de). Par qui fondé, et suite de ses Rois jusqu'à Atrée. VII, 325.

MYCÉRINUS, fils de Chéops, succède à son oncle Chéphren, et tire les Egyptiens de l'état déplorable où ils avoient gémi sous les deux règnes précédens. II, 106. Douleur que lui cause la mort de sa fille unique, dont il fait enfermer le corps dans une génisse de bois doré. 107. Fable à l'occasion de cette génisse et des statues sans bras dont elle étoit entourée; cérémonies annuelles à ce sujet. 107 et suiv. Un Oracle lui ayant annoncé sa fin prochaine, il se livre à tous les plaisirs, et croit convaincre l'Oracle de mensonge. 109 et suiv. Il fait aussi construire une pyramide. 110. Pourquoi il ne succéda pas immédiatement à son père Chéops. VII, 90. Combien d'années on peut présumer qu'il a régné. 91.

MYCIENS, de l'armée de Xerxès; leurs armes et

leur commandant. V, 52. *Voyez* TABLE GÉOGRAPHIQUE.

MYLASSES, ville Cariène. Son temple de Jupiter Carien. I, 138, 475.

MYLITTA, nom de Vénus chez les Assyriens. I, 109, 161, 526 et 527.

MYONTE, ville Ioniène. Où située. I, 117.

MYRINE, ville Eoliène. I, 121.

MYRSUS, père de Candaules, appelé Myrsile par les Grecs. I, 6 et 7.

MYRSUS, fils de Gygès, un des Généraux de l'armée Perse, tué par les Cariens dans une embuscade. IV, 88.

MYRTE (branche de). Les Grecs s'en passaient une de main en main en chantant dans les repas; origine de cet usage. IV, 245.

MYS, de la ville d'Europos en Carie, consulte tous les Oracles par ordre de Mardonius. V, 250 et suiv. 524.

MYSCCELLUS, fils d'Alémon, descendant d'Hercules; part avec des Achéens pour fonder une colonie, et Archias l'aide à bâtir Crotone. V, 468; VII, 444.

MYSIENS, subjugués par Crésus. I, 20. Bithyniens originairement Mysiens. 228. Font partie de l'armée de Xerxès. V, 55. *Voyez* MYSIE dans la TABLE GÉOGRAPHIQUE.

MYSTÈRES d'Osiris et de Bacchus sont les mêmes. II, 270 et 271.

MYSTÈRES des Cabires. II, 45, 280. Mystères Orphiques ou Bacchiques, Egyptiens et Pythagoriques. 64 et 65. Mystères nocturnes à Saïs. 141 et suiv. Mystères d'Eleusis. V, 486. Temps où ils se célébroient. VI, 473.

MYSUS,

MYsus, l'un des frères de Car, selon les Cariens. I, 138.

MYTILÉNIENS, en guerre avec les Athéniens. IV, 78. La paix rétablie entr'eux par Périandre. 75.

N

NABONASSAR. Détruisit toutes les histoires des Princes qui l'avoient précédé. VII, 168. Sémiramis II étoit sa femme. 171. *Voyez* ÈRE DE NABONASSAR.

NABONID, Roi de Babylone. Mis par des conjurés à la place de Labassoarascus. VII, 177. Appelé Nabannidoch par Mégasthènes, et Nabonadius par le Canon de Ptolémée. *ibid.* et 180. Paroit être le même que Labynet II. 177, 180.

NABOPOLASSAR II ou **NABUCHODONOSOR**, Roi d'Assyrie; temps de sa mort et durée de son règne. I, 491 et 492. *Voyez* LABYNÈTE.

NABUCHODONOSOR, Roi de Babylone, bat Nécós, Roi d'Egypte, et se rend maître de ses Etats; époque de cet événement. II, 518, 526 et suiv. Succède à Asarhaddon. VII, 150 et 151. Bat Phraortes, Roi des Mèdes; à quelle époque. *ibid.* Combien de temps on peut présumer qu'il a régné. 156, 157, 172. Comment nommé dans le Canon de Ptolémée. 170. Témoignages d'anciens auteurs sur sa maladie. *ibid.* et 172. Appelé Labynète par Hérodote. 170 et 171. Ses enfans, 172, 173, 177, 178. Nom de sa femme. 178.

NACHOR, le même que PHÉRON, selon la Chronique Paschale. VII, 87.

NAINS D'ETHIOPIE. II, 224.

NAISSANCE d'un enfant, sujet de tristesse chez
Tome IX. D d

les Trauses. IV, 5, 188 et 189. Jour de la naissance célébré dans la Perse. VI, 82, 156.

NASAMONS, peuple de Libye; voyage de cinq jeunes Nasamons dans les déserts de la Libye. II, 26. Vont à la chasse des sauterelles; voient leurs femmes publiquement; la mariée chez eux accorde ses faveurs à tous les convives. III, 242. Comment ils font les sermens et exercent la divination. *ibid.* 555. Enterrent les morts assis. 252.

NATRUM, servoit aux embaumemens en Egypte. II, 68, 360.

NAUCRATIS, courtisannes de cette ville, célèbres par leur beauté. II, 112. Amasis accorde cette ville aux Grecs. 147. C'étoit autrefois la seule place de commerce de l'Egypte. 148.

NAUFRAGÉS (les) immolés à Iphigénie chez les Taures; cérémonies dont ils accompagnent ces sacrifices. III, 196, 513.

NAUMACHIE célèbre, représentée sous Auguste. V, 507.

NAUZE (M. de la). *Voyez* LA NAUZE.

NAXIENS, exilés, se retirent à Milet. IV, 18. Sollicitent Aristagoras, gouverneur de la ville, de les aider à rentrer dans leur patrie. 19. Amènent quatre vaisseaux aux Grecs à Salamine, malgré les ordres contraires qu'ils avoient reçus de leurs concitoyens. V, 191. Récit d'Hérodote à ce sujet, critiqué par Plutarque. VI, 433 et suiv. Réflexion à ce sujet. 492 et 495.

NAXOS (île de), conquise par Pisistrate. I, 48. Lieu de l'invention du Dithyrambe, selon Pindare. 209. *Voyez* LYGDAMIS. Se défend contre les Perses, qui sont forcés de se retirer, après un siège de quatre

mois. IV, 22. La ville et les temples brûlés quelques temps après par les Perses, et les habitans réduits en esclavage. 155.

NÉCOS, père de Psammitichus, mis à mort par un Prince Ethiopien. VII, 95, 106.

NÉCOS, fils de Psammitichus, lui succède et essaye de joindre par un canal la Méditerranée à la mer Rouge. I, 114; II, 152. Sa guerre avec les Assyriens et sa victoire sur Josias, Roi des Juifs. *ibid.* Voyage par mer qu'il fait entreprendre à des Phéniciens. 116. Fait construire des vaisseaux. 153. Bat les Syriens, prend Cadytis, et consacre à Apollon l'habit qu'il portoit dans ces expéditions. 154. Durée de son règne. I, 116; II, 154.

NÉLÉE, fils de Neptune et de Tyro. VII, 188. Fonde Pylos en Messénie. 189. Sa femme et ses treize enfans. *ibid.* Temps où il étoit né. 198, 350. Sa fille à qui mariée. 202 et 203. Tous ses fils tués au siège de Pylos, excepté Nestor. 203, 340. N'avoit que trois ans de plus qu'Hercules. 350. Son fils Périclymène et ses descendans jusqu'à Mélanthus. 349 et 350.

NEPTUNE. Sacrifices de chevaux qu'on lui offroit. I, 539.

NEPTUNE HÉLICONIEN; le Panionium lui est consacré à Mycale. I, 121. D'où venoit ce surnom. 446 et 447. Neptune est adoré chez les Egyptiens; selon Hérodote. II, 44. Il est originaire de Libye. 44, 278; III, 251, 569. Premier cheval dompté par lui; sur quoi est fondée cette fable. 569. Surnommé Sauveur par les Grecs. V, 154. Neptune Pétréus chez les Thessaliens. 549. Neptune se venge des Perses profanateurs de son temple. 247. Autel qui lui étoit

consacré à l'Isthme. 243. Sa statue de bronze de sept coudées de haut faite de la dixième partie du butin pris sur les Perses à Platées. VI, 61.

NÉRÉGASOLOASARUS, le même que Darius Mède. VII, 13.

NÉRIGLISSAR, Roi de Babylone. *Voyez* DARIUS MÈDE.

NESTOR, fils de Nélée, descendoit de Pélée. I, 51. note a. Echappe au massacre de ses frères; de quelle manière et où élevé. VII, 189, 349. Ses exploits; sa femme et ses neuf enfans. 189. Son âge à l'époque du siège de Troie, et année de sa naissance. 548,

NEURES, ont les mêmes usages que les Scythes, dont ils sont voisins. III, 197. Sont chassés de leur pays par une multitude de serpens. *ibid.* Leurs prétendues métamorphoses en loups. *ibid.*

NEUVILLE (le Père), éloquent et vertueux Prédicateur de la Compagnie de Jésus, s'élève avec force contre les prétendus Philosophes. II, 337 et 338.

NEWTON (le Chevalier Isaac), célèbre Mathématicien Anglois, supérieur à tous les éloges qu'on pourroit lui donner; s'est mépris sur un passage de Suidas, et a attribué à la Princesse Nausicaa, fille du Roi des Phéaciens, l'invention de la Sphère, quoiqu'il ne s'agisse dans ce passage que d'un jeu de ballon. I, 374. Prétend que l'ancien Musée avoit fait une Sphère, quoique ce Poète se fût contenté d'en faire une description dans ses vers. II, 287.

NICAGORAS, de Trézène, auteur d'un décret en faveur des Athéniens fugitifs. V, 462.

NICANDRE DE COLOPHON. Son épigramme sur Othryades. I, 352.

NICANDRE, fils de Charillus, Roi de Lacédémone. Durée de son règne. VII, 497. Ravage les terres des Argiens; en quelle année. *ibid.* A quelle année de son règne se rapporte l'Olympiade de Corcebus. 498.

NICLAS (M.), savant Editeur des Géoponiques; a fait d'excellentes notes sur le Traité attribué à Aristote, de *Mirabilibus Auscultationibus*. I, 264. Donne une excellente explication d'un terme grec. 319. Fait une bonne note sur un passage d'Hérodote. IV, 260. Approuve deux corrections de Saumaise sur le Traité de *Mirabilibus Auscultat.* VIII, 508.

NICODROME, fils de Cuoethus, entreprend de livrer Egine, sa patrie, aux Athéniens. IV, 150. Son complot échoue par la faute de ceux-ci; il se retire à Sunium. *ibid.* et 151.

NICOLAS DE DAMAS, Philosophe Péripatéticien, contemporain d'Auguste, dont il étoit très-aimé, avoit écrit une Histoire Universelle en cent quarante-quatre livres, dont il ne nous reste que des extraits publiés par Henri de Valois; il y raconte d'une manière romanesque comment Crésus fut délivré des flammes dont il alloit être dévoré. I, 358.

NIRBUHR (M.), savant Voyageur Danois, nous apprend que, dans quelques cantons de l'Arabie, le Durra, qui est une espèce de grain, rend cinquante pour un, que dans les montagnes le même grain produit cent cinquante et même deux cents pour un, et dans le Téhama quatre cents pour un. I, 507. Donne des renseignemens sur la longueur du golfe d'Arabie. II, 184. Observe que dans les climats chauds la circoncision est presque nécessaire. 243. Donne dans sa Description de l'Arabie la représen-

tation d'une charrue Egyptienne. 246. Assure, de même que Mylady Worlley Montague, que la polygamie n'est pas aussi universelle en Orient qu'on le croit en Europe. 368. Nous apprend que les Arabes ne se servent pas de clous dans leurs petits navires. 380. Prouve par Arrien que l'encens qu'on tiroit de l'Arabie Heureuse n'étoit pas tout du crû de ce pays. III, 371. Rapporte de quelle manière les Arabes traient la femelle du buffle. 411.

NIL. Ses différentes branches et bouches. II, 15. Plus amplement détaillées. 198 et suiv. Quels pays il inonde dans ses débordemens annuels. *ibid.* 16. Epoque de ces débordemens. 16. L'auteur interroge inutilement les Prêtres et autres personnes sur les causes de ces débordemens. *ibid.* 16. Il réfute trois opinions différentes à ce sujet. *ibid.* 17, 18 et suiv. Opinion singulière de l'auteur. *ibid.* 19 et 20. Pluies de l'Abyssinie, vraie cause de la crue du Nil. 208. Il ne règne jamais de vents frais sur le Nil. *ibid.* 21. Ignorance des Egyptiens, des Libyens et des Grecs sur les Sources du Nil; recherches d'Hérodote sur ce point de Géographie; cours du fleuve jusqu'au pays des Automoles en Ethiopie. *ibid.* 21 et suiv. Comparaison du Nil avec l'Ister. *ibid.* 27 et suiv. Cours du Nil changé par Ménès. *ibid.* 76 et 77. Discussion sur les crûes de ce fleuve à différentes époques. 159 et suiv. N'est pas le seul fleuve qui croisse en été. 203. Sa source, suivant M. Bruce, ou plutôt suivant les Jésuites Portugais. 228. Regardé comme Osiris. 335, 489. On lui rendoit une espèce de culte. 362. Ménès met à sec l'ancien lit du Nil au-dessus de Memphis, et fait creuser un nouveau lit; vestiges de l'ancien, 77, 388. L'eau du Nil ne se

gâte point. III, 268. Ne reçoit ni rivière ni fontaine depuis son entrée en Egypte. 475.

NILÉE, l'un des fils de Codrus, veut supplanter son frère Médon dans l'Archontat, et conduit ensuite une colonie en Asie. VII, 300, 301, 427, 431. Fondateur de beaucoup de villes, selon les Marbres d'Oxford. 301. Erreur d'Ensèbe sur l'époque de cette colonie, d'où provient-elle. *ibid.* et 302. Euripides et Vitruve n'attribuent à Nilée aucune part dans la conduite de cette colonie. 435 et 436.

NILOMÈTRES, établis à Memphis, à Syène et en d'autres endroits. II, 163.

NILUS, Roi d'Egypte; passage de Dicæarque où il est nommé. VII, 367. Appelé Phruron par le Synelle. 369. Son règne regardé par Dicæarque comme l'époque de la prise de Troie. *ibid.*

NINIVE, ville des Assyriens; attaquée par Phraortes, Roi des Mèdes, qui y périt avec la plus grande partie de son armée. I, 85. Son fils Cyaxares en forme le siège, et est obligé de le lever. *ibid.* 86. En fait de nouveau le siège, et la prend. 88, 493.

NIOBÉ, fille de Phoronée, eut de Jupiter ou d'un inconnu, deux enfans. VII, 217. Pélasgus premier est un de ces enfans. 310, 311. Dispersion de ses fils. 314. Io en descendoit. 315.

NISÉE, port des Mégariens, pris par Pisistrate. I, 43.

NISUS, fils de Pandion II, Roi d'Athènes, règne dans la Mégaride après son père. VII, 451. Son gendre. *ibid.*

NITÉTIS, fille d'Apriès, envoyée à Cambyse au lieu de la fille d'Amasis, que ce Prince ne vouloit pas donner en mariage au Roi de Perse. III, 2.

NITOCRIS, Reine de Babylone. Sa prudence et ses ouvrages pour fortifier son pays contre les Mèdes et obvier aux débordemens de l'Euphrate. I, 147, 149, 496, 497 et 498. Particularités sur son tombeau. 150. Nom de son époux et de son fils. *ibid.* Combien y a-t-il eu d'intervalle entre son règne et celui de Sémiramis femme de Nabuchodonosor. 491. Courts détails sur cette Princesse. VII, 169, 171, 181.

NITOCRIS, Reine d'Egypte; comment venge la mort de son frère. II, 78. Traces de ce nom dans celui de Neith. 591.

NIVERNIS (M. le Duc de). Son éloge de l'Abbé Barthélemy. I, 310. Voyez **SAINTE-CROIX**.

NŒUDS, dont on se servoit pour fermer les portes chez les anciens, avant l'invention des serrures. III, 390.

NŒUDS à une courroie; manière de compter des Perses. III, 193, 509.

NOMADES (peuples). Ce qu'on entend par ce mot. III, 516.

NOME, terme de musique chez les Grecs; ce que c'étoit proprement. I, 212 et 213.

NOME, c'est le nom qu'on donne en Egypte aux différentes provinces de ce pays. Ce mot est purement grec, et signifie *division*, *partage*; noms de ces différens Nomes. II, 138.

NORDEN (M.), célèbre Voyageur Danois, confirme par sa carte le récit d'Hérodote sur la largeur de l'Egypte. II, 179. Remarque qu'il pleut rarement en Egypte. 190. Parle d'une machine trainée par deux bœufs, au moyen de laquelle les Egyptiens séparent le grain de l'épi, 194. Donne un

dessin d'une charrue Egyptienne. 246. A vu des crocodiles de trente pieds de long et même de cinquante. 308. A très-bien prouvé que Gizeh n'occupe pas l'emplacement de l'ancienne Memphis; cependant la raison qu'il en donne ne paroît pas juste. 384. Pont qui se trouve à une demi-lieue de la première Pyramide; dimensions de ce pont. 431, 432 et 453. Il observe, de même qu'Hérodote, qu'il n'y a point d'hiéroglyphes sur les Pyramides, et que le temps ne peut les avoir effacés. 455. Il remarque que les Pyramides ne sont pas dans une plaine, mais sur un roc au pied des montagnes qui séparent l'Egypte de la Libye. 457. Applique, ainsi que Pococke, à la seconde Pyramide ce qu'Hérodote a dit de la première. 438 *note*. Ne parle pas explicitement de sa largeur. 439. Prétend, contre le témoignage d'Hérodote, que ces Pyramides n'ont pas été revêtues de marbre; mais Maillet et Savary ont observé le contraire. 443, 445. Passage de notre Historien, qui prouve que M. Norden a appliqué à la seconde Pyramide ce qu'il avoit dit de la première. 447. Il dit que la colline aplaniée sur laquelle on a élevé les Pyramides a quatre-vingts pieds d'élévation perpendiculaire au-dessus du terrain que le Nil couvre de ses eaux dans le temps de l'inondation. 449 et 450. A trouvé que la Pyramide de Chéops avoit cent pieds de moins que les deux autres. 457. Obélisques observés par ce savant Danois. 535. Remarque que les Egyptiens avoient le secret d'appliquer les couleurs sur le marbre avec tant d'habileté, qu'on en trouve encore dont l'éclat, le coloris et la fraîcheur feroient croire qu'elles sortent de la main de l'ouvrier. 549.

NUDITÉ. Il étoit honteux de paroître en cet état. I, 195. Une femme, dit Hérodote, dépose sa pudeur avec ses vêtemens. 7. Maxime sage que Plutarque n'a pas craint de blâmer. 190. Cependant, par la plus grande de toutes les inconséquences, il l'approuve autre part. 191 et 192.

NUMA. N'a pu être le disciple de Pythagore. VII, 553. Par quelle raison on s'est mépris à ce sujet. *ibid.* et 554.

NUNCORÉUS. Voyez PHÉRON.

NYMPHODORE, fils de Pythès, citoyen d'Abdères, dont la sœur épouse Sitalcès, Roi des Odryses. V, 358. Procure aux Athéniens l'alliance de Sitalcès. 359.

O

OASES (les), trois petits cantons très-fertiles de la Libye, assez près de l'Égypte. Comme ils étoient environnés d'un océan de sables, ils paroissent comme des îles au milieu d'une mer de sables. On les appeloit les îles des Bienheureux. III, 25, 293; VIII, 375, 382. Voyez SAMIENS.

OBÉLISQUES. Description de plusieurs obélisques d'Égypte; les Égyptiens eurent pour but en les construisant, de mettre leur histoire et leurs sciences à l'abri des révolutions que pouvoient occasionner les débordemens du Nil. II, 535 et suiv. De différens obélisques dont plusieurs ont été transportés à Rome. 535.

OBÉLISQUES remarquables, érigés par Phéron, devant le temple du Soleil. II, 86.

OBOLE. Son évaluation. IV, 389.

OCHUS ou **DARIËUS,** fils naturel d'Artoxerxès.

VI, 240. Succède à Sécyndianus, Roi de Perse, qu'il fait jeter dans la cendre. 241 et suiv. Sa mort. 246. Plus connu sous le nom de Darius Nothus. 297, 500.

OCTAMASADES, Roi des Scythes, fait mourir son frère Scylès, détrôné par ses sujets. III, 182; V, 357 et 358.

ODÉRICO (M.). Révoque en doute la défense faite à Athènes de jouer des Comédies. VII, 561. Examen de son opinion. *ibid.* et 562.

ODRYSES, peuple de Thrace. Fondation, gloire et décadence de ce royaume. V, 357 et suiv.

ODYSSÉE, Poème d'Homère, où il est fait mention du voyage d'Hélène en Egypte. II, 91.

ŒBARÈS, écuyer de Darius; comment il procure à son maître la couronne de Perse. III, 74, 75 et suiv.

ŒBARÈS ou **ŒBARAS**, Général de Cyrus. VI, 216; 257. Stratagème qu'il imagine au siège de Sardes. 217, 257. Sa cruauté envers Astyigas ou Astyages, beau-père de Cyrus. 218. Se laisse mourir de faim, pour éviter la juste punition de son crime. 219.

ŒCHALIE (prise d'), Poème faussement attribué à Homère. II, 419.

ŒIL DU ROI. Expression des anciens Cours Asiatiques pour désigner les Ministres. I, 405. Encore employée au Pérou et dans les loix du Czar Pierre premier. *ibid.*

ŒNONE, nom que portoit anciennement l'île d'Egine. V, 191. L'ambiguïté de la version latine a donné occasion de faire de la ville d'Epidaure une île anciennement appelée Œnone. 466.

ŒNOTRIENS. Voyez **ABORIGÈNES**. Il n'y avoit plus de Pélasges en Arcadie lorsqu'Œnotrus mena

en Italie une colonie Arcadiène. VII, 275 et 406. Leurs conquêtes. 407 et 408.

ÆNOTRUS. Conduit en Italie la colonie Arcadiène appelée de lui Ænotriens. VII, 275. Quand y arriva-t-il, et à quel âge. 310. Année de sa naissance. *ibid.* et 311. De qui étoit-il fils. 310, 405. Sa généalogie depuis Inachus. 311. Où débarqua-t-il avec sa colonie. 406, 408. Si c'est lui qui avoit apporté en Italie des rits communs aux Romains et aux Arcadiens. 410 et 411.

ÆNUSSÉS (îles), dépendantes de Chios; les Phocéens veulent les acheter. I, 132.

ÆOBASUS, Perse, défend Sestos contre les Athéniens. VI, 85. Sort furtivement de la ville, en proie à la famine; se sauve en Thrace, et est immolé par les Thraces Apsinthiens à leur Dieu Plistore. 87 et suiv.

OGYÈS, le plus ancien Roi de l'Attique, qui soit connu, régnoit aussi en Béotie, et en quel temps vivoit-il. VII, 270. Un déluge ou inondation l'oblige de se réfugier en Béotie avec la plus grande partie de ses sujets échappés à ce péril. *ibid.* et 271. Combien d'années se sont écoulées entre lui et Cécrops. 273. Courte notice de son règne. 278, 279 et 280.

OIOLYCUS, fils de Théras de Lacédémone; d'où lui vient ce nom. III, 225 et suiv.

OISEAUX réputés sacrés chez les Egyptiens. II, 59, 61.

OLEN, Poète de Lycie, auteur des Hymnes qui se chantent à Délos. III, 151. Le premier qui ait parlé des Hyperboréens. 423. Antérieur à Homère et même à Pamphus et à Orphée. 445. Ses hymnes. 444 et suiv.

OLIVET (l'Abbé d'). Garde le silence sur un passage important de Cicéron. II, 345.

OLIVIERS. Ceux de l'Attique regardés comme les plus sacrés. IV, 56. Sont originaires de l'Orient. 334. Olivier, dont la souche pousse un rejeton d'une coudée, deux jours après qu'il a été brûlé. V, 196, 477 et suiv.

OLIVIER (une couronne d') étoit le prix des jeux Olympiques. V, 180. On employoit à cet usage l'olivier sauvage, appelé pour cette raison, l'olivier aux belles couronnes. 451, 452.

OLYMPIADES. Raison du peu d'accord qu'on trouve dans Simson entre les Olympiades et les années avant l'ère chrétienne. VII, 205. Peu d'égard que Fréret a eu aux Olympiades sur l'année de la prise de Sardes. 206. La plupart des anciens, en nommant simplement une Olympiade, en désignent la première année. 208. Quand furent instituées ou renouvelées. 393, 394, 395, 447, 448, 481 et 482. Sont désignées par le nom de Corœbus. 482. En quelle année ce renouvellement commença-t-il. 489. Olympiade d'Iphitus d'Elée. 495. De Corœbus. 496, 497.

OLYMPIQUE (année). Voyez ANNÉE.

OLYMPIQUES (jeux). Depuis quand on inscrivit sur des registres publics les noms des vainqueurs à ces jeux. VII, 481 et 482.

OLYNTHIENS, massacrés par Artabaze. V, 245.

OMAR (lettre d') au Nil, par laquelle il lui ordonne, au nom de Dieu, de couler à son ordinaire. II, 363.

OMBRIE. Une colonie de Lydiens s'y établit sous la conduite de Tyrhénius. I, 79 et 80.

OMBRICES (les) ou **OPIQUES**, nation puissante en Italie, et voisine des Aborigènes. VII, 242. Chassent les Pélasges de chez eux, et perdent ensuite une partie de leur pays. *ibid* et 243. S'unissent aux Énotriens pour chasser les Sicules du Latium. 407 et 408.

OMPHALE, Reine de Lydie, femme ou plutôt fille de Jardanus. I, 186. Combien de temps Hercules fut-il son esclave. 187. Sa vengeance envers les Lydiens. 370 et 371. Méprise de Diodore de Sicile sur cette Reine. 372.

ONAGRE des anciens est le même animal que le zèbre. V, 327 et suiv.

ONÉSILUS ne pouvant engager son frère Gorgus, roi de Salamine, à se révolter contre Darius, le dépouille de ses Etats. IV, 78. Entraîne les Cypriens dans la révolte des Ioniens contre les Perses, et assiège Amathonte qui refusoit de prendre son parti. 79. Menacé par les Perses, il appelle les Ioniens à son secours. 81. Se place vis-à-vis d'Artybius, général des Perses, dans la plaine de Salamine. 83. Précaution qu'il prend contre le cheval du Général Perse, dressé à combattre des pieds et des dents. 84. Il attaque Artybius, tandis que son écuyer coupe les jambes de son cheval à coups de faulx. 84. Est tué dans le combat. *ibid*. Les habitans d'Amathonte lui coupent la tête et la mettent sur une des portes de la ville. *ibid*. Lui font ensuite des sacrifices, par ordre de l'Oracle. 85.

ONGA ou **OGA**, nom de Minerve chez les Béotiens et les Laconiens. VII, 354. Son temple en Laconie consacré par Eurotas. *ibid*. Son culte avoit été apporté en Béotie par Cadmus. 356.

ONOMACRITE d'Athènes, devin célèbre, se réconcilie avec les Pisistratides, réfugiés à Suses, et de concert avec eux, décide, par ses oracles, Xerxès à porter la guerre en Grèce. V; 5.

OPIQUES (les). *Voyez* **OMBRICES**.

OPISTHODOME, salle du temple de Jupiter Olympien à Elis, où Hérodote récite une partie de son histoire. VI, 567.

OPUNTIENS. *Voyez* **LOCRIENS**.

OR. Les Lacédémoniens envoient à Sardes pour en acheter; Crésus leur en fait présent. I, 54. Bouclier, cercueil, cratères, génisses, lion, pique, plinthes, tables, trépied, vases de ce métal. *Voyez ces différens mots*. Or du Tmolus. 77. Mines d'or et d'argent du mont Pangée. 295. *Voyez* **ARGENT** et **MONNOIES**.

OR SACRÉ chez les Scythes. Culte que lui rendent les Rois de cette nation. 132 et suiv.

OR et **ARGENT**. Proportion de ces deux métaux à différentes époques de l'Histoire ancienne. III, 360. Manière de reconnoître l'or pur, avant l'invention de la pierre de touche. V, 11. Plane et vigne d'or. 293. Arbre de Théophile, Empereur d'Orient. 294. L'or et l'argent avoient été d'une rareté extrême en Grèce. 528. *Voyez* **MONNOIE**. Meule d'or donnée à Mégabyse par Xerxès. VI, 228. Réflexion au sujet de ce présent. 278. Prétendu or liquide de Ctésias. 332 et 355.

ORACLES CONSULTÉS. Réponses aux députés de Cyme par l'Oracle des Branchides. I, 127 et 128. A Gygès par la Pythie ou Oracle de Delphes. 10. A Alyattes, par la même. 14. A Crésus, par la même. 55, 39, 40, 69, 75 et 260. A Lycurgue,

par la même. 49 et 518. Aux députés de Lacédémone. 50 et 51. Explication de la seconde de ces deux réponses aux Lacédémoniens. 52 et 53. Aux Agylléens et aux Phocéens, par la même. 154. Aux Cnidiens, par la même. 141. Aux Ægiens (ou aux Mégariens), par la même. 457. A Timésias de Clazomènes. 471. Aux députés de Crésus par les devins de Telmesse. 62.

ORACLES. D'Abes en Phocide. I, 34; V, 526. De Jupiter Ammon en Libye. 34. D'Amphiaraüs. 34, 36 et 38. Des Branchides dans la Milésie. 34, 76 et 127. De Delphes. 10, 14, 34 et 39. De Didymes. 489. De Dodone (le plus ancien de la Grèce). 54. De Telmesse. 62. De Trophonius. 34; V, 524.

ORACLES de Thèbes et de Dodone. Ce que disent les Egyptiens et les prêtresses des Dodonéens sur leur établissement. II, 47 et suiv. Histoire des deux Colombes noires; explication de cette Histoire. 48 et suiv. Grande ressemblance entre l'Oracle de Thèbes et celui de Dodone. 49. De quelques Oracles des Egyptiens, et en particulier de celui de Latone. 65. Voyez BUTO. Oracles enlevés de la citadelle d'Athènes, par Cléomènes, roi de Sparte. IV, 62 et suiv. Oracle des morts chez les Thesprotiens, 69. Ce que c'étoit que ces Oracles. 539. Ce qu'on doit entendre par les Oracles qui portent le nom de Laïus. 219 et 229. Oracle de Bacis qui annonçoit la défaite de Xerxès et le triomphe des Grecs. V, 212. De Musée et de Lysistrate. 224. Oracle de Bacis sur la bataille de Platées. VI, 35.

ORACLES de Buto, pour annoncer à Mycérinus, fils de Chéops, le temps qu'il avoit encore à vivre. VII, 91. Oracle rendu aux douze Rois établis en
Egypte

Egypte après Séthos. VII, 113. Oracles de Delphes en faveur de Médon, contre son frère Nélée. VII, 300. Oracles aux Héraclides sur leur rentrée dans le Péloponnèse. 470 et 471.

ORESTES, fils d'Agamemnon ; tue Ægiste. VII, 434. Fut le chef de la première migration des Æoliens. 417. Par qui fut-il aidé dans cette entreprise. 418, 434. Meurt en Arcadie. I, 51, 52 ; VII, 417, 418. A quel âge. 418. Durée de son règne. 434. Il avoit sept coudées de haut. I, 52, 323. Ses ossements portés de Tégée à Sparte par Lichas. 53. Comment avoit-il pu être enterré à Tégée. 324.

ORETÈS, Perse, gouverneur de Sardes, attire Polycrates de Samos à Magnésie, par l'offre simulée de ses trésors, et le fait mourir en eroix. III, 97 et suiv. Fait périr Mitrobates et son fils Cranapes, et assassiner un courier que lui avoit envoyé Darius. 101 et suiv. Sur un ordre de ce Prince, il est mis à mort par ses propres gardes. 102 et suiv.

ORGE, est le grain le plus anciennement connu. III, 439. Orge de Babylone. Voyez FROMENT.

ORGYES, mesure de longueur évaluée en toises. VI, 377.

ORIGNY (M. d'). Bases et défaut de sa Chronologie Egyptiène. VII, 30-35.

ORNYTHION, descendant de Sisyphe, règne à Corinthe. VII, 516.

ORPHÉE. Diverses opinions sur son histoire ; doutes sur son existence. II, 343 et suiv.

ORTHAGORAS, Tyran de Sicyone, le premier de sa maison qui régna sur les Sicyoniens, avoit été cuisinier. V, 287. La Tyrannie de cette maison dura un siècle. 288.

Tome IX.

E •

ORTHIE (Nome): *Voyez* NOME.

ORVILLE (M. d'). Ses notes sur Chariton d'Aphrodise. I, 352.

ORUS, fils d'Osiris et l'Apollon des Grecs. II, 120, 132; VII, 79. On ne sait en quel temps il commença à régner. VII, 79.

ORYE ou **ORYX**. Opinions diverses relativement à cet animal. III, 579.

OS servent, au défaut de bois, à faire du feu. III, 167 et 483.

OSIRIS, le même que Bacchus, selon les Egyptiens. II, 36. Son tombeau à Saïs. 141. Désigné en Egypte par un sceptre avec un œil. 489 et suiv. Parcourt la terre avec ses fils; étoit naturellement bienfaisant. V, 531.

OSTRACISME, bannissement honorable chez les Athéniens, aboli, parce qu'on en fit usage à l'égard d'Hyperbolus, homme vil et méprisable. VI, 453.

OTAHITÉE. La circoncision en usage dans cette Ile. II, 243. On y laisse pourrir les cadavres avant de les enterrer. III, 491.

OTANES, Seigneur Perse, reconnoît l'imposture de Smerdis. III, 58 et suiv. Forme une conspiration. 60 et suiv. Son discours sur le gouvernement qu'on doit donner à la Perse après la mort de Smerdis. 69 et suiv. Refuse généreusement de se mettre sur les rangs pour être élu Roi. 73. Honneurs qu'on lui rend et à sa postérité. 74. Il s'empare de Samos, par ordre de Darius, et en donne la Tyrannie à Syloson. 115 et suiv. Est envoyé en Ionie et dans l'Æolide. 89.

OTANES, fils de Sisamnès, remplace son père, écorché pour avoir rendu un jugement inique. IV,

16. Succède à Mégabyses dans le commandement de l'armée de Darius ; ses exploits. *ibid.* et suiv.

OTASPÈS, fils d'Artachée, Chef des Assyriens de l'armée de Xerxès. V, 51.

OTHRYADES, resté seul de trois cents Lacédémoniens dans le combat contre les Argiens. I, 66. Se tue sur le champ de bataille. 67. Récit de Plutarque différent de celui d'Hérodote sur une particularité du combat. 345. Diversité des témoignages des anciens auteurs sur la mort de ce guerrier. 347, 352 ; VI, 399.

ODIASITES, Satrape de Perse, tue Térítouchmès, gendre du Roi, qui vouloit se défaire de Statira, son épouse. VI, 245. Il a la langue coupée. 246.

OVIDE, décrit le déluge de Deucalion au premier livre de ses Métamorphoses. VII, 193. A suivi plusieurs auteurs Cycliques dans cet ouvrage. 231.

OURS, rares en Egypte. II, 56. Se trouvent en Afrique, quoi qu'en dise Pline. III, 571.

OUSIRIS, Général de l'armée envoyé par Artaxerxès contre Mégabyses. VI, 236.

OUTIENS, de l'armée de Xerxès ; leurs armes et leur commandant. V, 52.

OXYNTÈS, petit-fils de Thésée ; temps de son règne en Attique. VII, 266, 383. Trop abrégé par Eusèbe. 296.

OZOLES. Voyez LOCRIENS.

P

PACTOLE, fleuve de Lydie, qui rouloit des paillettes d'or. III, 357. Son cours. IV, 77.

PACTYAS, Lydien, chargé par Cyrus de trans-

porter en Perse les trésors de Crésus. I, 124. Soulève les Lydiens contre le gouverneur de Sardes, assiège cette ville, et se sauve à Cyme sur la nouvelle de la marche des Perses. 127. On consulte les Branchides à son sujet. *ibid.* et 128. Sur une réponse peu favorable, il est envoyé à Lesbos, et on le livre aux Perses. 129. Discussions sur ce fait. 452; VI, 401.

PACTYICES. Armes dont ces peuples se servoient. V, 52.

PÆANIA, bourgade de l'Attique. I, 44.

PÆON ou **PÆAN**, hymne guerrier chanté par les Pæoniens. IV, 187.

PÆON, petit-fils de Nestor; les noms de ses enfans sont inconnus. VII, 189. Nom de son père. *ibid.* Tige des Pæonides d'Athènes. 190.

PÆONIENS. Défont les Périnthiens, qui avoient d'abord eu de l'avantage sur eux dans deux combats singuliers. IV, 1 et suiv. Transportés par Darius d'Europe en Asie. 6 et suiv. Pæoniens du lac Prusias, demeurent dans des maisons bâties sur le lac, et nourrissent leurs bêtes de somme de poissons. 9. Excités par Aristagoras, Tyran de Milet, ils échappent aux Perses, et reviennent dans la Pæonie. 74 et suiv.

PAILLETTES d'or détachées du mont Tmolus par le Pactole. IV, 76, 77.

PALAIS DE DÉJOCÈS. Sa grandeur, les richesses qu'il renfermoit; ses sept enceintes. I, 82 et 83.

PALAMÈDES, passe pour l'inventeur des jeux. I, 377.

PALLAS (M.) pense que le rat qu'Hérodote nomme Bounoi est le rat du Cap. III, 584.

PALLÈNE, bourg de l'Attique où Minerve avoit un temple. I, 47, 295.

PALLANTIUM, ville bâtie par Evandre près du Tibre; d'où venoit ce nom; origine du mot Palatium. VII, 410.

PALMIER. Discussion sur la fécondation des Palmiers de la Babylonie. I, 509-511. Moucheron de ces palmiers. 156. Quel peut être cet insecte cité mais non décrit par Hérodote. 511-514. Vin du fruit de cet arbre. 166, 517.

PAMPHYLIENS, subjugués par Crésus. I, 20. Leur origine. V, 65. Fournissent trente vaisseaux à Xerxès; leur armure. *ibid.*

PAMYLIES, ou fêtes d'Osiris. II, 269.

PAN, un des huit plus anciens Dieux chez les Egyptiens. II, 40. Représenté sous la forme d'un bouc. *ibid.* Cet animal mis par cette raison au nombre des Dieux. 267. Culte que lui rendent les Mendésiens, et vénération qu'ils ont pour le bouc. 40.

PAN, chez les Grecs, étoit fils de Mercure et de Pénélope. II, 121 et 122. Temps de sa naissance. VII, 358 et 359. Apparoît à Phidippides, héraut que les Athéniens envoient à Lacédémone. IV, 160. Les Athéniens bâtissent en son honneur une chapelle au-dessous de la citadelle, et se le rendent favorable par des sacrifices annuels et par la course des flambeaux. 161. Chanson faite en son honneur après la victoire de Marathon. 447 et 448.

PANACHES. Les Cariens en portent sur leurs casques, ce qui leur a fait donner le nom de coqs par les Perses. I, 473; II, 512.

PANATHÉNÉES. 38. Fête en l'honneur de Minerve.

E e 3

250. Il y en avoit de grandes et de petites; leur origine. 250 et suiv.

PANDION II, Roi d'Athènes; chassé par les fils de Métion, il se réfugie dans la Mégaride. VII, 451. Epouse Pélia, fille de Pylas, Roi de ce pays, qui lui laisse ensuite son Royaume. *ibid.*

PANÉL (le P.). Erreur de ce savant au sujet du talent Babylonien et du talent Euboïque. III, 349 et suiv.

PANÉTIUS, fils de Sosimènes, commandant d'une trirème de Téniers transfuges à Salamine, vient avertir les Grecs qu'ils sont enveloppés par les Perses. V, 215.

PANIONIUM. Temple et lieu d'assemblée des Ioniens. I, 116, 118, 121 et 136. A qui dédié. 121. Fêtes qui s'y célébroient, appelées Panionies. IV, 377. Voyez IONIENS.

PANIONIS, de Chios, marchand d'eunuques, forcé par Hermotime de mutiler lui-même ses quatre enfans, et de subir ensuite la même opération de leurs mains. V, 230 et suiv.

PANIQUE (terreur); d'où vient cette expression. III, 588.

PANITÉS, Messénien. Conseil qu'il donne aux Lacédémoniens pour reconnoître l'ainé des deux fils jumeaux d'Aristodémus. IV, 123.

PANTAGNOTE, après avoir partagé l'autorité à Samos, est tué par son frère Polycrates. III, 34.

PANTALÉON, fils d'Alyattes, mais d'une autre mère que Crésus; forme un parti pour supplanter Crésus. I, 76 et 77. Particularité sur ce Prince. 368.

PANTARBE, propriétés attribuées à cette pierre. VI, 331 et 352.

PANTHALÉENS (les), l'une des tribus de Laboureurs, chez les Perses. I, 104.

PANTITÈS, Spartiate, du corps des Trois-Cents, survit à la défaite de ses Compagnons aux Thermopyles, et se voyant déshonoré, s'étrangle lui-même. V, 158; VI, 121.

PAPHLAGONIENS. Subjugués par Crésus. I, 20. De l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 54.

PAPIER; son ancienneté. IV, 262.

PAPYRUS. Voyez BYBLUS.

PARAGOGÈ; figure de grammaire; sa définition. I, 429. Exemples de cette figure. *ibid.*

PARALIENS, habitans de la côte maritime d'Athènes. I, 43 et 282. Leur querelle avec les habitans de la plaine; nom de leur chef. 43.

PARASANGE, mesure de longueur en usage chez les Perses. II, 174.

PARATONNERRE; paroît avoir été connu il y a plus de vingt-un siècles, quoique cette découverte soit très-moderne. VI, 332 et 353.

PARÉBON, arbre de l'Inde; propriétés fabuleuses de sa racine. VI, 359 et 366.

PARÉTACÉNIENS (les), peuple qui faisoit partie de la nation des Mèdes. I, 84. Etoit au nord de la Perse, et y touchoit par son extrémité sud. VIII, 418, 419.

PARICANIENS. Il y en avoit près de la Médie et près de la Colchide; les premiers étoient de la dixième Satrapie. III, 80. Et habitoient entre les Mèdes et les Orthocorybantiens; il faut se donner de garde de les confondre avec les Parétacéniens. VIII, 419. Ils étoient armés comme les Pactyices, et commandés par Siromitrès. III, 52. Les autres composoient avec

les Ethiopiens Asiatiques (les Colchidiens) la dix-septième Satrapie. 81; VIII, 419. Leur tribut, y compris celui des Ethiopiens, étoit de quatre cents talens. III, 81. Ils étoient probablement au nord de la Colchide, entre le Caucase et la Pont-Euxin. VIII, 420.

PARIENS; leur Colonie à Thasos. I, 195. Appelés par les Milésiens pour pacifier leurs différends. IV, 17. Comment ils y parviennent. 18. Assiégés dans leur ville par les Athéniens, sous Miltiades. 180. Refusent l'argent que leur demandoit ce général; leur ville sauvée par la trahison même d'une Prêtresse. 181. Les Grecs des îles voisines, encore aujourd'hui, les prennent souvent pour arbitres. 206.

PARIS, fils de Priam. Voyez ALEXANDRE.

PARK (M.), voyageur Anglois, très-instruit, confirme ce que les Historiens et les Naturalistes anciens nous ont appris, ainsi que les voyageurs sur le Lotos. III, 560.

PARNASSE, fameuse montagne de Phocide, distincte de l'Hélicon. V, 455.

PAROLE (usage de la), rendue subitement au fils de Crésus qui étoit muet. I, 69. N'est point un don de la Nature, mais un talent acquis. 154.

PARTHES (les) étoient armés comme les Bactriens et commandés par Artabaze. V, 52. Ce peuple, subordonné aux Hyrcaniens, ne jouit d'aucune considération sous les Rois de Perse et sous les successeurs d'Alexandre; mais la Parthie devint dans la suite le siège d'un grand empire, 250 ans avant notre ère, et fut si puissante qu'elle se rendit redoutable aux Romains. Cet Empire subsista pendant plus de quatre cents ans. VIII, 425.

PARYSATIS, fille de Xerxès I. VI, 240. Femme d'Ochus; ses enfans. 243. Sa dissimulation et sa cruauté; elle force le Roi à faire mourir son frère. 244. Sa barbarie à l'égard de la famille de Téri-touchmès et de Roxane. 246. Elle fait empoisonner le fils de Téritouchmès. 247. Ecorcher et mettre en croix Bagapates. 248 et 315. Expirer Mitradates dans les supplices. 249 et 317. Empoisonne sa bru Statira. 250, 326 et suiv.

PASARGADES (les) sont les plus illustres peuples de la Perse. I, 104. La tribu des Achéménides, dont étoit la famille Royale, en faisoit partie. *ibid.* VIII, 425. Cyrus remporta dans leur pays une victoire contre Astyages, son grand-père, qui lui assura l'empire. I, 409. Il y fonda une ville pour perpétuer la mémoire de ce glorieux événement; ce Prince y fonda une ville, à laquelle il donna le nom de ce peuple, et ordonna que ses successeurs s'y feroient inaugurer. 409. VI, 308. Et que toutes les fois qu'un Roi y entreroit, il feroit distribuer aux femmes une pièce d'or. I, 409. Ochus, prince méchant et avare, aima mieux faire le tour de la ville que de tenir l'engagement de Cyrus. Alexandre y entra deux fois, et donna le double aux femmes enceintes. *ibid.*

PASCHALIUS, de *Coronis*, attribue à Himérius une assertion ridicule, au sujet de ce qu'on doit exiger de Xerxès. V, 294.

PAS-DE-CHARGE; c'est ce que les anciens appelloient aller à l'ennemi en courant; les Athéniens sont les premiers qui en aient fait usage. IV, 167 et 457. Pausanias prétend que les Messéniens chargèrent les Lacédémoniens en courant, long-temps avant le fait rapporté par notre Historien. 456.

PASSIONÉI (le Cardinal). Bonnes leçons d'Hérodote, appuyées par un ancien manuscrit qui appartenait à ce Cardinal. III, 477; IV, 265, 574 et 475.

PATAÏQUES, figures que les Phéniciens mettoient à la proue de leurs trirèmes. III, 33.

PATARBÉMIS, cruellement traité par Apriès, à qui il étoit demeuré fidèle. II, 136 et suiv.

PATERCULUS (Velleius). Ses mémoires sur les Lydiens, différens de ceux d'Hérodote, et moins sûrs à ce qu'il paroît. I, 378.

PATIZITHÈS, Mage, conspire contre Cambyse, et met son frère Smerdis sur le trône de Perse. III, 52 et suiv. Sa mort et celle de son frère. 67.

PATRÉUS, fils de Preugénès, de la naissance la plus distinguée, et le dixième descendant de Lacédæmon, conduisit, par ordre d'Agis, second Roi de Sparte, de la maison des Eurysthénides, une colonie à Aroë en Achaïe, qui prit de lui le nom de Patres. VII, 483.

PATRIARCHES. *Voyez* JUIFS. C'est chez eux que s'est perpétuée la tradition sur l'origine du monde. VII, 130. Abus qu'ont fait les Orientaux de leur longévité. 154.

PAUL EMILE. Son discours aux Romains, après ses victoires. III, 307.

PAUL le Silenciaire; son épigramme sur Cynégire, traduite en vers latins par Grotius. VII, 268.

PAULMIER DE GRENTMESNIL. Heureuse ouverture qu'il donne sur l'origine de Smyrne. I, 203. Sa supposition sur la parenté de Léobotas avec Lycourgue. 303. Très-bonne correction qu'il propose par rapport au mélange des Ioniens avec les Or-

choméniens. 438. Sa méprise au sujet de Xuthus, qu'on ne doit cependant imputer qu'à son imprimeur, mais qui malheureusement a été perpétuée dans les notes de l'édition de Strabon, publiée à Amsterdam. VII, 187. Pense que du temps de la guerre de Troie les journées de navigation étoient plus courtes qu'elles ne l'ont été depuis. II, 165. Se méprend au sujet d'une expression grecque. 282. Erreur dans laquelle il est tombé au sujet de Cypselus, fils aîné de Périandre. III, 325. Rétablit un texte d'Hérodote. 540. Correction heureuse qu'il fait au texte d'Hérodote. IV, 324. Donne une bonne explication d'un terme de la marine grecque. 380. Sa conjecture sur un passage de Pausanias. 429. Donne la généalogie de Cyrus. V, 282. Explique très-bien un terme Grec. 301. Justifie très-bien Hérodote. 412. VI, 481.

PAUSANIAS, écrivain célèbre; vrai sens de son passage sur Io. I, 179 et 180. Explication de ce qu'il dit sur Théodore de Samos. 266 et 267. Passage de ses Laconiques qui appuie le texte d'Hérodote sur Léobotas, mais qui peut avoir été altéré. 305. Ce qu'il nous apprend d'une victoire des Tégéates sur les Lacédémoniens. 319 et 320. De la victoire que les Argiens s'attribuoient pour le canton de Thyrée. 346. Différence entre lui et Hérodote sur l'émigration de Xuthus. 432. Sert à corriger un passage de cet Auteur sur le mélange des Abantes avec les Orchoméniens. 458. S'accorde avec Hérodote sur la prise de Smyrne. 448. S'accorde avec Thucydides sur la fondation de Marseille. 465. Méprise où il paroît être tombé sur les motifs qui firent donner dans l'île Calliste la souveraineté à Théras, au pré-

judice des descendans de Membliarès. VII, 336 et 337. Son assertion sur le temps de la fondation de Mégares, réfutée par le témoignage de Strabon et de Velleius Paterculus. 416. Croit, avec raison, que Térée avoit régné à Daulis, au-dessus de Chéronée. 420. Cet Ecrivain a beaucoup souffert des copistes. 439. Il place l'avènement de Gélon au trône de Syracuses, treize ans plutôt que les Marbres de Paros. 453. Méprise qu'on semble pouvoir lui reprocher sur le commencement du règne de Gélon à Syracuses. 454. Moyen de le concilier sur ce point avec Denys d'Halicarnasse. 455. Raconte exactement la prise de Zancle par Anaxilas, et se trompe sur l'époque. 463. Son erreur ou infidélité de ses copistes, par rapport à un Agis, fils d'Eudamidas, tué dans une bataille contre les Mantinéens. 511. Cité sur le nom de Bacchiades, énoncé différemment dans Diodore. 520. *note*. Se contredit sur la première guerre de Messénie, qu'il fait commencer sous Alcamènes; et en un autre endroit, sous Polydore, son fils. 498.

PAUSANIAS, fils de Cléombrote; cratère qu'il consacre à l'embouchure du Pont-Euxin. III, 183. Inscription fastueuse qu'il y fait mettre. 499. Commande les troupes envoyées, par Lacédémone, au secours des Athéniens contre Mardonius. VI, 7. Ses dispositions à Platées, par rapport aux Perses. 37. Contestation qu'il eut avec Amopharète, Capitaine des Pitanates. 41 et suiv. Soutient le premier choc des Perses à Platée. 46. Remporte une victoire complète. 49. Sa conduite envers une concubine de Pharandates, Seigneur Perse. 57. Rejette le conseil impie de Lampon, qui vouloit que l'on coupât la

tête à Mardonius, tué dans la bataille. 59. Ses ordres au sujet du butin. 60. Il en obtient la dixième partie. 61. Mot remarquable de ce grand homme sur le luxe des Perses et leur sensualité. 62. Renvoie généreusement les enfans d'Attaginus. 65. Change totalement dans la suite; vraie cause de sa mort. 140. Est tuteur de Plistarque, successeur de Léonidas. VII, 504. Soupçonné d'aspirer au pouvoir absolu, il est mandé à Sparte, et mis à mort. *ibid.* Nom de son fils. *ibid.*

PAUSANIAS, fils de Plistoanax, lui succède. VII, 506. Durée et événemens de son règne. *ibid.*

PAUSIRIS, fils d'Amyrtée et Roi d'Egypte. II, 470. Remis en possession des états de son père. III, 14.

PAUW (Corneille de), savant qui s'est attiré des satyres amères par la morosité de son caractère; manière dont il rétablit le texte d'Hérodote sur les murs de Babylone. I, 487. Ses corrections relatives au lac destiné à recevoir le superflu de l'Euphrate. 497 et 500. Donne une interprétation peu juste d'un passage d'Hérodote. II, 381. Sa conjecture sur un passage du même. 449. Corrige un passage d'Hérodote. III, 362. Sa conjecture confirmée par deux Manuscrits de la Bibliothèque du Roi. 405. Fait une correction, approuvée par M. Wesseling. 448. Fait une correction assez heureuse. 531. Entend très-bien un passage d'Hérodote. IV, 354. Fait une correction heureuse. 562. J'ai suivi sa conjecture. V, 285. Soupçonne, avec raison, qu'il y a une lacune dans le texte d'Hérodote. 323. Fait une conjecture qui déplaît avec raison à M. Wesseling. 329. Conjecture du même. 348. Autres conjectures du même. 354 et 355. Propose une conjecture qu'on ne peut

- approuver. 400. En propose une que j'ai suivie. 448. En fait une autre que j'ai suivie. 542. Autres corrections du même. VI, 192, 193 et 211.

PAUW (M. de), plus connu par la hardiesse de ses opinions que par leur justesse; prend le parti des Prêtres Ethiopiens contre le Roi de ce pays. II, 218. Attribue à Diodore de Sicile une opinion qu'il n'a point eue. 236. Son opinion sur le caractère alphabétique des Egyptiens. 241 et 242. Assure avec le ton dogmatique qu'on lui connoît, que l'Hercules Egyptien et l'Hercules Thébain sont une seule et même Divinité. 259. Prétend que des momies de loups, bien conservées, ont fait connoître que le caractère de cet animal étoit fort différent de celui qu'indique Hérodote, quoique cet Historien ne parle pas du caractère du loup. 306. Prétend que les Grecs ont été dans l'erreur, en assurant que l'anguille étoit, chez les Egyptiens, un poisson sacré. 319. Interprète d'une manière ridicule une expression grecque. 335. Est contredit avec beaucoup de justesse au sujet du lotus par Savary. 370. Prétend que les Anciens ont pris la canne à sucre pour le papyrus. 374. Reprend à tort Athénée sur le revenu affecté aux Reines d'Egypte pour leur ceinture. 583. Prétend que les Egyptiens et les Abyssins ont établi chez eux la circoncision, par un motif qu'on peut révoquer en doute. 401. Attaque injustement M. de Voltaire. 430. Prétend que les Rois d'Egypte n'ont jamais eu le droit de juger dans une cause civile. 452. Interprète ridiculement un passage d'Hérodote. 454. Attribue à Hérodote un fait qu'il n'a pas avancé. 467. Attribue gratuitement à Hérodote que la paye du Général n'étoit pas en Egypte plus forte

que celle du Soldat. 472. Prétend que la Milice Egyptienne ne se trouva pas au siège d'Azotus. 515. Fait dire ridiculement à Hérodote que les Scythes se servoient de feuilles d'arbres dans leurs divinations. III, 887. Attribue à Hérodote un fait dont il n'a point parlé. 489. Dit que les Gètes étoient une secte d'immortels. 506. En voulant prêter des ridicules à S. Augustin, il s'est lui-même couvert d'opprobre. 573. Reproches injustes qu'il fait à S. Augustin, au sujet des Acéphales. VI, 368.

PAYS DÉLICIEUX (les) ne produisent que des hommes foibles. VI, 90.

PEARCE (M.), Evêque de Bangor, prétend que ce que Longin blâme dans Hérodote, c'est une métonymie de l'effet pour la cause que ce Rhéteur trouve trop dure. IV, 197.

PEAU HUMAINE; les Scythes s'en font des serviettes, etc. III, 169.

PEAUX. Voyez BATEAUX et HABITS.

PEAUX employées à faire cuire les alimens. III, 167 et 485. Peaux d'autruche servent d'armes défensives. 245. Peaux de grues servent de boucliers. 557. Peau de l'élan très-épaisse et très-souple en même temps. 565. Peaux de chèvre et de mouton servoient pour l'écriture, dans le temps que le biblos étoit rare. IV, 39.

PÉDASIENS, peuple de Carie; présage singulier qui avoit lieu chez eux. I, 141; V, 230. Se défendent long temps contre Harpage. *ibid.*

PEINTURE. Cet art déjà en honneur avant Candaules, Roi de Lydie. I, 184.

PÉLASGES, une des deux plus anciennes nations de la Grèce. I, 40. Leur langue primitive. 41. Pour-

quoi nommées barbares par les Hellènes. 281. Villes fondées par eux. 41. Ce qui a empêché cette Nation de s'agrandir. 42. Difficultés sur leurs migrations. 272 et 277. Ils étoient Argiens d'origine, et descendoient de Pélasgus. 281. Ceux qui étoient passés en Samothrace allèrent dans la suite des temps dans l'Attique; quelle étoit leur religion; ils furent longtemps sans donner de noms aux Dieux. II, 45 et suiv. Sont chassés de l'Attique par les Athéniens. IV, 183. Se retirent à Lemnos. 184. Chassent les Minyens de Lemnos. III, 222. Erreurs de Plutarque à ce sujet. 533 et suiv. Enlèvent à Brauron les femmes des Athéniens. 222. Massacrent ces femmes et les enfans qu'ils en avoient eus. IV, 185. Offrent aux Athéniens de leur donner satisfaction. 186. Leur réponse évasive à la demande des Athéniens. *ibid.* Sont forcés par Miltiades de sortir de Lemnos. *ibid.* Voyez HELLÈNES, TYRRHÉNIENS. Rôle important qu'ils ont joué chez les Grecs, en Asie et en Europe, dans les temps reculés. VII, 215. Leur origine. 216 et 218. Pélasges-Arcadiens. 218 et 220. Court examen d'un Mémoire sur l'origine Pélasge des Arcadiens et sur la religion qu'ils portèrent en Thessalie. 229, 250, 274 et suiv. Colonie de ces peuples en Thessalie, et où se rendent les anciens Colons. 231, 234. Les Pélasges se dispersent en Crète, en Cilicie, en Sicile, à Cyzique, en Béotie, etc. 234, 240 et 266. Leur manière de vivre. *ibid.* Une partie s'établit à une des embouchures du Pô, et y bâtit la ville de Spina. 241 et 242. Etablissement des autres Pélasges chez les Ombrices, et leur alliance avec les Aborigènes. 242, 245, 442 et 445. Pourquoi plusieurs modernes ont-ils fait les Pélasges Scythes d'origine
 et

et les ancêtres des Grecs. 258. Réfutation de ces deux assertions. *ibid.* et 262. Les Athéniens ne les ont jamais reconnus pour leurs ancêtres. 262 et 274. *Voyez* AONES, TEMMICES, DOLIONS, EGYPTE et TYRRHÉNIENS-PÉLASGES.

PÉLASGUS. Epoque de sa naissance. VII, 192. Quitte l'Argolide à la tête d'aventuriers que ce pays ne pouvoit nourrir. 218. Année où il arriva en Arcadie. *ibid.* Etoit Argien, selon le Scholiaste d'Euripides. *ibid. note.* Noms de ses père et grand-père, selon le même Auteur. *ibid.* Durée de son règne dans la Pélasgie, appelée depuis Arcadie. 219. Passe dans l'Hémonie avec sa première colonie, et y forme ce qu'on nomme la Pélasgiotide. 220. Epoque de cette migration. *ibid.* 192, 193. Epouse Déjanire, fille de Lycaon. 510. Noms de son aïeul et de son fils. *ibid.*

PÉLASGUS, fils de Neptune et de Larisse; intervalle de temps entre lui et le précédent. VII, 193, 317. Colonie qu'il mène en Thessalie avec ses frères. 193, 232, 317.

PÉLION et OSSA, montagnes de Thessalie séparées par un tremblement de terre. V, 85.

PÉLISSIER atteste, ainsi que le Cardinal de Tournon et Rondelet, un trait fabuleux concernant l'Echénéïs ou Rémora. III, 319.

PELLOUTIER, auteur d'une bonne Histoire des Celtes; justification d'Hérodote contre les méprises de ce Savant. II, 231; III, 412, 413, 414, 418, 419, 424, 480; V, 514, 515.

PÉLOPONNÈSE. Etablissement des Hellènes dans cette contrée. I, 41. Troupes que les Pisistratides y prennent à leur solde. 46. Partie de ce pays enlevée

aux Ioniens par les Achéens. 118 et 119. D'où Pélopos arriva-t-il dans ce pays. 182. Histoire du Péloponnèse par Chrysermus. 345 et 346. Nations qui l'habitent ; parti qu'elles prirent dans la guerre de Xerxès contre les Grecs. V, 209. Manière de vivre de ses habitans sous Inachus. VII, 313. Par qui leur première ville fut-elle fondée. 314. Le Péloponnèse conquis par Aristodémus, Téménus et Cresphontes, descendans d'Hercules. 329, 479. En quel temps, et partage du pays fait entr'eux ; quelle fut la part d'Aristodémus. 530, 363, 473, 479. Par où y étoient-ils entrés. 471. Guerre du Péloponnèse ; quand a-t-elle commencé. 360, 361, 362 et 363. 442, 506 et 507. Fin de cette guerre ; en quelle année. 506 et 507. *Voyez* ARISTODÉMUS, DORIENS, HÉRACLIDES, HYLLUS, etc.

PÉLOPONNÉSIENS. Leur frayeur à l'approche de la flotte des Perses. V, 207. Accourent à l'Isthme et travaillent à en fermer le passage aux Barbares. 208.

PÉLOPS. De quel pays étoit-il passé dans le Péloponnèse. I, 182.

PÉLORIES, ou Saturnales des Thessaliens. Origine de ces fêtes. V, 349 ; VII, 317.

PÉLORUS, annonce le premier à Pélasgus, la nouvelle du dessèchement de la Thessalie. VII, 317. Fête qui porte son nom. *Voyez* PÉLORIES.

PÉLUSE, ville, la même que Lobna, étoit jadis la clef de l'Egypte, du côté de l'Orient. II, 475.

PÉNÉLÉE, grand-père de Damasichton ; pourquoi n'est-il pas à compter dans la suite des Rois de Thèbes en Béotie. VII, 332 et 533.

PENTAPOLE DES DORIENS. Son ancien nom. I,

118. Quelles étoient les cinq villes qui la composoient. *ibid.*

PENTATHLE. Il renfermoit cinq exercices, et faisoit partie des jeux Olympiques. IV, 437 et 438.

PENTHÉE, petit-fils de Cadmus; paroît avoir été le tuteur d'un fils de ce Prince. VII, 532.

PENTHILUS, fils d'Orestes et son successeur. VII, 418. Est chassé par les Héraclides, et s'avance jusqu'en Thrace avec une nouvelle colonie Æoliène. *ibid.* Époque de cette migration. 422.

PENTHYLE, Commandant de douze vaisseaux Paphiens au service de Xerxès, tombe entre les mains des Grecs, avec le seul de ses vaisseaux échappé à la tempête. V, 136.

PERDICCAS, Roi de Macédoine, un des ancêtres d'Alexandre, avoit gardé les troupeaux dans sa jeunesse; comment parvint à la couronne. V, 253 et suiv.

PÉRIALLE, grande-Prêtresse d'Apollon, déposée pour avoir cédé aux intrigues de Cléomènes et prononcé contre Démarate. IV, 153.

PÉRIANDRE, fils de Cypsélus, Roi de Corinthe. I, 14, 16. Sa conduite à l'égard d'Arion. *ibid.* 17 et 18. Irrité contre les Corcyréens, envoie à Sardes trois cents de leurs enfans pour être faits eunuques; les Samiens les sauvent. III, 41 et suiv. Tue sa femme. 42. Sa conduite cruelle envers le plus jeune de ses fils. 43 et suiv. Discussion chronologique à son sujet. 314 et suiv. Mis au nombre des sept Sages. 317. Les conseils atroces de Thrasybule l'avoient rendu encore plus méchant que son père. IV, 68 et suiv. Il fait dépouiller toutes les femmes de Corinthe de leurs habits, dans le temple de Junon,

à l'occasion de Mélisse, sa femme. 69 et suiv. Rétablit la paix entre les Athéniens et les Mytiléniens. 73. Année de sa mort, selon Sosicrates de Rhodes. VII, 209. Sa dureté peut avoir été cause de la retraite de plusieurs Corinthiens et Corcyréens en d'autres pays. 468. En quelle année avoit-il succédé à Cypsélus. 532. Examen des particularités qu'Hérodote rapporte de lui. *ibid.* et 538.

PÉRICLÈS, surnommé Olympien, à cause de son éloquence. II, 177. Ses vues dans la guerre du Péloponnèse. VI, 391.

PÉRIÉGÈTE (Περιηγητής). Sens de ce mot. I, 21. Voyez DENYS.

PÉRILAS, Commandant des Sicyoniens, tué au combat de Mycale. VI, 77.

PÉRILAUS, fils d'Alcenor; tue de sa main Othryades, selon une tradition suspecte. I, 348.

PÉRINTHIENS, subjugués par Darius. IV, 1. Battus dans la guerre que leur avoit faite auparavant les Pæoniens. *ibid.* et suiv.

PÉRIZONIUS. S'aperçoit le premier d'une erreur de chiffres dans une date donnée par Hérodote sur l'île d'Elbo. VII, 108. Doute sur la correction qu'il propose. *ibid.* et 109. Particularité sur laquelle il attaque mal-à-propos le Syncelle. 169. De quoi il accuse Manéthon. 323.

PÉRROQUET, inconnu aux Grecs avant les conquêtes d'Alexandre. VI, 352.

PERSÉE, fils de Danaë, a un temple à Chemnis dans la Thébàide; culte que lui rendent les Chemnites; fertilité annoncée par une de ses sandales; les Chemnites le font originaire de leur ville, et prétendent que c'est pour cela qu'il leur apparût. II,

90. Recherches sur son origine, et l'étymologie de son nom. IV, 124 et 407. Tue involontairement son aïeul, et se retire à Tyrins. VII, 325. Cession que lui fait de cette ville Mégapenthès à qui il avoit confié le Royaume d'Argos. *ibid.* Où transfère-t-il le siège de ses Etats. *ibid.* Ses enfans. *ibid.*

PERSÈS, fils de Persée et d'Andromède, donne son nom aux Perses. V, 50.

PERSÈS. Motifs de leurs guerres avec les Grecs, rendus différemment par les écrivains de Phénicie et par leurs propres écrivains. I, 1 et suiv. Astyages les jugeoit bien inférieurs aux Mèdes. 88. Différentes tribus de la nation Perse. 104. Manière dont Cyrus les engage à secouer le joug d'Astyages. 105 et 106. Leurs mœurs austères du temps de Crésus. I, 55 et 56. Détail sur leur religion, leurs sépultures, leurs coutumes, etc. 109, 115, 419, 420, 424, 427 et 464. N'ont point de marchés publics. 124, 448 et 449. Marche pompeuse de leur Roi quand il se met en campagne. 150 et 151. Surnom de *grand-Roi* que lui donne Hérodote. 150 et 501. Reproche mal fondé que les Perses faisoient aux Grecs. 182. Ne buvoient que de l'eau dans les premiers temps. 526, 527 et 419. Ils regardoient les Grecs comme leurs ennemis, depuis la guerre de Troie. 4. Pourquoi. 180 et 181. *Voyez* MÈDES. Peu de délicatesse des Perses sur le mensonge. 420. Sacrifioient des chevaux au soleil; depuis quand. 539. *Voyez* MÈDES. Mettent la profession des armes au-dessus de toutes les autres. II, 139. Le fils naturel ne succède point chez eux à la couronne lorsqu'il y en a un légitime. III, 3. Pourquoi ont le crâne extrêmement tendre, les Egyptiens l'ayant au contraire fort dur. 9. Hono-

rent les fils de Rois et leur rendent même le trône, que leurs pères ont perdu par la révolte. 14. Adorèrent le feu et défendent de brûler les morts. 15. Juges-royaux; leurs fonctions. 27. Mot des Perses au sujet de Darius, de Cambyse et de Cyrus. 78. N'accordent qu'un don gratuit au Roi. 82. Assiègent et prennent Barcé par ruse. 258 et suiv. Vainqueurs à Salamine en Cypre. IV, 84. Défont les Cariens deux fois de suite. 87. Un corps de leurs troupes périt dans une embuscade. 88. Leur guerre contre les Ioniens. 93 et suiv. Défont la flotte des Ioniens. 99 et suiv. S'emparent de Milet et réduisent ses habitans en servitude. 101. Soumettent la Carie. 106. Suite de leurs conquêtes; manière dont ils enveloppent les habitans des îles. 109 et 444. Effectuent les menaces qu'ils avoient faites aux Ioniens. *ibid.* Leurs exploits sur les côtes de l'Hellespont. 110. Soumettent les Thasiens et les Macédoniens. 117. Leur armée navale presque détruite par une tempête. 118. Asservissent les Bryges. *ibid.* Chez les Perses, celui qui succède au roi mort, remet à toutes les villes les impôts qu'elles doivent à son avènement. 128. Leurs exploits en Grèce sous Datis. 154 et suiv. Ils débarquent à Marathon, dans l'Attique. 158. Battus par les Athéniens, ils reprennent le chemin de l'Asie. 167, 168, 169. Armure et habillement des Perses dans l'armée de Xerxès. V, 49. Leur magnificence dans l'armée de Xerxès. 58. Leur cavalerie. 59. Sont dans l'usage d'enterrer des personnes vivantes. 76. Ils s'emparent de trois trirèmes grecques, à Sciathos. V, 126. Essuyent une violente tempête. 131. Sont repoussés deux fois par les Grecs aux Thermopyles. 145. Se rendent

enfin maîtres du passage, avec perte d'un nombre considérable des leurs. 153. C'étoit chez les Perses un crime capital de s'asseoir sur le trône du Roi. 285. Leurs troupes marchaient à l'ennemi sous les coups de fouet. 308. Leurs bonnets. 311 et 314. Sacrifient des chevaux. 543. Détachent une partie de leur flotte pour doubler l'Eubée et surprendre les Grecs à l'Artémisium. 169. L'autre partie attaquée par les Grecs, instruits de leur projet. 170 et suiv. Une tempête fait périr tous ceux de leurs bâtimens, envoyés pour doubler l'Eubée. 173. Bataille générale. 174. Arrivent à Artémisium, après la retraite des Grecs, et s'emparent d'Histiée. 178. Entrent dans la Doride et la ravagent. 183 et suiv. Arrivés à Panopées, leur armée se divise en deux corps, dont l'un se dirige sur Athènes et l'autre sur Delphes. 184 et suiv. Une foule de prodiges effraie ceux qui étoient allés attaquer Delphes, et les met en fuite. 186. Brûlent Thespies et Platées, et arrivent à Athènes. 193. S'emparent de la ville, pillent le temple de Minerve et réduisent la citadelle en cendres. 194 et suiv. Séduits par un avis insidieux de Thémistocles, ils font avancer leur flotte pour envelopper les Grecs. 211. Bataille de Salamine où ils sont complètement défaits. 216 et suiv. Retraite de l'armée de terre. 237. Disette qu'ils éprouvent; maladies qui en font périr un grand nombre. 239. Perdent un grand nombre des leurs au siège de Potidée. 267. Leur défaite à Platées. VI, 48 et suiv. Ils se réfugient dans leur camp, où ils sont assiégés par les Grecs, et presque tous taillés en pièces. 52 et suiv. Ils sont battus le même jour à Mycale, par les Grecs de l'armée navale, qui mettent le feu à leur flotte. 71

et suiv. Abandonnent Sestos, assiégée par les Athéniens, et sont tués ou faits prisonniers dans leur fuite. 87 et suiv. Etoient extrêmement sobres dans les commencemens de leur monarchie. VI, 99. Désavantage de leur habillement à la guerre. 130, 513. Festins dans lesquels les Rois de Perse ne refusoient aucune des graces qu'on leur demandoit. 156. Atrocité de leurs supplices. 288, 294, 300, 505, 306, 316 et 327. A la chasse où se trouvoit le Roi de Perse, il n'étoit pas permis de tirer sur le gibier avant lui. 295. Révolte des Egyptiens contr'eux. VII, 102. Battus par les Athéniens, ils reprennent le dessus, et font mettre en croix un des deux Rois d'Egypte. 103. Epoque et durée de cette guerre. *ibid.* Voyez ECRIVAINS et EGYPTES.

PÉTAU (le R. Père), savant Jésuite, dont la France ne s'honore pas moins que l'illustre Compagnie, dont il fut l'un des principaux ornemens; son sentiment sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès, adopté par les hommes les plus savans, sur-tout en chronologie. I, 335. VII, 155. Légère méprise sur le nom que les Grecs donnoient anciennement aux citadelles. I, 434. Explique parfaitement les expressions de triétériques, de pentaétériques et d'ennéaétériques pour désigner des cycles de deux ans, de quatre ans et de huit ans. II, 155. Prétend que les quatre jours qui restoient de l'année Attique étoient un temps d'anarchie, pendant lesquels on éliroit les nouveaux magistrats. IV, 311. A été réfuté par Dodwell. *ibid.* Fait de savantes remarques sur le nombre des années qu'ont régné les Bacchiades à Corinthe. 343. A prouvé, ainsi que Scaliger et autres Savans, que les jeux Olympiques se

célébroient au solstice d'été, et a supérieurement réfuté l'assertion d'un anonyme qui avoit prétendu que ces jeux se faisoient en automne. V, 450. Sur l'éclipse de soleil qui arriva dans le temps de la bataille de Salamine. VI, 95. Regarde, avec raison, comme des fables indignes de l'attention des Savans, les origines et les dynasties des Egyptiens : aussi les a-t-il omises dans son canon. VII, 27. Suit le texte Hébraïque, quand il est question de la création du monde. 81, 85, *note*. A suivi mal-à-propos l'Historien Joseph sur l'époque de la fondation de Tyr. 132. Prouve très-bien l'époque de la maladie d'Ezé-chias. 168. Celle de la fondation de Rome. 372. Et celle du commencement de la guerre du Péloponnèse. 381. Place un an trop tard la prise de Sardes par Cyrus. 206. Place beaucoup trop tôt la fondation de Marseille. 438 et 439. Suivi par le savant Père Corsini sur le commencement de la Tyrannie de Pisistrate. 542. Je l'ai suivi aussi dans les années des règnes des Rois de Juda et d'Israël, excepté en quelques endroits, où j'ai cru devoir donner la préférence à M. Desvignoles. 557.

PÉTISACAS, ennuque de la cour de Cyrus, fait périr Astyigas ou Astyages, beau-père de ce Prince; son supplice. VI, 218.

PETIT (Pierre) prend, mal-à-propos, occasion d'une périphrase d'Arétée, pour traiter de lâche et de diffus le style des Ioniens. III, 568.

PEUCÉTIENS ou Colonie de Grecs fixés près du promontoire d'Iapygie, par Peucétius; comment le pays qu'ils avoient occupé a-t-il été nommé depuis. VII, 406.

PEUCÉTIUS, frère d'Enotrus; quand passa-t-il

avec lui en Italie. VII, 310 et 405. De qui étoit-il fils. 311. Où fixa-t-il la Colonie qui prit de lui le nom de Peucétiens. 406.

PREYSSONEL (M.). Sa méprise sur la bataille de Crésus dans la Ptérie. I, 542. Sa méprise sur l'Hermus et sur un prétendu mont Hirus. 344. Autres méprises sur l'histoire de Sardes. 353 et 354. Egaré par Cellarius sur un passage d'Hérodote, relatif à cette ville. 354.

PHÆAX, premier Roi de Corcyre; noms de ses deux fils. VII, 450.

PHALANTHE, s'étant mis à la tête des Parthéniens, fonde dans la grande Grèce la ville de Tarante, l'an 722 avant notre ère. VII, 466.

PHALIUS, fils d'Eratoclides, est le chef d'une Colonie de Corcyréens qui a fondé Epidamne ou Dyrrachium. VII, 467.

PHALLE (procession du), chez les Egyptiens et chez les Grecs. II, 42 et suiv. Origine de cette coutume. 269. Forme du triple Phalle. 270.

PHANÈS, Officier d'Amasis, trahit ce Prince en passant chez Cambyses. III, 4. Ses enfans cruellement massacrés pour le punir de sa perfidie. 8.

PHANTÔME qui apparoît à Xerxès et à Artabane. V, 21. On peut croire que c'est un stratagème de Mardonius ou des Pisistratides, pour déterminer le Roi à la guerre contre les Grecs. 286.

PHARANDATES, fils de Téaspis, commande les Mares et les Colchidiens au service de Xerxès. V, 57. Une de ses concubines vient implorer le secours de Pausanias, qui la renvoie à EGINE, où elle vouloit aller. VI, 57 et 139.

PHARAON, nom commun aux Rois d'Egypte. II, 412.

PHARNACIAS, ennuquo, assassine Xerxès, fils d'Artaxerxès. VI, 241. Est lapidé. 244.

PHARNAZATHRÈS, fils d'Artabates, commande les Indiens de l'armée de Xerxès. V, 51.

PHARNUCHÈS, Commandant de la cavalerie Mède, tombe de cheval et se blesse; fait couper les jambes à son cheval; cet accident lui fait perdre sa place. V, 61. ●

PHAYLLUS, trois fois victorieux aux jeux Pythiques, commande un vaisseau Crotoniate à Salamine. V, 192. Il avoit équipé ce vaisseau à ses frais. 467.

PHÉRYMÈ, fille d'Otanes, aide son père à découvrir l'imposture de Smerdis. III, 59 et suiv. Epouse Darius. 77.

PHÉGÉE, fils d'Inachus; fonde la ville de Phégée dans le pays nommé depuis Arcadie. VII, 218 et 314. Ses fils, selon le Scholiaste d'Euripides. 314.

PHÉMIUS, de Smyrne, prend à ses gages Crithéïs, mère d'Homère, l'épouse, adopte son fils, qu'il instruit dans les belles-lettres, et à qui il laisse tous ses biens. VI, 164 et suiv. Vers d'Homère en son honneur. 179.

PHÉMONOË, nom de la première Prêtresse qui rendit à Delphes les Oracles d'Apollon. I, 268.

PHÉNÉATES. Voyez EVANDRE.

PHÉNICIENS (les). Ceux qui étoient originaires de la Syrie de Palestine, bâtissent le temple de Cythère. 87. De quel endroit des côtes de la mer Rouge ont-ils passé en Phénicie. 174 et 175. Venoient de la ville de Carné, selon Lycophron. 177. Leur nom doit être substitué à celui de Grecs dans une phrase du premier livre d'Hérodote. 179. Voyez ECRIVAINS. Se font circoncire, excepté ceux qui fré-

quentent les Grecs. II, 81. Refusent courageusement de violer leurs traités avec les Carthaginois. III, 17. Les plus habiles marins de l'armée navale de Cambyse. 283. Envoyés par Nécus pour faire le tour de l'Afrique. 155. Preuves de ce voyage. 458 et suiv. Battus sur mer par les Ioniens. IV, 84. Leurs conquêtes pour Darius sur les côtes de l'Helléspont. 110. Nombre des vaisseaux qu'ils fournissent à Xerxès; leur armure. VI, 61. Leur place à la bataille de Salamine. 216. Leurs commandans accusés d'être les auteurs de la perte de cette bataille et punis de mort par Xerxès. 220.

PHÉRÉCYDES. Temps où il fleurit. VII, 551. Fut le maître de Pythagore; discussion sur ce fait. *ibid* et 552.

PHÉRENDATES, fils de Mégabaze, commande les Sarangéens de l'armée de Xerxès. V, 52.

PHÉRÉTIME, épouse de Battus le Boiteux, et mère d'Arcésilas, demande en vain des troupes au Roi de Salamine, pour rétablir son fils. III, 256. Elle assiège Barcé, dont les habitans avoient assassiné son fils. 258 et suiv. Cruautés qu'elle exerce contr'eux et contre leurs femmes. 260. Sa fin malheureuse. 261.

● PHÉRON, fils de Sésostris, lui succède; comment est frappé de cécité, et se guérit avec l'urine d'une femme qui n'avoit jamais connu d'autre homme que son mari; il épouse cette femme, et fait brûler les autres, au nombre desquelles se trouve la sienne. II, 85 et 86. Appelé Sésostris II par Diodore de Sicile. VII, 57. Nommé Nuncoreus, Nachor, Lacharès, par d'autres. II, 87.

PHIDIPPIDES, Athénien et Hémérodome; Pan se

plaint à lui de ce que les Athéniens ne lui rendent aucun honneur. IV, 160; VI, 475. Se rend en deux jours de Sparte à Athènes. 161. Quelle longueur de chemin cela faisoit. 451 et 452.

PHIDIPPUS et ANTIPHUS, petit-fils d'Hercules. VII, 348.

PHIDON, Tyran d'Argos, établit ou rectifie les mesures dans le Péloponnèse; sa conduite insolente envers les Eléens aux jeux Olympiques. IV, 176 et 476. Est détrôné par les Lacédémoniens. 478. En quelle année de l'ère Attique a-t-il fleuri. VII, 305. En quel temps peut-il avoir inventé les poids et mesures. *ibid.* Court détail sur sa violence envers les Agonothètes des Eléens, et son détronement par les Spartiates. *ibid.* et 306.

PHILAGRUS, fils de Cynéas. Voyez EUPHORBE.

PHILAON, fils de Chersis et frère de Gorgus, Roi de Salamine, au service de Xerxès, est pris par les Grecs sur le vaisseau qu'il commandoit. V, 171.

PHILÉE, fils d'Ajax, le premier étranger qui soit devenu citoyen d'Athènes. IV, 111.

PHILÉMON. Passage de ses Mélanges que Gronovius a cru mal-à-propos être corrompu. I, 567 et 568. Accuse les copistes d'Hérodote de plusieurs erreurs. 411. Son Lexique, mss. 387.

PHILÉTAS DE Cos, Poète Elégiaque dont Propertius parle avec éloge. I, 205.

PHILIPPE, fils de Butacides, de Crotone, périt avec Doriée, qu'il avoit accompagné en Sicile; honneurs que lui rendent les habitans d'Ægeste à cause de sa beauté. IV, 31.

PHILIPPE, Roi de Macédoine; mot de ce Prince. VI, 388. Son caractère. 456.

PHILISTUS de Syracuses; divers jugemens portés sur cet Historien. VI, 453. Epoque qu'il donne de l'expulsion des Sicules par la première Colonie Grecque. VII, 244. Eloge que fait de lui Cicéron. *ibid.* A qui attribue-t-il l'expulsion des Sicules du Latium. 407 et 408. Quand place-t-il leur migration en Sicanie. 446.

PHILITIS, berger qui faisoit paître ses troupeaux près des pyramides, auxquels on donnoit son nom, par haine pour les Rois qui les avoient fait construire. II, 106 et 450.

PHILOCHORUS, historien Grec; jusqu'où alloit son histoire d'Athènes, et quand il étoit né. VII, 272. Assure que Porphyriion et Actæus, qui ont régné dans l'Attique avant Cécrops, n'ont point existé. *ibid.* Il paroît s'être trompé. 280. Atteste qu'Ogygès régnoit 1020 ans avant la première Olympiade. 279.

PHILOCYON, un des Irènes, se distingue à la bataille de Platées. VI, 54. Sa sépulture après le combat. 63, 147.

PHILONOMUS DE SPARTE; livre Lacédémone aux Doriens, qui lui donnent Amycles pour récompense. VII, 441.

PHOCÉE, ville Ioniène. Où située. I, 117. Ses habitans appelées *Phocéens*, au lieu que les habitans de la Phocide sont nommés *Phocidiens*. 119. Vaisseau que les Spartiates envoient pour observer Cyrus et l'Ionie. 123. Assiégée par Harpage, qui propose aux habitans d'abattre une tour et de consacrer une maison. 130, 151, 404. Abandonnée par ses habitans, elle tombe au pouvoir des Perses. 132. L'Hermus se jette dans la mer près de cette ville.

344. Prise de cette ville; en quelle année. VII, 437. Où les Phocéens se retirent-ils après cet événement: *ibid.*

PHOCÉENS, habitans de Phocée. Premiers navigateurs des Grecs; pays qu'ils ont fait connoître. I, 130. Aux frais de qui ils entourent leur ville de murailles. 151. Pour éviter l'esclavage dont Harpaxe les menaçoit, ils abandonnent leur ville, et se retirent dans l'île de Cyrne. 152, 464. Leur combat sur la mer de Sardaigne contre les Tyrrhéniens et les Carthaginois. 153, 465. La victoire leur coûte cher, et ils font voile vers Rhégium. *ibid.* Suite affreuse de cette affaire pour les Phocéens faits prisonniers. 154. Les Phocéens de Rhégium bâtissent dans l'Ænotrie la ville d'Hyèle. *ibid.* Sur quels vaisseaux les anciens Phocéens alloient négocier à Tartessus. 180 et 461. Ce voyage se fit-il entre la prise de Sardes et le siège de Phocée. 462 et 463. Deux colonies de Phocéens à Marseille. 468. Perdent leur ville de Phocée, et bâtissent celle d'Alalie dans l'île de Cyrne; époque de ces deux événemens. VII, 436 et 437.

PHOCIDIENS, habitans de la Phocide. Différens des Phocéens, habitans de Phocée. I, 119 *note.* Pillent le temple de Delphes pour soutenir la guerre sacrée. 265, 268 et 269. Solin et beaucoup d'autres auteurs latins ont confondu les Phocidiens avec les Phocéens. 466. Chargés, au nombre de mille, de garder un sentier qui conduisoit aux Thermopylées. V, 149. Trompés par une fausse attaque des Perses. 150. Espèce de camisade au moyen de laquelle ils avoient détruit autrefois l'infanterie et la cavalerie des Thessaliens, qui les tenoient assiégés sur le Par-

nasse. 181 et 452. Refusent aux Thessaliens du parti de Xerxès l'argent qu'ils leur envoient demander. 182. Leur pays ravagé par les Perses que conduisoient les Thessaliens, irrités de leur refus. 183 et suiv. Origine de la haine qui existoit entr'eux et les Thessaliens. 452. Action courageuse des Phocidiènes. 455. Viennent se joindre à Mardonius près de Thèbes; suspects à ce Général, ils regagnent sa confiance par la bonne contenance qu'ils font contre la cavalerie des Perses qui feint d'attaquer leurs troupes. VI, 12 et suiv. Réflexions de Plutarque sur la manière dont Hérodote parle de leur conduite dans la guerre contre les Perses. VI, 430 et suiv.

PHŒNIX (le) ne se montre que tous les cinq cents ans; ressemble à l'aigle pour la forme; particularités rapportées par les Egyptiens sur la sépulture qu'il rend à son père. II, 60 et suiv. Les Pères de l'Eglise croient trouver dans le Phoenix une preuve de la résurrection et de l'incarnation. 319 et suiv.

PHORBAS, un des Rois Inaclides. VII, 313. S'empare de l'île de Rhodes; en quelle année. 413. Avoit été invité par les Rhodiens à purger leur île de serpents. *ibid.* Autre motif qui peut l'avoir engagé à passer dans cette île. *ibid.* et 414.

PHŒBEUM, temple consacré à Apollon, Castor et Pollux. IV, 129, 414.

PHORMUS, Commandant d'une trirème Athénienne, qui se voyant poursuivi par les Perses, fit échouer son vaisseau à l'embouchure du Pénée. V, 127.

PHORONIQUE (la ville). C'est ainsi que fut appelée sous Phoronée la ville qui dans la suite fut nommée Argos. VII, 313.

PHORONIS ou PHORONÉE, fils d'Inachus. Fragment

ment d'un Poème en son honneur. I, 218. Fonde une ville qu'il nomme Phoronique. VII, 217, 313, 314. Ses trois enfans. *ibid.* Aïeul du premier Pélasgus. 310 et 311. Un des ancêtres d'Io. 315.

PHRAORTES, père de Déjocès. I, 80.

PHRAORTES, fils de Déjocès. I, 57, 202. Lui succède, et assujétit les Perses. 84 et 85, 202; VII, 150. Sa mort et durée de son règne. 85; I, 202, 203. Battu par les Assyriens; à quelle époque. VII, 150 et suiv.

PHRATAGUNE, une des femmes de Darius, fille d'Artanès. V, 154.

PHRATRIE, subdivision d'une tribu. VI, 206.

PHRICONIS. *Voyez* CYME.

PHRONIME, fille d'Etéarque, Roi de la ville d'Axus, épouse Polymnestus, et donne naissance à Battus, qui fut Roi. III, 229 et suiv. 542 et suiv.

PHRYGIENS, subjugués par Crésus. I, 20. Sont regardés par les Egyptiens, comme très-anciens. II, 2, 3, quoique ce peuple fût très-moderne. 153.

PHRYNICHUS, membre du conseil des Quatre-Cents à Athènes, tué par Apollodore et Thrasybule. IV, 247.

PHRYNICHUS, Poète Athénien, condamné à une amende pour avoir donné une pièce dont le sujet étoit la prise de Milet. IV, 103. Bellanger prétend qu'il y a eu trois Poètes dramatiques de ce nom, deux tragiques et l'un comique. 387. Le fait est qu'il n'y a eu qu'un Poète tragique et qu'un comique. 388.

PHTHIOTIDE, pays habité par les Hellènes, sous Deucalion. I, 40. Les fils d'Achæus sortent de ce pays pour aller à Argos. 455.

Tome IX,

G g

PHTHIUS, frère du second Pélasgus; passe avec lui en Thessalie; vers quel temps. VII, 193, 232, 317.

PHYA, femme d'une taille gigantesque et d'une grande beauté; rôle que Pisistrate lui fait jouer. I, 44 et 45. De qui elle étoit fille. 288. Pisistrate la maria à son fils Hipparque. 288. Fut accusée de crime d'état, après l'expulsion des Pisistratides. *ibid.*

PHYLACUS et **AUTONOUS**, deux héros honorés par les Delphiens. V, 187, 461.

PHYLACUS, fils d'Histiée, enlève un vaisseau aux Grecs; Xerxès le récompense magnifiquement. V, 217 et 498.

PIERSON (M.). Corrige un passage d'Hérodote. II, 223.

PIGEONS BLANCS, proscrits chez les Perses. I, 114.

PIGRÈS et **MASTYÈS**, Pæoniens, aspirent à la Tyrannie de leur patrie; rôle qu'ils font jouer à leur sœur, ce qui occasionne la transplantation d'une partie de leurs compatriotes en Asie. IV, 6 et suiv.

PIGRÈS, fils de Seldome, Officier de la flotte de Xerxès. V, 65.

PIGRÈS, frère d'Artémise, à qui on attribue la *Batrachomyomachie*. VI, 511 et suiv.

PIN, une fois coupé ne repousse plus de rejetons. IV, 113, 397.

PINDARE, neveu de Crésus; trait qu'on raconte de lui. I, 221.

PINDARE, Poète célèbre, fut condamné par les Thébains à une amende pour avoir loué dans ses vers la ville d'Athènes. VI, 489. Les Athéniens lui firent présent du double de cette amende, et lui élevèrent devant le Portique Royal une statue de

bronze. *ibid.* Année de sa naissance. VII, 557, 632. Ses Néméènes et son Scholiaste cités sur le culte de Vesta dans la Grèce. I, 442.

PINDE, habitation des Hellènes au sortir de l'Histiotide. I, 40. *Voyez* MACEDNES.

PINGRÉ (M.), Chanoine Régulier de Sainte-Geneviève, savant Astronome, pense que l'éclipse de soleil, qui arriva vers la bataille de Platées est celle du deux Octobre 479 avant notre ère. VI, 95.

PIQUE D'OR. *Voyez* BOUCLIER.

PIROMIS, nom des Grands-Prêtres d'Egypte; ce qu'il signifie. II, 120.

PIRUS, rivière du pays des Achéens, arrose la ville d'Oléus. I, 119.

PISANACTÉE, portique célèbre à Athènes, par la quantité de tableaux que l'on y voyoit; la bataille de Marathon y étoit représentée. IV, 464.

PISANDER. Deux Poètes de ce nom. VI, 460.

PISANDRE D'AMYCLES. Aide Orestes dans la conduite de la première migration Eoliène. VII, 418.

PISCHADIS, PESCHADIENS, KAGANIS, KÉADIENS. Dynasties fabuleuses dont on a prétendu s'étayer pour concilier Ctésias avec Hérodote. VII, 166.

PISISTRATE, l'un des fils de Nestor, a un fils du même nom. VII, 189, 191. Le fameux Pisistrate en descendoit. 190.

PISISTRATE, fils du Tyran Hippias, Archonte à Athènes. II, 176 et suiv.

PISISTRATE, Tyran d'Athènes; quel étoit son père, et présage sur sa naissance. I, 42. Assujétit trois fois les Athéniens. 43-48, 284-287. De qui la première ruse qu'il emploie étoit imitée, et par qui elle l'a été dans la suite. 283. Son mariage avec la

■

G g 2

fille de Mégaclês, et sa mauvaise conduite envers elle. 44. Eloge de son administration. 43. Moyens dont il se sert pour affermir sa troisième Tyrannie. 48. Noms de ses fils. 287. Dans quelle ville d'Érétrie se retira-t-il. 289. Son amour pour les lettres et pour Homère en particulier. 294. Inscription gravée au bas de sa statue. 295. Discussion sur les moyens dont il s'étoit servi pour désarmer les Athéniens. 296 et 297. *Voyez* MÉGACLÈS, PHŶA, SOLON. Époque de son règne; sa généalogie. IV, 282. Moyen de déterminer les dates de sa double expulsion et de ses deux rétablissements. VII, 545 et 546. Durée partielle de chacun de ses règnes. 556. Année de sa mort. 545-547. Quel fut son successeur immédiat. 546. Opinion du Père Corsini sur la connoissance qu'on a pu avoir des menées de Pisistrate longtemps avant leur exécution; ce qu'il faut en penser. *ibid.* et 542.

PISISTRATIDES, famille de Pisistrate. I, 46. Secours qu'elle trouve. *ibid.* Chassés d'Athènes; après y avoir régné trente-six ans, se retirent à Sigée sur le Scamandre. IV, 41. Leur origine. 43 et 282. Étoient parens des Alcmaeonides, leurs antagonistes. 283. Discussion sur le temps pendant lequel ils ont régné. VII, 546-549.

PISOUTHNÈS, fils d'Hystaspes et Satrape de Lydie; sa révolte contre Ochus, Roi de Perse; son supplice. VI, 244, 304.

PIFANATES ou CROTANES, corps de troupes de Lacédémone. VI, 42, 124 et suiv.

PITTACUS DE MYTILÈNE, l'un des sept Sages; va voir Crésus, selon quelques-uns. I, 19. Détails sur ce Sage. 222 225. Général des Mytiléniens; lâche

moyen dont il se sert pour tuer Phrynon, Général des Athéniens, dans un combat particulier. IV, 356. Le même fait raconté par Plutarque ; reproches injustes qu'il fait à Hérodote à ce sujet. VI, 397, 462.

PIXODARE DE CINDYS, fils de Mausole ; son avis aux Cariens, à l'approche des Perses, malheureusement rejeté par eux. IV, 86.

PLACIENS, habitans de Placie sur la Propontide, peuplade de Pélasges. I, 41, 279, 280. Leur langage, le même que celui des Crestoniates. 41. Cybèle nommée mère Placiène. 281.

PLANE et VIENE D'OR donnés à Darius par Pythius, fils d'Atys. V, 28, 290 et suiv. Xerxès trouva un plane qui lui parut si beau, qu'il le fit orner de collier et de bracelets d'or, et qu'il en confia la garde à un Immortel. 30, 295.

PLATÉE, île en Libye, colonie de Théréens. III, 227 et suiv.

PLATÉENS. Envoient toutes leurs forces au secours des Athéniens à Marathon ; comment ils s'étoient donnés aux Athéniens. IV, 163. Refusent de se soumettre à Xerxès. V, 86. Abandonnés à Chalcis par la flotte des alliés, ils ne peuvent se trouver au combat de Salamine. 190. Déclarés inviolables et consacrés au Dieu ; sacrifices qu'ils offrent tous les ans en l'honneur des Grecs tués à la journée de Platées. 144. Malheurs essayés par leur ville. 145. Vainqueurs à Marathon. IV, 166 et suiv. Font partie des forces navales des Athéniens à l'Artémision. V, 165.

PLATÉES (bataille de). VI, 46 et suiv. Se donne le même jour que celle de Mycale. 75. Époque de
G. g. 3.

cette bataille. 137. Quelques particularités sur cette journée mémorable. 142 et suiv. Récit d'Hérodote attaqué par Plutarque. 442 et suiv. 513 et suiv.

PLATON. Lexique des termes employés par ce Philosophe, et recueillis par Timée. I, 206, 322. Passage de Platon sur les avantages de l'éducation. 466. Pourquoi bannit Homère de sa République. II, 420. Systèmes que son roman de l'Atlantide a enfantés. VII, 259 et 260. Grand admirateur des loix de Lycurgue, dont il a admis une partie dans son Traité des Loix, et même dans sa République; combien d'années donne-t-il de règne à Hippias. 548.

PLÈTHRE, mesure de longueur; son évaluation. II, 459; VI, 357.

PLINE le Naturaliste, son anachronisme sur la mort de Candaules. I, 184. Sa crédulité sur l'histoire d'Arion. 214. Son sentiment sur l'année de l'éclipse prédite par Thalès. 335. Son mot énergique sur Tiridates, Roi d'Arménie. 423. Quelle est la source de l'Euphrate, décrite par ce Naturaliste. 487. S'accorde avec Hérodote sur les principales circonstances du règne de Phéron. VII, 88. Quand place-t-il le règne de Rhampsinite, successeur de Protée. 89. Sa méprise sur le temps où l'île Calliste s'éleva du fond de la mer. 328. D'accord avec Strabon sur l'étendue de l'Isthme entre le golfe Ausonien et le golfe Scyllacée. 406 et 407.

PLINTHES D'OR données par Crésus au temple de Delphes; leur longueur et leur poids. I, 56. Ce qu'elles devinrent dans la guerre sacrée. 265.

PLISTARQUE, fils de Léonidas et pupille de Pausanias. VI, 7. Meurt au commencement de son règne. 94; VII, 501.

PLISTOANAX, fils de Pausanias, succède à Plistarque, Roi de Lacédémone. VI, 94; VII, 504. Durée de son règne. *ibid.* Entre dans l'Attique à main armée. 506. Accusé de s'être laissé corrompre, est exilé. *ibid.* Rappelé dix-neuf ans après. *ibid.*

PLISTORE, Dieu des Thraces. VI, 88. Conjectures sur cette divinité, aussi barbare que ses adorateurs. 158.

PLUCHE. Prétend qu'à Saïs on cultivoit l'olivier et que l'on y rendoit à la Déesse Neith de grands honneurs, parce qu'on regardoit cet arbre comme un des bienfaits de cette Déesse; c'est l'une des mille et une erreurs de ce personnage. II, 294 et suiv.

PLUIE. Il en tombe très-peu en Egypte. II, 12, 189, et jamais dans la haute Egypte. III, 8, 271.

PLUTARQUE. Motifs de son ouvrage de la Maliginité d'Hérodote. I, 181 et 182. Examen de son principe sur la pudeur des femmes. 190, 191 et 192. Vers d'Archiloque qu'il rapporte. 197. Reproche à Hérodote d'avoir nommé sophistes les sept Sages, et lui-même appelle ainsi Chilon. 229 et 230. A eu tort de le reprendre sur ce qu'il dit de la jalousie des Dieux. 244. Attaque Hérodote sans le nommer sur les marques de deuil prises par les Argiens après la victoire des Spartiates. 346 et 347. D'accord avec Hérodote sur l'origine des Tyrrhéniens. 382 et 383. Supplée à une omission de cet Historien sur les batailles gagnées par Cyrus contre Astyagès. 409. Blâme Hérodote d'avoir dit que les Athéniens rougissoient du nom d'Ioniens. 430. Son passage sur l'usage de quelques peuples, de se raser les cheveux par devant. 437. Inculpation qu'il fait à Hérodote d'avoir voulu diffamer les Lesbians. 452. Altération

que ce passage même de Plutarque a éprouvée de ses copistes. *ibid.* Son récit du désespoir des Xanthiens pendant le siège de leur ville par Brutus. 481. Passage très-remarquable de sa Vie de Numa, touchant les années et les généalogies des Egyptiens. VII, 119 et 120. Avoit consultés les Mémoires de Sylla. 291. Ce qu'il nous apprend dans la Vie de Solon, sur le temps où Pisistrate devint Tyran d'Athènes, s'accorde parfaitement avec les Marbres de Paros. 542. Source de leur méprise à cet égard. 545.

РОССОКЕ (le Docteur), célèbre voyageur Anglois; idée ingénieuse sur la crue du Nil, par laquelle on peut concilier les relations des anciens avec celles des modernes. II, 164. Pense qu'Hérodote s'est trompé lorsqu'il a avancé que les eaux du Nil ne s'élevoient qu'à huit coudées sous Moëris, et que de son temps elles s'élevoient à seize. 187. Observe qu'il pleut très-peu dans l'Egypte supérieure, et on l'avoit assuré qu'en huit ans on n'y avoit vu pleuvoir que deux fois et environ une demi-heure. 190; III, 271. Parle d'une machine traînée par des bœufs, qui sert à faire sortir le grain de l'épi. 195. Prouve par plusieurs exemples que l'inondation du Nil commence le plutôt le 20 Juin, et le plus tard le premier Juillet. 202. A remarqué que les vents Étésiens contribuoient à la crue des eaux du Nil; Philon, Juif, l'avoit observé, et en cela ils ne sont pas contraires à Hérodote, qui a combattu seulement l'opinion de ceux qui prétendoient que ces vents étoient la seule cause de cette crue. 205. Il n'a pu vérifier ce qu'Hérodote raconte de l'Ichneumon. 304. Il n'a point vu d'Ichneumon; ce qui détruit l'assertion de M. Camus, qui assure que les Egyp-

tiens en ont dans leurs maisons, comme nous avons des chats. 305. Assure que le crocodile a dans la gueule une substance charnue semblable à une langue. 310. Assure qu'on tire le crocodile sous le ventre, parce que la peau de dessus le corps est impénétrable aux balles. 311. A trouvé par son expérience que les crocodiles ont la vue excellente. 312. On les appelle dans le pays Timsach, mot qui approche beaucoup de Champsæ, nom sous lequel ils étoient connus du temps d'Hérodote. 316. Prétend qu'on tire le commi ou gomme arabique de l'acacia, arbre commun dans la Haute-Egypte. 359. Voltaire a prétendu qu'on noyoit dans les eaux du Nil une jeune fille, afin d'obtenir un plein débordement, et il a cité pour son garant Hérodote. Il a pris ce fait dans Pococke, qui l'a puisé dans les auteurs Arabes. 362 et 363. Conjecture, d'après des indices assez légers, que des trois temples, dont on voit les ruines à Akmim, le premier étoit consacré à Pan, le second au Soleil, et le troisième à Persée. 364. A très-bien éclairci la situation de l'ancienne Memphis. 385. Observe qu'on trouve par toute l'Egypte des puits d'eau saumache. 407. Parle savamment de la chaussée qu'on voit près de Memphis. 431. Donne les dimensions du pont de la chaussée. 432 et 433. Ce qu'il rapporte de la longueur de la chaussée s'accorde avec ce qu'en dit Hérodote. 436. Quant à la largeur, il résulte de ce qu'en raconte Pococke qu'on en a beaucoup retranché. 437. Applique à la seconde pyramide ce qu'Hérodote avoit dit de la première. 438 *note* et 447. Ne dit rien de la largeur de cette pyramide. 439. S'est trompé sur le labyrinthe. 504. Approche beaucoup de la vérité sur ce

qui concerne le lac Moëris. 508. Ce qu'il dit des Catacombes qui sont près d'Alexandrie sert à entendre un passage d'Hérodote. 532. Observe qu'on voit encore près d'Assuan les ruines de l'ancienne ville de Syène. VIII, 524.

POINSINET DE SIVRY. Etymologies de cet auteur, aussi ridicules que ses notes sur Horace. II, 290 et suiv.

POISSON, symbole de la haine chez les Egyptiens. II, 252.

POISSONS sacrés. II, 59. Poissons des étangs se rendent à la mer pour frayer; pourquoi ont la tête froissée tantôt à droite, tantôt à gauche. *ibid.* 72. D'où viennent les poissons qu'on voit fourmiller dans les fossés et les lagunes que le Nil remplit en filtrant à travers les terres. *ibid.* 73. Objet de commerce considérable pour les Egyptiens, encore aujourd'hui. 375. Tribus de Babyloniens qui ne vivoient que de poissons. I, 161. Témoignage d'Arrien sur des peuples d'Asie qui se nourrissoient de même. 527. Manière dont les uns et les autres préparoient cette nourriture. 161, 527.

POIX que l'on tire du lac de Zacynthe. III, 255, 584. Poix de Piérie. 585.

PÔLE et CADRAN SOLAIRE passés des Babyloniens aux Grecs. II, 84, 409.

POLÉMARQUE, le troisième des neuf Archontes à Athènes; ses fonctions. IV, 454. Polémarque, Officier-général à Lacédémone; ses fonctions à la guerre et en temps de paix. 400 et suiv.

ΠΟΛΙΣ. Ce mot, pris dans le sens de citadelle à Athènes et en d'autres villes Grecques. I, 455 et 455.

POLITI (le Père), Clerc Régulier des Ecoles Pies.

Ne s'est pas aperçu que le texte d'Eustathe étoit corrompu. IV, 410. Prouve très-bien que Courrotrophos est la même divinité que Lucine. VI, 204.

POLLUX (Julius). Prend l'insecte du palmier pour le fruit même de cet arbre. I, 511. Sert à réfuter Goguet sur la chaussure appelée Embades. 516.

POLYAS D'ANTICYRE, espion des Grecs à Artémisium. V, 176.

POLYÈN. Son récit sur la victoire des Tégéates diffère de celui de Pausanias sans le contredire. I, 320. Manière dont il raconte la prise de Sardes. 356. Mot énergique de lui sur les Lydiens. 451. Parle, ainsi qu'Hérodote, de la ruse de Thrasybule. 207, et de celle des Ephésiens pour se garantir du pillage. 221.

POLYBE, Historien célèbre, pense comme Hérodote sur la préférence dûe au sens de la vue. I, 190.

POLYBE, Roi de Corinthe. Dans quel temps régnoit-il; il adopte Œdipe. VII, 315.

POLYCRATES, fils d'Ajax et Tyran de Samos. II, 150. Attaqué par les Lacédémoniens et les Corinthiens. III, 34; VII, 537. Cause éloignée de cette guerre et en quel temps elle eut lieu. *ibid.* et 538. Bat les Lacédémoniens. III, 47. Sa puissance, sa prospérité. 35. Sages conseils que lui donne Amasis, Roi d'Egypte. 35 et 36. Jette à la mer un anneau de grand prix. 37. Quelques jours après cet anneau se trouve dans le corps d'un poisson. *ibid.* Amasis renonce à son amitié. 38. Cambyse le fait prier de lui envoyer des vaisseaux pour l'expédition qu'il méditoit en Egypte. *ibid.* Traite avec mépris un Héraut d'Orètes. 98. Orètes l'attire dans un piège et le fait mettre en croix. *ibid.* 79 et suiv.

POLYCRITE, fils de Crios d'Egine ; ses exploits à Salamine ; railleries sanglantes qu'il fait à Thémistocles. V, 221 et suiv.

POLYDAMAS, combat seul contre trois Perses du corps des Immortels, et les tue. V, 330.

POLYDECTES, frère aîné de Lyncurgue ; Agis II remontoit à lui en droite ligne. VII, 491 et 492. Année où naquit Polydectes, et nom de son père. 492. Durée de son règne. 495.

POLYDORE, fils de Cadmus, Roi de Thèbes, lui succède, sous la tutelle de Penthée. VII, 352.

POLYDORE, fils d'Alcamènes, Roi de Lacédémone, étoit en âge de gouverner à la mort de son père, et lui succéda. VII, 595. Sous lui commence la première guerre de Messénie. 498. Bat l'aile droite des Messéniens. *ibid.* Tué par qui, et en quelle année. *ibid.*

POLYHISTOR (Alexandre). Son histoire des Chaldéens tirée en partie de celle de Berosé. VII, 134. Indication d'un Mémoire où l'on discute un passage de lui, conservé par le Syncelle. 156. Son témoignage sur la destruction des anciennes histoires de Babylone par Nabonassar. 168. Sur Ogygès. 279.

POLYMNESTE. Introduit à Sparte le Nome Orthien. I, 213.

POLYNICES. Son expédition avec les Argiens contre Thèbes. VI, 21. Chassé par son frère Étéocles, ils s'entretuent dans un combat. 106.

ΠΟΜΗΗ. Différentes acceptions de ce terme. I, 293. Fausse interprétation qu'en donne M. Bryant. *ibid.*

PONTEDERA. Ses Antiquités Latines et Grecques, critiquées sur ce qu'il y dit de l'année de Solon. I,

245 et 246. Son Anthologie ou Traité sur les fleurs, cité à l'appui de ce que dit Hérodote sur les palmiers mâles et femelles de la Babylonie. 509-511. Passage important de ce traité, relatif à la caprification des figuiers sauvages. 512-514.

PONT DE BATEAUX sur le Bosphore de Thrace. III, 184, 499.

PONT-EUXIN. Sa longueur et sa largeur. III, 185 et 500.

PONTIQUE, arbre dont le fruit sert de nourriture aux Argippéens. III, 144.

PONTOΣ. Signifie la mer en général chez les anciens; quand on doit le prendre pour le Pont-Euxin. III, 417.

PONTS. Longueur de celui qui étoit à Babylone sur l'Euphrate. I, 499. Celui du Mançanarès à Madrid et celui de la Tamise à Westminster. 500. Comment étoient bâtis les ponts anciens. *ibid.*

PONTS DE VAISSEAUX construits sur l'Hellespont par Xerxès. V, 32 et suiv. Discussion sur l'arrangement des vaisseaux dont ils étoient composés. 298 et suiv.

POPE, excellent Poète Anglois, a publié en vers une bonne traduction de l'Iliade et de l'Odyssée d'Homère. III, 483; V, 319. Estampe ingénieuse en tête d'une édition de l'Essai sur l'homme publiée à Londres en 1751, dont le sujet est de son invention. VI, 195. Donne à Tychius le titre d'armurier. 202. Traduction en vers anglois où il en est parlé. 203.

PORPHYRION, Roi de l'Attique. Où batit-il un temple à Vénus Uranie. VII, 272. Pausanias, en citant ce fait, semble douter de l'existence de ce Prince. *ibid.* et 280.

PORTE DU ROI, se disoit anciennement chez les Perses pour ce que nous appelons la Cour; cet usage s'est conservé chez les Turcs. III, 388.

PORTE-FLAMBEAU, chez les anciens, donnoit le signal du combat, avant que la trompette fût en usage; il étoit consacré à Mars. V, 441.

PORTES sur le fleuve Halys. IV, 35, 230.

PORTHMIES CIMMÉRIÈNES. Nom d'une bourgade sur le Bosphore Cimmérien, d'où on pouvoit le traverser commodément. III, 421, 422.

PORTUS (Æmilius). Son explication du mot *πρόκορος*, adoptée par le savant Toup. I, 405.

PORUS, espèce de marbre qu'il ne faut pas confondre avec celui de Paros. IV, 275.

POSIDÉIUM, ville sur les frontières de la Cilicie et de la Syrie, construite par Amphilochus, fils d'Amphiaräus. III, 79.

POSIDONIA. Conseil d'un habitant de cette ville aux Phocéens réfugiés à Rhégium. I, 134.

POSIDONIUS. Ses belles actions à la journée de Platées. VI, 54.

POSTE AUX CHEVAUX. Son origine remonte jusqu'à Cyrus. V, 509.

POTIDÉE (siège de) par Artabaze. V, 245. Cette ville délivrée par un flux considérable qui noie une partie des assiégeans. 247.

POTTER (le Docteur), savant Archevêque de Cantorbéry. Réponse à une de ses notes sur S. Clément d'Alexandrie. I, 195 *note*. Parle d'Othryades dans son Archæologie. 352. Ne s'est pas aperçu que le texte de S. Clément d'Alexandrie étoit altéré. V, 483.

POUGENS. (M.). Se fonde sur de mauvaises auto-

rités pour prouver l'ancienneté des migrations des Scythes. III, 415. Adopte l'opinion de Jean Ihre, au sujet des Argippéens, et se trompe avec lui. 429. Examen de son opinion sur les Pélasges. VII, 258, 262.

POUPE DE VAISSEAUX, comment construite chez les anciens. IV, 168, 460.

POURCEAUX, employés à la culture des terres. II, 12, 192. Immondes chez les Egyptiens, etc. 41, 268. Ils portent le principe de la lèpre. *ibid.* Sont en horreur chez les Scythes. III, 169. Les femmes de Barcé n'en mangent pas. 250.

POURPRE (robe de), proprement un habillement des femmes. I, 448.

POURPRE DES ANCIENS, étoit donnée par un coquillage, quoique les Naturalistes ne soient pas bien décidés sur l'espèce particulière de ce coquillage. III, 288. On trouve dans l'Inde une fleur et un insecte qui servent à teindre en pourpre. VI, 341, 370 et 371.

POUSSINES (le Père), savant Théologien Jésuite, discute très-bien ce qui concerne Darius Mède; mais son sentiment porte sur une base ruineuse. VII, 174 et 175.

PRAXINUS, Commandant du vaisseau Trézénien pris par les Perses à Sciathos. V, 126.

PRÉSENS, ou offrandes de Gygès à Delphes. I, 11, 198 et suiv. De Midas à Delphes. 11. D'Alyattes à Delphes. 18. De Crésus à Delphes. 37. Des Lacédémoniens à Delphes. *ibid.* De Crésus à différens temples. 76.

PRÊTRES EGYPTIENS. Leurs usages, leur manière de vivre, leurs privilèges. II, 31. Du Nil, ont seuls

le droit d'ensevelir les morts que l'on trouve. 69. Etoient juges en Egypte. 239, 248. N'avoient qu'une seule femme. 368. Avoient le droit de censurer le Prince. 471. Les Grands-Prêtres à Thèbes se succèdent de père en fils, et ont le droit de placer leurs statues dans le temple. 119.

PRÊTRESSES DES DODONÉENS. II, 47. Chose extraordinaire qu'elles rapportent. *ibid.*

PRÉXASPES, lâche flatteur de Cambyse et l'instrument de ses crimes, assassine Smerdis par ses ordres; loue l'adresse du Roi qui avoit tué son fils sous ses yeux, d'un coup de flèche au milieu du cœur. III, 26 et suiv. Cambyse étant mort, il nie l'assassinat de Smerdis, pour sa sûreté. 58. Trompe les Mages usurpateurs, avoue son crime aux Perses assemblés, les exhorte à se venger des Mages, et se précipite du haut d'une tour. 66 et suiv. Son caractère, mélange de bassesse et de grandeur. 538 et suiv.

PRIAPE. Raison du choix qu'on faisoit du figuier pour ses statues. II, 271.

PRIÈNE, ville Ioniène. I, 117. Subjuguée par Ardys, fils de Gygès. 12. Patrie de Bias. 19. Ses habitans réduits en servitude par Mazarès. 130.

PRINGLE (M. le Chevalier), premier Médecin de la Reine d'Angleterre, s'est fait beaucoup d'honneur par ses Observations sur les Maladies des Armées, prouve très-bien que les émanations des lieux marécageux et des eaux croupies causent de grands ravages dans les armées. II, 476. Prouve qu'en automne sur-tout il règne dans les armées des fièvres très-malignes et très-contagieuses, et des dysenteries presque toujours mortelles. V, 514.

PRIX.

PRIX. Il n'étoit pas permis d'emporter chez soi ceux qu'on remportoit aux fêtes de Neptune Triopien. I, 118, 431.

PROCLÈS et **EURYSTHÉNÈS**, Rois de Lacédémone; étoient fils d'Aristodémus et jumeaux, et furent tous deux reconnus pour Rois en vertu d'un Oracle de Delphes. VII, 473, 479. Qui fut leur tuteur, et combien dura la tutelle. 253, 329, 330, 331, 479. Sixièmes descendans d'Hercules. 329. Sous, second Roi de la Dynastie des Héraclides, descendoit de Proclès et Echestratus, troisième Roi, d'Eurysthénès. 357. La naissance de Proclès et d'Eurysthénès regardée par les Savans, ainsi que la mort d'Aristodémus, comme un point fixe en Chronologie. 480. Epoque de la naissance de ces Princes, et combien ils ont régné. 494 et 495. *Voyez* CHARRILLUS et EURYSTHÉNÈS.

PROCLÈS, Tyran d'Epidaure, découvre aux enfans de Périandre que leur père est l'assassin de leur mère. III, 43. Est fait prisonnier par Périandre. 45.

PROCLIDES et **EURYSTHÉNIDES**, Rois descendus de Proclès et d'Eurysthénès. VII, 393. Pourquoi les seconds ont-ils été appelés aussi Agides, et les premiers Eurypontides. *ibid.* 480 et 482. Les Proclides étoient censés finir à Alcaménès; par quelle raison. 393. Le Syncelle ne les nomme point, mais convient de leur existence. *ibid.*

PRODIGES. Les Egyptiens ont inventé plus de prodiges que tout le reste des hommes. II, 65.

PROMANTIE (droit de), ou privilège de consulter le premier un Oracle. I, 270. *Voyez* DELPHES.

PROPHÈTES de l'Oracle de Delphes; leurs fonc-

Tome IX.

H h

tions; signification propre du terme de prophète. V, 459.

PROPODAS, descendant de Sisyphe, règne à Corinthe. VII, 516.

PROSTITUTION. Toutes les filles dans le pays des Lydiens, se livrent à la prostitution : elles y gagnent leur dot, etc. I, 78, 370. Des femmes de Babylone. 160. Voltaire a prétendu que cette infâme coutume n'avoit jamais existé : on a prouvé contre lui, par les Livres Saints et par l'Histoire profane, qu'elle avoit eu lieu. 522-526. Pareille coutume étoit aussi établie à Sicca Veneria en Afrique. 526 et 527. Les femmes mariées et les filles se prostituoient à Héliopolis en Phénicie, en l'honneur de Vénus. 525.

PROTAGORAS, Philosophe qui nioit l'existence des Dieux, est chassé d'Athènes et ses ouvrages brûlés en place publique. VII, 659.

PROTECTEUR DE L'HOSPITALITÉ ET DE L'AMITIÉ, surnom de Jupiter. Voyez ce mot.

PROTÉE, citoyen de Memphis qui succède à Phéron; lieu magnifique à Memphis consacré à ce Prince. II, 87. Belle conduite de Protée à l'occasion de l'enlèvement d'Hélène par Pâris. *ibid.* 88 et suiv. Grande connoissance qu'il avoit des vents. 414. Le nom de Cétés, qu'il portoit aussi, donna occasion aux Grecs d'imaginer qu'il étoit le pasteur des troupeaux de Neptune. 413 *note*. Ses prétendues métamorphoses; ce qui y donna lieu. 414. Son règne coïncide avec l'arrivée de Pâris et d'Hélène en Egypte. VII, 88. Durée de son règne, selon Vecchiéti. 89. Reçut Ménélas revenant de Troie. 104. Diodore de Sicile le distingue de Phruron, dont

Dicæarque regardoit le règne comme l'époque de la prise de Troie. 569.

PROTÉSILAS , fils d'Iphiclus , l'un des Princes Grecs qui allèrent au siège de Troie. VI, 157, 159. Il fut tué en débarquant. *ibid.* On voyoit à Eléonte sa chapelle et son tombeau. 86. Artayctès , non content de s'en emparer et d'en enlever les richesses qui y étoient renfermées, le profana en y conduisant des femmes avec qui il avoit commerce dans le sanctuaire. 87. Ce sacrilège pris par les Athéniens, fut mis en croix et son fils lapidé sous ses yeux. 88 et 89.

PROXÈNE DE BÉOTIE, un des Généraux Grecs au service de Cyrus le jeune. VI, 249. Son portrait. 324.

PROXÈNES (les) logeoient les Ambassadeurs des Princes et les présentoient à l'assemblée du peuple. IV, 409; V, 530.

PRYTANÈES d'Athènes et d'autres villes Grecques; à quoi ce lieu servoit; d'où venoit ce nom, etc. I, 440-444.

PRYTANES, Magistrats d'Athènes, tirés du Sénat. IV, 310. Leurs fonctions. 311.

PRYTANES. *Voyez* CORINTHIENS.

PSAMMÉNITE, fils d'Amasis, vient attendre Cambyse près de la bouche Pelusiène. Il pleut à Thèbes sous son règne, ce qui est regardé comme un prodige. III, 8. Est battu par Cambyse après une bataille sanglante. 9. L'Égypte se soumet. 10. Manière cruelle et ignominieuse dont Psamménite, sa famille et les principaux Seigneurs du pays sont traités par le vainqueur. 11 et suiv. Le courage de Psamménite et sur-tout sa noble sensibilité pour les mal-

heurs d'un de ses amis réduit à l'indigence, touchent Cambyses. 12 et suiv. Il conspire, et est condamné à boire du sang de taureau, dont il meurt. 14. Son règne ne fut que de six mois. VII, 117.

PSAMMÉTICHUS, Tyran de Corinthe; durée de son règne. VII, 538. Succède à Périandre, dont il étoit neveu. III, 525.

PSAMMIS, fils de Nécros, succède à son père. II, 134. Règne six ans, et meurt après son expédition en Ethiopie. *ibid.* 135; VII, 116.

PSAMMITICHUS, fils de Nécros, fut transporté en Syrie, lorsqu'il avoit à peine un an, afin de le soustraire à la cruauté de Sabacos, qui avoit fait mourir son père. II, 128; VII, 107. Il revient en Egypte après la retraite de Sabacos, et est élu Roi conjointement avec onze autres Princes. II, 122 et 123; VII, 107. Est relégué dans les marais par les onze autres Rois. II, 127. Détrône les onze Rois avec le secours que lui donnèrent des Ioniens et des Cariens, qui avoient débarqué en Egypte. 128 et 129. Moyens dont il se sert pour savoir si les Egyptiens étoient le plus ancien peuple de la terre, comme ils le prétendoient. 1 et 2. Construit à Memphis les portiques du temple de Vulcain, qui sont au Midi. 129. Va au-devant des Scythes, et par le moyen de riches présens qu'il leur fait, il les détourne d'entrer en Egypte. I, 86. Sous son règne deux cent quarante mille Egyptiens de l'ordre des guerriers passèrent en Ethiopie malgré lui. II, 24 et 25. Il attaque la ville d'Azotus, et la prend après un siège de vingt-neuf ans. 132. Meurt après un règne de cinquante-quatre ans. *ibid.*

PSAMMITICHUS, Roi d'Egypte, descendant de l'au-

eien Roi de ce nom; son ingratitude envers Tames, Satrape d'Ionie. II, 515.

PSYLLES, peuple de Libye. III, 242. Ensevelis sous des monceaux de sable. 243. Prétendoient charmer les serpens; leur nom donné dans la suite aux jongleurs qui se vantoient d'avoir le même secret. 556.

PTÉRIE, petit pays de la Cappadoce près de Sinope. I, 60. Crésus en fait la conquête; combat sanglant que Crésus livra à Cyrus dans ce pays. 61. La nuit sépara les combattans, sans que la victoire se fût déclarée en faveur de l'un ou de l'autre parti. *ibid.* Trait d'ignorance de Peyssonnel à ce sujet. 342.

PTOLÉMÉE. *Voyez* CANONS CHRONOLOGIQUES.

PUDEUR des femmes; belle maxime d'Hérodote sur ce sujet. I, 7. Blâmée par Plutarque; discussion à ce sujet. 190-192.

PUITS, qui fournit à-la-fois du bitume, du sel et de l'huile. IV, 171.

PURIFICATIONS. *Voyez* EXPIATIONS.

PYGARGE. Aristote le met au nombre des oiseaux de proie; mais Hérodote assure, ainsi que l'Ecriture Sainte, que c'est un quadrupède : le Docteur Shaw pense, avec Bochart, que c'est l'Addace de Pline et le Liémee des Africains. III, 577 et suiv.

PYGMÉES, peuple fabuleux de l'Inde, dont parle Ctésias et qu'il décrit fort au long. VI, 336. Plusieurs auteurs graves en parlent aussi. 360; mais la plus grande autorité qu'on puisse apporter en faveur de leur existence est celle du voyage du Capitaine de Lemuel Gulliver à Lilliput. 361.

PYLAGORE, un des deux Députés envoyés par chaque ville de la Grèce à l'Assemblée Amphictyonique. IV, 271. Ses fonctions. 271; V, 425.

H h 3

PYLAS, Roi de la Mégaride, donne un asyle et sa fille Pélia à Pandion, II, Roi d'Athènes. VII, 451. Tue son oncle, et se retire avec des troupes dans le Péloponnèse, où il fonde la ville de Pylos. *ibid.*

PYRAMIDES. Celles de Memphis, carrières où furent taillées les pierres destinées à leur construction. II, 7 et 153. Montagne de pierre sur laquelle elles ont été bâties. 7. Pyramides construites par le Roi Moëris. 78. Travaux préparatoires pour la construction de la pyramide de Chéops. 102 et suiv. Description de cette pyramide. 103 et suiv. Différence des mesures qu'on en a. 439 et suiv. Pyramide de Chéphren, moins grande que celle de Chéops. 105. Pourquoi attribua-t-on ces deux pyramides au berger Philitis. 106. Celle de Mycérinus faussement attribuée à la courtisane Rhodope. 110. Autre pyramide de briques, bâtie par le Roi Asychis. 113, 125. Pyramide du Labyrinthe. *ibid.* et suiv. Recherches sur l'usage auquel les pyramides pouvoient avoir été destinées. 433-438. Pyramide de Cestius, à Rome. 444.

PYRÉNÉES, montagnes près du Rhin, auxquelles on donnoit autrefois ce nom, et qu'il ne faut pas confondre avec celles que nous appelons ainsi. II, 232.

PYTHAGORE. A pris en Egypte son aversion pour les fèves ; ses dogmes. II, 252. Très-superstitieux quoiqu'un très-beau génie. 546. Croyoit avoir été Euphorbe au siège de Troie. 508. Détails Chronologiques sur ce philosophe. VII, 549-554.

PYTHAGORE, Laconien, différent du précédent ; en quel temps remporta-t-il un prix aux jeux Olympiques. VII, 555 et 554.

PYTHAGORICIENS. Ne portoient point d'habits de laine, et ne mangeoient point des choses qui avoient eu vie. II, 346.

PYTHERMUS, Phocéén, porte la parole pour les Ambassadeurs des Ioniens et des Eoliens à Sparte; costume qu'il prend. I, 123.

PYTHÈS, fils d'Ischénoüs; sa valeur lui attire l'admiration et le respect des ennemis eux-mêmes. V, 127, 221.

PYTHIASTES. C'est ainsi qu'on appeloit ceux qu'on envoyoit consulter l'Oracle de Delphes. III, 439.

PYTHIE (la), Prêtresse de Delphes. *Voyez* pour ses réponses **ORACLES** et **PHÉMONOË**. Lycurgue la consulte (la Pythie) pour les loix qu'il veut donner aux Lacédémoniens. I, 302. Ce que c'étoit que son trépied. 364.

PYTHIÈNES. *Voyez* **FÊTES**.

PYTHIENS et **THÉOPROPES**, noms de ceux qui étoient envoyés à Delphes consulter l'Oracle de Delphes. IV, 410.

PYTHIUS, fils d'Atys, Lydien de nation, reçoit magnifiquement Xerxès et son armée à Célènes. V, 28. Offre ses immenses richesses à ce Prince qui, au lieu de les recevoir, ajoute à sa fortune. 29. Ce qui le détermine à faire ces présens à Xerxès. 301. Prie Xerxès de dispenser son fils aîné de le suivre en Grèce. 35. Ce Prince barbare le punit de cette demande en faisant couper son fils en deux. 56. Comment sa femme parvint à le corriger de son avarice et à faire cesser les vexations qu'il exerçoit sur ceux de sa ville. 290. Sa fin singulière. 292. Evaluation de ses richesses. 294.

Q

QUATRE-CENTS (dénomination des). *Voyez* **ATHÉNIENS**.

QUÊTER en l'honneur des Dieux ; usage très-ancien. III, 441 ; VI, 211.

QUIRINI, savant Cardinal, relève dans son ouvrage sur Corfou, une faute du célèbre Newton sur la prétendue invention de la sphère par Anagallis. I, 374 ; VI, 198. Son sentiment sur l'époque de l'expédition des Argonautes ; sur quoi fondé, et observation à ce sujet. VII, 351.

R

RABSACÈS, un des Généraux de Sennachérib. II, 473 et suiv. Exhorte Ezéchias à se soumettre. 474.

RATS (armée de). *Voyez* **SÉTHOS**.

RAYNAL (l'abbé) observe que les institutions des Egyptiens ont beaucoup de rapport avec celles des Indiens. II, 268. Se trompe lorsqu'il dit que les Egyptiens, en distinguant les conditions, n'en avilissoient aucune. *ibid.* Assure qu'on trouve au Pérou des limaçons qui donne la pourpre. III, 288.

REIMER, Savant distingué, fait, sur l'usage de porter du feu devant les Empereurs, une note plus instructive que le Mémoire de Bonamy sur le même sujet. III, 280.

REINÉSIUS (Thomas) prétend, dans sa dissertation sur la langue Punique, que des Phéniciens étant passés de l'île de Thasos dans l'Attique, prirent dans ce pays le nom de Pélasges ; opinion, qui,

pour n'en rien dire de plus, n'est autorisée par aucun Ecrivain. VII, 216.

REINOLDS (M.), savant Anglois, a publié une bonne édition de la vie d'Homère, attribuée à Hérodote. VI, 195. Fait une bonne note sur cette vie. 208.

REISKE (M.). Son Plutarque cité. I, 191. Fait une difficulté sur un passage d'Hérodote. 211. Note sur un mot d'Hérodote. 226. Négation qu'il supprime d'après l'abbé Geinoz. 329. Ses notes sur l'anthologie de Céphalas. 349. Son opinion sur le temps où a vécu Chæremon. 350. A défiguré l'inscription de cet Auteur sur les Argiens, dans son édition de l'anthologie de Céphalas. 352 et 353. Conjecture inutile qu'il propose sur un passage d'Hérodote. 356. Autre conjecture non admissible. 422. Méprise de Xylander qu'il a laissé subsister dans son édition de Plutarque. 454. Sa manière de corriger un passage altéré d'Hérodote sur la double muraille de Babylone, sur l'Euphrates. 487. Corrige un passage de Plutarque. II, 272. Corrige mal un autre passage du même auteur. 354. Correction heureuse d'un passage d'Hérodote. 381. Mauvaise correction. 416. En fait beaucoup d'autres plus ou moins intéressantes. III, 300, 341 et 373.

REZIUS (M.). Sa conjecture sur un passage d'Hérodote. VII, 110. Sa mort prématurée. *ibid*.

RÉLAND (Hadrien). Prouve qu'Hérodote s'est trompé sur le nom du lieu où Josias fut battu par Nécus. VII, 115. Chicane que lui fait à ce sujet le Père Tournemine. *ibid* et 116.

RELIGION et choses divines; Hérodote évite toujours d'en parler. II, 54 et 298.

RENAUDOT (l'abbé), savant dans les langues Orientales, observe que dans la langue Copte, *Romi* signifie homme, et *Piromi* la même chose avec l'article. II, 486.

RENNELL (M. le Major), ingénieur écrivain Anglois, célèbre par plusieurs savans ouvrages qui contribuent à la perfection de la géographie ancienne et moderne. I, Préf. XLVIII et suiv. Explication ingénieuse qu'il donne d'une opinion singulière d'Hérodote, qui prétend que l'Égypte n'appartient ni à l'Asie, ni à l'Afrique. II, 197. Assure qu'il ne trouve encore beaucoup d'or dans les pays occupés anciennement par les Arimaspes. III, 93 *note*. Rapporte des particularités curieuses sur la sépulture des Tartares. 174 *note*. Réfute M. Bruce, et après un mûr examen, il conclut que les Abyssiens sont les Macrobiens d'Hérodote. 282. Fait contraster un républicain vertueux de la Grèce avec un républicain formé sur un certain modèle. 505. Me paroît avoir mis les Aparytes dans la Margiane sur un rapport de ce mot avec celui d'Apabarctiques, qu'Isidore de Charax place dans ce pays. 558. Conjecture avec raison que les Padæi d'Hérodote sont les Gangarides des écrivains postérieurs. 564. Confirme sa conjecture par le Sanscrit ou langue sainte des Indiens, dans laquelle le Ganges s'appelle Padda. VIII, 403 et 404. Approuve mon sentiment sur l'Eridan d'Hérodote. III, 384. Fait un grand éloge de la description géographique de la Scythie par Hérodote. 426. Confirme ce que dit Hérodote, que les Scythes buvoient dans des crânes, par des crânes qu'il a vus qui étoient vernissés et en forme de coupes. 450. Discute d'une manière

supérieure ce que dit Hérodote du canal commencé par Nécos, continué par Darius, et achevé par l'un des Ptolémées qui conduisoit de la branche Pélusiaque du Nil à la mer Erythrée. 457. Approuve la réflexion que je fais sur ce que les Phéniciens, en faisant le tour de la Libye, eurent le soleil à leur droite. 458. Pense qu'Hérodote ne considéroit la terre que comme un seul continent, dont l'Europe, l'Asie et la Libye n'étoient que des portions. 470. N'est pas de mon avis sur l'évaluation du stade. 501. Peut avoir raison sur ce qu'il dit de la longueur du Pont-Euxin. *ibid.* Développe avec sagacité les causes de l'erreur où est tombé Hérodote sur les dimensions de la Scythie. 511. Une transposition dans le texte d'Hérodote donne occasion à M. Rennell d'attribuer aux Mélanchlænes un usage qui n'appartient qu'aux Androphages. 517. Il remarque, au sujet des Mélanchlænes que Tamerlan trouva dans des montagnes qui font partie du Caucase Indien, une tribu habillée de noir, et que les Gètes, qui habitoient au-delà de l'Iaxartes, avoient des enseignes noires. *ibid.* Discute supérieurement la position d'Augiles. 553 et 554; VIII, 63. N'avance rien que de raisonnable sur le Lotos. III, 560. Il paroît, par ce que dit M. Rennell, que le terme de Diphthère est Perse d'origine. IV, 261. Manière dont ce savant arrange les vaisseaux qui formoient le pont de bateaux, construit par ordre de Xerxès sur l'Hellespont. V, 298 et 299. Se méprend au sujet des Artéens. 313. Place les Gandariens dans la Margiane sur un vain rapport de nom. 315 et 316; VIII, 217. Met avec raison, dans le texte d'Hérodote, les Casiens en la place des Caspiens. V, 529; VIII, 100. Pense

que la ville de Caspatyre est celle qu'on nomme actuellement Puckoli. 102. Me paroît s'être trompé sur les Crestonéens. 150. Prouve supérieurement que la ville d'Archélais, nommée actuellement Erékli, occupe l'emplacement de l'ancienne ville de Critales. 155. Observe qu'on se sert encore actuellement sur l'Euphrates de bateaux ronds, couverts de peaux. 214. Ce qu'il dit des Garamantes est très-juste. 218. Ce qu'il avance sur les Troglodytes ne l'est pas moins. 219. Me paroît accuser un peu trop légèrement Hérodote de s'être trompé sur les limites des Giligammes. 226. Observe, d'après Abulféda, qu'il y avoit à Cydamus des restes de quelques édifices magnifiques des Romains. 227. Pense, avec raison, que le Gyndes d'Hérodote est le Mendeli. 231. Mais il me paroît s'être trompé, lorsqu'il avance que notre Historien parle, autre part d'un autre Gyndes, et que cet autre Gyndes est le Diala actuel. 232. Pense que l'Hypacyris est la rivière Kalauczac. 263. Prouve que la ville d'Is est la même que la ville moderne de Hit ou It. 280 et 281. Me paroît s'être mépris sur la position des Issédons. 281 et 282. Pense, avec raison, qu'on ne peut regarder comme une fiction le tour de l'Afrique fait par ordre de Nécros. 300. Doute légitime qu'on peut avoir sur la position qu'il donne au lac Maréotis. 319 et 320. Ce qu'il dit sur les Mélanchlènes me paroît très-juste. 329. Met avec raison la longueur de la mer Caspiène du midi au nord. 336. Pense que le lac Arall communiquoit anciennement avec la mer Caspiène. 358. Assure que la Neuride répond au Palatinat de Russie et à une partie de celui de Lucko. 365. Me paroît s'être trompé sur la position

de la plaine Niséène. 373. Me paroît s'être mépris en pensant que l'Oarus est le Wolga. 375. Assure que la petite Oasis s'appelle actuellement El-wah El-gherbi, avec d'autant plus de raison que le mot gherbi signifie *occidental*. 379. Met sur deux colonnes correspondantes les passages des auteurs qui ont parlé de l'Oasis d'Ammon; il résulte de-là que c'est le Si-wah. 581. A démontré que Sant-Rhia et Si-wah sont deux noms du même lieu. *ibid* et 382. Me paroît s'être trompé en plaçant des Pactyces en Arménie. 402. Pense que les Paricanien de Médie sont les mêmes que les Parétacéniens. 419. Prouve très-bien que le lieu nommé actuellement Pasa ou Fasa, occupe l'emplacement de l'ancienne ville de Pasargades. 426. Parle avec beaucoup de justesse des villes de la Cyrénaïque. 435. Pense que Bomba est le nom moderne de l'île de Platée. 457. Prétend, et je crois avec raison, qu'Hérodote et Strabon ont donné une trop grande étendue au Pont-Euxin. 460. Me paroît accuser mal-à-propos Hérodote d'avoir placé les pâturages du Roi des Mèdes près du Pont-Euxin. 485. Est de l'opinion de M. de Sainte-Croix, qui pense que l'Acès d'Hérodote est peut-être l'Ochus ou l'Oxus. 484. *Voyez* SAINTE-CROIX. Place les Sattagydes dans la Margiane; il me semble que c'est les trop éloigner. 489. Est d'avis que les Sauromates occupoient l'Isthme de Zaritzyn, formé par le Wolga. 490. Prouve très-bien qu'il y a une erreur dans le nombre des journées, concernant l'étendue du pays des Scythes Nomades, ou que les rivières, ayant subi de grands changemens, cette contrée n'en a pas éprouvé de moindres. 495 et 496. A bien vu, par les connois-

sances profondes qu'il a de la géographie, qu'il falloit lire dans Hérodote les Sindes et la Sindique, quoique l'édition, dont il se servoit, portât les *Indi* et l'*Indique*. 506. Pense, sans cependant l'assurer, que la ville de Siuph étoit dans le lieu qu'on nomme actuellement Saïiafe. 509 et 510. Croit que l'on a tort de placer la ville de Suses à Tostar. On jugera des motifs de ce Savant, lorsque l'ouvrage qu'il prépare sur la Perse aura paru. 520. Est d'avis, ainsi que MM. Bayer et Wesseling, que le Syrgis est le même fleuve que celui qu'Hérodote a nommé Hyrgis; je crois que ces Savans se sont trompés. 526. A traité des deux Syrtes avec autant de justesse que d'érudition. 530. Prétend qu'il y avoit anciennement une ville de Tana, à l'endroit ou près de l'endroit où est celle d'Asoph; que le nom de Tana vient de Tanais, et que Don est une corruption de Tana. 534. Pense, ainsi que Bayer, que la Tiarante est la rivière que l'on nomme actuellement Alaut ou Olt. 572.

RÉPONSES DES ORACLES. *Voyez* ORACLES.

RÉPUBLIQUE. Il y a presque toujours dans cette espèce de Gouvernement moins de liberté réelle et plus d'abus que dans les Monarchies. II, 524 et suiv.

REVENDEUR. Quel peuple a fait le premier cette profession. I, 78. Etat vil chez les Anciens, et discussion sur son nom grec. 450 et 451.

REVENUS des Rois de Perse. III, 77, 81 et 360.

RHAMP SINITE, Roi d'Egypte, succède à Protée; travaux qu'il fait faire dans le temple de Vulcain; ses incroyables richesses. II, 95 et 422. Il fait élever un édifice en pierre pour mettre ses richesses en sûreté; singulière supercherie de l'architecte, pour

mettre les trésors du Roi à la disposition de ses fils; l'un d'eux est pris dans un piège; le Roi conçoit une telle admiration pour l'adresse de l'autre, qu'il lui donne sa fille en mariage. *ibid.* 95 et suiv. Contes ridicules des Prêtres d'Égypte au sujet de ce Prince. *ibid.* 100 et 101. Succède à Protée; opinion de Pline et d'Euripides sur le temps de son règne. VII, 89. De Manéthon et de Joseph. 90. Appelé aussi Remphis. 62, 96 et 99. *Voyez* HÉRODOTE.

RHAPSODES. Etymologies de ce mot. IV, 296. Ce que c'étoient que les Rhapsodes et de quelques Rhapsodes célèbres. *ibid.* et suiv.

RHÉA, fille de Numitor, est détrônée par Amulius son frère. VII, 564. Mère de Romulus. *ibid.*

RHÉGIUM. Les Phocéens s'y réfugient en quittant l'île de Cyrne, et vont de-là fonder Hyèle dans l'Énotrie. I, 133, 134 et 469.

RHODAUNE, fleuve qui se jette dans la Vistule; et près duquel on trouve beaucoup d'ambre. III, 584.

RHODOPIS, fameuse courtisane, à qui on attribue à tort la construction d'une pyramide; son histoire. II, 110 et suiv. La perte d'un de ses souliers lui vaut une couronne. 457. Deux Rhodopis. 458.

RHÆCUS DE SAMOS, célèbre Architecte. III, 52. Inventa l'art de jeter en fonte les statues de bronze. 532.

RUHNKEN (M.), l'un des plus savans Critiques du dernier siècle, dont le célèbre Wytttenbach a écrit la Vie. Son édition du Lexique de Timée. I, 206, 322, 343, 361, 369. A restitué très-heureusement l'inscription de Chérémon sur les Argiens. 552,

555. Corrige heureusement aussi un passage d'Hérodote, mais en s'éloignant un peu trop de la leçon des manuscrits. 422.

RICIN, plante qui fournit l'huile appelée Kiki. II, 578.

RICKIUS (Théodore). Prouve que Denys d'Halicarnasse évaluoit les générations à trente ans. VII, 598.

RIRE. Voyez **CRACHEMENS**.

RIVIÈRE (eau de). La plus trouble ne contient que soixante grains de terre sur cent vingt livres d'eau. II, 186.

ROCHEFORT (feu M. de), critiqué sur le sens qu'il donnoit au mot *ἰσίδης*. I, 247. N'a pas saisi la manière dont Hérodote imitoit Homère. 257.

ROIS D'EGYPTE, au nombre de trois cents depuis Ménès, ne laissent aucun monument à la postérité, excepté Moëris. II, 77. Douze Rois établis en Egypte, après la mort de Séthos. 122. Un Oracle prédit l'empire sur toute l'Egypte à celui d'entr'eux qui feroit des libations avec une coupe d'airain dans le temple de Vulcain. 123. L'Oracle s'accomplit. 127. Voyez **PSAMMITICHUS**. La royauté a-t-elle toujours été héréditaire en Egypte. 390. Les Rois d'Egypte ont coutume de mettre autour de leur tête des figures d'animaux. 414. Ils rendoient souvent eux-mêmes la justice à leurs sujets. 452. Ne pouvoient régner, s'ils n'avoient la connoissance des choses sacrées. 470.

ROIS DE SPARTE. Les honneurs, les prérogatives dont ils jouissoient. IV, 125, 408. Honneurs funèbres qu'on leur rendoit. 127.

ROLLIN. Sa méprise sur le stade. I, 497 ; II, 505.

Cité

Cité sur la conformité de l'Histoire sacrée avec la profane. 505, *note* 464. Suit principalement Xénophon sur le récit de la mort de Cyrus; objections qu'on peut lui faire. 533 et 534; II, 296. Erreur de cet Historien au sujet des crocodiles. 494. Suit la traduction de Du Ryer. 521. S'est servi d'une expression peu exacte. III, 407. Soupçonne à tort le texte d'Hérodote d'être altéré. IV, 366.

ROMAINS. Etoient Pélasges, selon M. Dupuis, qui voit des Pélasges par-tout. VII, 276. Avoient des rites communs avec les Arcadiens. 410.

ROME. Sa fondation; en quel temps. VII, 364; 372. *Voyez* ANCUS-MARCIUS, LUCUMON.

RONDELET. Avance que le Rémora arrête un vaisseau, et qu'il a été témoin de ce fait. III, 319.

ROSEAUX DES INDES, gros comme des arbres, et dont les Indiens font des canaux. III, 365; VI, 353, 354, 355. *Voyez* BABYLONE.

ROSES à soixante, cent et trois cents pétales. V, 539.

ROUELLE (M.), habile Chimiste, auteur d'un excellent Mémoire sur les embaumemens. II, 352, 355, 357, 360, 361.

RUVAULT (M.). S'est trompé sur l'époque de la bataille de Salamine. V, 499; VI, 493, 509.

RYER (du), l'un des traducteurs françois d'Hérodote; suit perpétuellement la version de Valla. I, 198, 344, 530. Fautes innombrables à reprendre dans sa traduction. 451.

S

SABACOS, Roi d'Ethiopie, se rend maître de l'Egypte sous Anysis, et y règne cinquante ans. II,

113. Fait mourir Nécus, père de Psammitichus. 128. Douceur de son règne; travaux utiles à l'Egypte exécutés par lui. 114. Vision qui le décide à abandonner volontairement l'Egypte. 115. Ce qu'Hérodote et Diodore de Sicile nous apprennent de ce Prince. VII, 63, 64, 92, 106. Durée de son règne non déterminée par Diodore. 69. Troubles qui survinrent après sa retraite de l'Egypte. 97. *Voyez* NÉCUS.

SABLES. Une partie de l'armée de Cambyses ensevelie dans les sables des environs des îles des Bienheureux. III, 23, 273. — des Indes, dans lequel on trouve de l'or; fourmis qui se pratiquent sous ce sable une tanière. 85, 86, 365. Les Psylles ensevelis sous des monceaux de sable. 242, 555.

SABYLLUS DE GÉLA. Tue Cléandre, fils de Pantarès. V, 106.

SACES. Suspects à Cyrus. I, 124. Cyrus, selon Ctésias, emploie contre eux une ruse dont, selon Hérodote, il s'est servi contre les Massagètes. 532. Font la guerre à Cyrus. VI, 217. Donnent dans le piège que leur tend ce Prince, et sont entièrement défaits. 256. Caractère belliqueux de leurs femmes. 257. *Voyez* TABLE GÉOG. Défaits avec les Perses à Marathon. IV, 167. Font partie de l'armée de Xerxès; leur armure et leur commandant. V, 51. Leur cavalerie se signale à la bataille de Platées. VI, 54.

SACY (M. Sylvestre de), de l'Académie des Belles-Lettres, dont la modestie égale les connoissances, et l'un des plus savans hommes de l'Europe, sur-tout dans les Langues Orientales. II, 516. Donne une étymologie du mot Canope d'après les Langues Orientales, étymologie qui est conforme à ce qu'en

dit Aristides. 562 et suiv. Me communique sur le canal de Nécus un Extrait d'un Historien Arabe, qu'il a accompagné de notes. III, 451-456. Explique par le Persan le terme Criscranes, dont s'est servi Ctésias. VI, 254 et 255.

SADOCUS, fils de Sitalcès, Roi des Odryses, devenu citoyen d'Athènes, livre aux Athéniens les Ambassadeurs de Lacédémone. V, 356, 357 et 358.

SADYATTES, Roi de Lydie, fait la guerre aux Milésiens ; guerre qui ne fut terminée que sous Alyattes. I, 13 et suiv. VII, 532. Durée de son règne, *ibid.*

SAGARE, hache des Massagètes et des Amazones. I, 171, 535.

SAGARTIENS (les), l'une des tribus Nomades des Perses. I, 104. Font corps avec les Perses dans l'armée de Xerxès ; leurs armes et leur manière de combattre avec des filets. V, 59.

SAGES DE LA GRÈCE, se rendent à la cour de Crésus. I, 20, 229. Sont au nombre de sept ; incertitude de la tradition à ce sujet. III, 317 et suiv.

SAINT-MARC, commentateur de Boileau, se trompe en voulant justifier Longin. IV, 197.

SAINT-PAUL, justifié des reproches des incrédules au sujet de l'autel élevé au Dieu inconnu à Athènes. IV, 317 et suiv.

SAINT-SIMON-SANDRICOURT, Evêque d'Agde ; dérivait le nom de Marseille du mot celique *mas* et du nom des Saliens. I, 468.

SAINTE-CROIX (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, illustre par sa naissance, plus illustre encore par ses vertus et par ses profondes connoissances : a fait, ainsi que feu M. le Dup de Nivernois,

l'éloge de M. l'Abbé Barthélemi : un Savant ne pouvoit être dignement loué que par un Savant. I, 310. Est d'avis qu'il n'y a qu'un seul Araxes, et en conséquence il place le lieu de la bataille que Cyrus livra aux Massagètes dans un pays appartenant à ce Prince. 528. A développé avec beaucoup d'érudition et de sagacité le cours de l'Araxes Arménien et celui du Cyrus. 529. M'a communiqué un passage d'Ænéas Gaza sur Protée et Hélène mis au rang des Dieux. II, 415 *note*. A approfondi ce qui concerne les Mystères des Cabires, qui se célébroient dans l'autre de Zérinthe dans l'île de Samothrace. 281. A parlé savamment des Thesmophories. 539. Discute avec érudition et sagacité ce qui regarde les guerres sacrées. III, 265 *note*. Prouve que le Prophète Ezéchiel a prédit la destruction de l'Egypte, et que ce pays ne seroit plus gouverné par des Princes Egyptiens. 277. Revendique à Scylax de Caryande le périple qui porte le nom de ce célèbre Navigateur, et réfute complètement Vossius et Dodwell, qui étoient d'un avis contraire. 466; VIII, 98. Me communique un ouvrage manuscrit de M. Fréret. IV, 277. Me paroît conserver avec raison en françois le nom de Pyles, que les Grecs donnoient aux gorges étroites par lesquelles on débouchoit dans un pays. 251. En quel temps il place la célébration des grandes Panathénées; difficulté à ce sujet. 251. Prouve que l'assemblée générale des Doriciens Asiatiques au temple Triopique n'avoit d'autre objet que de célébrer des fêtes religieuses. I, 451. Prouve supérieurement que l'assemblée des Ioniens au Panionium n'étoit pas les Etats-Généraux de l'Ionie. 447. Démontre que l'assemblée des Amphictyons n'étoit pas les Etats-

Généraux de la Grèce, mais seulement une assemblée concernant le temple de Delphes, qui étoit commun à toute la Grèce et où se décidoient toutes les affaires concernant ce temple. 270; V, 566. Réfute supérieurement Denys d'Halicarnasse, qui avoit prétendu le contraire. 419. A bien discuté ce qui regardoit les fonctions des Hiéromnémon et des Pylagores dans les assemblées des Amphictyons. V, 425. A très-bien vu que les Magistrats, nommés Démarches à Athènes, s'appeloient anciennement Naucrars. IV, 315. A lu à l'Académie des Belles-Lettres un excellent Mémoire sur les Métèques. 322. A éclairci ce qui regarde les Daduques ou Porte-flambeaux, dignité considérable dans les Mystères d'Eleusis. 469 *note*. Fait une remarque ingénieuse sur un vers rapporté par Hérodote. V, 435. Réfute supérieurement les opinions de quelques Savans sur la doctrine enseignée dans les Mystères d'Eleusis. 486. Combat d'une manière victorieuse un Savant distingué qui a soutenu en Allemagne qu'Homère n'avoit pas écrit ses Poèmes. VI, 191. A fait une ample et exacte énumération de toutes les colonies que les Grecs ont envoyées en divers lieux. VII, 469. Place l'époque de l'institution des Mystères d'Eleusis 1,397 ans avant notre ère; ce qui ne diffère de mon calcul que de sept ans. 573. Fixe à l'an 664 avant notre ère, le temps où Zaleucus fleurit. 605. Fixe le commencement de la seconde guerre sacrée. 653. Discute avec beaucoup de sagacité ce qui concerne le commencement de la troisième guerre sacrée, et conclut avec raison qu'il faut le mettre un an plutôt que ne l'a fait Diodore de Sicile. 694, 695. Prouve supérieurement qu'il

faut placer la fin de cette guerre un an avant Diodore de Sicile. 699. Fait un excellent Mémoire sur la Législation de la Crète. VIII, 151. Marque avec beaucoup de justesse la position des Daïes, qui sont les Daëns de Strabon et les Darites d'Hérodote. 169. Me paroît avoir démontré que le lac Arall a été joint anciennement avec la mer Caspiène. 538. Discute avec beaucoup d'érudition et une saine critique ce qui regarde les Mystères des Cabires. 481. Pense que ce que dit Hérodote du fleuve Acès convient à l'Ochus ou à l'Oxus. C'est aussi l'opinion de M. le Major Rennell. J'ajoute que le terme Acès est peut-être corrompu, et qu'il faut rétablir dans le texte d'Hérodote Oxus. 484. Prouve que les Historiens d'Alexandre ont confondu le Tanaïs avec l'Iaxartes. 534.

SALAMINE (combat naval de). V, 216 et suiv. Théâtre de cette dernière bataille; plan d'attaque des Perses. 492 et suiv. Epoque de cette fameuse journée. 499. Qui donna l'essor au courage et au génie des Grecs. 507.

SALAMINE EN CYPRE. Combat sur terre et sur mer entre les Cypriens et les Ioniens d'un côté, et les Perses de l'autre. Les Cypriens furent battus sur terre, et les Ioniens remportèrent la victoire sur mer. IV, 82 et suiv.

SALMANASAR, Roi d'Assyrie; impose un tribut à Osée, Roi d'Israël; assiège Samarie. VII, 148, 149.

SALMONÉE, fils d'Æolus; fonde une ville de son nom en Elide. VII, 188. Ses deux femmes et ses enfans. *ibid.*

SAMIENS, habitans de Samos; accusés par les Lacédémoniens d'avoir enlevé un cratère que ceux-

ci envoioient à Crésus. I, 55; III, 40. Ont un idiome particulier. 117. Ont bâti à Naucratis en Egypte un temple à Junon. II, 148. Ouvrages célèbres, exécutés par les Samiens. 51. Font faire un cratère du bénéfice de leur commerce et le consacrent à Junon. III, 228. Se distinguent sur mer à la bataille de Salamine contre les Perses. IV, 84. Abandonnent les Ioniens, confédérés contre les Perses. 98. Colonne érigée à Samos en l'honneur des onze Capitaines de vaisseaux qui refusèrent de se retirer au moment de la bataille. 99. Les plus riches des Samiens, craignant de retomber sous le joug d'Aacès, se retirent en Sicile et s'emparent de Zancle. 104 et suiv. VII, 462. Invitent en secret les Grecs à attaquer la flotte des Perses mouillée à Délos. VI, 67. Les secondent au combat de Mycale. 77. Fondent Oasis; vers quel temps. VII, 440; VIII, 597. Délivrent trois cents jeunes Corcyréens que Périandre envoioit à Alyattes. III, 42; VII, 537. Guerre dont cet envoi fut une cause éloignée; quand eut-elle lieu. III, 47; VII, 537 et 538.

. SAMIENS MÉCONTENS, aidés par les Lacédémoniens et les Corinthiens, entreprennent de chasser Polycrates de Samos, sans pouvoir y réussir. III, 39, 40 et 47. Ils demandent aux Siphniens des secours en argent, et sur le refus de ceux-ci ils mettent à contribution le pays. 48 et suiv. Fixent leur demeure dans l'île de Crète, et y bâtissent la ville de Cydonie. 50. Vaincus par les Crétois et les Egîètes, ils sont réduits en esclavage. *ibid.*

. SAMOS (ville de). Son temple de Junon. I, 55. Inculpée au sujet d'un cratère offert à ce temple. *ibid.* Patrie des premiers Statuaires, selon Pline. 266.

SAMOS (l'île de), prise par Darius. III, 112. On y voit une montagne que l'on a percée, et dans laquelle on a pratiqué un chemin et un canal qui la traverse. III, 51 et 332.

SAMSON. La victoire qu'il remporte sur les Philistins prouve qu'ils étoient incirconcis, sans que cette particularité contredise ce qu'Hérodote raconte au sujet de la circoncision des Phéniciens. II, 400 et suiv.

SAN PIETRO, petite île adjacente à la Sardaigne, inhabitable à cause de la multitude de lapins dont elle étoit infestée. III, 514.

SANACHARIB ou **SENNACHERIB**, Roi des Arabes et des Assyriens, vient attaquer l'Egypte; son armée détruite par une multitude de rats. II, 117, 472 et suiv. Vers quelle époque. VII, 92. Ambassade que lui envoie Osée, dernier Roi d'Israël. 93. Tué à Ninive par deux de ses fils. 149.

SANADON (le Père). Méprisé où il est tombé dans son explication du *Mola salsa* des Latins. I, 458.

SANDANIS, Lydien; sage conseil qu'il donne à Crésus sur son projet d'attaquer Cyrus et les Perses. I, 55 et 56.

SANDOSES, fils de Thaumantias, juge corrompu, condamné par Darius à être mis en croix, en est retiré par son ordre. V, 135. Est pris par les Grecs avec quinze vaisseaux de Xerxès qu'il commandoit, et mis à mort. *ibid.*

SANGLIER énorme qui dévaste la Mysie. I, 28. Voyez **ADRASTE** et **ATYS**.

SANSON, Géographe, a mieux aimé prendre pour guide Strabon et Ptolémée que le Père de l'Histoire. V, 547.

SAPIRES (pays des). Sa situation. I, 86, 90 et 176; VIII, 482 et 483. Les Sapires font partie de l'armée de Xerxès. V, 57.

SAPPHO déchire, dans ses vers, son frère Charaxus, parce qu'il avoit racheté la courtisane Rhodopis. II, 112. Elle avoit trois frères, Chàraxus, Eurygius et Larichus. 461.

SARANGÉENS de l'armée de Xerxès; leurs habits, leurs armes et leur Commandant. V, 52. *Voyez* TAB. GÉOGR.

SARDAIGNE (île de). Bias vouloit que les Ioniens, pour se garantir de l'esclavage, s'y transportassent tous sur une même flotte, et y fondassent une ville commune. I, 136. Usage horrible des habitans de cette île envers les septuagénaires. 538.

SARDANAPALE, Roi de Ninive; comment des voleurs parviennent jusqu'aux souterrains, où étoient cachés ses trésors. II, 126. Il n'y a eu qu'un Prince de ce nom. VII, 143. Particularités sur ce Prince. 147 et 148.

SARDES, résidence des Rois de Lydie, I, 6, 14, 19, 20, 21, 27, 52, 34, 35, 58 et 65. Prise par les Cimmériens. 12. Les Lacédémoniens y envoient acheter de l'or. 54. Combat sous ses murs, entre Cyrus et Crésus. 65. Siège de la ville par les Perses. 65. Prise le quatorzième jour par un côté qui paroisoit inexpugnable. 67 et 68. Discussion sur l'année, et le mois où elle fut prise par Cyrus. VII, 205, 212, 345 et 456. Ce Prince y reçoit des Ambassadeurs des Ioniens et des Eoliens. I, 115. Et un Député ou Héraut de Sparte. 123. Le Perse Tabalus en obtient le Gouvernement, au départ de Cyrus pour Agbatanes. 124. Assiégée par Pactyas et des Lydiens

révoltés. 124 et 125. Sauvée de la destruction par un conseil que Crésus donne à Cyrus. 125 et 126. Voyage des Députés de Sardes à Telmesse, sous Crésus, fait vraisemblablement par mer. 345. Sous Antiochus-le-Grand, cette ville fut prise par Lagoras, de la même manière que sous Crésus. 556 et 557. Renommée par son lin et ses teintures. II, 403. Prise et réduite en cendres par les Ioniens. IV, 76 et suiv.

SARDIENS, ou habitans de Sardes; aventure de leur guerre avec ceux de Smyrne. I, 201.

SARE, terme de Chronologie; ce qu'il désigne. VII, 154. Mémoire de M. de Guignes sur cette matière. *ibid.*

SARPÉDON, frère de Minos. Voyez CRÈTE.

SATASPÈS, fils de Téaspis, reçoit l'ordre de faire le tour de la Libye. III, 155. N'ayant pu l'achever, Xerxès fait exécuter la première sentence, qui le condamnoit à être mis en croix, pour avoir violé une fille de Zopyre. 156.

SATRAPES, établies, au nombre de vingt, par Darius; tributs respectifs qu'elles payoient de son temps. III, 77 et suiv.

SATRES, peuples de la Thrace que Xerxès ne peut forcer à l'accompagner, et qui n'ont jamais été soumis à aucun homme; ils possèdent l'Oracle de Bacchus. V, 75.

SATYRES et **SILÈNES**. Différence entr'eux; différence que n'a pas saisie Le Blond. V, 541.

SATYRUS, Philosophe Péripatéticien, auteur de Vies des Hommes Illustres. I, 312.

SAVARY (M.). Assure que la plaine d'Egypte n'a pas plus de neuf lieues dans sa plus grande largeur

depuis la Catarracte jusqu'au Delta; ce qui est conforme au récit d'Hérodote. II, 179. Prétend qu'Hérodote se rendit à Péluse quelques années après que Cambyse en eut fait la conquête, quoique la naissance de cet Historien soit postérieure de quarante-trois ans à cette conquête. 188. Parle d'une bouché du Nil, qui étoit avant la bouche Phatnitique en allant de la Mendésiène, dont aucun Historien n'a parlé; mais c'est une fausse embouchure, et il en est fait mention dans Strabon. 201. Applique à Psamménit ce qu'Hérodote et les autres Historiens racontent de Psammitichus, quoiqu'il y ait entre la mort de ce dernier Prince et l'avènement de l'autre à la couronne un intervalle de quatre-vingt-douze ans. 222. Fait un reproche à Hérodote qui retombe sur lui-même. 236 et 237. A appliqué au bouc de Mendès ce que cet Historien avoit dit de Jupiter. 257. Prête à Hérodote des choses auxquelles il n'a pas pensé. 295. Parle d'une manière assez juste du lotos planté. 369 et 370. Contresens qu'il fait dans un auteur Arabe, d'autant plus singulier qu'il fait soupçonner qu'il n'entend pas même le latin. 378. Contredit M. d'Anville sur la position de Cercasore, quoique ce savant suive en cela Strabon. 382. Confirme ce que Pococke dit de Memphis. 388. Parle plus juste de l'ancien canal du Nil que d'Anville. 389. Prête à plusieurs auteurs des mesures différentes des Pyramides que celles qui se trouvent dans leurs écrits. 440. S'accorde avec Hérodote sur les assises des Pyramides. 441. Observe que la grande pyramide a été revêtue de marbre. 445. A trop éloigné Busiris d'Athribis. 525.

SAULIUS, Roi des Scythes, ennemi des coutumes

étrangères, tue Anacharsis son frère, qui en prati-
quoit. III, 178, 496.

SAUMAISE (Claude de), de Dijon, Savant pro-
fond, Critique plein de sagacité, mais dont les idées,
quelquefois mal digérées, prouvent qu'il écrivoit
avec trop de précipitation : s'est trompé légèrement
dans un passage d'Achillès Tatius. I, 220. A bien
expliqué le terme dont s'est servi Hérodote pour
signifier de l'or fin au sortir de la mine. 264. Prouve
très-bien que quoiqu'il n'y eût chez les Grecs que
quatre dialectes, chacun de ces dialectes se subdi-
visoit encore. 429. S'est trompé avec Théophraste
sur l'effet des fleurs du palmier mâle. 509. Explique
très-bien ce que c'est que pousser la trame en bas
en faisant la toile. II, 257. Donne du Syrx de
Théocrite une explication que j'ai suivie. 494. Dit
des choses très-justes sur le cinnamome. III, 375.
Se trompe, lorsqu'il avance que les offrandes des
Hyperboréens étoient les prémices des victimes.
457. Pense avec raison que les Gélons se peignoient
le corps en bleu. 517. Est d'avis qu'on trouve des
ours en Afrique. 572. Pense avec raison qu'on doit
entendre par *οὐινικες* des cithares. Prouve très bien
que les Grecs disoient non-seulement *κλάδος κλάδου*,
mais encore *κλάς κλάδς*. IV, 245. Corrige heureu-
sement un passage de Pline. 277. Correction un peu
hasardée d'Hérodote. V, 289. A tiré une excellente
leçon d'un manuscrit de la Bibliothèque Palatine,
concernant un vers de Simonides. 454.

SAUROMATES, peuple descendu des Scythes et
des Amazones. III, 199. Leurs femmes ont con-
servé la manière de vivre des Amazones; parlent
un mauvais Scythe. 203. Leurs filles ne peuvent

se marier avant d'avoir tué un ennemi. 204 et 424.

SAXIUS (M.). *Voyez* MEINERS (M.).

SCÆUS, fils d'Hippocoön; inscription qui le regarde. VII, 354. Il étoit contemporain d'Œdipe. *ibid.* Il fut tué par Hercules. *ibid.* Il descendoit de Deucalion par Hellen et Æolus. *ibid.*

SCALIGER (Joseph-Juste), l'un des plus habiles et des plus savans critiques de son siècle : a varié dans son opinion sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. I, 334, et ces deux opinions ne s'accordent pas avec la véritable éclipse. *ibid.* et 335. S'est trompé en assurant que les noms des Perses se terminent par un A. 424.

SCAMANDRE (le), rivière assez considérable du temps d'Homère n'est plus qu'un petit ruisseau. II, 182.

SCAPTÉ-HYLÉ (mines d'or de). Rapportoient aux Thasiens quatre-vingts talens, c'est-à-dire quatre cent trente-deux mille livres de notre monnoie. IV, 119.

SCEPTRE. *Voyez* BATON et JUPITER.

SCHÉRIE (île), ancien nom de l'île de Corcyre. VII, 450.

SCHÈNE, mesure de longueur Egyptienne. II, 171 et suiv. Comparée à la lieue. 174. Différentes sortes de schènes. 180 et suiv.

SCHMIEDER (M.), auteur d'une excellente édition d'Arrien. VIII, 207.

SCHLICHTHORST (M.), Auteur d'un savant ouvrage sur l'Afrique d'Hérodote; approuve, du moins tacitement, ce que j'ai dit de la ville d'Anthylle. VIII, 34. Met l'Echauguette de Persée au promontoire nommé la Corne de l'Agneau. Il suit en cela

Strabon et M. d'Anville. Je pense qu'ils se trompent. 184. Croit que Chemmis et Néapolis sont une même ville. 362 et 363. S'accorde avec M. Hennicke sur ce qu'il dit de l'île de Platée. 456 et 457.

SCHMIDT (M.). Tâche de concilier le sentiment d'Hérodote avec celui de Saint Clément d'Alexandrie et de Porphyre sur les sortes de lettres dont faisoient usage les Egyptiens. II, 241. Observe que le grand nombre de fêtes qu'avoient les Egyptiens ne pouvoit leur porter aucun préjudice. 293. Fait une légère méprise. 296. Donne, par le moyen de la langue copte, la vraie signification du mot Osiris. 491.

SCHNEIDER (M.) inculpe mal-à-propos de plagiat, l'auteur de la traduction d'Hérodote. I, 317 et 518. A publié une excellente dissertation sur l'hippopotame des anciens écrivains. II, 517. Donne une bonne édition d'Oppien. 327. Attaque mal-à-propos M. Burette, au sujet de Polymneste de Colophon. III, 543. A publié une excellente édition des fragmens de Pindare. IV, 441 et 448. Défendu contre une critique injuste de M. Belin de Ballu. V, 328. Fait une très-bonne remarque sur Archédémus, homme très-puissant à Athènes, quoiqu'il n'eût pas été inscrit sur les registres de sa Phratrie à l'âge de sept ans. VI, 206.

SCHOLIASTES. Celui d'Apollonius de Rhodes, cité sur un écrivain grec inconnu, nommé Théodore, VII, 222 et 223. Allègue le premier et le second livre de l'Histoire ou Vie de la Grèce de Dicaearque. 366. Passage tiré d'un manuscrit précieux de cet Auteur. 367, 368 et 444. Ce manuscrit plus ample que les imprimés. 225 et 226. Citation

qu'il a faite du livre d'Aristote sur la République des Tégéates. 228. Cité sur les Pélasges de l'Argolide. 274. A mal rapporté, lui ou ses copistes, un fragment de l'historien Timée, touchant la fondation de Corcyre. 443 et 444.

SCHOLIASTE d'Aristophanes, cité sur Théodore. VII, 224 et 226. Cité sur la défense faite à Athènes de jouer des comédies. 560, 561 et 562.

——— d'Euripides, cité sur Inachus, Phoronée et Argos. 313 et 314.

——— de Lycophron. Voyez TZETZÈS.

——— de Pindare, cité sur la guérison des Argiènes par Mélampus. 200 et 201. Critiqué sur le temps de la prise de Camarine. 465. Ce qu'il faut penser de lui. *ibid.*

——— de Sophocles, relevé sur le nom d'Ari-chondas. 472.

——— de Thucydides, cité sur le retour des Héraclides dans le Péleponnèse. 363, 364 et 477. Sur le combat naval des Corinthiens et des Corcyréens. 435. Son témoignage trop foible pour nuire à celui de Thucydides, 536.

SCHROEDER (M.) pense que l'ancienne langue des Arméniens étoit très-différente de celles des Syriens et des Arabes. V, 521.

SCHROER adopte une correction du P. Hardouin sur un passage d'Hérodote. I, 399.

SCHUTZ (M.) fait une conjecture heureuse sur quelques Rois de Perse, dont parle Æschyle dans sa tragédie des Perses. V, 283. Voyez ÆSCHYLE.

SCIRON, fameux brigand, tué par Thésée. V, 488. Chemin qui portoit son nom. 208 et 488.

SCOPASIS, Roi des Scythes. III, 212.

SCYLAX de Caryande, habile navigateur, envoyé par Darius, pour découvrir l'embouchure de l'Indus. III, 157. Auteur d'un Périple de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. 466. Le Périple qui porte son nom, n'est pas un ouvrage supposé. *ibid.*

SCYLAX, de Mynde, Capitaine de vaisseau, sévèrement puni de sa négligence par Mégabates, Général des Perses. IV, 21 et suiv.

SCYLÈS, fils d'Ariapithès, Roi des Scythes, monte sur le trône. III, 179. Son goût pour les coutumes et la religion des Grecs. 180. Offensés de cette préférence, ses sujets se révoltent et le chassent. *ibid.* Se réfugie chez les Thraces. 181. Les Thraces l'ayant livré à Octamasades, son frère, qui lui avoit succédé, ce Prince ne l'eut pas plutôt en sa puissance qu'il lui fit couper la tête. *ibid.* V, 358.

SCYLLIAS, de Scioné, le plus habile plongeur de son temps. V, 169. Passe chez les Grecs, à qui il apprend que les Perses ont envoyé doubler l'Eu-bée, afin de les envelopper. *ibid.* Trait surprenant que l'on raconte de ce plongeur. 170. Apprend à plonger à sa fille Cyana. 442. Ils causent tous deux une perte considérable à la flotte de Xerxès, en arrachant les ancres qui retenoient ses vaisseaux. *ibid.*

SCYMNUS DE CHIOS, prend souvent Hérodote pour son guide. VII, 264. Temps où il a vécu. *ibid.* Conformité de sa Chronique avec celle d'Apollodore. 388 et 389. La Chronique de celui-ci étoit en vers iambes et par conséquent différente de sa Bibliothèque. 388. Les fragmens de cette Chronique, ainsi que ceux des autres ouvrages de cet Ecrivain, ont été recueillis avec soin par le savant

M.

M. Heyne, dans son édition d'Apollodore, publiée à Gottingue en 1783.

SCYTHES NOMADES s'emparent du pays des Cimmériens. I, 12, 86 et 388. Une troupe de ces Scythes se retire sur les terres de Médie. 57. Manière cruelle dont ils se vengent d'un mauvais traitement de Cyaxares. 58. Se retirent auprès d'Alyattes. *ibid.* Nombreuse armée de Scythes attaque Cyaxares devant Ninive et se rend maîtresse de toute l'Asie. 86 et 589. Maladie étrange de ceux d'entr'eux qui avoient pillé le temple d'Ascalon. 87. Discussion à ce sujet. 390 et 398. Comment Cyaxares et les Mèdes se défont au bout de vingt-huit ans de ces maîtres incommodes. 87. Adresse des Scythes à tirer de l'arc. 328 et 329. Arts mécaniques méprisés chez les Scythes. II, 139. Après un séjour de vingt-huit ans dans l'Asie supérieure qu'ils avoient enlevée aux Mèdes, ils s'en retournent dans leur patrie. III, 129. Une armée d'esclaves nés de leurs femmes, s'oppose à leur passage. 130. Ils les dissipent le fouet à la main. 131. Leur manière de traire le lait; ils y emploient leurs esclaves, à qui ils ont coutume de crever les yeux. 130. Ce qu'ils racontent sur l'origine de leur nation, qu'ils regardent comme la plus nouvelle de toutes, et sur leur pays. 132 et suiv. Descendent, selon les Grecs du Pont-Euxin, de Scythes, fils d'Hercules et d'un monstre moitié femme et moitié serpent. 134 et suiv. Autre histoire plus vraisemblable que les deux premières. 136 et suiv. Des différentes nations comprises sous la dénomination de Scythes. 141 et suiv. Quoique peu habiles eux-mêmes, les Scythes sont la seule nation

voisine de l'Euxin qui ait fourni un homme instruit ; leur manière de vivre et de faire la guerre. 159 et suiv. Ont en abondance les choses nécessaires à la vie. 166. Leurs Dieux ; n'élèvent des statues, des temples et des autels qu'à Mars ; cérémonies de leurs sacrifices. 166 et suiv. Culte qu'ils rendent à ce Dieu, à qui ils sacrifient des victimes humaines. 168 et suiv. Leurs usages à la guerre ; boivent le sang de leurs ennemis , écorchent et se servent de leurs peaux comme de serviettes de capes , etc. ; boivent dans leurs crânes. 169 et suiv. De quelle manière ils traitent leurs devins quand ils mentent. 171 et suiv. Cérémonies de leurs traités. 175. Rapprochement entre ces cérémonies et un trait de l'histoire de Pologne. 489. Cérémonies barbares observées aux obsèques de leurs Rois, dont ils égorgent une partie des officiers pour leur faire honneur. 173 et suiv. Trait d'un Empereur Chinois qui rend croyable ce que rapporte à ce sujet Hérodote. 490. Funérailles des particuliers ; comment se purifient après leur avoir donné la sépulture. 176 et suiv. Leur aversion pour les coutumes des étrangers, sur-tout pour celles des Grecs. 177. Leur font un reproche des Bacchanales. 181. Appellent les Rois, leurs voisins, à leur secours contre Darius. 196. Discours de leurs Ambassadeurs. 204. Les uns embrassent leur parti, les autres refusent de se joindre à eux ; discours de ces derniers. 205. Leur plan de défense dans cet état de choses ; détruisent tout ce qui pourroit servir à leurs ennemis. 206. Se retirent sans cesse devant les Perses, et après ces retraites calculées reviennent dans leur pays. 207 et

suiv. Leur frère réponse à Darius ; leur attachement aux tombeaux de leurs pères. 211 et suiv. Attaquent les Perses toutes les fois qu'ils prennent leur repos. 212. Abandonnent aux Perses quelques-uns de leurs troupeaux ; but de cette conduite. 213 et 530. Présens emblématiques qu'ils envoient à Darius. 214. Poursuivent Darius, forcé par la disette à se retirer ; veulent lui couper la retraite en engageant les Ioniens à rompre le pont de l'Ister. 217 et suiv. Comment les Perses leur échappent. 220. Plusieurs opinions sur l'époque de leur origine. 414. S'appliquoient le feu à différentes parties du corps pour se garantir de la pituite. 569. Ont été à Athènes les exécuteurs de la justice. V, 289. Leur irruption dans l'Asie supérieure sous Cyaxares. VII, 151. Etendue de leurs conquêtes. *ibid.* et 152. Leur migration sous Sarng, bisaïeul d'Abraham, fondée seulement sur l'autorité d'Isidore de Séville. VII, 259. Autre migration de ce peuple, n'est appuyée que sur l'Atlantide de Platon. *ibid.* et 260. Chassent les Cimmériens de la Chersonèse Taurique, et les repoussent par-là en Asie. 260. Antiquité que ce peuple se donnoit. 261 et 262.

SCYTHES, fils d'Hercules et d'un monstre moitié femme et moitié serpent, souche des Rois Scythes. III, 154 et suiv.

SCYTHES, Roi de Zancle, perd ses Etats pendant qu'il étoit occupé au siège d'une ville de Sicile. IV, 104. Les Samiens s'emparent de sa capitale à l'instigation d'Anaxilas, Tyran de Rhégium. *ibid.* VII, 462. Il appelle à son secours Hippocrates, Tyran de Gela, son allié. IV, 104. Ce Prince le fit arrêter. *ibid.* Mais s'étant enfui, il se retira à la cour de

Darius, où il mourut dans une heureuse vieillesse. 105.

SCYTHIE. Froid excessif de ce pays; la mer même s'y glace et devient praticable pour les hommes et les chariots. III, 146 et 147. La rigueur du climat y empêche les bœufs d'y avoir des cornes. 147. Aussi entre coupée de fleuves que l'Egypte l'est de canaux; cours de ces fleuves. 160. Abondante en pâturages et en bestiaux excellens. 166. N'a point du tout de bois. 167. Le chanvre, qui y croît sans culture, égale le lin en beauté. 176. Enorme vase d'airain, monument de la population de ce pays, d'ailleurs fort peu connue. 182 et suiv. Traversée en partie par l'Ister; étendue, configuration et bornes de la Scythie au-delà de ce fleuve. 193 et suiv. Hérodote rectifié à ce sujet. 511. La Scythie renfermée entre le Danube et le Don. 475.

SÉSA, célèbre naturaliste, prouve que le sommet des plus hautes montagnes n'a pas été couvert par les eaux du temps du déluge universel. II, 186. Mais l'on ne peut en conclure que tous les hommes n'ont pas péri, excepté Noë et sa famille. 187.

SÉBATES sont les mêmes que les Automoles. II, 220.

SÉCYMBIANUS monte sur le trône de Perse, après avoir fait assassiner Xerxès, fils d'Artaxerxès. VI, 241. Est à son tour détrôné et mis à mort par Ochus. 242.

Sel étoit employé par les Egyptiens dans toutes les cérémonies religieuses. II, 297. Abondant en Egypte. 375. On trouve en Libye des collines de sel, du milieu desquelles jaillissent des sources d'eau fraîche. III, 247, 563 et suiv. Les habitans de ce

pays bâtissent leurs maisons avec des quartiers de sel, parce qu'il n'y pleut jamais. 250 et 566. On en tire deux sortes de sel, l'un blanc, l'autre couleur de pourpre. 250 et 567.

SELDEN (Jean), Anglois, l'un des plus judicieux et des plus savans critiques du dix-septième siècle, s'est fait un honneur infini par son traité *de Dis Syris* et par ses notes sur les Marbres d'Arundell; pense que les anciens ne mettoient qu'à la poupe les figures des Dieux tutélaires des vaisseaux. III, 303 et 304.

SÉLÉ, aujourd'hui Salahiah, la première ville de la partie habitable de l'Egypte moderne, où les François établirent un poste militaire, dans le temps qu'ils étoient les maîtres en Egypte. III, 270.

SÉLÉNITES, peuple imaginaire d'Arcadie; quel est l'auteur qui en a fait mention. VII, 226.

SÉLEUCUS cède sa femme à son fils Antiochus, pour lui sauver la vie. III, 301. Maxime odieuse qu'il ne rougit pas d'avancer devant son armée. *ibid.*

SÉLINUNTE bâtie par les Mégariens. VII, 452. Discussion sur le temps de sa fondation. 452 et 461. L'autorité d'Eusèbe sur ces matières n'est d'aucun poids, lorsqu'il est contredit par des écrivains respectables. 461.

SÉMIRAMIS, Reine de Babylone et d'Assyrie; dignes qu'elle fait construire pour contenir l'Euphrates. I, 147 et 591. Nom du Roi son mari. *ibid.* Temps où elle a vécu. VII, 171. Quelques Savans la confondent avec la femme de Ninus; remarque à ce sujet. 492 et 493.

SÉNATEURS de Sparte; institués par Lycurgue. I, 49. Discussion à ce sujet. 316 et 317.

K k 5

SÉNÈQUE. Ses méprises sur l'atroce festin donné à Harpage. I, 405 et 406. Adopte ridiculement ce qu'avoit dit Hérodote, par un effet de ses préjugés, de la colère de Cyrus contre un fleuve. 503.

SENNACHÉRIB ou **SANACHARIB**, Roi des Arabes et des Assyriens, vient attaquer l'Egypte. II, 117. Et est défait. *ibid.* et 473.

SÉRAPIS, regardé par les Egyptiens comme l'auteur des débordemens du Nil. II, 163.

SERBONIS (lac). II, 5. Son nom actuel. 174; III, 5.

SÉRÉNUS parle, dans ses Dits mémorables, de Pantaléon, frère de Crésus. I, 368.

SERPENS multipliés tout-à-coup autour de Sardes; les chevaux courent les dévorer. I, 61.

SERPENS des environs de Thèbes, consacrés à Jupiter; description de ces animaux. II, 50. Serpens ailés de l'Arabie. 61 et suiv. III, 88. Serpent de l'Inde; effets des deux sortes de venin qu'il rend. VI, 338.

SERPENS. L'île de Rhodes en fut autrefois infestée. VII, 413. Phorbas, fils de Lapithès, en purgea le pays. *ibid.*

SERVIUS, savant Grammairien. Détails qu'il donne sur la préparation de la farine d'orge pour les libations. I, 456.

SÉSAC n'est point le même que Sésostris. II, 400.

SÉSAME. Détail sur cette plante. I, 508. Huile de Sésame, employée exclusivement dans la Babylonie. 155.

SÉSONCHOSIS. *Voyez SÉSOSTRIS.*

SÉSOSTRIS règne sur l'Egypte après les trois cent trente-trois Rois; est le premier qui navigue avec

des vaisseaux longs; ses conquêtes en Asie et en Europe; pourquoi fait graver sur des colonnes les parties naturelles de l'homme et de la femme. II, 79 et 80. La plupart de ces colonnes n'existent plus; de deux figures de ce Prince, taillées dans le roc. *ibid.* 82. Son frère veut le faire périr à son retour en Egypte; il se sauve en sacrifiant deux de ses enfans. *ibid.* 83 et 405. Il emploie à différens travaux les prisonniers qu'il avoit ramenés avec lui. *ibid.* 83. Partage des terres en portions égales et carrées; origine de la géométrie. *ibid.* 84. Sésostris est le seul Roi d'Egypte qui ait régné en Ethiopie; statues de pierre, représentant ce Prince et sa famille, érigées par lui en mémoire de la conspiration à laquelle il avoit échappé. *ibid.* 84 et 85. Il est mis au-dessus de Darius. *ibid.* 85. *ibid.* 114. Moyen qu'il emploie pour amollir les Egyptiens. 236. Ses différens noms. 396. Est le premier qui a fait servir l'arpentage des terres à la juste répartition des impôts. 408. Confondu par Marsham avec le Sésac de l'Ecriture. VII, 28 et 29. A qui a-t-il succédé. 46 et 47. Remarque sur ce que Diodore et Dicæarque disent de lui. 56, 57 et 67. Commencement et durée de son règne. 87. Tout ce que Manathon avance sur Séthosis ne peut convenir qu'à Sésostris. 323. Sur sa prétendue parenté avec Danaüs. Voyez ce nom. Appelé aussi Sésonchosis; passages du scholiaste d'Apollonius de Rhodes qui le prouve. 567 et 568. Ses grandes actions donnèrent occasion à une ère qui a été inconnue jusqu'à présent; cette ère confirme la chronologie des Rois d'Egypte. II, 553, 561.

SESTOS, assiégée par les Athéniens. VI, 85. Hor-

rible famine que souffrent les assiégés. 87. Prise de la ville. 88.

SÉTHOS, Prêtre de Vulcain, succède à Anysis, selon le texte actuel d'Hérodote. II, 116. Mais, dans le fait, il y a une lacune dans ce texte et un intervalle de deux cent quarante-un ans entre la mort d'Anysis et l'avènement de Séthos au trône; discussion à ce sujet. VII, 92-110. Indispose les gens de guerre et ne reconnoît sa sottise qu'au moment où Sanacharib, Roi des Arabes et des Assyriens, vint fondre sur l'Egypte. II, 117. Rassuré par une vision, il marche contre les Assyriens avec des troupes levées à la hâte. *ibid.* Secondé par une multitude prodigieuse de rats de campagne qui rongèrent les carquois, les arcs et les courroies des boucliers, il bat les ennemis. *ibid.* 118. Il se fait élever une statue qui le représente avec un rat sur la main, afin de perpétuer la mémoire de cet événement. 117 et 118. Bellanger pense que ces rats sont l'emblème des Troglodytes; ce qui n'est pas moins ridicule que contraire à la Sainte Ecriture, qui nous apprend que ce fut Dieu qui extermina l'armée des Assyriens. 475. Joseph attribue la perte de cette armée à une maladie pestilentielle. 476. Mais cette opinion est absurde, et le fait est que l'Ange du Seigneur frappa cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens dans leur camp. 477.

SÉTHOSIS. Voyez SÉSOSTRIS.

SEVIN (l'Abbé), de l'Académie des Belles-Lettres. Sa correction sur la durée totale du règne des Héraclides en Lydie est rejetée. I, 187-189. Induit en erreur par la traduction amphibologique de Valla. 192. Fait une fausse critique d'une expression d'A-

nacréon. II, 425. A parlé d'Hécatee dans un de ses Mémoires, et c'est de ce Mémoire que l'Abbé Belanger a emprunté sa note sur cet Historien. 485.

SEUTHÈS, fils de Sparadocus, succède à son oncle Sitalcès, Roi des Odryses. V, 358. Ses richesses immenses. 359.

SEXTUS EMPIRICUS, a conservé les deux premiers vers d'une petite pièce qu'Archiloque avoit faite sur la perte de son bouclier. I, 197. Ces vers le firent chasser de Sparte. 196. Horace badine aussi sur la perte de son bouclier ; mais plus sage qu'Archiloque, il n'alla plus à la guerre. 197. Archiloque y retourna, et fut tué dans un combat. *ibid.*

SHANGALLAS, ne sont pas les Ethiopiens Macrobiens dont parle Hérodote, comme le prétend M. Bruce. III, 281. Coutume singulière de ce peuple, par laquelle le même M. Bruce prétend expliquer ce qui empêcha les Perses de bander l'arc que le Roi des Ethiopiens Macrobiens envoya à Cambyses. 286.

SHAW (M.), célèbre Voyageur Anglois ; ce qu'il dit de la fertilité de la Barbarie peut servir à prouver ce que rapporte Hérodote de celle de la Babylonie. I, 507 et 508. Atteste que l'inondation commence environ le mois de Juillet, trois semaines après le commencement des pluies en Ethiopie. II, 202. Nous apprend d'après les Missionnaires Portugais que depuis Juin jusqu'en Septembre, il ne se passe pas de jour en Ethiopie sans pleuvoir. 208. On étoit anciennement obligé en Egypte de nourrir un certain nombre d'animaux qu'on regardoit comme sacrés. M. Shaw prétend que c'est par une suite de cette superstition que le Bacha du Caire fait livrer

tous les jours deux bœufs aux Ach-Bobba , oiseaux que les Mahométans regardent comme sacrés. 300. Croit sans fondement que le riz est le grain qu'Hérodote appelle olyre. 335. Prétend que la seconde et la troisième pyramide n'ont pu servir de sépulture aux Princes qui les ont fait construire. 435. Excuse et justifie les erreurs commises par les différens écrivains qui ont rapporté les mesures des Pyramides. 440. Prétend, contre la notoriété du fait, qu'il y a quatre pyramides qui n'ont pas été achevées. 444. Attribue, malgré le témoignage d'Hérodote, la seconde pyramide à la fille de Chéops. 446, et les deux plus grandes au berger Philition. 450. Observe que les obélisques sont presque tous de granit poli. 534. Remarque que la coutume qu'avoient les Nasamons de boire de la main l'un de l'autre en se donnant leur foi est encore en usage parmi les Algériens lorsqu'ils se marient. III, 555. Prouve que le Lotos arbre est le Séédra des Arabes; en fait la description. 559 et 560. Parle, ainsi qu'Hérodote, de plusieurs montagnes de sel en Libye. 566 et 567. Met des ours en Afrique, ainsi qu'Hérodote. 572. Pense que le Pygarge d'Hérodote est l'Addace de Pline et le Lidmée des Africains. 578. Assure qu'il y a en Libye un très-grand nombre de sangliers, quoiqu'il n'y en eût point du temps d'Hérodote. 582. Pense que le Jerboà est l'espèce de rat qu'Hérodote nomme Dipode. 583. Ce qu'il rapporte du commerce que font les Maures occidentaux avec des peuples barbares qui habitent les bords du Niger, confirme ce que dit Hérodote de la manière dont les Carthaginois commercent avec des peuples situés au-delà des Colonnes d'Hercules. 585. Con-

firme par le témoignage de ses yeux ce que raconte Hérodote de la fertilité de la Libye. 586.

SHAW (Jean), Editeur d'Apollonius de Rhodes, approuve mal-à-propos une correction du Scholiaste de cet auteur qu'avoit faite Rutgerse. VII, 226.

SIAM (Royaume de), fertilisé comme l'Égypte par les débordemens du fleuve Ménan. II, 203.

SICANIENS. Chassés des bords du Sicanus en Ibérie par les Ligyens, vont s'établir dans la Trinacrie et lui donnent leur nom. VII, 445. Battus par les Sicules, ils se retirent dans une partie de l'île et abandonnent le reste aux vainqueurs. *ibid.*

SICARD (le Père), pieux et savant Missionnaire de la Compagnie de Jésus dans le Levant, parle des ruines d'un temple qui lui paroissent appartenir à la ville de Busiris, quoiqu'elles n'en soient pas. II, 295 et 294. Prétend que le trochilus d'Hérodote est le saq-saq. 313. Assure que le lépidote de notre Historien est le poisson connu au Caire sous le nom de Bunni. 317. Remarque que dans les îles du lac Tennesus, aujourd'hui Manzalé, il y a beaucoup d'ibis noirs et beaucoup de noirs et blancs. 326. A très-bien prouvé que Kan-Jounès est le nom moderne de la ville de Jenysus. VIII, 272.

SICILE. S'appeloit Trinacrie avant l'arrivée des Sicanien et des Sicules. VII, 445. Les Sicanien, chassés par les Ligyens de la partie de l'Ibérie, appelée depuis la Catalogne, firent une descente dans la Trinacrie, en chassèrent les habitans, et donnèrent à cette île le nom de Sicanie. *ibid.* Les Sicules, chassés de l'Italie par les Aborigènes et les Pélasges, passèrent dans la Sicanie, s'emparèrent des contrées

les plus fertiles de cette île, et reléguèrent les Sicaniens dans la partie occidentale et méridionale. 243 et 445. La Sicanie prit alors le nom de Sicile. 445. Les Sicules s'établirent en Sicile vers l'an 1059 avant notre ère, selon Thucydides. 446. Mais il vaut mieux s'en rapporter au témoignage de Denys d'Halicarnasse, qui place cette migration 1370 ans avant la même ère. *ibid.* Discussion sur ces deux opinions. 243 et 244. Des Pélasges-Tyrrhéniens s'y réfugient après leur expulsion de l'Attique, et n'y ayant fait qu'un court séjour, ils passent en Acarnanie. 252. Les Grecs y fondent plusieurs colonies. Celle de Naxos est la première. 243, 446, 447. Fondation de Syracuse. 447. De Léontium et de Catane. 450. De Mégares. 458. On trouvera la fondation des autres villes chacune à son article. Les Grecs, établis en Sicile, se distinguèrent des Sicules ou Siciliens par le nom de Siceliotai, Σικελιώται. III, 425.

SICINNUS, envoyé par Thémistocles à la flotte des Perses, pour leur donner un faux avis. V, 210. Mission secrète dont il est chargé auprès de Xerxès. 235 et 513.

SICULES. Nation Ausonienne, voisine des Ombrices et des Aborigènes; leur désespoir et leur retraite en Sicanie, à l'arrivée des Pélasges et des Aborigènes. VII, 243. *Voyez* SICILE.

SICYONE, le plus ancien royaume de la Grèce, subsista pendant près de mille ans avant la conquête qu'en fit Agamemnon. IV, 294 et 295. Pausanias donne la liste de ces Rois. *ibid.* Cette haute antiquité et cette longue suite de Rois, paroissent avec raison suspectes au chevalier Marsham. 295 et 296. Tyrannie établie dans cet Etat subsiste cent ans.

288. Elle commença à Orthagoras et finit en Clis-thènes. *ibid.* VII, 605 et 623. M. Vauvilliers, s'appuyant sur un passage de Pausanias mal interprété, tâche de prouver qu'Hérodote est tombé dans des erreurs considérables sur des faits voisins de son temps. 288. Mais l'on prouve que c'est M. Vauvilliers qui s'est trompé. 288-294.

SICRONIENS. Envoient huit vaisseaux à l'Artémisium contre les Perses. V, 165. Quinze à Salamine. 189. Se distinguent au combat de Mycale. VI, 79.

SIDON, ville célèbre et l'une des plus anciennes du monde, étoit déjà fondée vers la fin de la vie de Jacob, 1730 ans avant notre ère. VII, 131. Elle paroît l'avoir été par Sidon, fils de Chanaan, petit-fils de Cham et arrière-petit-fils de Noë. *ibid.*

SIOXE, sur l'Hellespont. IV, 63. Demeure aux Athéniens, d'après la décision de Périandre. 75.

SIGNAUX de marine des anciens. V, 128 et 405.

SILAS, fleuve de l'Inde, dont l'eau est si légère qu'il ne peut rien soutenir. III, 290.

SILÈNE. Un pris dans les jardins de Midas. V, 255, 540.

SILICYPRION, plante dont les Egyptiens tirent de l'huile. II, 73.

SILPHIUM, plante de Libye. III, 241. Les moutons en sont très-friands. 552.

SIMON (J. F.), de l'Académie des Belles-Lettres, Confond les *πέραι* ou jeu des jetons avec le *ludus duodecim scriptorum*. I, 374.

SIMONIDES DE CÉOS, fils de Léoprepès. Son excellente mémoire même dans une extrême vieillesse. IV, 363. Sa vénéralité. VI, 505. Plaisanterie

d'Aristophanes sur son avarice et sur celle de Sophocles. IV, 364.

SIMSON (Édouard), savant Chronologiste Anglois; a bien rétabli le texte d'Hérodote. III, 540. Son opinion sur l'époque de l'élection de Déjocès; adoptée avec raison par M. Fréret. VII, 163. Place d'une manière juste la prise de Sardes par Cyrus. 205. S'éloigne de l'opinion commune sur la première année de l'ère chrétienne. *ibid.* Erreur qu'il a relevée dans Pausanias. 511.

SIMUS, l'un des chefs de la colonie qui fonda avec ses collègues la ville d'Himère en Sicile. VII, 463.

SINOPE, ville de la Paphlagonie sur le Pont-Euxin. I, 60. Dans l'Isthme d'une péninsule où les Cimmériens s'établirent. III, 38.

SIPHNIENS. Sont mis à contribution par les Samiens fugitifs à qui ils avoient refusé des secours d'argent. III, 49 et suiv. Bien déchus du temps de Démosthènes. 327. Se rendent à la flotte des alliés à Salamine. V, 192.

SIPHROS, île abondante en mines d'or et d'argent. III, 49. Le plomb y est fort commun aujourd'hui, mais à peine y retrouve-t-on la place des anciennes mines d'or et d'argent. 328.

SIROMITRÈS, fils d'Éhasus, commande les Paricaniens de l'armée de Xerxès. V, 52.

SISAMNÈS, fils d'Hydarnès, Général des Ariens au service de Xerxès. V, 52.

SISAMNÈS, Juge royal, mis à mort et ensuite écorché par ordre de Cambyse, pour le punir d'avoir rendu un jugement inique. IV, 16.

SITALCÈS, Roi des Odryses en Thrace, livre Scylès à son frère Octamasades. III, 182; V, 558.

Perd la vie dans une bataille contre les Triballes. *ibid.*

SMERDIS, frère de Cambyse, assassiné par ses ordres. III, 26.

SMERDIS, frère du Mage Patizithès, à la faveur de son nom et de sa ressemblance avec Smerdis, se fait passer pour ce Prince, frère de Cambyse, conspire contre le Roi, et règne après lui. III, 52 et suiv. Douceur de son règne; il est reconnu au bout de huit mois par Otanes. 58 et suiv. Conspiration de ce Seigneur qui s'associe plusieurs autres grands de Perse, entr'autres Darius. 60 et suiv. Smerdis et son frère assassinés dans leur palais. 66 et suiv. Cette histoire différemment racontée par Ctésias. VI, 224 et suiv.

SMICRUS, fils de Démoclès de Delphes et père de Branchus. IV, 385.

SMINDYRIDES, fils d'Hippocrates, un des prétendants à la main d'Agariste; son luxe et sa mollesse. IV, 175 et 474.

SMYRNE, colonie de Colophon. I, 12. Prise par Alyattes. *ibid.* Les Lydiens s'y embarquèrent et se rendirent de-là en Italie sous la conduite de Tyrhénus. 79. Ses habitans sont admis aux assemblées du Panionium avec douze autres villes Ioniennes et sont les seuls qui aient ce privilège. 118. Elle fut enlevée aux Æoliens par les Ioniens. 121 et 122. Guerre des Smyrnéens avec les habitans de Sardes, et fête qui en fut la suite. 201 et 202. Premiers commencemens de cette ville, et sa fondation par des Ephésiens. 448; VII, 440. *Voyez* CYNE.

SMYRNÉENS. Les femmes esclaves leur offrent de les envoyer en place de leurs femmes aux Sardiens.

qui assiégeoient Smyrne; elles les affoiblisserent au point qu'ils sont faits prisonniers. I, 201.

SOBRIQUETS DES ANCIENS, tirés des lettres de l'alphabet. IV, 345.

SOCRATES. Sa conduite généreuse étant Epistate de sa Prytanie. IV, 487.

SOCRATES, Ecrivain du cinquième siècle, dont nous avons une Histoire Ecclésiastique, nous a transmis un passage précieux sur les mœurs des habitans d'Héliopolis et de ceux d'Aphaque, qui confirme ce qu'Hérodote a dit de la coutume infâme des femmes de Babylone. I, 525.

SOGDIEUS. Font partie de l'armée de Xerxès; leurs armes et leur commandant. V, 52.

SOLEIL, est le seul Dieu qu'adorent les Massagètes. I, 172. Ils immolent des chevaux en son honneur. *ibid.* Cette coutume étoit ancienne chez les Perses. 539. Elle s'observoit aussi en l'honneur de Neptune. *ibid.* Fête du Soleil. II, 50. Temple du Soleil. 86. S'étoit levé, suivant les Prêtres Egyptiens, quatre fois hors de son lieu ordinaire, et entre autres, deux fois où il se couche maintenant, et s'étoit couché deux fois où il se lève actuellement 119. Discussion de cette opinion par MM. Dupuy, Bellanger et Goguet. 480 et suiv.

SOLES, ville de l'île de Cypre, prise par les Perses. IV, 85.

SOLIN. Ce qu'il dit sur le corps d'Orestes s'accorde avec le récit d'Hérodote. I, 323. Cité sur cet article, sans indication précise, par le Médecin Mahudel. *ibid.* note a. Année où il place la fondation de Marseille, et sa méprise sur les Phocidiens qu'il nomme Phocéens. 466. Usher s'appuie de son autorité

rité pour la date de la prise de Sardes par Cyrus. VII, 205, 206. La place en la cinquante-huitième Olympiade, mais sans déterminer l'année. 208. Remarque à ce sujet. *ibid.* Temps où il place la prise de Troie. 373. Ajoute au récit de la fondation de Marseille des particularités qui ne peuvent s'accorder avec cette époque. 438. Etoit peu instruit de l'Histoire. *ibid.* Se trompe sur l'époque du naufrage d'Arion; réfuté sur ce point par Saumaise. 553 et 554.

SOLON. Ses voyages et son entretien avec Crésus. I, 20 et suiv. Invoqué par ce Prince sur le bûcher. 70 et 71. Obscurité sur l'époque de sa mort. 235. Discussion sur son calcul des années de l'homme. 245 et 246; et sur sa maxime touchant le bonheur. 248. Réfutation du sentiment de Fréret sur le discours attribué à ce Sage, sur cette entrevue. 252 et suiv. Fragment d'une de ses élégies, relatif à Pisistrate. 296. Voyez ANNÉE. Etablit à Athènes une loi célèbre d'Amasis. II, 147. Son nom donné à la ville de Soles; vers élégiaques de ce philosophe. IV, 369. Il n'étoit pas moins brave que sage; les Salamiens lui érigent une statue. 270.

SOLYMES. Voyez MILYADE.

SONGES. Les anciens les racontotent au soleil levant, pour en détourner l'effet. IV, 255.

SONNINI (M.). Prétend qu'il n'y a ni loups ni renards en Afrique; son opinion réfutée. II, 306, 307. Le témoignage d'Hérodote et celui de Prosper Alpin préféré au sien. III, 581; IX, parmi les additions.

SOPHANÈS, fils d'Eutychides; ses exploits à Platées. VI, 55 et suiv. Défie et tue Eurybatès d'Argos

Tome IX.

L 1

dans un combat singulier au siège d'Egine. 57. Est tué à Datos par les Edoniens. *ibid.*

SOPHISTE. Ce terme se prenoit en bonne part dans le siècle d'Hérodote. I, 229. Peu après il s'est pris en mauvaise part : Plutarque prend de-là occasion pour faire un reproche injuste à cet Historien. 230.

SOPHOCLES. Ce qu'il dit du jugement de la vue. I, 190. Fragment du passage de sa pièce des Larisséens, appelée aussi Acrisius. 215 et 216. Citation de sa Tragédie de Créuse. 240. De son Œdipe-Roi. 248. 248. De son Palamède, ou plutôt de son Nauplius, suivant MM. Heath et Brunck. 577. Vers de son Electre qui sert à expliquer un mot d'Hérodote, emprunté d'Homère. 449, 450. Faute qu'il fait contre le costume par rapport au bouclier d'Ajex. 474. Explication d'un passage de l'Œdipe à Colone. III, 442 et 443. Fragmens de ce Poète omis par M. Brunck. 441.

SOSIBRUS, surnommé le Lytique ; temps où il vivoit et ouvrage qu'il avoit composé. VII, 575. Temps où il plaçoit la prise de Troie. *ibid.* A quelle année du règne de Nicandre rapporte-t-il l'Olympiade de Corœbus. 497.

SOSTICLÈS DE CORINTHE. Discours par lequel il dissuade les Lacédémoniens de rétablir Hippias, Tyran d'Athènes. IV, 61 et suiv.

SOSICRATES. Particularité, que Lucien paroît avoir empruntée de lui, sur le canal que fit faire Crésus pour détourner le fleuve Halys. I, 341. Année où il place la mort de Périandre, et quand il croyoit que Crésus avoit été détrôné. VII, 209.

SOUCHAY (M. l'Abbé). Manière dont il explique

la destruction des Psylles. III, 556. Légère méprise qu'il fait à leur sujet. *ibid.*

SOUCHET, plante dont on remplit le corps mort du Roi des Scythes. III, 173. Dans Homère, elle sert de nourriture aux chevaux. 490.

SOUCOUPE DAMASQUINÉE très-précieuse, donnée par Alyattes au temple de Delphes. I, 18. Par qui travaillée. *ibid.* Proverbe auquel elle donne lieu. 216 et 217. Quels étoient ses ornemens. *ibid.*

SOUS, second Roi de Lacédémone, de la première maison des Héraclides. VII, 357. Commencement de son règne, et sa durée. 495.

SPACO, femme d'un bouvier d'Astyages; ce que son nom signifie en langue Mède. I, 90, 101, 102, 404. Soins qu'elle prend de Cyrus. 94.

SPANHEIM (le Baron de). Pense que les prémices que les Hyperboréens envoyaient à Délos étoient celles de l'orge ou du froment. III, 438.

SPARADOCUS, frère de Sitalcès, Roi des Odryses, se réfugie auprès du Roi des Scythes. V, 558. rendu par échange. *ibid.* On ignore le traitement que lui fit Sitalcès. *ibid.* Mais l'on présume qu'il fut assez doux, parce que son fils Seuthès fut en grande faveur auprès de Sitalcès. *ibid.*

SPARÉTHRA, femme d'Amorgès, Roi des Saces, bat les Perses et fait Cyrus prisonnier. VI, 217.

SPARGAPISÈS, fils de Tomyris et Général des Massagètes; s'enivre dans le camp de Cyrus; est fait prisonnier, et se tue à son réveil. I, 169 et 170. Manière dont sa mère venge sa mort. 171.

SPASME, remède des Libyens Nomades contre le spasme de leurs enfans. III, 251, 569.

SPERTHIÈS et BOULIS, se dévouent à la mort pour

le salut de Sparte et pour expier le meurtre des Hé-
rauts de Darius. V, 88. Leur intrépidité chez Hy-
darnès, et à Suses à l'audience de Xerxès. 88 et 89
et suiv. Ce Prince, touché de leur grandeur d'ame,
les renvoie dans leur patrie. 90. Leurs enfans, Ni-
colaos et Anériste, envoyés dans la suite en Asie
par les Lacédémoniens, sont livrés aux Athéniens
qui les font mourir. *ibid.* 354 et 356.

SPHENDADATES, Mage condamné au fouet par
Tanyoxarcès; il calomnie ce Prince auprès de son
frère Cambyse, et est cause de sa mort; il passe
pour Tanyoxarcès, à la faveur de sa ressemblance
parfaite avec lui. VI, 222 et suiv.

SPHINX. Leur figure; type de la nature énigma-
tique de la Théologie Egyptienne. II, 545.

SPHRAGITIDES (Nymphes). Ce nom leur venoit
d'un antre du mont Cithéron, nommé Sphragi-
dium, où elles rendoient des Oracles. VI, 133 *note*.
La Tribu Aiantide à Athènes leur offroit des sacri-
fices aux frais du public. 133.

SPITAMAS, puni de mort par Cyrus pour avoir
caché son beau-père Astyages. VI, 216. Ses fils faits
Satrapes par Cyrus. 220.

SPITHAME, sorte de mesure en usage chez les
Grecs; son évaluation. VI, 365.

SPON. Son voyage en Grèce, dont il rapporte
plusieurs inscriptions. I, 211. Fait une description
du lac Trochoïde à Délos. II, 538. M. de Tourne-
fort a tort de le reprendre à ce sujet. *ibid.* Rapporte
incorrectement une inscription gravée sur la base
de la statue de Jupiter Urius. III, 500. Cette ins-
cription est plus correcte dans les Antiquités Asia-
tiques de Chishull. *ibid.* Observe qu'il y a dans l'île

de Zacynthe une fontaine où l'on trouve de la poix. 584; VI, 559. Un Albanois lui conte que l'on entendoit la nuit dans la plaine de Marathon des voix plaintives; ce qui confirme un conte de Pausanias. IV, 465. Voit la fontaine Cæstaliène à Delphes et la grotte que l'on appeloit l'autre de Corycie. V, 458.

SQUIRE (M.). Fait une correction à un passage de Plutarque. II, 272 *note*.

STADE. Ce qu'étoit le petit stade. I, 488. C'est celui dont Hérodote fait le plus souvent usage. 497. Méprise de Rollin et de Goguet sur cette mesure. *ibid.* Evaluation des différentes mesures de ce nom. II, 172 et suiv. VI, 143 *note*, IX, 1.

STANLEY. Cité sur un passage d'Hérodote relatif aux Dieux. 413. Sur Phœbus, nommé Dieu des Perses. 414. Sa remarque sur les noms que Scaliger croyoit Perses. 424. Signification qu'il donne au mot *ἐπώνυμον*. II, 414. Pense qu'on plaçoit indifféremment les Dieux tutélaires à la poupe ou à la proue. III, 304. Conclud d'un passage mal entendu d'Hérodote que les arcs des Perses étoient petits. IV, 227. Fait sur Æschyle une conjecture peu satisfaisante au sujet des Princes qui régnèrent en Perse avant et après Cyrus. V, 285.

STATÈRE, monnoie d'or évaluée à vingt-trois livres huit sous. I, 39. et *note*.

STATHMES, ou maisons royales en Perse, répondoient à ce que nous appelons aujourd'hui caravanserais. IV, 229, 251. Il y en avoit cent onze sur la route de Sardes à Suses. 229, Discussion à ce sujet. 230.

STATIRA, fille d'Idernès, épouse Arsacès, successeur d'Ochus. VI, 245. Détermine le Roi à faire

mourir Cléarque de Lacédémone. 249. Est empoisonnée par Parysatis, sa belle-mère. 250.

STATUE DU NIL (la), autour de laquelle sont seize enfans, emblème de la crue de ce fleuve, placée par Vespasien dans le temple de la paix. II, 455. Elle n'existe plus. *ibid.* Celle que l'on voit à présent dans les jardins du Vatican en est probablement une copie. *ibid.* Celle qui est aux Tuileries, autour du grand bassin, est une copie de celle du Vatican. *ibid.*

STATUES d'or de trois coudées, de la Panetière de Crésus. I, 58, 268. Les premières élevées aux Dieux par les Egyptiens. II, 4; de Vulcain, insultées par Cambyses. III, 33. Equestre de Darius et son inscription. 77.

STÉRILITÉ (les sept années de) en Egypte, sous le ministère de Joseph, changèrent la constitution de l'Etat. II, 188. Les Egyptiens n'en font aucune mention dans leurs Annales. *ibid.* Ces Annales étoient donc infidèles, ou elles ne remontoient pas aussi haut qu'on avoit voulu le persuader à Hérodote. 189.

STRÉSAGORAS, fils de Cimon, à qui son oncle Miltiades laissoit la principauté de la Chersonèse et ses richesses, meurt d'un coup de hache. IV, 113. Son frère Miltiades lui succéda. *ibid.* et 114.

STRÉSÉNOR, Tyran de Curium, passe du côté des Perses, à la bataille de Salamine, dans l'île de Cypre. IV, 84.

STRÉSICHORE, célèbre Poète Lyrique, a le premier armé Hercules d'une massue. IX, parmi les additions.

STRÉSILÉE, l'un des Généraux Athéniens, tué à Marathon. IV, 168.

STHÉNÉLUS, un des Rois Inachides. VII, 313.

STHÉNÉLUS, fils de Persée, succède à son frère Electryon dans le royaume de Mycènes. VII, 325.

STIGMATES. Les Thraces en ont sur le corps; c'est chez eux une marque de noblesse. IV, 4. En imprimoit à leurs femmes, pour venger Orphée qu'elles avoient fait mourir. 190.

STOBÉE, laborieux Ecrivain Grec de la fin du quatrième siècle, avoit composé beaucoup d'ouvrages dont il ne reste qu'un recueil de sentences morales empruntées des Poètes et des Philosophes; nous a conservé une épigramme de Pantéleus sur la défaite des Perses à Marathon. IV, 459.

STOÏCIENS. Prétendent, par une absurdité ridicule, que l'eau sert d'aliment au soleil. II, 209.

STRABON. Son sentiment sur le temps de l'incursion des Cimmériens en Ionie. I, 183. Vers d'Archiloque qu'il nous a conservé. 197. Ce qu'il dit de l'origine du nom de Bithyniens. 228. Solution qu'il fournit sur l'exemption accordée aux Lydiens par les habitans de Delphes. 272. Traduction et correction du passage où il parle de la colonie Lydienne en Tyrhénie. 377 et 378. Détails qu'il donne sur l'origine de Smyrne. 448. Sur l'origine des Cariens insulaires. 473. Correction d'un passage de cet auteur sur les boucliers Cariens. 474. Son passage sur les temples de Jupiter Stratius et de Jupiter Carien. 475. Sur les sources de l'Euphrates et du Tigre, et le cours de l'Euphrates. 486 et 487. N'a pas réduit les mesures dont il parle à celles en usage de son temps. 488. Diffère un peu d'Hérodote sur l'usage où l'on étoit à Thèbes en Egypte de consacrer à Jupiter une jeune fille. 490. Méprise sur le Choaspes. 501. Copie

et contredit à-la-fois Hérodote sur la chevelure des Babyloniens. 518. Son passage sur les commencemens de la Médecine dans la même contrée. 521. Sa fidélité et son exactitude citées à l'appui d'Hérodote sur le prétendu conte de la prostitution des Babyloniens. 522 et 523. Son passage sur la communauté des femmes chez ces derniers peuples. 536. Cité sur une loi des habitans de Céos. 538. En quoi il diffère d'Hérodote dans ce qu'il raconte des usages barbares des Massagètes. 558. Examen de ce qu'il dit du passage des Pélasges en Crète et en Cilicie. 255-237. Sur ceux de cette nation qui s'étoient rendus en Béotie. 238, 239. Son assertion sur l'étendue de l'Isthme entre le golfe Ausonien et le Scyllétique, confirmée par l'autorité de Plin. 406 et 407. Révoque mal-à-propos en doute la colonie Arcadienne conduite en Italie par Evandre. 410 et 411. Transposition à faire dans le texte de cet auteur pour le concilier avec Eratosthènes sur le temps de la colonie Æoliène conduite par Orestes. 417 et 418. Détails précieux qu'il donne sur un établissement des Thraces en Béotie. 419. Discussion sur ce qu'il dit de l'intervalle de temps entre la colonie Æoliène et l'Ioniène 432-435. A écrit non en simple Géographe, mais en Historien instruit. 444. Enorme différence entre le nombre qu'il donne des Prytanes de Corinthe, et celui qu'on trouve dans Diodore de Sicile. 522. Cause de cette différence. 528.

STRATAGÈME que Cyrus emploie contre les Massagètes, selon Hérodote, et contre les Saces, selon Strabon. I, 169, 532.

STRATÈGE, ne signifioit pas toujours un Général d'armée. IV, 215. C'étoit en Ionie un Magistrat,

dont les fonctions répondoient à-peu-près à celles des Archontes à Athènes. *ibid.* Aristagoras en établit dans les villes d'Ionie. 25 et 26. On en établit à Athènes vers le commencement du quatrième siècle. 215.

STRATONICE, femme de Séleucus, épouse son beau-fils Antiochus, du consentement du premier. III, 301.

STRATTIS DE CHIOS, un des Tyrans de l'Hellespont. III, 218. Conjurait contre lui. V, 250.

STROTH (M.). Elude dans ses *Ægyptiaca* une difficulté de Chronologie, en supposant une lacune dans un passage de Diodore de Sicile. VII, 49, note 3. Méprise qu'il fait d'après une remarque de Rhodoman, qu'il adopte sans le citer. 54.

STRUCHATES (les), peuple de la nation des Mèdes. I, 84; VIII, 517.

STUART (M.). Présume que le petit bâtiment de forme ronde que l'on voit près de l'hospice des Capucins à Athènes, et que l'on appelle, on ne sait pourquoi, Το Phanari, Το Demosthènes, la Lanterne de Démosthènes, étoit destiné à conserver les trépieds, prix des victoires remportées aux jeux publics. I, 432. Lève avec M. Revett un plan de la citadelle d'Athènes. V, 472.

STYRÉENS. Envioient deux vaisseaux à la flotte des alliés à l'Artémisium. V, 165. Se trouvent à Salamine avec les mêmes forces. 192.

STYX. Les Dieux et les Grecs juroient par ses eaux, lorsqu'ils vouloient rendre leurs sermens inviolables. IV, 421. Son eau est mortelle aux hommes et aux animaux. *ibid.* Comment on la conservoit. *ibid.*

SUBSISTANCE. Par une loi d'Amasis, chaque Egyptien étoit obligé de déclarer d'où il la tiroit, et des moyens qu'il avoit pour se la procurer. II, 146, 544. **Dracon** fit passer cette loi à Athènes, Solon l'adoucit. *ibid.*

SUCCESSIONS (calcul par). VII, 282. *Voyez GÉNÉRATIONS.*

SUEZ (canal de), commencé par Néos et continué par Darius. II, 132. Description de ce canal, dont les commencemens coûtèrent la vie à cent vingt mille hommes. *ibid.* 132 et suiv. 515. Sa direction. III, 448. Nettoyé et rendu navigable par Ptolémée second. 449. Comblé en 762 par un Calife. 450. Histoire de ce canal par Makrisi. 451.

SUIDAS. Passage de ce Grammairien sur Othryades, laissé intact par Kuster, et heureusement corrigé par Hemsterhuis. I, 548. Autre passage où il parle de l'invention du jeu de balle ou du ballon, et non de la sphère. 374. Passage où il paroît ne s'être écarté d'Hérodote que parce qu'il le citoit de mémoire. *ibid.* Nous a conservé le serment des Phocéens en abandonnant leur ville. 465. Ce qu'il dit du Gyndes, transcrit en grande partie d'Hérodote. 502. Ce qu'il dit des années Egyptiennes. VII, 119. Son sentiment sur la durée du règne du soleil est tiré en grande partie de la Chronique Paschale. *ibid.* Son témoignage sur les générations évaluées à trente ans. 398.

SUPPLIANS. Oracle des Branchides, qui montre les égards qu'on avoit pour les supplians d'un Dieu. I, 128 et 129.

SUSES, résidence des Rois de Perse; description de la route qui mène de l'Ionie à cette ville. IV, 55

et suiv. Bâtie par Tithon, père de Memnon. 233.

SWINTON (M.). Entend par les plus anciennes lettres des Grecs les lettres Pélasgiques. IV, 257.

SYBARIS, prise par les Crotoniates. IV, 29. Deux fois détruite. 221.

SYENNÉSIS, Roi de Cilicie; médiateur de la paix conclue entre Cyaxares, Roi des Mèdes, et Alyattes, Roi de Lydie. I, 58. Le nom de Syennésis paroît commun aux Rois de Cilicie. 356; VI, 509. Un autre Prince de même nom donne en même temps des troupes à Artoxerxès et au jeune Cyrus son rival. VI, 509.

SYGINNES, peuples au-delà de l'Ister; chevaux d'une espèce particulière dont ils attèlent leurs chars. IV, 5.

SYLOSON, frère de Polycrates; fait présent d'un manteau à Darius, du temps que ce Prince n'étoit que Garde-du-Corps de Cambyse; il vient à la cour de Perse, s'y fait reconnoître de Darius, alors Roi, et aidé par ce Prince, il succède à son frère dans la Tyrannie de Samos. III, 113 et suiv.

SYNCELLE (George), ainsi nommé parce qu'il demouroit dans le même appartement que le Patriarche de Constantinople, afin de pouvoir rendre compte de sa conduite; moine Grec du huitième siècle; son travail sur la Chronologie. VII, 24, 27, 29, 44, 146 et 147. Combien il donne d'années de règne à Sésostris. 87. Méprise où il a entraîné le Président de Bouhier par rapport au règne d'Amyrtée. 109 et 110. Récit de Bérosee, qu'il nous a conservé. 134. N'a par lui-même aucune autorité en Chronologie. 158 et 159. Reproche qu'il fait à Eusèbe. 147. Passage précieux d'Alexandre Polyhistor, qu'il nous

a conservé. 155. Le Syncelle n'admet que quatre Rois des Mèdes après la révolution faite par Arbaces. 159. Il donne ainsi qu'Ensèbe le titre de Rois aux Archontes d'Athènes. 160. Assertion de ce Chronographe défendue contre Périzonius. 169. Durée qu'il donne aux règnes des Rois d'Athènes depuis Cécrops jusqu'à Ménésthée. 281 *note* 2, 284. Contredit quelquefois Ensèbe pour les Assyriens, et le suit presque toujours pour les Grecs. 283. Son erreur par rapport à Ménésthée vient probablement de ses copistes. *ibid.* et 284. Temps où sa Chronique met la prise de Troie, et correction à faire dans son texte pour trouver sa véritable opinion. 375-377. N'est pas croyable sur ce qu'il dit du supplice que Saba-cos fit souffrir à Bocchoris. II, 465, 467. Donne à Apriès, Roi d'Egypte, vingt-deux ans de règne; mais peu conséquent à lui-même, il donne dans un autre endroit au même Prince trente-quatre ans de règne. 519. Se trompe sur le temps où il place la révolte d'Amyrtée. III, 276. Sert à rétablir les années du règne d'un Roi de Corinthe. IV, 452. *Voyez* EUSÈBE.

SYRACUSES. Temps où cette ville fut fondée, et par qui. VII, 443, 444, 447 et 448, 462. Après l'expulsion de Thrasybule les habitans conservent leur liberté, jusqu'à quel temps. 455, 456. Etoit devenu un Etat florissant, lorsque les Grecs demandèrent à Gélon du secours contre les Perses. 458. *Voyez* CAMARINE, GÉLON, HIÉRON, THRASYBULE.

SYRIANUS. Prétend, dans ses commentaires sur Hermogènes, que la médecine a commencé en Egypte par ceux qui, ayant eu quelque partie du corps

affectée d'un mal, avoient écrit les remèdes qui les avoient soulagés. I, 521.

SYRIE (désert de), où l'on ne trouve point d'eau; manière dont les Egyptiens remédient à cet inconvénient. III, 5 et suiv.

SYRIE DE PALESTINE, étoit de la quatrième Satrapie. III, 79.

SYRIENS ou LEUCO-SYRIENS. Tel est le nom que les Grecs donnent aux Cappadociens. I, 6 et *note* 56. Sont séparés de l'Halys par les Paphlagoniens. I, 6, 56 et 57. Crésus ravage leur pays. 60. Se font circoncire. II, 81. Ils étoient compris dans la troisième Satrapie. III, 78. Servent dans l'armée de Xerxès. V, 54. Nombre des vaisseaux fournis à Xerxès par les Syriens de la Palestine. 61.

SYSSITIES. Repas communs institués par Lycurgue. I, 49. Quelle sorte de Syssities Hérodote a voulu désigner. 310.

SISYPHE; fils d'Æole et petit-fils d'Hellen; quand parvient-il au trône de Corinthe. VII, 516. Fonde la Dynastie des Sisyphtides qui donna plus de consistance à ce royaume. *ibid.* Année de sa naissance. 517. A quel âge et en quel temps étoit-il monté sur le trône. *ibid.* Son règne ne peut avoir été fort long. 518.

SZATHMARI (M.). Explique des années d'abondance et de stérilité, dont parle l'Écriture Sainte, ce qu'Hérodote raconte de Rhampsinite, qui tantôt gaignoit et tantôt perdoit en jouant aux dés avec Cérès. II, 426.

T

TABALUS, Perse, nommé Gouverneur de Sardes par Cyrus. I, 124. Y est assiégé par Pactyas, et s'en-

ferme dans la citadelle. 125, 450. Est secouru par Mazarès, qui fait lever le siège. 127.

TABLE D'OR, à Babylone, dans le temple de Jupiter Bélus. I, 146.

TABLE DU SOLEIL. Ce que c'étoit. III, 16.

TABLERAU. Celui de Bularque étoit le plus ancien connu, si l'on peut s'en rapporter à Pline. I, 184. Autre représentant le pont jeté sur le Bosphore, et Darius regardant défilér ses troupes. III, 187.

TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES des descendants de Deucalion. VII, 198 et 199. De Mélémpus. 202.

TALENT, monnoie grecque; valeur du talent d'or et du talent d'argent à Athènes. I, 198 et 199. Manière de compter par talens. 264. Talent d'argent réduit en livres tournois. II, 352. Talent Euboïque, Attique, Babylonien, d'Alexandrie. III, 348 et suiv. VI, 371.

TALENT, poids; son évaluation. II, 347.

TALOS, neveu de Dédale et son élève; ses inventions; son oncle le tue par jalousie. V, 394.

TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon; ses descendants appelés Talthybiades, chargés à Sparte de toutes les Ambassades; colère de ce héraut contre les Lacédémoniens, au sujet du meurtre des envoyés de Darius. V, 87 et suiv.

TANAGRE (combat à) des Spartiates contre les Athéniens et les Argiens. VI, 29.

TANAÏS, fleuve de Scythie. III, 166.

TANIS. La ville connue sous ce nom dans la version des Septante et dans la Vulgate, n'est pas celle des auteurs profanes. VIII, 535.

TANYOXARCS, fils cadet de Cyrus; provinces dont ce Prince lui donne le gouvernement avant

de mourir. VI, 220. Calomnié auprès de son frère Cambyse, il est secrètement mis à mort par ses ordres. 222 et suiv.

TARANTE. Voyez PHALANTE.

TARATTI, Naturaliste, prétend que le Lotos plante est le *Nymphaea indica major*. II, 571.

TARGITEUS et ses trois fils, premiers habitans de la Scythie. III, 132 et suiv.

TARICHÈES, nom commun à plusieurs endroits de l'Égypte, où l'on embaumoit et où l'on conservoit les corps des hommes et des animaux. II, 195.

TARQUIN l'ancien ou **LUCUMON**. Voyez ce nom.

TARTARES. Leur nez applati est un défaut qu'ils tiennent de la nature et non de l'art. III, 427. Vivent sous des tentes comme les anciens Scythes. 493.

TATIEN, cité sur le temps où vivoit Archiloque. I, 195.

TAUREAU. Le sang de cet animal regardé autrefois comme un poison. VI, 265.

TAURIDE, pays montagneux; sa situation. III, 194. Culte rendu par les Taures à Iphigénie, à qui ils immolent les étrangers échoués sur leurs côtes; ils coupent la tête à leurs prisonniers, et la conservent dans leur maison. 196.

TAXACIS, Roi d'une partie des Scythes. III, 207.

TAYLOR (M.), savant Anglois, célèbre par sa profonde connoissance de la Jurisprudence d'Athènes, son explication du Marbre de Sandwich, une édition de Lysias, deux volumes de Démosthènes, etc. propose une correction dans la Harangue de Démosthènes contre Aristogiton. I, 367. A fait sur les Délies ou Fêtes d'Apollon célébrées à Délos, une

dissertation où il n'a rien laissé à désirer. III, 445. A fait sur Lysias une correction que l'Abbé Auger s'est appropriée sans en avertir. 488 *note*. Prend occasion d'un passage de la Harangue d'Andocides contre Alcibiades pour enlever cette harangue à cet Orateur. IV, 307. Propose sur Hérodote une correction qui a beaucoup de vraisemblance. VI, 111. Prouve que les boucliers des Perses étoient d'osier. 130. Prouve que cette expression *οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ*, signifie ceux qui sont en âge de porter les armes. 201. Rapporte une inscription trouvée à Mégares, où il y a une faute qu'il a laissé subsister. VII, 451.

T'CHERKASK, capitale des Cosaques du Don; construction merveilleuse des maisons de cette ville sur le Don. IV, 195.

TÉARE, fleuve de Thrace; ses trente-huit sources, les unes froides et les autres chaudes; le cours de ses eaux et leurs propriétés; Darius y fait élever un monument. III, 188.

TÉGÉATES, habitans de Tégée, long-temps vainqueurs des Lacédémoniens. I, 48. Usage qu'ils font des chaînes que la Pythie avoit conseillé aux Lacédémoniens d'apporter avec eux pour les enchaîner. 50 et 51, 320. Autres détails sur cette victoire des Tégéates. 319 et 520. Disputent aux Athéniens le commandement d'une des ailes de l'armée des alliés. VI, 18 et 19. Leur discours à ce sujet. 19 et 20. Belle réponse des Athéniens. 20, 21 et 22. Tous les Lacédémoniens s'accordent à rejeter les prétentions des Tégéates. 22. Se distinguent à la bataille de Platées. 47, 55 et 54. *Voyez* LACÉDÉMONIENS.

TÉGÉE, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse. I, 50. Son temple de Minerve Aléa; chaînes qu'on y voyoit du

du temps d'Hérodote. 51, et en partie encore du temps de Pausanias. 320. Orestes enterré dans cette ville. 51.

TEÏENS. Rebâtissent la ville d'Abdères, et la voyant prise ensuite par les Perses, vont s'établir en Thrace. VII, 440.

TEIXOZ. Ne signifie pas toujours un mur, mais très-souvent une ville environnée de murs, une forteresse. III, 273, 274, 421, 472, 526; IV, 209; V, 509.

TÉLAMON, héros invoqué par les Grecs. V, 202.

TÉLÉCLUS, fils d'Archélaüs, Roi de Lacédémone; succède à son père. VII, 488. Détails sur son règne. 494 et 496.

TÉLÉSICLÈS, père d'Archiloque. I, 195 et 196 *note*.

TÉLÉSILLA, à la tête des femmes d'Argos, sauve la ville, attaquée par les Lacédémoniens. IV, 424.

TÉLESTÈS, Roi de Corinthe; étoit enfant lorsqu'il perdit son père. VII, 528. Agémon, son tuteur et son oncle, s'empare de la couronne et la transmet à son fils Alexandre. 529. Téléstès revient, et tue l'usurpateur. *ibid.* Est tué lui-même par ses propres parens, qui vouloient venger ce meurtre. *ibid.*

TÉLINÈS, Hiérophante de Cérès et Proserpine; son origine, et manière dont il parvint à cette dignité. V, 105; VII, 466.

TELLIAS D'ELÉE, devin célèbre; stratagème dont il donne l'idée aux Phocidiens, pour détruire les Thessaliens qui les tenoient renfermés sur le Parnasse. V, 181. Fut le chef de la famille des Telliades, où la divination étoit héréditaire. 452.

TELLUS, Athénien; nommé par Solon le plus heureux des hommes, et pourquoi. I, 21.

TELMISSE ou TELMESSE (devins de). Leur réponse

aux Députés de Crésus sur un prodige. I, 62. Leur prédiction sur le siège de Sardes. 68. D'où est venu leur nom. 343.

TELMISUS ou **TELMISSÉE**, fils d'Apollon et d'une fille d'Anténor. I, 343.

TÉLYS, Tyran de Sybaris. IV, 29. Cause de la destruction de cette ville par les Crotoniates. 222.

TÉMENTHÈS étoit probablement l'un des onze Rois collégues de Psammitichus. II, 512.

TÉMENUS et les **TÉMÉNIDES**, subjuguent la Macédoine et sont à leur tour subjugués par les Romains. V, 554. Voyez **ARISTODÉMUS**.

TEMMICES (les). Voyez **AONES**.

TEMPLEMAN (le Docteur). Rapporte que Vansleb avoit vu en 1673, des Hiéroglyphes sur les Pyramides. II, 445. Raconte que le Comte de Castlehaven prostitua le siècle dernier sa femme pour son plaisir. 446.

TEMPLE d'Apollon à Delphes. I, 181, 36.

———— d'Apollon à Didymes. I, 489.

———— d'Apollonis, mère d'Attale, à Cyzique. I, 240.

———— d'Esculape à Epidaure. I, 489.

———— de Jupiter Bélus à Babylone. I, 144, 145, 148, 488 et 489.

———— de Jupiter Carien à Mylассes. I, 158.

———— de Jupiter Olympien à Pise.

———— de Jupiter Stratius à Labranda. I, 475.

———— de Jupiter Thébéen à Thèbes en Egypte. I, 145.

———— de Neptune à Hélice en Achaïe. I, 121, 246

———— d'Apollon Isménien à Thèbes en Bœotie. I, 58, 270.

TEMPLE d'Apollon Amycléen à Amycles. I, 306.

— de Minerve dans la citadelle de Troie. I, 456.

— de Minerve Aléa. I, 51.

— de Minerve Assésiène. I, 14 et 16.

— de Minerve Pallénide. I, 47.

— de Minerve Poliouchos à Chios. I, 129.

— de Minerve Pronæa à Delphes. I, 76.

— de Junon à Samos. I, 55.

— de Diane à Ephèse. I, 76.

— de Vénus à Ascalon, dans les îles de Cypre et de Cythère. I, 87. A Babylone. 160, 52. A Sicca-Veneria. 527.

TEMPLES. Voyez VÉNUS URANIE.

TEMPLES DES ANCIENS. En quoi différoient des nôtres. II, 365.

TEMPS, supputés par des noeuds chez les Perses, et à Rome par des clous enfoncés dans la muraille du temple de Jupiter. III, 509.

TENTYRITES. Audace avec laquelle ils font la guerre aux crocodiles; prétendue vertu qu'ils ont contre ces animaux. II, 313.

TÉOS, ville Ioniène; où située. I, 117. Harpage se présente devant ses murs; les Teïens s'embarquent et passent en Thrace. 135. On propose d'établir à Téos un conseil pour toute la nation Ioniène. 136.

TÉRÈS, fondateur du royaume des Odryses. V, 357. Il eut pour fils Sitalcès et Sparadocus. *ibid.* Et une fille mariée à Ariapithès, Roi des Scythes. *ibid.*

TÉRILLE, Tyran d'Himère, chassé de cette ville par les Agrigentins, est en vain secouru par Amilcar. V, 115.

TÉRITOUCHMÈS, fils d'Indernès, épouse Amistris, fille d'Ochus; il conçoit une passion criminelle pour Roxane sa sœur, et veut se défaire de sa femme; sa mort. VI, 245.

TERMILES, ancien nom des Lyciens. I, 139.

TERRASSES, ou cavaliers qu'Harpage fait élever près des murs des villes qu'il veut prendre. I, 130, 135.

TERRASSON (l'Abbé). Relevé par Bellanger. IV, 303. Fausse interprétation qu'il donne à un passage de Diodore de Sicile. V, 351. Observe ridiculement que les Thespiens étoient une tribu de Lacédémone. 428.

TERRE (la), divisée anciennement en trois parties. II, 14, 195. Les Scythes croient qu'elle est femme de Jupiter. III, 166. Terre et eau; Darius envoie un cavalier à Idanthyrse, pour lui commander de lui apporter la terre et l'eau, comme un gage de sa soumission. 211, 528; IV, 10.

TERTRE. Les Thraces en élevoient sur le lieu de la sépulture des gens riches. IV, 4, 192.

ΘΕΣ'ΙΣ. Vrai sens de ce mot; passage de S. Jean Chrysostôme qui l'établit. VII, 226 et 227.

TÉTRAMNÈSTE, fils d'Anysus, Officier de la flotte de Xerxès. V, 65.

THALÈS DE MILET. Prédit une éclipse de soleil. I, 58, 332 et 333. Conseil qu'il donne aux Ioniens. 136. Ses ancêtres originaires de Phénicie. *ibid.* Détails historiques sur ce Philosophe Milésien. 337-359. Apprend la Géométrie des Egyptiens et l'apporte en Grèce. II, 409.

THALLUS. Son histoire de Syrie, citée sur l'époque du règne d'Ogygès. VII, 279.

THANNYRAS, fils d'Inaros, Roi de Libye; les Perses lui rendent les Etats de son père. III, 14.

THAPSOÏ (ville de). *Voyez* LAMIS.

THARACA, Roi d'Ethiopie, vient au secours des Egyptiens, et profite sans doute de la foiblesse de l'armée Assyrienne pour achever de la détruire. II, 476.

THARSIPPE D'ERGADES. *Voyez* EUCLÉÈS.

THASIENS. Subjugués par les Perses. IV, 117. Forcés d'abattre leurs murailles et d'envoyer leurs vaisseaux à Abdères. 119.

THASOS. Colonie Periène dans cette île; époque où elle y fut envoyée. I, 195. Riches mines d'or de cette île. IV, 119.

THASUS, frère de Cadmus. Son frère le laisse avec une partie de ses troupes dans l'île appelée depuis Thasos. VII, 327. Époque de l'établissement qui donne lieu à ce nom. *ibid.*

THÉANO, femme de Pythagore; mot remarquable d'elle au sujet de la chasteté des femmes. I, 522.

THÉBAINS. Leur libéralité envers Pisistrate. I, 46. L'invention de la flûte leur est attribuée. 204. Vaincus par les Athéniens, ils consultent l'oracle de Delphes sur les moyens de se venger. IV, 54 et suiv. Font alliance avec les Æacides, et n'en sont pas plus heureux. 55. Accordent la terre et l'eau à Xerxès. 86. Restent malgré eux aux Thermopyles. V, 155. Se rendent à Xerxès, après une courte résistance. 158. Conseillent vainement à Mardonius de camper en Béotie. VI, 2. Leur zèle pour les Perses. 32. Se battent avec acharnement contre les Athéniens à la journée de Platées. 51, 426. Leur conduite odieuse dans cette guerre; ils en sont punis. 480, 485, 486, 504.

M m 3

THÉBÉ. Fait assassiner son mari, Alexandre, Tyran de Phères. VI, 454. Ce crime odieux représenté par Plutarque comme une action vertueuse. 591 et 455.

THÈBES EN BÉOTIE (Rois de). Mécomptes sur la suite de leurs générations. VII, 532 et 535. Le Dithyrambe y fut inventé. I, 209.

THELGATH-PHAL-NASAR, Roi d'Assyrie ; temps de son expédition contre Achaz, Roi de Juda. VII, 148.

THÉMISON, marchand de Théra ; comment il sauve la fille d'Étéarque, qu'il s'étoit engagé à jeter à la mer. III, 229 et suiv.

THÉMISTOCLES, fils de Néoclès, commandoit la tribu Léontide à Marathon. IV, 455. Explique aux Athéniens le sens de l'oracle de Delphes, et leur conseille d'attaquer Xerxès par mer. V, 96 et 361. Heureux effets de l'avis qu'il leur avoit donné quelque temps auparavant, au sujet de l'argent provenant des mines de Laurium. 97, 364 et suiv. Commande les Athéniens à Tempé. 122. Sage conseil qu'il donna aux Grecs, au sujet des Corcyréens. 393. Reçoit trente talens des Eubéens pour faire rester la flotte des alliés devant l'Eubée. 167. Fait tuer les troupeaux des Eubéens, pour ôter cette ressource aux Perses. V, 175. Comment invite les Ioniens à abandonner le parti de Xerxès. 177. Profitant du conseil de Mnésiphile d'Athènes, il détermine les Grecs à combattre devant Salamine, et les empêche de se rendre à l'Isthme ; modération avec laquelle il répond à Adimante ; son discours à Eurybiades. 193 et suiv. Observations critiques de Plutarque à ce sujet. VI, 455 et suiv. Sa modéra-

tion envers Eurybiades. V, 480. Avis insidieux qu'il fait donner aux Perses, dans la vue de forcer les alliés à livrer bataille où ils se trouvoient. 210 et suiv. Conseille aux alliés de poursuivre les Perses vaincus. 232. Comment change d'avis et dans quelles vues; son discours aux Athéniens. 232 et suiv. Fait valoir à Xerxès le service intéressé qu'il venoit de lui rendre. 255. Son avidité pour l'argent; sommes considérables qu'il tire des Insulaires, à l'insçu des autres Généraux. *ibid.* et suiv. Obtient le second prix de la valeur. 243. Honneurs extraordinaires que lui rendent les Lacédémoniens. 244. Sa réponse aux reproches jaloux de Timodème, *ibid.* Sa mort en Perse, où il avoit été forcé de se réfugier. 362; VI, 265.

THÉOCLES, Devin des Lacédémoniens, de la famille des Jamiides. VI, 124.

THÉODORE, Archonte d'Athènes; défend de jouer les comédies, à cause de leur licence. VII, 561. Quel genre de comédies ce pouvoit être. 562.

THÉODORE, Historien Grec; ce qu'il rapporte du lever de la lune avant la bataille d'Hercules contre les Géens. VII, 224. Quel est cet Écrivain. 225 et 226.

THÉODORE DE SAMOS invente l'art de jeter en fonte des statues de bronze. I, 57, 266 et 267; III, 352. Il inventa aussi l'équerre, le niveau, le tour et les clefs. III, 509. Il étoit habile graveur. 36, 509. Il conseilla de mettre du charbon dans les fondemens du temple de Diane à Ephèse. 310.

THÉODORET. Réponse au reproche qu'il fait aux Grecs sur la profusion de leurs sacrifices. I, 262.

THÉOGONIE, chant entonné par un Mage dans

les sacrifices. I, 110 et 416. Ce que l'on entend par ce mot dans l'histoire des Perses. *ibid.*

THÉOGONIE d'Homère et d'Hésiode. II, 46.

THÉOMESTOR, fils d'Androdamas, de Samos, au service de Xerxès; ses exploits à la journée de Salamine lui valent la souveraineté de Samos. V, 216.

THÉOPHANTIES, fêtes en l'honneur d'Apollon à Delphes. I, 37. Ce que Suidas paroît avoir entendu par ce mot. 266. Voyez THÉOXÉNIES.

THÉOPHRASTE. Ce qu'il pensoit du jugement de l'ouïe. 190. Se trompe sur l'effet exclusif des fleurs du palmier mâle. 509. Pourquoi sur cet article est-il de moindre poids qu'Hérodote. 511. Son passage sur les moucheron des figiers sauvages. 512.

THÉOPOMPE, Historien Grec, cité sur un principe et un usage fort libres des Tyrhéniens. I, 191. Sur la communauté des femmes parmi ces peuples. 556 et 557. Sur des vases à boire et des cratères. 216. Caractère de cet historien; période de temps que comprend son ouvrage. VI, 452.

THÉOPOMPE, fils de Nicandre, Roi de Lacédémone, succède au trône de son père. VII, 497. Durée de son règne. *ibid.* Action où il a du désavantage contre les Messéniens. 498. Perd son fils; en quelle année. 499. Tué dans une action contre les Messéniens. *ibid.*

THÉORES. On donnoit ce nom aux députés que l'on envoyoit à Delphes pour consulter l'Oracle, ou pour offrir des sacrifices au Dieu. III, 459.

THÉORIS, nom du vaisseau qu'on envoyoit tous les ans à Délos, pour faire des sacrifices à Apollon. IV, 434.

THÉOS. Étymologie de ce mot. II, 282.

THÉOXÉNIES. Fêtes établies à Delphes en l'honneur d'Apollon. I, 266. Confondues, selon Valckenaer, avec les Théophanies par les copistes d'Hérodote, quoiqu'elles soient différentes. *ibid.*

THÉOXÉNIUS, un des mois des Delphiens. I, 266.

THÉRA, île anciennement nommée Calliste, ainsi appelée de Théras, son fondateur. III, 225. Sécheresse de sept ans qui y fit périr tous les arbres, excepté un seul. 227. *Voyez CALLISTE* (île).

THÉRAS, de la race de Cadmus, a la régence de Sparte pendant la minorité de ses neveux Eurysthènes et Proclès. III, 224; VII, 473. Emmène avec lui une partie des Minyens fugitifs. III, 225. Sa généalogie. 537. L'île de Calliste, appelée de son nom Théra; pourquoi se retira-t-il dans cette île. VII, 529. Sa descendance de Cadmus. 530. Temps de sa naissance; des préparatifs pour sa colonie, et âge auquel il l'établit. 531. Ses neveux et pupilles. 253, 329, 331 et 475.

THERMOPYLES. Description de ce passage. V, 124. Combat qui y eut lieu entre les Grecs et l'armée de Xerxès. 153 et suiv. Récit de Diodore de Sicile. 435. Particularités rapportées par Plutarque. VI, 423.

THÉRON, Roi d'Agrigente, réuni avec Gélon; défait Amilcar en Sicile. V, 115. Sa généalogie. 389.

THÉRSANDRE d'Orchomène; son entretien avec un des Perses invités au festin donné à Mardonius par Attaginus de Thèbes. VI, 11 et suiv.

THÉSÉE, Roi d'Athènes; époque de sa naissance. VII, 293. Médée veut l'empoisonner. 517. Institue la fête des Panathénées. IV, 250. A quel âge il en,

leva Hélène. VII, 293. Combien de temps a-t-il régné. 292 et 293.

THÉSÉE, de Thessalie, fondateur de Smyrne. VI, 164. Ne doit pas être confondu avec Thésée, roi d'Athènes. 189 et suiv.

THÉSÉE, ancien Historien; ses cinq livres des Vies d'Hommes illustres, et son Histoire de Corinthe en trois livres. I, 351.

THESMOPHORIES, fêtes célébrées en Egypte, en l'honneur de Cérès, apportées en Grèce par les filles de Danaüs. II, 141. Célébrées par les femmes d'Ephèse, et en différens endroits de la Grèce. IV, 100 et 383.

THESPIENS refusent la terre et l'eau à Xerxès. V, 86. Refusent d'abandonner Léonidas et les Spartiates aux Thermopyles. 153. Y combattent avec beaucoup de courage. 155. Restent en très-petit nombre après leur défaite dans ce combat. VI, 112.

THESPIS. Epoque de ses premières pièces et de son Alceste en particulier. 234 et 238.

THESSALIE étoit autrefois un lac; comment s'est formé le vallon où coule le Pénée. V, 84 et 349. Comment desséchée. VII, 220, 316 et 408. En quel temps. 317. Fête pour perpétuer la mémoire de cet événement. *ibid.* Colonie qui en chasse les premiers Pélasges; par qui conduite. *ibid.* et 408. Chassée à son tour; par qui. 318. Domination des Hellènes en ce pays. 413. Renommée pour ses chevaux et pour son bétail. VI, 115.

THESSALIENS. Leurs chevaux et leur cavalerie très-renommés. IV, 278. Font leur soumission à Xerxès. V, 86. Discours de leurs Ambassadeurs dans l'assemblée des députés de la Grèce. V, 121.

Leur cavalerie se joint aux Grecs, campés dans la vallée de Tèmpé. 122. Abandonnés par leurs alliés, ils prennent le parti de Xerxès. 125. Envoient un héraut aux Phocidiens, leurs anciens ennemis, pour leur demander une contribution de cinquante talents. 180 et suiv. Irrités de leurs refus, ils servent de guides aux Perses qui entrent dans la Phocide et la ravagent. 185. Origine de la haine qu'ils portoient aux Phocidiens. 452.

THESSALIOTIDE, ancienne habitation des Pélasges. I, 41. Où située. *ibid.*

THESSALUS, Spartiate. Voyez DORÉE.

THESTORIDES, de Phocée, reçoit Homère chez lui; supercherie à l'aide de laquelle il s'approprie les poésies de son hôte, dont il retire un profit considérable, à Chios, où il s'en disoit l'auteur. VI, 172 et suiv. Il se hâte de quitter cette île, à la nouvelle de l'arrivée d'Homère. 178.

THÉTIS. Les Mages lui font des sacrifices pour apaiser une tempête qui dura trois jours. V, 154. Toute la côte de Sépias lui est consacrée, ainsi qu'aux autres Néréïdes. 413.

THEVCLÈS. Conduit de l'Éabée la première colonie des Grecs en Sicile, et y fonde Naxos; en quel temps. VII, 243, 244 et 447. Part de Naxos avec une partie de sa colonie de Chalcidiens, et chasse les Sicules de Léontium. 450.

THIA, fille de l'Océan; histoire de ses deux fils. V, 426.

ΤΥΝΕΡΜΑΣΤΗΥΣ, père de Bocchoris; paroît avoir régné en Égypte avant lui. VII, 102. Est peut-être l'Asychis d'Hérodote. *ibid.* et 104.

ΤΗΟΑΣ, descendant de Sisyphe, règne à Co-

rinthe. VII, 516. Dépossédé par Atrée ou par Agamemnon. 518. Eut pourtant son fils pour successeur, ce qui fait présumer qu'il avoit recouvré la couronne. *ibid.*

· THOËS. III, 254. Paroit être le Chacal; sa description. 581.

THOLUS, lieu du Prytanée d'Athènes, destiné à des repas publics et aux sacrifices des Prytanés. I, 440.

· THONIS, Gouverneur d'une des bouches du Nil, où Pâris fut jeté par les vents, après avoir enlevé Hélène. II, 88. Cru l'inventeur de la médecine en Egypte, selon Eustathe. 416.

THORAX de Larisse, fils d'Aleuas, livre passage à Mardonius, pour entrer en Grèce. VI, 1, 91.

· THORNAX, montagne de Laconie, sur laquelle les Lacédémoniens avoient élevé une statue dorée à Apollon. I, 54.

· THOTH ou THEUTH (le Dieu) est le Mercure des Egyptiens. II, 524. Inventa la géométrie, les nombres, le calcul et l'astronomie. 408 et 468.

THOTH, premier mois des Egyptiens. II, 416.

· THOU (de), célèbre Historien françois qui a écrit en latin, rapporte un fait qui rend croyable ce qu'a dit Hérodote de la fourmi des Indes. III, 366.

THRACE. Celle où Penthilus mena les Æoliens étoit un canton de Béotie, dont les Thraces s'étoient emparés; preuves de cette assertion. VII, 418, 422 et 416. *note.*

· THRACES. I, 20, 182, 228 et 229. Leur guerre contre Erechthée, Roi d'Athènes. 435 et 454. Subjugués par Darius; seroient très-puissans s'ils étoient unis. 2 et suiv. Gémissent sur le sort des enfans

nouveaux nés et félicitent les morts. 3. C'est un honneur pour les femmes d'être immolées sur le tombeau de leurs maris. *ibid.*, et suiv. Vendent leurs enfans ; leur indifférence sur la conduite de leurs filles, tandis qu'ils gardent étroitement leurs femmes ; ne connoissent que l'oisiveté, la guerre et le pillage ; leur religion ; funérailles des riches. IV, 4. Font partie de l'armée de Xerxès ; leur habillement et leur armure. V, 55.

THRASYBULE, Tyran de Milet ; avis qu'il reçoit de Périandre, Tyran de Corinthe. I, 14 ; VII, 532. Ruse qu'il imagine pour faire croire que les Milésiens ne manquoient pas de blé. 15, 16, 207, 532 et 523. Conseil énigmatique qu'il fait donner à Périandre par son envoyé. IV, 68 et suiv. Tarquin, celui-là même qui fut chassé de Rome, donna à son fils un pareil conseil énigmatique. *Voyez* TITELIVE, lib. I, §. LIV.

THRASYBULE, frère d'Hiéron ; courte durée de son règne. VII, 457. Son expulsion par les Syracusains. *ibid.*

THRÔNE. Etoit chez les Grecs un fauteuil ou siège à bras un peu élevé avec un marche-pied. I, 192.

THUCYDIDES, cité sur le nom d'Hellade, donné à la Grèce par Hérodote et par lui. I, 178. Se trompe sur le nom du fils qui succéda à Pisistrate. 287. S'accorde avec Hérodote sur la purification de l'île de Délos. 298. Différence entre Xénophon et lui sur les subdivisions militaires de Sparte. 307 et 309. Son Scholiaste cité. 398. Cité sur un premier établissement dans la Cadmée, avant la guerre de Troie. 459. Nous met en état de connoître le temps de la fondation de Marseille par les Phocéens. 465. Ce qu'il

dit de l'expulsion des Cariens par Minois, a moins de poids que le récit d'Hérodote. 471. Avoit pour bisaïeul maternel un Roi de Thrace. IV, 399. Suivait en chronologie les mêmes principes qu'Hérodote. VII, 6. S'accorde avec lui et l'auteur de la vie d'Homère sur le temps de la prise de Troie. 96, 362 et 364. Son témoignage préférable à celui de Diodore de Sicile sur une guerre entre les Perses et les Egyptiens. 103. Son sentiment sur l'époque du retour des Héraclides dans le Péloponnèse, conforme à celui des meilleurs chronologistes anciens. 563 et 364. Son exactitude louée à l'occasion de l'époque de la seconde Colonie Ioniène. 431. Guide moins sûr que Denys d'Halicarnasse sur l'époque de la migration des Sicules en Sicanie. 446. Motifs pour le préférer à Diodore de Sicile sur le temps de la fondation de Mégares en Sicile. 461. Fixe trop tard d'environ trois siècles la fondation de Zancle. 462. Moyen qu'il fournit pour déterminer la durée de la Tyrannie d'Hippias. 548. Voyez SCHOLIASTES.

THUMMOSIS, Roi d'Egypte et fils d'Alisphragmuthosis, selon Manéthon; que faut-il croire de l'armée de quatre cent quatre-vingt mille hommes qu'il leva pour faire le siège d'Avaris. VII, 53 et 34.

THYIA, fille de Céphissee; les Delphiens lui érigent un autel et lui offrent des sacrifices. V, 126. Prêtresse de Bacchus, célèbre la première des Orgies en l'honneur de ce Dieu; d'où vient le nom de Thyiades. 402.

THYMÆTÈS, Roi d'Athènes; refuse un combat particulier avec le Roi des Béotiens, et est privé de la couronne. VII, 294 et 353. Avoit succédé à

Aphidas, son frère; durée de son règne. 296, 385 et 384.

THYNIENS et BITHYNIENS. Les Thraces de l'Asie subjugués par Crésus. I, 20 et 182. Discussion sur cette dénomination. 228 et 229.

THYRÉE, canton de l'Argolide, usurpé par les Lacédémoniens; guerre à ce sujet. I, 63, 66 et 344.

THYS, Roi des Paphlagoniens; sa somptuosité. I, 261.

TIARE, ornement de tête des Perses. IV, 32 et 228.

TIBARÉNIENS, peuples de l'Asie, sujets du Roi des Perses. V, 56. Leurs armes étoient les mêmes que celles des Mosches. *ibid.*

TIGRANES, de la maison des Achéménides, Général des Mèdes. V, 50. Le plus grand et le plus beau de tous les Perses, commande l'armée laissée à Mycale par Xerxès. VI, 72. Périt les armes à la main. 77.

TIMARÉTÉ, l'une des Prêtresses des Dodonéens. II, 48.

TIMASITHÉE, de Delphes, mis à mort dans les prisons d'Athènes, pour avoir soutenu le parti d'Isagoras. IV, 50. Il s'étoit rendu célèbre par plusieurs victoires remportées aux jeux Olympiques et Pythiques, et par plusieurs actions guerrières. 324.

TIMÉE, Historien Grec, cité sur un usage des Tyrrhéniens. I, 191. Son témoignage sur des bateaux revêtus de peaux, usage des anciens Bretons. 517. Raconte qu'en Sardaigne les enfans assomment leurs pères lorsqu'ils ont passé soixante-dix ans. 538. En quel temps fleurissoit-il. VII, 370. Temps où il place la prise de Troie. *ibid.* et

371. Son nom rétabli dans un texte de Censorin, par Boivin l'ainé. *ibid.* Cité sur l'époque de la fondation de Marseille. 438. Son exactitude louée. *ibid.* et 459. Se trompe sur la fondation de Corcyre. 443.

TIMÉE, Sophiste; auteur d'un Lexique des termes de Platon, dont M. Ruhnken a publié deux éditions. I, 206. Parle des Agathoerges, quoique ce terme ne soit pas dans Platon. 322. Mais M. Ruhnken observe qu'il s'est glissé dans ce Lexique des gloses étrangères. *ibid.* Explication qu'il donne du mot *ἐνέπαρ*. 361.

TIMÉGÉNIDAS, de Thèbes, fils d'Herpyr; sage conseil qu'il donne à Mardonius. VI, 51. Aime mieux se livrer aux Grecs que d'être cause de la destruction de sa patrie; il est mis à mort. 64 et suiv.

TIMÉSIAS, de Clazomènes, premier fondateur d'Abdères; honneurs que les Tèiens de cette ville lui rendoient du temps d'Hérodote. I, 155. Particularités sur sa vie. 470. En quel temps fonda Abdères. VII, 440.

TIMNÉS, tuteur d'Ariapithès. III, 178.

TIMO, Prêtresse des Dieux infernaux à Paros; sert de guide à Miltiades, à qui elle veut livrer la ville. 181. L'oracle de Delphes la déclare innocente. 182.

TIMODÈME d'Aphidnes; sa rage jalouse contre Thémistocles. V, 244.

TIMON, fils d'Androbule, citoyen distingué de Delphes; bon conseil qu'il donne aux Athéniens qui consultèrent l'Oracle sur le sort de la Grèce. V, 94 et 361.

TIMONAX, fils de Timagoras, Officier de la flotte de Xerxès. V, 65.

TIMOSTHÈNES.

TIMOSTHÈNES. Temps de son Archontat. VII, 452 et 453.

TIMOTHÉE, habile musicien ; il ne jouoit pas devant Alexandre des airs de flûte efféminés, mais le nome orthien, dont la modulation élevée et le rythme plein de vivacité étoient propres à animer les combattans. I, 213.

TIMOTHÉE, fils de Conon, un des plus grands Généraux qu'eurent les Athéniens. VI, 456 et suiv.

TIMOXÈNE, Stratège des Scionéens, entreprend de livrer Potidée aux Perses ; comment correspond avec Artabaze ; sa conspiration est découverte. V, 246.

TIRIDATES, Roi d'Arménie ; mot de Pline à son sujet. I, 423.

TISAMÈNE, fils d'Antiochus, Devin des Grecs, à Platées ; sa famille ; comment se fit admettre au nombre des citoyens de Lacédémone. VI, 27 et suiv. Comment s'accomplit l'Oracle qui lui avoit prédit la victoire dans cinq grands combats. 29.

TISAMÈNE, Roi de Thèbes en Béotie, succède à Thersandre son père sous la tutelle de Pénélee. VII, 333.

TISAMÉNUS, fils d'Orestes, élu Roi par les Achéens, malgré les Ioniens. VII, 429. Ses descendants lui succèdent ; jusqu'à quelle époque. *ibid.*

TITACUS découvre aux Tyndarides l'asyle d'Hélène enlevée par Thésée. VI, 56. Donne son nom à la bourgade Titacides, dans l'Attique. 137.

TITANS. Voyez GÉANTS.

TITHÉE. Voyez HARMAMITHRÈS.

TITORMUS, fameux par sa force extraordinaire. IV, 176. Dispute de voracité à Milon de Crotone. 475.

TLÉPOLÈME, fils d'Hercules; temps où l'on présume qu'il est né, et quel âge il pouvoit avoir lorsqu'il se trouva au siège de Troie. VII, 348. Ses expéditions après la mort de son père, et colonie qu'il conduit à Rhodes. 349. Où se retire-t-il après la mort d'Hyllus avec les autres fils et petit-fils d'Hercules. 414. Villes qu'il a fondées dans l'île de Rhodes, et secours qu'il donne à Agamemnon pendant le siège de Troie. *ibid.* Temps de son passage à Argos, et celui où il fonda les villes dont il s'agit. 415.

TMOUS, montagne de Lydie. I, 68. Son or. 77. Le Pactole en détache des paillettes d'or. *ibid.*

ΘΝΗΤΟΣ. Sens particulier de ce mot. I, 539.

TOMBEAU de Cyrus; où il étoit placé, et sa description. I, 554. Celui de la fille de Mycérinus dans une génisse de bois doré. II, 107. Celui d'Hellé, fille d'Athamas. V, 48.

TOMBEAUX des Ethiopiens, transparens. III, 21.

TOMYRIS, Reine des Massagètes; Cyrus lui envoie des Ambassadeurs, sous prétexte de la rechercher en mariage, et sur la défiance que montre cette Reine, il marche ouvertement contre elle. I, 164. Ce qu'elle fait proposer à ce Prince, campé sur le bord de l'Araxe. 165. Bataille qu'elle lui livre pour venger son fils. 170. *Voyez* SPARGAPIRÈS. Sa conduite envers le cadavre de Cyrus. 171. Comment elle punit ce Prince, selon Diodore de Sicile. 528. Nommée Reine des Scythes par le même Historien. 528 et 535.

TONNERRE (le) détruit le palais de Scyles à Borysthènes. III, 181 et 497. Fait périr, au pied du mont Ida, beaucoup de monde de l'armée de Xer-

æds. V, 38. Tombe sur les barbares qui vouloient s'approcher du temple de Minerve Pronæa. 186.

TORCHES servoient de signaux aux anciens pour faire parvenir en peu de temps une nouvelle importante. VI, 92.

TORFFÆUS (Th.), auteur d'une histoire de Norwège. IV, 196.

TORREMUZZA (M. le Prince de) a fait un excellent ouvrage sur les anciennes inscriptions de la Sicile et des îles voisines. I, 430.

TORTUE, machine de guerre de l'invention d'Artémon de Clazomènes. VII, 659.

TOUP (M.), Anglois, l'un des plus ingénieux et des plus savans critiques qu'il y ait eu en Europe. Fait une correction sur Hérodote, qui me paroît heureuse. I, 226. En explique très-bien un passage. 345. Publie une épigramme de Dioscorides, qui étoit alors inédite, sur la victoire d'Othryades. 348 et 349. Donne une bonne explication du mot *προβόσκος*. 405. Fait une correction ingénieuse, dont cependant on peut se passer. 479 et 480. Donne une bonne explication des détours de l'Euphrates. 497. Explique bien un passage d'Hérodote. II, 295. Fait une correction sur Hérodote. 391. M. Coray en propose une autre qui ne me paroît pas admissible. *ibid.* et 392. Celle de M. Toup me paroît mériter la préférence. *ibid.* Explique bien un passage de notre Historien. 494. Donne une bonne explication du mot *θυράματα*. 531 et 532. *note.* Rapporte, au sujet d'un mot rare, un vers de Dioclès, Poète comique, où il se trouve, et à l'occasion de ce mot, il corrige ce vers. 541. A rétabli l'ancienne leçon d'Hérodote. III, 301. Donne une explication douteuse du terme *Μύκης*. 535. Fait

une correction heureuse d'un passage d'Hérodote. 393. Interprète bien un terme d'Hérodote. 497. Explique un passage de l'Anthologie de Constantin Céphalas. II, 568. Publie une excellente édition de Longin. IV, 380. Explique très-bien la différence qu'il y a entre *πεντεδράχμους ἀποδόμενοι* et *πέντε δραχμῶν ἀποδόμενοι*. 436. Autre bonne explication du même. 437. Donne la préférence à une explication de Gronovius. V, 271. Publie d'une manière correcte une inscription de Théodore. 314. Lettre savante du même sur une Idylle de Théocrite dans le second volume de l'édition d'Oxford. 554. Fragment d'un Poète ancien qu'il a bien corrigé. 501. Fait sur Hérodote une correction qui se retrouve dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi. 515. Approuve une correction de Gronovius. VI, 110.

TOURNEFORT. A eu tort de reprendre Spon au sujet du lac Trochoïde de l'île de Délos. II, 538. Nous apprend qu'on sait à peine à présent où étoient les anciennes mines d'or et d'argent de l'île de Siphnos. III, 329. Mais que le plomb y est excellent et approche beaucoup de l'étain. 328. Assure que les monts Tallæens en Crète étoient près de Mélidoni; mais l'inscription qu'il rapporte ne peut pas donner la moindre idée de leur situation. 3, 331, *note*. Fait une description du Lédanon ou Lédum. 380. Nous apprend que les Pariens ont encore à présent la réputation d'hommes justes et de bon sens, et que les Grecs des îles voisines les prennent pour arbitres de leurs différends. IV, 206. Donne à tort la préférence aux Marbres d'Italie sur ceux de Grèce. 278. Trouve à la fin de Décembre les tulipes et les re-

moncules en fleur dans les campagnes aux environs de Constantinople. V, 546.

TOURNEMINE (le Père). Attaque, sans aucune preuve, une correction certaine d'Hadrien Reland d'un passage d'Hérodote. VII, 116. Adopte en partie le sentiment du Père Poussines sur Darius Mède. 175. Pense à tort que Darius Mède est le même qu'Astyages et que le Prince nommé Assuérus dans l'Écriture Sainte. *ibid.*

TOURNON (Cardinal de). Atteste avoir été témoin que le petit poisson à coquille, nommé Rémora, arrête un vaisseau dans sa marche. III, 519.

TRAITÉS DE PAIX entre les Lydiens et les Mèdes; quels en furent les médiateurs. I, 58. Assurés par un mariage. 59. Cérémonies qu'ils observent, etc. *ibid.* — De Crésus avec Amasis et les Babyloniens. 61. Manière dont les Arabes les font. III, 6. Entre Amasis et Polycrates. 35. Manière dont les Scythes les font. 173. Perfidie des Perses avec les Barcéens. 259.

TRAITÉ de partage du Péloponnèse entre les Héraclides; l'original de ce Traité produit au Sénat de Rome sous Tibère. VII, 480 et 481.

TRANSMIGRATIONS, en usage chez les Perses et les Assyriens. IV, 92, 377.

TRAUSES, peuples de la Thrace; leurs usages relativement aux morts et aux enfans nouveaux-nés. IV, 3. Hésychius prétend que c'est une nation Scythie. VIII, 578. Etienne de Byzance assure aussi ridiculement que c'est le même peuple que les Agathyrses. *ibid.* Tite-Live est le seul auteur qui nous ait donné des renseignemens, au moyen desquels on peut le placer. 579 et 580.

TREMBLEMENS DE TERRE très-rares en Scythie; y sont regardés comme des prodiges. III, 147; V, 85. En Thessalie, sert à faire écouler les eaux qui couvroient cette contrée. VII, 219 et 220. Détails à ce sujet. 316 et 317.

TRÉPIED. Il y en avoit de deux sortes chez les Grecs. I, 363. Celui dont il est plus communément parlé, étoit un vase à trois pieds, dans lequel on mélangeoit l'eau avec le vin. *ibid.* et 364. Cette sorte de trépieds n'alloit point sur le feu. *ibid.* C'est cette espèce de trépieds sur laquelle s'asseyoit la Prêtresse de Delphes, lorsqu'elle rendoit ses Oracles. *ibid.* Crésus en envoya un d'or à Apollon Iaménien. 76. Les trépieds étoient communément les prix des vainqueurs aux différens jeux de la Grèce. 118. Il n'étoit pas permis aux vainqueurs de les emporter chez eux; ils les laissoient dans le temple. *ibid.* et 431. On y gravoit le nom du vainqueur, celui du chorège qui avoit fait la dépense des jeux, et celui de la tribu victorieuse. *ibid.*

TRÉSORIERS du temple de Minerve à Athènes. V, 194, 469.

TRÉSORS des Corinthiens. I, 11, 37, 199, 200. Des Clazoméniens. 37. Où ils étoient. 200, 265. Ce que devint celui des Corinthiens après la destruction de la Tyrannie à Corinthe. *ibid.* et 266. De Rhampsinite; Singularité dans la construction du bâtiment fait pour le garder. II, 96. De Sardana-pale; comment volé. 126, 510. Public d'Athènes, venant des mines de Laurium, et dont chaque citoyen recevoit sa portion. V, 97.

TRÉZÉNIENS. Leurs premiers Rois. V, 556. Fournissent cinq vaisseaux contre les Perses à l'Artémi-

siurum. 165. Autant à Salamine. 189. Se distinguent au combat de Mycale. VI, 78.

TRIACADE, sous-division militaire instituée par Lycurgue. I, 49. C'étoit une compagnie de trente-hommes suivant l'opinion commune. 308. C'est plutôt une simple chambrée pour les repas. 509, et c'est l'avis du célèbre Barthélemi. 510.

TRIBUS D'ATHÈNES, partagées de quatre en dix par Clisthènes. IV, 44. Changèrent souvent de noms. 284.

TRIKÉRIDES, fêtes en l'honneur de Bacchus. III, 198 et 519.

TRIOPAS, fils de Phorbas, un des Rois Inachides. VII, 513. Passe dans l'île de Rhodes avec des Héliènes ou Doriens, et s'empare ensuite du promontoire de Carie, appelé de son nom Triopium. 413. En quel temps et à quelle occasion peut-on présumer qu'il se réfugia, comme son père, dans l'île de Rhodes. *ibid.* et 414.

TRIOPIEN. Voyez APOLLON.

TRIOPIQUE (temple). Lieu d'assemblée des Doriens de la Pentapole. I, 118. D'où venoit ce nom, et but des assemblées qu'on tenoit dans ce temple. 431.

TRIOPIUM, promontoire de la Cnidie. I, 140; VIII, 581.

TRIPTOLEMÈ. Appelé *Mopsopilus Juvenis*, parce qu'il étoit Athénien, l'Attique ayant été anciennement appelée Mopsopie. VII, 268, 269.

TRITANTÈCHMÈS, fils d'Artabaze. I, 154, 505. Ce qu'il retiroit du gouvernement de la Babylonie. 154. Etoit un des Généraux de l'infanterie de Xerxès. V, 58. Eloge généreux qu'il fait des Grecs. 180.

TRITÉENS (ville des) en Achaïe, fondée par Celbidas. I, 119; VIII, 581.

TROCHILUS, sorte d'oiseau, et le seul animal avec lequel le crocodile soit en paix, à cause des services qu'il en reçoit. II, 57. Description de cet oiseau. 312 et suiv. M. Camus prétend que c'est une espèce de roitelet. 313, et le Père Sicard assure que c'est le saq-saq. *ibid.* Erreur ridicule de Blanchard au sujet de la roideur des plumes de son dos et de l'extrémité de ses ailes. *ibid.*

TROGLODYTES. II, 473. Les plus vites de tous les peuples. III, 248. Se nourrissent de toutes sortes de reptiles; leur langage semblable au cri des chauve-souris. 449.

TROIE. Temps de la destruction de cette ville, selon Eratosthènes, Apollodore et Archiloque. I, 195. Temps de sa fondation. 219. Temple de Minerve dans sa citadelle. 456. Boucliers du temps de la guerre de Troie. 474. Au temps de cette guerre les Troyens sacrifioient des chevaux au Scamandre. 539. Ses environs étoient autrefois sous les eaux de la mer. II, 8. Ce que les Prêtres d'Egypte en rapportent, d'après ce qu'ils avoient appris de Ménélas lui-même. 92 et suiv. Ce qu'en disent les Poètes épiques est dénué de vraisemblance. 94 et suiv. Epoque de la prise de Troie. 415. Le fond de la guerre de Troie n'est point une fable. 419. Histoire de sa fondation. 421. Suites funestes qu'eut la guerre de Troie pour la Grèce; folie de cette expédition. VI, 457. Dans quelle année avant l'ère vulgaire Diodore met-il la prise de cette ville. VII, 62, 96, 521. S'accorde sur ce point avec Apollodore et Eratosthènes. 70. Epoque de cet événement, selon Hérodote, Thucydides et l'auteur de la Vie d'Homère. 350, 350, 359, 361-365. Le sentiment d'Eratosthènes.

thènes et d'Apollodore a fini par prévaloir sur celui d'Hérodote. 138. Quelle peut en avoir été la cause. 365-404. La guerre de Troie, citée comme une époque fixe par d'anciens Historiens. 244. Durée du siège et des préparatifs. 350. Eusèbe et le Syncelle ont pris la date de cet événement dans Apollodore et dans Eratosthènes. 285. D'après quoi ceux-ci l'ont-ils fixée. 297, 347, 473. En quel temps les Marbres de Paros la placent-ils. 298, 303. Méthode erronée de leur auteur sur ce point. 521, 370, 473. Comment Eusèbe auroit pu se rapprocher pour cette date du calcul d'Hérodote. 302 et 303. Combien d'années, selon le même, depuis le règne d'Inachus jusqu'à la prise de Troie. 309 et 310. Temps où Denys d'Halicarnasse place la destruction de cette ville. 310, 373 et 374. Suite par rapport à Minos II, des différens calculs d'Hérodote et des Marbres sur cette époque de l'Histoire. 541. Années de cet événement, selon le Président Boucher et selon Fréret, et motifs de leurs opinions sur ce point. 359, 360 et 361. Temps où Timée le plaçoit. 370 et 371. Toutes les opinions sur cette époque peuvent se réduire à trois. 377.

TROYENS. N'ont rien de commun avec les Pélasges. VII, 275.

TROMPETTE. Connue des Grecs par les Tyrrhéniens. VII, 471.

TROCHOÏDE, lac de Délos; où situé. II, 537. Erreurs de Tournefort. 538.

TROPHONIUS. Son Oracle dans un antre. I, 34. Son origine, et comment fut découvert par les Béotiens; cérémonies préparatoires pour descendre dans son antre; fêtes en son honneur. V, 524 et suiv.

TROUPES ÉTRANGÈRES. Le pays qui en entretenait de permanentes est esclave ou le sera bientôt. II, 523.

TROUPEAUX consacrés au soleil dans le territoire d'Apollonie ; honneurs et récompenses accordés à leur gardien. VI, 68.

TUNIQUE DE LIN, habillement des Ioniènes donné aux Athéniènes en punition d'un meurtre que celles-ci avoient commis. IV, 60. Leur forme. 337.

TURCS. La Polygamie est plus rare chez eux qu'on ne le croit, quoique la loi l'autorise. II, 368.

TYCHIUS, armurier de Néon-Tichos, chez qui Homère fit ses premiers vers. VI, 167. Célébré par ce grand Poète. 180, 193, 202.

TYDEMAN (M.). Fait une bonne correction d'un passage d'Hérodote. III, 383.

TYNDARE, Roi de Sparte, père d'Hélène. II, 87. Sa généalogie. 414.

TYNDARIDES (les). Voyez CASTOR et POLLUX.

TYPHON. Orus lui enleva la couronne. II, 120. Il avoit tué Osiris et avoit usurpé le trône. 489. Pour suivi par Jupiter, il s'enfonça dans le lac Serbonis. III, 5, 268.

TYR, ville très-ancienne, colonie de Sidon. Elle étoit fondée, selon les traditions des Tyriens, 2760 ans avant notre ère, c'est-à-dire, 432 avant l'époque du déluge universel, selon le savant Père Pétau. II, 38; VII, 129. Origine de cette fable. II, 263, 264; VII, 129 et 130. L'Historien Joseph et Justin ont rejeté cette fable; leurs opinions sur cette fondation n'en sont pas moins fausses. VII, 131. L'opinion de Joseph est d'autant plus odieuse, qu'elle contredit formellement l'Écriture Sainte. 132. Le Père Pétau

et le Chevalier Marsham ont suivi Joseph. 132. Etoit déjà une ville très-forte 1489 ans avant notre ère, comme cela est démontré par l'Ecriture Sainte. *ibid.* Cette date s'accorde bien avec l'Histoire de Cadmus. *ibid.* et 133. Les Annales de Tyr, citées par Joseph, sont ou supposées, ou elles ont été rétablies de mémoire, n'ayant pu se conserver dans le sac de cette ville par Nabuchodonosor et par Alexandre. 141 et 142.

TYRAN. Ce nom étoit communément affecté aux usurpateurs et à leurs descendans, quand même ils auroient gouverné avec modération. III, 322.

TYRAS, fleuve de Scythie; son cours. III, 162 et suiv.

TYRASTIADAS DE CYME, découvre à Léonidas le complot d'Ephialtes. V, 427.

TYRIENS. Regardés comme les inventeurs de la navigation. V, 414.

TYRO, fille de Salmonée et d'Alcidice sa première femme; sa passion pour le fleuve Enipée. VII, 188.

TYRRHÉNIENS. Nom adopté par la colonie de Lydiens conduite en Ombrie par Tyrrhénus. I, 80, 377 et 378. Se réunissent aux Carthaginois contre les Phocéens établis dans l'île de Cyrne. 133, 465 *note* 393, 468. Leur façon de penser sur la nudité des femmes. I, 191.

TYRRHÉNUS, fils d'Alys, Roi de Lydie, conduit une colonie Lydienne dans le pays appelé de son nom Tyrrhénie. I, 79, 80, 275.

TYRWHITT (M.), savant et ingénieux Critique Anglois, célèbre par plusieurs ouvrages, et entre

autres par une excellente édition de la Poétique d'Aristote, publiée à Oxford après sa mort par les soins du savant M. Burgess; a publié un Fragment de Sophocles inconnu à M. Brunck. III, 341. Approuve et explique une correction de Gronovius, qu'approuvoit aussi le savant Toup. VI, 110.

TZETZÈS, Grammairien Grec; ses Scholies sur Lycophron aident à corriger un texte du Dictionnaire Historique d'Eudocie. VII, 325. A quel âge Pythagore mourut-il, selon ce Grammairien. 553.

V

VAISSEAUX longs chez les anciens. I, 3. Les longs étoient pour la guerre, les ronds pour le commerce. 180, 460, 461. Les Phocéens sont les premiers qui se soient servis de vaisseaux longs à cinquante rames. 130, 460. Figures que l'on mettoit aux vaisseaux. 214. On mettoit à la poupe les figures des Dieux tutélaires, et à la proue des figures d'animaux qui donnoient le nom au vaisseau. III, 505. Vaisseaux de charge des Egyptiens sont construits en planches de bois d'épine. II, 74, 379. Les vaisseaux étoient peints autrefois en vermillon. III, 49. Vaisseaux que les Athéniens donnent aux Ioniens, furent une source de maux pour les Grecs et pour les Barbares. IV, 74, 361. Vingt vaisseaux que les Corinthiens vendent aux Athéniens cinq dragmes par vaisseau, parce que la loi ne leur permettoit pas de les leur donner. 150, 436. Les anciens tiroient leurs vaisseaux à terre, lorsque l'on devoit séjourner quelque temps dans un endroit. V, 49, 309, 410. Trois vaisseaux consacrés aux Dieux par les Grecs.

après le combat de Salamine. 242, 516. Sorte de vaisseau long appelé Cercure. 335.

VALCKENAEER (M.), l'un des plus savans hommes du dernier siècle. I, 178, 193, 226, 319, 554, 532. Son sentiment particulier sur les Théophanies. 266. Correction heureuse qu'il fait à un passage d'Athénée. 288. Erreurs des copistes qu'il a relevées dans Hérodote. 292, 387, 410, 449. Ses notes sur les Phéniciennes d'Euripides. 324. Son idée sur la péninsule de Bybassie; observation à ce sujet. 479. Sa correction sur un passage de la seconde centurie de Zénobius. 409. Fait sur Hérodote une conjecture qui paroît juste. II, 185. Regarde comme une fable ce que raconte Hérodote au sujet des pourceaux que les Egyptiens lâchoient dans leurs champs, tout de suite après les semailles, afin d'enfoncer le grain. 193. Fait une très-bonne remarque. 223. Correction ingénieuse d'un passage d'Hérodote. 301. Leçon de l'édition d'Alde qu'il approuve. 347. Changement léger et très-heureux qu'il fait au texte d'Hérodote. 453. Explique très-bien un passage du même auteur. 462. Observe très-bien que les Grecs ne mettent jamais *ω* devant les noms de villes, de provinces. 464. Est le premier qui ait bien expliqué le terme *ἀπογνώμενος*. 466. Fait un grand nombre de remarques critiques, qu'il seroit trop long de spécifier.

VALÈRE MAXIME. Son témoignage sur le temple de Vénus à Sicca-Veneria. I, 527.

VALLA (Laurent). Sa traduction latine d'Hérodote, citée et redressée. I, 187, 192, 193; 198, 252, 264, 344, 413, 430.

VALLUM, employé pour Vannum par les Latins à l'imitation des Grecs. I, 342.

VALOIS (M. de), del'Académie des Belles-Lettres; n'a pas tout-à-fait saisi le sens d'Hérodote. I, 201. Prouve que le terme de *διδάσκαλος*, *maître*, n'est pas tellement affecté aux Poètes, qu'il ne se dise aussi des Musiciens. 211. Parle de la Tribu Chésienne à Samos. III, 293. Observe que le mot *τείχος*, *muraille*, signifie aussi un château. 527. Prétend que les Amphictyons faisoient à leur réception un serment. IV, 274. Prétend que la façade du temple de Delphes étoit de marbre de Paros, quoiqu'elle fût de Porus. 275. Explique très-bien ce que c'étoit que les Gamores à Syracuses V, 377, et les significations de cette expression *ἔθεντο τὰ ὄπλα*. VI, 124.

VAN ELDICK (M.). Propose quelques conjectures sur Hérodote. III, 431, 495; IV, 399.

VAN LENNEP (M.). Allégorie dont s'est servi l'auteur des lettres attribuées à Phalaris, bien rendue par ce savant. IV, 397.

VANSLEB. A vu des Hiéroglyphes sur les Pyramides en 1673. II, 445.

VATTIER. A bien rendu un passage d'Elmacin, auteur Arabe. II, 378.

VAUVILLIERS (M.), cité. III, 504. Réfutation de sa Dissertation sur Hérodote, où il accuse cet Historien d'erreurs considérables, et prétend qu'il ne mérite aucune confiance. IV, 288 et suiv. Note sur la fondation de Zancle, communiquée à ce Littérateur. V, 383.

VEAUX MARINS ou **PHOQUES**, peuples qui s'habilloient de leur peau. I, 163.

VEILLE. Les Grecs partageoient la nuit en trois veilles. VI, 40, 124.

VEILLÉE DES FÊTES chez les anciens. III, 178.

Elles commençoient probablement à l'entrée de la nuit. 496.

VELLEIUS-PATERCULUS. Son sentiment sur l'époque de la fondation de Carthage. VII, 136, 139. Défendu contre M. Gossellin. *ibid.* et 140, 142. Durée qu'il donne à l'empire d'Assyrie. 144 et 145. Point fixe de son Histoire, et passage important sur l'époque de la liberté des Mèdes. 158 et 159. Suit le sentiment d'Apollodore, d'Eratosthènes et de Thucydides sur l'époque du retour des Héraclides dans le Péloponnèse. 364. Intervalle qu'il mettoit entre la première Olympiade et la prise de Troie. 372. Sert à appuyer le témoignage de Strabon, contre l'opinion de Pausanias, sur le temps où les Doriens prirent Mégares. 416.

VENTS. Ne sont pas la seule et unique cause du débordement du Nil. II, 17, 205. Il ne souffle pas de vents froids dans la Libye supérieure. 19. Autel érigé aux Vents par les Grecs. V, 126. Division des vents, et leurs noms chez les Anciens. 407 et suiv.

VÉNUS, Déesse; Uranie ou Céleste; pillage de son temple d'Ascalon; et à cette occasion, mention de deux autres de ses temples. I, 87, 527. D'où son culte étoit venu en Perse; ses noms chez les Perses et les Arabes. 109. Son temple à Atarbéchis. II, 35.

VÉNUS l'étrangère. II, 87. Vénus parmi les roseaux, ou Vénus dans les marais. VI, 152.

VÉNUS-URANIE ou CÉLESTE. Son temple dans l'Attique; où et par qui élevé. VII, 272 et 280.

ВѢРНЕУК. (M.) fait sur Diodore de Sicile une correction qui ne paroît pas juste. III, 329. *note.*

VERMINE. Peuples qui en mangent. III, 199, 240, 520 et 554.

VERRE FOSSILE, aisé à mettre en œuvre, chez les Ethiopiens, qui en faisoient des colonnes. III, 21, 290.

VESTA. Le Prytanée d'Athènes, et en général tous les Prytanées de la Grèce, lui étoient consacrés. I, 441 et 442. A Naucratis on célébroit la naissance de Vesta Prytanitis. 443.

VESTALES. Manière dont elles préparoient la farine d'orge pour les libations. I, 457 et 458.

VICTIMES. Cérémonies des Perses pour les immoler. I, 109, 414. Les Egyptiens pauvres offroient des victimes de pâte. II, 42, 269. Cérémonies préparatoires en usage chez les Grecs, avant de les immoler. I, 129, 456; III, 481, 513.

VIE DES HOMMES (le plus long terme de la), selon David et Solon. I, 24. Développement du calcul de Solon sur la durée de la vie humaine. 245.

VIEILLARDS. Les Massagètes les immolent et les mangent; regardent comme un malheur de mourir de maladie et d'être enterré. I, 172, 538.

VIEILLESSE. Quel étoit son sort chez d'anciens peuples barbares. 537 et 538. Ce qu'il est encore dans le royaume d'Aracan. *ibid.*

VIERGES (les filles) sont vendues à l'enchère à Babylone, à condition que l'acquéreur les épousera; l'argent des belles étoit donné à ceux qui épousaient les laides. I, 158, 519. Les Libyens sont les seuls peuples qui présentent leurs filles au Roi, lorsqu'elles vont se marier. III, 240. Chez les Machlyes, les filles, partagées en deux troupes, se battent à coups de bâtons et de pierres à la fête de Minerve; celles qui sont tuées passent pour de fausses vierges. 245.

VIERGES

VIGER (le Père), savant Jésuite; ses Idiotismes de la langue grecque. I, 198, 247, 498; II, 189, 370, 542; IV, 205.

VIGNE, est née de la terre et du sang des Dieux, suivant les Egyptiens. II, 510. D'or et plane d'or donnés à Darius. V, 28, 293.

VILLE des Crocodiles ou Arsinoë. II, 123, 494.

VILLES rehaussées pour les mettre à l'abri de l'inondation. II, 114, 467. Il y en avoit vingt mille, bien bâties et bien peuplées en Egypte, du temps d'Amasis. 146, 543. Etoient communément appelées par les Anciens du nom du fleuve sur lequel elles étoient situées. III, 474. *Voyez* DIEUX.

VILLOISON (M. d'Ansse de), Savant profond dans la connoissance de la langue grecque, a publié de longs extraits de la Rhodonie de Macarius. I, 250. Sa lettre au sujet du Digamma. 469. *note*. A publié des fragmens d'un lexique manuscrit de Philémon. II, 203; III, 546. Me paroît étonné, avec raison, qu'Homère ait eu connoissance de la cause de la crue des eaux du Nil, cause qu'ont ignorée la plupart des écrivains postérieurs. 208. Me communique une observation de Sonnini, qui prétend qu'il n'y a ni loups, ni renards en Egypte. 306. Fait une remarque curieuse sur le secret qu'ont les Orientaux de charmer les serpens. 556. Propose sur Hérodote une correction qui ne me paroît pas admissible. V, 485.

VIN (le). Les Perses y sont fort adonnés. I, 111, 419. De palmier; servoit aux embaumemens en Egypte. II, 67. Boisson ordinaire des Orientaux. III, 285.

VINCENT (M. le Docteur), Anglois, savant auteur
Tome IX.

O o

teur du Voyage de Néarque, assure que l'Hyphasis se nomme à présent Béah ou Biah. VI, 374; VIII, 265. Doit être consulté sur les Insulaires de la mer Erythrée. VIII, 276. Assure que les Outiens sont les mêmes que les Asciacs. 400. Pense, ainsi que MM. d'Anville et Rennell, qu'un lieu, nommé Pasa ou Fasa, occupe l'emplacement de l'ancienne ville de Pasargades. 426. Nomme Endian la rivière qu'Arrien appelle Arosis et Strabon Oroatis. 521. Donne les différentes manières d'écrire le Khousistan. *ibid.* Inculpe Hérodote. 522. Justification de cet Historien. 523. À éclairci la géographie des pays parcourus par Néarque. 575.

VIPÈRES. Fables qu'en rapporte Hérodote. III, 90, 374.

VISCONTI (M.), profond dans la connoissance de la langue grecque, et l'un des plus savans antiquaires de l'Europe, explique supérieurement les deux Zodiaques de Tentyra. II, 567.

VOIE sacrée, conduisoit d'Athènes à Eleusis. IV, 111, 393.

VOIX délibérative dans les assemblées; les Rois de Lacédémone avoient deux voix, sans compter la leur. IV, 127, 411.

VOLCANS. Il en a existé en Egypte, quoiqu'aucun Historien n'en ait parlé; pourquoi se sont éteints. II, 167 et suiv.

VOLNEY (M.). Voyez CHASSEBOUF VOLNEY.

VOLTAIRE (Arronet de), auteur ingénieux, qui a fait un étrange abus de ses talens; prétend que les Phéniciens ne sont pas venus des bords de la mer Rouge s'établir sur ceux de la Méditerranée. I, 175 et 177. Attribue à Hérodote un conte, quoique cet

Historien dise positivement qu'il ne rapporte qu'une tradition populaire. 213. Fait dire à Hérodote, sur les Lydiens, des choses que cet Historien auroit désavouées. 376. Confond les prêtres des Babylo-niens avec les Mages. 490. Exemple qui prouve qu'il a en tort de révoquer en doute la coutume infâme des femmes de Babylone, *ibid.* et 491. Etrange méprise qu'il fait au sujet du Gyndes que Cyrus partagea en trois cent soixante canaux. 501 et 502. Reprend à tort Hérodote d'avoir avancé que le sol de la Babylonie rendoit deux cents fois pour un. 507. Attaque notre Historien sur ce qu'il a dit d'une coutume infâme établie à Babylone, quoique cette coutume soit attestée par l'Histoire Sainte et par la profane. 523 et 526. Donne, au sujet de la circoncision chez les Egyptiens, des raisons qu'auroient désavoués Hérodote et Philon, Juif. II, 243. Manière curieuse dont il traduit un passage de notre Historien. 297. Prétend qu'environ deux mille ans avant notre ère, on noyoit dans le Nil une jeune fille, afin d'obtenir de ce fleuve un plein débordement, et il cite Hérodote. 362. Il n'a puisé cette anecdote que dans le voyage de Pocoke ou dans celui de Shaw. 363. Prétend que les Colchidiens descendoient des esclaves que les Scythes emmenèrent de l'Egypte, quoique les Scythes n'eussent jamais mis le pied en Egypte. 399. Défendu contre une attaque de M. de Pauw. 430. Suppose qu'on empaloit vivans les officiers les plus chéris du *Kan* des Scythes, quoiqu'Hérodote assure qu'on les étrangloit auparavant. III, 490. Prétend que l'histoire de Pythius n'est qu'un conte, et que si l'armée de Xerxès étoit de deux millions d'hommes, il falloit

que ce Prince eût cent millions de sujets. V, 310. Conteste l'existence des cent portes de Thèbes en Egypte, et évalue, sur une fausse interprétation d'Homère, à un million de guerriers et à vingt mille chars, les hommes et les chars qui devoient sortir par ces cent portes. VIII, 555 et 556.

Vossius (Isaac). Justesse de sa conjecture sur le nom de Byblésie. I, 478. Son sentiment sur la longueur et la direction de la mer Caspiène. 550. Nie l'existence d'Orphée. II, 345; III, 448, 466 et 552.

URANIE, appelée Alilatchez les Arabes. III, 7.

URINE d'une femme fidèle à son mari rend la vue à Phéron, Roi d'Egypte. II, 86.

URNE. On jetoit dans une urne le nom des combattans aux jeux Olympiques; Alexandre, Roi de Macédoine, voulant combattre à ces jeux, son nom sortit de l'urne avec celui du premier combattant. IV, 14, 202.

UROTAL, nom de Bacchus chez les Arabes. III, 7, 269.

Ussérius (Usher), Irlandois, Archevêque d'Armach, savant chronologiste; son sentiment sur l'éclipse de soleil prédite par Thalès. I, 535. Son système sur l'ancienne Egypte. VII, 35 et 36. Combattu par Périzonius. *ibid.* Année où il place la prise de Sardes par Cyrus. 205.

VULCAIN, Divinité d'Egypte; son temple et ses prêtres à Memphis; ce temple embelli et enrichi par plusieurs Rois. II, 3, 77 et suiv. 95, 112, 118, 129, 146. Appelé Phthas, et regardé comme le père de tous les Dieux chez les Egyptiens. 477. Son temple et sa statue outragés par Cambyse. III, 33.

Dans les fêtes de ce Dieu, en Grèce, on se passe de main en main un flambeau allumé. V, 225.

WARRBURTON (le Docteur), Evêque de Gloucester; son opinion sur un passage d'Hérodote, relatif aux Dieux. I, 413. Attribue aux Egyptiens quatre sortes de lettres. II, 241. Me paroît se tromper, lorsqu'il prétend qu'on instruisoit les initiés de l'unité de Dieu. V, 486.

WARTON (M.) change un vers de Théocrite, parce qu'il n'en a pas saisi le sens. III, 303.

WASSE, cité. V, 445; VI, 290.

WERNSDORF (M.), cité. VI, 198.

WESSELING (M.); ses notes et variantes citées. I, 137, 174, 178, 181, 206, 226, 227, 245, 246, 253, 261, 265, 270, 290, 318, 324, 327, 329, 336, 354, 359, 368, 373, 436. Son sentiment sur le cours de l'Halys. 185. Préfère, avec raison, l'autorité d'Hérodote à celle de Strabon. *ibid.* Réponse à une de ses notes sur Arion. 211 et 212. Les remarques de l'abbé Geinoz lui ont été utiles, et il avertit presque toujours lorsqu'il s'en écarte. 239, 253. Deux conjonctions qu'il a rétablies dans un endroit d'Hérodote, d'après un manuscrit de S. Remi de Rheims, se retrouvent aussi dans un autre manuscrit. 240. Correction heureuse qu'il fait à un passage d'Hérodote. 242 et 243. S'est trompé sur le Midas, grand-père d'Adraste. 252. Passage altéré qu'il a mieux corrigé que l'abbé Geinoz. 254. Induit en erreur par l'auteur du grand Etymologique. 264. Usage que le traducteur a fait de ses notes, relativement aux Doriens et ailleurs. 273 et 279. Sa conjecture sur les leçons mises à la marge de l'édition toute grecque d'Henri Estienne. 289 et 290. Eloge des éditions et

des dissertations de ce Savant, mais foiblesse des moyens dont il appuie une conjecture de Marsham. 303, 304 et 305. Le traducteur ayant puisé dans les mêmes sources que MM. Wesseling et Valkenaer, s'est souvent rencontré avec ces savans. 317. Usage heureux qu'il fait d'une variante communiquée par l'abbé Geinoz. 360. Approuve, sans l'admettre dans le texte, une fort bonne correction, relativement au zèle de Déjocès pour la justice. 385. Passage sur le même Prince, qu'il a mieux rendu que tous les autres interprètes. 387. Son sentiment sur l'histoire d'Assyrie d'Hérodote, adopté par le traducteur. 402. Raison pour rejeter la leçon de son édition, touchant l'ordre donné par Astyages de faire périr l'enfant de sa fille. 404. Adopte, dans un endroit mal ponctué, la leçon de l'abbé Geinoz, malgré un texte d'Etienne de Byzance. 408. Comment il explique la chronologie d'Hérodote sur les Rois Mèdes. 410. Adopte le sentiment de Stanley sur un passage d'Hérodote, relatif aux Dieux. 412. Correction qu'on lui doit d'un passage du Lexique manuscrit d'Hérodote. 445. Pensoit que le nom de Lydien doit être substitué à celui de Mède dans un endroit d'Hérodote, sûrement relatif à Crésus. 463. Son opinion sur le sens du passage d'Hérodote, touchant le lac de Babylone. 497. Excellente correction qu'on lui doit, ainsi qu'à Gronovius. 505. Son opinion préférée à celle d'Henri Estienne sur un endroit du texte que celui-ci croyoit altéré; ses notes sur Diodore de Sicile, citées sur l'empire d'Assyrie. 384. Peu d'attention qu'il a fait au nombre de Rois d'Egypte, indiqués par Diodore de Sicile. VII, 49. A conservé, dans la version latine de cet Histo-

rien, une faute d'impression de l'édition de Wechel, 1604, in-folio. 65 et 66. Est un de ceux qui regardent Chemmis comme le Chéops d'Hérodote, 99. Adopte légèrement une correction de Périzonius sur la date de la découverte de l'île d'Elbo. 108. Indique un moyen de concilier Diodore de Sicile avec lui-même sur la durée de la souveraineté des Rois et Prytanes annuels de Corinthe. 521. Trouve incertaine, mais non absurde, l'opinion de Cuper sur le nom de Phœdriades étendu à tous les rochers des environs de Delphes. 540.

WEST (M. Gilbert), savant Anglois, auteur d'une Dissertation sur les Jeux Olympiques, a pris dans sa vraie signification le terme Ecéchia, où M. Gillies s'étoit trompé. V, 451.

WHARTON (Richard). L'éloge qu'il fait du Voyage de Bruce et la critique amère de celui de Browne, ne font pas changer au traducteur d'Hérodote sa manière de penser à l'égard de ces deux Voyageurs.

WHELER, auteur d'un voyage en Grèce. III, 500; V, 458.

WINKELMAN (M. l'Abbé) représente les Egyptiens comme un peuple sombre, quoique les relations modernes s'accordent avec ce qu'en dit Hérodote pour en faire un peuple dont le caractère étoit porté à la gaieté. II, 295.

WOOD (M.), l'un des savans et ingénieux auteurs des Voyages de Palmyre et de Balbec, et auteur d'un Essai sur le Génie original d'Homère et d'une description de la Troade; observe que l'Achéloüs continue à joindre les îles Echinades au Continent. II, 184. Donne une très-bonne raison

du nom de fleuve que donne Hérodote à l'Hellé-
pont. V, 297.

WYTTENBACH (M.), Professeur en l'université
de Leyde, Savant profond, excellent critique, cé-
lèbre par son édition des Œuvres Morales de Pla-
tarque. I, préface xxxix et suiv. Explique bien une
expression d'Hérodote. 251. Fait des corrections
importantes sur le texte du discours de Solon. 246.
Bonne explication d'une expression grecque. 407.
Corrige le texte de notre Historien. 519. Observe
avec justesse deux significations différentes du verbe
δείσθαι. III, 311. Corrige un passage d'Hérodote. 510.

X

XANTHIENS (les) se brûlent dans leur ville avec
leurs richesses, leurs femmes et leurs enfans. I,
133, 481. Loi qui les obligeoit à ne porter que le
nom de leurs mères. 477. Ce qui y avoit donné
lieu. *ibid.* Quel en étoit le motif. 478.

XANTHUS, ville des Lyciens; comment prise par
Harpage. I, 142. Ses habitans périssent tous dans
une sortie générale contre les Perses à l'exception
de quatre-vingts familles. *ibid.* Autres exemples du
dévouement des habitans de Xanthe dans des temps
postérieurs. 481 et 482. Voyez XANTHIENS.

XANTHUS, Roi de Béotie; comment tué par Mé-
lanthus, Roi d'Athènes. I, 445; VII, 294. Années
de sa mort et de sa naissance. 333. Distance entre
Cadmus et lui. 334. Ce que devint le gouvernement
de Thèbes après sa mort. *ibid.*

XEIP, *main*, se prend souvent pour signifier le
bras avec la main. II, 424; V, 541.

XANTHIPPE, fils d'Ariphron, père de Périclès. IV,

180. Accuse Miltiades devant les Athéniens. 182. Fait prisonnier Artayctès, gouverneur de Sestos. V, 31. Commande les Athéniens après la bataille de Salamine. 249. A Mycale. VI, 154.

XÉNAGORAS, fils de Praxilas d'Halicarnasse, empêche Artayntès de tuer Masistès, fils de Darius. VI, 80. Xerxès le récompense en le faisant gouverneur de la Cilicie. 81.

XÉNÉLASIE ou expulsion des étrangers; remarques sur cette loi des Lacédémoniens. I, 299, 302.

XÉNOPHON. Ses Helléniques citées sur la Bithynie. I, 228. Différence entre Thucydides et lui sur la division des troupes Lacédémoniennes; son autorité en cette partie. 308 et 309. N'est pas tout-à-fait d'accord avec Hérodote sur l'époque de l'adolescence chez les Perses. 420. Sert à expliquer un endroit de cet Historien sur l'armée de Cyrus. 504. Passage de son ouvrage sur le gouvernement de Lacédémone, relatif à l'Institution des Ephores. 312 et 314. Correction d'un passage de la Cyropédie. 459 et 460.

XERXÈS, fils de Darius et d'Atosse; son nom signifie en grec un guerrier. IV, 156. Compétiteur de son frère de père Artabarzanes pour la couronne de Perse. V, 2. Darius le déclare son successeur, et bientôt la mort de ce Prince le met en possession du Trône. 5. Peu disposé à faire la guerre aux Grecs, il s'y décide par les conseils de Mardonius, des Pisistratides et des Alenades, et par les oracles d'Onomacrite. 3 et suiv. Il réduit auparavant les Egyptiens révoltés. 6. Il communique ses projets contre les Grecs aux grands de la Perse assemblés, et demande à chacun son avis. *ibid.* et suiv. Sa

fureur contre son oncle Artabane qui s'étoit déclaré contre cette guerre. 16. Il revient à lui et se rend à l'avis d'Artabane, malgré l'apparition d'un fantôme qui lui ordonnoit de marcher contre les Grecs. 17. Le même fantôme lui apparôit encore et se montre aussi à Artabane ; la guerre est résolue. 18 et suiv. Autre vision qui, selon les Mages, lui annonce l'empire de l'univers. 23. Immenses préparatifs de ce Prince, tant sur terre que sur mer. 24. Il fait percer le mont Athos plutôt par orgueil que par nécessité. 25 et suiv. Fait construire des ponts sur le Strymon et préparer des vivres. 27. Il part de Critales en Cappadoce avec toutes ses troupes, et arrive à Célènes, où il est magnifiquement reçu par Pythius. 28. Sa générosité envers ce riche Lydien. 29. Il arrive à Sardes. 30. Il envoie des Hérauts dans toute la Grèce pour demander la terre et l'eau, et fait construire un pont de vaisseaux sur l'Hellespont. 31. Une tempête détruit ce pont ; sa fureur insensée et barbare contre la mer qu'il fait battre de verges et marquer d'un fer rouge, et contre les entrepreneurs à qui il fait couper la tête. 32. On recommence le pont. 33. Xerxès part de Sardes ; éclipse qui l'effraye ; les Mages le rassurent. 34. Sa cruauté à l'égard du fils de Pythius, redemandé par son père. 35 et suiv. Ordre de la marche. *ibid.* et suiv. Rivière mise à sec par l'armée ; il immole mille bœufs à Minerve de Troie. 38. Il passe son armée en revue à Abydes ; sa joie à l'aspect de tant de milliers d'hommes à ses ordres, et sa douleur en réfléchissant sur le peu de durée de la vie humaine. 39 et suiv. Long entretien avec Artabane en cette occasion. 40 et suiv. Son discours aux chefs

de l'armée. 45. Cérémonies sur le pont avant de le passer. 46. Prodiges qui annoncent l'issue malheureuse de l'entreprise de Xerxès. 47. Manière dont il fait, dans la plaine de Dorisque, le dénombrement de son armée de terre. 49. Description des différens peuples qui se trouvèrent à cette expédition; leur habillement, leur armure, leurs Généraux, etc. 49 et suiv. Dénombrement de la flotte; nations qui avoient fourni des vaisseaux; leurs Généraux, leurs armes et leurs habillemens. 61 et suiv. et 350. Xerxès passe en revue ses forces de terre et de mer. 67. Son entretien avec Démarate sur son armée et sur les Grecs. *ibid.* et suiv. Il part de Dorisque pour la Grèce. 72. Force à l'accompagner tous les peuples qui se trouvoient sur son passage. 73. Les eaux du Lissus épuisées par ses troupes. 74. Sacrifice sur les bords de l'Angitas; jeunes garçons et jeunes filles enterrés vifs dans le canton des Neuf-Voies des Edoniens. 76. Récompense les habitans d'Acanthe qui avoient creusé le canal du mont Athos; honneurs funèbres rendus à Artachées, qui avoit présidé aux travaux du canal. 77. Ceux qui reçoivent Xerxès et son armée réduits à la plus grande misère par les dépenses qu'ils sont obligés de faire. 78 et suiv. Route de l'armée navale, qui traverse le canal du mont Athos, et arrive à Therme. 80 et suiv. Xerxès s'y joint; ses chameaux attaqués par des lions. 82. Autre fleuve mis à sec par les Perses. 83. Xerxès visite l'embouchure du Pénée. *ibid.* Revient à Therme voyant qu'il n'est pas possible de changer le cours de ce fleuve. 85. Peuples de la Grèce qui lui accordent ou lui refusent la terre et l'eau. 86. Pourquoi n'envoie point de Hérauts à Athènes et à Lacédémone. 87. Sa

générosité envers les Hérauts des Lacédémoniens qui avoient fait périr ceux de Darius. 90. Effroi des Grecs à son approche. 91. Fait voir toutes ses troupes aux espions des Grecs et les renvoie sains et saufs. 99. Laisse passer des vaisseaux chargés de blé, appartenans aux ennemis. 100. Total du dénombrement de son armée à son arrivée aux Thermopyles. 128 et suiv. Violente tempête qui lui fait perdre quatre cents vaisseaux, un grand nombre d'hommes et des richesses immenses sur la côte de Sépias. 131 et suiv. Quinze autres de ses vaisseaux donnent au milieu de la flotte des Grecs, et sont pris. 155. Il essaye sa cavalerie contre celle des Thessaliens et la bat. 136. Sa route jusque dans la Trachinie, où il vient camper près des Thermopyles. 137 et suiv. Il envoie reconnoître le passage. 143. Son entretien avec Démarate sur le petit nombre et les intentions des Lacédémoniens qui le gardoient. 144. Il fait attaquer le passage et ne peut s'en rendre maître. 145. Il envoie les Immortels pour surprendre les Grecs par un sentier que lui indique le traître Ephialtes. 168. Il marche lui-même aux Thermopyles avec ses troupes. 155. Il accable les Grecs par la multitude de ses soldats. 155. Sa conversation avec Démarate après le combat. 159 et suiv. Outrages barbares qu'il exerce sur le corps de Léonidas. 163. Epoque de son expédition en Grèce. 286. Elle avoit été prédite par le prophète Daniel. 287. Lettre de Xerxès au mont Athos. 288. Portrait de ce Prince chargé par les Grecs. 296. Son armée, quelque nombreuse qu'elle soit, n'a rien d'incroyable. V, 309. Artifice ridicule dont il use pour tromper les Perses sur le nombre des morts

de son armée, après le combat des Thermopyles. 179. Marche contre Athènes avec le corps le plus considérable de son armée. 184. S'empare de cette ville, abandonnée par presque tous ses habitans, et fait mettre le feu à la citadelle. 194 et suiv. Ses forces de terre et de mer se grossissent à leur entrée dans l'Attique. 204. Conseil de guerre qu'il tient sur la flotte. 205. Se décide à attaquer les Grecs à Salamine. 207. Mot de ce Prince sur la conduite des Perses à cette journée. 219. Considère l'action, assis au pied du mont Ægaleos, et fait écrire les noms de ceux qu'il voit s'y distinguer. 220. Envoie en Perse la nouvelle de la défaite de sa flotte. 225. Consulte Artémise sur ce qu'il doit faire après ce malheur. 228. Charge Mardonius d'attaquer le Péloponnèse. 232. Reprend le chemin de la Béotie avec l'armée de terre. 257. Sa réponse aux hérauts des Lacédémoniens qui venoient lui demander justice de la mort de Léonidas. 258. Son arrivée au détroit de l'Hellespont. 259. A Sardes. 240. Danger qu'il courut en mer. *ibid.* Peu vraisemblable. 241. Présens qu'il fait aux Abdérites; détache sa ceinture pour la première fois depuis son départ d'Athènes. 242. Envoie le reste de son armée navale à Samos pour contenir l'Ionie. 248. Passion pour la femme de Masistès, son frère, et pour Artaynte, fille du même, qu'il avoit fait épouser à son fils Darius. VI, 81 et suiv. Histoire de ce Prince, suivant Ctésias. 227. Il meurt assassiné par Artapanus et l'eunuque Spamitrès. 252.

XERXÈS, fils d'Artaxerxès et de Damaspie, succède à son père. VI, 240. Assassiné peu de temps après. 241.

XUTHUS, fils d'Hellen; épouse, dans l'Attique, Creüse, fille d'Erechthée. I, 432; VII, 187; 196, 424 et suiv. Ses deux fils. *ibid.* et 433. Lieu de sa mort. 435. Méprise à son égard dans des livres modernes. *ibid.* Temps où il se réfugia dans l'Attique. 196, 322. Pourquoi s'y réfugia-t-il. 413, 427. Âge qu'il pouvoit avoir alors. 197 et 198. Son fils et son petit-fils. 321 et 322.

XYLANDER. Traduit mal un passage de Plutarque sur la ville et la citadelle d'Athènes. I, 454. Par qui sa méprise a été suivie. *ibid.*

Y

YEUX (Maladies d') très-fréquentes en Egypte. III, 1, 264.

Z

ZALMOXIS, Dieu des Gètes, est le même que Gébéléizis; singulière manière dont ils lui envoient des Députés. III, 190. Suivant les Grecs, il fut esclave de Pythagore. *ibid.* Artifice qu'il emploie pour accréditer sa doctrine, et faire croire à sa divinité. 191.

ZANCLE, ville de Sicile; dissertation sur l'époque du changement de son nom en celui de Messane. V, 382. Fondée par les Sicules; en quel temps. VII, 462. Prise sous Scythès par des Samiens qui s'étoient sauvés de l'Ionie. *ibid.* Par Anaxilas, Tyran de Rhégium; en quelle année. *ibid.* et 463.

ZÈBRES attelés aux chars des Indiens. V, 60, 327.

ZÉGÉRI, espèce de rat d'Afrique. III, 584.

ZÉNOBIUS. Ce qu'il faut penser d'une correction

de M. Valckenaer sur un endroit de cet auteur. I, 509; V, 377, 395.

ZÉNON. Quand fleurissoit-il. VII, 397.

ZEUNIUS (J. Ch.), Professeur de Grec à Vittemberg; son édition des ouvrages politiques de Xénophon; et foiblesse de son sentiment sur un passage de cet Auteur, relatif aux Ephores. I, 312 et 315.

ZEUXIDAMUS, petit-fils de Théopompe, lui succède, et durée de son règne. VII, 499.

ZEUXIDAMUS, fils de Léotychides, meurt avant son père. IV, 157. Père d'Archidamus. *ibid.* VII, 505.

ZODIAQUES de Tentyra. Voyez VISCONTI.

ZOPYRE, fils de Mégabyse; un prodige arrivé dans sa maison ne lui permet plus de douter qu'il ne soit destiné à faire tomber Babylone au pouvoir de Darius. III, 122. Dévouement extraordinaire de ce héros qui se mutile lui-même, se présente chez les assiégés comme transfuge, et après avoir gagné leur confiance par quelques services, les livre au Roi de Perse. 122 et suiv. Haute estime qu'avoit pour lui Darius; il le récompense honorablement, et lui donne Babylone sa vie durant. 127 et suiv.

ZOPYRE, petit-fils du précédent, quitte les Perses, et passe à Athènes. III, 128, 410. Se révolte contre Artaxerxès; tué à Caune. *ibid.* VI, 239.

ZOSTER. Les Barbares y sont saisis d'une terreur subite, et prennent la fuite. V, 232. Origine de ce nom et de l'expression *solvere Zonam*. 511.

ZURLAUBEN (le Baron de). Traduit mal un passage d'Onosandre. IV, 380.

. E R R A T A ;

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

T O M E P R E M I E R .

- P**AGE LXXXIX, ligne 12, sous Darius Nothus, que ce Prince remit *corrigez*, sous Darius Nothus, qui remit
- 19 — 11, près *lisez* prêt
 - 31 — 9, vos *lisez* vous
 - 45 — 19, Alcmaonides *lisez* Alcmaeonides
 - 48 — 12, à Lygdamis. *lisez* à (166*) Lygdamis.
 - 62 — 30, (116) *lisez* (216)
 - 91 — 20, sa femme prête à accoucher, *corrigez*, sa femme qui étoit près d'accoucher,
 - 107 — 22, préparé, *lisez* préparée,
 - 148 — 21, ses travaux *lisez* ces travaux
 - 195 — 7, Lambes; *lisez* Iambes;
 - 209 — 25, Ménalippides, *lisez* Mélanippides,
 - 214 — 14, pistris *lisez* pristis
 - 228 — 24, Héliéniques *lisez* Helléniques
 - 235 — 15, le lit *lisez* le dit
 - 259 — 10, le onzième jour. *lisez* le centième jour.
 - 271 — 2, ΑΤΕΛΕΙΑΣ *lisez* ΑΤΕΛΕΙΑΣ
 - 297, ligne avant dernière, *ajoutez* (166*), §. LXIV, *Lygdamis*. Ce Prince étoit non-seulement gouverneur, mais encore Tyran de l'île de Naxos. Ce fut (1) lui qui envoya des troupes à Polycrates, Tyran de Samos, par le moyen desquelles ce dernier affermit sa puissance. Il paroît

(1) Polyæni Strategem. lib. 1, cap. xxiii, pag. 89.

que c'est ce même Prince à qui les Lacédémoniens envoyèrent des Ambassadeurs. Lygdamis (1), différant de jour en jour à leur donner audience, il leur fit dire enfin qu'il ne se portoit pas bien. Nous ne sommes pas venus, répondirent les Ambassadeurs, pour lutter avec lui, mais pour lui parler. Ce trait des Ambassadeurs de Lacédémone me rappelle un mot de S. Grégoire de Naziance au sujet de S. Basile. Les Evêques de la province de Cappadoce étant assemblés pour l'élection d'un Archevêque de Cæsariée, tous les vœux se portoient vers S. Basile, mais l'on objectoit la délicatesse de son tempérament. Nous n'avons pas besoin, répondit (2) S. Grégoire, d'un athlète, mais d'un homme, qui ne soit pas moins recommandable par la pureté de sa doctrine et la sainteté de sa vie que par son éloquence.

Page 299, ligne 2, *après ces mots*, à l'île de Rhénée, ajoutez : C'est ce qui fit dire à Pausanias, fils de Cléomébrote, que les Déliens (3) n'avoient pas de patrie, puisqu'ils ne pouvoient naître ni mourir dans leur île. M. Vauvilliers prétend, dans une note sur le Plutarque d'Amyot, tome xvi, page 93, que Plutarque s'est trompé en attribuant ce trait à Pausanias, parce que, dit-il, la purification de Délos est de la sixième année de la guerre du Péloponnèse, et que Pausanias étoit mort avant cette guerre. M. Vauvilliers ne se rappeloit pas sans doute que Pisisstrate avoit purifié cette île cent seize ans auparavant.

P. 305 lig. 21, (174) lisez (175)

— 343 — 21, *σφία* lisez *σφίης*

— 364 — antépénultième *inφίρσι* lisez *inφίρσι*

— 370 — 11, (358) lisez (258)

— 384 — 9, note 35. lisez note 34.

(1) Plutarchi Apophthegm. Lacon. pag. 236, C.

(2) Sti Gregorii Nazian. Epist. 23.

(3) Plutarchi Apophthegm. Lacon. pag. 250, C.

Page 405, ligne 21, après ces mots : le Sénat mande au Prytanée l'Œil du Roi, ajoutez : « Il y avoit, dit (1) Philostrate, sur la frontière de la Babylonie une garde commandée par un de ces Satrapes, que l'on appelle l'Œil du Roi ». Quoique la Vie d'Apollonius de Tyane ne soit presque qu'un roman, on ne peut disconvenir que Philostrate n'ait bien observé le costume. Il est aussi parlé dans la Cyropédie des (2) Oreilles et des Yeux du Roi; mais Xénophon n'avoit pas en vue dans ce passage des Ministres du Roi, mais des délateurs, et l'on peut consulter là-dessus la sage réflexion de l'ingénieur M. Dacier, ci-devant Secrétaire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Voyez sa Traduction, tome II, page 301.

Page 415, ligne 6. Avant la Révolution, on prioit Dieu en France pour le Roi; mais la nation entière étoit comprise sous ce nom. *Corrigez et ajoutez* : Avant la Révolution, on prioit Dieu en France pour la prospérité du Roi, et nous pensions sagement alors avec le Sénat de Rome que la prospérité de la nation étoit comprise sous celle du Prince: *Sic (3) enim nos perpetuam felicitatem Reipublicæ et læta huic precari existimamus* : ou pour me servir des termes de Pline le jeune, *Deos (4) obsecrandum ut omnia.... prospere cedant tibi, in quo et Respublica et nos sumus*. Au commencement de, &c.

P. 427, lig. 18, *pumices* lisez *cimices*

— 429 — 3, *ἡγεμεναι* lisez *ἡγεμεναι*

— 432 — 28, lui donna sa fille en mariage. *corrigez*, lui donna Créuse sa fille en mariage.

— 433 — 24, s'il permettoit le sacrifice de sa fille. *corrigez* : s'il permettoit le sacrifice de l'une de ses filles.

(1) Philostrate. Vit. Apollon. lib. I, cap. XXI, pag. 26.

(2) Xenophont. Cyropæd. lib. VIII, cap. II, §. VII.

(3) Suetonius in Octavio. §. LVIII.

(4) Plin. junior. Panegyric. Trajano dictus, §. LXXII.

TOME II.

Page 52, note, ligne avant-dernière, du temps. *lisez* du temple.

— 78, ligne 17, (353) *lisez* (355)

— 177, note (c) Banquet des sept Sages. *lisez* Banquet des Savans.

— 189, ligne 5. C'est une preuve que les Annales de ce peuple n'étoient pas aussi anciennes que le prétendoit Hérodote, *corrigez* : C'est une preuve que les Annales de ce peuple n'étoient pas aussi anciennes qu'on avoit voulu le persuader à Hérodote, ou, &c.

Page 207, ligne 14, (70) §. XXII. *Ni pluie, &c. ajoutez* : Diodore de Sicile rapporte (lib. I, §. XLI) qu'Agatharchides de Cnide raconte que tous les ans il tombe des pluies continuelles sur les montagnes d'Ethiopie depuis le tropique d'été jusqu'à l'équinoxe d'automne. De-là cet Historien conclut avec raison que le Nil croît en été à cause de ces pluies continuelles, et qu'il décroît en hiver, parce qu'en cette saison il ne reçoit que les eaux de sa source. Il auroit pu ajouter et les eaux des rivières qui s'y jettent en Ethiopie.

« Eratosthènes (Procli Comment. in Platonis Timæum, page 37) assure que personne ne peut douter de la cause » de la crue du Nil, parce que ceux qui ont vu les sources » de ce fleuve, ont été témoins de ces pluies abondantes ».

On ne peut inférer de-là que les sources du Nil aient été connues, mais seulement qu'on avoit suivi très-loin le cours de ce fleuve, et qu'on avoit pris pour sa source celle de quelqu'une des rivières qui s'y jettent. Il n'en est pas moins constant qu'Eratosthènes connoissoit la vraie cause de la crue du Nil.

Enfin Strabon assure (lib. XVII, page 1138, A, B.) que si les anciens ont connu cette cause par conjecture, ceux

qui sont venus après eux en ont eu connoissance sous les Ptolémées par leurs propres yeux.

Les Ecrivains plus récents sont aussi d'accord avec ceux dont je viens de rapporter les témoignages. Nonnose, &c.

P. 278, lig. 6, Ménalippe, *lisez* Mélanippe,

— 301 — 16, *παρίοιτο. lisez* πατίονται.

— 308 — 1, « et que cette aventure donna occasion de » nommer Lycopolites le nome où cela arriva ». *corrigez et ajoutez* : « et qu'ayant été repoussés au-delà d'Éléphantine, cela fut cause qu'on donna le nom de Lycopolites » à un nome d'Égypte ».

Synésius fait manifestement allusion à la première fable, lorsqu'il dit dans son Discours sur la Providence, vers la fin : ὅταν Ὀρὸς τῷ παιδὶ γνάμῃ γίνηται, συμμαχίαν εἰσέσθαι πρὸ τοῦ λέοντος λύκον· ὃ δὲ λύκος ὅστις ἐστίν, ἱερὸς λόγος, ὃν οὐχ ὅστις ἔξαγορεύειν, οὐδὲ ἐν μύθῳ σχήματι. « Lorsque Horus sera » parvenu à l'âge de raison, qu'il préfère l'alliance du loup » à celle du lion. Mais quel est ce loup? c'est un discours » sacré qu'il n'est pas permis de publier, même sous l'enveloppe d'une fable ».

Si le savant Pere Petan se fût rappelé le passage ci-dessus de Diodore de Sicile, il n'auroit pas avancé dans ses notes sur Synésius, page 40, que le passage de cet auteur pouvoit donner occasion à des conjectures, sans cependant qu'on pût rien dire de certain.

Les Egyptiens rendoient raison, par le moyen de la seconde fable rapportée par Diodore de Sicile, du nom de Lycopolites que portoit le nome, qui est entre l'Antinoïtes et l'Hypsélites.

Je conclus de-là qu'il y avoit des loups en Égypte. 1°. S'il n'y en avoit pas eu, comme le prétend M. Sonnini, comment les Egyptiens auroient-ils imaginé la métamorphose d'Osiris en loup, pour venir au secours de son fils Horus, contre Typhon? 2°. Si les Egyptiens n'eussent pas connu le loup et s'il n'y en avoit pas eu dans leur pays, comment

auoient-ils pu inventer la fable des Ethiopiens mis en fuite et repoussés par-delà Eléphantine par une multitude prodigieuse de loups? 3°. Pourquoi les Egyptiens, qui n'ont regardé comme sacrés que des animaux de leur pays, auoient-ils accordé les honneurs divins à cet animal, s'il n'eût pas été connu dans leur pays? 4°. Enfin par quelle raison auoient-ils donné le nom de cet animal à un nome d'Egypte?

Quand M. Sonnini aura répondu d'une manière satisfaisante à ces objections et à celles de la note précédente, je me ferai un plaisir et un devoir de me ranger à son opinion.

P. 315, lig. 14, on atchoit *lisez* on attachoit

— 332 — 3, après ces mots, avec le même soin. ajoutez, les Druides ne mettoient point leur doctrine par écrit par deux raisons : la première, de crainte qu'elle ne fût connue du vulgaire; la seconde, afin de fortifier la mémoire de leurs disciples. *Magnum numerum versuum (1) ediscere dicuntur.... neque fas esse existimant, ea litteris mandare.... id mihi duabus de causis instituisse videntur; quod neque in vulgus disciplinam efferri volunt; nequa eos, qui discunt, litteris confisos, minus memorie studere: quod plerisque accidit, ut, præsidio litterarum, diligentiam in perdiscendo, ac memoriam remittant.*

P. 338, lig. 16, (384) *lisez* (284)

— 383 — 21, pag. 432. *lisez* pag. 432.

— 425 — 11 et 12, ἄχρη.... ἄχρη *lisez* ἄχρη.... ἄχρη

— 526 — 5, n'avoit pu *lisez* n'auroit pu

— 538 — 6 de la note, lib. vers. 919. *lisez* lib. 1, vers. 919.

T O M E I I I.

Page 4, ligne 18, s'étant tiré de ses mains *lisez* s'étant tiré de leurs mains

(1) C. Julii Cæsaris Commentar. de Bello Gallico, lib. vi, §. xiv.

- P. 95, lig. 29, à l'entour *lisez* autour
 — 132 — 7, Borysthènes *lisez* Borysthènes
 — 160 — 8, la favorisent *lisez* le favorisent
 — 162 — 14, qu'il doit l'être *lisez* qu'il ne doit l'être
 — 185 — 17, c'étoit là où on avoit jeté *lisez* c'étoit là que
 l'on avoit jeté
 — 364 — 29, et ils gardent des vases *corrigez* et ils con-
 servent des vases
 — 415 — 2, Sarag, *lisez* Sarug,
 — 444 — 1, de Delphes *lisez* de Délos
 — 474 — 28, pays de *lisez* pays des
 — 509 — 22, de Minerve. *lisez* de Jupiter.
 — 521 — 23, en son chemin. *lisez* en leur chemin.
 — 530 — 7, *Εἶρα ἀναισθητοῖς* *lisez* *Σῆρα ἀναισθητοῖς*
 — 548 — 15, cet homme de Mantinée qu'Hérodote ne
 nomme pas, est (b) Démonax, qui s'étant rendu célèbre
 pas sa prudence et par son équité. *corrigez* : Démonax (h)
 s'étoit, entr'autres, rendu célèbre pas sa prudence et par
 son équité.
 P. 570, note, ligne 3, septem contre Thebas *lisez* septem
 contra Thebas
 — 578, ligne 20, d'après Aldrovandin, *lisez* d'après Aldro-
 vande,

T O M E I V.

- P. 45, lig. 15, Tanaiüs, *lisez* Talaiüs,
 — *ibid.* — dernière, Ménalippe *lisez* Mélanippe
 — 60 — 12, qui se fut sauvé *lisez* qui se sauva
 — 142 — 12, les fit (b) massacrer. *lisez* les fit (125*) massa-
 crer. *Effacez aussi la note (b) qui est au bas de la page.*
 — 194 — 4, les Lygiens *lisez* les Ligyens
 — 205 — 17, §. XXVI. *lisez* §. XXVII.
 — 233 — 18, Zabas major, Zabas minor. *lisez* Zabus major,
 Zabus minor.

Page 271, ligne 19, *ajoutez à la ligne* : On pourroit cependant objecter à M. de Sainte-Croix que si Philippe ne fut pas déclaré Généralissime des Grecs dans l'assemblée des Amphictyons, son fils Alexandre le fut. Diodore dit positivement (lib. XVII, §. 1v,) « qu'étant arrivé aux Pyles, » il convoqua les Amphictyons qui lui déférèrent le commandement des Grecs par un décret commun ». Mais cet illustre Savant pourroit répondre que cette assemblée, quoique tenue aux Pyles, n'avoit pas le droit de s'appeler le conseil des Amphictyons, parce que les Thébains, les Athéniens, les Lacédémoniens et les autres peuples du Péloponnèse n'y envoyèrent pas de Députés, et qu'il ne s'y trouva qu'une très-petite partie de ceux des peuples qui avoient droit d'Amphictyonie.

P. 274, lig. 27, du Tempé : *lisez* de Tempé :

— 298 — 1, de les avoir proscrits *lisez* de l'avoir proscrit

— 328 — avant dernière, *deux livres lisez deux mines*

— 336 — 29, ἀλλοφρονίῃτα *lisez* ἀλλοφρονίῃτα

— 350 — 24, en Tarquinies *lisez* à Tarquinies

— 414 — 28, après ce mot, grossesse. *ajoutez à la ligne* :

Il est très-vraisemblable que Démarate naquit au bout de sept mois. Hippocrate a observé, de *septimestri Partu*, page 168, que sur le grand nombre d'enfans qui naissent au bout de sept mois, il y en a un petit nombre qui vivent : ἔστι δὲ ἃ τοῦτοι τῶν ἑπταμήνῳ περιγίγνεται ἐκ πολλῶν ὀλίγα.

Le bon Ariston ne pouvoit avoir aucune connoissance d'Hippocrate, puisqu'il mourut environ soixante ans avant la naissance du Prince de la Médecine ; mais il auroit pu apprendre d'Homère que les femmes accouchent quelquefois au bout de sept mois.

Ἡ δ' ἐκὺν φίλον υἱόν, ὃ δ' ἰσθμός ἐσθῆκε μίς.

Ἐκ δ' αὔγει πρὸ φέουσι, καὶ ἡλιτέμηνι ἴοντα.

ILIAD. lib. XIX, vers. 117.

Je prie le lecteur de me permettre deux observations

P p 4

sur ces vers, quoiqu'elles soient étrangères au sujet de cette note.

Première observation. On lit dans la première édition d'Homère, dans celle d'Alde sans date et dans celle de Strasbourg 1534, *προφάρδι* en un seul mot. Il paroît par les Scholies que c'est la leçon de l'édition de Venise publiée par M. de Villoison. Je dis *il paroit*, parce que ce Savant n'a pas jugé à propos de mettre les accens. C'est aussi celle du Lexique d'Apollonius. MM. de Villoison et Tollius qui ont publié ce Lexique, et qui citent ainsi ce vers, n'ont pas jugé à propos de faire aucune remarque à ce sujet. Il est hors de doute que cette leçon est vicieuse, quoiqu'elle soit autorisée par le Grand Etymologique sur le mot *ἐλπίε-μενος*, pag. 428, lin. 15. Il faut lire *ἐν δ' ἄγαυι πρὸς*, ce qui est la même chose que *προεξήγαυι*, *eduxit*.

La seconde observation roule sur le verbe *ισταμέναι* dans ces mots, *ὁ δ' ἑδόμενος ἱστάμενος μῆς*. Il paroît que c'est-là l'origine de cette expression *μῆος ἱσταμέναιου*, qui est familière aux auteurs postérieurs à Homère pour exprimer les dix premiers jours d'un mois, quoique ce Poète paroisse lui donner une plus grande latitude, comme dans le vers 162 du XIV^e livre de l'Odyssée :

Τοῦ μὲν φθίνοντος μῆος, τοῦ δ' ἱσταμένου.

Page 427, ligne 5, ajoutez à la ligne : (125*) §. LXXIX. *Cléomènes les fit massacrer*. Les Lacédémoniens regardoient comme bons et légitimes, les moyens qui leur assuroient la victoire. Le manque de foi, la perfidie ne leur coûtoient rien, dès qu'il s'agissoit de leurs intérêts. « Le même » Cléomènes avoit fait (1) avec les Argiens une trêve de sept » jours. Ceux-ci, se fiant à cette trêve, prirent leur repos à » l'heure accoutumée. Cléomènes, qui s'en aperçut, les » ayant fait attaquer la nuit du troisième jour, les uns furent

(1) Plutarchi Apophthegm. Laconica, pag. 223, A, B.

» tués, les autres faits prisonniers. Comme on lui reprochoit
» cette perfidie, il répondit que les nuits n'étoient pas com-
» prises dans la trêve, et qu'au surplus tout le mal qu'on
» pouvoit faire à ses ennemis, n'étoit ni devant les Dieux,
» ni devant les hommes, du ressort de la justice ».

Il est surprenant que le sage Plutarque ait rapporté ce trait parmi les Dits mémorables des Lacédémoniens.

Page 427, ligne 21, *ajoutez à la ligne* : Plutarque rapporte ces particularités sur le témoignage de Socrates, Historien récent et vraisemblablement le même que celui qui a écrit une Histoire de Thrace. Mais une si foible autorité ne peut prévaloir sur celle de notre Historien.

P. 438, lig. 6, quoiqu'on auroit dû *lisez* quoiqu'on eût dû
— 476 — 3, *après ces mots*, les deux premiers. *ajoutez* : Maximin, qui de pâtre devint Empereur, buvoit par jour, au rapport (1) de Capitolin, une amphore de vin, c'est-à-dire, environ vingt-huit pintes, et mangeoit quarante livres de viande, ou même soixante livres, selon Cordus.

Pag. 482, lig. 5; Hérodote, lib. II, *lisez* Hérodote, lib. I.

TOME V.

P. 138, lig. 20, dans une autre. *lisez* dans un autre.

— 145 — 1, ne trouvera *lisez* ne se trouvera

— 213 — 19, il l'avoit *lisez* il avoit

— 322 — 26, Dom de Mautfaucou, *lisez* Dom de Montfaucou,

— 323 — 31, §. LXXVII. *lisez* §. LXXVI.

— 334 — 30, le Cyanées *lisez* les Cyanées

— 339 — 27, dont fait *lisez* que fait

— 357, note (c) lib. VII, *lisez* lib. IV,
ibid. note (d) §. LXXXVIII. §. LXXVIII.

— 378, note (e) vers. 36. *lisez* vers. 46.

— 488 lig. 26, les mettoit *lisez* les mettoient

(1) Jul. Capitolin. Maximin. §. IV, pag. 16.

Page 521, ligne 15, *après ces mots* : on ne peut en fixer le nombre. *ajoutez* : c'étoit à Sparte le grade le plus honorable, selon Plutarque (*in Apophthegm. Laconicis*, pag. 231, B.); car c'est des Chevaliers, que cet auteur a, je crois, voulu parler

P. 521, lig. 23, *après Bolyca ajoutez* : *Athen. Deipnosoph. lib. VIII, cap. III, pag. 334, E.*

— 541 — 9, *satiri sunt.* lisez *satyri sunt.*

T O M E V I.

Page 49, ligne 25, Battus est mis en fuite par les Lacédémoniens; les Perses &c. *lisez* Battus et mis en fuite par les Lacédémoniens &c.

Page 53, lig. 5, les Lacédémoniens ignoroient *lisez* les Lacédémoniens (93*) ignoroient

— 62 — 15, pour vous rendre *lisez* pour vous (122*) rendre

— 163 — 10, Ménélopeus *lisez* Mélanopus

— 132 — dernière, *ajoutez à la ligne*, (93*) §. LXIX. *Les Lacédémoniens ignoroient l'art d'attaquer les places. Cela n'est pas étonnant. « Les loix de Lycurgue (1) leur défendent d'attaquer une ville ceinte de murs, de crainte qu'un homme courageux ne pérît de la main (2) d'une femme, ou de celle d'un enfant, ou de celle de quelqu'un qui leur ressemblât ». Aussi la ville de Sparte n'avoit point de murs.*

« Le Lacédémonien Panthoedas (3) étant Ambassadeur en Asie, on lui montra une place forte : De par les Dieux, » dit-il, voilà un beau Gynécée ». Le Gynécée, ou Gynæconitis signifie l'appartement des femmes.

(1) Plutarchi Apophthegm. Laconica, pag. 231, B.

(2) C'est ce qui arriva à Pyrrhus, Roi d'Épire. Ce grand guerrier pérît au siège d'Argos de la main d'une femme, qui lui lança sur la tête une tuile. Plutarch. in Pyrrho, pag. 405, E, F.

(3) Plutarchi Apophthegm. Lacon. pag. 250.

Page 146, ligne 4, *après ces mots*, pour la liberté ajoutez à la ligne : (122*) §. LXXXI. *Pour vous rendre témoins de la folie du général des Perses, qui, ayant une si bonne table, est venu pour nous enlever celle-ci, qui est si misérable. Ce mot excellent de Pausanias m'en rappelle un de Caractacus, qui ne l'est pas moins. Ce Prince magnanime, le plus grand homme de Guerre qu'ait eu la Grande-Bretagne dans les anciens temps, ayant été (1) vaincu par Ostorius, se réfugia dans les Etats de Cartismandua, Reine des Brigantes. Cette Princesse l'ayant livré aux Romains, ils l'envoyèrent à Rome. L'Empereur Claude, devant qui il comparut, touché de la noblesse de son maintien et de la dignité du discours qu'il lui adressa, lui rendit la liberté. Caractacus en profita pour parcourir les différens quartiers de Rome. Frappé (2) d'admiration à la vue des superbes palais dont étoit ornée la Capitale de l'Univers, il s'écria : « Ah ! Romains, vous possédez de si belles choses, et vous » convoitez les cabanes des Britons » !*

P. 181, lig. 12, Salamiens. *lisez* Salaminien.

— 207, note b, pag. 1284. *lisez* pag. 1255

— 277, lig. 12, une palme *lisez* un palme

— 286 — 4, *ajoutez à la ligne* : Les Crétois, qui excelloient dès le temps de la guerre de Troie dans l'art de tirer de l'arc et de se servir de la fronde, conservèrent cet usage dans tous les temps, comme on vient de le voir. Il n'en fut pas de même de quelques autres peuples de la Grèce, qui avoient été anciennement renommés pour leur adresse dans ces sortes de combats. Ils quittèrent peu à peu l'usage de l'arc et de la fronde et ne le reprirent plus ; probablement parce qu'il leur parut moins honorable de combattre seulement de loin et sans jamais approcher de l'ennemi. On pourroit même imaginer que cette opinion prévaloit déjà dans l'es-

(1) Taciti Annal. lib. XII, §. xxxv et seq.

(2) Zouave Annal. lib. XI, §. I, pag. 565 et 566.

prit des Grecs dès le temps de la guerre de Troie, si l'on en jugeoit par la manière méprisante dont parle Ménélas à Teucer, qui excelloit à tirer de l'arc (*Soph. Aj. 1139 et seq.*). Mais on seroit fondé à répondre que Sophocles fait parler Ménélas suivant les idées reçues de son temps, et cela d'autant plus qu'Homère ne parle qu'avec éloge de l'exercice de l'arc. Quoi qu'il en soit, les Locriens, par exemple, n'aimoient pas à se battre de pied ferme dans le temps de la guerre de Troie, mais à tirer de l'arc et à lancer des pierres avec la fronde (*Hom. Il. XIII, 713 et seq.*). Cependant dans la guerre des Perses (*Paus. lib. 1, cap. XXIII*), ils se battirent de pied ferme, et ils avoient pris depuis long-temps cet usage, puisque l'auteur du Bouclier d'Hercules les appelle, vers 25, *Λοκροὶ τ' ἀρχέμαχοι*, parce qu'ils se battoient de près. Si Hésiode est l'auteur de ce Poëme, cette épithète peut servir à prouver qu'il est postérieur à Homère.

P. 311, lig. 18, le raconte, *lisez la raconte*,

— 320 — 25, *après ces mots*, tel qu'un malfaiteur *ajoutez à la ligne* : Socrates, dont il avoit été le disciple, ne l'estimoit point. « Ce Philosophe (1) lui ayant un jour demandé » ce que c'étoit que la vertu, Ménon lui répondit : Il y a la » vertu d'un enfant et celle d'un vieillard, la vertu d'un » homme et celle d'une femme, la vertu d'un magistrat et » celle d'un particulier, la vertu d'un maître et celle d'un » serviteur. Fort bien, dit Socrates ; je vous parle de la » vertu, et vous en faites lever un essaim. Ce Philosophe » conjecturoit très-bien que celui qui avoit nommé beau- » coup de vertus, n'en connoissoit aucune ».

P. 388, lig. 16, *decerner lisez discerner*

— 412 — 16, *ains seulement lisez ains (74) seulement*

— 433 — 9, le pareil commun *lisez le peril commun*

— 469 — 24, dont parle *lisez que parle*

(1) Plutarch. de Amicorum multitud. pag. 93, B.

P. 494, lig. 11, ce fut là où cet Apôtre *lisez* ce fut là que cet Apôtre

— 508 — 16, 100 talens *lisez* 1000 talens

— 558 — 17, Ménalippe *lisez* Mélanippe

T O M E V I I.

Pag. 2, note, lig. 1, Ferret *lisez* Freret

— 125, lig. 2, *Chonologique lisez Chronologique*

— 138 — 24, dont il falloit *lisez* qu'il falloit

— 183 — 2 de la note, en a pris *lisez* a pris

— 196, note, 286. *lisez* 186.

— 208, note, Soloni *lisez* Solini

— 236, lig. 5, et ils ne l'étoient pas encore du temps d'Homère. *corrigez*, et ils n'étoient pas encore confondus avec eux du temps d'Homère.

— 246 — 27, mais il en survint un autre auquel *corrigez* mais il survint un autre fléau auquel

— 253, note dernière, Idem ibid. *lisez*. Idem lib. vi.

— 266, ligne dernière, après Actæa *effacez* Cécrops 1, qui avoit épousé sa fille, lui succéda. *mettez en la place* : Mais il est plus naturel d'imaginer que ce pays fut ainsi nommé parce que c'est une péninsule. On sait qu'une péninsule, c'est-à-dire, une terre baignée de deux côtés par la mer, s'appelle souvent en grec Ακτή. On en trouve un exemple remarquable dans Hérodote, liv. iv, §. xxxviii et xxxix. Etienne de Byzance le dit aussi au mot Ακτή. Voici ses propres paroles : οὕτω γὰρ ἐκλήθη (ἡ Ἀττική) διὰ τὸ πολὺ μέρος αὐτῆς καθικνεῖσθαι εἰς θάλασσαν. Τριγώνου γὰρ οὕσης, αἱ συνιέουσιν ὑπὸ τὸ Σούνιον ἱκατέρωθεν δύο πλευραὶ, παράλαιοι τυγχάνουσιν. « Elle (l'Attique) a été ainsi nommée, parce que la plus » grande partie du pays touche à la mer. Car cette contrée » étant triangulaire, les deux côtés, qui penchent vers le » promontoire Sunium, sont baignés par les eaux de la » mer ». Cécrops 1, qui avoit épousé la fille d'Actæus, lui succéda. Le pays, &c.

Page 275, ligne 20, après ces mots : dénuées de fondement. *ajoutez à la ligne* : La seule chose qui pourroit donner quelque couleur à l'assertion de M. Dupuis, c'est qu'il y avoit, selon la Mythologie, de la parenté entre la maison Royale de Troie et un Prince, je ne dis pas Arcadien, mais régnant dans le pays nommé depuis Arcadie. Car (1) Dardanus, chef de la maison Royale de Troie, étoit, selon la fable, fils de Jupiter et d'Electre fille d'Atlas, et Evandre, Prince qui régna dans le pays nommé depuis Arcadie, étoit fils (2) de Mercure et de Maia fille d'Atlas. Denys d'Halicarnasse rapporte avec quelque légère différence les fables des Arcadiens. Selon les auteurs qu'il suit, « Atlas (3) ré- » gnoit dans le pays qu'on nomme actuellement Arcadie, » aux environs du mont Thaumasius ». Le reste de cette tradition s'accorde avec celle que rapporte Virgile. Dardanus et Evandre étoient donc petits-fils d'Atlas. Mais s'il y avoit de la parenté entre ces deux maisons, il ne s'ensuit pas que les Troyens descendissent des peuples qui occupoient alors le pays qu'on nomme actuellement Arcadie, soit que ce fussent les Pélasges, soit que ce fût un autre peuple qui nous est absolument inconnu.

P. 293, lig. 25, Mort de Ménésthée. *ans effacez ans*
 — 344 — 10, sa redoutable massue. *corrigez sa redoutable* (1) massue. *Mettez en note* (1) Stésichore d'Himère, célèbre Poète Lyrique, né 632 ans avant notre ère, est le premier Poète, selon Mégacrides, cité par Athénée (lib. XII, cap. 1, pag. 512 sub finem) qui ait revêtu Hercules d'une peau de lion et qui l'ait armé d'un arc et d'une massue. Les Poètes qui sont venus après lui l'ont imité.

P. 417, lig. avant-dernière, *τεύρες lisez τεύρες*
 — 421 — 6, *αιψα lisez αιψα*

(1) Virgil. Æneid. lib. VIII, vers. 134, &c. Apollodori Biblioth. lib. III, cap. XI.

(2) Virgil. Æneid. lib. VIII, vers. 140.

(3) Dionysii Halicarn. Antiquit. Romanar. lib. I, §. LXXI, pag. 43.

P. 437, note, CLXV, CLVI. *lisez* CLXV, CLXVI.

— 501 lig. 8, 44 ans : *lisez* 54 ans :

— 518 — 14, de lui donner quelle étendue il m'a plu,
corrigez de lui donner l'étendue qu'il m'a plu,

— 526 — dernière, *après ces mots*, avant notre ère *ajoutez*
et prit le nom de Tarquinius Priscus. *ajoutez à la*
note 2, Tit. Liv. lib. I, XXXIV et XXXV.

— 578, *après la ligne dernière*, *ajoutez* :

Pér. jul. Ann. avant J. C.

Ere de Sésostris, Thoth 20 Juillet..... 3391 1323

Pag. 626, lig. 5, *corrigez et ajoutez* :

Arcésilas II, Roi de Cyrène, est empoisonné par Léarque.
Plutarch. de Virtutibus Mulier. pag. 260.

Eryxo venge la mort de son époux et se concilie l'amitié
d'Amasis, Roi d'Egypte. *Idem. ibid. pag. 264.*

Battus III, &c.

P. 643, lig. 36, Mégarès *lisez* Mégares

— 658 — 12, Périclès *lisez* Périclès

— 691 — 4, 28 ans. *lisez* 20 ans.

— 702, col. 2, lig. 2, 3376 *lisez* 4376

— 706, lig. 1, Callistrate *lisez* Callisthènes
ibid. — 6, *Symplicius lisez* *Simplicius*

— 707, lig. dernière et 708, lig. 1, fait transporter à Baby-
lone son corps, *corrigez* fait transporter son corps à
Babylone,

TOME VIII.

P. 64, lig. 27, Varon : *lisez* Varron :

— 111 — 14, mont Pentélique, *lisez* mont Parnès,

— 149 — 12, petits *lisez* petit

— 202 — 7, Myniens, *lisez* Minyens,

— 212 — 8, Negrepront. *lisez* Negrepoint.

— 222 — 20, sud-ouest, *lisez* sud-est,

— 279 — 3, qui ait *lisez* qui aient

— 292 — 4, Thebes *lisez* Thèbe

608 CORRECTIONS ET ADDITIONS..

P. 321, lig. 13, des Mardes, *lisez* des Mares,

— 323 — 21, ce fleuve. *lisez* l'Araxes.

— 347 — 18, coure *lisez* court

— 377 — 20, mot *lisez* mont

— 450 — 22, Catakekacoméné *lisez* catakekauméné,

T O M E I X.

P. 54, lig. 28, ADIMANTE, frère d'Aristéas *lisez* ADIMANTE,
fils d'Aristéas

— 58 — 25, pour époux *lisez* pour épouse

— 63 — 29, Thesséniens *lisez* Messéniens

— 148 — 16, 72, 75. *lisez* 72, 73.

ibid. — 17, 75 note b. *lisez* 73, note b.

— 149 — 13, 833, *lisez* 338,

— 152 — 23, 359 et 560. *lisez* 359 et 360.

— 166 — 25, vi, 38. *lisez* v, 38.

— 174 — 9 et 10, sa l'évaluation *lisez* son évaluation

— 311 — 20, Cornelius-Longus, *lisez* Cornelius-Longinus,

ibid. — 30, Polyidus de Sophocles. 200. *lisez* Polyidus
de Sophocles. 209.

— 407 — 32, 176. *lisez* 76.

— 560 — 25, 181. *lisez* iv, 181.

— 563 — dernière, 535. *lisez* 335.

Il y a encore quelques fautes plus légères, sur-tout dans les mots grecs, où l'on a mis un accent grave pour un aigu, et où l'on a omis quelquefois l'accent. J'espère que le lecteur voudra bien avoir de l'indulgence pour un vieillard qui est dans sa soixante et dix-septième année.

F I N.

222

